This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

E.D,
R454.4
V. 17

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF COMPARATIVE ZOÖLOGY

FROM THE
WILLARD PEELE HUNNEWELL
(CLASS OF 1904)
MEMORIAL FUND
16,055

The income of this fund is used for the purchase of entomological books

Jan. 30, 1902.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XVII. — 1898.

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1898

Digitized by Google

Digitized by Google

MŒURS ET MÉTAMORPHOSES DES INSECTES

Par le Capitaine XAMBEU.

9e MÉMOIRE.

PREMIÈRE PARTIE.

Le présent mémoire fait suite au septième, dont la première partie vient de paraître dans les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, 1897, p. 9 à 57; il contient le résultat de nos observations biologiques faites au jour le jour, ainsi que la connaissance de certains faits inédits, toujours précédés des descriptions relatives aux diverses transformations par lesquelles passent les insectes qu'il nous a été donné de pouvoir suivre dans le développement de leurs états successifs.

Puissent nos travaux ouvrir la voie vers ces horizons inconnus dont le Créateur semble à lui seul s'être réservé le secret.

Ria, 22 janvier 1898.

Pristonychus oblongus Dejean.

(Fairmaire, *Faune Fr.*, 1854, n° 2' p. 69.)

Larve. Longueur, 17 millim.; largeur, 3 millim.

Corps allongé, parallèle, charnu, jaunâtre pâle, couvert de cils rougeâtres épars, peu convexe en dessus, encore moins en dessous, à région antérieure rougeâtre arrondie, la postérieure peu atténuée et bifide.

Tête moyenne, arrondie, rougeâtre, cornée, rectangulaire, à angles arrondis, à disque déprimé, très finement pointillée, à côtés couverts de longs poils, ligne médiane pâle, bifurquée au vertex en deux traits onduleux dominant une légère carène aboutissant à la base antennaire, tache noire au confluent des deux branches, entre les deux traits bifurqués est une autre légère carène s'avançant vers la lisière frontale qui est arrondie et subverruqueuse et dans laquelle se confondent le labre et l'épistome; mandibules fortes, déprimées, falciformes, rougeâtres, à extrémité noire et unidentée, avec courte dent noirâtre, arquée en dedans, vers le

Digitized by Google

milieu de la tranche interne; mâchoires à tige droite, subcylindrique, à côtés garnis de longs cils, lobe rudimentaire prolongé par une longue soie, palpes intérieurs petits, obliques en dedans, biarticulés, l'article basilaire obconique, le terminal grêle; palpes extérieurs allongés, à premier article court, granuleux, deuxième prolongé, cylindrique, troisième court, obconique, quatrième plus court, grêle; menton court, transverse, triangulairement prolongé en pointe; lèvre inférieure obcordée et ciliée, palpes à premier article cylindrique allongé vers l'extérieur, le deuxième petit dirigé en dedans; languette rudimentaire prolongée par une longue soie; antennes longues, latérales, rougeâtres, annelées de testacé, à premier article cylindrique très long, deuxième et troisième même forme, moindres, le troisième à bout échancré, du fond de l'échancrure émerge un court article supplémentaire dentiforme, quatrième grêle, obconique, dirigé en dehors, à bout tricilié; ocelles petits, noirs au nombre de six, disposés sur une légère protubérance sur deux rangées parallèles de trois chacune.

Segments thoraciques peu convexes, parallèles, lisses et luisants, très finement ridés pointillés, à côtés garnis de cils rougeâtres, avec ligne médiane pâle commune aux huit premiers segments abdominaux, le premier un peu plus large que la tête, couvert d'une grande plaque rectangulaire rougeâtre, à bord antérieur plus clair, ridé en long et prolongé en courte pointe arrondie sur la tête, le bord postérieur et les côtés relevés en légère carène, quelques poils épars sur la surface émergeant de petits points; deuxième et troisième égaux, transverses, le deuxième à bord antérieur rougeâtre, incisé en arc en son milieu, tous deux couverts d'une plaque jaunâtre, à bord postérieur ridé, à flancs incisés.

Segments abdominaux un peu plus jaunâtres, un peu plus convexes, s'atténuant mais peu vers l'extrémité, les huit premiers courts, transverses, couverts d'une plaque à surface garnie de cils droits rougeâtres, plus longs vers l'extrémité, plaque à côtés arrondis et incisés, neuvième court, arrondi, prolongé par deux longs styles noueux connivents, prolongés par de long cils à chaque nœud et par trois plus longs au bout.

Dessous de la tête bilobé, à milieu incisé, du premier segment thoracique triangulairement excisé, des huit premiers segments abdominaux couverts de trois plaques jaunâtre clair, luisantes, une première grande, semi-ovalaire, deux latérales conjointes au milieu de l'arceau, neuvième prolongé par un long pseudopode cylindrique, cilié, à fente en long; un double bourrelet latéral formant chaînon longe les flancs délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Digitized by Google

Pattes allongées, rougeâtres, ciliées et spinuleuses; hanches fortes à milieu canaliculé, à base incisée d'un trait noir arqué ; trochanters allongés, coudés, cuisses larges, subcomprimées, jambes courtes à bout renflé, tarses à tige très allongée, prolongée par un court onglet rougeâtre bifide, à pointes aciculées.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème doré, la première paire un peu plus grande sur la ligne d'intersection des deux premiers segments thoraciques, sous le rebord latéral, les suivantes au-dessus de ce rebord et au tiers antérieur environ des huit premiers segments abdominaux.

De cette larve, on peut relever comme traits génériques: les trois carènes craniennes, le prolongement du prothorax sur la tête et la tige tarsale; comme traits spécifiques: la lisière frontale inerme et arrondie, le lobe maxillaire et la languette rudimentaires, les rides du bord antérieur prothoracique, etc.

Elle a les plus grands rapports avec celle du *P. terricola*, décrite par Chapuis, p. 376, 1853; elle vit dans les grottes peu profondes des environs de Ria, dans lesquelles se terrent les puants; c'est des vers de Diptères qui puisent leur nourriture dans les déjections de ces bêtes qu'elle s'alimente; elle respecte les larves de Tenebrionide qui habitent dans ce même milieu; c'est en décembre que, dans ces lieux tempérés, a lieu la nymphose; l'adulte, après être sorti de son berceau souterrain, reste longtemps à découvert sur le sol ou sur les pierres des cavernes pour permettre à ses téguments de se raffermir.

L'accouplement des deux sexes a lieu par superposition, le mâle sur la femelle, aussi bien au printemps qu'en automne; il peut se produire aussi en hiver comme en été ; dans ce sombre milieu où l'insecte existe, l'espèce peut se propager en tout temps, la température s'y maintient toujours clémente; en toute saison on trouve des larves; quant à la phase nymphale, à quelle époque se produit-elle ? Mystère ; j'ai eu beau bouleverser la demeure souterraine des larves; jamais je n'ai trouvé d'indices de phase nymphale, et mes élevages en laboratoire n'ont pas obtenu de meilleurs résultats ; j'ai lieu de croire que la nymphose a lieu à l'écart, loin du milieu nourricier, et ce qui serait de nature à le démontrer, c'est la présence aux abords de l'entrée des cavernes d'un certain nombre d'adultes immatures.

Les œufs, déposés peu profondément dans le sol qui recouvre les vers de Diptères vivant des déjections des bêtes puantes cavernicoles, sont au nombre d'une vingtaine environ par ponte.

Œuf. Longueur, 1 millim.; diamètre, $0^{mm}4$.

Ovoïde, blanc terne, très imperceptiblement pointillé, arrondi aux

Digitized by Google

deux pôles, un peu moins à l'un qu'à l'autre, à coquille assez résistante; l'éclosion a lieu une quinzaine de jours après le dépôt de la ponte.

Cryptocephalus rugicollis Olivier.

(De Marseul, *Mon. Crypt.*, 1874, n° 6, p. 31).

L'accouplement de cette espèce a lieu vers la fin de mai sur les fleurs ou sur les feuilles de diverses Chicoracées, en particulier sur les *Picridium vulgare*, *Barkansia taraxifolia*; la copulation dure toute la journée, elle se continue même de nuit; le lendemain de la séparation des deux sexes, la femelle cherche à assurer le sort de sa progéniture; à cet effet, campée sur les bords de la fleur, elle se met en devoir de procéder à la ponte.

Les *œufs*, au nombre d'une trentaine environ, sont longs de 0mm7 du diamètre de 0mm3, de forme ovoïde, sans traces de rides ni de réticulations apparentes, arrondis aux deux pôles.

L'*enveloppe primaire* a en longueur 1 millimètre et en largeur 0mm5, cylindrique, jaunâtre luisant, imprégnée de cannelures profondes en quart de spire et en forme de pas de vis, arrondie au pôle antérieur, le postérieur tronqué.

Au fur et à mesure que l'œuf sort de l'oviducte, la femelle dépose sur ses parois une matière jaunâtre, résidu de ses propres déjections, qu'elle façonne avec les tarses de ses pattes postérieures en lui donnant une forme cannelée et arrondie; dès lors, l'œuf est abandonné par la mère, qui le dépose sur les fleurs ou sur les feuilles; mais, par son enveloppe, il se trouve protégé et à l'abri de tout danger; quelques-uns, mais rares, sont pondus et non recouverts; ceux-là sont destinés à périr.

Cette enveloppe primaire se transforme successivement au fur et à mesure de l'accroissement de la larve, et lorsqu'elle est achevée, elle présente la forme suivante :

Fourreau. Longueur, 4 millim.; diamètre, 2 millim.

Consistance assez ferme, allongé, subcylindrique, noirâtre, verruqueux, à côtés subpéprimés, sans côtes ni saillies, un peu renflé à son tiers postérieur, arrondi au bout inférieur qui est bituberculeux, ces deux tubercules n'étant que les vestiges de l'enveloppe primaire, obliquement tronqué à l'ouverture, qui se prolonge en dessus en lame triangulaire, le bout inférieur recouvert de longues soies rougeâtres éparses, la paroi intérieure lisse.

La larve, qui vit à l'abri de ce fourreau qu'elle traîne partout avec elle, passe l'hiver légèrement enterrée, au pied ou non loin des

Digitized by Google

plantes nourricières; en mars. elle prend encore un peu de nourriture ; c'est alors qu'arrivée à son complet développement elle a acquis les traits suivants :

Larve. Longueur, 5 millim. ; largeur, 1 millim. 4.

Corps arqué, mou, charnu, blanc terne, couvert de courtes soies rousses éparses, plus denses sur la tête et sur le premier segment thoracique, convexe en dessus, arrondi aux deux extrémités.

Tête grande, noire, déprimée, cornée, orbiculaire, finement ponctuée, couverte d'assez longs cils roux, denses; ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex; épistome et labre confondus avec la lisière frontale, qui est échancrée; mandibules courtes, rougeâtres, arquées, à extrémité noire et bidentée, les deux pointes se joignant sans se croiser ; mâchoires longues, à tige continue; lobe très court, denté, cilié ; palpes obliques en dedans à articles coniques; menton très long, corné, encastré entre les deux montants des mâchoires ; lèvre inférieure courte, transverse, surmontée de deux courts palpes labiaux droits, biarticulés; languette constituée par un court empâtement cilié ; antennes saillantes, mais courtes, rougeâtres, annelées de testacé, l'article basilaire annulaire, le deuxième obconique, grand, troisième petit, court, à bout arrondi prolongé par un court cil, sans traces d'article supplémentaire ; ocelles, quatre points cornés, noirs, rougeâtres, disposés en demi-cercle en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques grands, le premier transverse, à flancs dilatés, rembrunis et ciliés, couvert d'une plaque noire, lisse, finement ridée, en forme de demi-lune, à bord postérieur relevé, marqué d'un gros point de chaque côté de la ligne médiane, qui est obsolète; deuxième et troisième membraneux, brunâtres, transverses, clairement ciliés, semi-circulairement incisés.

Segments abdominaux forme et couleur des deux précédents, bitransversalement incisés, éparsement ciliés, à flancs dilatés et garnis de courts cils, le bord des incisions relevé en léger bourrelet, les quatre derniers arqués et garnis de longs cils épars; segment anal déprimé, unitransversalement incsié, à bout arrondi, à fente transverse.

Dessous déprimé, plus pâle qu'en dessus, très courtement cilié, les segments abdominaux semi-circulairement incisés, anus bilobé; une double rangée de bourrelets longe les flancs et délimite la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes allongées, cornées, noirâtres, courtement ciliées de roux, hanches très longues à base rembrunie; trochanters courts, coudés; cuisses et jambes comprimées; éparsement ciliées; tarses en forme de court onglet rougeâtre.

Digitized by Google

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème blanchâtre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique sous le bourrelet latéral, les suivantes peu apparentes au-dessus de ce bourrelet et au tiers environ des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve, qui porte comme traits spécifiques deux gros points sur la plaque prothoracique, vit en nombre dans les plaines des environs de Ria, comme aussi sur les coteaux de moyenne élévation, des feuilles de divers laiterons.

Crioceris 12-punctata Linné.

(Lacordaire, *Mon. Phytoph.*, 1, p. 581)

Larve. Longueur, 10 millim.; largeur, 4 millim.

Corps en ovale allongé, mou, charnu, brunâtre, lisse et luisant, finement ponctué, couvert de très courts cils roux et de plaques noires, fortement convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure réduite arrondie, la postérieure subatténuée et bimamelonnée.

Tête petite, hémisphérique, cornée, jaune d'ocre, lisse et luisante, finement ponctuée avec courts poils roux épars et taches brunes sous-cutanées, ligne médiane flave, bifurquée au vertex en deux branches droites aboutissant au-dessous de la base antennaire, deux fovéoles en arrière de la lisière frontale qui est fortement échancrée; épistome très large, court, noirâtre, à milieu flavescent; labre large, noirâtre, à milieu échancré et biincisé, à bords arrondis; mandibules courtes, fortes, rougeâtres, à extrémité noirâtre et quadridentée, les deux dents extrêmes les plus courtes; mâchoires continues à base large et membraneuse; lobe très réduit, petit, noirâtre, conique avec cils au bout; palpes maxillaires de quatre courts articles brunâtres annelés de testacé; menton charnu, brunâtre, pâteux; lèvre inférieure courte, transverse, avec courts palpes droits biarticulés, brunâtres, annelés de testacé; languette fondue en une masse charnue intérieure; antennes courtes, testacées de trois articles coniques annelés de brunâtre, le terminal avec cil au bout et court article supplémentaire à la base; ocelles brunâtres, au nombre de huit dont quatre grands disposés en carré en arrière de la base antennaire et deux au-dessous de cette base; deux autres petits intermédiaires.

Segments thoraciques larges, brunâtres, convexes, très finement ponctués, s'élargissant d'avant en arrière, le premier un peu plus large que la tête, couvert d'une double et large plaque noirâtre, lui-

Digitized by Google

sante, une incision arquée à son bord antérieur provoque la formation d'un demi-bourrelet médian; deuxième et troisième même forme, un peu plus larges, à flancs dilatés et ponctués de noir, garnis d'une rangée transverse de taches noires rehaussées d'un court cil noir, avec demi-bourrelet médian quadriponctué de noir comme au premier.

Segments abdominaux fortement convexes, brunâtres, lisses et luisants, très finement ponctués, à flancs dilatés, coupés par une incision relevant les sept premiers arceaux en deux bourrelets entiers, le premier garni d'une rangée transverse de taches noires exhaussées d'un cil de même couleur; le deuxième par quatre de ces taches espacées ; huitième entier, atténué, avec rangée transverse de taches, suivie de deux autres, le neuvième petit, avec deux petites taches géminées et deux mamelons pseudopodes.

Dessous déprimé, les segments thoraciques finement ponctués et garnis de quatre plaques noirâtres dans l'intervalle de chaque paire de pattes; les segments abdominaux fortement et diversement incisés, les incisions provoquant aux huit premiers arceaux la formation d'un double mamelon susceptible de se tuméfier et sur lequel progresse la larve durant sa marche, le premier porte en outre quatre taches brunes transverses, le dernier est bimamelonné avec fente en long, un bourrelet latéral bien prononcé garni de une, deux, trois, quatre ou cinq taches brunes ciliées, suivant les arceaux, longe les flancs délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes assez longues, noirâtres, lisses et luisantes, à base biponctuée de noir, chargées de très courts cils épars; hanches fortes, coniques, trochanters courts, testacés, cuisses et jambes subcomprimées, tarses courts, noirâtres, aciculés, à base revêtue d'un lobe membraneux sur lequel repose le crochet tarsal.

Sa grande taille, sa couleur, sa ponctuation très fine, ses taches noires garnies de cils noirs sont des traits suffisants pour particulariser notre larve, dont l'existence est bien différente de celle de ses congénères, dont le corps est enveloppé d'une légère couche gluante qui lui assure une adhérence complète sur les corps contre lesquels elle se pose.

Lorsque la larve du *C. paracenthesis* a achevé son œuvre, que la plupart des boutons floraux de l'asperge sauvage sont consommés, ce qu'il en reste est destiné à la larve qui nous occupe ; en effet, dès que les baies de l'asperge ont atteint le quart ou la moitié de leur développement, la femelle dépose sur le fruit un œuf dont le point d'impact est facile à reconnaître par sa teinte blanchâtre tranchant bien avec le vert tendre du fruit; il éclôt en peu de

Digitized by Google

temps et la larve en ronge la pulpe aussitôt née ; elle se développe dans ce milieu nourricier sans en sortir autrement que pour passer d'un fruit à un autre, ce qu'elle fait facilement à l'aide de ses pattes, de ses mamelons abdominaux et de son pseudopode anal ; elle se servira aussi de ces appendices lorsque plus tard, arrivée au terme de son développement larvaire, elle aura à quitter la baie pour suivre en descendant la tige jusqu'à terre et gagner un abri qui lui assure une retraite pour la transformation de son corps.

Bouché, *Naturg*, 1833, p. 32, a donné de cette larve quelques détails insignifiants au point de vue descriptif.

Les fruits vidés par la larve se reconnaissent à leur pellicule blanchâtre ; avant d'effectuer sa transformation, une fois sa position choisie, elle rassemble des grains de terre et de pierre, des débris de feuilles ou de brindilles qu'elle agglomère non loin de la surface du sol en leur donnant la forme d'une coque qu'elle appuie souvent contre les racines charnues de l'asperge ; la matière agglutinative est blanchâtre et paraît spumeuse, quoique consistante, les parois intérieures de la loge sont lisses et affectent la forme oblongue.

Nymphe. Longueur, 6 millim. ; largeur, 3 millim.

Corps un peu arqué, charnu, glabre, d'un beau jaune orange, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi en avant, atténué et courtement biépineux en arrière.

Tête lisse, déclive, diversement incisée ; vertex relevé en deux légères carènes obliques à intervalles finement ridés ; le premier segment thoracique fortement convexe, lisse et luisant, finement ponctué, à bord antérieur relevé en léger bourrelet ; deuxième court, bifovéolé, avancé en pointe sur le troisième, qui est canaliculé ; segments abdominaux courts, transverses, s'élargissant jusqu'au quatrième pour s'atténuer ensuite vers l'extrémité, qui est un peu arquée, finement ponctués, diversement incisés, le bord postérieur des six premiers relevé en légère lame transverse ; septième plus grand, à bord arrondi et relevé ; huitième et neuvième très réduits, ce dernier prolongé par deux courtes pointes conniventes à sommet rembruni et aciculé ; flancs relevés en léger bourrelet suivi en dessous d'une courte lame ; dessous déprimé, antennes noduleuses arquées reposant près du milieu des cuisses des deux premières paires de pattes ; ailes et pattes blanchâtres, genoux en saillie légère.

La nymphe repose dans sa loge sur la région dorsale ; elle peut imprimer à ses derniers segments abdominaux de légers mouvements défensifs latéraux ; la durée de la phase nymphale est de dix à douze jours, des premiers jours au milieu de septembre.

Digitized by Google

Adulte. Paraît toute l'année, est plus abondant en automne et au printemps, hiverne sous les pierres et sous toute espèce d'abri; vers la mi-août a lieu, sur l'asperge sauvage, le rapprochement des deux sexes; l'accouplement a lieu par superposition, le mâle sur la femelle, il dure la journée; une fois fécondée, la mère songe à assurer le sort de sa progéniture; à cet effet, elle gagne le grain d'asperge le plus voisin et pond dessus un œuf, passe à une autre baie, pond un autre œuf, sa ponte se continuant ainsi fruit par fruit jusqu'à l'épuisement de l'ovaire.

Œuf. Longueur, 1 millim.; largeur, 0mm2.

Allongé, fusiforme, jaunâtre, lisse et luisant, finement pointillé, ridé, arrondi aux deux pôles, plus atténué à un bout qu'à l'autre, à coquille résistante.

Quatre à cinq jours après le dépôt de la ponte a lieu l'éclosion; la jeune larve gagne aussitôt l'intérieur de la pulpe et s'y installe.

Cryptophagus saginatus Sturm.

(Erichson, *Insect. Deutsch.*, 1846, p. 354).

Larve. Longueur, 3 millim. 4; diamètre, 1 millim.

Corps charnu, allongé, linéaire, jaune orange, à bords et intersections segmentaires testacés, lisse et luisant, très finement pointillé, couvert d'assez longues soies dorées, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténuée et bifide.

Tête petite, arrondie, fortement convexe, lisse et luisante, très finement pointillée, parsemée de courts cils sur le disque, plus longs sur les côtés, ligne médiane obsolète, très légèrement relevée; une forte impression en forme de fer à cheval entre les deux branches bifurquées; épistome court, transverse, bicaréné, labre arrondi courtement frangé de cils roux; mandibules courtes, arquées, à base jaunâtre, à extrémité noirâtre et acérée; mâchoires charnues, à tige droite, ciliée, à lobe court frangé de courtes soies, à palpes coniques flavescents triarticulés; menton obtriangulaire, lèvre inférieure charnue, bilobée, à palpes courts droits, biarticulés, à languette courte, charnue, arrondie, ciliée; antennes allongées, latérales de quatre articles ciliés et testacés, le basilaire court, annulaire; deuxième tuberculiforme court aussi, troisième long obconique prolongé par un court article supplémentaire, intérieur à base ciliée; quatrième court, ténu, prolongé par trois cils, le médian très allongé; ocelles, un point jaunâtre corné, ocelliforme en arrière du milieu de la base antennaire.

Digitized by Google

Segments thoraciques convexes, finement pointillés, jaune orange, à bords et à intersections jaunâtres, couverts d'assez longues soies dorées droites, avec ligne médiane obsolète commune aux huit premiers segments abdominaux ; le premier grand, quadrilatéral, à angles arrondis, s'élargissant d'avant en arrière, un peu plus large que la tête ; deuxième et troisième un peu plus courts, transverses, tous trois à flancs excisés et relevés en léger bourrelet et à bord postérieur sillonné.

Segments abdominaux courts, larges, transverses, convexes, finement pointillés, couleur et cils des précédents avec excision et bourrelets semblables pour les huit premiers qui s'atténuent vers l'extrémité, neuvième testacé, couvert de plus longs cils, de couleur plus sombre, prolongé par deux épines longues, arquées, à pointe rougeâtre, uniciliée, dirigée vers l'intérieur.

Dessous subdéprimé, couleurs des arceaux et des intersections semblables au-dessus, un peu plus courtement cilié avec incisions obliques aux segments abdominaux, segment anal semi-circulairement incisé, les bords de l'incision relevé en léger bourrelet, cloaque excavé, fente transverse ; une double rangée de bourrelets relève les flancs en forme de double chaînon, chaque rangée marquant le trait d'union des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes très allongées, latérales, jaunâtres, ciliées de roux ; hanches courtes massives, légèrement canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses longues, larges, comprimées ainsi que les jambes, qui sont moins fortes et terminées par un court onglet rougeâtre aciculé, à base ciliée.

Stigmates petits, orbiculaires, testacés, à péritrème flave, la première paire sous le cordon de bourrelets, au bord antérieur du premier segment thoracique, les suivantes très petites, au-dessus du cordon et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux, en partie cachées par le bord postérieur du segment précédent.

Cette larve se fait remarquer par la couleur de ses arceaux, par l'incision en forme de fer à cheval qui couvre sa tête en partie, ainsi que par son article supplémentaire antennaire ; elle est très agile ; issue en automne d'une génération pondue en été, elle vit, progresse sous les écorces de peuplier en décomposition, se nourrissant des diverses substances animales et végétales abondantes dans ce milieu nourricier ; on la trouve toujours en nombre ; vers la mi-avril, parvenue à la fin de son existence larvaire, elle se façonne dans les matières mêmes où elle a puisé sa subsistance une loge oblongue, à parois lisses et, quelques jours après, elle opère sa transmutation.

Digitized by Google

Nymphe. Longueur, 2 millim. 2 ; largeur, 1 millim.

Corps charnu, allongé, jaune orangé. légèrement arqué, éparsement cilié, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi en avant, atténué et courtement biépineux en arrière.

Tête déclive, convexe, à disque bombé, à surface courtement ciliée ; premier segment thoracique grand, fortement convexe, à bords relevés, à angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus et saillants. à surface couverte de longs cils divergents, noirâtres, à base subbulbeuse, deuxième court, transverse, à milieu incisé; troisième plus grand, avancé en pointe vers les segments abdominaux, qui sont larges, transverses, s'atténuant vers l'extrémité, couverts d'une rangée transverse de longs cils roux, leurs flancs excisés et relevés en bourrelet garni de longs cils; segment anal court, arrondi, prolongé par deux grêles filets cylindriques droits, testacés, peu écartés; dessous déprimé; antennes dentées, obliques, leur bout reposant près des genoux des deux premières paires de pattes ; genoux saillants uniciliés.

La nymphe dans sa loge repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs; la phase nymphale est de courte durée, huit à dix jours, puis l'adulte apparait au dehors après avoir traversé la couche de détritus qui avait protégé ses premiers âges.

Adulte. On le trouve toujours dès le mois de mai sous les écorces sous lesquelles se sont passés ses premiers états; il ne les quitte que rarement, il s'accouple même sous leur couvert et tant qu'elles offrent de la nourriture et une garantie appropriées aux besoins de sa larve; les générations s'y renouvellent; on prend aussi l'adulte durant tout le printemps sous divers abris, dans les lieux frais et légèrement humides où abondent les végétations cryptogamiques.

Rey, dans ses *Larves de Coléoptères*, 1887, p. 52, a dit quelques mots de la larve que nous venons de décrire.

Ptinus fur Linné.

(Mulsant, *Gibbicolles*, 1868, p. 134).

Nymphe. Longueur, 4 millim.; largeur, 2 millim.

Corps allongé, oblong, mou, charnu, blanc jaunâtre, lisse et luisant, glabre ou à peu près, convexe en dessus, déprimé en dessous, atténué et arrondi à la région antérieure, la postérieure plus atténuée et trifide.

Tête affaissée, prolongée très en arrière, vertex binoduleux, sur-

Digitized by Google

face oculaire très saillante; premier segment thoracique gibbeux, à milieu échancré, les bords de l'échancrure relevés en légère carène, les côtés relevés en légère éminence, le bord postérieur étranglé en forme de col; deuxième segment étroit, transverse, prolongé par un léger tubercule qui s'avance sur le milieu du troisième, lequel est plus grand et à milieu incisé; segments abdominaux courts, transverses, s'élargissant peu sensiblement jusqu'au quatrième pour s'atténuer vers l'extrémité, garnis de quelques rares courts cils, transversalement striés, à flancs légèrement relevés; neuvième membraneux, blanchâtre, garni d'une pointe droite, à bout jaunâtre; dessous déprimé, les segments abdominaux convexes, le segment anal chargé de deux gros tubercules binoduleux en saillie au-dessous de la pointe dorsale; antennes arquées, reposant par leur milieu près des genoux des deux premières paires de pattes, puis longeant le bord des élytres, celles des femelles ne dépassant pas ce bord, celles des mâles se continuant en arc pour se rejoindre par leur bout; genoux saillants, en particulier ceux de la troisième paire de pattes.

Le corps des femelles est plus ovalaire, plus massif que celui des mâles.

Dans sa loge, la nymphe repose sur la région dorsale; elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements latéraux; la phase nymphale, commencée fin juillet, se termine vers la mi-août.

La description de cette nymphe a été déjà faite, mais d'une manière si succincte que nous avons cru devoir la développer.

La larve se trouve en grand nombre dans les déjections sèches des souris et des rats, en particulier dans les maisons et masures inhabitées.

Sur les coteaux des environs de Ria, comme en montagne, jusqu'à l'altitude de 1,400 mètres, cette espèce est bien plus grande, plus développée, à mouchetures plus abondantes et si fournies qu'on serait tenté d'en faire une espèce particulière quand ce n'est qu'une simple variété.

Omias Companyoi Boheman.

L'accouplement a lieu de jour, en janvier et février, sous les pierres, sur la face exposée au midi, il dure une journée et plus; après la disjonction des deux sexes, la femelle gagne le collet des racines de la plante nourricière *(Festuca varia)* et confie au sol le résultat de sa ponte, qui comprend de huit à dix œufs qu'elle pose peu profondément les uns à côté des autres.

Digitized by Google

Œuf. Longueur, 1 millim.; diamètre, 0mm4.

Allongé, fusiforme, blanc de lait, très finement pointillé, arrondi aux deux pôles, dont l'un est atténué.

Au bout de quinze à vingt jours, selon le degré de la température, il éclôt et la jeune larve plonge aussitôt en terre à la recherche de son élément nourricier, les radicelles de *Festuca*.

Œuf gros eu égard à la petite taille de la mère.

Il résulte des données qui précèdent, que nous avons affaire ici à une espèce hivernale dont l'époque d'apparition, l'accouplement et la ponte ont lieu au cœur de la saison froide.

Dans notre 5e mémoire, page 125, nous avons déjà fait connaître la larve, la nynphe ainsi que le genre de vie de l'adulte ; par la description de l'œuf se trouve ainsi complété le cycle évolutif entier de cette espèce.

Oxythyrea stictica Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2e éd., 1871, p. 694).

L'accouplement des deux sexes a lieu de jour, au printemps, sur les fleurs ; les préambules sont assez longs, le rapprochement dure toute la journée, il se prolonge dans la nuit; dès le lendemain, la femelle fécondée vole à la recherche de la pitance chère à sa larve : fumiers pailleux, de préférence ceux nouvellement enterrés dans les champs, dans les vignes, monceaux d'herbes, de détritus accumulés dans les fosses, au bord des fourmilières ; là, dans ce milieu nourricier, elle s'enfonce et pond, à côté les uns des autres, de 8 à 10 œufs qu'elle recouvre d'une légère couche de terre.

Œuf. Longueur, 1mm2; diamètre, 0mm8.

Ovoïde, blanchâtre, à enveloppe consistante, très finement pointillé, à pôles arrondis.

L'éclosion a lieu huit à dix jours après le dépôt de la ponte et la jeune larve plonge aussitôt dans les substances destinées à lui servir d'aliment.

L'adulte est nuisible aux fleurs de la vigne et de tous les arbres fruitiers dont il dévore aussi les bourgeons; il est très résistant, mutilé des deux élytres, il vole comme si rien n'était ; les femelles sont souvent plus petites que les mâles.

Nous avons fait connaître les premiers états de l'*Ox. stictica* dans notre premier mémoire, p. 104; par la description de la phase ovaire se trouve complétée l'évolution de l'espèce.

Digitized by Google

Galeruca canigoensis Fauvel.

(Fauvel, *Revue d'Entomologie*, 1892, p. 315).

Nous n'avons pu constater l'accouplement des deux sexes de cette espèce, dont l'habitat n'est pas à moins de 2,000 mètres d'altitude sur le revers oriental du Canigou et que l'on trouve à l'état adulte, à de rares intervalles, au printemps et en automne; nous avons été simplement témoin de la ponte d'une femelle qui déposait, un 24 novembre, ses œufs au collet de la tige d'un fouillis de plantes formant gazon ; nous donnons la description de l'œuf, que nous avons recueilli en petit nombre.

Œuf. Longueur, 1mm4 ; diamètre, 1 millim.

Sphérique, jaune verdâtre, finement granuleux, à coquille résistante, arrondi aux deux pôles.

Cette date du 24 novembre semblerait faire croire que, dans ces lieux élevés, l'œuf passe l'hiver ; il n'en est rien, la jeune larve éclôt en quelques jours et, après avoir pris un peu de nourriture, elle s'enfonce dans le sol au pied des végétaux nourriciers et y prend ses quartiers d'hiver.

Ocypus similis Fabricius.

Nymphe. Longueur, 11 millim. ; largeur, 4 millim.

Corps allongé, subcoriace, jaunâtre, avec lignes suturales, pointes et bords ferrugineux, convexe en dessus à la région thoracique, déprimé à la région abdominale, large et arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

Tête très grande, convexe, en ovale allongé, fortement déclive, lisse et luisante, imperceptiblement sillonnée, glabre ; segments thoraciques convexes, le premier très grand, scutiforme, finement pointillé, à milieu relevé en légère carène, à bord antérieur garni de longs cils à pointe divergente, à bord postérieur légèrement relevé, deuxième étroit cordiforme, glabre, ainsi que le troisième qui est transverse ; segments abdominaux déprimés, courts, transverses, très finement striés ponctués, les six premiers égaux, les côtés relevés en lame ferrugineuse, leur tiers postérieur faiblement caréné, le premier avec carène médiane, septième et huitième atténués vers l'extrémité, leurs côtés également déprimés et garnis d'une longue soie fugace arquée, neuvième très réduit, entièrement ferrugineux, à milieu déprimé, à côtés prolongés en une expansion triangulaire chargée d'une courte épine droite ; dessous subconvexe ; antennes arquées, leur bout reposant près des genoux

Digitized by Google

des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants; stigmates, la première paire abdominale pédonculée et latérale, les deuxième et troisième un peu moins et dorsales, les suivantes sessiles et de plus en plus réduites.

Cette nymphe, dont le corps est inerte, repose dans sa loge sur la région dorsale; elle se fait remarquer par la forme et par l'emplacement de ses trois premières paires de stigmates abdominaux, ainsi que par les soies latérales des septième et huitième segments.

C'est en avril, dans une loge façonnée en terre friable humide, aux bords des filets d'eau, qu'a lieu la phase nymphale, laquelle dure de 15 à 18 jours.

Onthophagus vacca Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 1870, p. 101).

Larve. Longueur, 16 millim.; largeur, 4 millim.

Corps bossu, de forme particulière, formant un triangle dont le sommet renflé se trouve aux premiers segments abdominaux, puis s'atténue d'un côté vers la tête, de l'autre vers l'extrémité postérieure, très mou, charnu, flave, lisse et luisant, couvert de très courts poils roux, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, arrondi en avant, tronqué en arrière.

Tête petite, orbiculaire, cornée, convexe, jaunâtre pâle, finement pointillée, lisse et luisante, avec poils roux épars, ligne médiane pâle bifurquée en deux traits aboutissant à la base antennaire, incision en forme de V en arrière de la lisière frontale, qui est marginée de rougeâtre; épistome grand, trapézoïdal; labre large, trilobé, chaque lobe courtement cilié de roux; mandibules grandes, à base rougeâtre, à extrémité noire et bidentée à la droite, tridentée à la gauche; la dent supérieure très accentuée, avec molaire tranchante au milieu de la tranche interne, fossette au milieu de la tranche externe et rainurelle de séparation entre les dents; mâchoires fortes, membraneuses coudées, lobe continu, arqué, à bords ciliés, à bout épineux, palpes de quatre articles coniques; menton court, transverse, lèvre inférieure bilobée et ciliée, chaque lobe renflé, palpes courts droits, coniques, biarticulés, deux cils à l'emplacement de la languette, qui est peu apparente; antennes latérales testacées, un peu arquées, 1er article court, annulaire, 2e allongé, 3e et 4e égaux, un peu plus courts, ce dernier prolongé en courte pointe, 5e petit, acuminé.

Segments thoraciques courts, transverses et convexes, éparsement ciliés, incisés à leur tiers postérieur, un peu moins larges que

Digitized by Google

a tête et sur le même plan qu'elle, le 1er charnu blanchâtre, finement pointillé, un peu plus développé que les deux suivants, qui sont égaux.

Segments abdominaux flaves, très mous, transversalement et éparsement ciliés et striés, fortement boursouflés, les trois premiers s'élargissant en formant angle, les suivants s'atténuant vers l'extrémité en constituant une branche opposée, les sept premiers bitransversalement incisés, 8e avec une seule incision, 9e sans incision bien marquée, sac grand, fortement pointillé, tronqué, à fente transverse.

Dessous subdéprimé, les segments abdominaux diagonalement incisés, poche grande avec deux rangées de courtes épines rougeâtres convergeant l'une vers l'autre; un bourrelet latéral, prolongement de la région dorsale couvre le dessous en longeant les flancs.

Pattes flaves, très allongées, éparsement couvertes de longs cils, hanches fortes, cylindriques, trochanters courts, coudés, cuisses à bout renflé, jambes atténuées, terminées par une expansion conique à bout coupé et courtement unicilié.

Stigmates petits, en forme de croissant, flaves, à péritrème roux doré, la 1re paire au bord postérieur du 1er segment thoracique au-dessous du bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve porte comme traits particuliers l'incision en forme de V en arrière de la lisière frontale, la molaire tranchante de ses mandibules, la double rangée arquée d'épines de son sac anal et le tarse coupé et prolongé par un court cil; une multitude de ramifications sous-cutanées, flaves, partent des stigmates et aboutissent à la région dorsale, où elles paraissent avoir leur origine.

Provenant d'une génération éclose au printemps, la larve s'alimente tant que durent les provisions amassées par la mère ; fin mai, parvenue à son entier développement, elle enduit les parois intérieures de son réduit d'une couche agglutinative et se prépare aussitôt à subir sur place sa transformation.

Adulte. Quoique abondant dans les environs de Ria, l'adulte y est localisé, son apparition bat son plein au printemps et se continue, mais avec beaucoup moins d'intensité, en automne.

Dans la figure, très exacte au reste, qu'a donnée Mulsant de cette larve, qu'il n'a pas décrite, les lobes maxillaires seraient échancrés, par suite bidentés. Dans les larves que nous avons examinées et dont la détermination n'était pas douteuse, ces lobes sont larges, continus, sans échancrure, leurs bords sont ciliés et le bout seul en est biépineux.

Digitized by Google

Agrilus nigrivestis Ab.

(Abeille, *Revue d'Entomologie*, 1897, p. 25).

Larve. Longueur, 12-14 millim.; largeur, 1mm3.

Corps très allongé, charnu, jaunâtre, transversalement strié, glabre, lisse et luisant, déprimé en dessus comme en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure large aussi et bi-épineuse.

Tête large, transverse, enchâssée dans le premier segment thoracique, à bord antérieur noirâtre, échancré et corné ; épistome court, transverse, membraneux ainsi que le labre qui est petit, en demi-ogive, à bord très courtement duveteux ; mandibules courtes, noires, lisses et luisantes, avec strie transverse médiane, à base rougeâtre et excavée, à extrémité noire, dentée, puis échancrée, à tranche interne creuse ; mâchoires courtes, droites, membraneuses ; lobe très petit, à bout arrondi, frangé de courts cils ; palpes à premier article gros, tuberculiforme, deuxième moindre, conique, à bout bicilié ; menton constitué par une masse charnue divisant la lèvre, qui est suivie d'une courte languette, par un trait sutural, traces bien apparentes de palpes ; antennes courtes, rétractiles, de trois courts articles, le basilaire grand, le terminal cilié ; ocelles, pas de traces.

Segments thoraciques, le premier grand, large, transversalement ovalaire, très finement ridé, imperceptiblement cilié, plaque mate, rugueuse, avec trait médian corné, noirâtre, lisse et luisant, deuxième et troisième moins larges, convexes, transverses, à flancs dilatés.

Segments abdominaux grands, membraneux, blanchâtres, lisses et luisants, les sept premiers rectangulaires, finement striés, transversalement ridés, à flancs excisés, leur bord relevé en un fort bourrelet, huitième et neuvième courts, un peu plus larges, transverses, mamelon anal jaunâtre, arrondi, courtement cilié de roux, prolongé par deux pinces cornées, noirâtres, obtusément tridentées, intérieurement excavées et recouvrant l'anus, dont la fente est longitudinale et les commissures ciliées de roux.

Dessous déprimé, même consistance qu'en dessus, le premier segment thoracique avec trait médian rougeâtre, les deuxième et troisième dilatés ; les bourrelets des sept premiers segments abdominaux couverts d'une forte ponctuation au-dessous du rebord, mamelon anal jaunâtre, ponctué et de roux cilié ; le bourrelet latéral marque la ligne de séparation des deux régions dorsale et ventrale.

Digitized by Google

Pattes sans traces, bourrelets et mamelons en tiennent lieu.

Stigmates très petits, orbiculaires, jaunâtres, à péritrème roussâtre, la première paire un peu plus accentuée, plus inférieure près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes au-dessus du bourrelet latéral et au quart antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit dans les tiges du chêne chermès, *Quercus coccifera* Linné, dont elle ronge tantôt le liber et l'aubier, tantôt le cœur du bois; l'œuf déposé à l'extrémité de la branche, la larve éclôt à la fin de l'été, elle ronge en descendant, se maintenant quelque temps entre bois et écorce; en mars, à l'instar de la larve du *Corœbus bifasciatus*, elle opère un changement de direction qui la fait remonter vers la tige en la contournant de manière à en provoquer la mort en empêchant ainsi la sève d'affluer au delà; en avril seulement, elle plonge dans le bois, où elle se façonne une loge naviculaire dont l'ouverture est dirigée vers l'écorce, qu'elle touche presque; c'est à ce point que fin mai elle subira sa transformation nymphale.

Nymphe. Longueur, 6 millim.; largeur, 2 millim.

Corps allongé, oblong, un peu arqué, blanc jaunâtre, glabre, lisse et luisant, déprimé en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée; toutes les autres particularités du corps, y compris le bourrelet latéral commun aux sept premiers segments abdominaux, comme chez les nymphes connues du genre.

Dans sa loge, la nymphe repose soit sur les flancs, soit sur la face ventrale; la durée de la phase nymphale est de quinze à vingt jours environ; l'adulte sort par un trou plus ou moins ovalaire suivant le sexe.

Adulte. Paraît en juin ou juillet, quelquefois en août; il se tient sur les tiges de l'arbuste nourricier, se laisse tomber à terre au moindre sujet de crainte ou prend son vol; est loin d'être rare aux environs de Ria, mais le meilleur moyen de se le procurer en nombre consiste à recueillir les branches contaminées par sa larve, à les apporter chez soi et à en attendre l'éclosion.

La larve a pour parasite un petit hyménoptère du groupe des Braconides, du genre *Opius*, dont l'espèce est à décrire.

Chez la plupart des exemplaires de cette espèce, le corselet est cuivreux doré, rarement verdâtre, toujours luisant, les élytres d'un noir bleuâtre.

Digitized by Google

Bembidium callosum Kuster.

(Duval, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1851, p. 540).

Larve. Longueur, 4 à 5 millim.; largeur, 1 millim.

Corps mou, charnu, allongé, filiforme, blanc jaunâtre, couvert de soies roussâtres, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténnée et bifide.

Tête assez grande, déprimée, cornée, rougeâtre, finement réticulée, couverte de soies latérales inégales, disque caréné, ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex en deux traits imperceptibles aboutissant à la base antennaire ; lisière frontale rougeâtre foncé, bidentée, se confondant avec le labre et l'épistome ; mandibules fortes, grandes, déprimées, rougeâtres, arquées, à bord marginé de ferrugineux, à pointe obtuse, avec courte dent au tiers antérieur de la tranche interne ; mâchoires à tige allongée, lobe court, arrondi, palpes peu allongés, ciliés et arqués en dedans ; menton très étroit ; lèvre courte, rectangulaire, surmontée de deux courts palpes labiaux droits, biarticulés et ciliés; languette constituée par un court faisceau de poils blonds ; antennes allongées, latérales, rougeâtres, à articles annelés de testacé, article supplémentaire testacé, très développé, cunéiforme, l'article terminal ténu et prolongé par un long cil; ocelles, un point noir corné sur les joues bien en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques étroits, convexes, finement pointillés, s'élargissant d'avant en arrière, couverts de poils roux, longs sur les côtés, le premier pas plus large que la tête, allongé, couvert d'une grande plaque jaunâtre, lisse et luisante, deuxième et troisième courts, blanchâtres, chargés de deux rangées transverses de courts poils roux.

Segments abdominaux courts, transverses, blanc jaunâtre, transversalement ridés, s'atténuant très peu vers l'extrémité, chargés comme les précédents de deux rangées transverses de courts poils roux, segment anal allongé, à poils irréguliers et plus longs, à disque déprimé, à côtés relevés en légère carène, prolongé par deux longs styles membraneux inarticulés, arqués, de chacun desquels émergent deux longues soies latérales, une plus longue terminale et une en dessous plus courte.

Dessous subdéprimé, la tête et le premier segment thoracique triangulairement incisés, deuxième et troisième segments à milieu légèrement relevé; segments abdominaux garnis de courtes soies rigides rougeâtres, segment anal prolongé par un assez long pseudopode à cloaque saillant, à fente longitudinale, couvert de courtes

Digitized by Google

soies blondes ; un faible bourrelet latéral cilié longe les flancs, marquant la séparation des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes très allongées, membraneuses, ciliées; hanches longues à base large, canaliculées, trochanters courts, coudés ; cuisses subcomprimées plus longues que les jambes, lesquelles se terminent par un court onglet rougeâtre simple.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roux doré, se confondant avec la couleur du fond, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve, dont l'existence est nocturne, se cache le jour sous les petites pierres, dans le fouillis des plantes formant pelouse; elle se fait remarquer par ses articles antennaires rougeâtres avec nuance très accentuée de testacé, par son article supplémentaire antennaire saillant et cunéiforme, par ses segments abdominaux chargés de courtes soies rigides, par la carène latérale de son segment anal et par son tarse terminé en court onglet simple. Aux environs de Ria, on la trouve le long des berges des torrents de nos montagnes de moyenne élévation, aux abords des petites mares et flaques d'eau, ces lieux frais et humides où abonde la pitance qui lui est chère, jeunes vers, tendres mollusques, vermisseaux de tout genre, qui sont pour elle une proie facile d'un agréable régal; en août, alors parvenue à son complet développement, elle songera, non sans crainte, à quitter sa forme larvaire pour arriver, quelques jours après, à un travestissement complet, dont souvent dépend son existence.

Adulte. On le trouve en toutes saisons, plus particulièrement au printemps, au moment du rapprochement des deux sexes ; il est très agile, il fuit et évite ainsi la main qui veut le saisir; il ne craint pas de se mettre de jour à découvert, même aux heures les plus chaudes; il s'abrite sous les petites pierres et sous toute espèce de débris végétal.

Coprimorphus subterraneus Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 1870, p. 157).

Au mas Valmy, près d'Argelès, un 14 mars, je constate, sous des bouses de ruminants, plusieurs pontes récentes; après quelques recherches, j'acquiers la certitude qu'elles viennent d'un bousier coprophage, celui qui nous occupe; chaque ponte se compose de plusieurs œufs, 30 à 40, à coquille très résistante, d'abord blan-

Digitized by Google

châtres, puis jaunâtres à la veille de l'éclosion, déposés chacun sous une faible épaisseur de la bouse déjà à moitié desséchée et soigneusement mis dans une petite cellule à parois lisses, au fond de laquelle ils adhèrent.

Œuf. Longueur, 1 millim.; diamètre, 0mm8.

Subsphérique, blanc terne, lisse et luisant, faiblement réticulé, arrondi aux deux pôles.

En moins de huit jours, l'œuf éclôt, donnant naissance à une larve entièrement blanchâtre, à tête très développée; elle s'alimente du milieu nourricier qui se trouve à sa portée et quand, parvenue à son complet accroissement, elle éprouve le besoin de se transformer, elle quitte la bouse, plonge un peu dans le sol et subit sa nymphose.

Les divers états par lesquels passe cette espèce sont de courte durée, ils ont lieu dès le premier printemps.

Onthophagus vacca Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 1871, p. 101).

Œuf. Longueur, 1 millim. 5; diamètre, 1 millim.

Ovoïde, jaunâtre terne, très finement granuleux, arrondi à l'un des pôles, subdéprimé au pôle opposé, à coquille résistante.

Lorsque après l'accouplement, qui a lieu au printemps sous les matières nourricières, déjections et détritus divers, la mère veut faire sa ponte, elle façonne sous ces matières des trous profonds de 7 à 8 centimètres, dépose au fond un peu de fiente au milieu de laquelle elle pratique une légère cavité où au fond elle déposera un œuf, un seul ; cette cavité, à parois lisses, est recouverte d'une autre couche de fiente qui forme corps avec la précédente et constitue ainsi un globule qui devra servir de nourriture à la future larve ; cet approvisionnement est fait de telle sorte qu'il n'y ait pas de restes, la quantité de nourriture qui devra servir à la larve est exactement calculé; ce travail terminé, la mère achève de remplir le trou avec de la terre et se met aussitôt en demeure de façonner un autre trou, l'approvisionne et pond comme elle l'a déjà fait une première fois et continue ainsi jusqu'à la fin de la ponte; incroyable est l'activité que déploie la mère en ces circonstances; de quinze à vingt jours après, l'œuf éclôt et la jeune larve, incapable de chercher sa nourriture, la trouve toute prête à côté de sa bouche.

Digitized by Google

Agrilus artemisiæ Brisout.

(De Marseul, *Mon. Buprest.*, 1865, p. 474).

Larve. Longueur, 10 à 11 millim.; largeur, 1 millim.

Corps allongé, linéaire, déprimé, blanchâtre, charnu, glabre ou à peu près, très finement verruqueux, à région antérieure large, déprimée, la postérieure biépineuse.

Tête petite, à bords renflés très courtement soyeux et finement ridés, ligne médiane entière noirâtre, bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire, lisière frontale faiblement échancrée; épistome court, transverse, noirâtre, à milieu incisé, labre membraneux flave en carré transverse, faiblement cilié ; mandibules courtes, noires, à pointe émoussée ; mâchoires courtes aussi, lobe très réduit, courtement cilié ; palpes maxillaires roux, à premier article obconique saillant, le terminal conique et cilié; menton transverse noirâtre, lèvre inférieure courte à côtés incisés avec vestiges de palpes labiaux ; antennes courtes, mais saillantes, de trois articles flaves apparents, le premier à bout renflé et cilié, le deuxième très court à base ciliée, le troisième grêle, cilié aussi, accolé à un très court article supplémentaire.

Segments thoraciques charnus, blanchâtres, le premier très large, obcordé, très finement pointillé, à disque écailleux, déprimé, garni de deux traits parallèles noirâtres ; deuxième et troisième courts, transverses et convexes, finement pointillés.

Segments abdominaux consistance des précédents, à flancs relevés, s'élargissant insensiblement jusqu'au huitième ; neuvième court et large prolongé par le segment anal, qui est triangulaire, dont les côtés sont ciliés et qui se termine par une pince à double branche, cornée, rougeâtre, connivente, les branches unidentées à leur tiers antérieur.

Dessous du premier segment thoracique très imperceptiblement pointillé, à disque déprimé, longé par un trait médian noirâtre, les deuxième et troisième segments thoraciques et les segments abdominaux forme et consistance du dessus, les flancs relevés en léger bourrelet, la commissure de la pince anale appuyée à de nombreuses rides dont est couvert le mamelon anal, qui est en outre faiblement cilié.

Pattes nulles.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roux, la première paire de couleur plus roussâtre en arrière du bord antérieur du deuxième segment thoracique et près du milieu de ce segment, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Digitized by Google

Cette larve se fait surtout remarquer par ses deux traits parallèles du premier segment thoracique en dessus, par le trait simple du dessous, ainsi que par les nombreuses rides de son mamelon anal; elle vit dans l'intérieur des tiges de l'armoise, dont elle dévore la partie mœlleuse; on la trouve plus particulièrement au nord de Ria; son existence se prolonge de septembre à mai; quand en juin, parvenue à son entier accroissement, elle songe au sort qui l'attend, elle élargit le fond de sa galerie en forme de loge, où elle subit sa transformation.

Nymphe. Longueur, 7 mill.; largeur, 2 mill.

Corps mou, blanchâtre, inerte, glabre.

Nymphe semblable en tous points à celles du genre, la ligne médiane est plus particulièrement sombre, les flancs sont relevés en bourrelet très accentué.

La phase nymphale dure de douze à quinze jours; quatre à cinq jours encore sont nécessaires pour le complet achèvement de l'œuvre de la transmutation, puis l'adulte ronge la faible couche ligneuse qui le retenait captif et paraît au dehors.

Adulte. Paraît en juin et juillet, n'est ni commun ni facile à prendre; se tient presque toujours le long des tiges de l'armoise, desquelles il se laisse tomber sur le sol dès que son existence paraît menacée.

Aptinus displosor L. Dufour.

(Dejean, *Species*, I, p. 292).

Œuf. Longueur, 1 millim.; diamètre, 0mm6.

Allongé, cylindrique, blanchâtre, très finement ridé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œuf petit, mais pondu en très grand nombre, 50 à 60 par chaque femelle.

L'accouplement des deux sexes a lieu au premier printemps, le mâle sur la femelle, il dure un jour et une nuit; aussitôt consommé, la mère éparpille ses produits ainsi fécondés sous les pierres, sous la terre des buissons et les dissimule en les mettant à l'abri de tout accident; quinze à vingt jours après a lieu l'éclosion, les jeunes larves se hâtent de courir à la recherche des vers et mollusques, qui sont le fond de leur nourriture, et traînent une existence vagabonde jusqu'en automne, époque à laquelle a lieu leur complet développement; si l'adulte est très commun, sa larve reste toujours introuvable; c'est à Port-Vendres que l'espèce apparaît dès les premiers jours de mars.

Digitized by Google

A diverses reprises, nous avons transporté sur les garrigues des environs de Ria plusieurs couples de cette espèce, pris en état de copulation, dans l'espoir de les voir se reproduire ; il n'en a rien été, le résultat a toujours été nul ; cependant, les terrains qui leur avaient été affectés à Ria ont beaucoup de rapports avec ceux habités par ce Carabique à Port-Vendres ; ce qui serait de nature à faire penser que l'aire du territoire affecté par le Créateur à certaines espèces n'est pas susceptible d'extension par immigration. Obtiendrait-on un meilleur résultat en déplaçant les larves ? C'est ce que nous ne savons pas.

Percus navaricus L. Dufour.

(Dejean, *Species*, III, p. 408).

Œuf. Longueur, 2 millim. 5 ; diamètre, 1 millim.

Allongé, cylindrique, blanc mat, très finement pointillé ridé, arrondi aux deux pôles, à coquille résistante.

Œuf gros, mais pondu en petit nombre, 5 à 6 par femelle.

L'apparition de cette espèce a lieu dès la mi-mars sur les garrignes des environs de Port-Vendres, où elle n'est pas rare ; le rapprochement des deux sexes se fait peu de temps après, selon les conditions habituelles, il dure une journée environ, puis la femelle dépose sa ponte sous les pierres, sous les buissons ; elle recouvre chaque œuf d'un peu de terre ; l'éclosion suit une vingtaine de jours après ; la larve, comme celles de la plupart des Carabiques, se nourrit de vers et de mollusques, de jeunes scorpions aussi ; il n'est pas rare, en effet, de trouver l'adulte, ainsi que sa larve, sous la même pierre qui abrite le grand scorpion blanc, *Buthus Europæus*, et souvent cette même pierre donnera abri encore à l'*Aptinus displosor*, et rien ne nous dit que la larve de ce dernier n'attaque pas aussi les jeunes scorpions, si nombreux dans le domaine habité par le *Percus* et par l'*Aptinus*.

Nous voici donc en présence de deux espèces appartenant à la même famille, habitant les mêmes lieux, aux mêmes époques, vivant d'une même existence, dont l'une, le *Percus*, pond un nombre relativement restreint d'œufs, quand la ponte de l'*Aptinus* est beaucoup plus considérable, sans que pour cela, toutes choses égales, le nombre d'adultes soit plus élevé dans l'une que dans l'autre espèce. Cela tient sans nul doute à ce que la génération de l'*Aptinus* est exposée à plus d'accidents que celle du *Percus*, et c'est ainsi que, même dans les plus petits détails, nous trouvons à

Digitized by Google

chaque pas des traces de cette admirable prévoyance dont la nature s'est plu à entourer chaque espèce .

Philonthus laminatus Creutz.

(Fauvel, *Faune gall.-rhén.*, 1874, p. 455).

Œuf. Longueur, 2 millim.; diamètre, 1 millim.

Forme de barillet, blanc jaunâtre, à coquille résistante, longitudinalement cannelé, les deux cannelures en dehors de l'axe, relevées de chaque côté en légères crénelures, à pôles arrondis.

C'est au-dessous de la croûte des bouses des ruminants et des déjections des grands solipèdes, et à une faible profondeur, que, vers le 15 mars, l'œuf est déposé, œuf proportionné à la taille de l'insecte et pondu au nombre de six à huit par chaque femelle; cinq à six jours après a lieu l'éclosion.

La jeune larve, vive et très remuante, mène une existence rapide, à la fin de laquelle elle a acquis la forme suivante :

Larve. Longueur, 12 à 15 millim.; largeur, 2 millim.

Ressemble beaucoup à celles du genre qui nous sont connues.

Corps très allongé, linéaire; tête très déprimée, rougeâtre, lisse, très luisante, finement chagrinée; lisière frontale, quadridentée, les dents égales, avec long cil roux à la base de chacune, petite plaque noire lisse en arrière de la lisière; mandibules très allongées, les organes buccaux allongés et testacés, ainsi que les antennes; les autres parties du corps n'offrent rien de bien particulier, seuls les filets caudaux sont très allongés, sont couverts de longs cils et sont prolongés par une plus longue soie.

Sous le couvert de la croûte qui la protège, notre larve se livre à une vraie destruction de vies: tout ver, toute larve qui se trouve sur son passage est immédiatement attaqué, mis à mort et sucé; ce sont en partie les inoffensives larves d'Aphodiens qui constituent le fond de son existence, mais elle ne craint pas de se mesurer avec des larves plus fortes d'*Hister*, de petits Carabiques qui lui opposent une certaine résistance; les larves de sa propre espèce sont encore moins épargnées que les autres.

Son existence larvaire parcourue, elle cherche dans le sol encore frais un abri où elle puisse se transformer, ce qui a lieu vers la mi-avril, alors qu'il ne reste plus d'aliments dans la bouse devenue dès lors trop desséchée pour en contenir.

Adulte. Nous l'avons pris au printemps et en automne aux envi-

Digitized by Google

rons d'Argelès, toujours sous des détritus ou sous des déjections, mais jamais en grand nombre.

Derocala rugatipennis Kraatz.

(Kraatz, *Stett. Ent. Zeit.*, 1855, p. 332).

Larve. Longueur, 4 millim. 5 ; largeur, 0mm8.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanchâtre, lisse et luisant, couvert d'assez longues soies rousses, convexe en dessus, déprimé en dessous, la région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifurquée.

Tête grande, quadrangulaire, déprimée, cornée, rougeâtre, lisse et luisante, avec incision latérale et cils latéraux épars, ligne médiane obsolète, flave, bifurquée très haut au vertex en deux légers traits aboutissant à la base antennaire, deux légères fovéoles en arrière de la lisière frontale, qui se confond avec le labre et l'épistome et qui est quadridentée, les deux dents médianes bien accentuées, les deux latérales moins, un long cil à la base de chacune de ces dernières; mandibules longues falciformes, rougeâtres, à extrémité acérée; mâchoires à tige développée, à lobe continu, denté, à palpes grêles et ciliés, de trois articles pellucides; menton très étroit, très allongé, renflé; lèvre inférieure courte, surmontée de deux courts palpes biarticulés et d'une plus courte languette; antennes allongées, pellucides, ciliées, les trois premiers articles égaux, le quatrième grêle, tricilié, accolé à sa base à un court article supplémentaire prolongé par un cil ; ocelles, un gros point noir à divisions confuses en arrière de la base antennaire et au-dessous de l'incision latérale.

Segments thoraciques cornés, blanchâtres, convexes, lisses, avec longs cils latéraux, pas plus longs que la tête, à bord postérieur rembruni, le premier s'élargissant d'avant en arrière, presque aussi long que les deux suivants, qui sont courts et transverses.

Segments abdominaux, forme et consistance des deux précédents avec cils latéraux plus allongés et ligne médiane obsolète, leur bord postérieur avec marge brune postérieure moins accentuée, s'atténuant mais insensiblement vers l'extrémité ; segment anal un peu plus allongé, arrondi, prolongé par deux courts styles cylindriques ciliés, biarticulés, l'article terminal suivi d'un très long cil.

Dessous de la tête déprimé, quadrisillonné, le premier segment thoracique triangulairement incisé; segments abdominaux déprimés sans marge postérieure brune, segment anal prolongé par un court

Digitized by Google

pseudopode cilié, à fente en long; un léger bourrelet latéral longe le flanc des huit premiers segments abdominaux.

Pattes pellucides, très allongées, densément ciliées; hanches à milieu canaliculé; trochanters courts, coudés; cuisses et jambes comprimées, ces dernières terminées par un court onglet rougeâtre simple.

Stigmates ovalaires, roussâtres, à péritrème plus clair, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique, sous le bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

L'incision latérale de la tête, la bordure rembrunie des segments thoraciques et des huit premiers segments abdominaux sont des traits particuliers à cette larve très vive, très alerte, qui vit dans les nids de la *Formica cœspitum*, aux alentours des amas de vivres que les myrmiques amoncèlent et parmi lesquels se trouvent des restes animalisés, débris de chairs, d'insectes; c'est dans ce milieu que fin mars, arrivée au terme de son accroissement, elle se transforme.

Adulte. Aux environs de Ria, sur les coteaux de moyenne élévation, on le prend en mars ainsi qu'en avril sous les pierres qui abritent les nids de *Formica cœspitum*; il paraît être un commensal de ce myrmique sous ses divers états à l'instar des *Centrotoma lucifuga* et *Chennium bituberculatum*, en compagnie desquels on le trouve quelquefois; ces trois espèces paraissent aux mêmes époques et dans les mêmes conditions; ce sont trois myrmécophiles.

Othius myrmecophilus Kiesenw.

(Fauvel, *Faun. gall.-rhén.*, 1874, p. 369).

Larve. Longueur, 6 mill.; largeur, 0mm6.

Corps allongé, filiforme, charnu, blanchâtre avec plaques brunâtres, couvert d'assez longs cils noirâtres, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure subatténuée et bifide.

Tête subdéprimée, longue, rougeâtre, quadrangulaire, lisse et luisante avec courts cils roux latéraux; ligne médiane flave bifurquée très haut sur le disque en deux traits aboutissant à la base antennaire, lisière frontale tridentée, la dent médiane très réduite, deux longues soies rousses à la base de chaque dent extérieure; mandibules très longues falciformes, rougeâtres, simples; mâchoires courtes, cylindriques avec lobe sétiforme et palpes très grêles s'atténuant vers le troisième article, qui est filiforme; men-

Digitized by Google

ton en triangle allongé ; lèvre inférieure courte, bilobée, prolongée par deux courts palpes grêles et droits biarticulés et d'une plus courte languette; antennes latérales testacées, à premier article cupuliforme, deuxième et troisième obconiques, biciliés, quatrième petit, pyriforme, accolé à un très petit article supplémentaire; ocelles, un gros point noir corné, à traits confus, en arrière et au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques convexes, lisses et luisants, couverts de long cils noirs, le premier très long, un peu moins large que la tête, couvert d'une plaque rougeâtre marginée de brun aux deux bords antérieur et postérieur, deuxième et troisième plus réduits, avec plaque plus foncée et marge postérieure brune.

Segments abdominaux convexes, courts et transverses, avec longs cils noirs plus denses qu'aux précédents, s'atténuant vers l'extrémité, couverts, les huit premiers d'une plaque brunâtre, à milieu incisé, neuvième plus allongé, prolongé par deux styles biarticulés longuement et diversement ciliés.

Dessous de la tête déprimé et incisé avec trait bifurqué, du premier segment thoracique triangulairement incisé, des segments abdominaux déprimés et couverts de courts poils noirs; pseudopode court, à côtés incisés, à fente en long ; léger bourrelet latéral marquant la division des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes allongées, couvertes de cils épars, à hanches longues, canaliculées, à trochanters courts, coudés, à cuisses et jambes comprimées, à onglet simple et court.

Stigmates ovalaires, flaves à péritrème plus sombre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique sous le bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

On trouve fréquemment cette larve en septembre sous les détritus amoncelés au bas du tronc des gros sapins du Canigou, à Las Sourdes ; elle est vive et remuante, elle vit d'une foule de vers et de détritus animalisés qui abondent dans ce milieu forestier ; elle se fait remarquer par ses plaques brunâtres, par les cils noirâtres dont son corps est couvert, par la gracilité de ses organes tactiles et par les marges brunes de ses segments thoraciques.

Carabus melancholicus Fabricius.

(Dejean, *Species*, II, p. 122).

Le rapprochement des deux sexes est difficile à constater. Il a lieu de nuit, il dure peu de temps ; au jour, le couple est toujours

Digitized by Google

disjoint; la femelle fécondée éparpille sous pierre et légèrement enfoncés dans le sol les quelques œufs dont son ovaire est farci; c'est encore de nuit que se fait le dépôt de la ponte, toujours dans des lieux frais où l'humidité est entretenue par des sources ou par des filets d'eau vive; c'est au printemps, de mai à juin, qu'a lieu l'accouplement d'abord, la ponte ensuite.

Œuf. Longueur, 5 mill.; diamètre, 2 millim.

Allongé, cylindrique, subfusiforme, jaunâtre pâle, lisse et luisant, imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis.

Œufs gros et peu en proportion avec la taille de la mère, aussi sont-ils pondus en petit nombre, 8 à 10 par femelle.

La jeune larve éclôt de 15 à 20 jours après: elle se met de suite en quête de sa nourriture, laquelle consiste en vers, mollusques et larves diverses.

Aux environs de Ria, en plaine, l'espèce existe, mais y est rare; elle se trouve en nombre en certains endroits ravinés de nos coteaux de moyenne élévation lavés par des filets d'eau vive, ainsi à la *Foun de l'Aram, al Mouillerat d'el bern.*

Clytus arvicola Olivier.

(Mulsant, *Longicornes*, 1863, p. 130).

Nymphe. Longueur, 19-20 millim.; largeur, 5 à 6 millim.

Corps allongé, oblong, charnu mais consistant, d'un beau jaune orange, lisse et luisant, finement strié, couvert de très courts poils roux et de courtes épines noirâtres, convexe en dessus, un peu moins en dessous, arrondi en avant, atténué et épineux en arrière.

Tête petite, orbiculaire, déclive, un trait rougeâtre arqué coupant la face oculaire; premier segment thoracique fortement convexe, couvert sur son bord antérieur et sur ses côtés de très courts cils roux à base subbulbeuse, à bord postérieur relevé en légère carène, deuxième segment court, transverse; troisième un peu plus grand, à milieu canaliculé; segments abdominaux courts, transverses, s'élargissant jusqu'au quatrième pour s'atténuer ensuite vers l'extrémité, les sept premiers chargés de groupes de deux, trois et quatre épines noirâtres transversalement disposées, deux épines au bord postérieur du septième plus fortes, arquées en avant; le huitième en porte six réunies en un seul groupe; au neuvième, qui en a six, elles sont transversalement disposées; antennes subarquées, annelées de rougeâtre, leur bout venant prendre appui près

Digitized by Google

des genoux de la première paire de pattes, genoux peu saillants, avec très petite tache punctiforme rembrunie et géminée.

Cette nymphe porte, comme traits particuliers. un trait rougeâtre sur les yeux, un anneau rougeâtre à chaque article des antennes, une double petite tache noirâtre à ses genoux.

Dans sa loge, la nymphe repose droite, l'extrémité postérieure appuyée contre la peau larvaire formant coussinet; elle peut imprimer à son corps de légers mouvements défensifs.

La phase nymphale dure de quinze jours à trois semaines, après lesquels l'adulte formé suit la galerie parabolique aménagée par la larve et sort par un trou circulaire; c'est en mai que s'accomplit cet acte de l'évolution.

Carabus purpurascens Fabricius.

(Dejean, *Species*, II, p. 126).

Larve. Longueur, 26 à 30 millim.; largeur, 7 à 8 millim.

Corps allongé, subparallèle, subcoriace, noir luisant, glabre ou à peu près, peu convexe en dessus comme en dessous, arrondi aux deux extrémités, la postérieure bifide.

Tête petite, arrondie, d'un rouge brique, très finement pointillée, avec rares poils épars sur les côtés, à disque renflé, à ligne médiane obsolète, flave, bifurquée au vertex en deux traits sinueux aboutissant à une légère nodosité qu'ils entourent au-dessus de la base antennaire, lisière frontale droite très obtusément tridentée; mandibules fortes, rougeâtres, arquées, déprimées, avec carène garnie de deux cils et forte dent interne; mâchoires larges, droites, continues, frangées de deux longs cils externes et de courts cils roux internes; lobe interne court, conique, rougeâtre, prolongé par un court cil; lobe externe assez allongé, arqué en dedans; palpes très allongés; menton membraneux, peu développé; lèvre rudimentaire, biciliée, prolongée par deux palpes dont l'article basilaire est tricilié et par une très courte languette chargée d'une courte spinule accolée à deux courts cils; antennes brunâtres, à base membraneuse; ocelles rougeâtres, rangés au nombre de six autour d'une protubérance noirâtre.

Segments thoraciques noirs, cornés, très finement chagrinés, s'élargissant d'avant en arrière avec incision médiane commune aussi aux huit premiers segments abdominaux, leurs côtés légèrement fovéolés, leurs flancs relevés en légère carène.

Segments abdominaux s'élargissant des deux extrémités vers le centre, à côtés bifovéolés, à flancs relevés en forme de carène

Digitized by Google

tranchante dont les angles postérieurs saillants mais arrondis aux huit premiers sont dentés au neuvième, qui se prolonge en une longue épine bifurquée, la branche inférieure longue, arquée, à base courtement dentée.

Dessous de la tête rougeâtre, bilobé ; des segments thoraciques membraneux avec tache noire cornée aux deuxième et troisième segments ; des segments abdominaux membraneux verdâtre, courtement ciliés, les sept premiers avec six plaques brun terne, une première grande ovalaire médiane, une moindre en dessous accolée à deux petites ovales, de chaque côté de celles-ci une longue ovalaire, au premier segment les 1re et 4e se dédoublent, au huitième les 2e et 3e disparaissent, au neuvième il ne reste plus qu'une grande 1re et deux moindres 4es, ce dernier est prolongé par un assez long pseudopode membraneux, cilié, à cloaque tronqué, strié, à fente en long ; une rangée de plaques latérales oblongues longe les flancs.

Pattes courtement ciliées, très courtement spinosulées, à hanches profondément canaliculées.

Stigmates petits, flaves, à péritrème ovalaire, corné et noir.

Pour les détails volontairement omis dans cette description, se reporter aux caractères des larves du genre décrites.

Notre larve se fait remarquer par la couleur rouge brique de sa tête, par le disque tuberculeux de sa tête, par la nodosité à laquelle vient aboutir le trait bifurqué de sa ligne médiane cranienne, par sa lisière frontale obtusément tridentée, par sa très courte languette épineuse, par la branche courtement dentée de son extrémité anale ; elle est nocturne, vit comme toutes les espèces du genre de vers et de mollusques ; son existence, commencée aux premiers jours de l'été, se continue durant tout l'automne, subit un temps d'arrêt durant la période des frimas pour reprendre au printemps suivant, époque à laquelle a lieu la transformation en nymphe.

Dans les environs de Ria, comme sur le versant oriental du Canigou, de l'altitude de 300 à celle de 1,400 mètres, l'adulte s'y trouve au printemps et à l'automne, clairsemé il est vrai, à taille et à variétés nombreuses ; les moins brillantes sont particulières à la plaine ; c'est en montagne qu'on trouve celles à reflet plus prononcé, aux nuances diverses et à taille plus grande.

Ceutorhynchus terminatus Herbst.

(Herbst, *Kaefer*, t. VI, p. 401.)

Larve. Longueur, 3 millim. 3 ; largeur, 1 millim.

Corps allongé, subarqué, charnu, jaunâtre pâle, couvert de

Digitized by Google

très courts cils roux épars, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténuée et bilobée.

Tête petite, arrondie, cornée, jaunâtre, lisse et luisante, avec courts cils épars, ligne médiane flave, bifurquée en deux traits aboutissant à la base antennaire. quelques traits sous-cutanés pâles, parallèles à la ligne médiane, lisière frontale droite, étroitement ferrugineuse; épistome court, transverse, lobe réduit frangé de très courtes soies; mandibules courtes, robustes, arquées, à base jaunâtre, à extrémité noirâtre et bidentée; mâchoires charnues, obliques, à lobe continu, garni de courts cils; palpes très réduits, coniques, biarticulés; menton court, encastré; lèvre inférieure petite, bilobée, flanquée de deux très courts palpes droits biarticulés et prolongée par une très courte languette ciliée; antennes de deux très courts articles rétractiles, le premier globuleux, le deuxième petit; ocelles, en arrière de la base antennaire est un point noir géminé, suivi en arrière par un imperceptible point rougeâtre.

Segments thoraciques blanchâtres, convexes, éparsement ciliés, plus larges que la tête, s'élargissant d'avant en arrière, le premier grand, luisant, subcorné, faiblement jaunâtre, à bord postérieur incisé, à flancs dilatés, deuxième et troisième courts, transverses, avec incision arquée à leur tiers postérieur, ce qui les rend trilobés, leurs flancs dilatés.

Segments abdominaux jaunâtres, convexes, éparsement ciliés, finement ridés, s'atténuant vers l'extrémité, les sept premiers bitransversalement incisés, par suite relevés en trois bourrelets, à flancs tuméfiés et ciliés; huitième avec une faible incision, neuvième petit, entier, échancré et bilobé.

Dessous subdéprimé, un peu moins jaunâtre qu'en dessus, diversement incisé et comme guilloché, très courtement cilié, les deux lobes du segment anal bien accentués; un double bourrelet latéral disposé en forme de chaînon longe les flancs, servant de trait d'union aux deux régions.

Pattes nulles, représentées par une double tuméfaction particulière à chacun des trois anneaux sous-thoraciques.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roussâtre, la première paire sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux et au-dessus du bourrelet latéral.

Notre larve porte comme traits particuliers sa courte pubescence éparse, le double lobe du segment anal et le point ferrugineux en arrière des ocelles.

Digitized by Google

Notre collègue M. L. Dongé, de qui nous la tenons gracieusement, nous fait connaître que, suivant les observations de M. Estiot, de Vitry, elle vivrait au collet de la racine du persil cultivé (*Petroselinum sativum*), causant ainsi à la plante des dommages appréciables; parvenue mi-juin au terme de son accroissement, elle se transforme en une nymphe qui donnera l'adulte des derniers jours de juin aux premiers jours de juillet.

Calathus punctipennis Germar.

(Dejean, *Species*, III, p. 64).

Nymphe. Longueur, 15 millim.; largeur, 4 à 5 millim.

Corps légèrement arqué, mou, charnu, blanchâtre, lisse et luisant, couvert de longs cils noirs, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et faiblement bifide.

Tête large, déclive, peu convexe, deux rangées transverses de cils, une au-dessus de l'épistome, l'autre en arrière des yeux; premier segment thoracique grand, clypéiforme, à surface et à pourtour couverts de nombreux cils noirâtres, les bords légèrement relevés, deuxième et troisième courts, transverses, couverts aussi de cils, s'élargissant d'avant en arrière, le troisième à milieu incisé; segments abdominaux courts, transverses, s'atténuant vers l'extrémité, les sept premiers chargés de deux groupes de longs cils noirâtres, un de chaque côté de la ligne médiane qui est rembrunie, les flancs de ces arceaux relevés en léger bourrelet bicilié à chaque segment; au huitième les groupes sont très réduits, bien plus encore au neuvième, qui est arrondi et qui se prolonge de chaque côté par un court style noduleux; dessous déprimé, pattes et ailes rassemblées, les tarses de la troisième paire de pattes dépassant un peu l'extrémité postérieure, genoux très saillants.

Nymphe inerte, comme celles de la plupart des Carabiques, repose dans sa loge sur la région dorsale; la phase nymphale dure une vingtaine de jours; l'adulte est long à se former, il ne quitte sa loge que huit à dix jours après.

C'est dans un gland de chêne commun, qui avait nourri une larve de *Balaninus* et dont la larve de notre *Calathus* s'était repue, qu'eut lieu la nymphose; il a donc fallu que l'œuf de notre Carabique ait été déposé sur le gland au moment de la tombée ou que la jeune larve se soit introduite dans ce gland lorsqu'il gisait sur le sol.

C'est la première nymphe du genre *Calathus* qui ait été décrite.

Digitized by Google

Quedius variabilis Heer.

(Rey, *Brévipennes*, 1871, p. 505).

Larve. Longueur, 8 à 10 millim.; largeur, 1 millim. 5.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanchâtre, avec plaques brunâtres et poils roux épars, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure bifide.

Tête allongée, étroite, déprimée, jaunâtre, lisse et luisante, très finement ridée, avec poils épars sur la surface, disque convexe, ligne médiane obsolète bifurquée très haut en deux traits aboutissant à la base antennaire; lisière frontale neuf-dentée, une dent médiane très réduite, deux fortes isolées, trois latérales rapprochées constituant un groupe de trois denticules chacun; mandibules rougeâtres, simples, falciformes; pièces buccales testacées et comme dans les larves du genre, la languette est lancéolée, les palpes labiaux très allongés, l'article supplémentaire antennaire très prononcé; ocelles, un groupe confus de quatre, de la couleur du fond; une tache confuse noire au-dessous des joues, très en arrière de la tête.

Segments thoraciques, le premier en carré long, corné, d'un beau jaune, imperceptiblement pointillé, avec poils épars, un peu plus large que la tête, dont il est séparé par un léger bourrelet à suture rembrunie, deuxième et troisième beaucoup plus courts, plus convexes, avec plaque moins brillante, longée par deux rangées transverses de cils, avec suture rembrunie.

Segments abdominaux avec plaque brun terne coupée par une large ligne médiane et chargée de une et de deux rangées transverses de courts cils rougeâtres droits; styles du dernier segment courts, à premier article fusiforme, allongé, le deuxième très réduit, cylindrique, prolongé par une courte soie; les plaques ventrales sont très réduites, éloignées, de couleur moins accentuée et chargées de deux rangées de courts cils droits et roux; pseudopode très allongé, cylindrique, à base longitudinalement incisée; bourrelet latéral constitué par une double rangée de plaques brunes.

Pattes très allongées, rougeâtres, spinuleuses, onglet tarsal presque droit.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème plus clair.

Toutes les parties non décrites et dont les détails ont été volontairement omis, comme dans les larves du genre, en particulier du *Quedius ochripennis*, dont elle se sépare par sa lisière frontale, par ses taches sous-ocellaires, par les sutures de ses segments thoraciques, par la forme de ses styles, de ses plaques.

Digitized by Google

Provenant d'une génération pondue en automne, notre larve s'alimente d'une foule de vers et d'autres larves qui pullulent dans les lieux qu'elle habite, résidus de toute sorte, fumiers, matières végétales ou animales ; l'hiver arrivé suspendra son existence; au premier printemps, parvenue à son entier développement, elle se façonne au milieu de son habitat une loge oblongue dont elle lisse les parois à l'aide des pressions exercées par son corps, puis sa tête, sa région thoracique s'infléchissent, le corps cesse ainsi de se tenir droit et prend la forme suivante:

Nymphe. Longueur, 6 millim.; largeur, 3 millim.

Corps carré, rougeâtre, glabre ou à peu près, très finement ridé strié, à région thoracique très proéminente et affaissée, la postérieure déprimée et biépineuse.

Tête déclive, ridée, à front proéminent; premier segment thoracique clypéiforme, à bords relevés, l'antérieur garni de deux courts cils, deuxième court, triangulairement avancé en pointe sur le troisième, qui est transverse, tous trois finement ridés; segments abdominaux courts, transverses, atténués vers l'extrémité, les flancs des huit premiers relevés en lame tranchante uniciliée, le dernier prolongé par deux courtes épines parallèles à bout effilé ; stigmates du premier segment abdominal en forte saillie latérale, ceux des trois anneaux suivants un peu moins et à direction dorsale; antennes arquées reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux des trois paires peu saillants.

Cette nymphe, revêtue d'une peau cornée à l'instar de celle des chrysalides, n'est douée d'aucun mouvement; elle repose dans sa loge sur la région dorsale, protégée par les rares cils dont son corps est couvert; sa phase nymphale est de courte durée, de quinze jours à trois semaines, puis elle se débarrasse de sa peau, qui reste presque entière au fond de son réduit; quatre à cinq jours encore et l'adulte apparaîtra au dehors sous sa forme parfaite.

Adulte. N'est pas rare en automne et plus particulièrement au printemps autour des lieux où se sont déroulées les différentes phases de son existence ; il est très alerte et fin voilier.

Anthaxia sepulcralis Fab.

(De Marseul, *Mon. Bupr.*, 1865, p. 253).

En juin et juillet, aux heures les plus chaudes de la journée mâle et femelle voltigent de fleur en fleur, en particulier sur celles de *Sonchus*, et se recherchent; le mâle monte vivement sur la

Digitized by Google

femelle; le couple, durant l'acte de la fécondation, continue à stationner sur la fleur, mais au moindre sujet de crainte, il se disjoint très facilement; tant que dure la chaleur du jour dure l'accouplement; celui-ci consommé, la femelle vole dès le lendemain sur l'écorce des pins morts ou malades, dans les interstices de laquelle elle dépose sa ponte au nombre d'une vingtaine d'œufs environ.

Œuf. Longueur, $1^{mm}2$; diamètre, $0^{mm}\frac{7}{8}$.

Allongé, blanc de lait, lisse et luisant, très finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œuf proportionné à la taille de la mère; son éclosion a lieu une vingtaine de jours après le dépôt et la jeune larve plonge aussitôt, en la rongeant, dans l'écorce de l'arbre nourricier.

Cerambyx miles Bonelli.

(Mulsant, *Longicornes*, 1863, p. 63)

En plein jour, de fin juin à fin juillet, les deux sexes volent à la recherche l'un de l'autre et s'accouplent aussi bien sur le feuillage des arbres que contre leur tronc, surtout à la partie qui a été sectionnée par la hache. Quelle est la durée de l'accouplement? La journée probablement. Peu de temps après, la femelle se met en quête des gros troncs d'arbres, soit entiers, soit coupés depuis peu, du chêne en particulier, pond dans les interstices des écorces, en les éparpillant, une vingtaine d'œufs au moyen de son oviducte rougeâtre, subcorné, biarticulé, rétractile, à premier article subcylindrique, le deuxième déprimé terminé par une papille tomentueuse prolongée par deux courts styles ciliés; cet appareil de ponte est doué de mouvements tactiles rapides, qui ont pour propriété de rechercher le point sur lequel l'œuf sera déposé.

Œuf. Longueur, 3 millim.; diamètre, $1^{mm}7$.

En ovale plus ou moins allongé, d'un beau jaunâtre, à bouts blanchâtres, très finement et symétriquement pointillé, atténué vers les deux pôles, dont l'un est arrondi, l'autre tronqué et ceint autour du micropyle d'un rayon de festons, à coquille assez résistante.

Quinze à vingt jours après le dépôt de la ponte a lieu l'éclosion.

Callimus abdominalis Olivier.

(Mulsant, *Longicornes*, 1863, p. 213).

Larve. Longueur, 10 à 11 millim.; largeur, 1 à 2 millim.

Corps allongé, prismatique, charnu, jaunâtre, couvert de courts

Digitized by Google

cils dorés épars, atténué des deux extrémités vers le centre, convexe en dessus comme en dessous, la région antérieure large, arrondie, la postérieure un peu atténuée.

Tête large, transverse, à côtés garnis de longs cils, à surface très finement pointillée, lisière frontale échancrée; épistome très réduit, transverse, labre très petit, semi-elliptique, frangé de courts cils roux; mandibules courtes, fortes, à base rougeâtre, à extrémité largement arrondie avec impression transverse médiane; mâchoires courtes, larges, lobe allongé, spatuliforme, frangé de courts cils, palpes courts, coniques, à article basilaire, moniliforme; menton court, carré, longitudinalement sillonné; lèvre inférieure très réduite, bilobée, palpes très courts, droits, languette peu apparente; antennes fortes à premier article large, cylindrique, à bout évasé, deuxième et troisième courts, coniques, quatrième très grêle, prolongé par un court poil, court article supplémentaire à sa base, ocelles sans traces apparentes.

Segments thoraciques diversement ridés, très finement pointillés, s'élargissant d'avant en arrière, les côtés garnis de courts cils roux, le premier très grand, à disque déprimé, à côtés arrondis; plaque grande, finement granuleuse, striée en arrière, limitée par une incision latérale onduleuse, deuxième et troisième courts, transverses, diversement incisés.

Segments abdominaux mous, blanchâtres, à côtés ciliés, diminuant de largeur jusqu'au cinquième pour s'élargir ensuite, le premier transverse, fortement convexe, courtement cilié, le deuxième avec mamelon peu apparent de chaque côté de la ligne médiane, troisième à sixième fortement excisés à leur tiers antérieur, formant ainsi un bourrelet suivi de deux fortes ampoules à surface courtement ciliée et rembrunie, une deuxième incision accompagne ces ampoules, provoquant la formation d'un troisième bourrelet restreint; au septième, l'incision postérieure est peu accusée; huitième et neuvième transversalement ridés, sans traces d'ampoules, mamelon anal trilobé, arrondi.

Dessous, premier segment thoracique fortement pointillé, à surface courtement ciliée; segments abdominaux coupés par une incision transverse divisant chaque anneau en deux bourrelets, l'antérieur grand, faiblement bimamelonné aux premier et deuxième, le postérieur réduit; aux cinq suivants, le premier bourrelet est constitué par deux fortes ampoules profondément séparées par la ligne médiane, le deuxième bourrelet est grand, diagonalement ridé, huitième et neuvième entiers, avec faible bourrelet latéral; flancs diversement incisés.

Pattes sans traces ni vestiges; à leur place est une légère incision à pourtour cilié.

Digitized by Google

Stigmates elliptiques, flaves, à péritrème roux, la première paire grande, au bord antérieur latéral du deuxième segment thoracique, les suivantes très petites au tiers antérieur du pan latéral des huit premiers segments abdominaux.

Par sa forme, cette larve rentre dans le groupe des Molorchiens ; elle a beaucoup de points de ressemblance avec celle du *Stenopterus rufus*, porte comme traits particuliers la brièveté de ses organes buccaux, l'article terminal antennaire et la forme bimamelonnée des troisième à septième segments abdominaux tant en dessus qu'en dessous ; elle a été prise en mai à La Massane (Pyrénées-Orientales), dans une branche d'érable, par M. Valery Mayet, qui a bien voulu nous la communiquer.

Anobium striatum Oliv.

(Mulsant, *Térédiles*, 1864, p. 76).

En juillet, au moment du rapprochement des deux sexes, de nuit, le mâle, inquiet, vole à la recherche de la femelle, puis s'accouple ; durant l'acte de la copulation, le mâle est campé tantôt sur la femelle, tantôt collé bout à bout avec elle ; celle-ci, une fois fécondée, se met à la recherche des bois ouvrés, planchers, meubles, charpentes, dans les fentes, interstices ou trous dépose un œuf, passe à un autre point, colle un autre œuf, ce travail se continuant jusqu'à la fin de la ponte, qui se compose d'une quarantaine de petits globules, lesquels éclosent quelques jours après.

Œuf. Longueur, $0^{mm}6$; diamètre, $0^{mm}4$.

Ovalaire, arrondi, blanc de lait, très imperceptiblement ridé, arrondi à l'un des pôles, un peu atténué au pôle opposé, à enveloppe très délicate.

Cette espèce n'est que trop connue par les dégâts qu'elle commet dans nos habitations.

Rhagonycha melanura Linné.

(Mulsant, *Mollipennes*, 1862, p. 305).

C'est de jour, en juillet, que se fait le rapprochement des deux sexes ; c'est sur les fleurs, en particulier de menthes, qu'a lieu l'accouplement, le mâle sur la femelle ; la copulation dure tant que le mâle n'a pas entièrement éjaculé sa semence germinative, une journée environ ; la disjonction opérée, la femelle dépose sa ponte,

Digitized by Google

au nombre de 120 à 140 œufs, lesquels éclosent une quinzaine de jours après.

Œuf. Longueur, 0mm3 ; diamètre, 0mm15.

Ovoïde, rougeâtre, très imperceptiblement pointillé, arrondi aux deux pôles, à coquille peu résistante.

Œufs petits, étant donnée la taille de la mère, mais pondus en nombre.

Silpha tristis Illiger.

(Fairmaire, *Faune Fr.*, 1854, p. 296).

C'est en juillet, sur le sol, qu'a lieu le rapprochement des deux sexes, le mâle dessus ; la copulation dure toute une journée; la mère ainsi fécondée dépose sa ponte en l'éparpillant sous les pierres ou sous les touffes ou amas de détritus ou d'herbes; chaque œuf est recouvert d'une légère couche de terre qui le dissimule et le met à l'abri du danger; il éclôt quelques jours après, donnant le jour à une jeune larve très agile et très remuante.

Œuf. Longueur, 2 millim; diamètre, 1mm2.

Court, ovoïde, jaunâtre pâle, lisse et luisant, très finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Œuf gros, mais pondu en petite quantité, huit à dix par chaque femelle.

Chrysanthia viridissima Linné.

(Mulsant, *Angustipennes*, 1858, p. 156).

Larve. Longueur, 10 millim.; largeur, 2 millim.

Corps arqué, charnu, blanchâtre, couvert de courts cils disposés par touffes, transversalement ridé, convexe aux deux régions dorsale et ventrale, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et arrondie aussi.

Tête grande, cornée, jaunâtre, lisse et luisante, fortement convexe, transversalement ovalaire, finement pointillée, avec cils roux épars, vertex biexcavé, ligne médiane flave, bifurquée en deux courts traits, autre ligne obsolète prenant naissance près de la base de la ligne médiane et se dirigeant latéralement vers la base antennaire; lisière frontale excavée; épistome grand, prolongé en une pointe s'élargissant d'avant en arrière; labre allongé semicylindrique, frangé de courts cils roux ; mandibules grandes, peu arquées,

Digitized by Google

à base testacée, à extrémité noire et tridentée ; mâchoires grandes, coudées, ciliées, à suture très accentuée, lobe large, spatuliforme, frangé de courts cils; palpes allongés, arqués, de trois articles à bout cilié; menton court, encastré entre le montant des mâchoires; lèvre inférieure plus courte, bilobée, palpes de deux courts articles droits, le terminal plus long que le basilaire ; antennes allongées dans la direction des mandibules, les deux premiers articles très courts, le troisième long, cylindrique, prolongé par un court article supplémentaire, quatrième petit, grêle; ocelles un petit point arqué, noir, au-dessous de la base antennaire et un autre petit point géminé un peu en arrière.

Segments thoraciques convexes, ridés, finement pointillés, courts, égaux, transverses, avec courts cils épars tomenteux, leur bord postérieur relevé en un bourrelet à milieu incisé surmonté d'une touffe de courts cils roux.

Segments abdominaux allongés, convexes, lisses et luisants, transversalement ridés, s'atténuant mais peu vers l'extrémité, leur bord postérieur relevé, plus particulièrement aux deux premiers, coupé par la ligne médiane, ce qui les rend bimamelonnés comme les trois précédents, segment anal court, arrondi, à pourtour densément cilié.

Dessous de la tête et des segments thoraciques subdéprimé, des segments abdominaux convexe, lisse et luisant, éparsement cilié, les six premiers bimamelonnés, chaque ampoule légèrement biexcavée, au septième l'ampoule peu accentuée est légèrement fovéolée, huitième entier, éparsement cilié, neuvième court, avec fente transverse dont le bord est légèrement relevé.

Pattes assez allongées, membraneuses, ciliées, hanches triangulaires, canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses subcylindriques, longues, à bout renflé, jambes moins allongées, terminées par un court onglet rougeâtre.

Un double bourrelet latéral peu accentué marque en son milieu le point de division des deux régions dorsale et ventrale.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème blanchâtre, la première paire sur la ligne d'intersection des deux premiers segments thoraciques, au-dessous du rebord latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Dans les environs de Ria, c'est à 1,200 mètres d'altitude, dans les bois de pins immergés, aux alentours des sources des eaux vives de la montagne que vit cette larve, c'est du tissu ligneux qu'elle s'alimente ; son existence, commencée en août, se continue sans interruption jusqu'aux premières gelées; alors au fond de sa galerie elle

Digitized by Google

prend ses quartiers d'hiver, elle arque son corps et ne se relève de son état de torpeur qu'aux premiers jours de mars, lorsque l'intensité du froid s'est atténuée; dès ce moment, elle ronge de jour et de nuit, jusque vers la fin de mai, époque à laquelle aura lieu un changement qui, quelques jours après, doit la conduire à la forme suivante, et c'est au fond de son réduit qu'elle se façonne la loge qui devra l'abriter.

Cette larve porte comme traits particuliers : la ligne médiane de la tête est bifurquée, mais les deux branches, au lieu d'aller se prolonger jusqu'à la base antennaire, s'arrêtent à peu de distance de leur confluent; d'un autre côté, deux traits partent de la base de la ligne médiane et vont, en longeant les joues, aboutir à l'insertion antennaire ; en outre, le labre est plus allongé que d'habitude; les segments thoraciques et les deux premiers segments abdominaux en dessus, ainsi que les six premiers abdominaux en dessous sont bimamelonnés.

La description qui précède, comparée à celle donnée par *Westwood* (*Intr. mod. Class.*, t. I, 1839, p. 305, fig. 35-8-12), en diffère par quelques détails; seul le tubercule apparent sur la face inférieure du segment terminal ne figure pas dans notre description; l'auteur anglais n'aurait-il pas voulu par là mentionner le bord qui se dessine, se relève en forme de léger bourrelet en arrière de la fente anale?

Nymphe. Longueur, 7 millim.; largeur, 2 millim.

Corps charnu, allongé, blanc terne, couvert de très courts poils blonds et noirâtres, peu convexe en dessus comme en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure tronquée et bifide.

Tête déclive, lisse, finement pointillée, à milieu incisé, à pourtour couvert de courts cils roux ; premier segment thoracique grand, obcordiforme, à bord antérieur coupé, à angles arrondis et couverts ainsi que les côtés de courts poils bulbeux, le bord postérieur et le disque avec poils simples, deuxième segment court, transverse, avec fovéole de chaque côté de la ligne médiane et courts cils, troisième grand avec ligne médiane profonde et incision arquée en dehors de chaque côté de la ligne ; segments abdominaux blanchâtres, courts, transverses, s'élargissant jusqu'au quatrième pour s'atténuer vers l'extrémité, couverts à leur bord postérieur d'une rangée transverse de courts cils blonds, leurs flancs avec légère apophyse garnie de deux courts cils, à base bulbeuse, septième segment allongé en triangle arrondi, neuvième tronqué prolongé par deux styles membraneux écartés, à pointe jaunâtre, cornée, peu arquée; dessous lisse, brillant, blanchâtre, transversalement ridé, segment anal bimamelonné ; antennes arquées, reposant par leur

Digitized by Google

milieu près des genoux des deux premières paires de pattes, leur bout venant se rejoindre sous la région thoracique au-dessus des tarses de la première paire de pattes, genoux saillants couverts d'une aréole de courts cils tomenteux ; stigmates blanchâtres saillants.

Cette nymphe, à mouvements défensifs peu prononcés, repose dans une loge à parois lisses, sur la région dorsale ; sa durée nymphale est de 12 à 15 jours : les poils bulbeux, les fovéoles et incisions thoraciques, les apophyses abdominales sont des particularités qui lui sont propres.

Adulte. On le trouve en juillet, en plein soleil, sur diverses fleurs, achillées, scabieuses, ombellifères; l'accouplement des deux sexes a lieu sur les fleurs ; l'apparition de l'adulte est de courte durée.

Vadonia unipunctata Fab.

(Mulsant, *Longicornes*, 1863, p. 561).

Au fort de la chaleur du mois de juillet, alors que les rayons solaires sont dans tout leur éclat, les deux sexes se recherchent, s'accouplent; à voir l'ardeur déployée par le mâle dans l'acte de la copulation, on serait tenté de croire que le temps lui manquera pour l'accomplir; le rapprochement est fait, mais il ne dure pas longtemps, c'est sur les fleurs qu'il a toujours lieu ; dès que l'astre solaire décline dans sa course s'opère la disjonction du mâle et de la femelle, du lendemain commence la ponte ; la mère, préoccupée du soin de mettre sa progéniture à l'abri de tout besoin comme de tout accident, vole à la recherche de l'arbuste nourricier, le prunellier (*Prunus spinosa*), dépose sur le tiers antérieur de la tige et dans les gerçures ou interstices des écorces de un à quatre ou cinq œufs, passe à une autre tige, y fait un nouveau dépôt, ce travail se continuant ainsi tant que dure la ponte; la même tige peut donc contenir un certain nombre de larves: la quantité d'œufs pondus par chaque femelle est de vingt à vingt-cinq, lesquels éclosent dix à douze jours après.

Œuf. Longueur, 2 millimètres ; diamètre, $0^{mm}5$.

Allongé, blanchâtre, fusiforme ou naviculaire, suivant le sexe, finement réticulé, lisse et luisant, arrondi aux deux pôles, dont l'un est toujours plus aminci, à coquille assez résistante.

Digitized by Google

Feronia platyptera Fairmaire.

(Fairmaire, *Faune Fr.*, I, 1854, p. 98).

L'accouplement des deux sexes a lieu au printemps, il dure la nuit et une partie de la journée suivante ; deux ou trois jours après la disjonction des deux sexes, la femelle, dont l'abdomen est très distendu, se dispose à effectuer sa ponte ; elle recherche les lieux frais, herbeux autant que possible, ceux qui abondent en mollusques et vers de toute sorte, pond ses œufs en les éparpillant et en les enfonçant peu profondément dans le sol, au bord des pierres ou aux alentours des touffes de gazon, au nombre d'une trentaine environ.

Œuf. Longueur, 2 millim. ; diamètre, 1 millim.

Ovoïde, en ovale allongé, blanchâtre terne, imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œuf un peu gros eu égard à la taille de la mère, dont l'éclosion a lieu une vingtaine de jours après, donnant le jour à une larve très active, très remuante, sans cesse en quête de proie vivante, vermisseaux. œufs et jeunes mollusques ; l'été, avec sa sécheresse, privant le sol des jeunes proies qui lui sont chères, l'oblige à ralentir son ardeur carnassière, qu'elle reprend aux premières fraîcheurs de la saison automnale, laquelle a pour particularité de faire sortir du sol quantité de nombreuses existences que la chaleur avait obligées à chercher un refuge souterrain.

Larinus ursus Fab.

(Capiomont, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1874, p. 70).

L'accouplement des deux sexes a lieu quelque temps après l'apparition de l'adulte, au commencement de l'automne, c'est sur le *Carlina vulgaris* qu'il s'accomplit ; le mâle meurt ; sa femelle, obligée d'attendre jusqu'au printemps suivant pour effectuer sa ponte, erre à l'aventure, puis prend ses quartiers d'hiver, et dès que le soleil printanier a fait exhumer du sol la plante nourricière, elle dépose au bas du calice de chaque capitule un œuf dans un petit trou qu'elle pratique avec son rostre; sa ponte se composant d'un petit nombre de germes, il est rare que le même pied ne lui donne pas les moyens de la déposer en entier.

Œuf. Longueur, 2 millim.; diamètre, 1 millim.

Ovalaire, blanchâtre, peu brillant, imperceptiblement ridé, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Digitized by Google

Œufs gros proportionnellement à la taille de la mère, aussi sont-ils pondus au nombre restreint de 6 à 8 par chaque femelle.

Leistus nitidus Duft.

(Dejean, *Species*, II, p. 217).

Larve. Longueur, 11 à 12 milim., largeur, 2 millim.

Corps allongé, parallèle, brunâtre, avec plaques noirâtres, charnu, couvert de longs poils blonds ou noirs très serrés, diversement implantés, peu convexe en dessus, encore moins en dessous, arrondi en avant, peu atténué et bifide en arrière.

Tête moyenne, déprimée, noirâtre, finement ponctuée, à disque surélevé et bifovéolé, couverte sur sa surface de longs cils roux assez denses, ligne médiane obsolète flave, bifurquée dès l'origine en deux traits flexueux aboutissant à la base antennaire, lisière frontale avancée, rougeâtre, 8 denticulée ; mandibules très développées brun rougeâtre, à pointe acérée et brunâtre ainsi que la dent interne qui est très développée ; mâchoires très allongées, à tige continue, cylindrique, ciliée et testacée, à bout évasé, supportant un lobe interne subdenté prolongé par un long cil, un lobe externe biarticulé et un palpe quadriarticulé dont l'article basilaire est globuliforme, le terminal réduit et grêle ; menton brunâtre, triangulairement allongé, avec suture médiane testacée ; lèvre inférieure courte, subbilobée, prolongée par un palpe biarticulé, l'article basilaire allongé, annelé de testacé, le terminal grêle, dirigé en dedans et par une courte languette dentée ; antennes longues, brunâtres, à bout annelé de testacé, les deux premiers articles cylindriques, un peu arqués, le troisième tricilié avec échancrure médiane donnant attache à un court article additionnel extérieur, le quatrième grêle, prolongé par trois longues soies ; ocelles brunâtres au nombre de six, rangés autour d'une protubérance noirâtre, les trois antérieurs les plus développés.

Segments thoraciques brunâtres, couverts d'une plaque brune rougeâtre chargée de longs cils roussâtres denses, le premier grand, transverse, convexe, un peu plus large que la tête, incisé au tiers antérieur et fovéolé sur les côtés, deuxième et troisième plus courts, à côtés fovéolés.

Segments abdominaux flaves, couverts comme les précédents d'une plaque brun rougeâtre, garnie de cils, les uns blonds, les autres plus ou moins noirâtres, les huit premiers courts, transverses, à côtés fovéolés, le neuvième réduit, prolongé par deux longs styles brunâtres annelés de testacé garnis de longs cils convergents vers leur pointe.

Digitized by Google

Dessous de la tête rougeâtre, courtement cilié, le premier segment thoracique avec plaque brunâtre triangulaire, les sept premiers segments abdominaux testacés, garnis de plaques rougeâtres, une première grande transversalement ovalaire, en dessous deux petites et par côté une plus grande, le neuvième est prolongé par un long pseudopode cilié qui se bifurque lors de sa plus grande expansion : une rangée de plaques géminées longe les flancs et marque la limite des deux régions dorsale et ventrale, toutes ces plaques abdominales sont plus ou moins ciliées.

Pattes très allongées, testacées, spinuleuses et ciliées ; hanches bien développées, à milieu canaliculé, trochanters courts, coudés, cuisses comprimées à bout renflé ainsi que les jambes, lesquelles plus courtes sont prolongées par un très long tarse au bout duquel est implanté un onglet biarticulé.

Stigmates très petits, flaves, à péritrème orbiculaire et noirâtre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique sous le rebord latéral, les suivantes au-dessus du bourrelet latéral et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Notre larve se fait remarquer par sa forte pubescence diversement implantée, par le disque de sa tête surélevé et bifovéolé, par sa lisière frontale denticulée, par le développement de la dent interne des mandibules, par la forte échancrure de son troisième article antennaire ; elle est carnassière, vit de proie vivante, vers et mollusques qui abondent le long des filets des eaux vives qui sont son domaine particulier ; de jour, elle se dissimule sous les pierres, même immergées ; elle est d'une activité rare qui commence dès que le crépuscule s'abat sur l'horizon, et cette existence dure une partie de l'automne, pour se continuer, avec interruption hivernale, des beaux jours du printemps à fin juillet ; alors seulement ses appétits sont satisfaits ; heureuse d'avoir à continuer sa descendance, elle sort du bord des eaux, gagne le sol sans trop s'écarter de l'humidité, entre en terre peu profondément, s'y ménage une loge ovalaire, où quelques jours après elle se transforme.

Adulte. N'est pas rare dans les environs de Ria, des derniers jours de l'été à la fin de l'automne, toujours le long des filets des eaux vives et sous les pierres ou entre les herbes ou les détritus ; les exemplaires qui n'ont pu s'accoupler reparaissent au printemps suivant : de la plaine, à faible altitude, où elle abonde, elle prolonge son aire de dispersion jusqu'à la haute montagne où nous l'avons prise à 2,400 mètres, toujours le long des eaux, là glacées, et beaucoup plus alerte quoique un peu plus petite qu'en plaine.

Digitized by Google

Omophlus amerinæ Curtis.

(Mulsant, *Pectinipèdes*, 1836, p. 84).

Nous avons déjà fait connaître la larve ainsi que la nymphe de cette espèce, que l'on trouve à l'état adulte par centaines autour des pins des montagnes de moyenne élévation de nos environs. C'est en juin qu'a lieu son apparition, c'est en plein midi, au fort de ses ébats, sur les chatons ou sur le feuillage des conifères qu'a lieu l'accouplement, lequel dure jusqu'au moment où le soleil décline dans sa course; du lendemain, la femelle ainsi fécondée dépose sur le sol, dans lequel elle les introduit peu profondément, un paquet d'œufs au nombre d'une cinquantaine environ.

Œuf. Longueur, 2 millim.; diamètre, $0^{mm}6$.

Allongé, fusiforme, blanchâtre. lisse et luisant, très finement réticulé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Douze à quinze jours après le dépôt de la ponte a lieu l'éclosion; jeunes, les larves vivent quelque temps en famille, elles se dispersent dès que les appétits augmentent, ce qui a lieu au commencement de l'automne.

Catops quadraticollis Aubé.

(Aubé, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1850, p. 326.)

C'est en automne, autour de la pitance nourricière, cadavres de petits mammifères en putréfaction, qu'aux environs de Ria a lieu l'accouplement des deux sexes; la copulation se fait par superposition, elle peut subir des interruptions forcées provenant de difficultés semées dans le parcours souterrain où elle a lieu, mais elle reprend dès que les circonstances qui les ont fait naître ont cessé, alors le mâle se hâte de prendre position sur le dos de sa femelle, laquelle ne se fait aucun scrupule de recevoir une deuxième, une troisième fois l'intromission du pénis de son copulateur; la femelle, une fois fécondée, éparpille sa ponte autour des matières destinées à servir d'aliments à la jeune larve; les œufs, au nombre de dix à douze, éclosent peu de jours après.

Œuf. Longueur, $0^{mm}5$; diamètre, $0^{mm}3$.

Ovalaire, blanc de lait, lisse et luisant, très imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œuf proportionné à la taille de la mère.

Digitized by Google

Oxytelus piceus Linné.

(Fauvel, *Faun. gall.-rhén.*, 1874, p. 168).

Nymphe. Longueur, 3 millim.: largeur, 1 millim.

Corps oblong, allongé, blanchâtre, lisse et luisant, comme irrisé, garni de quelques soies éparses, convexe en dessus comme en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et courtement épineuse.

Tête déclive, arrondie, assez grande, à vertex excavé, quatre soies en arc derrière les yeux; premier segment thoracique grand, déprimé, clypéiforme, à pourtour relevé en léger rebord, deux longues soies noirâtres au bord antérieur, d'autres plus petites sur les côtés et en arrière, deuxième segment court, transverse, troisième un peu plus grand; segments abdominaux allongés, les six premiers égaux, courts, transverses, avec court cil sur les flancs, qui sont un peu relevés; les trois suivants un peu plus allongés, atténués vers l'extrémité, qui se termine par une petite et courte pointe noirâtre et deux petites lamelles recourbées; dessous lisse et luisant, les antennes courtes, noduleuses, arquées, reposent près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants, segment anal échancré; c'est cette échancrure qui donne naissance à la pointe noirâtre.

Dans sa loge, cette nymphe repose sur la région dorsale; elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs latéraux; ses deux longs cils prothoraciques et sa petite pointe anale lui sont des traits particuliers.

La phase nymphale, commencée fin juin, dure 10 à 12 jours; c'est entre deux briques séparées par une légère couche de terre, dans un endroit frais et humide touchant un petit ruisseau, que nous avons pris cette nymphe, dont la larve a déjà été décrite par le sympathique Rey.

Bolitobius melanocephalus Grav.

(Fauvel, *Faun. gall.-rhén.*, 1874, p. 531).

Nymphe. Longueur, 4 millim.; largeur, 1 millim.

Corps en ovale allongé, charnu, jaunâtre, couvert de longs cils bruns arqués, à base bulbeuse, convexe en dessus comme en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée.

Tête petite, ovalaire, déclive, imperceptiblement pointillée; premier segment thoracique scutiforme, à pourtour légèrement relevé

Digitized by Google

et garni de longs cils roux arqués, à base subbulbeuse, deux au bord antérieur, six au bord postérieur, un sur chaque flanc, deuxième étroit, transverse, troisième un peu plus grand, à milieu canaliculé; segments abdominaux courts, transverses, s'atténuant vers l'extrémité, à bord postérieur légèrement relevé, à côtés garnis d'un long cil roux arqué en dedans, à base bulbeuse, neuvième prolongé par deux longs cils divergents, noirâtres, spinosules; antennes arquées, reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants, légèrement rembrunis.

Cette nymphe, que nous avons trouvée dans un morceau de bois de pin légèrement imbibé par l'eau d'une source, repose dans sa loge sur la région dorsale; elle est très remuante; au moindre des contacts, au plus léger des déplacements, elle pirouette plusieurs fois sur elle-même; elle a un faux aspect, une certaine ressemblance avec les nymphes d'Elatérides de sa taille; ses longs poils arqués subbulbeux et le léger bourrelet des segments abdominaux lui sont des traits particuliers; la phase nymphale dure de 8 à 10 jours, elle s'accomplit fin juin.

Deilus fugax Fabricius.

(Mulsant, *Longicornes*, 1863, p. 191).

C'est en mai et juin qu'a lieu l'accouplement des deux sexes, comme toujours le mâle sur la femelle; la copulation dure de une à deux journées, le couple se sépare ensuite, le mâle pour mourir, la femelle pour voler à la recherche d'un genêt mort de l'année précédente sur lequel elle déposera le produit de sa ponte en l'éparpillant à chaque branche.

Ces œufs, au nombre d'une trentaine environ, ont 1 millimètre de longueur, 0 millim. 3 de diamètre; ils sont assez résistants, blanchâtres, fusiformes, très délicatement pointillés, atténués à l'un des pôles, arrondi à l'autre; ils éclosent dix à douze jours après et la jeune larve plonge aussitôt entre le liber et l'aubier de la plante qui sera sa nourrice; l'oviducte de la femelle très allongé, membraneux, bivalve, à bout biarticulé, lui permet de fouiller jusqu'au fond des interstices de l'écorce du genêt et de placer ainsi chaque germe à l'abri.

Necrophorus fossor Erichson.

(Erichson, *Kæf. Brand.*, I, p. 224).

Nous n'avons pu observer l'accouplement de ce nécrophore,

Digitized by Google

lequel doit avoir lieu autour des matières en putréfaction dont vivent les larves; nous avons simplement constaté en septembre et en octobre le dépôt de la ponte, qui a lieu dans le sol à une très faible profondeur et touchant les matières nourricières.

Œuf. Longueur, 2 millim.; diamètre, 0mm8.

Allongé, cylindrique, blanchâtre, très finement ridé, à pôles arrondis, à coquille très peu résistante.

Œuf grand, mais pondu en petit nombre, 12 à 15 au plus par chaque femelle et dont l'éclosion ne tarde pas à se faire, dix à douze jours au plus tard.

Cardiomera Genei Bassi.

(Bassi, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1834, p. 230).

Nymphe. Longueur, 10 millim.; largeur, 4 millim.

Corps en ovale allongé, charnu, blanchâtre, couvert de cils roux épars, convexe en dessus, déprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bifide.

Tête déclive, finement pointillée et subverruqueuse, occiput relevé en léger bourrelet, quatre cils dans l'intervalle des deux yeux; premier segment thoracique grand, clypéiforme, finement ridé, avec groupes de deux à trois cils épars sur la surface, deuxième étroit, transverse, à milieu incisé et groupe de cils latéraux, lisse et luisant ainsi que le troisième, dont le milieu est canaliculé et les côtés ciliés; segments abdominaux courts, étroits, transverses, finement pointillés, luisants, garnis de longs cils roux très déliés, les cinq premiers à peu près égaux, les suivants s'atténuant vers l'extrémité, que terminent deux courtes pointes membraneuses, ciliées et convergentes; les flancs des deuxième à quatrième arceaux chargés d'une forte apophyse bicilliée; aux anneaux suivants, l'apophyse est remplacée par un léger tubercule avec deux cils aussi, mais plus longs; dessous déprimé, les antennes noduleuses s'arquant en contournant le milieu des cuisses des deux premières paires de pattes; mamelon anal quadrilobé, genoux inermes, saillants, verruqueux.

Nymphe inerte, repose dans sa loge sur la région dorsale, protégée par ses longs cils et par ses apophyses; le réduit nymphal est façonné soit dans le sol, soit entre deux pierres; c'est en juillet qu'a lieu la nymphose dont la durée est rapide, de huit à dix jours au plus : elle ressemble assez à celle de l'*Anchomenus pallipes*; mais, outre sa grande taille, les apophyses latérales des deuxième à

Digitized by Google

quatrième arceaux et les tubercules qui les suivent suffiraient à la faire reconnaître.

Pellet, dans les *Annales de la Société agricole des Pyrénées-Orientales*, année 1874, a décrit la larve ; nous faisons aujourd'hui connaître la nymphe.

Adulte. Il n'est pas rare en juillet et août dans les ruisseaux des environs de Ria alimentés par les eaux vives ; c'est sous les pierres immergées qu'il faut le chercher ; on le perd souvent, parce que une fois mis à découvert il se laisse entraîner par le fil des eaux ; on en trouve encore quelques sujets en automne, rarement au printemps.

Carabus catenulatus Fab.

(Dejean, *Species*, II, p. 68).

Les deux sexes de cette espèce se recherchent au printemps et plus particulièrement en automne ; l'accouplement a lieu par superposition, le mâle sur la femelle, il dure une nuit et la partie de la journée suivante ; la femelle ne paraissant nullement gênée par la charge qu'elle porte, pourvoit à ses besoins sans nul autre souci ; la disjonction faite, la mère dès lors fécondée dépose sa ponte dans des lieux frais, en isolant les œufs soit sous les pierres ou dans la mousse, ou bien encore sous les détritus ou les troncs d'arbre, partout où les jeunes larves trouveront matière à leur alimentation qui se compose de jeunes vers ou de tendres mollusques ; le nombre d'œufs est très restreint, huit à dix au plus, pour des jeunes larves voraces dès leur naissance et peu exposées aux dangers de l'existence, cette quantité était suffisante ; chez celle-ci, ce n'est pas comme pour beaucoup d'autres espèces, chaque œuf pondu éclôt, chaque larve arrive à bon port ; très jeunes elles se laissent prendre quelquefois, non sans tout dévaster, dans des toiles basses d'araignées dans lesquelles elles s'empêtrent et dont elles ne peuvent se dégager.

Œuf. Longueur, 5 millim ; diamètre, 2 millim.

Allongé, subcylindrique, jaunâtre pâle, lisse et luisant, très finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Œuf très gros, bien proportionné à la taille de l'adulte et dont l'éclosion a lieu 15 à 20 jours après la ponte.

Larve. Elle est connue et a été décrite par M. Fauvel (*Revue d'Entomologie*, p. 324, 1889).

Adulte. Est très commun en automne dans les environs de Ria,

Digitized by Google

aussi bien en plaine que sur les plus grandes hauteurs, de l'altitude de 200 mètres à celle de 2,400; on le trouve aussi au printemps mais en moins grand nombre, rarement en été.

Cercyon hæmorroïdalis Fabricius.

(Mulsant, *Palpicornes*, 1re éd., 1844, p. 159).

Larve. Longueur, 8 millim.; largeur, 1 millim.

Corps allongé, charnu, blanchâtre, granuleux, finement verruqueux, couvert de cils roux inégaux, subconvexe aux deux faces dorsale et ventrale, à région antérieure étroite, la postérieure arrondie et bifide.

Tête petite, déprimée, en ovale allongé, cornée, jaune d'ocre, lisse et luisante, finement pointillée, avec cils latéraux assez allongés, ligne médiane obsolète, blanchâtre, bifurquée en deux traits brisés aboutissant à la base antennaire; épistome et labre confondus avec la lisière frontale, qui est bidentée et ferrugineuse, quatre incisions longitudinales en arrière de la lisière relevant le disque en trois légers bourrelets; mandibules bien développées, déprimées, rougeâtres, à extrémité arquée avec dent au tiers inférieur de la tranche interne formant un retour épineux et noirâtre, un trait rougeâtre en forme de virgule à la base de chaque mandibule; mâchoires très accentuées, à tige continue, subcylindrique, frangée de courts cils, lobe figuré par un filet de courtes soies; palpes maxillaires très allongés, triarticulés, l'article basilaire court, renflé, le médian plus allongé, subcylindrique, le terminal très long, cylindrique, acuminé; menton étroit, triangulaire, lèvre inférieure courte, bilobée, surmontée de deux palpes très allongés, à premier article court, le deuxième très long; languette pas apparente; antennes allongées, ciliées, parallèles, recouvrant les mandibules, rougeâtres, à suture testacée, le premier article assez long, le deuxième court, à bout renflé, avec petit article additionnel extérieur à base faiblement dentée, le terminal petit, conique; ocelles, un petit point noir bien en arrière du milieu de la base des mandibules.

Segments thoraciques convexes, blanchâtres, avec longs cils roux, à flancs dilatés, s'élargissant d'avant en arrière, le premier grand, pas plus large que la tête, recouvert presque en entier d'une grande plaque scutiforme jaunâtre, lisse et luisante, deuxième et troisième courts, transverses, avec courte plaque médiane transversale, suivie de chaque côté de deux autres petites plaques jaunâtres: une ligne médiane obsolète flave parcourt la région thoracique.

Digitized by Google

Segments abdominaux très convexes, blanchâtres, avec cils latéraux inégaux, les huit premiers courts, transverses, à milieu relevé en forme de mamelon granuleux diversement incisé, chargés de fines rides à l'intersection segmentaire, le neuvième grand, arrondi, prolongé par deux styles biarticulés, divergents, terminés par deux longs cils.

Dessous de la tête déprimé, des segments thoraciques recouverts de plaques écailleuses dans l'intervalle des pattes, les segments abdominaux relevés en un mamelon diversement incisé; mamelon anal saillant, circulairement excisé, à fente trifurquée; une rangée de petites plaques latérales géminées longe les flancs, l'intervalle marquant le point de séparation des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes très courtes, latérales, très courtement ciliées; hanches cylindriques, trochanters réduits, cuisses allongées ainsi que les jambes, qui le sont davantage et que termine un court crochet tarsal rougeâtre, aciculé.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème couleur du fond, la première paire près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, sur le bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Notre larve se fait remarquer par sa forme générale, par son corps granuleux, par les traits brisés de la ligne médiane céphalique, par sa lisière frontale bidentée, par son trait rougeâtre à la base des mandibules, par la forme de ses antennes, de ses styles caudaux et de son mamelon anal ; c'est en mars, dans l'intérieur d'un amas de détritus accumulés, autour d'une porcherie, au Mas Jordy, près d'Argelès-sur-Mer, que nous l'avons observée; elle est carnassière, sa démarche est lente, elle avance par reptation; quelques jours après, dans le milieu même où elle avait vécu, elle se transformait.

Nymphe. Longueur, 3 millim.; largeur, $1^{mm}2$.

Corps en ovale allongé, oblong, charnu, blanchâtre, couvert de cils roux à base bulbeuse, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et terminée en pointe.

Tête orbiculaire, déclive, un cil à la hauteur des yeux, disque relevé en légère carène; premier segment thoracique clypéiforme, à pourtour chargé de longs cils roux à base subbulbeuse; deuxième étroit, transverse; troisième un peu plus grand, à milieu canaliculé ; segments abdominaux transverses, atténués vers l'extrémité: les sept premiers garnis d'une rangée transverse de six longs cils roux à base subbulbeuse, trois de chaque côté de la ligne médiane,

Digitized by Google

disposés sur la région dorsale en six rangées longitudinales; huitième un peu plus allongé; neuvième prolongé en une courte pointe rougeâtre géminée; dessous glabre, genoux peu saillants rembrunis; antennes noduleuses obliques, la massue reposant près des genoux des deux premières paires de pattes.

Cette nymphe, très remuante, repose dans sa loge sur la région dorsale; la phase nymphale a une durée de quinze jours.

Melanotus tenebrosus Erichson.

(Candèze, *Mon. Elatér.*, III, 1860, p. 397).

Larve. Longueur, 20 millim.; largeur, 3 millim.

Corps allongé, parallèle, à téguments durs, jaunâtre, uni, lisse et luisant, couvert de longs cils inégaux, convexe en dessus, déprimé en dessous, les deux extrémités antérieure et postérieure arrondies et rougeâtres, cette dernière denticulée.

Tête grande, déprimée, transversalement ovalaire, cornée, rougeâtre, lisse et luisante, très finement ponctuée, garnie de quelques cils roux latéraux épars, ligne médiane obsolète flave, dichotome, deux incisions sur le disque qui est mat et déprimé; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est droite, noire et tridentée, un poil à la base de chaque dent et une lame frangée de courts cils roux à base incisée; mandibules robustes, déprimées, noires, avec dent à la tranche interne; mâchoires à tige ciliée, rongeâtre, à bout strié et annelé de testacé; lobe court, biarticulé, débordé en dessus par une lame membraneuse courtement ciliée; palpes allongés, ciliés, annelés de testacé, premier article court, cylindrique ainsi que le deuxième qui est très allongé, troisième noduleux, quatrième réduit, conique; menton triangulaire, bicilié, encastré entre les deux montants des mâchoires, à extrémité testacée; lèvre inférieure courte, renflée, deux longs poils dans l'intervalle des palpes labiaux dont l'article basilaire grand est tricilié; languette représentée par une légère saillie à milieu incisé; antennes droites, courtes, à base testacée, à premier article développé obconique, cilié, ainsi que le médian qui est réduit et dont les cils sont allongés, le terminal aciculaire prolongé par une longue soie avec court article additionnel à sa base intérieure; ocelles, un point noir, obscur, inscrit sur une base membraneuse en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques rougeâtres, cornés, très imperceptiblement pointillés, lisses et luisants, à flancs éparsement ciliés de noir, le premier grand, quadrangulaire, convexe, avec ligne mé-

Digitized by Google

diane flave commune aux segments suivants, à côtés 5 ponctués, marginés de blanchâtre à son bord antérieur et de rougeâtre à son bord postérieur, ces deux marges peu striées ; deuxième et troisième courts, convexes, à flancs 4 ponctués, avec marge postérieure jaunâtre, lisse.

Segments abdominaux convexes, courts, transverses, lisses et luisants, à flancs garnis de cils noirs inégaux, les sept premiers parallèles, à flancs lavés de blanchâtre, à bord postérieur seul marginé de jaunâtre, la marge très imperceptiblement ridée et ligne médiane pâle commune au huitième segment, lequel est moins large, plus long, à surface imprimée de rixes onduleuses, à bord postérieur lavé de rougeâtre et ridé ; neuvième grand, rougeâtre, déprimé, fortement verruqueux, en forme de palette arrondie, à disque biincisé, à pourtour garni de chaque côté de neuf dents noires, à base ciliée, les deux médianes géminées et convergentes, séparées par une entaille formant échancrure.

Dessous de la tête lisse, déprimé, du premier segment thoracique triangulairement incisé, les huit premiers segments abdominaux avec quatre incisions, les deux latérales relevant les intervalles en un léger bourrelet ; segment anal granuleux et cilié, prolongé par un pseudopode robuste, à base cornée et jaunâtre, à dessous garni de longs cils roux, les latéraux appuyés à un granule rougeâtre, en dessus frangé de courts cils roux, cloaque exsertile, membraneux, blanchâtre, ridé à fente en long, circulairement incisé au repos ; un fort bourrelet latéral provoqué par deux incisions longe le flanc des segments abdominaux.

Pattes courtes, robustes, latérales, ciliées et spinuleuses ; hanches très développées intérieurement rentrées ; trochanters coudés, noduleux, cuisses et jambes subcomprimées ; tarses allongés, falciformes, épineux, fugaces, la première paire en est souvent dépourvue.

Stigmates bien apparents, rougeâtre doré, en ellipse tronquée, la première paire touchant le bord antérieur du deuxième segment thoracique, sous le rebord latéral, les suivantes au-dessus du bourrelet, sur un espace membraneux, blanchâtre, au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Les cils de diverses longueurs et de différentes couleurs, la lisière frontale noire et tridentée avec lame adjacente, la forme de sa languette, de ses antennes, la ponctuation latérale des segments thoraciques, la denticulation du segment anal sont des traits particuliers à cette larve qui nous est très utile en faisant la chasse, pendant dix longs mois, aux larves de l'*Otiorynchus sulcatus*, si nuisibles à nos plantes potagères et d'ornement ; fin juin elle se transforme et l'apparition de l'adulte a lieu en juillet et août ; elle

Digitized by Google

diffère beaucoup de celle supposée de *Melanotus tenebrosus* décrite par Rey à la page 76, 1887, de son *Essai sur les Larves de Coléoptères.*

Anchomenus pallipes Fab.

(Dejean, *Species*, III, p. 119).

Nymphe. Longueur, 6 millim.; largeur, 2 millim.

Corps court, arqué, mou, charnu, blanc terne, lisse et luisant, imperceptiblement pointillé ridé, couvert de longs cils roux, peu convexe sur les deux faces dorsale et ventrale, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête grande, déclive, arrondie, front saillant, vertex chargé de quatre soies disposées en rangée transverse en arrière des yeux; premier segment thoracique grand, clypéiforme, subdéprimé, à pourtour et à disque garni de longues soies rousses, deuxième court, convexe, avec fovéole ciliée de chaque côté de la ligne médiane, troisième à milieu incisé, avec fovéole latérale ciliée; segments abdominaux larges, convexes, à fond jaunâtre, courts, transverses, s'atténuant vers l'extrémité, à surface couverte de longs cils roux dirigés en arrière, à flancs relevés par une courte apophyse biciliée, segment anal arrondi prolongé par deux courtes pointes membraneuses, ciliées, parallèles, écartées. Dessous glabre, antennes coudées, reposant par leur tiers près des genoux des deux premières paires de pattes, dont elles suivent en les longeant les jambes et les tarses; genoux des trois paires saillants rembrunis.

Cette nymphe gît dans sa loge sur la région dorsale; elle n'est douée d'aucun mouvement défensif, aussi est-elle souvent exposée à être détruite dans les lieux frais et humides où elle repose par des larves carnassières qui y résident, par des fourmis aussi qui recherchent les proies vivantes, dont elles sont si friandes: nous l'avons trouvée en nombre entre des briques séparées par une légère couche de terre; la transformation nymphale a lieu fin juin, huit à dix jours après apparaît l'adulte; les instincts carnassiers de celui-ci se font sentir de bonne heure: à peine formé et encore immature, il se jette sur toute proie qui passe à sa portée.

Larve. Longueur, 12 millim.; largeur, $1^{mm}5$.

Corps allongé, linéaire, blanchâtre, couvert de plaques noirâtres, garni de cils noirs de longueur inégale, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure rougeâtre arrondie, la postérieure peu atténuée et bifide.

Digitized by Google

Tête assez grande, arrondie, rougeâtre, déprimée, à flancs garnis de quelques cils épars, disque incisé en forme de V, ligne médiane obsolète, flave, bifurquée presque à l'origine en deux traits ondulés aboutissant à la base antennaire; épistome et labre confondus avec la lisière frontale, qui est légèrement avancée, tronquée et biéchancrée; mandibules grandes, falciformes, entièrement rougeâtres, à pointe acérée, avec dent brunâtre au tiers intérieur, recourbée en dedans; mâchoires jaunâtres, très allongées, à tige continue, cylindrique et ciliée; lobe intérieur court, sétiforme, l'extérieur grêle, biarticulé; palpes droits, allongés, quadriarticulés; les premier et troisième très courts, granuliformes, le deuxième aussi long que les trois réunis, le terminal grêle; menton triangulaire brunâtre, à suture médiane flave, lèvre inférieure courte, bilobée, flanquée de deux longs palpes obliques biarticulés, l'article basilaire obconique, deux fois plus long que le terminal, qui est conique, et prolongée par une courte languette uniciliée; antennes allongées, rougeâtres, annelées de testacé, de quatre articles, dont le troisième à bout évasé est prolongé par un court article additionnel extérieur, le quatrième tricilié; ocelles, en arrière de la base antennaire, sur une protubérance à fond noir, est un groupe de six ocelles rougeâtres, disposés en deux rangées de trois.

Segments thoraciques recouverts d'une plaque noirâtre lisse, à milieu incisé, leurs flancs garnis de cils noirs de longueur inégale, relevés en léger bourrelet au premier, qui s'élargit d'avant en arrière, est aussi grand que les deux suivants réunis, lesquels sont transverses, à flancs membraneux et dilatés.

Segments abdominaux charnus, convexes et transverses, couverts d'une plaque lisse, noirâtre, ciliée, transversalement ovalaire, traversée par une ligne médiane obsolète, flave, à flancs membraneux, rembrunis et chargés d'une plaque garnie d'un groupe de longs cils noirs de longueur inégale; segment anal prolongé par deux longs styles noueux, convergents, garnis de longs cils, les deux extrêmes les plus longs.

Dessous de la tête déprimé, rougeâtre, avec incision triangulaire flave, les segments membraneux, le premier avec plaque rougeâtre triangulaire, les sept premiers segments abdominaux garnis d'une plaque quadrangulaire grande et de quatre petites carrées en dessous, aux deux derniers la plaque grande est développée en carré et flanquée d'une petite; pseudopode prolongé en un long tube cylindrique, cilié, à fente en long; une double rangée de plaques disposées en forme de chaînon longe les flancs.

Pattes très allongées, spinuleuses et ciliées, hanches canaliculées, trochanters courts coudés, cuisses et jambes comprimées, tarses bionguiculés.

Digitized by Google

Stigmates très petits, flaves, à péritrème orbiculaire et noirâtre, la première paire sous le rebord latéral antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux au-dessus du bourrelet latéral ; en outre, le neuvième segment porte deux points stigmatiformes près de son bord antérieur et en arrière de la base des styles anaux.

Cette larve, qui porte tous les traits particuliers du grand genre Carabe, se fait remarquer par l'incision en forme de V du disque de sa tête, par sa lisière frontale avancée et biéchancrée, par le deuxième article très allongé de ses palpes maxillaires et surtout par les deux points stigmatiformes de son segment anal.

Issue d'une génération pondue en automne, elle vit, progresse, dans les lieux frais, humides, où grouillent quantité de podures, podurelles, vers, mollusques, dont elle est très friande et sur lesquels elle fond avec rapidité; sa démarche est vive, elle se dissimule rapidement lorsqu'on soulève la pierre ou l'objet qui l'abrite ; en hiver et jusqu'aux premiers beaux jours du printemps, elle suspend toute alimentation, elle reprend ensuite son activité qu'elle ne cessera que pour se préparer à sa transformation ; à ce moment, qui correspond vers la fin de juin, elle s'enfonce peu profondément dans le sol, s'y façonne une loge dont par pression elle lisse les parois et se prépare à subir sa transmutation.

Asida sericea Olivier.

(Mulsant, *Latigènes*, 1854, p. 101).

Nymphe. Longueur, 15 millim. ; largeur, 4-5 millim.

Corps oblong, très allongé, arqué, de consistance ferme, jaune paille, couvert d'un court duvet soyeux roux, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête affaissée, petite, arrondie, finement ridée, à surface couverte de courts cils roux, à milieu transversalement incisé ; segments thoraciques, le premier grand, clypéiforme, densément cilié de roux, finement ridé, à bords légèrement marginés de jaunâtre, avec ligne médiane blanchâtre, deuxième et troisième courts, transverses, éparsement ciliés; segments abdominaux larges, transverses, avec court duvet soyeux, s'atténuant vers l'extrémité, les six premiers à flancs relevés par une large lame qui se prolonge en une pointe effilée rougeâtre vers le bord antérieur, septième grand à bords arrondis et striés, huitième et neuvième réduits, ce dernier prolongé par deux courtes et fortes pointes rougeâtres, coniques,

Digitized by Google

ciliées, à bout épineux et rougeâtre; dessous ridé, transversalement incisé, à cils brunâtres; antennes courtes, obliques, leur bout reposant près des genoux de la première paire de pattes, genoux rembrunis, en légère saillie, marqués d'un point sombre.

Nymphe très vive et remuante, pirouette plusieurs fois dans son réduit si elle est dérangée, repose sur la région dorsale dans une loge façonnée dans le sol, à peu de profondeur et dont les parois intérieures sont lisses: la phase nymphale, commencée aux premiers jours de septembre, se termine trois à quatre semaines après.

Rey, dans ses *Larves de Coléoptères*, 1887, p. 94, a décrit la larve qu'il supposait être de cette espèce.

Chrysomela pyrenaïca Dufour.

(De Marseul, *L'Abeille*, 1883, p. 257).

Nymphe. Longueur, 8 millim. ; largeur, 5 millim.

Corps court, ovalaire, charnu, rose jaunâtre, couvert de très courts cils roux, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure large arrondie, la postérieure atténuée et uniépineuse.

Tête déclive, arrondie, à disque biexcavé, à bord occipital garni de courts cils roux; premier segment thoracique grand, clypéiforme, à milieu incisé, à surface couverte de courts cils roux, deuxième court, transverse, lisse et luisant, triangulairement avancé en pointe sur le troisième, dont le milieu est canaliculé; segments abdominaux très courts, transverses, finement chagrinés, s'élargissant très peu jusqu'au quatrième pour s'atténuer vers l'extrémité, avec ligne médiane large, jaunâtre, et cils disposés en rangée transverse; segment anal prolongé par une assez longue pointe épineuse rougeâtre presque droite; dessous subdéprimé; antennes noduleuses arquées reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux saillants couverts de très courts poils spinuliformes; stigmates orbiculaires à péritrème noir tranchant bien avec la couleur du fond.

Cette nymphe repose en terre, à une faible profondeur, dans une loge, appuyée sur la région dorsale; elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs: elle se fait remarquer par sa couleur ainsi que par la pointe qui prolonge son segment anal.

La phase nymphale, commencée aux premiers jours de mai, se termine trois semaines après.

La larve a pour parasite le ver d'un diptère dont la transformation en pupe a lieu en même temps que la larve change de forme; ce

Digitized by Google

parasite interne subit sa transmutation dans une coque arrondie à enveloppe grise, parcheminée, réticulée de petits filets noirâtres, mesurant 5 millimètres de longueur, du diamètre de 2 millimètres, pointue à l'un des pôles, tronquée au pôle opposé.

Ancylochira punctata Fabricius.

(De Marseul, *Bupreslides*, 1865, p. 172).

Larve. Longueur, 33 millim.; largeur, 3-5 millim.

Corps très allongé, blanchâtre, subdéprimé en dessus comme en dessous, très courtement cilié, finement pointillé, large et arrondi à la région antérieure, atténué et bilobé à l'extrémité postérieure, qui est ciliée de roux.

Tête petite, subcornée, rougeâtre, transversalement arrondie, lisse et luisante, deux échancrures de chaque côté de la ligne médiane, qui est noirâtre, et près de la lisière frontale, qui est peu arquée; épistome court, transverse, flavescent; labre en forme de large lame garnie de très courts cils roux doré formant frange; mandibules robustes, courtes, larges, à base rougeâtre et transversalement incisée, à pointe noire et tridentée, puis légèrement échancrée avec courte dent interne; mâchoires rougeâtres, épaisses, obconiques, courtes, ciliées; lobe court, oblique, frangé de courtes soies roussâtres, palpes courts à premier article épais, cylindrique; deuxième conique, plus court, réduit; menton très large, membraneux; lèvre inférieure charnue, bilobée, ridée et ciliée, à milieu échancré; au milieu de la lèvre sont deux courts palpes labiaux rougeâtres, biarticulés, l'article basilaire tronconique, le terminal très court, languette représentée par une très large lame frangée de très courts cils dorés; antennes saillantes à premier article obconique, gros, membraneux; deuxième rougeâtre, même forme, surmonté d'un court article granuliforme supplémentaire, troisième gros, cylindrique, prolongé par un long cil extérieur; quatrième encastré dans le troisième, dans lequel il s'invagine; ocelles nuls.

Segments thoraciques grands, membraneux, courtement ciliés, le premier transversalement arrondi, ridé et chagriné, s'élargissant d'avant en arrière, à flancs garnis de courts cils roux, à disque déprimé, parcouru par deux traits parallèles jaunâtres, granuleux, s'élargissant en un empâtement arrondi en avant, les deux branches ouvertes en arrière; deuxième court, transverse, à milieu incisé, à flancs dilatés; troisième un peu plus long, à flancs dilatés aussi; tous deux moins longs que le premier, garnis en dessous d'une apophyse conique ciliée, rétractile.

Digitized by Google

Segments abdominaux très allongés, membraneux, blanchâtres, très courtement ciliés, finement ridés, avec ligne médiane pâle, le premier court, à milieu relevé, les huit suivants équilatéraux, grands, parallèles, subdéprimés, à flancs incisés ; neuvième plus court, réduit, à incision latérale moins accentuée, à surface finement pointillée, mamelon anal court, arrondi, bilobé.

Dessous un peu moins déprimé qu'en dessus, le premier segment thoracique à disque aplati et garni de deux traits jaunâtres granuleux formant empâtement arrondi en avant et relevé en léger rebord en arrière, deuxième segment incisé comme en dessus, troisième avec apophyse très accentuée ; premier segment abdominal crucialement incisé, les suivants subdéprimés à flancs incisés et relevés en fort bourrelet qui sert de délimitation aux deux régions dorsale et ventrale ; segment anal cilié, à fente longitudinale rembrunie.

Pattes nulles, mamelons et apophyses en tiennent lieu.

Stigmates blanchâtres, à péritrème roux doré, la première paire grande, en forme de croissant, au bord antérieur du deuxième segment thoracique, au-dessous du bourrelet latéral, les suivantes plus petites, au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve se fait remarquer par sa forme très allongée, par la structure de ses antennes, la saillie des apophyses du troisième segment thoracique ; je l'avais prise, il y a trois ans déjà, dans la grande combe des étangs du revers oriental du Canigou, dans un tronc de sapin depuis longtemps mort, gisant sur le sol ; elle vit non des couches ligneuses, mais de cette partie résineuse si dure, si résistante qui entoure l'embasement des grosses branches au tronc, dans ce milieu où le fer et l'acier s'émoussent, sont impuissants à se frayer un passage, où la scie a de la peine à s'ouvrir un chemin ; elle se tient dans sa galerie droite et déprimée, le corps allongé et non recourbé ; dans ce milieu si dur, son cheminement y est limité ; est-ce une raison pour croire à une longévité pareille à celle qui se présente? nous ne le pensons pas ; on pourrait bien objecter que les couches dont elle se nourrit sont si résistantes que notre larve, même avec ses mandibules tridentées, a fort à faire pour pourvoir à son alimentation avec la même rapidité que celles qui lui sont similaires ; nous croyons plutôt que le séjour en laboratoire a suffi à retarder sa phase larvaire ; ce séjour dans un lieu tempéré, plutôt sec que frais et humide, ne correspondait pas à la température de cette combe d'où elle avait été extraite, dont l'altitude est de 2,400 mètres, qui est couverte d'une couche de neige de décembre à mi-avril et où les brouillards et les vapeurs humides y

Digitized by Google

règnent en permanence, et ce qui le prouve, c'est qu'une larve de Longicorne vivant dans le même tronc d'arbre, mais des couches ligneuses tendres, a prolongé sa phase larvaire pendant trois années; à la quatrième, elle s'est enfoncée dans le bois de la caisse d'élevage.

Donacia semicuprea Panz.

(Weise, *Insect. Deutschl.*, VI, p. 38).

Larve. Longueur, 10 millim.; largeur, 3 millim.

Corps allongé, cylindrique, charnu, blanchâtre, couvert de quelques légers poils et de très courtes spinules roussâtres, atténué vers les deux extrémités, qui sont arquées en dedans.

Tête petite, arrondie, cornée, jaunâtre, très finement pointillée ridée, ligne médiane flave, avec trait noirâtre, bifurquée au vertex en deux parcours flaves, larges, flexueux, aboutissant à la base antennaire, deux points noirâtres en arrière de la lisière frontale, qui est ferrugineuse et échancrée; épistome large, transverse, labre translucide, à milieu échancré, frangé de très courtes soies; mandibules courtes, triangulaires, à base rougeâtre, transversalement incisées, à pointe noire, bidentée ; mâchoires à tige forte, renflée, jaunâtres, avec trait sutural noirâtre, garnies de deux courts cils noirs, lobe petit, arrondi, spatulé, frangé de courtes soies; palpes de deux courts articles jaunâtres à suture rougeâtre, le premier très développé, le terminal grêle; menton gros, charnu, renflé, quadricilié; lèvre inférieure peu accusée, faiblement bilobée, avec trait trait sutural semi-arqué, rougeâtre; palpes labiaux très courts, biarticulés; languette très réduite, faiblement frangée; antennes courtes, de quatre articles, le premier gros, tuberculiforme, deuxième moniliforme, troisième petit à bout cilié et très court article supplémentaire à la base du quatrième, qui est très réduit ; ocelles sans traces ni vestiges.

Segments thoraciques grands, bien développés, fortement convexes, blanchâtres, très finement pointillés, s'élargissant d'avant en arrière, le premier rectangulaire, un peu plus large que la tête, couvert d'une plaque jaunâtre biexcavée, courtement spinuleux et transversalement ridé; deuxième et troisième de plus en plus grands, à angles arrondis, à milieu bitransversalement incisé, par suite paraissant formés de quatre bourrelets, un premier médian, deux latéraux, un postérieur entier, tous garnis de très courtes spinules roussâtres transversalement disposées et dirigées en arrière.

Digitized by Google

Segments abdominaux fortement convexes, couleur, forme et pointillé des deux précédents, les sept premiers tritransversalement incisés, formés de bourrelets de plus en plus larges et moins accentués et de plus en plus spinosulés vers l'extrémité, qui est arquée en dedans, huitième court, arrondi quadrilobé, chaque lobe rembruni et garni de courtes spinules mêlées à quelques poils, deux griffes cornées, parallèles, en forme de crampon émergent de la base de ce segment.

Dessous moins convexe qu'en dessus, les segments thoraciques dilatés et garnis de courtes spinules noirâtres, les segments abdominaux semi-elliptiquement incisés, chargés aussi de très courtes spinules, segment anal prolongé par un court pseudopode exsertile longitudinalement incisé, une légère dilatation parcourt les flancs.

Pattes courtes, coniques, dirigées en arrière, hanches fortement développées, à base ciliée, avec trait sutural jaunâtre et membrane intérieure; trochanters très réduits, jaunâtres, ainsi que les cuisses et les jambes, ces dernières spinuleuses et armées d'un court crochet noirâtre.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roussâtre, la première paire sur la dilatation latérale du deuxième segmen thoracique, les suivantes au-dessus de cette dilatation, au tiers antérieur des sept premiers segments abdominaux et à la base carénée des pinces du huitième et dernier segment.

Cette larve vit sur le roseau des marais, son genre d'existence est identiquement celui des espèces du genre, ses mœurs sont les mêmes; en août, prête à se transformer, elle prend appui sur le chevelu des racines de la plante nourricière et y confectionne sa coque; elle nous a été obligeamment envoyée par notre collègue, M. Ad. Warnier, de Reims; elle se fait remarquer par le trait noirâtre du disque occipital, par sa lisière frontale, ferrugineuse et biponctuée de noir, par son labre échancré, par la double excision de sa plaque prothoracique et par le manque d'ocelles.

Dès 1839, Siebold donnait quelques renseignements biologiques sur cette larve que nous décrivons aujourd'hui avec sa nymphe.

Nymphe. Longueur, 7 à 8 millim.; largeur, 2 à 3 millim.

Corps allongé, oblong, charnu, blanchâtre, glabre, lisse et luisant, finement pointillé ridé, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure petite, arrondie, la postérieure atténuée.

Tête petite, arrondie, à milieu frontal excavé et binoduleux, finement ridée, surface oculaire proéminente; premier segment thoracique grand, rectangulaire, finement ponctué, ligne médiane obsolète, angles saillants; deuxième court, transverse, triangulairement

Digitized by Google

avancé en pointe sur le troisième, qui est plus grand et dont le milieu est biincisé, l'intervalle de séparation des deux incisions strié. Segments abdominaux courts, finement pointillés, fortement convexes, s'élargissant des deux extrémités vers le centre, segment anal en pointe ciliée caché par l'enveloppe larvaire; dessous un peu plus clair, genoux saillants rembrunis, antennes arquées contournant les genoux des deux premières paires de pattes.

Cette nymphe repose droite dans sa coque, sa durée nymphale ne va pas au delà, pour la plus grande majorité, de 15 à 20 jours; l'adulte, formé dès le commencement d'octobre, passe la saison des froids abrité dans son réduit; dès les premiers rayons vivifiants du printemps, il rompt la calotte supérieure de sa coque pour apparaître en nombre au dehors.

QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE JASSIDES

(Homoptères)

Par le Dr L. Melichar.

---

1. **Anosterostemma Noualhieri** n. sp.

♂. Corps noir, un peu luisant; vertex en milieu aussi long que le bord postérieur entre les yeux; avec une ligne fine et très courte sur la nuque, sommet du vertex arrondi, le vertex jaune, orné d'une tache triangulaire noire en milieu et deux points noirs sur la nuque. Ces points confluent très souvent avec le dessin discoïdal du vertex, de sorte qu'il ne reste que le bord postérieur et deux petits points, un de chaque côté, près du bord interne de l'œil, jaunes. Front paré au bord apical de deux arcs noirs, sous lesquels se trouvent, de chaque côté, des tirets noirs transversaux, souvent confluents, qui rendent le front noir. Les joues jaunes, les scrobes noires, les antennes noires, les 1er et 2e articles jaunes à l'extrémité; tempes noires ou en partie noires, clypeus noir, les côtés plus ou moins largement jaunes. Rostrum court, brun, les yeux bruns. Pronotum 3 1/2 fois aussi large que long, le bord antérieur très légèrement arqué, le disque transversalement et finement strié; l'écusson noir. Les élytres très courts, couvrant seulement le segment basal de l'abdomen, postérieurement tronqués, les angles externe et interne arrondis, le corium finement ruguleux, avec des

Digitized by Google

nervures faibles, peu visibles ; les élytres sont noirs, seulement la nervure marginale jaune. Sternum et abdomen noirs, les bords postérieurs des segments dorsaux très étroitement jaunâtres, la bordure dans le connexivum plus large et par là plus visible, les bords des segments ventraux plus largement jaunes que les bords des segments dorsaux. Pattes jaunes, les cuisses noires à la base, les tibias postérieurs avec des points noirs à la base des épines noires, l'extrémité des 1er et 2e articles tarsaux, les tarses postérieurs et tous les ongles noirs.

La valve génitale triangulaire, les lames génitales 1 1/2 fois aussi longues que la valve, formant, prises ensemble, un triangle étroit, à côtés longs, obtus à l'extrémité, un peu plus long que le pygophore ; les côtés et le sommet ciliés de blanchâtre. Pygophore anguleusement échancré ; les pièces latérales sous le tube anal prolongées en angle aigu dépassant un peu le tube anal et parées de poils grisâtres ; le tube anal est deux fois aussi long que large.

♀. Forme du corps comme chez le ♂ ; tout le corps est brun jaunâtre, le front strié de brun, l'extrémité du rostre brune, les segments dorsaux de l'abdomen avec des stries et points noirs, qui forment des raies longitudinales ; près du bord postérieur du dernier segment, une ligne noire arquée ; le milieu du ventre avec une tache longitudinale noire, les pattes jaunâtres, les côtés internes des tibias postérieurs avec des stries noires et, comme chez le ♂, ponctués de noir à la base des épines noires ; les tarses jaunes, les ongles bruns.

Le dernier segment ventral 1/3 plus long que le précédent, le bord au milieu angulairement échancré, les lobes latéraux arrondis, la tarière noire, à extrémité jaune, dépassant presque le colcostron, qui est jaune et séticulé. — Long, ♂, 3 1/2 mill. ; ♀, 4 mill.

Découvert par M. Noualhier en juillet, sur le gazon d'une clairière, dans la gorge de Balour, près des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées).

Je me fais un plaisir de donner à cette espèce très remarquable le nom de cet entomologiste très zélé dans la recherche de la faune des Homoptères de France.

2. **Thamnotettix suturalis** n. sp.

Vertex, pronotum, écusson et la partie interne du clavus d'un blanchâtre sale, le disque du vertex paré de quelques taches irrégulières d'un jaune citron et la moitié du pronotum, deux taches arrondies de même couleur, l'écusson avec deux taches basales

Digitized by Google

rougeâtres; la partie externe du clavus est brune et forme un angle prolongé presque jusqu'au bord du clavus. Les élytres fermés présentent deux taches blanchâtres, l'une antérieure autour de l'écusson, l'autre plus petite avant la pointe du clavus. Corium des élytres blanc jaunâtre, avec des points bruns, fins et disséminés, qui sont plus serrés dans la partie postérieure et dans la membrane. L'abdomen manque dans cet exemplaire unique, communiqué par M. le Dr Puton et, par conséquent, il est impossible d'examiner les segments génitaux. Les pattes blanchâtres. — Long., 6 1/2 mill.

Turkestan (Taschkent). Collection du Dr Puton.

4. **Agallia carpathica** n. sp.

Très voisin des *A. limbata* Kbm. (*dimorpha* Lœw) et *obsoleta* Fieb.; le corps est brunâtre-jaune, le vertex presque quatre fois aussi large que long, présentant une bordure bombée entre les yeux, qui porte deux points noirs, qui se prolongent sur le front, les points un peu plus distants l'un de l'autre que chacun du bord interne de l'œil, le front un peu aplati, ruguleusement ponctué, avec une ligne transversale formant un angle en haut; dans les scrobes une grande tache noire. Pronotum deux fois aussi long que le vertex, aussi long à ses côtés qu'en son milieu, ruguleusement ponctué. Les élytres très courts, ne couvrant pas l'abdomen, avec des nervures longitudinales très faibles. Les segments dorsaux de l'abdomen avec deux taches noirâtres à la base et avec un dessin incertain et un point sur le côté; les pièces latérales du sternum noires, les pattes concolores avec le corps, les tarses seuls noirs. — ♀. Long., 3 mill.

Karpathes : Cruce (Moldavie). Collection du Dr Puton.

5. **Phlepsius pulcher** n. sp.

Jaune clair blanchâtre avec le dessin brun. Vertex plus court que le bord postérieur entre les yeux, le bord antérieur aigu, orné de deux traits transversaux sur le disque avant la pointe du vertex, front plus long que large, avec des linéoles transversales sur les côtés. Clypeus spatuliforme, joues un peu mouchetées de brun. Ocelles très près des yeux, sur le bord même. Pronotum avec de nombreuses linéoles brunes, finement strié. Les élytres dépassant l'abdomen avec les nervures brunes, formées de plus petits atomes, nervures 3-4 ponctuées dans le champ marginal, formant 3-4 cellules marginales, ayant chacune une macule brune près du bord, le

Digitized by Google

bord du clavus avec deux taches brunes, la membrane brune. Ailes blanches, leurs nervures brunâtres. L'abdomen tacheté de brun, les cuisses avec des linéoles ponctuées sur les côtés extérieur et intérieur, les tibias ponctués de noir à la base des épines blanches, l'extrémité des tibias et des articles des tarses et tous les ongles bruns.

♀. Dernier segment au milieu presque trois fois plus long que le précédent, faiblement sinueux de chaque côté, la partie intermédiaire très prolongée en lobe arrondi; colcostron moucheté de brun et cilié de blanchâtre, tarière brune. — ♀. Long , 7 1/4 mill.

Turkestan (Taschkent). Collect. du Dr Puton.

6. **Idiocerus vicinus** n. sp.

Corps jaune blanchâtre, vertex étroit, quatre fois aussi large que long, le milieu et les côtés d'égale longueur, bord antérieur arqué, le passage du vertex au front orné de deux points noirs, chacun très rapproché de l'œil, entre ce point et l'œil une strie courte longitudinale; dans la moitié du passage, une tache noirâtre nébuleuse; front un peu bombé, chez la ♀ sans dessin, chez le ♂ avec deux lignes longitudinales, convergentes en dessous et réunies, formant un angle aigu et touchant la suture clypeo-frontale. Antennes jaunes, chez le ♂ portant un petit disque noir, clypeus rectangulaire, deux fois aussi long que large, un peu dilaté au sommet, rostre court, jaune. Le bord antérieur du pronotum arqué, le bord postérieur très légèrement échancré, presque droit, le disque transversalement et finement strié, moucheté de brun et orné de deux points noirs, rapprochés au bord antérieur et à la même distance l'un de l'autre que les points frontaux: l'écusson triangulaire, jaune blanchâtre, avec trois triangles basilaires noirs et deux stries longitudinales courtes, qui s'unissent en devant et souvent aussi avec le triangle basal intermédiaire; de chaque côté un point noir. Les élytres transparentes, brunes, le bord marginal sans tubercules, étroitement renversé, les nervures assez fortes, brun-noires, le secteur interne blanc sur deux points, le secteur intermédiaire blanc au milieu du corium, les nervures accessoires dans le corium un peu épaissies et enfumées, trois nervures apicales et une courte nervure transversale au bord marginal, formant quatre cellules apicales longitudinales, les deux nervures du clavus brunes, l'extrémité de la nervure externe blanche et parée d'une tache ronde, blanche, avant le sommet brun du clavus; membrane large et enfumée, les segments dorsaux noirs, leurs bords étroitement blancs, le ventre blanchâtre, seulement une tache transversale noire à la base; les pièces sternales latérales avec un point noirt,

Digitized by Google

les pattes blanchâtres, les arêtes externes des tibias avec une strie longitudinale noire, les ongles noirs.

♂. Dernier segment ventral blanchâtre, échancré deux fois au bord postérieur, formant trois lobes courts, le lobe intremédiaire anguleux, les lobes latéraux arrondis, les lames génitales vues de côté étroites, linéaires, de largeur égale, trois fois aussi longues que le dernier segment ventral, incourbées vers le haut à l'extrémité, dépassant un peu le pygophore, noires et parées de longs poils blanchâtres à l'extrémité; tube anal court, un peu proéminent, noir.

♀. Dernier segment ventral plus de deux fois aussi long que le précédent, son bord postérieur légèrement arqué, sans taches; le colcostron allongé, blanchâtre; la tarière noire, dépassant un peu le colcostron. — ♂ ♀. Long., 6 mill.

Espagne, environs de Madrid; récolté par M. le Dr Bolivar.

Cette espèce est très voisine de *I. lituratus* Fall., mais la forme est plus étroite et elle diffère par le dessin du front chez le ♂, qui est constant et toujours distinct. La coloration est très analogue.

QUATRE ESPÈCES ET QUATRE VARIÉTÉS NOUVELLES D'HÉTÉROPTÈRES PALÉARCTIQUES

Par le Dr G. Horvath.

---

1. Tholagmus confinis n. sp.

Flavo-testaceus, supra convexus, dense punctatus, punctis plerumque nigris; pronoto (parte antica excepta), scutello et corio rufescenti-aurantiacis; capite latitudini sua cum oculis æquilongo, jugis tylo sat multo longioribus, apice contiguis; antennis gracilibus, pallidis, articulo secundo articulo tertio plus quam duplo longiore, articulo tertio brevi, articulo quarto articulo præcedente duplo longiore, articulo quinto nigricante; pronoto apice leviter emarginato, carina longitudinali mediana sat distincta, carinis quatuor lateralibus obsoletis; scutello latiusculo, lateribus rectis, fere parallelis, tantum in triente apicali modice rotundato-angustato, carina mediana percurrente distinctissima, utrinque fusco-terminata, marginibus lateralibus pone medium calloso-elevatis, callis basalibus lateralibus pallidis; spiraculis punctisque singulis lateralibus segmentorum pectoris et ventris nigris; laminis duabus anti-

Digitized by Google

cis genitalibus feminæ antice convexis, postice plano-concavis. ♀. — Long., 7 1/2; lat. ad ang. humer., 4 1/3 mill.

Steppe des Khirgis (collection *Puton*).

Très voisin de *Th. flavolineatus* Fabr., mais cependant bien distinct par la taille plus forte et plus large, le dessus plus convexe et rougeâtre, le troisième article des antennes plus court, l'échancrure antérieure du pronotum plus faible et surtout par la forme de l'écusson. Celui-ci est plus large à côtés droits et presque parallèles dans les deux tiers basilaires, et plus largement arrondi vers l'extrémité. Les deux plaques génitales antéro-médianes de la femelle ne sont pas uniformément convexes (comme chez *flavolineatus* Fabr.), mais convexes seulement dans leur moitié antérieure et aplaties dans leur moitié postérieure (comme chez *breviceps* Jak.).

2 **Ceraleptus obtusus** Brull. var. **lugens** n. var.

Corpore superne toto nigro-fusco, tantum vitta mediana verticis, angulis imis lateralibus pronoti margineque costali corii basin versus pallidis; disco pronoti ante medium obsolete pallido-consperso; connexivo nigro, maculis pallidis paullo diminutis; corpore subtus femoribusque posticis parce nigro-marmoratis. ♀. — Long., 13 mill.

Grèce: Velestino (*Reiser*).

3. **Ceraleptus obtusus** Brull. var. **armeniacus** n. var.

Articulo antennarum primo toto, apice imo articulo secundi articuloque quarto, basi ipsa excepta, nigris; vittis latis superioribus et angustis lateralibus capitis nigris; femoribus posticis subtus ventreque parce nigro-marmoratis. ♂. — Long., 11 1/2 mill.

Arménie russe: Monts Alagoes (*Reitter*).

4. **Holocoranum diminutum** n. sp.

Albido-testaceum, glabrum, nitidum, punctatum; punctis capitis, pronoti et hemelytrorum fere totis decoloribus, tantum in pronoto pallide fuscescentibus; sulcis longitudinalibus capitis paullo infuscatis; pronoto latitudine sua basali circiter 1/4 breviore, versus apicem minus angustato, disco antice inter carinas quatuor obsoletas retrorsum evanescentes flavo-testaceo; scutello nigro-punctato, callis lateralibus intramarginalibus distinctis; hemelytris subpellucidis, puncto minuto discoidali apiceque imo corii nigricantibus, membrana hyalina, apicem abdominis paullo superante; macula

Digitized by Google

laterali jugorum ante insertionem antennarum apiceque rostri nigris; pectore nigro-punctato, disco meso- et metastethii, illius margine antico et hujus margine laterali nigris; dorso abdominis fusco-nigro; connexivo pallido, maculis parvis basalibus segmentorum nigris; ventre fusco-nigro (♂) vel pallido, utrinque obsolete fusco-vittato (♀); antennis pedibusque testaceis, illarum articulo primo basin versus nonnihil infuscato. ♂ ♀.—Long., 2 3/4-3 mill.

Turkestan: Tachkend (*Reitter*).

Cette espèce est extrêmement voisine de *H. Saturejæ* Kol., dont elle ne diffère que par la taille plus petite, le pronotum et les élytres à ponctuation presque concolore et plus faible, la tête un peu plus longue, le pronotum moins transverse et moins rétréci en avant, les taches du connexivum plus petites, les antennes (moins le premier article) et les pattes entièrement pâles.

5. **Acalypta cervina** Germ. var. **angustula** n. var.

Membrana costæ hemelytrorum medio tantum uniseriatim areolata.

France (Lyon), Allemagne, Hongrie, Roumanie (Brosteni, *Montandon*).

6. **Oncocephalus gularis** Reut. var. **marginicollis** n. var.

Capite, rostro et thorace nigris, abdomine sordide infuscato; lineis duabus lateralibus superioribus percurrentibus capitis, macula gulari pone oculos, marginibus lateralibus pronoti, apice imo scutelli, maculis pectoris ad coxas carinaque mediana ventris flavo-testaceis; metasterno disco flavo-variegato; hemelytris valde abbreviatis, basin segmenti primi abdominis paullo superantibus, flavo-testaceis, intus et apicem versus infuscatis, apice rotundatis; connexivo anguste pallido, maculis apicalibus segmentorum nigris notato; pedibus flavo-testaceis; coxis posticis, apice excepto, nigris; femoribus apice tibiisque basi nigro-pictis; ceteris ut in typo. ♂.—Long., 12 1/2 mill.

Espagne: Ciudad Real. Un exemplaire trouvé par M. José Maria de la Fuente à Pozuelo de Calatrava.

7. **Oncocephalus pugnax** n. sp.

Elongatus, pallide testaceus; capite pronoto circiter 1/6 breviore, superne fusco-nigro, parte anteoculari quam parte postoculari et oculo simul sumtis paullo longiore, lateribus ante et pone oculos utrinque nigro-bivittatis et pone oculos granulis nonnullis setige-

Digitized by Google

ris instructis; jugis inter antennas in dentes duos elevatis; spatio gulari interoculari latitudini mediæ articuli secundi rostri æquilato; antennis sat longe erecte pilosis, fuscis, articulo primo basi et apice pallido, capiti collo excepto longitudine æquali, recto, apicem versus sensim leviter incrassato, articulo secundo primo circiter 3/4 longiore; rostro sat robusto, articulis duobus basalibus longitudine subæqualibus, articulo primo marginem anticum oculorum vix attingente, articulo secundo apice nigro, articulo tertio toto fusco; pronoto basi longitudine sua paullo latiore, angulis apicalibus extrorsum dentato-prominentibus, lobo antico vittis discoidalibus tribus nigris signato, margine laterali crenulato, tuberculo marginali sat fortiter elevato, retrorsum vergente, lobo postico vittis sex retrorsum sensim dilatatis nigris notato, angulis posticis acutis, paullo reflexis et ultra marginem costalem hemelytrorum distinctissime prominentibus; scutello nigro, linea media in apicem sat recurvum excurrente testacea; hemelytris apicem abdominis æquantibus, luridis, vena cubitali corii pallida, macula magna areæ discoidalis membranæ nec non macula parva basali triangulari vittaque externa areæ externæ nigris; segmentis connexivi macula parva apicali nigra signatis; lateribus pectoris striolis nonnulis obsoletis fusco-nigris notatis; spinis prosternalibus mediocribus, porrectis; femoribus omnibus apice nigris; femoribus anticis præterea superne nigro-conspersis, altitudine maxima circiter quadruplo longioribus, inferne serie spinularum majorum 11 armatis; femoribus posterioribus antice lineis duabus obsoletis fusco-nigris ab apice nigro versus basin excurrentibus signatis; tibiis basi nigro-fuscis et præterea antice et postice lineolis binis abbreviatis obsoletis nigro-fuscis notatis, lineolis his in tibiis anticis medio, in tibiis posterioribus autem supra medium positis; apice tibiarum et tarsorum leviter infuscato. ♂. — Long., 13 1/2-14 mill.

Haute Syrie: Akbès (collections *Puton* et *Horvath*).

Cette espèce est assez voisine de *O. Jakowleffi* Bergr., mais s'en distingue par sa taille plus faible, par les angles postérieurs du pronotum plus saillants, les élytres ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen, les fémurs antérieurs marbrés en dessus de noir, les fémurs intermédiaires et postérieurs parés de deux fines lignes longitudinales noirâtres et l'anneau intermédiaire des tibias indiqué seulement par deux lignes raccourcies et à peine visibles. La cellule intermédiaire des cories, qui est ornée chez *O Jakowleffi* d'une tache noire triangulaire, est tout à fait immaculée ou montre seulement une faible trace de cette tache chez notre espèce.

Par les angles postérieurs du pronotum saillants et dépassant distinctement les bords latéraux des cories, notre espèce se rap-

Digitized by Google

proche aussi de *O. acutangulus* Reut., qui est cependant beaucoup plus grand et en diffère par la couleur des antennes et du rostre, la tache cunéiforme noire du clavus et l'anneau intermédiaire des tibias toujours bien distinct.

8. **Oncocephalus ocularis** n. sp.

Oblongus, flavo-testaceus; capite pronoto circiter 1/4 breviore, vertice inter oculos, parte ocellifera fortiter elevata lateribusque ante et pone oculum nigris, parte anteoculari quam parte postoculari et oculo conjunctis paullo breviore, fronte versus apicem leviter declivi, fusco-testaceo, jugis inter antennas in dentes duos elevatis, tuberculis lateralibus postocularibus distinctis, subacutis; oculis maximis, valde convexis, a latere visis totam altitudinem capitis occupantibus, spatio gulari interoculari angustissimo, basi articuli tertii rostri adhuc angustiore; ocellis magnis; antennis fuscis, longe erecte pilosis, articulo primo capiti æquilongo, recto, apicem versus sensim levissime incrassato, articulo secundo articulo præcedente duplo longiore; rostro crassiusculo, obscure fusco, articulo primo secundo distincte breviore; pronoto latitudine sua basali distincte breviore, margine apicali vix sinuato, angulis anticis extus parum prominulis, marginibus lateralibus ante impressionem transversalem tuberculo destitutis, angulis posticis vix prominulis, obtusis, vitta mediana percurrente lobi antici et lobo postico fere toto nigro-fuscis, hujus linea mediana interdum obsoleta, limbis lateralibus carinulisque quatuor discoidalibus pone impressionem transversalem pallidis; scutello fusco-nigro, apice producto pallido-testaceo; hemelytris infuscatis, ipsa basi clavi, quarta parte basali corii, limbo costali et venis ante medium corii nec non vittula ad apicem venæ cubitalis pallidis; membrana apicem abdominis paullo superante; spinis prosternalibus mediocribus, obtusis; segmentis connexivi superne ante medium maculis intramarginalibus obsoletis fusco-nigris signatis; ventre utrinque vitta fusco-conspurcata prædito; femoribus omnibus apice infuscatis; femoribus anticis pronoto capitique usque ad sulcum interocularem simul sumtis longitudine æqualibus et altitudine maxima circiter triplo longioribus, inferne serie spinarum 8 instructis; femoribus posterioribus pone medium obsoletissime fusco-annulatis; tibiis basi et apice annuloque, anticarum medio, posteriorum supra medium, levissime infuscatis. ♂. — Long., 10 mill.

Haute-Syrie: Akbès (collections *Puton* et *Horvath*).

Ressemble beaucoup à *O. obsoletus* Klug, mais en est bien distinct par la couleur plus obscure de la tête, les yeux plus grands et

Digitized by Google

plus saillants, le rostre plus épais et tout brun, les antennes hérissées de longs poils érigés, le pronotum plus court avec le lobe postérieur brun, les élytres sans bande transverse distincte et par les dessins obscurs du connexivum et des pattes moins développés. L'anneau intermédiaire des cuisses postérieures et des tibias est parfois à peine visible.

Deux espèces nouvelles du genre *ENITHARES* Spin. et Notes hémiptérologiques diverses

Par G.-W. Kirkaldy.

ESPÈCES NOUVELLES.

1. Enithares Horvathi.

Vertex du notocephalon presque deux fois et demie aussi large que le synthlipsis, largeur de l'œil un peu moindre que celle du vertex. Largeur du pronotum plus de trois fois aussi grande que sa longueur, bord postérieur assez droit. Lobe extérieur de la membrane un peu plus long que le lobe intérieur. Tibias antérieurs deux fois et demie aussi longs que les tarses ; premier article tarsal plus de deux fois aussi long que le deuxième, qui est un peu plus court que les ongles subégaux ; tibias intermédiaires environ d'une moitié plus longs que le deuxième article, qui est environ d'un cinquième plus court que les ongles, ongle extérieur un peu plus long que l'ongle intérieur ; fémurs postérieurs sans éperon. Couleur assez variable ; hémiélytres semitransparentes, la partie basale de la membrane, l'exocorie et un espace, assez variable, sur la base de la corie bruns foncés avec rayon bleu foncé. Ailes lurides, nervures noires. — Long., 12-13,5 mill. ; larg., 5 mill.

Sud-Célèbes (Bua-Kraeng, 5,000 pieds, février 1896, *Fruhstorfer*, ♂ ♀), Muséum National Hongrois et ma collection.

Par son aspect général, cette grande espèce est très semblable à l'*E. Templetonii* (W.-F. Kirby) de Ceylan ; cependant, celle-ci est plus robuste au niveau des épaules, et elle est plus finement triangulaire postérieurement ; elle diffère aussi dans la forme de la tête. *E. V-flavum* Reut. n'est pas aussi allongée.

Digitized by Google

2. Enithares hippokleides.

Vertex du notocephalon deux fois aussi large que le synthlipsis, largeur du vertex subégale à celle de l'œil. Largeur du pronotum presque trois fois aussi grande que sa longueur, bord postérieur assez droit. Tibias antérieurs un tiers plus longs que les tarses, premier article tarsal deux fois aussi long que le deuxième, ongle extérieur plus court que l'ongle intérieur; tibias intermédiaires un tiers plus longs que les tarses, premier article tarsal deux fois aussi long que le deuxième, ongles subégaux; fémurs postérieurs sans éperon. Lobe extérieur de la membrane un peu plus long que le lobe intérieur. Couleur générale assez variable, hémiélytres cendrées, semitransparentes, bord du clavus et corie, une grosse tache triangulaire au bord clavomembranal de la corie, et la base du lobe intérieur de la membrane, bruns lurides, avec rayon bleu foncé. — Long., 10,5 mill.; larg., 4,3 mill.

Java. Muséum National Hongrois.

C'est par l'obligeance de mon ami et savant collègue, M. le Dr Horvath, que je puis décrire aujourd'hui ces deux espèces.

NOTES.

1. Localités nouvelles :

Gerris robustus (Uhl.). — Mexico (coll. C.-F. Baker).

Enicocephalus culicis Uhl. — Mexico (coll. C.-F. Baker).

Notonecta triguttata Motsch. — Chine sept.: Shan-tung (coll. Distant).

Notonecta chinensis Fallou. — Chine: Nanking (Mus. Paris).

2. MM. Lethierry et Severin (*Catal. Hémipt.*, III, p. 60) placent *Hydrometra caraïba* Guér.-Mén., dans le genre *Gerris*. Je ne connais pas cette espèce en nature et je ne sais ce qu'on en a fait depuis ; mais la description de Guérin-Méneville est sans nul doute celle d'une *Hydrometra*, et, de plus, l'auteur l'a comparée à la *H. stagnorum* Linn. Le même catalogue a omis de mentionner *Gerris ægyptiacus* Put., 1890, *Rev. d'Ent* , IX, p. 228.

3. Il y a lieu de faire les corrections suivantes à ma *Revision of the Notonectidæ*, part. I, publiée dans les *Transact. Ent. Soc. Lond.*, 1897 :

Page 394, ligne 20-1, au lieu de: *pronoti*, lisez: *prosterni*.
» ligne 24, au lieu de: *pronotum*, lisez: *prosternum*.
Page 408, ligne 13, lisez : *vertex not quite one-half wider than synthlipsis*.

Digitized by Google

DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES DE COLÉOPTÈRES ALGÉRIENS

Par le Dr A. Chobaut (d'Avignon).

Thorictus subcastaneus n. sp.

Brièvement ovale, très rétréci en arrière, roux, luisant, garni sur tout le corps d'une pilosité jaune, couchée, courte, et, sur la moitié postérieure du corselet et sur les élytres, de poils dorés, dressés, assez longs, peu abondants. Tête courte, large, verticale, revêtue de poils dorés très courts. Pronotum transverse, très convexe, à peine plus large que les élytres à la base, partout recouvert d'une pubescence comme celle de la tête, avec des poils dressés plus longs sur sa moitié postérieure, les angles postérieurs droits, munis d'une villosité jaune d'or qui remplit un sillon parallèle à la base en y formant une sorte de bourrelet soyeux, marqué au bord basal de 3 impressions en forme de fovéoles allongées, celle du milieu à peine moins marquée que les deux latérales plus larges. Elytres rétrécis dès la base, faiblement jusque vers leur milieu, plus fortement de là jusqu'au sommet qui est en ogive, fortement convexes, leur base plus fortement déclive que leur extrémité, avec les épaules indistinctement relevées en bosse, recouverts d'une pilosité courte, moins dense qu'au pronotum, avec des rangées de poils dressés. Pattes courtes, épaisses, concolores. — Long., 2 ; larg., 1,1 mill.

J'ai pris cette espèce en nombre à Ghardaïa (Mzab) en mai 1897, dans les nids d'une grande fourmi rougeâtre, à ventre noir, *Myrmecocystus viaticus* Fabr.

Dès le mois de mars, mon ami, M. Bayonne, m'en avait envoyé de cette localité quelques exemplaires recueillis sur les bords d'un nid appartenant à la même fourmi, qui, les charriant à l'extérieur, semblait ainsi vouloir les expulser.

Types : collect. du Muséum d'Hist. Nat. de Paris, de Vauloger, Théry, Pic, la mienne, etc.

Par son prothorax marqué au bord basal de trois impressions, ses élytres rétrécis dès la base, *Th. subcastaneus* est voisin du *castaneus* Germ. et du *trisulcatus* Rttr. Il est facile à distinguer du premier par les poils dressés du corselet et des élytres, une taille plus petite, une forme moins triangulaire, etc.; du second par la pubescence dressée beaucoup plus courte et moins épaisse, la taille

Digitized by Google

bien plus petite, la forme moins brusquement rétrécie en arrière, etc.

Il ressemble davantage au *Lethierryi* Frm., mais celui-ci n'a que deux impressions prothoraciques et pas de double pubescence élytrale.

Quelques sujets clairs m'ont paru avoir des bandes longitudinales plus foncées sur les élytres.

Pedilophorus algiricus n. sp.

Brièvement ovalaire, convexe, brillant, d'un vert métallique intense en dessus, revêtu d'une pubescence jaune d'or, longue, dressée. Tête marquée de points fins, profonds, séparés par des espaces plus grands que leur diamètre. Mandibules noires, apparentes au repos. Antennes d'un brun de poix, avec la tige rougeâtre. Pronotum sans rebord et en ligne droite à la base, avec les côtés rectilignes, finement rebordés, fortement convergents en avant, marqué de points moins gros et plus écartés que ceux de la tête. Ecusson petit, glabre, en triangle subéquilatéral. Elytres élargis jusqu'au quart de leur longueur, rétrécis ensuite en ligne courbe, terminés en ogive à l'extrémité, aussi pubescents que la tête et le pronotum, ponctués plus finement et plus espacément encore que le prothorax, ayant leur point culminant vers le milieu du corps, repliés sur les côtés en dessous, ce repli concolore, finement rebordé sur le bord externe. Poitrine d'un noir de poix, avec de gros points profonds, écartés, garnie de poils grisâtres, fins, couchés, clairsemés. Ventre d'un noir plus clair que le sternum, roussâtre sur les côtés, beaucoup plus finement et plus densément ponctué que la poitrine, pubescent comme celle-ci. Pattes d'un ferrugineux obscur. Tibias non munis d'épines ou de poils spiniformes sur leur tranche externe. Tarses libres dans l'état de contraction des pieds, leur 3e article garni d'une sole en dessous. — Long., 2,6 ; larg., 1,9 mill.

J'ai reçu un seul exemplaire de cette espèce l'année dernière, en février, de Tlemcen, où il avait été capturé par M. Clampain. M. Bedel, qui a examiné cet insecte, a reconnu qu'il était bien nouveau. Suivant cet obligeant collègue, la découverte de ce *Pedilophorus* revient au docteur Warion, qui en avait pris un sujet en mars 1882, à Tlemcen également, sur les bords à pic d'un ruisseau qui alimente les moulins d'El-Khala. Malgré ses recherches, M. Bedel, qui l'accompagnait, n'avait réussi qu'à en prendre un exemplaire mutilé.

Types : collect. Warion, Bedel, la mienne.

P. algiricus se place auprès des *P. variolosus* Perris et *Pio-*

Digitized by Google

chardi Heyd. Il diffère du premier par sa taille plus petite, sa couleur d'un vert plus pur, ses élytres fortement pubescents, beaucoup plus finement ponctués, etc.; du second par sa taille plus grande, sa pubescence élytrale plus longue et mieux fournie, ses élytres moins fortement ponctués, etc.

Anthrenus (**Anthrenodes**, n. s.-g.) **umbellatarum** n. sp.

En ovoïde court, avec les côtés des élytres subparallèles, plus fortement atténué en avant qu'en arrière, densément revêtu d'écaillettes une fois et demie plus longues que larges. Tête arrondie, plane, rabattue en avant et en bas, couverte de squamules blanches. Antennes de 10 articles, d'un testacé plus ou moins rembruni: 1er et 2e globuleux; 3e à 7e beaucoup plus petits, transversaux; 8e à 10e relativement très gros, le 9e un peu plus développé que le précédent, le 10e encore un peu plus que le 9e, arrondi au sommet, ces trois articles terminaux formant une massue très tranchée. Pronotum transverse, très rétréci en avant, à bord antérieur concave, à bord postérieur ayant un lobe préscutellaire très saillant en arrière, un peu plus ouvert que l'angle droit, émoussé à la pointe; densément recouvert de squamules blanches et jaunes, à l'exception de deux petites taches de chaque côté du lobe basal, où elles sont noirâtres. Elytres guère plus longs que larges pris ensemble, avec les épaules déjetées en arrière, déprimées et même canaliculées sur le dernier tiers de la suture, l'angle apical saillant de chaque côté de l'extrémité de celle-ci; densément garnis de squamules blanches et jaunes, à l'exception de trois bandes noirâtres transversales plus ou moins distinctes, régulières et complètes, la 1re à la base, la 2e avant le milieu, la 3e à l'union du dernier tiers avec les deux premiers. Dessous blanchâtre. Pattes d'un testacé plus ou moins enfumé; cuisses recouvertes d'écaillettes blanches; jambes claires; tarses plus foncés. — Long., 1,6-2 mill.

Sur certains sujets, les taches et bandes noires du corselet et des élytres disparaissent sous les écaillettes blanches et jaunes, en sorte que l'insecte est unicolore. Je donnerai à cette variété le nom d'*albidipennis*.

J'ai trouvé deux sujets d'*A. umbellatarum* à Ghardaïa, en mai 1897, sur des fleurs d'ombellifères. M. Bayonne en a repris douze exemplaires à Berriane (Mzab), le 8 septembre 1897, sur des fleurs de *Foeniculum officinale* All. Quatre exemplaires de la variété *albidipennis* ont été pris par cet ami à Berriane avec le type.

Ses antennes de dix articles empêcheront de confondre cette espèce avec toutes les autres du genre *Anthrenus*. En raison de

Digitized by Google

cette particularité anatomique, je propose d'en faire le type d'un nouveau sous-genre que j'appellerai *Anthrenodes* et qu'il faudra placer entre le sous-genre *Anthrenus* Muls. (antennes de 11 articles) et le sous-genre *Anthrenops* Rttr. (antennes de 9 articles).

Type et variété : ma collection.

Attalus Bayonnei n. sp.

♀. Allongé, brillant, recouvert d'une pubescence blanchâtre, clairsemée, couchée, avec de longs poils noirs, abondants, dressés sur tout le corps; entièrement d'un noir bronzé métallique, à l'exception du labre, des articles 2-4 des antennes, de l'extrémité apicale des élytres, des flancs, des tibias et des tarses, d'un rouge plus ou moins ferrugineux. Tête allongée, triangulaire, finement chagrinée. Palpes noirs, les maxillaires avec le dernier article aciculé. Antennes dépassant légèrement la base des élytres, faiblement dentées, de 11 articles, inserées en avant des yeux. Pronotum court, transverse, arrondi sur les côtés, largement rebordé sur toute sa périphérie, très brillant, presque lisse. Elytres plus larges que le corselet, faiblement dilatés jusque vers l'extrémité, arrondis séparément à l'apex, fortement chagrinés, déprimés sur le disque, avec la suture saillante. Trois derniers arceaux du dos de l'abdomen visibles au delà de l'extrémité des élytres, le second avant-dernier recouvert d'une fine pilosité blanchâtre sur sa partie médiane et son bord postérieur. Dessous noir avec les arceaux ventraux de l'abdomen bordés de rouge. Pattes rouges avec les cuisses noires. Ongles munis d'une membrane bien apparente.—Long., 4,5 mill.

Une seule ♀ de cette espèce a été capturée sur des fleurs en février 1898, à Ghardaïa (Mzab), par mon bon ami, M. Bayonne.

Type : ma collection.

Elle se place dans le groupe des *Attalus* qui ont les antennes dentées, les élytres entièrement métalliques sauf à l'apex, brillants et hérissés de soies, que M. E. Abeille de Perrin a appelés *caudati*. Dans ce groupe, elle appartient à la subdivision qui a les élytres non tachés sur les bords latéraux et elle y forme une coupe absolument à part, en raison de son corselet d'un noir métallique, sans bordure rouge. Elle est des plus remarquables par sa forte taille, sa longue pilosité noire, ses élytres rugueux, sa coloration, etc.

Attalus diversicollis n. sp.

♂. Allongé, brillant, d'un noir bronzé, plus verdâtre sur les élytres, avec le corselet ou entièrement rouge, ou rouge avec le

Digitized by Google

milieu taché de noir, ou noir bronzé avec les côtés rougeâtres, ou entièrement noir bronzé, couvert d'une pubescence blanchâtre couchée et de poils noirs dressés peu apparents, clairsemés. Tête assez fortement rétrécie en arrière, aussi large que le corselet au niveau des yeux, à vertex longitudinalement impressionné, bisillonnée en avant. Epistome et labre concolores. Palpes noirs. Antennes faiblement dentées, atteignant presque le milieu des élytres, noires, avec parfois les premiers articles tachés de testacé chez les sujets à corselet clair. Pronotum un peu plus large que long, fortement rétréci en arrière presque dès les angles antérieurs, rebordé sur les côtés et sur le bord postérieur, convexe, avec deux faibles dépressions au-devant de la base. Elytres dilatés de la base jusque vers le sommet, où ils s'arrondissent séparément, très finement ruguleux, concolores au bout. Abdomen noir ou avec les segments bordés de flave chez les individus à corselet entièrement rouge. Pattes noires avec l'extrémité des tibias antérieurs et les deux premiers articles adjacents parfois jaunâtres. ♀. Forme plus massive, taille plus grande, corselet le plus souvent rouge, quelquefois à peine taché de noir sur son milieu, antennes ne dépassant pas de beaucoup la base des élytres et plus faiblement dentées. — Long., 2,2-3,5 mill.

Cette espèce a été découverte à Ghardaïa par M. Bayonne, en mars 1898, sur des fleurs, dans les ravins du plateau de la Chebka. J'en ai reçu de lui 33 exemplaires : 15 ♂ et 18 ♀. Sur ces 15 ♂, 6 ont le corselet complètement noir bronzé ; 2, noir avec les côtés rougeâtres ; 4, rouge avec des taches noires au milieu ; 3, complètement rouge. Quant aux ♀, 2 seulement ont de faibles taches noires sur le pronotum, qui est entièrement rouge chez toutes les autres.

A. diversicollis appartient à la subdivision des *Altalus* à extrémité des élytres concolores, aux *Concolores* de M. E. Abeille de Perrin. Dans cette coupe, il occupe une place bien à part par l'étrange variabilité de la coloration du corselet surtout chez le ♂.

Haplocnemus Mohammed n. sp.

Allongé, à côtés subparallèles, déprimé en dessus, bronzé, recouvert d'une pubescence d'un blanc jaunâtre, fine, allongée, mi-dressée. Tête large, subtriangulaire, aplatie, finement et peu densément ponctuée, avec une forte dépression rectangulaire, transverse, entre les insertions antennaires. Antennes dépassant un peu la base du corselet, testacées, avec l'extrémité de chaque article noirâtre, de 11 articles : 1er, épais, un peu plus long que large, étranglé à la base ; 2e, beaucoup plus petit, sphérique ; 3e, à peu près aussi long que le premier, presque cylindrique, un peu plus gros à l'extrémité ; 4e à 10e, triangulaires, un peu plus longs que larges ; der-

Digitized by Google

hier en forme de fuseau, pointu aux deux bouts. Palpes d'un brun testacé. Pronotum une fois et demie aussi large que long, à bords antérieurs et postérieurs arrondis, ayant sa plus grande largeur près de la base, rétréci en avant, rebordé en arrière et latéralement, convexe, à côtés déclives, à ponctuation plus profonde et plus forte que celle de la tête, un peu plus écartée. Ecusson subsemicirculaire. Elytres plus larges à la base que le corselet, à épaules en angle droit et arrondi au sommet, légèrement rétrécis vers l'union du premier tiers avec le second, faiblement dilatés vers la jonction du second tiers avec le troisième, brusquement arrondis ensemble à l'extrémité et séparément à l'apex, déhiscents sur le dernier cinquième de la suture, relevés en gouttière sur les côtés, non denticulés sur le bord externe, aplatis sur le disque, déprimés le long de la suture, assez densément, grossièrement et peu profondément ponctués, avec l'extrémité et le bord externe, jusque vers les hanches postérieures, étroitement rougeâtres. Pattes testacées avec le dos des cuisses un peu obscur. — Long., 5,2; larg., 1,7 mill.

Capturé par M. Bayonne à Ghardaïa, en mars 1898, sur des fleurs. Type unique : ma collection.

H. Mohammed est assez voisin de *H. rufomarginatus* Perr Il s'en distingue par sa forme plus allongée, plus parallèle, brusquement arrondie au bout, sa ponctuation plus fine, plus serrée, moins profonde, son corselet à côtés concolores, ses élytres à bord externe étroitement rougeâtre sur sa moitié postérieure seulement, etc.

Dasytes diabolicus n. sp.

♂. Entièrement d'un noir bronzé, un peu verdâtre, allongé, déprimé en dessus, recouvert d'une double pilosité, la première blanchâtre, fine, couchée, formant de nombreuses mouchetures, la seconde noire, longue, régulière, dressée, légèrement dirigée en avant. Tête subtriangulaire, aplatie, assez finement ponctuée, avec une dépression au milieu du vertex et une autre dépression longitudinale en dedans de chacun des yeux. Antennes dépassant à peine la base du corselet, à articles un peu plus longs que larges, le dernier en forme de poire très allongée. Pronotum deux fois plus large que long, à angles antérieurs et postérieurs fortement arrondis, rebordé à la base et sur les côtés, convexe, avec une dépression transversale en arrière du bord antérieur, déclive latéralement, plus fortement et moins densément ponctué que la tête, avec des points plus petits sur les intervalles. Ecusson presque carré. Elytres plus larges à la base que le corselet, arrondis aux épaules, un peu rétrécis en dessous, plus dilatés vers l'union des deux derniers tiers,

Digitized by Google

arrondis ensemble en arrière et séparément à l'apex, un peu déhiscents sur le dernier quart de la suture, fortement déprimés sur le disque, plus profondément et plus densément ponctués que le pronotum avec les intervalles formant de fortes rugosités transversales. Pattes et dessous noirs. ♀. Forme un peu élargie, antennes plus courtes, avec le dernier article moins long, plus nettement pyriforme. — Long., 6 ; larg., 2 mill.

Cette espèce a été prise au nombre de 18 exemplaires, en mars 1897, à Ghardaïa, sur des fleurs, par M. Bayonne.

Elle est voisine des *Dasytes algiricus* Luc. et *subdepressus* Schils. Elle se distingue facilement du premier par sa forme plus allongée, sa taille plus grande et surtout sa double pubescence beaucoup plus apparente, la pilosité blanche formant des mouchetures, la pilosité noire moins longue, plus perpendiculaire, etc.; du second, par sa forme beaucoup moins large et beaucoup plus allongée, ses antennes plus grêles, à articles plus longs que larges, sa pubescence blanche plus épaisse, mouchetée, sa pubescence noire plus longue, etc.

Microjulistus gibbipennis n. sp.

Deux fois et demie plus long que large, déprimé, d'un roux testacé avec la tête et le prothorax rembrunis, garni d'une pubescence courte, grossière, couchée, peu serrée, d'un flave pâle, dirigée en avant sur la tête, en arrière sur le pronotum et les élytres. Tête triangulaire, verticale ; yeux saillants, volumineux, noirs, granuleux ; antennes testacées, avec la massue noire, celle-ci composée de cinq articles, aussi longue que le reste de l'antenne. Pronotum beaucoup plus large que long, fortement convexe, arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs fortement infléchis vers le bas comme pour embrasser la tête, ce qui le fait paraître très rétréci en avant. Elytres plus larges à la base que le corselet, arrondis aux épaules, dilatés de là jusque vers leur dernier tiers, puis arrondis ensemble en arrière et séparément à l'apex, déprimés sur le disque, avec deux petites bosses saillantes de chaque côté et en arrière de l'écusson, fortement et espacément ponctués. Poitrine et ventre noirs. Pattes allongées, d'un roux clair. — Long., 2,5 mill.

J'ai pris six exemplaires de cet insecte à Ghardaïa (Mzab), en mai 1897, en fauchant des fleurs dans l'oasis.

La coloration de cette espèce me semble très variable. Certains sujets ont la tête et le pronotum franchement noirs, d'autres simplement rembrunis, un autre presque de la couleur des élytres. Quelquefois, à la base des élytres, on voit un triangle plus foncé.

Digitized by Google

M. gibbipennis est voisin de *M. laticollis* Pic et de *M. Chobauti* Pic. Il diffère du premier par la coloration, le corselet moins large que les élytres à la base, les bosselettes élytrales, etc.; du second par la coloration plus foncée de la tête et du corselet, le pronotum plus transverse, régulièrement convexe et non déclive, presque dès la base, la forme plus déprimée, les bosselettes élytrales, etc.

Xylopertha Lesnei n. sp.

Espèce très voisine de *X. trispinosa* Ol., si bien qu'on peut se contenter d'en indiquer les différences, au lieu d'en donner une longue description. Entièrement d'un roux brun, de forme plus allongée, sans pubescence sur le corps, notamment sur la tête et la déclivité des élytres, fait qui n'est point dû à une épilation, mais à une conformation normale. Ponctuation de la partie cylindrique des élytres beaucoup plus forte et beaucoup plus dense, cette partie plus développée. Les deux dents suturales de la déclivité élytrale moins longues, moins divergentes, plus coniques; les deux dents des bords externes de cette déclivité plus courtes, plus coniques, non infléchies sur elles-mêmes à angle obtus, mais légèrement courbées en arc de cercle.

Cette espèce a été prise en été, à la lumière, par M. Bayonne, à Ghardaïa.

Elle a été examinée avec soin par M. P. Lesne, qui l'a reconnue nouvelle et à qui je suis heureux de la dédier, en remerciement des indications qu'il m'a toujours si obligeamment fournies.

Un seul exemplaire Type: ma collection.

Leptonychus sabulicola n. sp.

Ovoïdal, globuleux, avec la tête et le corselet noirs, les élytres marron clair, glabre, brillant. Tête encastrée dans le prothorax, fortement et densément ponctuée, avec les intervalles grossièrement rugueux, lisse sur l'extrême vertex, une crête arquée en arrière entre les insertions antennaires. Yeux petits, transversaux, cachés sous le bord antérieur du corselet. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax, de dix articles, le troisième plus long que ceux entre lesquels il est situé, le dernier beaucoup plus volumineux que les précédents, elliptique, garni de poils dorés au sommet et sur ses bords externe et interne. Pronotum transverse, très convexe, fortement échancré sur le bord antérieur, convexe en arrière sur le bord postérieur, à côtés faiblement arqués en dehors, rebordés, à angles antérieurs aigus et postérieurs à peine obtus, plus fortement et moins densément ponctué que la tête, cette ponctuation

Digitized by Google

plus fine vers le bord postérieur. Ecusson nul. Elytres ayant leur plus grande largeur vers leur milieu, fortement convexes, repliés en dessous à l'extrémité et sur les côtés, munis d'une crête latérale partant de l'épaule et finissant non loin du bord au niveau des hanches postérieures, couverts de granulations plus fines et plus serrées en arrière qu'en avant. Dessous d'un noir ferrugineux. Episternes prothoraciques longitudinalement plissés, sauf sur les côtés qui sont lisses. Pro- et mesosternum fortement rugueux. Metasternum et abdomen lisses. Episternes méso- et métathoraciques finement et espacément ponctués. Pattes d'un marron plus ou moins foncé. Tibias antérieurs avec deux grandes dents, l'une vers le milieu du bord externe et l'autre à son extrémité. — Long., 7-8; largeur, 5-5,5 mill.

Deux exemplaires, dont un sans pattes ni antennes, ont été pris à Ghardaïa, en février, par M. Silvent, directeur des écoles du Mzab. Types : ma collection.

L. sabulicola est voisin de *L. rufipennis* Guér. et *lævisternus* Fairm. Il diffère du premier par sa taille plus petite, ses élytres plus clairs, sa forme plus allongée, sa carène frontale, etc. ; du second, par sa taille plus grande, ses épisternes prothoraciques plissés sur leur majeure partie, son corselet sans ligne médiane lisse, à côtés peu arqués, à angles antérieurs aigus, etc.

Oxycara trapezicollis n. sp.

Ovale-oblong, subparallèle sur les côtés, convexe, noir, assez brillant, avec le dessus très finement alutacé quand on l'examine au microscope. Tête finement et densément ponctuée, avec une petite arête saillante en dedans des yeux et les dépassant notablement en avant. Antennes arrivant au delà du milieu du prothorax, d'un noir ferrugineux, à dernier article plus petit et plus clair que le précédent. Palpes d'un noir rougeâtre. Pronotum transverse, rétréci en avant, trapézoïdal, à bord antérieur concave, à côtés faiblement arrondis, presque rectilignes, à bord postérieur bisinué, avec les angles antérieurs et postérieurs aigus, rebordé sur tout son pourtour, très finement alutacé, avec de gros points allongés, serrés, plus rapprochés sur les côtés que sur le disque. Ecusson invisible. Elytres un peu plus larges à la base que la base du corselet, d'abord très faiblement dilatés, puis rétrécis de plus en plus pour se terminer en pointe arrondie, repliés en dessous sur les côtés, munis d'une crête saillante qui part de l'épaule et va rejoindre le bord externe non loin de l'extrémité, divisant ainsi l'épipleure en deux parties, paraissant lisses à la loupe, mais en réalité un peu moins finement alutacés que le pronotum, avec de très

Digitized by Google

petits points clairsemés visibles seulement au microscope, de faibles et rares strigosités transversales et des traces de plis longitudinaux. Pattes d'un ferrugineux obscur avec les tibias antérieurs droits.

J'ai pris quatre exemplaires de cette espèce à Berriane (Mzab), en mai 1897, sous des pierres. M. Bayonne en a pris un à Ghardaïa en février 1898.

La couleur de cet *Oxycara* me paraît assez variable, car sur les quatre sujets de Berriane, il en est un d'un ferrugineux assez clair.

Par son corselet trapézoïdal beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, à côtés convergents dès la base, à angles aigus, par ses élytres lisses quand on ne les examine qu'à la loupe, *O. trapezicollis* se distinguera sans peine d'*O. pygmæa* Reiche, dont elle se rapproche le plus.

Mecynotarsus coronatus n. sp.

Allongé, subparallèle, d'un jaune pâle, luisant, garni d'une fine pubescence jaunâtre, peu fournie. Tête allongée, elliptique, ayant sa plus grande largeur au niveau des yeux, convexe dans leur intervalle, à front plan, subcanaliculé longitudinalement en avant. Yeux noirs, saillants, granuleux. Antennes allongées, des 3/4 de la longueur du corps, filiformes, un peu épaissies cependant vers l'extrémité, à dernier article fusiforme, à peine plus long que le précédent. Prothorax globuleux, muni à la base d'une sorte de cou que limite en avant un profond sillon transverse; corne longue et large, de forme ogivale, légèrement tronquée à l'extrémité, avec six dentelures de chaque côté; crête formée par deux lignes brunes, saillantes, qui se réunissent en avant en formant une ogive dont le sommet se prolonge jusqu'à l'extrémité de la corne, avec une ligne brune, saillante, entre les deux branches de l'ogive, et, entre la crête et le parapet de la corne, une série linéaire de petits denticules assez réguliers; pourtour du pronotum garni d'une vingtaine de cils fins, allongés, formant une sorte de couronne. Elytres subparallèles sur leurs deux premiers tiers, rétrécis sur le dernier, arrondis au bout, à ponctuation assez forte, espacée. Pattes fines, très allongées, les deux premiers articles des tarses postérieurs plus longs que la jambe. — Long., 2,3 mill.

Un seul exemplaire de cette espèce a été capturé à Ghardaïa, l'été dernier, à la lumière, par mon ami, M. Bayonne.

Type: ma collection.

M. coronatus diffère du *bison* Ol. par sa taille un peu plus forte, sa forme amincie, l'anatomie de sa corne prothoracique, sa ponctuation plus forte, ses tarses plus allongés, etc.; de l'*Osiris* Pic

Digitized by Google

par sa taille plus petite, sa coloration plus claire, ses élytres parallèles, plus fortement ponctuées, etc. ; du *latior* Pic par sa taille plus faible, sa forme grêle, élancée, etc. ; de tous trois par sa couronne prothoracique de longs cils déliés

Anthicus Theryi Pic var. **Mayeti** nov. var.

Cette variété diffère du type par une extension beaucoup plus grande des couleurs claires. Tête noire ou noirâtre; prothorax d'un beau rouge carminé; taches jaunes des élytres très étendues; pattes entièrement jaunes.

M. Valéry Mayet a, le premier, pris cette variété à Biskra, en juillet, à la lumière. Je l'ai reprise dans cette localité et dans les mêmes conditions à la fin d'avril 1895. Je suis heureux de la dédier à mon bon ami M. Valéry Mayet, professeur à l'Ecole d'agriculture de Montpellier, qui l'a découverte.

M. M. Pic a dit quelques mots de cette forme dans *l'Echange*, 1892 (n° 94), p. 115, mais ne l'a point nommée. Elle ressemble cependant si peu au type qu'elle m'avait tout d'abord paru constituer une espèce nouvelle. M. M. Pic a bien voulu l'examiner et reconnaître qu'elle ne différait pas spécifiquement du type qu'il a décrit (*Miscell. entom.*, 1re année, n° 8, p. 53). Sept exemplaires.

Types : collections V. Mayet, Pic, la mienne.

Le tableau suivant permettra de distinguer facilement du type de l'espèce les deux variétés que l'on en connaît aujourd'hui :

1. Prothorax noir ou d'un noir faiblement rougeâtre ; taches des élytres petites ou même nulles ; pattes avec au moins les cuisses brunâtres. 2
1'. Prothorax rouge carminé ; taches des élytres allant presque jusqu'à se toucher ; pattes entièrement testacées . . . . . v. *Mayeti* Chob.
2. Quatre taches jaunes punctiformes sur les élytres. . . . . *Theryi* Pic. type.
2'. Taches postérieures nulles et taches antérieures à peine marquées, finissant même quelquefois par disparaître. . . . . v. *batnensis* Pic.

Anthicus opaculus Woll. var. **mozabita** nov. var.

Cette variété ne diffère du type que par ses élytres en entier d'un roux testacé, sauf une vague bande brunâtre un peu avant le milieu et l'extrémité un peu plus foncée. C'est une variété par rufinisme.

Je l'ai prise avec le type et la var. *semibrunneus* Pic à Ghardaïa (Mzab), en mai 1897, sous des excréments frais. Elle a été reprise en juin et juillet de la même année par MM. Bayonne et Aubert, à la lumière. Cinq exemplaires.

Types : ma collection.

Digitized by Google

Le tableau suivant indique les caractères du type et de ses variétés :

1. Elytres noirs avec une ou deux bandes rougeâtres. 2
1'. Elytres entièrement rougeâtres, avec une bande brunâtre après le milieu et l'extrémité un peu plus foncée. . . . . v. *mozabita* Chob.
2. Base des élytres rougeâtre, le reste noir. . . . . v. *semibrunneus* Pic.
2'. Base des élytres et une bande antéapicale rougeâtres. . *opaculus* Woll. type.

Anthicus (Aulacoderus) sulcifer Pic var. miniaticollis.

Dans cette variété, qui appartient aussi bien au sexe ♂ qu'au sexe ♀, le corselet est en entier d'une belle couleur rouge cerise.

Cette jolie forme est beaucoup plus rare que le type, qui n'est pas commun lui-même. Je les ai pris ensemble au mois de mai 1897, à Ghardaïa (Mzab), soit en fauchant des plantes fleuries, soit en battant des jujubiers sauvages en fleurs (*Zizyphus Lotus*) ou des grenadiers cultivés dans les jardins de l'oasis. J'ai retrouvé cette espèce, au retour, dans la daya de Tilghemt, également sur des fleurs de jujubier. Cinq exemplaires.

Types : collection Pic, la mienne.

Anaspis (Larisia) deserticola n. sp.

Allongé, subparallèle, arrondi aux deux extrémités, d'un testacé rougeâtre, densément revêtu d'une fine pubescence soyeuse à reflets chatoyants. Tête rabattue en bas et en arrière, presque plane, subtriangulaire. Yeux noirs, peu saillants. Antennes concolores, courtes, atteignant à peine la base du corselet, de 11 articles : 1er globuleux, épais ; 2e un peu plus épais, trois fois plus long ; 3e à 7e bien plus étroits, transversaux ; 4 derniers beaucoup plus longs et notablement plus épais que les précédents, formant une massue nette. Palpes maxillaires avec le dernier article en triangle allongé. Pronotum transverse, arrondi en devant et sur les côtés, à angles antérieurs insensibles et postérieurs presque droits, émoussés. Elytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges ensemble à la base. Epipleures finissant au niveau des hanches postérieures. Pattes concolores. Premier article des tarses postérieurs un peu plus court que le tibia. Metasternum creusé, sur ses trois quarts postérieurs, d'un sillon médian. Ventre de cinq segments un peu obscurcis. — Long, 1.8-2 mill.

Tous les sujets que j'ai examinés ont le ventre sans lanière, ni impression, ni fente à l'extrémité. Les ♂ de *Larisia* ont cependant tous le 5e segment ventral longitudinalement impressionné ou profondément fendu. Je n'ai peut-être eu que des ♀ sous les yeux.

Digitized by Google

J'ai pris une trentaine de sujets de cette espèce dans les jardins de Ghardaïa et surtout de Melika (Mzab), en mai 1897, sur des fleurs d'ombellifères et plus particulièrement de *Daucus*. En mai 1895, M. Pic en avait pris quelques exemplaires dans son voyage au Mzab.

Types : coll. Pic. la mienne.

A. deserticola ne peut être confondu avec aucune autre espèce de ce genre, notamment avec aucune *Larisia*. Plus voisine de la *L. steppensis* Mots. que d'aucune autre par sa poitrine jaune et son ventre noir, elle en diffère par sa taille plus grande, sa forme plus large, son duvet soyeux, ses antennes courtes à massue tranchée, le dernier article des palpes maxillaires bien plus allongé et bien moins épais.

Elle se rapproche davantage d'*A. lutea* Mars., mais elle en diffère totalement par ses épipleures raccourcis, sa taille plus petite, sa forme trapue, sa massue antennaire de 4 et non de 5 articles, etc.

Enfin, les ♂ ont peut-être le ventre simple comme les ♀, ce qui tendrait à les rapprocher des *Pentaria*.

Meloë saharensis n. sp.

Entièrement noir, assez brillant, avec la tête, le corselet et les élytres recouverts de poils courts, couchés, clairsemés, noirs, les deux derniers arceaux dorsaux et les segments ventraux de l'abdomen pubescents de même. Tête à peu près carrée, garnie de points espacés donnant chacun naissance à un poil, avec une impression en forme de V très ouvert en avant, situé entre les insertions antennaires, de la pointe duquel part un sillon longitudinal médian traversant tout le front et remontant jusqu'au vertex qui paraît bilobé. Antennes simples, non coudées vers le milieu, atteignant presque la moitié des élytres, à articles plus longs que larges, sauf le deuxième à peu près carré, finement pubescentes. Pronotum très peu plus large que long, très faiblement dilaté vers la base du premier tiers, échancré sur ses bords antérieur et postérieur, muni d'un sillon médian sur le disque qui paraît ainsi bigibbeux, irrégulier, ponctué comme la tête. Ecusson peu visible. Elytres deux fois et demie plus longs que le prothorax, le gauche recouvrant d'abord le droit, puis déhiscents, arrondis à l'extrémité, repliés en dessous sur les côtés, finement chagrinés, sans ponctuation apparente. Pattes recouvertes d'une pilosité noire. — Long., 13 mill.

Un seul exemplaire ♀ de cette espèce a été pris à Ghardaïa, en février 1898, par M. Bayonne, sur des fleurs.

Type : ma collection.

M. saharensis est voisin des *affinis* Luc. et *scutellatus* Rttr. Il diffère du premier par sa tête sillonnée en devant, à vertex paraissant bilobé, son pronotum bien plus long, à sillon médian, ses

Digitized by Google

élytres finement chagrinés, sa pubescence plus rude et plus nette, etc.; du second, par sa taille plus grande, sa couleur franchement noire, son écusson peu visible et certainement pas jaune, etc.

Decatoma argentifera Pic var. **Auberti** nov. var.

Dans cette variété, les taches des élytres sont réunies en fascies plus ou moins régulières. Les taches 1 et 2 sont parfois réunies l'une à l'autre de façon à former une bande longitudinale en dessous de l'épaule; d'autres fois, ce sont les taches 4, 5 et 6 ou bien les taches 7, 8 et 9 de chaque élytre qui sont réunies de manière à former une bande noire transversale. Je n'ai jamais vu l'union des taches 2 et 3, ni l'union longitudinale de celles des deux dernières rangées. Je propose de donner à cette variété par extension de la couleur noire, le nom de mon ami Aubert, commis des postes à Ghardaïa, en raison de la peine qu'il a prise pour faciliter mes recherches sur la faune du Mzab. Cinq ou six exemplaires.

Types: ma collection.

La variété *Auberti* est rare, mais le type est assez commun dans le Mzab (Ghardaïa, El-Ateuf, Berriane) et jusque dans le Sud-Oranais (Aïn-Sefra; L. Bleuse, juin-juillet 1896). Tous deux se prennent ensemble sur des fleurs d'ombellifères, surtout de *Daucus*. A Ghardaïa, ils se trouvent d'avril à septembre, mais les derniers sujets éclos sont petits, rabougris, presque méconnaissables.

Spermophagus variolosopunctatus Gyll. var. **albipilis** nov. var.

Cette variété diffère du type par sa forme un peu plus large et surtout par sa pubescence beaucoup plus épaisse et beaucoup plus blanche, aussi bien en dessus qu'en dessous. Les éperons des tibias postérieurs sont rougeâtres comme dans le type. A première vue, on pourrait penser à une espèce nouvelle, mais un examen attentif ne montre pas de caractère suffisant pour justifier cette opinion. Cette variété doit être la forme saharienne de notre vulgaire *S. variolosopunctatus*.

J'en ai pris plusieurs exemplaires à Ghardaïa, en mai 1897, sur différentes fleurs.

Types: ma collection.

Adonia variegata Gœze var. **albicollis** nov. var.

Parmi les très nombreuses variétés de cette espèce que j'ai capturées en nombre, à Ghardaïa, sur des fleurs, en mai 1897, la sui-

Digitized by Google

vante me paraît assez intéressante pour mériter l'attention. Chez elle, le pronotum est entièrement blanc, sans aucune ligne ni tache noires; seul le disque est très légèrement plus foncé. La tête est blanche aussi avec le vertex et une tache avant l'épistome à peine teintés de brun. Elytres avec neuf points: 1, 4, 5, 6 et 1/2; les points 1 et 1/2 brunâtres, à peine marqués, les autres normaux. Un seul exemplaire.

Type: ma collection.

HABITAT DE QUELQUES COLÉOPTÈRES MYRMÉCOPHILES

Par le Dr A. Chobaut.

1° En mai 1896, j'ai pris *Oxypoda magnicollis* Fauv. en compagnie de *Messor barbarus* L. type, à Méchéria (département d'Oran), sous de petites pierres.

2° Le 7 mai 1897, j'ai capturé *Dilacra pruinosa* Kr. en compagnie de *Tetramorium caespitum* L. var. au Rocher-de-Sel (département d'Alger), sous une petite pierre, non loin de l'auberge où l'on fait halte.

3° Le 14 mars 1897, j'ai rencontré un exemplaire d'*Euconnus chrysocomus* Saulcy dans un nid de *Tetramorium caespitum* L. type, sous une pierre, à Pujaut (Gard), non loin d'Avignon. Cet habitat était déjà connu (Wasmann, *Kritisches Verzeichniss der myrmec. und termit. Arthropoden*, 1894, p. 124).

4° En mai 1896, j'ai trouvé plusieurs exemplaires de *Catopomorphus Bedeli* Frm. courant avec agilité dans les galeries des deux fourmis suivantes: *Tapinoma erraticum* Latr. var. *nigerrima* Nyland. et *Messor barbarus* L. subsp. *striaticeps* André, établies sous de grosses pierres, dans la montagne du Ras-Chergui, au sud d'Aïn-Sefra (département d'Oran). MM. Bleuse et Pic ont fait la même observation.

5° En mai 1885, M. L. Bleuse a pris *Thorictus castaneus* Germ. en compagnie de *Myrmecocystus viaticus* F. subsp. *niger* André, à Biskra (département de Constantine).

6° En mai 1896, MM. Bleuse, Pic et moi avons capturé une douzaine de *Thorictus pilosus* Peyr. dans des nids de *Messor barbarus* L. var. près de *striaticeps* André, dans la montagne du Ras-Chergui, près d'Aïn-Sefra, sous de petites pierres.

7° Dans le courant de mai 1896, MM. Bleuse, Pic et moi avons

Digitized by Google

capturé une cinquantaine de *Thorictus Fairmairei* Raffr. en tamisant un nid volumineux de *Monomorium Salomonis* L. Nous avons, en outre, repris plusieurs fois cette espèce sous de petites pierres et toujours avec la même fourmi. Ces observations confirment ce que j'avais précédemment dit à ce sujet (*Bull. de la Soc. ent. de France*, 1895, CCXCII).

8° A Ramleh (Syrie), M. E. Abeille de Perrin a capturé *Thorictus dimidiatus* Peyr. dans des nids de *Tetramorium caespitum* L. var. près de *semilevis* André.

9° D'après la collection des Thorictides de M. E. Reitter, que j'ai acquise, *Thorictus Wasmanni* Rttr. a été découvert en compagnie de *Formica pratensis* Deg. à Margelan.

10° D'après la même collection, *Thorictus myrmecophilus* Rttr. vit avec *Messor structor* Latr. var. *mutica* Nyland. sur les bords de la mer Caspienne. Wasmann, dans l'ouvrage cité plus haut, p. 139, donne ce Coléoptère comme commensal d'une petite espèce de *Myrmecocystus*. Il y a probablement là une erreur, car la fourmi n'avait jamais dû être déterminée.

11° Dans le sud du département d'Alger, à Sidi-Makloufi, le 8 mai 1897, et à Settafa, le 23 mai de la même année, j'ai rencontré *Thorictus Foreli* var. *Bonnairei* Wasm. en compagnie de *Myrmecocystus viaticus* F. subsp. *desertorum* Forel.

12° En mai 1896, M. Pic a pris *Thorictus laticollis* Motsch. dans un nid de *Messor barbarus* L. subsp. *striaticeps* André, à une forte altitude dans la montagne du Ras-Chergui, près Aïn-Sefra.

13° Le 3 mai 1897, à Sidi-Madani-les-Gorges, dans le défilé célèbre de la Chiffa, j'ai trouvé *Thorictus grandicollis* Germ. en compagnie de *Monomorium Salomonis* L. sous des pierres.

14° En mai 1896, MM. Bleuse, Pic et moi avons capturé *Thorictus stricticollis* Kr. dans des nids de *Tetramorium caespitum* L. var. près de *semilevis* André, à Saïda (département d'Oran). M. H. Vaucher a pris à Tanger (Maroc) le même Coléoptère en compagnie de deux espèces suivantes: *Pheidole pallidula* Nyland. et *Messor barbarus* L. type.

15° Dans le Djebel-Aïssa, montagne au nord d'Aïn-Sefra, M. Pic et moi avons pris, dans le courant de mai 1896, *Tituboea attenuata* Frm. en larve, nymphe et insecte parfait, dans les nids de *Messor barbarus* L. subsp. *striaticeps* André.

Les Coléoptères cités dans cette note ont été examinés par MM. Fauvel, Guillebeau, Abeille de Perrin, Reitter, Pic et moi. Quant aux fourmis, elles m'ont été obligeamment nommées par notre savant collègue, M. C. Emery.

Sauf pour le Scydménide et *Thorictus Fairmairei*, tous ces

Digitized by Google

habitats sont nouveaux. Ils semblent indiquer, pour les *Thoricius* tout au moins, que chaque espèce de Coléoptère n'est point inféodée à une seule espèce de fourmi, mais vit aux dépens d'espèces souvent fort éloignées les unes des autres.

NOTES SYNONYMIQUES

Par Albert FAUVEL.

---

1. *Dyschirius liguriensis* Putz. — *halophilus* Fauv. (*rufipes* Fauv. *olim.*) = *luticola* Chaud.
2. *Bembidion cursor* Fabr., *Ent. Syst.*, 1792, I, 1, 164, décrit d'Italie (Allioni), c'est-à-dire de Piémont, est donné comme synonyme du *modestum* Fabr.; mais, quoi qu'en ait dit Schaum (*Nat.*, 713), la description de Fabricius ne convient pas à ce dernier et paraît s'appliquer exactement au *lunatum* Duft.: « minor *C. prasino* [*Anchomenus prasinus*], thorax viridi-æneus, elytra macula magna apicis absolute ferruginea, pedibus ferrugineis ».
3. *Thalassobius* Solier. = *Aëpus* Samouelle.
4. *Anisodactylus intermedius* Cuvier, *Rev. Ent. Silb.*, 1833, I, 196. = var. *spurcaticornis* Dej.
5. *Gyrinus striatus* Oliv., *Encycl.*, 1791, VI, 101, prime le *striatus* Fabr. (1792). On sait que le *capensis* Thunb. est une espèce différente, de l'Afrique australe.
6. *Helochares melanophthalmus* Muls., décrit d'Espagne, est faussement cité par Kuwert de Grèce et d'Algérie; c'est une espèce d'Egypte et d'Asie tropicale, étrangère à l'Europe.
7. *Enochroides decorus* Kuw., faussement décrit du Portugal (Musée de Bruxelles), est un insecte du Brésil méridional, provenant sans doute du voyage de Van Volxem.
8. *Acanthoberosus* Kuwert. = *Enoplurus* Hope (*Anchialus* Thoms.).
9. *Trichelophorus* Kuwert. = *Empleurus* Hope.
10. *Cyrtochthebius* Kuwert. = *Enicocerus* Steph.
11. *Calochthebius* Kuwert — *Prionochthebius* Kuw. — *Cobalius* Rey. = *Calobius* Woll. (*Halobius* Westw., *Ins. Mad.*, pl. 2).
12. *Camptochthebius* Kuwert. = *Bothochius* Rey.

Digitized by Google

13. *Trimochthebius* Kuwert. = *Asiobates* Thoms., 1859.
14. *Homalochthebius* Kuwert. = *Ochthebius* Leach *sens. str.*
15. *Hydræna Sharpi* Kuwert. = *Sharpi* Rey, *Palp.*, 1885, 296.
16. *Lareynia caliginosa* Lap. = *obscura* Müll.
17. *Ocalea indica* Kr., *Wiegm. Archiv*, 1859, I, 12 (India *falsè*). = *badia* Er. (1).
18. *Ischnoglossa caspia* Epp., *Radde Casp.*, 185.=*corticina* Er.
19. *Oxypoda atricapilla* Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, III, 244. – *atriceps* Harold, *Cat. Col.*, 1868, 526 (India *falsè*). = *alternans* Grav.
20. *Oxypoda confusa* Ganglb., *Kæf. Mitt.*, 1895, II, 66. = *tirolensis* Gredl.
21. *Aleochara brunnescens* Mots., *l. c.*, 241. = *puberula* Klug.
22. » *censors* Epp., *Wien. Ent. Zeit.*, 1890, 217. = *adusta* Epp. (minor).
23. *Aleochara luteipennis* Epp. = *cingulata* Epp.; le type de ce dernier est un immature de l'espèce.
24. *Aleochara Reitteri* Epp. = *discipennis* Rey.
25. » *cognata* Mækl., *Bull. Mosc.*, 1852, 310. = *villosa* Mann.
26. *Atheta lugens* Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, III, 257. — *rhyssoptera* Kr., *Wiegm. Arch.*, 1859, 37 (India *falsè*).=*fungi* Gr.
27. *Atheta analis* Thoms., *Sk. Col.*, II, 293 (non Gr.).=*cavifrons* Sharp.
28. *Atheta armeniaca* Epp. = *Judith* Saulcy.
29. » *subglabra* Sharp. = *procera* Kr.
30. » *foveicollis* Kr. = *palleola* Er.
31. » *tenuicornis* Mots., *l. c.*, 250 (India *falsè*). = *marcida* Er.
32. *Atheta tropica* Mots., *l. c.*, 256 (India *falsè*). = *longicornis* Gr.
33. *Atheta lætipes* Rey, *Brév.*, 1873, 430.= *nigricornis* Thoms.
34. » *Schneideri* Epp. = *luctuosa* Rey.
35. *Dilacra Fleischeri* Epp. = *pruinosa* Kr.
36. *Geostiba cursor* Mots., *l. c.*, 251 (India *falsè*). = *circellaris* Gr. ♀.
37. *Sipalia Ludyi* Epp. = *ruficollis* Er. var. ♀.
38. » *koronensis* Ganglb. = *abdominalis* Mots. ♀.

(1) J'ai sous les yeux (collection Helfer au Musée de Prag) les espèces de Staphylinides faussement décrits de l'Inde, d'après cette collection, par Motschulsky et Kraatz. Comment ces espèces d'Europe ont-elles été mêlées aux chasses indiennes d'Helfer? Je l'ignore ; mais la confusion est certaine.

Les autres espèces européennes faussement citées d' « India or. » par le Dr Kraatz, d'après la même collection, sont : *Xantholinus punctulatus* Payk., *Quedius cruentus* Ol. et *Tachyporus nitidulus* F. (*brunneus* F.).

Digitized by Google

39. *Homalota arcana* Rey, *Brév.*, 1871, 143 (non Er.). = *plana* Gyll.
40. *Oligota indica* Mots., *l. c.*, 236. — *indica* Kr., *l. c.*, 44 (India *falsè*). = *pusillima* Grav.
41. *Tachinus Lederi* Epp. = *humeralis* Grav. ♀.
42. *Conurus cinctus* Mots., *l. c.*, 223 (India *falsè*)=var. *immaculatus* Steph.
43. *Bryocharis vittata* Epp. = *rugipennis* Pand. var.
44. *Mycetoporus testaceus* Kr., *l. c.*, 64 (India *falsè*). = *splendidus* Gr.
45. *Mycetoporus Mulsanti* Ganglb., *Kæf. Mitt.*, 1895, 376 = var. *tenuis* Rey.
46. *Mycetoporus Reitteri* Epp. = *clavicornis* Steph. var.
47. *Tanygnathus varicornis* Woll. = *terminalis* Er.
48. *Quedius silensis* Fiori, *Nat. Sic.*, 1894, 86. = *mesomelinus* Marsh.
49. *Quedius alpinus* Fiori, *l. c.*, 87. = *lævigatus* Gyll.
50. » *carnicus* Fiori, *l. c.*, 50. = *cincticollis* Kr.
51. » *Sturanyi* Ganglb., *Kæf. Mitt.*, 404. = *robustus* Scrib.
52. *Ocypus garganicus* Fiori, *l. c.*, 89. = *olens* Müll. var.
53. *Quedius macrocephalus* Rey, *Brév.*, 1877, 150 (non Gr.). = var. *alpestris* Er.
54. *Philonthus spermophili* Ganglb., *Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien*, 1897, 4. = *sordidus* Grav. var.
55. *Philonthus 4-punctatus* Fiori, *l. c.*, 91. = *ebeninus* Gr.
56. » *longulus* Mots., *l. c.*, II, 662.—*xanthomerus* Kr., *l. c.*, 83 (India *falsè*). = *fimetarius* Grav.
57. *Leptacinus sardous* Fiori, *l. c.*, 94. = *parumpunctatus* Gyll.
58. *Medon fuscipennis* Mots., *l. c.*, 643. — *affinis* Kr., *l. c.*, 142 (India *falsè*). = *melanocephalus* Fabr.
59. *Astenus flavus* Kr., *l. c.*, 119 (India *falsè*). = *pulchellus* Heer (immaturus). La fin de la description a été omise par l'imprimeur.
60. *Stenus calabrus* Fiori, *l. c.*, 95. = *Juno* Payk.
61. » *cariniger* Mots., *l. c.*, 1857, IV, 513.—*vilis* Kr., *l. c.*, 162 (India *falsè*). = *fuscipes* Grav.
62. *Bryaxis sanguinea* auct. (non Linn.). = *longicornis* Leach, *Zool. Miscell.*, 1817, III, 85.

Les auteurs récents, même Ganglbauer (*Kæf.*, 39 et 806), font du *St. sanguineus* L. à la fois une *Aleochara* et une *Bryaxis!!* Or, le type de la collection Linné est une *Aleochara* (*test.* Champion *in litt.* et Mots., *Etud. Ent.*, 1857, VI, 55).

Digitized by Google

CATALOGUE

DES STAPHYLINIDES DE BARBARIE

Et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries

Par Albert FAUVEL.

SUPPLÉMENT

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES.

Phlœocharis acutangula *.

Voisine de *conurella* Fvl. par sa grande taille et ses longues élytres, mais plus parallèle, plus déprimée; d'un testacé rougeâtre moins brillant; antennes et pattes testacées; extrême base des élytres, un triangle mal défini vers l'écusson et abdomen noirâtres; marges des segments 3-6 et moitié apicale environ du 7° rougeâtres; le 8e roussâtre, petit, conique, terminé par deux styles assez courts, à peine divergents; ponctuation effacée sur la tête, écartée, subrâpeuse au corselet dont le fond est alutacé, assez forte, peu serrée et plus râpeuse aux élytres, plus fine, subimbriquée à l'abdomen; pubescence flave comme chez *conurella*; antennes plus courtes, à articles 3-10 transverses; corselet transverse, bien moins arrondi sur les côtés qui sont rétrécis-sinués avant les angles postérieurs; ceux-ci assez aigus, un peu saillants en arrière; disque un peu impressionné; base impressionnée et sinuée de chaque côté; élytres très parallèles, d'un tiers plus longues que le corselet, impressionnés autour de l'écusson; 7e segment abdominal d'un tiers plus long que le 6e; segments 3-6 subparallèles. — Long., 2 mill.

Tunisie, Teboursouk. — Un exemplaire.

Ma collection.

Digitized by Google

Anthobium metasternale *.

Très voisin du *torquatum* Marsh., mais distinct par sa tête moins large, plus inégale, enfumée de chaque côté, ses yeux moins gros, moins saillants ; son corselet encore plus court, plus fortement chagriné, moins convexe, à sillon médian plus large, plus marqué ; la ponctuation de la tête et du corselet plus forte, moins dense et les caractères du ♂, qui a les élytres moins tronquées à l'extrémité et dont le metasternum est pourvu d'une impression assez large limitée en dehors de chaque côté par un petit tubercule plus ou moins mousse. — Long., 2-2 2/3 mill.

Provinces d'Oran, d'Alger et de Constantine. — Madère.

Il remplace dans ces régions le *torquatum* d'Europe.

Planeustomus Bonnairei *.

Le plus petit du genre. Couleurs de l'*elegantulus* Kr., mais très distinct de toutes les espèces par ses antennes courtes et rhopaliformes, à 1er article court, gros et renflé, les 4e, 5e et 6e bien plus étroits que les suivants, très transverses, le 5e un peu plus gros que les deux contigus, les 7-11 formant la massue, le 8e très tranverse et bien plus court que le 7e; tête plus brillante que chez *elegantulus*; corselet plus court, à ponctuation plus forte, plus rare; élytres à peine plus courtes que chez *elegantulus*, à points des séries un peu moins nombreux ; abdomen à ponctuation encore un peu plus écartée. — Long., 1 3/4 mill.

Province de Constantine : Laverdure. — Un exemplaire.

Collection Bonnaire.

Thinobius algiricus *.

Voisin d'*heterogaster* Fauv. par son abdomen feutré-velouté, mais très distinct par sa taille moitié plus petite, son avant-corps moins brillant, ses yeux à facettes bien plus petites, ses antennes courtes, à articles 4-7 submoniliformes, un peu transverses, le 8e à peine plus long que les précédents, les 9e et 10e à peine plus longs que larges ; corselet plus petit, plus fortement chagriné, très arrondi-rétréci aux angles postérieurs, qui sont complètement nuls ; une impression au milieu du disque ; une autre moins profonde sur les côtés au milieu ; élytres un peu plus courtes que chez *hete-*

Digitized by Google

rogaster, à sculpture un peu plus visible; abdomen à ponctuation très obsolète, plus dense. — Long., 4/5 mill.

Province d'Alger : Ouarsenis.

Collection de Vauloger et la mienne.

Trogophlœus armicollis *.

Du groupe des *arcuatus* Steph. et *dilataticollis* Epp., mais unique dans le genre par ses antennes très robustes, à peine renflées vers l'extrémité, sa tête robuste, transverse, ses gros yeux et surtout la forme de son corselet, dont les côtés sont armés au tiers antérieur d'un gros tubercule dentiforme saillant en dehors; couleurs d'*arcuatus*, mais antennes noirâtres, sauf le 1er article d'un testacé sale et les cuisses d'un testacé rougeâtre; tête à ponctuation plus forte; tempes arrondies à partir des yeux; corselet bien plus large en avant à cause des expansions tuberculiformes, très rétréci et bisinué en arrière de celles-ci jusqu'à la base; une très large et profonde impression en dedans de ces expansions formant une sorte de fer à cheval avec l'impression antébasilaire transverse qui est très large et rugueuse ; une autre impression moins profonde et bien moins grande, ponctuée, sur le disque au-devant de celle-ci, et une petite fossette peu profonde au-devant de cette dernière; élytres grandes, un peu transverses, à ponctuation et pubescence moitié moins denses que chez *arcuatus*, bien plus brillantes; abdomen poli, à pilosité très écartée et ponctuation très fine et très rare ; pattes plus robustes. — Long., 3 1/2 mill.

Kabylie; Edough; El Fedja.

Cette espèce remarquable a été découverte à l'Edough par mon excellent et regretté ami Ch. Brisout de Barneville; on en a retrouvé quelques exemplaires en Kabylie et en Tunisie.

Trogophlœus alutaceus *.

Très remarquable par la tête, le corselet et l'abdomen très densément et finement alutacés, ce dernier couvert d'une pubescence argentée un peu feutrée, moins dense aux élytres; voisin d'*halophilus* Kiesw., mais très différent, outre ces caractères, par ses antennes plus longues, à 5e article notablement plus long et plus large que les 4e et 6e; le corselet bien plus long, subcordiforme;

Digitized by Google

les élytres plus longues, presque mates ainsi que l'abdomen. — Long., 1 3/4 mill.

Aude : La Nouvelle, juillet ! — Espagne : Puerto de Santa-Maria près Cadix ! — Sardaigne : Cagliari, mars ! — Tunis, septembre.

Cette espèce paraît exclusivement maritime.

Bledius ensifer *.

Voisin d'*unicornis*, mais plus grand, plus court et plus large que les plus grands exemplaires de cette espèce ; distinct à première vue par son corselet assez brillant (♂) ou brillant, à peine alutacé (♀), la corne prothoracique du ♂ qui est fine et à peine plus large à son extrême base qu'au milieu ; antennes plus robustes ; tubercules antennaires plus saillants ; corselet bien plus grand, plus large et plus court, à grosse ponctuation égale et sillon entier, très net ; élytres un peu transverses, fortement, mais moins densément ponctuées, assez éparsement chez le ♂ ; abdomen plus brillant ; pattes rougeâtres. — Long., 4 1/2-4 3/4 mill.

Oran : La Sénia ; Constantine : Les Lacs. — Un ♂ et une ♀.

Ma collection.

Oncophorus miricollis *.

Nitidus, breviter parcissime flavo-pilosus, abdomine opaculo ; mandibularum parte dimidia basali (dimidia apicali nigra), capite præter genas post oculos infuscatas, thoraceque rufis, antennis pedibusque rufo-testaceis, elytris albidis ; ab *O. Pirazzolii* Epp. colore, abdomine magis opaco, antennarum clava triarculata, latiore, capite minus convexo, præter discum lævem subtiliter coriaceo, impunctato, puncto unico ad tuberculi antennarii basin, puncto alio posterius, utrinque notatis, foveola parvula disco medio obsoleta ; clypeo multo breviore, maxime transverso ; thorace singulari, margine antico truncato, inde ultra tertiam partem anticam parallelo, posterius arcuatim sat dilatato, angulis posticis obtusis, supra oculo fortissime armato punctis aliquot vix perspicuis, punctisque binis grossis prope sulculum longitudinalem utrinque notato, puncto antico magis quam postico a sulculo remoto, puncto alio extus prope marginem lateralem ad tertiam partem posticam impresso ; elytris obsoletius parciusque, abdomine etiam parcius punctulatis. — Long., 3 3/4-4 1/4 mill.

Digitized by Google

Variat flavus, mandibularum dimidio basali capiteque rufis, thorace rufo-testaceo, abdominis segmento penultimo parum picescente.

Province de Constantine; Tunisie. — Assez commun à Obock.

Dolicaon canariensis *.

D. punctigero Fauv. (maroccano) affinis, sed capite, thorace elytrisque subtilius punctatis, capite præsertim diverso, obovali, angulis posticis fere rotundatis, punctis multo subtilioribus utrinque et postice notato; thorace lateribus magis parallelo; elytris haud transversis, quarta parte longioribus quam latioribus; abdomine paullo fortius punctato sat distinctus. — Long., 6 mill.

Grande-Canarie.

Collection Ch. Alluaud et la mienne.

Lathrobium mimeticum *.

Distinct du *scutellare* Nordm. par sa taille plus grande, sa forme plus large, plus robuste, sa tête plus grosse, plus courte et plus large, plus densément ponctuée, ses élytres bien plus finement ponctuées et la coloration de son abdomen ; différent de l'*angustatum* Lac. aussi par la taille et la forme, par la tête aussi bien plus grosse, plus large et plus courte, à ponctuation plus forte et moins serrée, par le corselet bien plus large, les élytres plus courtes, à ponctuation moins dense et bien moins profonde, l'abdomen dont les segments 7 et 8 sont rouges en entier, et les caractères du ♂, qui a les segments 3-7 impressionnés longitudinalement au milieu, ces impressions graduellement plus larges du 3e au 5e, celle du 6e beaucoup plus large et ciliée de chaque côté de pubescence noirâtre, celle du 7e large, obsolète et ciliée de même, ce segment tronqué au sommet sans échancrure visible. — Long., 6 1/2-7 mill.

Tunisie: Teboursouk. — Deux exemplaires ♂.

Ma collection.

J'ai rapporté à tort au *mimeticum* (*Cat.*, 1897, 285) un exemplaire de Médéah, qui constitue une curieuse variété d'*angustatum* Lac. à moitié apicale du 7e segment et 8e en entier rouges ; j'ai reçu aussi cette variété de Tanger, où elle se trouve avec l'*angustatum* type à abdomen noir.

Digitized by Google

Scimbalium biskrense *.

Plus petit et surtout plus étroit que les autres espèces d'Europe et du nord de l'Afrique; d'un testacé rougeâtre avec les antennes et les pattes plus claires, et l'abdomen à peine enfumé; voisin du *testaceum* Er., mais distinct des exemplaires les plus clairs de cette espèce par sa forme étroite, surtout à la tête, celle-ci parallèle à partir des yeux avec les angles postérieurs bien moins arrondis, à ponctuation plus serrée, visiblement plus forte; les antennes à 2e article à peine plus court que le 3e: le corselet moins élargi en avant, à ponctuation plus égale, plus serrée, à espace longitudinal médian bien limité par une série de petits points de chaque côté ; les élytres plus convexes, d'un quart plus longues que larges, plus fortement et moins densément ponctuées ainsi que l'abdomen ; ♂ inconnu. — Long., 5 mill.

Biskra.

Achenium macellum *.

Curieuse espèce à forme étroite et parallèle d'un *Lathrobium* déprimé; d'un testacé rougeâtre, brillant à l'avant-corps, un peu moins à l'abdomen; élytres d'un jaune paille; plus petit que les plus petits exemplaires du *tenellum* Er.: antennes assez robustes, courtes, n'atteignant pas la base du corselet; tête étroite, assez allongée, parallèle des yeux aux angles postérieurs qui sont obtus, mais marqués, couverte d'une ponctuation forte, égale, assez dense; yeux petits; front biimpressionné avec l'intervalle des impressions relevé et lisse; corselet très étroit, sinué sur les côtés au tiers antérieur et très peu rétréci de là à la base; tous les angles très arrondis; disque assez inégal, à ponctuation un peu plus fine et moins dense que celle de la tête, l'espace médian longitudinal bien limité par une série de points de chaque côté; élytres d'un tiers plus longues que larges, à petites soies flaves courtes et rares, avec de petits points en séries jusqu'aux 2/3, et de très rares points au delà; abdomen étroit, parallèle, à pubescence flave assez longue et assez dense, très finement alutacé avec une ponctuation très fine, assez serrée. — Long., 4 mill.

Biskra.

Xantholinus æqualis *

Distinct à première vue des *rufipes* Luc. à pattes rembrunies par sa taille moindre, son corselet finement alutacé, à double série dorsale médiane très régulière et la ponctuation bien plus fine et

Digitized by Google

plus dense des élytres et de l'abdomen; plus voisin du *linearis* Ol., mais de taille moyenne plus grande : noir bronzé moins brillant, avec les antennes et les pattes brunes, les tarses d'un testacé rougeâtre; tête et corselet alutacés; celle-ci plus courte, plus large, ovale, avec les angles postérieurs plus arrondis, à ponctuation plus fine, bien plus serrée, celle du corselet également plus fine et plus dense, confuse en dehors des deux séries discoïdales médianes; élytres plus fortement et plus densément ponctuées. — Long., 8-8 1/2 mill.

Algérie.

Staphylinus (Ocypus) Walkeri *.

Taille et forme des plus petits *edentulus* Block, mais très distinct à première vue notamment par ses antennes un peu plus fines, la tête et le corselet très brillants, d'un noir bronzé, à grosse ponctuation quatre fois moins serrée, avec les espaces lisses du milieu de ceux-ci bien plus larges, surtout celui de la tête, qui est moins courte avec les angles postérieurs moins arrondis et les côtés presque élargis en arrière des yeux; le corselet visiblement plus étroit; les élytres un peu plus rugueuses et l'abdomen moins mat, à ponctuation moitié plus forte et moitié moins dense. — Long., 12 1/2 mill.

Maroc: Esmir. — Un exemplaire ♀.

Philonthus Noualhieri *.

Espèce remarquable, quoique voisine pour la forme générale des *fuscus* et *discoïdeus* Grav.; très différente du second, notamment par sa couleur et son corselet à séries de 3 points (au lieu de 4); étroit, convexe; d'un noir profond, assez brillant; pattes et antennes d'un rougeâtre enfumé; les 4 premiers articles de celles-ci plus clairs, le 1er tacheté de brun; élytres en entier d'un rouge sang; pattes antérieures, genoux et tarses plus clairs; antennes robustes, renflées vers le sommet, à articles 5-10 très transverses; tête rectangulaire, à peine transverse; côtés parallèles, angles postérieurs droits; yeux presque moitié plus petits que ceux de *discoïdeus*; deux points plus rapprochés sur le disque entre ceux-ci, quatre en arc près de la base sur le vertex; quatre ou cinq autres en arrière des yeux; corselet analogue à celui de *fuscus*, mais noir, plus convexe, à points sériaux plus petits et à peine rebordé; écusson noirâtre; élytres carrées, à ponctuation fine,

Digitized by Google

dense, ruguleuse et pubescence rousse, plus courte que chez *fuscus*; abdomen à segments plus convexes, à ponctuation plus fine et plus écartée, et à pubescence également plus fine et bien plus courte; pattes bien moins robustes; ♂ extrémité du 7e segment incisé en triangle large, peu profond. — Long., 5 1/2-6 mill.

Biskra. — Quatre exemplaires.
Ma collection.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon excellent ami Maurice Noualhier, qui l'a découverte et m'a très généreusement donné tous ses Staphylinides d'Afrique et d'Europe.

Philonthus canariensis *.

Phil. simulans * Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, 574.

Wollaston a confondu à tort sous le même nom de *simulans* les exemplaires madériens et canariens de deux petits *Philonthus* voisins du *nigritulus* Gr.; mais certainement l'espèce des Canaries est distincte du *simulans* Woll., de Madère, par ses antennes plus courtes, à articles 5-10 très transverses, la tête, surtout chez le ♂, bien plus courte et bien plus large (et non subrectangulaire-allongée), à angles postérieurs très arrondis, bien moins marqués; les yeux notablement plus grands; l'impression frontale bien plus nette; les côtés à points plus gros et plus nombreux; le corselet plus parallèle et plus court; la ponctuation des élytres quatre fois plus fine et très dense; leur pubescence et celle de l'abdomen bien plus fines et plus serrées; la ponctuation de celui-ci au moins moitié plus dense. — Long., 5-5 1/2 mill.

Canaries.

La couleur des élytres, d'un cuivreux vif chez *simulans*, est d'un cuivreux terne, passant fréquemment au bronzé-verdâtre, chez *canariensis*.

Quedius Gautardi *.

Voisin du *longicornis* Kr. par sa petite tête étroite et régulièrement oblongue, mais très différent par ses autres caractères; d'un brun de poix peu brillant; tête noirâtre; élytres vers les bords externe et apical, suture, marges des segments abdominaux, bouche, antennes et pattes rougeâtres; pubescence flave moitié plus serrée; antennes plus courtes, à articles 7-10 transverses; tête et corselet

Digitized by Google

très finement alutacés ; celle-ci dépourvue sur le disque des deux points interoculaires ; yeux d'un tiers plus grands ; corselet bien plus long et bien plus étroit, oviforme, bien moins arqué aux angles postérieurs et à la base, sans trace d'impressions latérales ; élytres plus finement, presque moitié plus densément ponctuées ; abdomen irisé, à ponctuation très fine, très serrée vers la base des segments, bien plus écartée vers leur extrémité ; segments 3-4 surtout assez fortement impressionnés en travers avant la base. – Long., 8 1/2-9 mill.

Corselet brun clair ; élytres rougeâtres à disque un peu enfumé (immature).

Canaries : Ténérife.

Ma collection.

Hypocyptus megalomerus *.

Du groupe du *giganteus* Fauv., dont il a la taille, la forme et la coloration ; mais moins brillant avec les élytres d'un brun obscur ; remarquable par ses antennes bien plus courtes, à 1er article très renflé en triangle renversé, 2e moitié plus étroit, oblong, à peine plus long que large ; 3e très étroit, un peu plus long que large, les suivants notablement élargis, 4-6 et 7-10 subégaux entre eux, 11e égal en longueur aux 9e et 10e réunis ; corselet moins large, plus éparsement ponctué ; élytres plus longues, peu transverses, alutacées, à ponctuation moins serrée, plus visible ; abdomen également alutacé, à ponctuation un peu plus rare ; pattes plus courtes, très noires ; tarses d'un tiers plus courts. — Long., 1 1/2 mill.

Province de Constantine ; Tunisie. — Deux exemplaires.

Ma collection.

Oligota tugurtana *.

Du groupe de *pusillima* Gr. par ses antennes à massue de trois articles, mais voisine de *pumilio* Kiesw. par ses autres caractères ; colorée et brillante comme celle-ci ; presque moitié plus grande ; antennes plus longues, à articles 3-6 bien moins courts ; massue enfumée ; élytres encore plus visiblement ponctuées ; abdomen à ponctuation striolée-imbriquée, très nette et écartée sur les segments 2-4, plus serrée et plus fine sur les deux suivants. — Long., 1 1/3 mill.

Province de Constantine : Touggourt. — Deux exemplaires.

Ma collection.

Digitized by Google

Atheta Mayeti *.

Testacée, très brillante ; vertex un peu enfumé ; élytres d'un jaune paille ; une tache scutellaire, segments 4-5 sauf une bordure apicale et 6° sur le tiers basilaire, brunâtres ; antennes obscures, sauf la base ; voisine de la var. *hæmatica* Epp. de la *pulchra*, mais toute autre par sa ponctuation bien plus fine et encore plus écartée au corselet, trois fois plus rare, très éparse, subrâpeuse aux élytres ; celles-ci à fond poli, plus longues, à pubescence flave très rare, avec une grande excavation suturale en arrière de l'écusson ; abdomen poli, n'ayant que quelques points épars et une pubescence jaunâtre, longue, également éparse ; antennes à 4e article faiblement, 5e à 10e assez fortement transverses. — Long., 2 mill.

Tunisie.

Collection Mayet et la mienne.

Atheta aureola *.

Voisine d'*amicula* ; bien plus petite et presque moitié plus étroite, parallèle, un peu plus mate à l'avant-corps, assez brillante à l'abdomen ; couverte d'une pubescence assez serrée et assez longue un peu dorée sous un certain jour, plus longue et plus rare à l'abdomen ; noire ; antennes brunâtres ; leur base et les pattes d'un testacé enfumé ; antennes plus fines, à articles 4-10 très transverses ; tête, corselet et élytres à ponctuation très serrée, très fine et presque égale, celle de l'abdomen très nette, plus serrée et plus visible aux segments 2-4 qu'aux suivants ; tête avec un sillon longitudinal abrégé et une petite fossette au milieu du disque ; corselet de la largeur de la tête, bien plus étroit et bien moins transverse que chez *amicula*, à côtés subparallèles, obsolètement, mais assez largement impressionné dans toute sa longueur ; élytres un peu plus larges et d'un quart plus longues que le corselet ; abdomen subparallèle. — Long., 1 1/2 mill.

Tunisie : Bizerte.

Collection de Vauloger et la mienne.

Atheta africana *.

Voisine de *rugata* Fauv., même forme et même coloration ; mais différente notamment par ses antennes tout autres, bien moins courtes, à articles 4, 5 et 6 un peu plus longs que larges, le 7e

Digitized by Google

carré, les 8e, 9e et 10e à peine transverses, le 11e bien plus long, égal aux deux précédents réunis; tête un peu plus mate; à ponctuation plus fine; corselet moins court, finement, mais visiblement sillonné sur toute sa longueur, à ponctuation un peu plus nette; élytres plus longues, à ponctuation un peu plus serrée et moins visible, celle de l'abdomen un peu plus dense; ♂ front à peine fovéolé; 7e segment abdominal tronqué presque carrément en dessus au sommet, bien plus large en dessous que chez *rugata*, saillant et tronqué carrément. — Long., 1 1/2-1 2/3 mill.

Maroc; provinces d'Oran et d'Alger.
Collection de Vauloger et la mienne.

Chez *rugata* les articles 4-10 des antennes sont nettement transverses.

Atheta filaria *.

Taille, forme et couleurs de *subtilissima*, mais toute autre par ses antennes très renflées, à articles 5-10 très transverses; très distincte d'*indocilis* Heer, près de laquelle elle se place, par sa couleur, sa forme bien plus étroite, très parallèle, son corselet plus long, à côtés subparallèles, ses élytres bien plus longues; d'un roux obscur peu brillant avec l'abdomen brun, le sommet de celui-ci très largement, la bouche, les antennes et les pattes flaves: pubescence bien plus serrée et plus fine; antennes moins épaisses, surtout à la base, à articles encore plus courts; tête plus petite, à sillon plus marqué; corselet non transverse, seulement un peu plus long que large; élytres à peine plus longues que lui; abdomen non étranglé à la base. — Long., 1 1/5 mill.

Province d'Oran: Tiaret. — Espagne: Pozuelo de Calatrava! — Corse: Porto-Vecchio, Bastia! — Var: Hyères!

Je n'en possède qu'un exemplaire de France, pris à Hyères par Lethierry; mais je l'ai reçue plusieurs fois de Corse.

Atheta algirica *.

Taille, forme et couleurs de *xanthopus* Th., mais très différente par son avant-corps plus mat, ses antennes plus longues, plus minces, à 1er article d'un testacé rougeâtre, les 4e à 7e plus longs que larges, les 8e à 10e carrés, le 11e plus long, moins acuminé; tête et surtout corselet à ponctuation plus dense, subrâpeuse sur ce dernier, dont les côtés sont moins arrondis; élytres à ponc-

Digitized by Google

tuation et pubescence moitié plus fines et moitié plus serrées; ponctuation et pubescence de l'abdomen presque trois fois plus denses, bien moins fortes, subégales, sauf au 6e segment, où elles sont moitié plus écartées qu'aux précédents; ♂ 7e segment en dessus tronqué au sommet, dont le milieu est à peine incisé, offrant quatre petites crénelures de chaque côté de l'incision et en dehors une petite dent épineuse; en dessous saillant et assez longuement arrondi en arc. — Long., 2 1/2-2 2/3 mill.

Province de Constantine. — Cinq exemplaires.

Ma collection.

Atheta trapezicollis *.

Voisine de *tenuissima* Epp., plus mate sous une pubescence grise extrêmement fine et serrée; d'un noir de poix; corselet, moitié apicale du 6e segment de l'abdomen et 7e roussâtres; élytres brunâtres; antennes d'un testacé rougeâtre; pattes flaves; ponctuation encore plus fine et plus dense que chez *tenuissima*, surtout à l'avant-corps, où elle est à peine visible; articles 4-6 des antennes moins courts; yeux moitié plus petits, bien moins saillants; front largement excavé entre les antennes, l'excavation prolongée en arrière en sillon peu marqué: corselet en avant de la largeur de la tête, subtrapézoïdal, très arrondi, un peu prolongé en arrière à la base; angles postérieurs très obtus; disque largement déprimé en forme de sillon longitudinal peu profond; élytres presque d'un tiers plus larges et plus longues que le corselet: abdomen un peu atténué à l'extrémité, à rebord marginal moins épais que chez *tenuissima*. — Long., 1 1/3 mill.

Province d'Oran: Ouarsenis.

Collection de Vauloger et la mienne.

Atheta Noualhieri *.

Voisine de *currax* Kr., mais très distincte par tous ses caractères; noire, un peu mate à l'avant corps, qui est assez déprimé, plus brillante à l'abdomen; antennes brunes, plus claires à la base; élytres et pattes testacées; pourtour de l'écusson souvent enfumé; pubescence flave, rare à la tête et au corselet, serrée aux élytres, très rare et courte à l'abdomen, dont les segments offrent sur les marges de longs poils de même couleur; ponctuation fine, peu serrée sur la tête, trois fois plus fine et plus dense au corselet et aux

Digitized by Google

élytres, rare, mais nette à l'abdomen ; antennes plus fines et notablement moins longues que chez *currax*, à dernier article relativement plus long ; yeux plus gros, plus saillants ; impression frontale obsolète ; corselet plus petit, plus court, subquadrangulaire, bien moins rétréci vers la base, plus déprimé, à sillon moins marqué ; élytres plus longues, carrées ; ♂, 6e segment avec une très grosse dent tuberculée, obconique, au milieu ; 7e inégal, étroit, tronqué-trisinué en dessus, prolongé-saillant en arc en dessous. — Long., 3 1/2 mill.

Biskra. — Sept exemplaires.

Ma collection.

Anomognathus suturalis *.

Unique par les caractères du ♂. Presque moitié plus grand que *cuspidatus* Er., coloré de même, mais avec les antennes brunes, à trois premiers articles d'un testacé rougeâtre et le 7e segment abdominal noir en dessus, testacé en dessous ; antennes plus robustes ; 1er et 3e articles plus longs, le 1er moins renflé ; tête plus fortement ponctuée, à fossette plus marquée ; yeux plus petits ; corselet moins court, subtrapézoïdal, plus granuleux, bien plus sinué sur les côtés, avec les angles postérieurs subdentés ; impression du disque bien plus large et bien plus profonde ; élytres plus longues, d'un quart plus longues que le corselet, assez largement relevées en bosse peu saillante vers la base de chaque côté en arrière de l'écusson, pourvues d'un sillon lisse très net, carinulé en dehors, subarqué, qui se détache du tiers postérieur de la suture et la rejoint à son angle apical ; abdomen parallèle, nettement, peu densément ponctué-subrâpeux ; 7e segment en dessus pourvu d'une grosse carène longitudinale qui se termine en dent obtuse, profondément échancré-sinué au sommet de chaque côté de cette dent, avec un assez fort hameçon un peu recourbé en dedans et limitant l'échancrure en dehors ; en dessous peu saillant, régulièrement arrondi en arc ; segments 2-4 en dessus relevés au milieu en large bosse obsolète. — Long., 2 1/3 mill.

Province de Constantine : Edough. — Un seul ♂.
Ma collection.

Se place auprès de *tricuspis* Epp., mais très distinct par ses caractères sexuels.

Digitized by Google

Tachyusa ventralis *.

Forme de l'*objecta* Rey, mais un peu plus petite, plus étroite et plus parallèle; d'un noir peu brillant sous une pubescence d'un gris flavescent courte et serrée; les deux premiers segments de l'abdomen d'un testacé rougeâtre obscur, le 3e en tout ou partie rougeâtre ou brunâtre; antennes bien plus courtes, plus fines que chez *objecta*, tous leurs articles bien plus courts, le 10e assez transverse; ponctuation moins dense, plus forte à la tête, au corselet et aux élytres, moitié plus forte et plus écartée à l'abdomen; tête plus étroite, subparallèle en arrière des yeux qui sont bien plus petits; corselet aussi long, mais bien plus étroit et plus convexe; élytres également plus étroites, plus longues, un peu plus longues que larges, à liseré apical flave, tantôt très net, tantôt effacé chez les exemplaires très foncés; abdomen plus claviforme; segments 2-4 fortement impressionnés en travers à la base; antennes et pattes variables de couleur. — Long, 2-2 1/2 mill.

Algérie, Tunisie. — Sicile (Syracuse!). — Corse.

Les exemplaires très foncés ont les antennes noirâtres avec leur 1er article et les pattes brunâtres, les genoux à peine et les tarses rougeâtres; ordinairement les antennes sont brunes ou roussâtres avec le 1er article plus clair, et les pattes sont d'un roussâtre plus ou moins clair avec les tarses testacés.

Falagria desertorum *.

Plus courte que *nævula* Er., et de coloration assez analogue, mais d'ailleurs très différente; moins brillante; d'un noir de poix; base des antennes, corselet et segments 2-4 de l'abdomen d'un roux clair enfumé; élytres et pattes d'un testacé enfumé, celles-là avec une bande brune transverse moins foncée que chez *nævula*; antennes plus fines, plus courtes, à articles 8-10 transverses; tête bien plus courte, transverse, tronquée à la base, bien moins convexe, à ponctuation plus fine, plus dense; yeux moins saillants; corselet tout autre, bien plus court, à peine plus long que large, bien moins atténué en avant, pentagonal, avec une très large et très profonde impression longitudinale sur le disque; élytres bien plus densément et finement ponctuées et pubescentes; ponctuation et pubescence de l'abdomen également plus fines et plus denses. — Long., 2 1/4-2 1/3 mill.

Algérie, Tunisie; régions désertiques.

Digitized by Google

Genre **Apteranillus** Dohrn.

Ce genre, qui semble particulier à la faune barbaresque (1), compte déjà sept espèces. La plus anciennement décrite (*Dohrni* Fairm.) est propre au Maroc et à Gibraltar ; le *Foreli* Wasm. est spécial à la Tunisie ; les cinq autres sont algériens (*Raffrayi*, *convexifrons* et *Lethierryi* de la province d'Alger ; *hipponensis* et *Theryi* de celle de Constantine). Je connais *de visu* ces sept espèces ; mais deux (*convexifrons* et *Raffrayi* Fairm.) manquent à ma collection.

Voici le tableau de leurs caractères principaux :

A. Elytres bien plus larges à l'extrémité qu'elles ne sont longues à la suture.
  a. Taille grande (au moins 4 mill.).
    b. Corselet déprimé, largement creusé au milieu, impressionné de chaque côté . . . . . ***Dohrni.***
    b'. Corselet convexe, simplement sillonné au milieu.
      c. Abdomen et surtout corselet très finement et densément ponctués, peu brillants ; ce dernier assez court et large, très finement sillonné. . . . . ***convexifrons.***
      c'. Abdomen fortement, corselet nettement, tous deux bien moins densément ponctués, brillants ; corselet à sillon bien plus profond et plus large. . . . . ***Lethierryi.***
  a'. Taille très petite (2 1/2 mill.) ; élytres à la suture plus courtes que la moitié de la largeur du corselet ; celui-ci alutacé, peu densément ponctué, très largement et profondément impressionné longitudinalement, faiblement de chaque côté en arrière ; les deux derniers segments de l'abdomen à ponctuation très rare. . . . ***Raffrayi.***

A'. Elytres pas plus larges ou plus étroites à leur extrémité qu'elles ne sont longues à la suture.
  a. Elytres non visiblement plus longues que larges.
    b. Tête profondément sillonnée, à ponctuation râpeuse assez éparse ; abdomen à segments 5-6 bien moins densément ponctués que les précédents ; corselet étroit, allongé. . . . . ***hipponensis.***
    b'. Tête à sillon très obsolète et à ponctuation râpeuse serrée ; abdomen à segments 5-6 presque aussi densément ponctués que les précédents ; corselet plus large, plus court. . . . . ***Theryi.***
  a'. Elytres notablement plus longues que larges ; tête à ponctuation râpeuse serrée ; corselet étroit, allongé ; abdomen à segments 5-6 bien moins densément ponctués que les précédents. . . . . ***Foreli.***

Ainsi la forme des élytres groupe de prime abord ces sept espèces : chez *Dohrni*, *convexifrons*, *Lethierryi* et *Raffrayi*, elles sont fortement transverses ; chez *hipponensis* et *Theryi* à

(1) M. Walker a trouvé un seul exemplaire de l'*Apt. Dohrni* à Gibraltar, près de la Sierra Lorca ; mais la faune de ce point extrême de la péninsule ibérique peut être rattachée d'une manière générale à la faune barbaresque (Cf. Champion, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1898, p. 65 et suiv.). Les *Staphylinus medioximus*, *Othius parallelicep*s, *Œdichirus unicolor*, etc., offrent la même exception qu'*Apteranillus Dohrni*.

Digitized by Google

peu près aussi longues que larges; chez *Foreli* visiblement plus longues que larges. Le type unique du *Raffrayi* paraît être un ♂ à cause de son dernier segment abdominal tronqué au sommet en dessus.

Apteranillus Lethierryi *.

Taille du *Dohrni;* très distinct du *convexifrons* notamment par son corselet et son abdomen brillants, bien moins densément ponctués, sa ponctuation forte à l'abdomen et nette au corselet, dont le sillon est bien plus profond et plus large; aussi très différent de l'*hipponensis* par sa taille presque double, sa forme large et robuste, sa tête (♀) plus grosse, brillante, assez convexe, non impressionnée ni sillonnée, à ponctuation très nette, serrée, excepté en avant entre les antennes; son corselet (♀) bien plus grand et plus large, à peine rétréci du premier tiers à la base, assez largement, mais légèrement impressionné sur le disque avec un fin sillon longitudinal partant du premier tiers antérieur et se terminant à la base par une petite fossette peu profonde; ponctuation serrée, un peu moins profonde, moins granuleuse; écusson bien moins granuleux; élytres bien plus grandes, assez fortement transverses, moins impressionnées sur les côtés en avant, très fortement arquées de la base au premier tiers, un peu plus échancrées à l'extrémité; abdomen à ponctuation bien plus forte, à peine moins nette et moins dense aux segments 5-6 qu'aux précédents; pattes bien plus robustes, à tarses postérieurs plus courts. ♂. Tête assez déprimée, un peu impressionnée sur le disque en arrière des antennes; corselet très largement et profondément excavé-sillonné; dernier segment de l'abdomen en dessus bien plus large que chez la ♀, échancré en arc sur toute sa largeur, en dessous bien plus saillant et aussi bien plus large que chez la ♀, de même forme; ♀, dernier segment tronqué et légèrement sinué en dessus à l'extrémité, un peu plus saillant et arrondi en arc en dessous. — Long., 4 1/2 mill.

Province d'Alger; Hammam-Rhira; plateau entre Médéah et Mouzaïa.

Apteranillus hipponensis *.

Rougeâtre, assez brillant, à fine pubescence flave; bouche, articles 1-2 et 6-11 des antennes, tête, abdomen vers l'extrémité et pattes plus clairs; très étroit à l'avant-corps, élargi à l'abdomen, qui est régulièrement ovale et dont la plus grande largeur est double

Digitized by Google

de celle des élytres ; 2° article des antennes petit, moitié plus court que le 3° ; tête oviforme (vue en dessus), à angles postérieurs complètement arrondis, déprimée sur le front, qui a une fovéole médiane dans un sillon longitudinal profond prolongé jusqu'à la base du vertex; corselet oblong, assez convexe, plus tronqué à la base qu'au sommet, à côtés assez rétrécis à partir du tiers antérieur; une très large et profonde impression triangulaire s'étendant de la base en s'amincissant jusqu'avant le sommet, où elle est interrompue ; élytres formant ensemble un triangle presque régulier, à côtés très peu arrondis et peu impressionnés en dedans le long de la marge externe, plus fortement, mais moins densément râpeuses que le corselet; abdomen à segments 2-3 densément râpeux, 4° densément ponctué, à peine râpeux, 5-7 à ponctuation graduellement plus éparse et plus fine, le 7e en dessus tronqué au sommet dont le milieu est à peine sinué, en dessous assez saillant et arrondi en arc. — Long., 3 1/2 mill.

Bône. — Un seul exemplaire.

Ma collection.

Apteranillus Theryi *.

Taille d'*hipponensis* ; plus large, plus déprimé, moins brillant; antennes un peu plus robustes, à 2° article bien moins court; d'un rougeâtre obscur avec la bouche, les antennes, l'extrémité de l'abdomen et les pattes d'un testacé rougeâtre; moitié antérieure du 5e segment abdominal noirâtre; tête mate, très alutacée, très densément râpeuse, une simple impression très obsolète sur le disque; corselet aussi très densément, mais plus fortement râpeux que la tête; angles antérieurs plus marqués ; impression du disque moins profonde; élytres bien plus larges, surtout vers la base; abdomen plus finement, presque moitié plus densément râpeux, les segments 5-6 presque aussi râpeux que le 4e; le 7° en dessus assez arrondi, plus profondément sinué au milieu, en dessous arrondi en arc moins saillant que chez *hipponensis*. — Long., 3 1/2 mill.

Province de Constantine : col des Oliviers.
Collection Théry et la mienne.

M. Théry a bien voulu m'offrir cette espèce, que je me fais un plaisir de lui dédier.

Digitized by Google

Zyras maurus *.

Très voisin d'*exceptus* Rey, mais plus brillant, noir avec la bouche, les antennes et les tarses seuls roussâtres, les tibias d'un roux foncé ; ponctuation de l'avant-corps plus visible, moins serrée ; pubescence plus rare, grise ; corselet plus grand, moins court ; ponctuation de l'abdomen plus rare, obsolète, devenant à peu près nulle sur le disque des segments, le 7e éparsement râpeux, en triangle largement arrondi au sommet. — Long., 5 1/3 mill.

Provinces d'Alger (Milianah) et de Constantine (Edough). — Deux exemplaires.

Collection Bedel et la mienne.

Zyras Lesnei *.

Voisin de *physogaster* Fairm., de même taille, mais très différent ; d'un noir brillant ; bouche, antennes, genoux et tarses rougeâtres ; derniers segments à liseré apical roux ; antennes bien plus longues, plus robustes surtout vers la base, moins claviformes, à articles 4-6 carrés, 7-10 un peu transverses, 11e acuminé ; ponctuation plus fine à la tête, qui est plus excavée, bien plus fine, moitié plus dense au corselet, qui est élargi au tiers antérieur, et de là rétréci-sinué vers la base ; angles postérieurs marqués, assez obtus ; élytres plus densément et finement ponctuées, à pubescence flave peu serrée ; abdomen tout autre, à 3e segment relevé au milieu en un tubercule étroit, longitudinal, dont les côtés sont ciliés de longs poils dorés dirigés obliquement en arrière ; le 4e relevé en une palette très lisse, creusée, dont la base s'appuie à la pointe du tubercule précédent ; 5e et 6e très éparsement granuleux ; 7e en dessus tronqué-subarrondi au sommet, en dessous un peu plus saillant, assez acuminé en arc. — Long., 4 1/3 mill.

Province d'Alger : Laghouat. — Un seul exemplaire.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. Lesne, qui l'a découverte.

Gastrophæna *.

Genre voisin de *Bolitochara* par ses tarses de 4-4-5 articles et ses tempes rebordées en dessous ; faciès analogue, mais corselet non fovéolé au-devant de l'écusson ; segments 2-4 de l'abdomen sans impression large, profonde et crénelée en travers de la base ;

Digitized by Google

lame mésosternale brièvement triangulaire, obtuse à son extrémité, rebordée, non carénée; tarses postérieurs à 1er article égal aux 2e et 3e réunis, ces derniers égaux entre eux, 5e égal aux trois précédents réunis.

L'unique espèce de ce genre est myrmécophile et vit avec un *Aphænogaster*.

Gastrophæna aphænogastri *.

Faciès assez analogue à celui de *Bolitochara bella* Mærk., presque moitié plus petit et d'ailleurs très différent par tous ses caractères ; assez convexe; d'un testacé rougeâtre assez brillant sous une pubescence dorée, courte, pas très serrée aux élytres et à l'abdomen, plus longue au corselet, nulle à la tête ; élytres avec une macule brun-noirâtre mal définie de la suture au bord externe avant l'extrémité qui est liserée de flave ; tête parfois brunâtre; segments 4-5 de l'abdomen, sauf un liseré apical, et moitié basilaire du 6e noirs; antennes courtes, assez robustes, claviformes, un peu obscurcies vers l'extrémité, à pubescence blanche, articles 1-3 subégaux, robustes, mais graduellement un peu plus étroits, 4e peu transverse, 5e et 6e bien plus courts, 7-10 extrêmement transverses, environ trois fois plus larges que longs, 11e gros, large, obconique, égal aux 8-10 réunis ; une petite soie brune, courte, à l'angle apical externe de chaque article ; tête orbiculaire, convexe, très finement alutacée, à ponctuation très fine, assez rare, avec un très étroit espace longitudinal imponctué sur le disque; yeux petits; corselet un peu plus large que la tête, visiblement transverse, convexe, à côtés assez arrondis et rétrécis avant le milieu, de là peu rétréci et un peu sinué vers la base qui est arquée ; angles postérieurs marqués, mais assez obtus ; ponctuation fine, assez dense ; un sillon longitudinal très obsolète et plus densément pointillé sur le disque; élytres convexes, transverses, à peine plus longues, mais notablement plus larges que le corselet, à ponctuation un peu plus forte, moins dense, celle de l'abdomen fine, un peu râpeuse, pas très serrée aux segments 2-4, plus rare aux 5-6, les segments 2-4 étroitement et finement sillonnés en travers à leur base, ces sillons sans trace de crénelures ; 7e segment tronqué en dessus, plus saillant et très largement arrondi en dessous. — Long., 2 1/3-2 1/2 mill.

Province d'Alger : Teniet-el Had, dans le nid d'un *Aphænogaster* noir à poils argentés.

Collection de Vauloger et la mienne.

Digitized by Google

Sipalia sparsa *.

Voisine d'*hæmorrhoïdalis* Heer, mais plus petite, bien plus brillante, à pubescence moitié moins dense et ponctuation toute autre; tête et abdomen noirâtres ; corselet et élytres d'un brun de poix ; antennes d'un brun clair, à 2 premiers articles d'un testacé sale; bouche, pattes et moitié apicale du 6e segment de l'abdomen testacés ; antennes plus courtes, plus fines, à articles 5-10 plus transverses ; tête très finement et éparsement ponctuée ; yeux bien plus gros, plus saillants; corselet bien plus court et plus transverse, plus rétréci vers la base ; angles postérieurs bien moins marqués, presque nuls ; pas de fossette basilaire visible ; ponctuation rare, trois fois moins dense; élytres à ponctuation moitié moins serrée, celle de l'abdomen trois fois plus rare.— Long., 2 mill.

Province d'Alger : Teniet-el-Had. — Une seule ♀.

Ma collection.

Aleochara Bonnairei *.

Voisine de *clavicornis* Redt.; même taille et même forme ; coloration très semblable, mais articles 5-11 des antennes moins foncés, corselet d'un brun de poix avec toutes ses marges obscurément roussâtres, élytres, extrémité de l'abdomen et pattes d'un jaune paille ; pubescence plus serrée; tête et corselet finement, mais nettement alutacés entre la ponctuation; 11e article des antennes bien moins acuminé, obtus à l'extrémité ; corselet un peu moins large et moins transverse ; élytres à peine plus longues, à ponctuation un peu plus fine, celle de l'abdomen aussi un peu plus fine, plus dense; ♂, suture des élytres sans trace de carènes; 6e segment à tubercule dentiforme petit, moins rapproché du bord apical, 7e tronqué presque carrément avec 6 dents plus petites, égales et l'épine externe plus petite, plus courte. — Long., 2 1/3-3 mill.

Algérie ; Tunisie ; régions désertiques.

Très distincte à première vue par les caractères du ♂.

Oxypoda pennata *.

Voisine de *rugifera* Fauv.; mais plus petite, plus étroite, bien plus brillante et moins fortement ponctuée, avec les élytres plus convexes, presque d'un tiers plus longues que le corselet, un peu

Digitized by Google

enfumées à la base; pubescence fine, serrée, roussâtre; noire; corselet brun, plus clair sur les côtés; élytres roussâtres; antennes et pattes d'un rougeâtre sale et obscur; extrémité du 6e segment abdominal et 7e surtout plus clairs; antennes assez courtes, fines, peu renflées, à 4e article moniliforme-transverse, 5-10 bien plus courts, plus larges, égaux en longueur, sauf le 10e qui est un peu moins court; 11e subégal aux trois précédents réunis; ponctuation fine et serrée sur la tête et le corselet, un peu râpeuse sur celui ci, plus forte et plus râpeuse aux élytres, très fine, serrée et à peine râpeuse à l'abdomen, où elle est un peu moins dense sur le 6e segment; corselet notablement plus large que la tête, assez transverse, plus étroit en avant qu'en arrière; côtés peu arrondis; angles postérieurs obtus; élytres à peine plus larges que le corselet; abdomen à peine atténué vers l'extrémité; 7e segment tronqué, à peine visiblement sinué à son bord apical. — Long., 1 2/3 mill.

Province de Constantine: Biskra. — Un exemplaire.

Ma collection.

Digitized by Google

MISSION SCIENTIFIQUE

DE M. CH. ALLUAUD AUX ILES SÉCHELLES

(MARS-MAI 1892)

COLÉOPTÈRES STAPHYLINIDES

Par Albert FAUVEL

TRIBU PIESTINI Kr.

Ancæus Fauvel.

1. **lævigatus** Kr.

La Digue, 4.

Lispinus Erichson.

2. **politulus** *.

L. castaneo Fauv. vicinus, similiter coloratus, sed paulo major, multo latior, minus alutaceus, antennis longioribus, totis rufis, articulis 6 ultimis minus clavatis minusque transversis; capite majore, fere lævi, fronte utrinque parum impressa, oculis minoribus, minus convexis; thorace adhuc breviore, latiore, vix perspicue punctulato, angulis posticis acute rectis, dorso obsoletius vix a medio ad basin biimpresso, extus utrinque vix perspicue depresso ibique punctis 2 setigeris notato; elytris brevioribus, thorace quarta parte longioribus, magis convexis, impunctatis, disco medio puncto parvo setigero duobusque aliis prope suturam notatis, abdomine convexiore facillime distinguendus. — Long., 2 2/3 mill.

La Digue, 4, dans les troncs pourris.

3. **castaneus** Fauv.

La Digue, 4, dans les troncs pourris.

Digitized by Google

Thoracophorus Motschulsky.

4. **Alluaudi** *.

Th. corticino Mots. duplo minor et totus alius ; angustus, alutaceus, ferrugineo-rufus, antennarum articulo ultimo, tarsis anoque rufo-testaceis ; opaculus, abdomine nitidulo; antennis parvis, tenuibus, parum clavatis, articulis 2 primis crassis, 2° parum transverso, 3° 2° duplo angustiore, paulo longiore quam latiore, 4-6 angustioribus et brevioribus, inter se æqualibus, 7-11 clavam formantibus, 7° longiore, 8-10 fortiter transversis, 11° breviter ovato; oculis sat parvis ; capite lateribus parallelo, angulis posticis denticulatis, fronte apice truncata, supra antennarum basin utrinque sat late et profunde impressa, disco postice obsolete bicarinato, carinarum intervallo sulcatulo ; thorace capite parum latiore, parum transverso, lateribus ab angulis anticis subrectis usque ad tertiam partem posticam vix angustatis, indé ad angulos posticos rectos sat sinuatis, disco utrinque sinuatim carinulato, inter carinas sat profunde licet confuse quadrifoveolato, extus carinas impresso ; elytris thorace parum latioribus, quadratis vel vix transversis, utroque 5-carinato, carina suturali duabusque externis minus, secunda tertiaque magis elevatis ; abdomine impunctato, pube quadam flava, brevissima, oculo fortissime armato vix perspicua parce irrorato. — Long., 1 2/3 mill.

La Digue, 4.

Tribu OXYTELINI Kr.

Oxytelus Gravenhorst.

5. **nitidifrons** Woll.

Mahé (La Misère), 4, dans les fruits pourris.

6. **ferrugineus** Kr.

La Digue.

Holotrochus Erichson.

7. **curticollis** *.

In genere minimus. Brevis, latus, nitidissimus, imprimis thorace brevissimo, duplo latiore quam longiore primo visu distinctus. Ni-

Digitized by Google

gro-piceus, segmentorum marginibus femoribusque obscure rufis, antennis tibiisque dilutioribus, ore, tarsis anoque rufo-testaceis; antennis parum clavatis, articulo 2° paulo longiore quam latiore, 3-5 paulo brevioribus, inter se æqualibus, 6-11 opacis, clavam formantibus, 6° moniliformi, 8-10 transversis, 11° breviter obconico; oculis parvis, parum convexis; capite convexo, æquali, vix perspicue dispersim punctulato, frontis margine antico arcuatim rotundato; thorace æquali, antice vix, postice magis angustato, angulis posticis rotundatis, subtilissime dispersim punctato, sulco medio longitudinali antice abbreviato; scutello lævi; elytris thorace vix latioribus, parum transversis, punctura nulla, stria suturali antice latiore et profundiore; abdomine thorace parum angustiore, segmentis utrinque punctis aliquot notatis, lateribus subtilissime parcissime nigro-pilosis, dorso pilis aliquot flavo-griseis; pedibus brevibus. — Long., 2 mill.

La Digue, 4. — Madagascar: Diego Suarez (*Alluaud*); Tamatave (*Raffray*).

Tribu PÆDERINI Kr.

Medon Stephens.

8. **microthorax** *.

M. debilicorne Woll. paulo major, sed totus alius. Ferrugineo-rufus, elytris circa latera aliquando parum infuscatis, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; nitidulus, pube subtilissima fusca dense obtectus; antennis brevibus, articulo 2° parum crasso, 3° angustiore, vix longiore, 4-6 inter se æqualibus, paulo longioribus quam latioribus, 7° moniliformi, 8-10 sat transversis, 11° oblongo, apice acuto; oculis parvis; capite parum convexo, frontis margine antico recte truncato, parte media obsolete impressa, angulis posticis rotundatis, creberrime subtilissime punctulato; vertice ante collum sulcato-impresso; thorace parvo, capite quarta parte angustiore, a tertia parte antica usque ad collum fortiter angustato, inde ad tertiam partem posticam parum angustato, dein oblique truncato, angulis posticis nullis, supra æque ac caput punctulato, sulculo longitudinali tenuissimo, antice abbreviato, circiter a medio disco utrinque versus basin profundius impresso, puncto utrinque ante basin notato; scutello elytrisque creberrime subtiliter punctato-asperulis; his capitis latitudine, tertia fere parte longioribus quam latioribus, stria suturali antice tantum indicata, obsoleta;

Digitized by Google

abdomine sat angusto, minus dense subtiliter punctulato, longius pubescente; pedibus brevibus, robustis. — Long., 3 mill.

La Digue, 4. — Madagascar: Diego Suarez, 7 (*Alluaud*).

Scopæus Erichson.

9. **limbatus** Kr.

La Digue.

Tribu STAPHYLININI Kr.

Diochus Erichson.

10. **punctipennis** Mots.

Mahé, 3.

Cafius Stephens.

11. **nauticus** Fairm.

Mahé; La Digue, 4.

12. **corallicola** Fairm.

Mahé, 3; La Digue; Marianne; Ile Ronde, 4.

Philonthus Curtis.

13. **dilutipes** *.

Ph. ventrali Grav. magnitudine, forma et colore similis, sed capite præsertim in ♂ longiore, quadrato, oculis minoribus; thorace nigro, antice minus angustato, angulis posticis magis rotundatis; elytris brevioribus, transversis, duplo parcius et multo profundius, abdomine etiam triplo fere parcius, sat profundius punctatis et pubescentibus, segmento 7° subtus apice post emarginationem triangulariter longe impresso et lævigato optime distinctus. — Long., 6 mill.

La Digue. — Iles Maurice et La Réunion. Madagascar: Diego Suarez (*Alluaud*); baie d'Antongil (*Mocquerys*); Tananarive (*Sikora*). — Java oriental: Monts Tengger (*Fruhstorfer*).

Digitized by Google

14. **peliomerus** Kr.

La Digue, 4, sous les algues.

15. **fimbriolatus** Er.

Mahé, 4, sous des fruits pourris.

16. **peregrinus** Fauv.

Mahé, 4, avec le précédent.

Tanygnathus Erichson.

17. **piceus** Mots.

Mahé, La Misère, 3; La Digue, 4.

Tribu TACHYPORINI Kr.

Cilea Duval.

18. **heterocera** *.

Sat parva, angustata, subparallela, fortiter convexa, nitida, nigropicea, glabra, abdomine parce subtilissime flavo squamulatim pilosulo; capite nigro; thorace piceo, lævi. lateribus latius rufo-piceis, margine basali, segmentorum marginibus late, ano pedibusque rufis; antennis tenuibus, brevibus, squalide testaceis, articulis 4 primis flavis, 2 primis inflatis, 3° 2° parum breviore, 4° minimo, transverso, 5-11 clavam formantibus, 6-9 5° brevioribus, maxime transversis, parum latitudine crescentibus, 11° majore, oblongo, duobus præcedentibus æquali; thorace vix tertia parte latiore quam longiore, a basi ad apicem regulariter arcuatim parum angustato, angulis posticis fere rectis, summo apice tantum parum obtusis, basi fere recte truncata; scutello lævi; elytris thorace vix latioribus, quarta parte longioribus, sat dense subtilissime punctatis, depressione laterali latissima et præter partem anticam maxime profunda; abdomine minus nitido, subtilissime parum dense quasi reticulatim punctulato; ♀ segmento 7° apice supra quadrilaciniato, laciniis 2 mediis laterales parum superantibus. — Long., 2 1/2 mill.

La Digue, 4, dans les troncs d'arbres pourris. — Sumatra: Ajer-Mantcior, 8 (*Beccari*).

Obs. La description qui précède a été faite sur un exemplaire ♀ de Sumatra.

Digitized by Google

19. **minima** Mots.

Mahé, 3; Praslin, 4, dans les fruits pourris.

20. **exul** Fauv.

La Digue, 4; troncs d'arbres pourris.

Conurus Stephens.

21. **Alluaudi** *.

Magnitudine minima, colore, capitis, thoracis elytrorumque pubescentia fusca longa, parum hirsuta, et præsertim setis prælongis, validis, nigricantibus, quinque ad elytrorum marginem lateralem, duabus apice prope angulum externum, aliis magis numerosis in abdomine supra et subtus insertis distinctus; nigricans, convexus, sat nitidus, thorace et abdomine picescentibus, segmentorum marginibus, præsertim 6° præter partem basalem, anoque squalide testaceis; antennis, ore, fascia elytrorum transversa tertiam partem anticam occupante pedibusque læte testaceis; antennarum articulis 6-9 solum piceis; his capitis thoracisque longitudine, tenuibus, vix incrassatis, articulis sat elongatis; capite thoraceque vage vix perspicue punctulatis; hoc convexo, sat transverso, angulis posticis fere rectis, postice sat porrectis; elytris thorace parum longioribus, parum dense magis perspicue, abdomine subtilissime punctulatis; hoc breviter densius supra flavo puberulo. — Long., 1 1/2 mill.

La Digue, dans le bois pourri.

La bande basilaire des élytres se rétrécit légèrement à la suture en arrière et un peu plus en dehors près du bord externe.

22. **rufiventris** *.

Præcedente adhuc minor, fortiter convexus, nitidus, piceus, ore, antennis pedibusque flavis, elytris præter maculam magnam apicalem nigram plus minusve ad latus oblique extensam sæpius rufis, abdomine toto squalide rufo-testaceo; thoracis plaga plus minusve extensa post angulos anticos margineque basali rufis; pubescentia flavida, subtili, thoracis sparsa, elytrorum paulo densiore, abdominis longiore, setulosa, parciore; capite nigro, lævigato; antennis robustis, brevissimis, articulo 3° 2° dimidio fere breviore et angustiore, 4-10 intus sat productis, quasi parum pectinatis, 5° 4° latiore, 6-10 brevissimis, 11° brevi, apice truncato; thorace parcissime omnium subtilissime punctulato, vix latiore quam longiore, regulariter a basi ad apicem arcuatim parum angustato, angulis posticis obtu-

Digitized by Google

sis, postice parum productis; elytris thoracis longitudine, parum dense subtilissime subasperatim, abdomine subtilissime parcius, punctulatis; illis paulo minus nitidis, setis nigris, validis lateralibus tribus nigris; abdominis setis similibus sat numerosis.—Long., 1 1/3 mill.

La Digue, 4, sous les algues.

La couleur varie beaucoup, surtout aux élytres qui sont noirâtres avec la région suturale à peine brunâtre chez les exemplaires les plus foncés, tandis que chez les autres elles sont rougeâtres avec le tiers apical et les côtés largement noirâtres ; le corselet est alors brun ou roussâtre.

Tribu ALEOCHARINI Kr.

Gyrophæna Mannerheim.

23. **plicata** *.

Forma corporis et præsertim antennarum *G. affini* Sahlb. sat vicina, sedomnino diversa; nitidissima, haud pubescens sed thorace elytrisque parcissime longius nigro-setulosis, picea, capite nigro; antennarum articulis 5-11 nigris vel nigro-piceis, 1-4 cum pedibus testaceis; ore, segmentorum marginibus plus minusve anoque squalide testaceis; antennarum articulo 3° 2° parum breviore, 4° minuto, dimidio breviore, 5-10 latis, vix transversis, 11° obovato ; capite punctis aliquot notato, oculis sat magnis, laterum 2/3 circiter occupantibus ; thorace brevissimo, duplo latiore quam longiore, supra seriebus duabus 4-punctatis transversim notato, punctis 4 posticis majoribus, inter se magis distantibus, basi supra scutellum sinuata, angulis omnibus rotundatis ; elytris punctis aliquot setulosis, inæqualibus, a medio extus usque ad marginem apicalem versus suturam oblique sat profunde impressis, impressionem extus intra angulos apicales sat longe (in ♂ multo fortius carinatim) elevatis; abdominis segmentis circa apicem in ♀ parum plicatulis; ♂ elytris a medio versus angulum suturalem subasperatim carinulatis; segmentorum 2-4 marginibus dilatatis, 2° 4°que extus in dentem validum (2i angustiorem) postice productis ; segmento 6° supra disco basi utrinque oblique elevato, sat longe ante apicem bicarinulato; 7° longitudinaliter carina lata, ante apicem quasi impressa, sat convexa, apice obtuse producta, extus utrinque prope carinam dente parvo acuto munito ; 8° utrinque sat longe lacinia robusta spinosaque armato. — Long., 2-2 1/4 mill.

Mahé, 3; Praslin, ravin des Cocotiers, 4, dans un agaric blanc, sur de vieux arbres. — Madagascar: Diego Suarez, 7 (*Alluaud*).

Digitized by Google

Les exemplaires que j'ai vus de Madagascar sont moins foncés que ceux des Séchelles, le corselet, les élytres surtout vers la base et l'abdomen étant d'un roussâtre plus ou moins clair.

Atheta Thomson.

S.-G. *Dochmonota* Thomson.

24. **læticollis** *.

Forma *nigritulæ* Gr.; nigra, nitida, ore, antennarum articulis 1-2 totis, 3° basi, thorace, abdominis segmentis 3 basalibus pedibusque læte rufo-testaceis, elytrorum vitta obliqua ab humeris ad suturæ angulum apicalem extensa squalide flava; corpore antico pube fusca dense subtili, abdomine pube longiore, parca, obtectis; antennis sat validis, articulo 3° 2° sat longiore, 4° transverso, 5-9 latioribus, transversis, 10° minus brevi, 11° magno, acuminato, apice rufo; capite æquali, vix perspicue sparsim punctulato; thorace brevi, fere duplo latiore quam longiore, angulis omnibus rotundatis, supra æque ac caput punctulato, basi ante scutellum obsolete fossulato, sulco longitudinali maxime obsoleto; elytris thorace vix latioribus, paulo longioribus, sat dense fortius, abdomine parce obsolete æqualiter, punctulatis; ♂ segmento 7° supra apice medio duobus dentibus sat magnis, apice obtusis, extus utrinque spina valida longiore armato, subtus apice fere truncato. — Long., 2 1/2 mill.

Mahé, 4; Praslin, 4.

25. **dilutipennis** Mots.

Mahé, La Misère, dans des fruits pourris, 4; Praslin, 4.

Falagria Mannerheim.

26. **coarcticollis** *.

F. sulcatulæ Grav. magnitudine et facie vicina; nigra, ore, antennarum basi, elytris anoque picescentibus, pedibus dilute fusculis, tarsis testaceis; nitidior, brevius densiusque brunneo-pubescens, antennis longioribus et paulo crassioribus, articulis omnibus, præsertim 2-4 magis elongatis; capite breviore et latiore, lævigato, fronte inter antennas elevata, post elevationem transversim impressa, impressione quasi bifoveolata; oculis majoribus; thorace ante medium multo fortius et subabrupte coarctato, dorso lævigato, angulis posticis magis indicatis; elytris paulo densius, abdomine

Digitized by Google

crebrius subtiliusque, punctulatis facillime distinguenda. — Long., 2-2 1/3 mill.

Mahé, La Misère, dans les fruits pourris, 4. — Maurice: Curepipe (*Alluaud*); La Réunion; Madagascar: baie d'Antongil (*Mocquerys*). — Zanguebar: Mandhera; Zanzibar (*Raffray*); Gabon: Loango (*Mocquerys*).

Cœnonica Kraatz.

27. **puncticollis** Kr.

Mahé, 4; Praslin, 3, dans la bourre pourrie du *Lodoicea Sechellarum*.

Aleochara Gravenhorst.

28. **puberula** Klug.

La Digue.

Pour les espèces antérieurement décrites, j'ai omis la synonymie et l'extension géographique; on trouvera l'une et l'autre dans le Catalogue des Staphylinides de l'Inde et de la Malaisie, dont le manuscrit est prêt et ne tardera pas, j'espère, à être imprimé.

Il suffira de noter ici que, sur les 28 Staphylinides énumérés plus haut, cinq seulement paraissent propres aux Séchelles: *Lispinus politulus*, *Thoracophorus Alluaudi*, *Conurus Alluaudi*, *rufiventris* et *Atheta laeticollis;* mais cette spécialité d'habitat est sans doute plus apparente que réelle, et il est à croire que ces espèces se retrouveront tôt ou tard dans d'autres régions.

DESCRIPTION DE TROIS *ANTHICIDÆ* DU TURKESTAN

Par Maurice Pic.

Les espèces faisant l'objet de cet article m'ont été communiquées par M. J. Sahlberg, d'Helsingfors, qui les possède et a bien voulu aussi m'en enrichir.

Notoxus Sahlbergi n. sp.

Assez allongé, brillant, rougeâtre avec le dessous du corps et les élytres en majeure partie foncés, ceux-ci ornés d'une pubescence

Digitized by Google

blanche argentée assez fournie; corps hérissé de longs poils blancs. Tête parfois rembrunie, peu forte, déprimée sur le front; yeux noirs. Antennes testacées, grêles et longues, composées d'articles allongés, le terminal étant plus long que le précédent. Prothorax subglobuleux en avant, assez rétréci et peu étranglé en arrière, à pubescence générale espacée, mais condensée sur les côtés de la base; corne peu large, diminuée en avant, à contours légèrement sinués avec la crête assez saillante, peu crénelée. Ecusson petit. Elytres allongés, subparallèles, légèrement atténués et subarrondis à l'extrémité, ornés d'une pubescence blanche argentée assez fournie (parfois non étendue sur le tiers postérieur) voilant plus ou moins la couleur foncière, qui est en majeure partie noire; une tache humérale, courtement prolongée en arrière, et une courte fascie près de l'extrémité d'un testacé rougeâtre, le reste foncé. Pattes grêles, rougeâtres. Dessous du corps foncé, pubescent d'argenté. — Long., 3 à 3,8 mill.

Fl. Tschu et Aulie (*J. Sahlberg*).

A placer près de *bifasciatus* Fabr., dont il se distinguera au moins par la coloration très particulière et la pubescence plus fournie. La coloration élytrale de cette espèce en majeure partie foncée et revêtue d'une pubescence argentée lui donne un aspect à part, parmi les espèces de l'Ancien Monde, et la rapproche un peu de certaines espèces américaines comme *opacus* Chp., *Schwartzi* Horn, etc.

Anthicus transcaspicus n. sp.

Assez large, peu brillant, déprimé, en majeure partie testacé ou rougeâtre avec les élytres foncés, ornés de dessins pâles qui sont revêtus d'une pubescence un peu argentée; pubescence générale grisâtre fine et couchée. Tête d'un rouge brun foncé, parfois obscurcie, avec les yeux noirs, relativement courte, large, arrondie en arc en arrière, à ponctuation peu forte. Palpes et antennes testacés, ces dernières peu longues, assez grêles, composées d'articles allongés, à peine épaissies à l'extrémité, l'article terminal étant un peu plus long que le précédent. Prothorax rougeâtre, modérément long, bien dilaté-arrondi en avant, nettement sinué sur les côtés (avec une sorte de fossette latérale), élargi sur la base, à ponctuation peu marquée. Ecusson petit, roux. Elytres finement ponctués, assez courts et larges, déprimés, subparallèles, arrondis à l'extrémité avec les épaules bien marquées; ils sont noirs, ornés d'une large fascie posthumérale droite en arrière, mais oblique en avant,

Digitized by Google

et d'une macule transversale près de l'extrémité, toutes deux flaves, mais revêtues d'une fine pubescence un peu argentée. Pattes grêles, testacées, avec les cuisses un peu rembrunies. Abdomen foncé. — Long., 3 mill.

Région transcaspienne.

Très voisin de *Tobias* Mars., mais un peu moins allongé avec la coloration élytrale plus noire, les épaules foncées, la tête large, obscurcie ou rembrunie.

Anthicus Sahlbergi n. sp.

Oblong, élargi, brillant, ayant une coloration assez analogue au précédent avec une pubescence plus espacée, en partie soulevée et mi-dressée. Tête d'un rougeâtre obscurci avec les yeux noirs, grosse, arrondie en arc en arrière, à ponctuation peu forte, espacée; antennes longues, testacées, un peu rembrunies et épaissies à l'extrémité. Prothorax testacé, mais un peu rembruni sur les côtés du disque, relativement long, bien dilaté-arrondi en avant du milieu, fortement sinué sur les côtés (marqué d'une sorte de fossette latérale sur cette partie), droit sur la base, à ponctuation assez forte et peu écartée Ecusson petit. Elytres assez particuliers, bien plus larges que le prothorax vers les épaules qui sont marquées, largement dilatés sur leur milieu, un peu diminués ensuite et subtronqués à leur extrémité, ayant une dépression posthumérale et suturale nette, avec une ponctuation écartée et la pubescence espacée en partie dressée; ils sont d'un jaune pâle avec les épaules peu rembrunies sur le 1er tiers, noir de poix sur les deux tiers postérieurs, à l'exception, sur chaque élytre et près de l'extrémité, d'une tache (parfois réunie sur la suture) d'un jaune pâle. Pattes assez grêles, testacées avec les cuisses un peu rembrunies. Abdomen foncé. — Long., 3 mill.

Verni (*J. Sahlberg.*).

Voisin de l'espèce précédente par sa coloration et la forme de son prothorax, *A. Sahlbergi* en diffère nettement cependant par la forme de ses élytres : cette forme élytrale (se rapprochant un peu de celle de *A. fasciatus* Th. ♀) lui donne, avec la présence de la dépression posthumérale, un aspect très particulier dans le genre.

Digitized by Google

CONTRIBUTION AUX CHRYSIDIDES DU GLOBE

(3e SÉRIE)

Par R. DU BUYSSON.

Cleptes semiaurata L. Espagne: Barcelone (*Cabrera*).

» » var. *nigriventris* var. nov. Diffère du type par l'abdomen noir, excepté la base du 1er segment et les angles antérieurs latéraux du 2e segment. ♀.

Espagne: Barcelone (*Cabrera*).

Notozus Putoni Buyss. Hautes-Alpes: Serre; Basses-Alpes: Larche (*Lombard*).

Ellampus chlorosoma Luc. Tanger (*Chobaut*).

» *biaccinctus* Buyss. Barcelone (*Cabrera*).

» *auratus* L. Algérie: Medjez-Amar. D'après M. J. de Gaulle, il serait parasite du *Rhopalum tibiale*, ainsi que la var. *triangulifer* Ab.

Ellampus cœruleus Degeer. D'après M. de Gaulle, il serait parasite du *Ceratocolus clypeatus* et du *Pemphredon lugubris*.

Ellampus sareptanus Mocs. Algérie: Aïn-Sefra (*Chobaut*).

Philoctetes micans Kl. Barcelone.

» *Chobauti* Buyss. Algérie: Biskra, Sidi-Okba, Ghardaïa (*Chobaut*). — Long., 2-3 mill.

Philoctetes omaloides Buyss. Algérie: Mecheria, Biskra (*Chobaut*).

» *Abeillei* Buyss. Gibraltar (Rev. *Morice*).

Holopyga gloriosa F. var. *pygmæa* var. nov. (Pl. I, fig. 1). Diffère de la var. *viridis* Guér. par sa taille minuscule, sa ponctuation fine et serrée et ses ongles ordinairement avec une seule dent vers le tiers inférieur. ♂ ♀. — Long, 3-3 1/2 mill.

Algérie: Mecheria, Le Kreider (*Chobaut*, *Pic*).

Holopyga gloriosa var. *desertícola* var. nov. Semblable au type de Fabricius, mais avec le vertex et le pronotum à ponctuation éparse, non ruguleuse et beaucoup plus fine, le reste à points un peu moins serrés; tout le dessous du corps et les pattes ainsi que la face bleu-vif, le dessus des tibias vert-doré, les mésopleures, le métathorax et tout le dessus du corps feu-doré-cuivré, l'avant-corps avec quelques légers reflets verts; le dessous et l'extrémité des tibias ainsi que les tarses testacés. ♂. — Long., 4 mill.

Algérie: Ghardaïa (*Chobaut*).

Digitized by Google

Holopyga mauritanica Luc. Algérie.

Hedychridium cœruleum Norton. Corps normal, bleu-vert, brillant; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts; face striée transversalement; pubescence fine, blanchâtre; ponctuation de l'avant-corps médiocre, serrée, subruguleuse, subréticulée; pronotum long, à côtés convergents en avant; écaillettes scarieuses, roussâtres; ailes assez enfumées; pattes vert-bleu, les tarses et l'extrémité des tibias roussâtres, les tibias postérieurs munis de leur fossette en dessous; ongles du genre; angles postico-latéraux du métathorax droits, divariqués, aigus; le scutellum du métathorax caréné distinctement dans toute sa longueur, les côtés creusés, striés-sculptés transversalement. Abdomen plus bleu, un peu indigo sur le disque, à points fins, peu serrés, mais devenant un peu plus gros et ruguleux sur les côtés; 3e segment avec la bordure apicale très vaguement renflée, l'apex entier-arrondi avec un vague sinus de chaque côté, comme un *Hedychrum*. Ventre noir, avec de gros points assez serrés. ♀. — Long., 7 mill.

Etats-Unis: Iowa (*I. Gribodo*).

Hedychridium coriaceum Dhlb. Mâcon (*A. Flamary*).

» *sculpturatum* Ab. Variété avec quelques reflets feu-doré sur le thorax.

Tanger (*Chobaut*).

Hedychridium incrassatum Dhlb. Algérie: Aln-Sefra (*Chobaut*).

» *heliophilum* Ab. Egypte (Rev. *Morice*).

» *aheneum* Dhlb. Prend quelquefois une teinte générale verte. Ponctuation beaucoup plus grosse et espacée que chez l'*incrassatum*. Sur neuf exemplaires, je n'ai pas retrouvé les petites fossettes faciales du type de la collection Radoszkowsky.

Egypte (Rev. *Morice*); Algérie: Biskra (*Chobaut*).

Hedychridium flavipes Evers. Egypte (*Morice*).

» *minutum* Lep. var. *reticulatum* Ab. Algérie: Orléansville (*de Gaulle*).

Hedychridium minutum var. *ægyptiacum*, var. nov. Semblable au type, mais le corps déprimé, brillant, tout le dessus du corps cuivré-feu-doré, la ponctuation du thorax grosse, très ruguleuse, profonde, espacée, non réticulée, les points à fond creux; la ponctuation de l'abdomen fine et très espacée. ♂ ♀.

Egypte (*Morice*).

Hedychridium roseum Rossi. Algérie: Orléansville (*de Gaulle*).

» *sex-dentatum* nov. sp. (Pl. I, fig. 2). Forme et taille de l'*H. heliophilum* Ab. Buyss; pubescence blanchâtre;

Digitized by Google

tout l'avant-corps vert-gai avec quelques légers reflets cuivrés ; tête peu épaisse, large, les côtés derrière les yeux un peu dilatés; cavité faciale large, plane, finement pointillée, avec de fins poils blancs, le haut avec une carène transversale; antennes brun foncé, avec la base du fouet un peu testacé-roussâtre, le scape testacé-roussâtre en dessous, vert en dessus; pronotum à côtés non parallèles, déprimé en avant; angles postico-latéraux du métathorax à pointe longue, obtuse, décombante et dirigée en arrière; ponctuation de la tête et du thorax assez grosse, subrégulière, réticulée; écailles roux-testacé, avec quelques reflets verts; ailes hyalines avec une large marge enfumée; pattes roux-testacé, avec une partie des hanches et des cuisses vert-gai, et quelques reflets verts sur les tibias; ongles des tarses avec la dent non perpendiculaire. Abdomen large, légèrement caréné, testacé-roussâtre à reflets feu-cuivré, une teinte vert-gai sur le 1er segment, la partie postérieure du 2e et le disque du 3e; ponctuation assez grosse, profonde, non réticulée, médiocrement serrée; 1er segment très court au milieu, la troncature antérieure roux-testacé, très épaisse, à points plus petits et serrés; 2e segment fortement renflé dans sa partie postérieure, les côtés très courts; 3e segment à disque subaplani, puis légèrement renflé tout autour, près du bord apical, en un bourrelet très étroit, la marge apicale avec six dents aiguës, égales, équidistantes, droites, réunies à l'apex et séparées par des emarginaturas égales à sinus arrondis; les côtés arrondis, amincis, le côté extérieur des dents externes sinué de manière à former une demi-émarginatura. Ventre roux-testacé, à ponctuation fine, obsolète, mêlée à des poils blancs fins et couchés. ♂. — Long., 6 mill.

Egypte: Zeitoun (*Morice*).

Cet insecte appartient au genre *Hedychridium*, puisqu'il en porte tous les caractères génériques. Le 3e segment abdominal avec six dents est fort remarquable, mais n'est point suffisant, à mon avis, pour motiver la création d'un nouveau genre.

Hedychrum lucidulum F. ♂ ♀. Tanger (*Chobaut*).

Hedychrum cirtanum Grib. var. *Bleusei* var. nov. Diffère du type par sa taille plus petite, sa ponctuation espacée qui rend le corps brillant. Le ventre, les antennes et les pattes tout entières peuvent être roux-testacé clair. La femelle a le 3e segment ventral avec un petit épaississement au sommet de l'apex, sans crochet distinct. ♂ ♀. — Long., 4-6 mill.

Algérie : Sidi-Okba (*Bleuse*).

Hedychrum cirtanum var. *obscuripes* var. nov. Diffère du type

Digitized by Google

par sa taille petite, son coloris obscur sur l'avant-corps qui est vert-cuivré ; par les pattes bleu-vert en dessus et noirâtres en dessous, les tarses et l'extrémité des tibias roux-testacé, les antennes noirâtres, le ventre noir-roussâtre. ♂.—Long., 5 mill.

Algérie : Sidi-Okba (*Bleuse*).

Hedychrum cirtanum var. *minusculum* var. nov. (Pl. I, fig. 3). Diffère de la var. *Bleusei* par sa taille encore plus petite, la ponctuation plus espacée, les antennes brunes, les trochanters et les cuisses vert-cuivré, le ventre brun-roussâtre avec une tache discoïdale vert-cuivré, le 3e segment abdominal avec les angles latéraux presque pas visibles et les ongles simples. Si les autres caractères du genre *Hedychrum* ne se trouvaient pas sur cet individu minuscule, on croirait voir le représentant d'un genre nouveau ; mais l'identité est parfaite pour les autres caractères tant génériques que spécifiques; il est donc permis de croire que les ongles sont simples, parce que il n'y a pas eu de développement suffisant. ♂. — Long., 3 1/2 mill.

Algérie : Sidi-Okba (*Bleuse*).

Chrysogona assimilis Dhlb. Egypte (*Morice*).

Spinolia magnifica Dhlb. Peut avoir le postécusson conique, le ventre bleu-vert.

Algérie : Orléansville (*de Gaulle*).

Spinolia insignis Luc. Algérie : Orléansville (*de Gaulle*).

» *Durnovi* Rad. Algérie : Orléansville (*de Gaulle*).

» *Dallatorreana* Mocs. Semblable à la *S. magnifica* Dhlb., dont elle diffère seulement par la taille plus petite, la ponctuation du 1er segment abdominal beaucoup plus grosse et espacée, celle des deux autres segments un peu moins fine et moins coriacée, et enfin par le 3e segment plus transversal. Les écailles sont feu-doré, le ventre vert-bleu très vif. ♂.— Long., 9 mill.

Hongrie centrale (*A. Mocsary*).

Euchrœus egregius Buyss. L'*E. quadratus* de Lucas est un mâle de l'*E. egregius*.

Algérie : Biskra (*Bleuse*).

Euchrœus purpuratus F. Le mâle peut avoir le 2e segment abdominal vert-gai subdoré avec une large tache doré-feu de chaque côté. Mâcon (*Flamary*).

Euchrœus chrysidiformis Buyss. Corps petit, de la forme de celui d'une *Chrysis;* tout l'avant-corps bleu-vert, l'abdomen bleu-vif avec quelques reflets bleu-vert sur le 2e segment; pubescence blanche. Tête un peu épaisse, de la largeur du pronotum; antennes grêles, brun peu foncé, le scape bleu-vert en

Digitized by Google

dessus, les deux premiers articles du fouet subtestacés, le 2e un peu plus long que le 3e; yeux avec une petite marge formant un rebord caréné sur tout leur contour; joues longues comme les deux premiers articles du fouet réunis, subparallèles; clypeus long, feu-cuivré; mandibules testacées au milieu, bidentées; languette et mâchoires longues; cavité faciale allongée, soyeuse de poils blancs, finement et densément coriacée, feu-cuivré, le haut caréné irrégulièrement, avec quelques traces d'une autre carène entourant le 1er ocelle; vertex ainsi que tout le dessus du thorax à points très gros, profonds, assez serrés, réticulés, très ruguleux et irréguliers. Pronotum court, avec les côtés convergents en avant, un sillon médian, les propleures avec une forte dent droite, à pointe obtuse, dirigée en dessous; mésopleures, comme chez les autres *Euchroeus*, avec deux dents aiguës recourbées; la dent des parapsides plus forte que d'habitude et recourbée en arrière; écusson et postécusson convexes; angles postico-latéraux du métathorax grêles, à pointe recourbée, aiguë; pattes vert-bleu, genoux, tibias et tarses blanc-testacé; écailles testacées; ailes subhyalines un peu enfumées, nervures épaisses, cellule radiale ouverte comme chez les autres *Euchoeus;* abdomen large, 1er segment très court, à points très gros et très épars; 2e segment renflé fortement dans sa partie postérieure, assez fortement caréné, les points gros, réticulés, assez serrés, les côtés très courts, les angles postico-latéraux arrondis; 3e segment un peu déprimé, non renflé en bourrelet, à points un peu moins gros, assez serrés, réticulés, les côtés presque nuls; une série antéapicale non creusée, faite de points réticulés, de la grosseur de ceux du disque, séparés, ronds, à fond plan et translucide; marge apicale hyaline, blanche, courte, déchiquetée en dents irrégulières, droites, aiguës, les côtés de la marge dilatés, entiers et formant une dent dirigée en arrière à l'endroit où commence la denticulation du reste. Ventre très concave, subtestacé, largement taché de vert-bleu au milieu. Oviscopte normal, brun. ♀. — Long., 5 1/2 mill.

Somalis italien: Lugis. Rapporté de l'expédition du prince E. Ruspoli, 1892-93. A été décrit dans le travail de M. le Dr P. Magretti.

Euchrœus oculatissimus n. sp. (Pl. I, fig. 4-5). Cuivré-doré, terne, rappelant assez l'*E. Doursi* Grib. Tête plus large que le thorax; yeux très volumineux, de telle façon que l'espace interoculaire de la face est plus étroit que la largeur d'un œil; face étroite, creusée, lisse au milieu, densément ponctuée sur les

Digitized by Google

côtés avec des poils blancs, le haut caréné ondulé; joues longues, au moins aussi longues que le 3e article antennaire; clypeus long et tronqué; mandibules testacées, bordées de brun; antennes marron, très grêles, les deux premiers articles cuivré-bronzé, le 3e moins long que les deux suivants réunis; ponctuation de l'avant-corps assez grosse, serrée, réticulée, ruguleuse; pronotum court, postécusson convexe, angles postico-latéraux du métathorax grands, à la longue pointe aiguë; mésopleures comme chez les autres *Euchroeus*, avec les deux dents dans l'aire inférieure; écailles scarieuses, testacé-clair; ailes légèrement enfumées; pattes concolores avec les tibias et les tarses testacés, brunis en dessus. Abdomen large, court, très convexe, muni d'une carène longitudinale lisse, imponctuée; ponctuation grosse et espacée sur le 1er segment, moins grosse et serrée sur le 2e, médiocre sur le 3e; les angles postico-latéraux du 2e segment largement arrondis; 3e segment régulièrement convexe, puis légèrement renflé en bourrelet tout autour avant la série antéapicale, celle-ci un peu creusée, garnie de petites fovéoles arrondies, irrégulières, ouvertes et nombreuses; marge apicale presque nulle, longue seulement à l'apex, où elle est en outre anguleuse et carénée, toute la bordure hyaline et garnie de longues dents irrégulières, hyalines également, l'apex caréné avec deux dents beaucoup plus longues, très aiguës; les côtés sont arqués-arrondis, hyalins. Ventre violet-grenat, avec quelques reflets vert-bleu. Oviscapte brun; le 4e segment dorsal porte à son extrémité un léger rebord, épaissi et crénelé irrégulièrement. ♀. — Long., 7 mill.

Il se distingue de l'*E. Doursi* Grib. par les yeux, le 3e article antennaire plus long que le 4e (l'*E. Doursi* l'a égal au 4e), le clypeus beaucoup plus long, la face étroite, les joues plus longues, les antennes très grêles, l'abdomen plus convexe avec le bourrelet du 3e segment peu accusé, la marge apicale acuminée à l'apex, la bordure du 4e segment, etc.

Il diffère de l'*E. Moricei* Buyss. principalement par ses yeux, sa face, le clypeus tronqué, non échancré, la ponctuation de l'abdomen, le 3e segment de celui-ci, etc.

Algérie: Biskra (*Bleuse*).

Chrysis getula n. sp. Corps trapu, large, robuste, entièrement vert-bleu terne, les côtés de l'abdomen avec quelques légers reflets dorés; tête de la largeur du pronotum, les côtés derrière les yeux un peu dilatés-anguleux; front garni de fins poils blanchâtres dressés, sans carène; face plane, non creusée, bleu-indigo, large, ponctuée-coriacée; joues longues, parallèles, de

Digitized by Google

la longueur du 3e article antennaire ; mandibules bidentées; antennes noirâtres, les trois premiers articles bleu-indigo, le 3e plus long que le 4e. Ponctuation de l'avant-corps fine, serrée, coriacée; pronotum long, à côtés parallèles, une large fossette médiane, les angles antérieurs saillants; postécusson plan avec une fossette bleu-indigo au milieu de la suture antérieure; angles postico-latéraux du métathorax très courts, larges, à pointe obtuse; mésopleures très convexes, normales du reste; écailles concolores; ailes légèrement enfumées; pattes bleu-indigo, tarses brun-roussâtre. Abdomen large, vaguement caréné, à ponctuation fine, médiocrement serrée; 3e segment régulièrement entier arrondi-subtronqué, comme chez la *C. austriaca* F.; série antéapicale presque nulle, quelques petites fovéoles ponctiformes. Ventre bleu-indigo. ♂ — Long., 7 mill.

Cette jolie espèce a été obtenue d'éclosion par M. le Capitaine Ferton, de cocons d'*Osmia Fertoni* Pérez, provenant de Mecheria, en Algérie.

Chrysis barbara Luc. Chez le mâle, les articles 4-6 des antennes sont arquées en dessous.

Chrysis Osmiae Thoms. Puy-de-Dôme: Fontfrède (*Flamary*).

» *illudens* Buyss. Peut avoir le postécusson doré. ♂. Tanger (*Chobaut*).

Chrysis pustulosa Ab. Tanger (*Chobaut*).

» *dichroa* Dhlb. Tanger (*Chobaut*).

» *affinis* Luc. Le mâle, resté inconnu, diffère de la femelle par sa ponctuation un peu plus serrée, le 3e segment abdominal plus court et plus arrondi. Tunisie : La Goulette.

Chrysis versicolor Spin. Mâcon (*Flamary*).

Chrysis atechka n. sp. (Pl. I, fig. 6). Corps trapu, assez convexe, entièrement vert-gai à reflets cuivrés, l'abdomen cuivré-feu à reflets vert-gai ; pubescence blanche. Tête un peu plus large que le pronotum ; cavité faciale peu profonde, large, couverte de poils blancs couchés, lisse au milieu, finement ponctuée-coriacée sur les côtés, terminée en haut par une carène transversale bianguleuse, avec deux petits rameaux dirigés vers le 1er ocelle; mandibules simples, falciformes; joues courtes, subparallèles; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts, le 3e presque aussi long que les deux suivants réunis. Pronotum subcylindrique, les côtés subparallèles, un sillon médian antérieurement; ponctuation thoracique médiocre, subréticulée, peu serrée, avec de petits points entremêlés; postécusson convexe; mésopleures normales, le sillon transversal seul visible; angles postico-latéraux du métathorax à pointe recourbée,

Digitized by Google

aiguë; écaillettes bleues; ailes subhyalines, cellule radiale allongée; pattes vertes, tarses brun-roussâtre. Abdomen légèrement caréné, la ponctuation un peu grosse, peu serrée, avec quelques petits points entremêlés; les angles postico-latéraux du 2e segment arrondis; 3e segment un peu déprimé, ruguleux, un peu renflé sur les côtés avant la série antéapicale, les côtés du segment très courts, réfléchis en dessous; série antéapicale très large, assez profonde; 14 fovéoles allongées, parallèles, vertes, irrégulières; marge apicale longue, légèrement déprimée, verte, entière, très légèrement sinuée à l'apex et munie de chaque côté à sa naissance d'un petit angle arrondi. Ventre vert-bleu, taché de noir; oviscapte brun-roussâtre. ♀. — Long., 7-8 mill.

Le mâle diffère de la femelle par les tarses roussâtres et la marge apicale du 3e segment abdominal plus courte, plus transversale à l'apex.

Egypte : Zeitoun, Abbasich (*Morice*).

Chrysis serva n. sp. (Pl. I, fig. 7). Corps de petite taille, assez allongé, entièrement cuivré-feu; pubescence blanche. Tête épaisse, de la longueur du pronotum, couverte de points serrés, médiocres, réticulés-subcoriacés; cavité faciale plus verte, garnie de poils blancs et de points fins, serrés, coriacés; joues médiocres, non parallèles, convergentes en avant; mandibules testacées au milieu, bidentées; antennes marron, les deux premiers articles et la base du 3e verts, le reste du 3e et un léger anneau sur les deux suivants subtestacés, le 3e court, un peu plus long que le 4e; pronotum à côtés parallèles, un sillon médian; ponctuation thoracique médiocre, serrée, ruguleuse; écusson convexe, angles postico-latéraux du métathorax dirigés en arrière, à pointe obtuse; mésopleures normales; écailles concolores, ailes hyalines, nervures subtestacées; pattes concolores, tarses subtestacés, le 1er article de couleur claire. Abdomen légèrement caréné, la ponctuation peu serrée, médiocre; angles postico-latéraux du 2e segment arrondis; 3e segment régulièrement convexe, série antéapicale non creusée, 12 fovéoles subparallèles, allongées, irrégulières, vertes, séparées; marge apicale très courte, feu-cuivré, avec une bordure scarieuse, subhyaline, légèrement sinuée à l'apex et une petite dent obtuse de chaque côté de la troncature, précédée d'un petit sinus la séparant de la naissance de la marge, qui est un peu débordante. Ventre cuivré-feu. ♂. — Long., 5 mill.

Egypte: Koubbeh près Le Caire (*Morice*).

Chrysis rutilata n. sp. (Pl. I, fig. 8). Corps étroit, allongé, entiè-

Digitized by Google

rement vert-gai doré avec l'aire médiane du mesonotum, deux taches latérales à la base du 2e segment abdominal et la base du 3e bleu-vif, des reflets feu sur le pronotum, l'écusson, le 1er segment abdominal, et enfin le 2e segment et le disque du 3e feu-doré. Tête un peu plus large que le pronotum, épaisse; le front avec une carène transversale descendant de chaque côté vers les orbites internes; joues presque nulles, parallèles; antennes brunes, les trois premiers articles vert-doré, le 3e plus long que le 4e. Ponctuation de l'avant-corps médiocre, assez serrée, réticulée, profonde; pronotum étroit, long, cylindrique, les angles antérieurs saillants; postécusson convexe; angles postico-latéraux du métathorax recourbés en arrière, à pointe obtuse; mésopleures normales; pattes et écailles concolores, tarses roussâtres; ailes légèrement enfumées. Abdomen légèrement caréné, allongé, la ponctuation médiocre, profonde, peu serrée, réticulée; angles postico-latéraux du 2e segment arrondis; 3e segment très légèrement renflé tout autour avant la série antéapicale, celle-ci large, creusée, 16 fovéoles longues, parallèles, ouvertes; la marge apicale arrondie, fortement échancrée à l'apex, puis légèrement sinuée jusqu'aux angles de la troncature. Ventre vert-doré, taché de noir. ♀. — Long., 6 1/4 mill.

Sénégal.

Chrysis hova Sauss. Diego-Suarez (*Ch. Alluaud*, 1893).

» *frontalis* Kl. Il faut ajouter à la description de Klug: Corps assez robuste; semblable à la *C. bihamata* Spin., dont elle diffère par les caractères suivants: antennes marron, le 3e article plus long que le 4e, sensiblement moins long que les deux suivants réunis; joues médiocres, presque de la longueur du 3e article antennaire; mandibules bidentées; ponctuation de l'avant-corps médiocre, serrée, subréticulée, ruguleuse; pronotum avec une dépression médiane en avant; tarses testacé-clair ou même blanchâtres; abdomen plus convexe, à ponctuation médiocre, assez serrée; 3e segment avec la série antéapicale formée de quelques petites fovéoles ponctiformes irrégulières, la marge apicale arrondie entre les deux dents et même pouvant être distinctement sinuée, la marge légèrement débordante sur les côtés à sa naissance. Ventre bleu-vif ou bleu-vert. ♂. — Long., 5 1/3-7 mill.

La femelle diffère du mâle par ses antennes noirâtres, le 3e article plus long, égal aux deux suivants réunis, et par les tarses roux.

Algérie: Biskra, Sidi-Okba (*Bleuse*).

Digitized by Google

Chrysis fraterna Mocs. ♀. Somalis italien: L'Abaja (*P. Magretti*, expédition Ruspoli).

Chrysis tridens Lep. Clifton; Texas (*Gribodo*).

» *mucronata* Brullé. Chiriqui (*Gribodo*).

» *Nisseri* Dahlb. La femelle, restée inconnue, diffère du mâle par la ponctuation un peu plus forte, le 3° segment abdominal un peu plus allongé et plus déprimé transversalement à la base. Le premier article des tarses postérieurs est vert en dessus chez les deux sexes.

Caracas (*Gribodo*).

Chrysis montana Aaron. Corps parallèle; ponctuation médiocre, serrée, réticulée sur l'avant-corps, plus fine et moins serrée sur l'abdomen; pubescence blanchâtre; antennes noirâtres, les quatre premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e. Tête de la largeur du pronotum, face plane, à peine creusée, ponctuée-réticulée, ridée transversalement à la base, le haut avec une légère carène transversale descendant le long des orbites internes; mandibules simples; joues parallèles; angles postico-latéraux du métathorax aigus, un peu recourbés en arrière; mésopleures normales; pattes verdâtres, tarses brun-roussâtre; abdomen plus bleu, cylindrique; 2e segment avec les angles postico-latéraux droits; 3e segment déprimé un peu à la base, les côtés du segment légèrement arrondis, série antéapicale assez profonde, 12 fovéoles grandes, ouvertes, séparées, un peu allongées, parallèles, longitudinales; marge apicale plus bleue, assez longue, quadridentée: dents subaiguës, celles des côtés courtes, droites, celles du milieu plus longues et un peu arquées, les émarginaturas à sinus largement arrondi, celle du centre un peu plus profonde, les côtés de la marge distinctement sinués à la naissance de celle-ci, le reste des côtés droit. Ventre bleu. ♀. — Long., 6 mill.

N. Mexico (*Gribodo*).

Chrysis lauta Cresson. Californie (*Gribodo*).

» *cessata* Buyss. N. Mexico (*Gribodo*); Virginie (*Musée Roy. de Belgique*); Equateur. Le mâle, resté inconnu, diffère de la femelle par l'abdomen plus parallèle, le 3e segment plus court, la marge apicale transversale, le 3e article antennaire plus court, bleu seulement à la base.

Chrysis propinqua Mocs. Clifton (*Gribodo*).

» *nitidula F.* ♂ ♀. Québec (*Musée de Belgique*).

» *Cotesi* Buyss. North Konkan, Matheron (*R. C. Wroughton*).

» *fuscipennis* Brullé. var. *mossulensis* Ab. Buyss. North Konkan (*Wroughton*).

Digitized by Google

Chrysis dolosa n. sp. Corps de taille médiocre, allongé, entièrement bleu-vert, teinté de bleu-indigo sur le vertex, les sutures du thorax, la base des segments abdominaux, une bande antéapicale sur le 2e segment et la marge apicale du 3e. Ponctuation de l'avant-corps grosse, profonde, réticulée, peu serrée, les intervalles légèrement ruguleux; cavité faciale profonde, lisse, couverte de poils blancs sur les côtés, abrupte en haut avec des traces de carène subcrénelée; antennes noirâtres, les trois premiers articles verts, le 3e moins long que les deux suivants réunis; mandibules simples; clypeus très court; joues courtes, parallèles; pronotum court, les angles antérieurs aigus; postécusson convexe, avec les intervalles de la ponctuation formant une crête caréniforme longitudinale; angles postico-latéraux du métathorax largement tronqués transversalement; mésopleures avec le bord postérieur caréné sur l'aire inférieure; pattes vert-bleu, tarses brunâtres, le premier article des postérieurs vert en dessus; ailes subhyalines. Abdomen subconique, atténué postérieurement: 1er segment avec les angles antérieurs saillants, obtus, ponctuation grosse, très espacée, entremêlée de points fins, la bordure apicale garnie d'une série de gros points contigus; 2e segment à points moins gros, plus serrés, la partie postérieure légèrement renflée, la bordure apicale lisse, amincie, très engainante, une carène longitunale lisse ou avec quelques petits points très fins, les angles postico-latéraux droits; 3e segment devenant de plus en plus étroit, long, légèrement déprimé à la base, un peu renflé avant la série antéapicale, les côtés du segment très courts, droits; série antéapicale large, profonde, séparée au milieu par une carène, 18 fovéoles, les deux du centre très grandes; marge apicale longue, lisse, 4-dentée: dents triangulaires, aiguës, celles du milieu acuminées, l'émarginatura centrale triangulaire, les deux autres à sinus largement arrondi et moins profondes, les côtés de la marge sinués largement avant les dents externes. Ventre vert-bleu. ♀. — Long., 8 mill.

Mexique: Cordova.

Chrysis episcopalis Spin. Algérie: Mecheria (*Chobaut*); Egypte (*Morice*).

♀. Varie beaucoup de couleur. Devient entièrement bleu-indigo un peu violet, avec le front, la face et le mesonotum feu-violacé. Je possède un exemplaire entièrement bleu-indigo, avec seulement le front feu.

Chrysis nomima Buyss. Je suis persuadé que la *C. nomima* est une variété bleue de la *C. episcopalis*. Les différences plasti-

Digitized by Google

ques sont peu sensibles et légèrement variables. C'est par erreur typographique que le signe ♂ se trouve à la suite de ma description (*Spec. des Hym.*, VI, p. 488), qui est celle de la femelle. Le mâle diffère de celle-ci par ses joues plus courtes, un peu plus convergentes en avant, la face plus pubescente et la série antéapicale du 3e segment abdominal moins distincte.

Algérie : Mecheria (*Chobaut*) ; ♂, Egypte (*Morice*).

Chrysis Ragusae de Stef. Florence.

» *electa* Walk. Egypte : Koubbeh, avenue de Choubra, Suez (*Morice*).

Chrysis seraxensis. Egypte (*Morice*).

» *abbreviaticornis* Buyss. Le fouet des antennes peut être entièrement roussâtre.

Egypte (*Morice*) ; Algérie : Laghouat (*Chobaut*).

Chrysis Octavii Buyss. Egypte (*Morice*).

» *lætabilis* Buyss. Le mâle, jusque-là inconnu, a été découvert en mai 1897, par M. le Dr Chobaut, en Algérie, à Ghardaïa. Il butinait, ainsi que la femelle, sur des ombelles de *Daucus*. Il diffère de la femelle simplement par le 3e article antennaire bleu seulement à la base, en dessus; par les joues un peu plus courtes, les tarses un peu plus clairs et le 3e segment abdominal plus court, transversal. Les antennes sont brun-noirâtres et le 3e article est plus long que le 4e.

Chrysis Flamaryi n. sp. (Pl. I, fig. 9). Corps de taille moyenne, large, robuste, entièrement d'un beau bleu, parfois avec quelques reflets verts; pubescence assez épaisse sur le front grise; tête à peu près de la largeur du pronotum, front caréné transversalement; joues longues, fortement convergentes en avant; antennes noirâtres, les deux premiers articles et la base du 3e bleus, ce dernier plus long que le 4e; ponctuation de l'avant-corps médiocre, serrée, réticulée ; pronotum long, à côtés convergents en avant, un sillon médian ; dorsulum très convexe; écusson grossièrement ponctué-réticulé; postécusson convexe, très profondément ponctué-réticulé, la suture antérieure béante; angles postico-latéraux du métathorax petits, divariqués, obtus; mésopleures avec l'aire inférieure nettement carénée tout autour; écailles concolores, ailes hyalines, légèrement enfumées; pattes concolores, brun-roussâtre. Abdomen large, vaguement caréné, à points médiocres, non serrés, subréticulés, avec quelques petits points entremêlés ; angles postico-latéraux du 2e segment arrondis ; 3e segment large, légèrement renflé tout autour avant la série antéapicale, celle-ci peu profonde, 14 fovéoles petites, séparées, ouvertes, arrondies ; marge api-

Digitized by Google

cale courte, largement arquée-arrondie sur les côtés, 4-dentée : dents réunies à l'apex, petites, subaiguës, équidistantes, celles du milieu un peu plus longues, les émarginaturas égales, peu profondes, largement arrondies; un léger sinus se distingue de chaque côté près de la naissance de la marge. Ventre concolore. — Long., 8 mill.

Algérie : Ghardaïa.

Je dédie cette jolie *Chrysis* à mon ami, M. A. Flamary.

Chrysis admissa n. sp. Corps de taille médiocre, subparallèle, assez large : entièrement d'un beau vert-doré vif, avec l'aire médiane du mesonotum, une tache discoïdale sur le 2e segment abdominal, et la base du 3e segment bleu-vif. Tête de la largeur du pronotum, épaisse ; front avec des traces d'une carène irrégulière, flexueuse ; joues courtes, non parallèles ; mandibules bidentées ; antennes brunes, les deux premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e. Ponctuation de l'avant-corps médiocre, très serrée, réticulée; pronotum long, à côtés convergents en avant ; postécusson convexe; angles postico-latéraux du métathorax recourbés en arrière; mésopleures normales ; écailles bleu-vif, ailes légèrement enfumées ; pattes concolores, tarses testacés. Abdomen vaguement caréné, à ponctuation médiocre, modérément serrée : 1er segment avec deux deux petites taches bleues près de la troncature antérieure; 2e segment légèrement doré sur les côtés, les points confluents sur le disque, les angles postico-latéraux arrondis; 3e segment court, série antéapicale peu marquée, avec quelques petites fovéoles espacées, ouvertes, arrondies; marge apicale courte, quadrianguleuse, ces angles obtus, avec des émarginaturas égales, peu profondes, à sinus arrondi ; on distingue un petit angle arrondi de chaque côté de la marge avant les angles externes, ce qui rend les côtés de la marge bisinués. Ventre vert-doré. ♂. — Long., 7 1/2 mill.

Madagascar : Tananarive.

Chrysis extersa n. sp. Corps, étroit, allongé, parallèle, entièrement vert un peu bleuté; assez voisine de la *C. chlorosoma* Dhlb. Tête arrondie, de la largeur du pronotum, front avec une carène trianguleuse ; joues courtes, non parallèles ; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e. Ponctuation de l'avant-corps assez grosse, modérément serrée, réticulée; pronotum long, les angles antérieurs subaigus; postécusson convexe; angles postico-latéraux du métathorax larges, droits, à pointe subaiguë; écailles concolores, ailes hyalines ; pattes concolores, tarses noirâtres, le 1er arti

Digitized by Google

des postérieurs vert en dessus; mésopleures avec l'aire inférieure fortement carénée postérieurement. Abdomen long, caréné, à points fins, irréguliers, médiocrement serrés; 1er segment à points plus gros, espacés, les intervalles finement pointillés, la troncature antérieure fortement trisillonnée; 2e segment avec les angles postico-latéraux droits, arrondis; 3e segment déprimé, puis légèrement renflé tout autour avant la série antéapicale, celle-ci large, creusée, 18 fovéoles grandes, arrondies, ouvertes; marge apicale longue, 4-dentée; dents longues, égales, subaiguës, subéquidistantes, l'émarginatura centrale plus profonde, à sinus obtus, les autres largement arrondies; les côtés de la marge subrectilignes, mais largement sinués avant les dents externes. Ventre concolore. ♀. — Long., 6 1/2 mill.

Chine: Nyan-Kin (*de Gaulle*).

Chrysis fulgida L. var. *immaculata* var. nov. M. A. Flamary a pris, à Mâcon, un mâle absolument coloré comme la femelle, c'est-à-dire que le 2e segment abdominal ne porte aucune tache bleue.

Chrysis semicincta Lep. Algérie: Aïn-Sefra (*Chobaut*).

» *indigotea* Duf. Varie ainsi: vert-gai, subdoré sur les côtés de l'abdomen, avec une tache sur le vertex, le cou et l'aire médiane du mesonotum bleu-vif. Nîmes (*Galien Mingaud*).

Chrysis Uljanini Rad. Mocs. ♂. Deuxième segment abdominal avec une tache médiane et les bords latéraux bleu-vert, la marge apicale du 3e segment et les bords latéraux bleu-vert également.

Algérie: Orléansville (*de Gaulle*).

Chrysis palliditarsis Spin. Algérie: Orléansville (*de Gaulle*). — Long., 4 mill.

Chrysis elegantula Spin. Dahlb. Médiocre, vert-gai un peu bleuâtre, avec la moitié postérieure des segments abdominaux 1 et 2 feu-doré; l'aire médiane du mesonotum, la base du 2e segment abdominal et tout le 3e bleu-vif. Tête arrondie, de la largeur du pronotum; cavité faciale profonde, large, courte; front avec une carène ondulée, émettant en dessus deux vagues petits rameaux entourant le 1er ocelle; antennes noirâtres, les deux premiers articles vert-bleu, le 3e un peu plus long que le 4e; ponctuation thoracique serrée, ruguleuse, assez grosse, entremêlée de points plus petits; pronotum court, à côtés subparallèles, la partie antérieure déclive; écusson convexe; angles postico-latéraux du métathorax petits, aigus, dirigés en arrière; mésopleures normales; écailles bleues, ailes

Digitized by Google

hyalines; pattes vert-bleu; tarses brun-roussâtre, le 1er article des postérieurs subtestacé. Abdomen à points gros, espacés, subréguliers; 2e segment fortement caréné, la partie bleue limbée de vert-doré; 3e segment un peu renflé avant la série antéapicale, celle-ci creusée, profonde, 10 fovéoles allongées, subparallèles, ouvertes, rapprochées; marge apicale médiocre, concolore, 4-dentée: dents courtes, subobtuses, les internes plus rapprochées ensemble que des externes; ventre vert-bleu un peu doré. ♀. — Long., 6 1/2 mill.

Egypte: avenue de Choubra, Caire (*Morice*).

Chrysis albomarginata Mas. Venezuéla (*de Gaulle*).

» *interjecta* Buyss. Hautes-Alpes : Serres (*Lombard*).

» *ignita* L. var. *curvidens* Dhlb. La ponctuation abdominale est grosse.

Hautes-Alpes : Serres (*Lombard*) ; Nyons (*Ravoux*).

Chrysis ignita var. *sinensis* var. nov. Semblable à la var. *brevidens* Tourn., mais le premier segment abdominal vert, avec une tache apicale feu-doré; les côtés du 2e segment verts également. ♀. — Long., 8 mill.

Chine: Shanghaï (*de Joannis*).

Chrysis mutabilis Buyss. Syrie (*W. Innes*); Algérie: Orléansville (*de Gaulle*).

Chrysis vestita n. sp. (Pl. I, fig. 10). Aspect d'une *C. ignita* L. Thorax vert-bronzé, avec le mesonotum teinté de cuivré-feu, abdomen feu-cuivré légèrement teinté de vert; pubescence blanche, courte en dessus, longue et abondante en dessous. Tête à points petits, irréguliers, peu serrés sur le vertex, devenant ruguleux et serrés sur le front, celui-ci caréné transversalement; joues assez longues, convergentes en avant; mandibules bidentées; antennes noir-brun, les deux premiers articles vert-bronzé, le 3e à peine plus long que le 4e; pronotum court, fortement convexe-déclive en avant; ponctuation thoracique médiocre, peu serrée, les intervalles lisses et brillants; angles postico-latéraux du métathorax droits, à pointe aiguë; mésopleures normales; écailles bleu-indigo; ailes hyalines, avec une tache enfumée dans la cellule radiale; pattes vert-cuivré-doré, tarses roux. Abdomen subcylindrique, très vaguement caréné, la ponctuation médiocre, espacée, les intervalles lisses et brillants ; 2e segment avec les angles postico-latéraux obtus, droits; 3e segment régulièrement convexe, série antéapicale non creusée, 12 fovéoles indistinctes, ponctiformes, espacées; marge apicale courte, nulle au milieu, 4-dentée: dents aiguës, spinoïdes, disposées deux de chaque côté, l'émar-

Digitized by Google

ginatura centrale atteignant la série antéapicale, plus large que les autres, les sinus arrondis ; un petit angle obtus se distingue de chaque côté à la naissance de la marge. Ventre feu-grenat. ♂. — Long., 8 mill.

Egypte : Koubbeh (*Morice*).

Chrysis æstiva Dhlb. var. *sardarica* Rad. Algérie : Aïn-Sefra (*Chobaut*).

Chrysis sacrata n. sp. Corps de taille médiocre, allongé, subparallèle ; entièrement doré-cuivré-verdâtre, plus feu sur l'abdomen ; pubescence blanche. Tête épaisse, les côtés derrière les yeux légèrement dilatés ; front avec une carène lisse, aplatie, brillante, bianguleuse ; joues très courtes, parallèles ; antennes rousses, le premier article doré-cuivré, le 2e et le 3e avec des reflets verts en dessus, le 3e court, subégal aux deux suivants réunis. Ponctuation médiocre, peu serrée, les intervalles brillants, celle du thorax peu régulière et subruguleuse, celle de l'abdomen régulière. Pronotum long, les côtés un peu convergents en avant, une assez forte dépression en avant ; l'écusson à points très épars ; angles postico-latéraux du métathorax petits, aigus, recourbés ; mésopleures normales ; écailles bleues, ailes hyalines, pattes concolores, le dessous des tibias et les tarses roux-testacé. Abdomen subcylindrique, un peu atténué à l'extrémité, très légèrement caréné ; 3e segment avec les côtés très vaguement sinués, presque droits, série antéapicale peu creusée, 12 fovéoles médiocres, ouvertes, peu régulières ; marge apicale un peu plus verte, 4-dentée : dents disposées sur une ligne arquée, subégales, subéquidistantes, aiguës, l'émarginatura du milieu moins profonde avec un petit angle au fond du sinus ; les côtés légèrement sinués à la naissance de la marge. Ventre feu-doré, taché de noir sur le 2e segment. ♀. — Long., 6 mill.

Algérie : Biskra (*Bleuse*).

Chrysis Bleusei n. sp. (Pl. I, fig. 11). Corps médiocre, subparallèle, avant-corps cuivré-verdâtre, avec les pro-, mesonotum et écusson plus cuivré-feu, l'abdomen feu-doré-cuivré ; pubescence fine, blanche. Tête à points médiocres, assez serrés, front avec une légère carène transversale irrégulière, peu distincte ; joues courtes, mandibules bidentées ; antennes noirâtres, le 3e article médiocre, égal au 4e. Pronotum long, cylindrique, un large sillon en avant, ponctuation un peu plus grosse, irrégulière, subréticulée, serrée, ruguleuse ; ponctuation du reste du dorsulum grosse, réticulée ; écusson avec le milieu antérieur lisse, imponctué ; angles postico-latéraux du métathorax assez grands, à pointe droite, subaiguë ; mésopleures normales ; écaillettes

Digitized by Google

bleues, ailes hyalines, très légèrement enfumées; pattes bleu-vert, tarses brun-clair. Abdomen à points médiocres, assez serrés, une légère carène médiane; 3e segment régulièrement convexe, série antéapicale un peu verte, 9-10 fovéoles, ouvertes, irrégulières, larges, espacées au milieu; marge apicale avec la bordure un peu verte, 4-dentée; dents disposées sur une ligne peu arquée, équidistantes, égales, courtes, obtuses; les emarginaturas égales, peu profondes, à sinus arrondi; les côtés légèrement sinués, la naissance de la marge un peu anguleuse. Ventre bleu-vert. ♂. — Long., 7 1/3 mill.

Algérie: Timgad, près de Lambèse (*Bleuse*).

Chrysis Ehrenbergi Dhlb. Egypte (*Morice*).

» *xanthocera* Klug. L'abdomen peut être entièrement vert-doré-cuivré (Pl. I, fig. 12). Egypte: Zeitoun (*Morice*).

Chrysis pallidicornis Spin. Egypte (*Morice*). (Pl. I, fig. 13).

» » var. *chloris* Mocs. Egypte (*Morice*); Grèce (*A. Mocsary*).

Chrysis angulata Dhlb. ♂. Crète.

» *Ealoni* n. sp. (Pl. I, fig. 14). Corps de taille presque grande, robuste, allongé, entièrement feu doré-cuivré resplendissant, avec le disque de l'abdomen grenat-feu; pubescence blanche. Tête petite, épaisse, arrondie, face triangulaire, cavité faciale lisse au milieu, pas de carène frontale; joues longues, convergentes en avant; antennes épaisses, brunes, les deux premiers articles feu, le 3e un peu plus long que le 4e; ponctuation de l'avant-corps médiocre, profonde, assez serrée, réticulée; pronotum long, subcylindrique, un long sillon médian; postécusson convexe assez fortement; angles postico-latéraux du métathorax larges, recourbés en arrière, obtus; mésopleures normales; écailles feu-cuivré, ailes subhyalines, pattes concolores, tarses roussâtres. Abdomen long, vaguement caréné, à points plus gros, peu serrés, subréticulés; 2e segment avec les angles postico-latéraux arrondis; 3e segment régulièrement convexe, série antéapicale à peine creusée, 8 fovéoles environ, ponctiformes, fermées, très espacées; marge apicale courte, 4-dentée; dents disposées sur une ligne arquée, subéquidistantes, aiguës, fines, réunies à l'apex, séparées par des emarginaturas peu profondes, à sinus subrectiligne, très largement arrondi, les dents externes sont séparées des côtés du segment par un large et profond sinus, précédé lui-même à la naissance de la marge par un angle arrondi. Ventre feu-doré-grenat. ♀. — Long., 9-9 1/2 mill.

Egypte: Zeitoun (*Morice*).

Digitized by Google

Chrysis Eatoni var. *viridis* var. nov. Diffère du type par son coloris vert-gai avec une légère teinte dorée sur l'aire médiane du mésonotum et l'écusson; le ventre et les pattes vert-doré.

Le ♂ de cette espèce diffère de la ♀ par le 3e article antennaire subégal au 4e, par les tarses subtestacés et par le 3e segment abdominal transversal, les dents disposées sur une ligne plus droite, le fond des émarginaturas plus rectiligne.

Le front sans carène, le clypeus et les joues beaucoup moins longs et la disposition des dents du 3e segment abdominal différencient principalement la *C. Eatoni* des *C. pallidicornis* Spin. et *xanthocera* Klug, avec lesquelles elle a beaucoup d'affinité.

Chrysis facialis Ab.-Buyss. Varie par l'avant-corps plus vert, la ponctuation plus serrée, subréticulée sur la tête et l'abdomen, par les dents du 3e segment abdominal subégales ainsi que les émarginaturas, le ventre vert un peu cuivré. ♀.

Grèce; Algérie: Aïn-Sefra (*Chobaut*).

Chrysis lusca F. Hindoustan: North Konkan (*Wroughton*).

» *imperiosa* Sm. Hindoustan: Kanara, Poona (*Wroughton*).

Chrysis africana Buyss. Le ♂ se distingue de la femelle par les premiers articles du fouet des antennes beaucoup plus courts et les dents du 3e segment abdominal plus larges, moins aiguës.

Congo français (*Musée de Bruxelles*).

Chrysis Gaullei n. sp. Corps de grande taille, large, robuste, entièrement vert-bleu, une tache occipitale noir-bleu et l'aire médiane du mesonotum ainsi que le 3e segment abdominal bleu-vif; pubescence noirâtre, dressée. Tête à peine aussi large que le pronotum, front avec quelques traces de deux petits rameaux entourant le 1er ocelle et d'une carène transversale irrégulière; bouche un peu retroussée en avant; joues médiocres, non parallèles; mandibules bidentées; antennes très épaisses, aplaties, les trois premiers articles verts, le 3e article plus long que le 4e, les articles 5-9 plus larges que longs; pronotum long, les côtés fortement convergents en avant, bisinués vus en dessus, les angles antérieurs très saillants; ponctuation de l'avant-corps grosse, réticulée, avec quelques petits points entremêlés; postécusson avec le milieu du disque saillant, très profondément ponctué-réticulé, les intervalles formant des aspérités; angles postico-latéraux du métathorax grands, larges, à pointe subaiguë; mésopleures avec l'aire médiane creusée et fortement carénée tout autour, la carène formant trois dents obtuses, deux près du sillon transversal et l'autre à l'extrémité inférieure; écailles et pattes concolores, tarses brun-noir, le

Digitized by Google

1er article des postérieurs vert en dessus; ailes assez enfumées, bleuissantes. Abdomen large, très convexe, vaguement caréné, à points médiocres, peu serrés, avec quelques petits points épars; 2e segment avec les angles postico-latéraux arrondis; 3e segment un peu renflé tout autour avant la série antéapicale, celle-ci peu creusée, 12 fovéoles petites, espacées, ouvertes; marge apicale cinq fois dentée, dents courtes, obtuses, celle du milieu plus petite que les autres, les émarginaturas du milieu plus petites, toutes à sinus arrondi, les dents éloignées des côtés, ceux-ci bisinués. Ventre concolore. ♂. — Long., 10 mill.

Afrique centrale.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami J. de Gaulle.

Chrysis semiaurata Brullé. Le mâle, resté inédit, diffère de la femelle par le 3e segment abdominal plus court, plus transversal, les côtés de la marge apicale légèrement sinués et par les joues plus courtes. L'exemplaire que je possède est beaucoup plus vert que le type de Brullé; c'est à peine si le 3e segment abdominal et les côtés des deux autres segments sont teintés de doré. Les antennes manquent.

Sainte-Marie de Madagascar (*de Gaulle*).

Chrysis bispilota Guér. Serait parasite de l'*Eumenes regina* Sauss.

» *lyncea* F. Somalis italien: Bela (*Magretti*, Expéd. Ruspoli).

Chrysis lyncea var. *violacea* Sm. Nouvelle-Guinée (Biro, 1896; coll. Mocsary).

Chrysis stilboides Spin. Somalis italien: Dana (*Magretti*, Expéd. Ruspoli).

Chrysis munita n. sp. (Pl. I, fig. 15-16). Corps de taille médiocre, assez robuste, entièrement vert-bleu, avec toutes les sutures et articulations bleu-foncé; tête plus large que le pronotum, yeux volumineux, front avec une carène flexueuse diversement ramifiée, deux rameaux entourant le 1er ocelle, cavité faciale courte, striée transversalement au milieu, joues médiocres, convergentes en avant, mandibules bidentées, antennes marron-roussâtre, les trois premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e; ponctuation de l'avant-corps grosse, réticulée; pronotum court, les côtés convergents en avant, un large sillon médian; postécusson avec un mucron cupuliforme, incisé postérieurement; angles postico-latéraux du métathorax forts, aigus, recourbés en arrière; mésopleures avec l'aire inférieure fortement carénée sur les bords; pattes et écailles concolores, tarses roussâtres, ailes hyaline légèrement enfumées. Abdo-

Digitized by Google

men large, très convexe, ponctuation petite avec des points fins dans les intervalles; 2e segment renflé dans son tiers postérieur, caréné, les angles postico-latéraux obtus; 3e segment avec une dépression médiane sur le disque dans le sens de la longueur, un léger renflement tout autour avant la série antéapicale, celle-ci creusée de très nombreuses fovéoles, petites, ouvertes, séparées; marge apicale avec quatre réunies à l'apex, courtes, subaiguës, égales, subéquidistantes, séparées par des émarginaturas à sinus arrondi, les côtés sont peu profondément mais largement échancrés depuis la naissance de la marge jusqu'aux dents externes; à la naissance de la marge l'échancrure commence brusquement et forme un angle obtus. Ventre concolore, taché de noir, avec le tiers apical des segments bleu. ♂. — Long., 7 mill.

Afrique australe : Zululand.

Chrysis rimata n. sp. Semblable à la *C. simillima* Grib., dont elle diffère par les joues convergentes en avant, le front avec des traces de carène triangulaire, le pronotum avec un sillon médian très accusé, le postécusson avec la lame creusée comme chez la *C. stilboides* Spin.; les mésopleures normales, convexes, l'aire inférieure carénée simplement sur les bords; la ponctuation abdominale fine et serrée; les dents externes du 3e segment bien distinctes et obtuses; un petit angle obtus se distingue à la base du segment de chaque côté. ♀. — Long., 11 1/2 mill.

Congo (*E. André*).

Chrysis simillima Grib. Kartoum.

» *siva* Mocs. Le mâle, resté inconnu, diffère de la ♀ par son corps plus parallèle, le 3e segment abdominal transversal, les dents disposées sur une ligne peu courbe, et enfin par les taches feu du 2e segment très réduites.

Hindoustan : Margherita (*E. Cotes*), Poona (*Wroughton*).

Chrysis parallela Brullé. La femelle, restée inédite, diffère du mâle par le 3e segment abdominal plus allongé et plus déprimé sur le disque.

Australie : Calmerston (*Dr Tosquinet*).

Chrysis præstans n. sp. Corps de taille presque grande, robuste, allongé, entièrement vert-bleu avec une tache occipitale, trois sur le pronotum, une sur l'écusson, l'aire médiane du mesonotum bleu foncé, l'abdomen plus bleu. Tête de la largeur du thorax, front fortement caréné; joues longues, non parallèles; face et dessus des pattes vert-doré; antennes noirâtres, les quatre premiers articles verts en dessus, le 3e long comme les

Digitized by Google

deux suivants réunis; ponctuation de l'avant-corps grosse, serrée, réticulée, les intervalles avec de petits points peu profonds; pronotum médiocrement long, les côtés non parallèles; postécusson convexe; angles postico-latéraux du métathorax grands, larges, aigus; mésopleures avec le sillon longitudinal très large, à fovéoles parallèles, l'aire inférieure carénée sur les bords; tarses noirâtres, le 1er article des postérieurs vert en dessus; écailles concolores, ailes subhyalines, enfumées dans la cellule radiale. Abdomen caréné, la ponctuation médiocre, assez serrée, assez profonde, devenant un peu confluente sur le disque du 2e segment; 1er segment à points gros, épars, avec de larges intervalles pointillés, une large fossette médiane antérieurement; 2e segment avec les angles postico-latéraux très brièvement spinoïdes; 3e segment long, légèrement déprimé transversalement sur le disque, série antéapicale assez large, fovéoles assez grandes au milieu, espacées, ouvertes, arrondies; marge apicale 6 fois dentée; dents disposées sur une ligne très courbe, semielliptique, les quatre du milieu égales, longues, aiguës, équidistantes, les externes plus courtes et obtusés, les émarginatures à sinus arrondi, les externes plus grandes que les autres, les côtés longs et droits. Ventre vert-gai. ♀. — Long., 11 mill.

Nouvelle-Grenade.

Chrysis hirtipes n. sp. Très voisine des *C. prodita* Buyss. et *frontalis* Kl., dont elle diffère par les antennes épaisses, noirâtres, le scape très épais et noir violacé; les mandibules simples; la ponctuation plus serrée, réticulée; la pubescence longue, blanche, hérissée; les tarses noirs, très poilus; l'abdomen légèrement caréné. La marge apicale du 3e segment abdominal est presque semblable, mais les deux petites dents sont encore plus faibles, comme chez la *C. serva* Buyss. Des teintes bleu-vif existent sur les hanches; le pronotum et l'écusson sont plus feu que le reste du thorax; le dessus des tibias est feu-doré. ♀. — Long., 7 mill.

Algérie: Ghardaïa (*Dr Chobaut*).

Chrysis inevitabilis n. sp. (Pl. I, fig. 17, 18). Corps de taille presque grande, allongé, subparallèle, robuste, entièrement vert-gai vif, avec le 3e segment abdominal bleu. Tête épaisse, de la largeur du pronotum, front avec une carène tri-ondulée, avec deux petits rameaux entourant le 1er ocelle, cavité faciale creusée très abruptement en haut, côtés de la tête fortement carénés; joues longues, convergentes en avant; antennes épaisses, noirâtres, les trois premiers articles verts en dessus, le 3e plus

Digitized by Google

long que le 4e; ponctuation de l'avant-corps médiocre, irrégulière, confluente-ruguleuse transversalement; pronotum court, les côtés convergents en avant et carénés; écusson grossièrement ponctué-réticulé; postécusson gibbeux, le disque profondément sculpté-réticulé, les intervalles en forme de fortes aspérités, la suture antérieure béante; angles postico-latéraux du métathorax très larges, grands, à pointe aiguë; mésopleures grossièrement ponctuées-réticulées, l'aire inférieure fortement carénée sur les bords; pattes et écailles concolores, tarses noirâtres; ailes assez fortement enfumées, légèrement bleuissantes. Abdomen long, vaguement caréné, les points fins, très espacés, les intervalles très finement pointillés; 1er segment avec de gros points antérieurement; angles postico-latéraux du 2e segment spinoïdes; 3e segment fortement déprimé transversalement sur le disque, un peu renflé en bourrelet tout autour avant la série antéapicale; celle-ci creusée, les fovéoles nombreuses, médiocres, arrondies, espacées; la marge apicale bleu-indigo, avec cinq dents égales, subéquidistantes, réunies au sommet, subaiguës, les émarginaturas à sinus arrondi, de chaque côté à la naissance de la marge une petite dent aiguë dirigée en arrière; de celle-ci aux dents externes de la troncature l'intervalle est rectiligne. Ventre vert-doré. ♀. — Long., 11 mill.

Congo (*E. André*).

Jusqu'à présent, il n'y avait que la *C. festina* Sm. de connue ayant sept dents au 3e segment abdominal.

Parnopes viridis Brullé. C'est à tort que j'ai signalé la *Parnopes smaragdina* Sm. d'Egypte; celle que j'ai décrite sous ce nom dans le *Species des Hyménoptères d'Europe*, VI, p. 685, est la *P. viridis* Brullé, qui habite non seulement l'Asie méridionale, mais aussi l'Egypte, l'Abyssinie et le pays des Somalis.

Parnopes smaragdina Sm. ♂. Afrique australe: Zululand. Le mâle est semblable à la femelle.

Parnopes madecassa Sauss. ♀. Tamatave. La femelle, restée inconnue, est semblable au mâle. Les antennes peuvent être marron. Cette espèce est remarquable par son pronotum profondément sinué sur les côtés, les angles antérieurs spinoïdes et par les angles antérieurs du 1er segment abdominal, qui sont épaissis fortement et retroussés (Pl. I, fig. 19).

Digitized by Google

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

Fig. 1. *Holopyga gloriosa* F. var. *pygmæa* var. nov. Ongle des tarses, fortement grossi.
» 2. *Hedychridium sex-dentatum* nov. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 3. *Hedychrum cirtanum* Grib. var. *minusculum* var. nov. Ongle des tarses.
» 4. *Euchrœus oculatissimus* nov. sp. Tête vue de face.
» 5. » » Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 6. *Chrysis atechka* n. sp. Troisième segment abdominal vu de profil.
» 7. *Chrysis serva* n. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 8. *Chrysis rutilata* n. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 9. *Chrysis Flamaryi* n. sp. Le même segment vu de profil.
» 10. *Chrysis vestita* n. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 11. *Chrysis Bleusei* n. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 12. *Chrysis xanthocera* Kl. Clypeus.
» 13. » *pallidicornis* Mocs. Clypeus.
» 14. » *Eatoni* n. sp. Clypeus.
» 15. » *munita* n. sp. Troisième segment abdominal vu de profil.
» 16. *Chrysis munita* n. sp. Le même segment vu en dessus.
» 17. *Chrysis inevitabilis* n. sp. Troisième segment abdominal vu en dessus.
» 18. *Chrysis inevitabilis* n. sp. Le même segment vu de profil.
» 19. *Parnopes madecassa* Sauss. Pronotum vu en dessus.

Digitized by Google

Hétéroptères recueillis par M. le Dr A. Forel en Algérie

Par le Dr G. HORVATH.

Le savant myrmécologiste M. le Dr Aug. Forel a fait, au printemps de 1893, un voyage entomologique en Algérie. Il a parcouru, fin mars et en avril, plusieurs localités de la province d'Oran (1) et y a récolté aussi un certain nombre d'Hémiptères-Hétéroptères qui m'ont été gracieusement offerts par M. Eug. Autran. Comme cette récolte hémiptérologique renferme plusieurs types nouveaux ou intéressants, je crois faire œuvre utile en en publiant la liste.

J'y ai joint aussi quelques espèces rapportées par M. Forel, en 1892, de la province de Constantine.

Trigonosoma falcatum Cyrill. — Bou-Tlelis.

Graphosoma lineatum L.— Forêt de chênes-lièges de Msila.

Sehirus morio L. (*affinis* H.-Sch.) — Tlemcen.

» *dubius* Scop. var. *melanopterus* H.-Sch. — Aïn-el-Hadjar.

Crocistethus Waltlii Fieb. —Les Trembles, Hammam-bou-Hadjar.

» *basalis* Fieb. — Cette espèce, propre à la Sicile, à l'Algérie et Tunisie, dont M. Forel a pris un mâle en 1892 à Baja, est considérée généralement comme une variété plus obscure de l'espèce précédente. Cependant elle en est bien distincte, non seulement par la couleur foncée des élytres et des pattes, mais aussi par des caractères plastiques. Sa forme est moins allongée et plus trapue, la ponctuation du dessus plus forte. Le pronotum est très peu rétréci vers l'avant avec les côtés brusquement arrondis près des angles antérieurs et avec le lobe antérieur plus convexe. L'écusson est plus large à la base. Les angles latéraux du pronotum sont concolores.

Sciocoris Sideritidis Woll. (*Leprieuri* M.-R.).—Bône, en 1892.

Dyroderes umbraculatus Fabr. (*marginatus* Fabr.).—Tlemcen.

Aelia cognata Fieb. — Aïn-el-Hadjar.

Neottiglossa bifida Costa. — Forêt de Msila, Hammam-bou-Hadjar.

Eusarcoris inconspicuus H. Sch. — Bou-Tlelis.

Carpocoris fuscispinus Boh. — Les Trembles, Aïn-el-Hadjar.

Dolycoris baccarum L. — Tlemcen.

(1) Voir l'itinéraire de M. Forel dans le *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles*, 1894, p. 1 et 2.

Digitized by Google

Piezodorus lituratus Fabr. var. *alliaceus* Germ. — Forêt de Msila.

Eurydema consobrinum Put. var. *petulans* nov. var. — Tlemcen, forêt de Msila.

Jalla dumosa L. — Méchéria.

Phyllomorpha algirica Luc. — Forêt de Msila.

Centrocoris variegatus Kol. — Perrégaux.

» *subinermis* Rey. — Forêt de Msila. — Se trouve aussi en Espagne (Pozuelo de Calatrava ; *M. de la Fuente*).

Cet insecte algérien a été séparé par feu Rey (*L'Echange*, 1887, n° 36) comme une race du *C. variegatus* Kol. (*spiniger* M.-R.). Mais il se rapproche, par sa taille moindre et ses antennes plus longues encore, plus étroitement du vrai *C. spiniger* Fabr. Il me paraît que ce n'est pas une simple race, mais une bonne espèce qui se distingue de l'espèce de Fabricius par les épines du vertex plus fortes, le premier article des antennes plus long et surtout par la structure du pronotum. Le bord latéral antérieur du pronotum est à peine sinué au milieu, mais également dilaté jusqu'à l'angle huméral, qui est beaucoup plus saillant et plus aigu. Les dents du bord latéral antérieur du pronotum sont moins nombreuses et plus faibles. — Long., 9-10 mill.

Verlusia rhombea L. — Tlemcen.

» *sulcicornis* Fabr. — Aïn-el-Hadjar.

Coreus hirticornis Fabr. — Forêt de Msila.

Strobilotoma typhæcornis Fabr. — Bou-Tlelis.

Therapha Hyoscyami L. var. *nigridorsum* Put. — Aïn-el-Hadjar.

Corizus abutilon Rossi var. *pictus* Fieb. — Forêt de Msila, Aïn-el-Hadjar.

Corizus subrufus Gmel. (*capitatus* Fabr.). — Tlemcen.

» *tigrinus* Schill. — Aïn-el-Hadjar.

Neides aduncus Fieb. — Forêt de Msila.

Lygæus pandurus Scop. var. *militaris* Fabr. — Tlemcen.

Le *Lygæus militaris* Fabr. n'est pas un simple synonyme du *pandurus* Scop., mais une variété distincte par la membrane blanche. L'espèce décrite par Scopoli a la membrane noire avec trois taches — deux basales et une discoïdale — blanches (punctis tribus albis ad basin apicis membranacei. Scop., *Ent. Carn.*, p. 125). C'est donc la forme typique. Fabricius indique pour son *militaris* la membrane blanche, noire seulement à la base (alis exalbidis : striga baseos atra. Fabr., *Syst. Ent.*, p. 717). Cette variété est assez commune en Algérie, mais se retrouve aussi dans l'Europe méridionale et en Syrie.

Digitized by Google

Lygæus superbus Poll. (*punctatoguttatus* Fabr.). — Perrégaux, Aïn-el-Hadjar, Oran.

Lygæus superbus var. *monostigma* nov. var. — Tlemcen.

Apterola pedestris Stål. — Forêt de Msila.

Orsillus Reyi Put — Bône, en 1892.

Nysius cymoides Spin. — Aïn-el-Hadjar, Hammam-bou-Hadjar.

— *Stalianus* Horv. — Bou-Tlelis.

Cymus melanocephalus Fieb. — Bou-Tlelis.

Microplax interrupta Fieb. — Tlemcen.

Oxycarenus collaris M.-R. — Les Trembles.

Macroplax fasciata H.-Sch. — Aïn-el-Hadjar, Les Trembles, Tlemcen, forêt de Msila.

Rhyparochromus prætextatus H.-Sch. — Forêt de Msila.

Plinthisus Autrani n. sp. — Forêt de Msila.

Acompus rufipes Wolff. — Forêt de Msila.

Hyalochilus ovatulus Costa. — Tlemcen.

Aphanus saturnius Rossi. — Tlemcen.

Lethæus Foreli Horv. — Shan, sur le bord de la mer, en 1892 (*Revue d'Ent.*, 1895, p. 159).

Notochilus nervosus Fieb. — Tlemcen.

» *taurus* Costa. — Laverdure, en 1892.

Scantius ægyptius L. — Perrégaux, Saïda, Méchéria, Tlemcen.

Velia rivulorum Fabr. — Tlemcen, cascade d'El-Ourit.

» *Noualhieri* Put. form. macropt. — Tlemcen.

Gerris najas De Geer. — Tlemcen.

Peirates hybridus Scop. var. *stridulus* Fabr. — Tlemcen.

» *strepitans* Ramb. — Bou-Tlelis.

Paramphibolus pusillus Reut. — Forêt de Msila.

Nabis lativentris Boh. — Tlemcen.

Cardiastethus fasciiventris Garb. — Forêt de Msila.

Lopus lineolatus Brull. — Bône et Duvivier, en 1892.

» *vittiventris* Put. — Bône, en 1892.

Phytocoris miridioides Leth. — Aïn-el-Hadjar, Hammam-bou-Hadjar, forêt de Msila, Bou-Tlelis.

La forme brachyptère, inconnue jusqu'à présent, dont M. Forel a pris deux femelles, est d'un ovale allongé, à peine deux fois et demie aussi longue que large, avec les dessins du dessus un peu moins distincts. La tête est plus longue que le pronotum ; vertex deux fois aussi large qu'un œil ; premier article des antennes deux fois aussi long que le pronotum et un peu plus court que la largeur basale de celui-ci. Pronotum plus court, horizontal en dessus, moins rétréci vers l'avant. Elytres raccourcis, laissant les 2/5 apicaux de

Digitized by Google

l'abdomen à découvert, élargis vers le milieu. leur bord externe distinctement arrondi surtout vers l'extrémité, clavus distinct, cuneus très court avec le bord interne paré vers l'extrémité d'un petit trait brun-rougeâtre, membrane blanche formant une étroite bordure interne du cuneus. — Long., 6 1/2 mill.

Calocoris rubrinervis H.-Sch. (*instabilis* Fieb.). — Les Trembles, Rio Salado; Tebourba, en 1892.

Calocoris bipunctatus Fabr. — Aïn-el-Hadjar.

» *sexpunctatus* Fabr. var. *thoracicus* Put. — Bou-Tlelis.

Lygus pratensis L. — Les Trembles.

» *conspurcatus* Reut. — Aïn-el-Hadjar.

Dimorphocoris signatus Fieb. — Bou-Tlelis.

Orthocephalus tenuicornis M.-R. — Forêt de Msila.

Misilla flavipes nov. gen. et sp. — Forêt de Msila.

Pachytomella Passerinii Costa. — Terni.

Piezocranum frontosum n. sp. — Forêt de Msila.

Dicyphus Stachydis Reut. — Hammam-bou-Hadjar.

Heterocordylus tibialis Hahn. — Tlemcen.

Conostethus venustus Fieb. — Aïn-el-Hadjar, Tlemcen, Hammam-bou-Hadjar, forêt de Msila, Bou-Tlelis.

Pachyxyphus lineellus M.-R. — Forêt de Msila.

Thermocoris Munieri Put. — Forêt de Msila.

Tinicephalus rubiginosus Fieb. — Aïn-el-Hadjar, Hammam-bou-Hadjar.

Megalocoleus pilosus Schr. (*Tanaceti* Fall.). — Aïn-el-Hadjar, Hammam-bou-Hadjar, Bou-Tlelis.

Macrotylus nigricornis Fieb. — Aïn-el-Hadjar, Les Trembles, Tlemcen, Hammam-bou-Hadjar, Rio Salado, forêt de Msila, Bou-Tlelis ; — Baja et Tebourba, en 1892.

Psallus Crotchi Scott. — Les Trembles; — Tebessa, en 1892.

Naucoris conspersus Stål. — Aïn-el-Hadjar, Hammam-bou-Hadjar, Rio Salado.

Notonecta glauca L. var. *maculata* Fabr. — Aïn-el-Hadjar, Rio Salado.

Plea minutissima Fabr. — Perrégaux, Aïn-el-Hadjar, Tlemcen, Hammam-bou-Hadjar, Rio Salado.

Corixa lugubris Fieb. — Bou-Tlelis.

» *scripta* Ramb. — Bou-Tlelis.

Micronecta Scholtzi Fieb. — Aïn-el-Hadjar, Tlemcen.

M. G.-W. Kirkaldy a démontré (*The Entomologist*, 1897, p. 260) que le genre *Sigara* de Fabricius est absolument identique au genre *Corixa* de Geoffroy. Fabricius, en créant son genre *Sigara* (1775), n'en a décrit qu'une seule espèce : *striata* L., qui est un vrai

Digitized by Google

Corixa. Le genre nommé depuis Leach (1818) par tous les auteurs à tort *Sigara* a dû recevoir par conséquent un nom nouveau; M. Kirkaldy a proposé le nom *Micronecta*.

Eurydema consobrinum Put. var. **petulans** nov. var.

Diffère du type par l'absence de la ligne médiane longitudinale blanchâtre du pronotum. Le rebord étroit de la tête, le rebord latéral du pronotum et des cories et les taches du connexivum sont d'un blanc jaune comme dans le type. Les pattes sont entièrement noires. ♂ ♀.

Tlemcen; forêt de Msila.

Lygæus superbus Poll. var. **monostigma** nov. var.

Cette variété est caractérisée par l'absence de la tache blanche discoïdale de la membrane. Je n'en ai vu que des individus brachyptères. La membrane est ordinairement très raccourcie et ne dépasse pas l'extrémité du troisième segment dorsal de l'abdomen. Cependant, je possède une femelle d'Oran à élytres moins écourtés dont la membrane atteint presque le milieu du cinquième segment dorsal. Tibias et genoux rouges; la couleur noire du ventre s'étend aussi sur le 3e segment ventral et souvent même sur la base 4e. ♂ ♀.

Algérie: Tlemcen, Oran.— Rambur (*Faune de l'Andalousie*, II, p. 156) cite cette variété du midi de l'Espagne, Reuter (*Rev. d'Ent.*, 1885, p. 202) l'indique de Corfou.

Les individus brachyptères de la forme typique ont la membrane moins écourtée, ne laissant à découvert que le 6e segment ou au plus aussi la moitié apicale du 5e segment dorsal de l'abdomen.

Plinthisus Autrani n. sp.

Dimorphus; oblongus, nigro-piceus, nitidus, glaber; capite et pronoti lobo antico subtilissime, lobo postico depresso pronoti, scutello hemelytrisque sat distincte punctulatis; antennis gracilibus; margine antico pronoti distincte emarginato, angulis anticis rotundatis; hemelytris ubique æqualiter punctulatis, punctis clavi seriatis, corii confusis; femoribus anticis fortiter incrassatis, subtus bidenticulatis; tibiis anticis curvatis. — Long., 3 mill.

Forma macroptera: Pronoto 1/3 breviore quam basi lato, lateribus fere parallelis, pone medium nonnisi levissime subsinuatis,

Digitized by Google

apicem versus paullo rotundatis; hemelytris fusco-testaceis, margine scutellari clavi anguste nigro, corio vittula media a margine apicali antrorsum excurrente nigro-fusca signato. membrana flavescenti-hyalina, apicem abdominis subattingente; antennis, rostro et femoribus nigro-fuscis; geniculis, tibiis et tarsis fusco-testaceis. ♀.

Forma brachyptera: Pronoto latitudine sua basali paullo breviore, apicem versus sensim leviter dilatato, lateribus ante medium levissime, apice autem fortius rotundatis; hemelytris fusco-piceis, segmenta duo ultima dorsalia et medium segmenti præcedentis abdominis detecta relinquentibus, apice oblique truncatis, membrana rudimentaria, limbum angustum flavescentem formante; margine ipso costali corii, antennis, rostro pedibusque fuscis, femoribus nonnihil obscurioribus. ♂ ♀.

Forêt de Msila.

Bien voisin du *P. brevipennis* Latr., mais distinct par la forme plus étroite, la couleur générale d'un noir de poix, la ponctuation des élytres plus forte et partout égale et par la structure du pronotum. Le pronotum est graduellement rétréci en arrière dans la forme brachyptère; dans la forme macroptère (♀) il n'est pas élargi en arrière, mais aussi large qu'avant le milieu, avec les côtés presque parallèles.

M. Forel n'a pris qu'un individu de la forme macroptère.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami, M. Eug. Autran, de Genève.

Velia brunnea n. sp.

Fusco-ferruginea, opaca, parce brevissimeque griseo-tomentosa; antennis gracilibus, pone apicem posticum pronoti paullo extensis, articulo primo basin versus articuloque ultimo toto nigricantibus; pronoto obsolete sparsim punctato, vix longiore quam lato; hemelytris completis, apicem abdominis attingentibus, nigris, maculis duabus striiformibus basalibus, macula oblonga pone medium maculaque rotundata ante apicem lacteis; pectore nigro, lateribus prostethii ferrugineis; ventre pedibusque sordide flavescentibus, vitta utrinque laterali ventris et macula apicali obsoleta segmentorum connexivi nigricantibus; segmento ultimo connexivi superne distincte rotundato, apice in angulum obtusum producto; femoribus posticis modice incrassatis, subtus inermibus. ♀. — Long., 5 1/2 mill.

Tlemcen, un exemplaire.

Digitized by Google

La forme macroptère de cette espèce diffère de celle de *V. currens* Fabr., dont elle est très voisine, par la taille un peu plus petite, la tête et le pronotum roux, les antennes et les pattes d'un brun jaunâtre, les taches noires du connexivum moins tranchées et surtout par la structure du sixième segment du connexivum de la femelle. Ce segment est distinctement arrondi à son bord supérieur, et en arrière il est moins prolongé et moins acuminé. Chez *V. currens* ♂ et ♀, ainsi que chez *V. Noualhieri* ♂, la sixième segment du connexivum est tout droit à son bord supérieur et se prolonge en arrière en triangle très aigu.

Misilla nov. gen.

Corpus elongatum, parallelum (♂), subnitidum, glabrum. Caput subverticale, ab antico visum distincte transversum, a latere visum altitudine sat multo brevius, cum oculis basi pronoti distincte angustius ; vertice antrorsum parum declivi, postice immarginato, marginibus orbitalibus interioribus concoloribus; fronte modice convexa, clypeo ab hac sat discreto, leviter arcuato, ipsa basi in linea ficta inter bases antennarum ducenda posita; gula distincta, erecta. Oculi sat magni, sessiles, retrorsum haud producti, a latere visi breviter ovales, paullo plus quam dimidium laterum capitis occupantes, a supero visi margine orbitali interiore longiore quam diametro transverso oculi. Rostrum apicem coxarum intermediarum attingens. Antennæ longæ, corpore multo longiores, mox infra apicem oculorum interno insertæ; articulis duobus basalibus simul sumtis corpore æquilongis, articulo primo incrassato, cylindrico, haud rigido-setoso, apicem clypei plus quam dimidio superante, pronoto æquilongo, articulo secundo lineari, primo fere 2 1/2 longiore. Pronotum transversum, antrorsum angustatum, planiusculum; callis parum discretis; lateribus margineque basali rectis. Hemelytra completa, longa, parallela; cuneo elongato-triangulari; membrana biareolata.

Ce genre nouveau, de la division des *Laboparia* (fam. Capsides), est très distinct des genres voisins par les antennes très longues, beaucoup plus longues que le corps. Il se rapproche un peu de *Pachytomella* Reut., mais en diffère par la tête moins large que la base du pronotum, la base du vertex immarginée, sans impression transversale même chez le mâle, les yeux moins saillants et le pronotum plus long.

Digitized by Google

Misilla flavipes n. sp.

Capite, articulo primo antennarum, lobo antico pronoti, scutello, pectore et abdomine nigris; linea percurrente frontis et verticis, apice clypei, articulo secundo antennarum, linea mediana antica obsoleta loboque postico pronoti, vittula mediana basi abbreviata scutelli, hemelytris, rostro et pedibus flavo-testaceis; coxis albidis; membrana nigro-fusca; tibiis subtiliter nigro-spinulosis, tarsis apice nigricantibus; capite a supero viso latitudine sua cum oculis æquilongo, vertice oculo 3/4 latiore; articulo primo antennarum latitudine interoculari capitis saltem dimidio longiore et pronoto longitudine æquali; pronoto æquilongo ac antice lato, margine basali capite cum oculis 1/4 et longitudine pronoti 2/5 latiore. ♂. —Long., 3 mill.

Forêt de Msila. — Un seul exemplaire.

Les deux derniers articles des antennes et les pattes intermédiaires et postérieures manquent chez cet exemplaire.

Cette espèce a un peu l'aspect de certains *Dimorphocoris*, mais elle s'en distingue facilement par la structure de la tête et des antennes, par le pronotum plus long, etc.

Piezocranum frontosum n. sp.

Late et breviter ovatum, nigrum, nitens, pilis fragilibus albidis parce vestitum; capite latitudine sua cum oculis duplo et dimidio breviore et basi pronoti paullo angustiore, vertice basi vix declivi, ante marginem posticum acutiusculum utrinque transversim impresso; fronte valde convexa, antrorsum fere ultra clypeum prominula, a latere visa fortiter arcuata et a clypeo impressione profunda discreta, clypeo tumido, fortiter arcuato, versus apicem retrorsum curvato; articulo secundo antennarum latitudine verticis interoculari 1/5 breviore; pronoto transverso, latitudine sua basali fere triplo breviore, lobo postico subtiliter transversim ruguloso; scutello subtilissime transversim aciculato; hemelytris abbreviatis, tantum segmenta tria abdominalia tegentibus, totis coriaceis, dense subtiliterque ruguloso-punctatis, apice oblique truncatis, angulo apicali externo late rotundato; orificiis angulisque posticis metastethii nec non maculis basalibus segmentorum connexivi flavo-ferrugineis; articulo primo rostri pedibusque flavo-testaceis, tarsis nigris. ♀. — Long., 2 1/2 mill.

Forêt de Msila.

Diffère de la femelle de *P. simulans* Horv. (*punctatipenne*

Digitized by Google

Reut.) par le dessus couvert de poils fragiles blanchâtres, par la structure de la tête, le vertex moins incliné vers l'avant, le front très bombé et très nettement séparé du clypeus, les élytres à ponctuation plus faible et plus serrée, le premier article du rostre, les hanches, cuisses et tibias ainsi que les orifices, l'angle postéro-externe des métapleures et les taches du connexivum pâles.

PHLŒOCHARIS NOUVEAU DE FRANCE

Par ALBERT FAUVEL.

Phlœocharis microptera *.

Un peu plus petite et d'un tiers plus étroite en avant que la *subtilissima* Mann. ; d'un testacé rougeâtre obscur avec la base des segments abdominaux brune, la bouche, les antennes, le reste de l'abdomen et les pattes testacés ; couverte d'une pubescence dorée pileuse, un peu moins dense, plus courte ; tête plus petite, surtout plus étroite, bien moins alutacée ; yeux plus petits, moins convexes ; corselet très transversal, bien plus étroit et presque d'un tiers plus court que chez *subtilissima*, un peu plus rétréci à la base qu'en avant, très brièvement sinué au-devant des angles postérieurs qui sont droits ; élytres bien plus petites, presque d'un tiers plus courtes que chez *subtilissima*, moins convexes, non parallèles, mais visiblement élargies de la base à l'extrémité, plissées-relevées sur leur bord externe du milieu à l'angle apical, prises ensemble bien plus profondément échancrées en triangle à leur extrémité, à points râpeux un peu moins denses ; les trois premiers segments visibles de l'abdomen parallèles. — Long., 1 1/2 mill.

Pyrénées-Orientales : Canigou, au tunnel de Belage, vers 1,400^{m} d'altitude, sous les mousses, fin avril.

Cette espèce a été récemment découverte par M. le capitaine Xambeu, qui a bien voulu m'en offrir un exemplaire.

Sa coloration, en même temps que l'étroitesse de son avant-corps, la brièveté et la forme obconique de ses élytres, leur pli latéral, etc., la distinguent à première vue des autres *Phlœocharis*, notamment de la *subtilissima* Mann., après laquelle elle vient se placer.

Digitized by Google

ADDITIONS AU CATALOGUE DES *LATHRIDIIDÆ*

Par le R. P. BELON.

Au moment où je terminais la rédaction du Catalogue systématique des *Lathridiidæ*, publié naguère ici-même (1897, p. 154-209), un petit nombre d'espèces australiennes (cinq) et néozélandaises (quatre) ont échappé à mes recherches; je n'avais pas alors à ma disposition les suppléments V, VI et VII du *Manual of New-Zealand Coleoptera*, par le capitaine Broun, ni le volume XIV des *Transactions de la Société royale de l'Australie du Sud*. Plusieurs de nos savants collègues, avec une obligeance dont je suis fort reconnaissant, ont bien voulu me signaler ces lacunes et m'aider à obtenir connaissance des importantes publications que je viens de citer. Mon devoir est de compléter mon œuvre, en dressant la liste des espèces omises et en leur assignant dans le catalogue systématique la place qui paraît leur convenir d'après les données fournies par les descriptions. Je profite de l'occasion pour ajouter quelques renseignements supplémentaires ou rectifier certaines inexactitudes. Il ne sera pas hors de propos de mentionner aussi les découvertes nouvelles qui ont été publiées depuis l'impression de mon *Essai*. C'est même par là que je commencerai, afin de les insérer ensuite dans leur ordre respectif et sans autre observation parmi les *Addenda*.

***

Dans la seconde livraison de la *Deutsche entomologische Zeitschrift* (1897, p. 217), je rencontre d'abord la description d'une forme extrêmement intéressante, qui a été recueillie dans l'Asie russe. M. Reitter lui donne le nom spécifique de *bicarinata* et la range dans le genre *Merophysia*, auprès des *carinulata* et *biplicata*, avec lesquelles son faciès et la sculpture de son corselet lui donnent une incontestable affinité. Il fait néanmoins remarquer que l'insecte est anophthalme et qu'il possède un écusson de forme triangulaire, deux caractères qui ne se rencontrent chez aucune espèce connue jusqu'alors des *Merophysia* et qui paraîtraient devoir le faire attribuer plutôt aux *Reitteria*, si celles-ci ne différaient pas essentiellement par leur pronotum également rétréci à la base et au sommet. Il y aurait peut-être lieu, à raison de cette combinaison intermédiaire des détails plastiques, de créer entre les

Digitized by Google

Reitteria et les *Merophysia* une coupe générique nouvelle dont *Merophysia bicarinata* serait le type : elle appartiendrait à la première section B du *Conspectus generum* (*Essai de classification*, p. 110), qui serait à son tour subdivisée en trois groupes, selon que le thorax est rétréci de la base au sommet, ou bien également rétréci à la base et au sommet, ou enfin manifestement plus étroit à la base qu'au sommet. Mais l'adoption de cette mesure entraînerait comme conséquence logique la formation d'une autre coupe, au profit de la *Colovocera ecitonis* Wasm., que l'absence d'écusson ne permet pas de comprendre sous la formule primaire du tableau. Je présume qu'une pareille multiplication de genres semblerait à plus d'un entomologiste excessive dans l'état actuel de nos connaissances. Il vaut mieux s'en tenir, provisoirement du moins, à la détermination prise par un maître et laisser l'insecte ainsi classé. Toutefois, il devient alors nécessaire de faire subir à mon tableau une modification qui l'adapte à cette manière de voir, tout en conservant l'énumération exacte des caractères transposés suivant l'ordre de leur valeur. Voici la nouvelle formule dichotomique destinée à remplacer celle de la page 110 :

B. Pronotum a basi ad apicem angustatum, aut basi et apice æqualiter angustatum. Scutellum triangulare, distinctum (nullum in *Col. ecitonis*)	I. *Displotera* Reitt. II. *Colovocera* Mots. III. *Reitteria* Led.
B'. Pronotum basi quam apice evidenter angustius. Scutellum minimum, transversum, vix distinctum (in *Mer. bicarinata* triangulare). Oculi in *M. bicarinata* nulli, in cæteris vero laterales, granulati et nigro-picti.	IV. *Merophysia* Luc.

***

Plus récemment, — janvier 1898, — paraissait dans la *Wiener entomologische Zeitung* un article du même auteur, qui a pour objet principal d'étudier les espèces affines du groupe de la *Cort. fulva*. Des matériaux provenant du bassin de l'Aras et du Turkestan renferment trois formes nouvelles, que l'éminent connaisseur des *Lathridiidae* décrit avec son habileté ordinaire, en les comparant aux espèces déjà connues, dans le voisinage desquelles on doit les classer. Après avoir constitué une première section, qui comprendra les *Cort. normanna* Ch. Bris. (= *ciliata* Mots.), *illaesa* Mann. et *monticola* H. Bris., chez lesquelles il a reconnu la présence d'un tubercule temporal très petit en arrière des yeux, mon ami Reitter établit une seconde section caractérisée par l'absence

Digitized by Google

complète de ce tubercule, et il y fait entrer les *Cort. pilosula* Rosenh., *æqualis* n. sp., *subpilosula* n. sp., *illaesiformis* n. sp., et enfin *fulva* Com., dont il sépare (d'après des divergences à mon avis fort médiocres et de valeur infime) la *transversicollis* Mots. et sa variété *Pharaonis*, d'Egypte, considérées jusqu'alors comme synonymes de la *fulva*. Les deux premières, *pilosula* et *aequalis*, se distinguent par le corselet à peine plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés, et offrant au milieu ou tout près du milieu son maximum de largeur, tandis que les quatre suivantes sont reconnaissables à leur corselet manifestement plus étroit que les élytres et offrant son maximum de largeur bien au-devant du milieu.

N'ayant sous les yeux aucun exemplaire de l'*aequalis*, je ne puis constater si les formules a, b' de mon tableau (*Essai de classification*, p. 142) lui conviennent de tout point, et quelles modifications il serait nécessaire d'apporter aux formules c et c' pour conduire à la détermination exacte de cette nouvelle forme. Mais j'estime qu'il sera aisé de la reconnaître aux indications du descripteur. De taille généralement plus avantageuse (2 à 3 mill.), elle se distingue de *pilosula* par la fovéole antébasilaire du pronotum beaucoup moins forte, presque superficielle, et par la pubescence élytrale plus fine et couchée, à peine plus longue sur les interstries que sur les séries primaires. Quant aux *Cort. pilosula*, *illaesiformis*, *fulva* et *transversicollis*, voici la formule a' modifiée de telle sorte qu'elle puisse les comprendre et servir de point de départ à leur détermination, ainsi qu'il suit:

a'. Thorax plus minusve cordatus, coleopteris evidenter (etsi quandoque parum) angustior, ante medium lateraliter rotundato-dilatatus (1).	
e. Pronotum sparsim ac parum profunde punctatum. Elytra, saltem in interstitiis, seriatim longioribus pilis hirta. .	*subpilosula* Reitt. *illaesiformis* Reitt.
e'. Pronotum dense ac distinctius punctatum. Elytra pilis mediocriter longis fere decumbentibus, alternis parum longioribus, seriatim ornata.	
f. Thorax longitudine sua parum latior, evidentius cordatus, ante basin fortiter foveolatus.	*fulva* Com.
f'. Thorax valde transversus, subcordatus, ante basin minus fortiter ac parum profunde (var. *Pharaonis* Mots.), aut subobsolete foveolatus.	*transversicollis* Mots. (2).

(1) J'ignore si l'on peut appliquer aux quatre espèces du groupe le caractère de la ponctuation du metasternum que j'ai relevé sur la *C. fulva*. C'est pourquoi je le supprime jusqu'à vérification.

(2) J'ai pris ensemble à Caen et à Funchal (Madère), dans les celliers, la *fulva* et sa var. *transversicollis*, ainsi que les passages intermédiaires pour la forme du corselet (A. Fauvel).

Digitized by Google

A la suite de cette contribution coléoptérologique, notre collègue de Paskau donne la description de trois *Corticaria* nouvelles, qui doivent être rangées dans mon sous-genre *Adasia* (*Essai de classification*, p. 147). Deux d'entre elles sont asiatiques : *atricollis* et *aphictoides*. Elles ont quelque affinité avec l'*impressa* Ol., mais elles n'ont sur les élytres d'autre strie que la suturale. La troisième, *obscuripes*, appartient à la faune d'Europe et semble extrêmement voisine de *linearis* Payk., dont elle diffère surtout par la distribution de ses couleurs.

***

Faut-il attribuer la *Cort. lateritia* Mann. à ce même groupe de la *linearis* et à mon sous-genre *Adasia* (*loc. cit.*, p. 192), ou bien doit-on la maintenir dans mon sous-genre *Dapeda* (p. 197) ? Je l'ai citée comme synonyme douteux de la *bella* Redt., sur l'autorité de M. Reitter, qui la soupçonnait d'être identique, et je crois que le savant conservateur du Hofmuseum de Vienne, M. Ganglbauer, partage cette opinion. N'ayant eu alors sous les yeux que deux échantillons provenant de Teisko (Finlande), dans un état médiocre de conservation, il ne m'était guère possible de me prononcer catégoriquement. Depuis lors, grâce à M. le Dr John Sahlberg, j'ai examiné quatre nouveaux échantillons de l'espèce de Mannerheim recueillis à Helsingfors. Aucun de ceux-ci ne présente la remarquable sculpture du cinquième arceau abdominal (♂), qui est caractéristique du groupe VIII, sous-genre *Dapeda*. Tous ont, au contraire, le dernier segment du ventre à peu près plan ou marqué seulement d'une très légère dépression antéapicale à peine fovéiforme. D'autre part, j'ai confronté soigneusement l'espèce finlandaise avec mes types de *bella* Redt. Voici quelques différences qui m'ont paru dignes d'être mentionnées: la teinte est uniformément d'un roux-testacé clair tant en dessus qu'en dessous du corps, tandis que la *bella* est d'un ferrugineux plus ou moins sombre par places, avec la massue antennaire et les cuisses rembrunies. Les antennes de *lateritia* semblent un peu moins allongées; les articles du funicule, surtout 3 et 4, sont relativement plus courts; la massue, légèrement plus épaisse, a le pénultième article nettement transversal. La ponctuation du metasternum est fine, à peine enfoncée, et espacée sur le milieu, mais notablement plus forte et mieux marquée vers les côtés. Le corselet est manifestement plus large que long et paraît un peu plus massif que chez la *bella*, où il est au moins aussi long que large ; la fossette antébasilaire, quoique généralement assez bien marquée, est cependant parfois pres-

Digitized by Google

que superficielle et ne manifeste aucune tendance à se prolonger antérieurement sur le disque, comme cela se remarque chez la plupart des exemplaires de la *bella*.

Ma conclusion est donc que *C. lateritia* Mann. n'est pas synonyme de *bella* Redt., et qu'elle ne rentre même pas dans le sous-genre *Dapeda*. Il suit de là qu'il faut la considérer comme une forme boréale appartenant au sous-genre *Adasia*, où elle se rangerait vraisemblablement dans le voisinage de *linearis* Payk. et d'*Eppelsheimi* Reitt.

***

En tête du sous-genre *Melanophthalma* in sp., j'ai placé six espèces qui se distinguent de leurs voisines par la massue antennaire composée de deux articles. Or, il existe au cap de Bonne-Espérance une autre espèce possédant le même caractère et faisant incontestablement partie de ce groupe, ainsi que je puis le constater d'après trois exemplaires envoyés par mon cousin Ach. Raffray, consul général de France à Cape-Town. Peut-être conviendrait-il de la rapporter à la *M. picina*, décrite par Motschulsky sur des individus de la même localité. Les détails de sculpture mentionnés dans la diagnose de l'auteur russe ne cadrent pas très bien, il est vrai, avec les échantillons que j'ai sous les yeux ; mais, étant donnée la variabilité habituelle de certains caractères et surtout de la ponctuation chez les *Corticarini*, on pourrait à la rigueur admettre qu'il s'agisse d'une seule et même forme. Je crois néanmoins préférable de laisser la question indécise en maintenant la *M. picina* Mots. parmi les espèces à massue antennaire tri-articulée comme la *sericea* Mann., avec laquelle le descripteur la compare, et de désigner provisoirement l'insecte de ma collection sous le nom nouveau de *capicola*, afin de l'introduire ainsi à sa place normale dans la classification par l'énumération des caractères essentiels qui le différencient de ses congénères.

La *M. capicola* est entièrement noire, hormis les articles 2-9 des antennes qui sont, comme d'ordinaire, de couleur pâle ; les pattes sont aussi de teinte sombre (noir de poix), même la partie basilaire des tibias, qui paraît quelquefois un peu moins foncée. La massue antennaire est bi-articulée. Les yeux assez saillants ne sont pas contigus au bord antérieur du pronotum, mais séparés de celui-ci par des tempes courtes en forme de bourrelet. Le corselet, moins long que large, en angle obtus vers le milieu de ses côtés, est sillonné transversalement sur le disque un peu au-devant de la base, sans fossette antéscutellaire. Le premier segment du ventre est orné

Digitized by Google

de deux lignes post-coxales peu obliques et atteignant presque le deuxième arceau.

D'après ces détails, il y a lieu de modifier mon tableau de détermination (*Essai de classification*, p. 148) de la manière suivante :

a. Antennarum clava bi-articulata.
b. Antennarum primus articulus et clava nigro-picea. Pronotum nigrum, lateribus in medio subangulatis, minus dense sat fortiter punctatum, transversim ante basin sulciformiter impressum. Coleoptera nigra. . . . . *capicola* n. sp.
b'. Antennarum clava infuscata. Pronotum rufum, sparsim et subtiliter punctatum, quandoque fere læve, transversim ante basin haud vel vix impressum. Coleoptera nigro-fusca (*fuscipennis* Mann.) aut rufo-ferruginea sed fusco-fasciata et maculata (*picta* Le C. et *signata* Bel.).
b''. Antennarum clava concolor, haud infuscata. Pronotum rufo-ferrugineum, rugose confluenter punctatum, in medio baseos subfoveolatum. Coleoptera tota rufo-ferruginea . . . . . *birmana* Bel.

***

Les additions au Catalogus systématique, y compris les rectifications ou publications faites depuis la fin de l'année 1896, atteignent donc au total une vingtaine de *Lathridiidæ*, que j'énumère maintenant, suivant leurs numéros d'ordre.

II. **Colovocera** Mots.

4. formicaria Mots.

Var. *major* Reitt. Ajouter aux observations de la p. 155 :

Dans son article sur les myrmécophiles recueillis dans l'Asie-Mineure centrale par le Docteur Escherich (*Deutsche ent. Zeits.* 1896, p. 238), le R. P. Wasmann signale la capture de cette variété à Angora dans les nids de l'*Aphænogaster structor* Latr. var. *barbaro-structor* For.

IV. **Merophysia** Luc.

3 *bis*. **bicarinata** Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1897, p. 217, n. 7. — Bel. *antea*, p. 157.

Région transcaspienne : Buchara. — Capturée vraisemblablement dans quelque fourmilière d'espèce non mentionnée.

Digitized by Google

VI. **Holoparamecus** Curt.

13 *bis*. **testaceus** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. VII (1893), p. 1448, n. 2511.
Nouvelle-Zélande : île Mokohinou.

X. **Monœdus** Horn. (1)

P. 165, note 2. Au lieu de μονος, œil ; lire, μονος, seul,

XII. **Agelandia** Reitt. (2).

2. **Merkliana** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, IX (1890), p. 210, n. 286.
Environs de Constantinople.

XIV. **Lithostygnus** Broun.

2. **minor** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. VI, p. 1344, n. 2358.
Nouvelle-Zélande : Moeraki.

XX. **Enicmus** Th.

25 *bis*. **caviceps** Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. VII (1893), p. 1447, n. 2510.
Nouvelle-Zélande : Makatu, Hunua Range, parmi les feuilles tombées à terre.

XXIII. **Corticaria** Marsh.

18 *bis*. **æqualis** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 29.
Bassin de l'Aras : Ordubad. Région transcaspienne : Askhabad.

(1) « Il est presque certain, m'écrit M. le docteur D. Sharp, que le genre *Monœdus* appartient à la famille des *Adimeridae* » ; la structure des tarses aurait été inexactement décrite par Horn. Je fais acte de déférence à l'autorité scientifique de notre collègue de Cambridge en consignant ici cette déclaration, afin d'appeler l'attention des entomologistes sur une question que je ne saurais élucider, faute de matériaux. La famille des *Adimeridae* m'est d'ailleurs totalement inconnue.

(2) Il est fort douteux que ce genre tétramère puisse être définitivement maintenu parmi les *Lathridiidae*. Plusieurs auteurs sont d'avis qu'il appartient aux *Colydiidae*, et je ne serais pas éloigné de partager leur manière de voir. Mais la question n'étant pas résolue, je devais mentionner dans mon catalogue la deuxième espèce, décrite depuis plusieurs années.

Digitized by Google

18 *ter*. **subpilosula** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 29.
Bassin de l'Aras: Ordubad.

18 *quater*. **illæsiformis** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 30.
Turkestan: Taschkend.

19 *bis*. **transversicollis** Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 76.
Var. *Pharaonis* Mots., *loc. cit.*, p. 74.
Egypte.

31 *bis*. **atricollis** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 31.
Région des sources de l'Irkut, en tamisant des feuilles.

31 *ter*. **aphictoides** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 31.
Mongolie septentrionale: Ourga.

49 *bis*. **obscuripes** Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 32.
Bohême: Brandeis sur l'Elbe.

53 *bis*. **lateritia** Mann., *Germ. Zeits.*, V., p. 44, n. 34.
Finlande (1): Kavantholm; Teisko; Helsingfors.

54 *bis*. **alutacea** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austral.*, XIV (1891), p. 121.
Plusieurs localités du sud de l'Australie.

64 *bis*. **Adelaidæ** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austral.*, XIV (1891), p. 120.
Australie méridionale.

XXIV. **Melanophthalma** Mots.

1. **capicola** Bel., *antea*, p. 161.
Cap de Bonne-Espérance.

35 *bis*. **amplipennis** (2) Broun, *Man. N.-Z. Col.*, part. V, p. 1104, n. 1960.
Nouvelle-Zélande: Moeraki.

38 *bis*. **australis** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austral.*, XIV (1891), p. 120.
Australie du Sud et Victoria.

38 *ter*. **Andersoni** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austral.*, XIV (1891), p. 121.
Australie du Sud: district de Port Lincoln.

69 *bis*. **lindensis** Blackb., *Trans. Roy. Soc. South Austral.*, XIV (1891), p. 120.
Australie du Sud: district de Port-Lincoln.

(1) A effacer des localités de la *bella* Redt., n. 62.

(2) Ce nom fait double emploi dans le genre *Melanophthalma*, comme dans le genre *Corticaria*; il devra donc être remplacé, mais je laisse à l'auteur le soin de faire ce changement.

Digitized by Google

LISTE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES

Adelaidæ Blackb. Corticaria 164
æqualis Reitt. Corticaria.. 163
alutacea Blackb. Corticaria 164
amplipennis Broun. Melanophthalma 164
Andersoni Blackb. Melanophthalma..... 164
aphictoides Reitt. Corticaria 164
atricollis Reitt. Corticaria. 164
australis Blackb. Melanophthalma 164
bicarinata Reitt. Merophysia..... 162
capicola Bel. Melanophthalma 164
caviceps Broun. Enicmus. 163
illæsiformis Reitt. Corticaria.. 164
lateritia Mann. Corticaria. 164
lindensis Blackb. Melanophthalma 164
Merkliana Reitt. Agelandia. 163
minor Broun. Lithostygnus 163
obscuripes Reitt. Corticaria 164
Pharaonis Mots. Corticaria. 164
subpilosula Reitt. Corticaria 164
testaceus Broun. Holoparamecus..... 163
transversicollis Mots. Corticaria..... 164

Digitized by Google

HÉMIPTÈRES NOUVEAUX

Par le Dr A. PUTON.

Tholagmus Chobauti Put.

De la taille du *T. flavolineatus*, mais plus élargi en arrière, le connexivum étant beaucoup plus dilaté. D'un flavescent verdâtre très pâle avec quelques taches noirâtres ou rousses, mais les lignes longitudinales blanchâtres manquent, excepté sur la ligne médiane du pronotum et de l'écusson et sur les bords de ce dernier. Tête plus courte que chez le *T. flavolineatus*, joues plus longues que le tylus, qui cependant n'est pas enclos ; yeux moins grands, moins saillants, plus allongés obliquement. Pronotum et écusson à points ocellés plus gros et plus espacés. Carène médiane du pronotum plus faible et entre celle-ci et le bord externe aucune trace des carènes intermédiaires du *T. flavolineatus*. Une tache nébuleuse noirâtre ou rousse en dedans de l'angle latéral postérieur. Ecusson avec une élévation triangulaire très forte à la base et noirâtre au milieu; sur le milieu de la longueur de l'écusson une tache noirâtre nébuleuse de chaque côté, ne touchant ni le bord externe, ni la carène médiane qui sont blanchâtres; une tache analogue à l'extrémité. Corie avec une ligne noirâtre. Connexivum marqué sur trois intersections d'une grosse tache arrondie, noire. Ventre blanchâtre, sans tache ni point noirs; stigmates *concolores*.

Ghardaia et Biskra. Récolté par le Dr Chobaut et M. Bleuse, qui en ont enrichi ma collection. — Egypte (collect. Fokker).

Deux autres exemplaires de Berriane, aussi récoltés par le Dr Chobaut, sont un peu plus petits et moins colorés : l'un a le connexivum sans taches et le reste du corps presque entièrement blanchâtre; l'autre n'a que deux petits points noirs sur le connexivum, et les taches de l'écusson sont roussâtres. Je ne puis les séparer du type pour les autres caractères; il est donc probable que cette espèce varie beaucoup pour la couleur.

Nysius perplexus Put.

D'un flavescent pâle, sans taches, mat, finement tomenteux, mais sans poils ; allongé, subparallèle. Tête assez fortement inclinée et obtuse en avant; lames rostrales de la longueur du dessous de la

Digitized by Google

tête, mais très peu élevées. Antennes courtes et robustes, un peu rembrunies, les deuxième et troisième articles subégaux, le quatrième un peu plus pâle et un peu plus court que le troisième; yeux gros et saillants. Pronotum plus large que long, peu rétréci en avant, couvert de très gros points profonds, espacés, à fond un peu rembruni comme les cicatrices. Ecusson à sommet arrondi, excavé entre la ligne médiane et les côtés qui sont relevés. Elytres à côtés droits, parallèles, d'un flavescent grisâtre avec les nervures plus pâles. Membrane grise à nervures blanches, les deux internes réunies avant la base ; elle laisse voir l'extrémité du dernier segment abdominal. Dessous d'un flavescent grisâtre pâle ; bord postérieur des métapleures blanchâtre, coupé obliquement, l'angle interne plus prolongé en arrière et aigu, l'externe arrondi. Fémurs avec des points bruns en lignes. — Long., 4 1/4 mill.

Biskra. Deux exemplaires récoltés par M. Chobaut (Coll. Chobaut et Puton).

Cette espèce est très distincte de ses congénères ; par sa forme, elle pourrait se placer près du *punctipennis*; par son écusson arrondi, elle se rapproche du *jacobeæ*, mais ses nervures réunies, sa forme, etc., l'en éloignent.

Rhyparochromus translucidus Put.

Allongé, subparallèle; entièrement d'un testacé blanchâtre extrêmement pâle, ambré, translucide, brillant et tout à fait glabre en dessus. Tête allongée avec deux soies de chaque côté, imponctuée ; yeux globuleux, saillants; antennes longues et grêles avec quelques longues soies espacées, dernier article allongé, à peine plus épais que le précédent. Pronotum allongé, le lobe antérieur convexe, imponctué, sauf une ligne de points parallèle au bord antérieur ; le lobe postérieur très court (le cinquième de l'antérieur), couvert de points très légèrement rembrunis. Ecusson avec quelques points semblables vers l'extrémité. Cories parsemées aussi de ces mêmes points; membrane laissant à découvert le dernier segment abdominal; ce dernier avec quelques longues soies en dessous. Fémur antérieur assez renflé, finement denté en dessous dans toute sa longueur, l'extrême sommet de ces dents noir, les deux apicales plus fortes, tibia antérieur brusquement arqué tout à fait à la base; les tibias ont quelques longues soies très fines, à peine visibles. — Long., 7 mill.

Un exemplaire unique de la collection du Dr Chobaut, qui l'a récolté à Ghardaia.

Digitized by Google

Ce curieux insecte, malgré sa couleur extrêmement pâle, pellucide, n'est pas un immature, mais un lucifuge ; la faune désertique présente souvent des espèces aussi décolorées et plus même que la faune cavernicole et souterraine.

Velia Noualhieri Put., 1889.

Forma macroptera.

Un exemplaire mâle macroptère trouvé à Blida par M. Bleuse a les élytres un peu plus brunâtres que ses congénères, mais avec les mêmes taches blanches, seulement la tache discoïdale est allongée comme dans *currens* et non arrondie comme dans *rivulorum*.

Je dois ajouter à ma description primitive que, chez la femelle brachyptère au moins, le dernier segment du connexivum, vu de côté, est arrondi en haut et courtement et obtusément arrondi au sommet, tandis que dans *currens* il est droit en haut et prolongé en angle aigu postérieurement.

Laurinia Chobauti Put.

D'un brun roux, glabre, très brillant et comme vernissé sur la tête et le pronotum. Antennes assez robustes, brunes, plus pâles sur les deux premiers articles ; deuxième article de un quart plus long que le troisième. Tête triangulaire, à ponctuation assez forte mais superficielle, son bord postérieur droit, en carène obtuse. Pronotum à ponctuation très faible, en trapèze très atténué en avant, convexe en arrière, mais beaucoup moins que dans le *L. fugax*. Ecusson saillant en cône obtus. Cories d'un beau roux velouté ; quelques soies noires semi-couchées sur les côtés ; une tache blanche de chaque côté vers le milieu de la longueur et une autre en ovale transverse, commune aux deux clavus et sur leur milieu ; ces trois taches blanches contiguës, mais non réunies, forment un arc à concavité antérieure et sont entourées d'une bordure d'un beau noir velouté. Extrémité de la corie et cuneus sans suture apparente et d'un beau noir vernissé, très brillant. Membrane dépassant l'extrémité de l'abdomen, noire, très brillante, subcoriace. Pattes d'un brun roux, moitié apicale des tibias et tarses blanchâtres. Taille un peu plus petite que *L. fugax*.

El-Ateuf (Mzab). Deux exemplaires (collections Chobaut et Puton).

Cet insecte, qui a l'aspect du *Systellonotus trigutlatus*, mais

Digitized by Google

sans tache subapicale blanche, est une remarquable découverte du Dr Chobaut.

Brachycoleus thoracicus Put.

Var. *nigricans* Put.

J'ai décrit dans cette *Revue*, comme variété *thoracicus* du *B. Steini* Rt., une forme que M. Reuter juge avec raison une espèce distincte par son pronotum plus lisse et ses poils pâles, même sur les portions noires.

Cette espèce doit être aussi variable que ses congénères, car, depuis, il m'en est arrivé un exemplaire de la même localité Akbès qui diffère par les caractères suivants :

Le pronotum est noir, même sur le bourrelet apical, et sa partie moyenne seule présente trois rudiments de bandes flavescentes, écourtées mais confluentes entre elles. La couleur noire envahit aussi les cories, qui ne présentent plus de flavescent qu'une très étroite bordure sur les deux tiers basilaires du bord externe et un trait au bord apical à l'angle interne. Le cuneus est rouge, excepté son sommet.

Dimorphocoris Bleusei Put.

Espèce très voisine des *D. signata* et surtout *Schmidti* Fieb., mais plus grande et remarquable par le grand développement de la membrane et de ses cellules. Noir, mat, très allongé, parallèle, glabre en dessus. Tête testacée avec une grande tache noire sur le vertex, qui laisse les bords des yeux testacés et une tache punctiforme de même couleur sur le milieu de son bord postérieur. Yeux très saillants, dirigés transversalement en dehors et débordant de toute leur largeur les angles antérieurs du pronotum. Antennes très longues, le premier article avec quelques soies raides en dehors, mais moins fortes que chez les espèces voisines. Devant et dessous de la tête testacés ainsi que le rostre. Pronotum avec une ligne médiane longitudinale complète testacée; ses côtés régulièrement rétrécis en avant; ses angles postérieurs saillants en un angle aigu, dentiforme et légèrement dirigé en avant. Ecusson entièrement noir. Elytres noirâtres avec une bordure externe pâle, l'extrémité du clavus un peu lavée de testacé; membrane extrêmement longue, d'un noirâtre pâle uniforme, les nervures noires. Dessous du corps noir, propleures testacées. Pattes pâles, les fémurs postérieurs à peine linéés de noirâtre, tarses noirs. — Long., 7 mill. ♂.

Mekalis (Sud-Oranais). Des chasses de M. Bleuse.

Digitized by Google

Cette espèce diffère des *signata* et *Schmidti* par sa taille plus grande et surtout sa membrane plus développée, sa tête et les fémurs plus pâles, les angles postérieurs du pronotum plus aigus, spiniformes, etc.

Obs. Dans la même chasse de M. Bleuse et de la même localité, je trouve un insecte femelle qui est tellement différent, non seulement du mâle décrit ci-dessus, mais aussi des femelles du même genre, que je n'ose proposer sa réunion ; cependant, comme elle n'est pas impossible, en voici une courte description :

Entièrement noir, peu brillant, avec seulement les orbites internes des yeux roux. Corps très élargi en arrière; dessus glabre avec seulement quelques soies en avant de la tête et sur les côtés du pronotum; premier article des antennes court, de la longueur du diamètre de l'œil, pour ainsi dire non setuleux; deuxième article subcylindrique, finement poilu. Pronotum trapézoïde. Elytres très élargies d'avant en arrière, écourtées, laissant à découvert les cinq derniers segments abdominaux; coupées droit en arrière avec l'angle externe obtus. Abdomen très élargi en avant et ensuite subitement rétréci en arrière. Pattes et dessous du corps noirs; fémurs postérieurs peu renflés. Insecte ayant en petit la forme et l'aspect de l'*Orthocéphalus coracinus*.— Long., 3 mill.

Issidius Put. nov. gen.

L'*Issus rotundiceps* Leth., *Rev. d'Ent.*, 1887, 309, ne peut rester dans le genre *Issus*, dont il a l'aspect ; car la présence d'ocelles très apparents et la découverte de la forme macroptère le reportent dans une autre section près des *Helicoptera* et *Ommatissus*.

Vertex un peu excavé, plus de deux fois plus large que long, non anguleux en avant, où il est très légèrement arrondi avec les angles externes droits ; échancré en arrière. Front deux fois plus long que large au niveau des yeux, où il est un peu plus étroit que vers le clypeus, sa ligne médiane et ses bords en carènes tranchantes; clypeus non caréné ; joues assez larges avec un ocelle très apparent entre l'œil et l'antenne. Passage du front au vertex tranchant sans espace intermédiaire. Pronotum sans carènes, avec quelques gros points enfoncés, son bord postérieur moins arqué que l'antérieur Mesonotum tricaréné. Elytres à nervures longitudinales ou secteurs bien saillantes et reliées dans toute leur longueur par de petites nervures transverses formant des cellules carrées. A la base de l'élytre, une cellule basale d'où partent les secteurs, trois de l'an-

Digitized by Google

gle externe, d'un même point et un quatrième à l'angle interne, ce quatrième bifurqué vers le tiers apical de l'élytre, le secteur moyen vers le tiers basal et les deux secteurs externes non bifurqués, si ce n'est tout près de l'extrémité, où les nervures forment un réseau plus compliqué chez le macroptère.

Issidius rotundiceps Leth.

Forme macroptère. — Long., 9 mill. Elytres beaucoup plus longues que l'abdomen, un peu arrondies latéralement sur les deux tiers basilaires et droites au tiers apical, qui est fortement et irrégulièrement réticulé et marbré de taches noires irrégulières; les cellules des deux tiers basilaires sont plus transparentes que dans la forme brachyptère, carrées, et beaucoup de ces cellules sont ornées d'une tache noire punctiforme. Les taches de la marge très apparentes.

Aïn-Sefra. Un seul exemplaire (collect. Chobaut); trouvé aussi par M. Bleuse, qui en a enrichi ma collection.

Forme brachyptère. — Long., 5 à 6 mill. Elytres plus coriaces, moins transparentes dans les cellules, dépassant à peine l'extrémité de l'abdomen; leur bord externe presque en demi-cercle de la base à l'extrémité ; celle-ci sans réseau compliqué de cellules apicales. En cet état, l'aspect est celui des *Issus* avec le bord externe des élytres plus régulièrement arrondi.

Biskra. Batna. Aïn-Sefra.

Conosimus Noualhieri Put.

Taille et couleur de ses congénères, mais très différent par la forme allongée de la tête. Vertex de un tiers plus long que le pronotum au milieu, en ogive allongée, à pointe obtuse; ses côtés droits et parallèles seulement à la base un peu en avant des yeux ; sa surface excavée et parcourue par une carène longitudinale blanchâtre. Front très allongé en ellipse, tricaréné, les carènes juxta-médianes réunies à la médiane au sommet. Pronotum caréné au milieu, son bord antérieur fortement arqué, le postérieur droit. Elytres avec deux petites taches noires sur leur milieu et une série de taches de même couleur sur tout le pourtour interne et externe ; secteurs très saillants, les deux externes non bifurqués, l'interne bifurqué avant le milieu.

Aïn-Sefra. Des chasses de M. Bleuse.

Digitized by Google

Je dédie cette espèce à la mémoire de mon ami Maurice Noualhier, dont la science hémiptérique déplore la perte récente.

Cephalelus Bleusei Put.

Extrêmement allongé et étroit, jaunâtre pâle uniforme, glabre. Tête longue de 4 1/2 mill., extrêmement prolongée et effilée en triangle très étroit, horizontale jusque près du sommet, qui est un peu réfléchi et cylindrique avec la pointe obtuse et ornée de trois points noirs en dessous ; sa surface ponctuée, non carénée longitudinalement, ses côtés obtus ; front plus faiblement ponctué que le vertex ; rostre avec le sommet noir entre les hanches intermédiaires ; yeux grands, allongés, mais peu saillants ; ocelles très petits, concolores, à peine visibles, placés sur les côtés de la tête, mais visibles d'en haut, éloignés du bord antérieur de l'œil, d'une longueur égale à celle de l'œil même. Pronotum très finement ponctué en avant, très finement striolé en travers en arrière, une fossette de chaque côté en dedans de l'angle antérieur. Elytres sans nervures transverses, très écourtées, atteignant seulement le milieu du deuxième segment abdominal, tronquées droit au sommet, avec les angles externe et interne arrondis. Abdomen lisse en dessus, extrêmement effilé à l'extrémité, les segments génitaux dans la ♀ (seule connue) presque aussi longs que le reste de l'abdomen. Le dernier segment dorsal très long, fendu dès son tiers apical, forme au niveau du tube anal deux prolongements accolés et très minces et noirs au sommet, qui est dépassé encore de beaucoup par la tarière ; celle-ci très longue dépasse de beaucoup les segments et porte des soies raides et courtes. Le dernier segment ventral non génital est triangulairement échancré au milieu jusqu'à moitié de sa longueur. Pattes courtes, les tibias avec une rangée d'épines en dehors et de soies raides en dedans ; genoux postérieurs avec deux courtes épines, sommet des tarses noir. ♀. — Long., 19 mill.

Un seul exemplaire trouvé par M. Bleuse, à Aïn-Sefra, sur une graminée dont la graine ressemble à cet insecte. Cet exemple de mimique a déjà été noté par Rey pour le *Dorydium* qui vit à Fréjus sur le *Psamma arenaria*.

Je rapporte cet insecte au genre *Cephalelus* Percheron, parce que, de tous les genres décrits dans la monographie des Acocéphalides de Signoret, c'est de lui qu'il se rapproche le plus ; mais je n'en ai jamais vu aucun exemplaire et le caractère des tibias inermes ne lui convient pas.

Digitized by Google

Cephalius ? Chobauti Put.

Très étroit et allongé, d'un flavescent grisâtre pâle (couleur du *Grypotes pinetellus*). Vertex prolongé en angle aigu (à peu près de même forme que chez *Platymetopius rostratus*), plan, très finement sillonné sur la ligne médiane, une légère fossette allongée sur son sommet, disque imperceptiblement striolé en long, côtés droits, obtus ; l'ocelle un peu en avant de l'œil, sur le bord même du vertex mais en dessus, aussi il est entièrement visible en haut. Front noir avec une bordure pâle. Yeux allongés, grands, débordant l'angle antérieur du pronotum. Celui-ci arqué en avant, son bord postérieur circulairement échancré, sa surface très finement striolée en travers. Ecusson avec un petit sillon arqué avant son sommet. Elytres très longues et très étroites, atténuées régulièrement jusqu'à l'extrémité qui est étroite, arrondie et un peu enfumée ; secteurs très peu visibles, concolores; marge sans nervures transverses. Dessous du corps en partie noir ; tibias postérieurs avec une ligne noire en dedans et une rangée d'épines blanchâtres en dehors. Tibias antérieurs avec une rangée de longs poils raides en dedans. — Long., 9 mill.

Mekalis (Sud-Oranais). Récolté par M. le Dr Chobaut, qui a enrichi ma collection d'un exemplaire. Trouvé aussi par M. Bleuse.

J'avoue que cet insecte ne rentre qu'imparfaitement dans le genre *Cephalius*, dont il diffère par le bord de la tête plus obtus, les nervures des élytres moins saillantes, la sculpture du pronotum. Par la forme du vertex, il ressemble davantage aux *Platymetopius*, mais l'ocelle, quoique sur le bord de la tête, regarde en haut et est plutôt sur le vertex que sur le front ; les nervures longitudinales ne sont qu'une ou deux fois reliées par des nervures transverses. Il est donc préférable de le rapprocher des *Dorydium*, mais il formera sans doute un genre nouveau de ce groupe.

Deltocephalus megalurus Put.

Espèce variable pour la couleur et très remarquable par l'abdomen de la femelle effilé en pointe comme dans les *Aconura*. Allongé, subparallèle, d'un gris blanchâtre, tête en triangle assez long, de un quart plus longue que le pronotum ; deux points noirs enfoncés devant sa base, quelques marbrures brunes au sommet ; front avec des chevrons bruns. Pronotum avec une série de gros points noirs enfoncés un peu après le bord antérieur. Elytres avec les nervures blanches largement bordées de noirâtre en dedans et

Digitized by Google

en dehors; une large bordure blanchâtre au bord externe (cellule marginale). Chaque élytre étroitement arrondie séparément au sommet, qui atteint l'extrémité de l'abdomen chez le mâle et laisse à découvert trois segments et la tarière chez la femelle. Dos de l'abdomen avec une ligne médiane noire. Dessous du corps en partie noirâtre, tibias linéés de noir. Chez la femelle, les deux derniers segments abdominaux sont très allongés en cône et la tarière les dépasse encore d'une longueur égale à ces deux segments. Le dernier segment ventral est presque droit au bord postérieur. — Long., ♂, 3 1/2 ; ♀, 5 mill.

Variations : il y a des exemplaires entièrement blanchâtres sans chevrons au front et sans bordures aux nervures des élytres, qui pourraient paraître différents comme espèce, si je n'avais remarqué un passage aux colorations extrêmes.

Aïn-Sefra. Quatre femelles et un mâle récoltés par M. Bleuse.

Cette espèce, anormale dans ce genre, a tout à fait l'abdomen des *Aconura* ; mais la forme parallèle, le dessin du front et les nervures des élytres la rapprochent bien plus des *Deltocephalus* de la première section (*ocellati*).

Euphyllura lugubrina Put.

Taille et forme de l'*E. oleæ* Fourc., mais très différente comme couleur et nervulation. Tête et thorax d'un brun roussâtre avec les scutellum et postscutellum blancs. Ailes antérieures noires avec la base blanche jusqu'au niveau du postscutellum. Sur la partie noire, les nervures sont bien nettes et concolores et entre les nervures on voit de fines rides transverses plus ou moins irrégulières, plus régulières cependant sur le clavus ; ces rides vues obliquement sont noires comme le fond, mais vues de face et un peu par transparence elles paraissent blanches et forment un petit dessin hiéroglyphique très joli. Ces ailes manquent complètement de stigma ; le radius atteint le sommet de l'aile, il est droit, parallèle à la costa et au cubitus et à égale distance de l'un et de l'autre ; les deux cellules apicales formées par les fourches du cubitus sont en triangle très aigu et subégales. Ailes inférieures blanches.

Biskra ; du Dr Chobaut.

L'absence de stigma rapproche cet insecte des *Aphalara*, mais la forme du front et des ailes coriacées est bien celle des *Euphyllura*.

Digitized by Google

Aphalara lichenoïdes Put.

Tête et thorax d'un roux foncé, mélangé de noir, mats, glabres; antennes courtes, testacées avec la base et l'extrémité noires. Aile antérieure assez étroite, opaque, fortement ponctuée entre les nervures, surtout le long de celles-ci, finement et entièrement marbrée de noir et de blanc; les parties blanches vues obliquement paraissent argentées par des écailles ou des granulations extrêmement fines. Une tache noire plus grosse au bord interne au niveau de la fourche interne du cubitus, une autre au bord externe avant l'extrémité et enfin deux autres moins grandes intermédiaires; ces quatre taches forment une bande interrompue, antéapicale, oblique. Nervures très saillantes, jaunâtres; pas de stigma; radius long, aboutissant près du sommet de l'aile ; première cellule apicale ou interne courte, sa deuxième nervure plus longue, en arc assez élevé ; deuxième cellule apicale ou externe en triangle très allongé, ses deux nervures subégales. Dessous du corps et cuisses noirâtres, tibias testacés. — Long., 2 1/2 mill.

Oran. Trouvée en mai par le docteur Chobaut (collect. Chobaut et Puton).

Cette jolie espèce ne peut être confondue avec aucune de ses congénères.

Diaphorina Chobauti Put.

Très voisine comme taille et aspect de la *D. Putoni* Lw., elle en diffère par les caractères suivants: thorax couvert d'une pubescence courte et dressée bien plus dense et plus apparente. Ailes antérieures d'un blanc de lait à nervures concolores; deux taches petites, mais très apparentes, d'un beau noir, l'un à la base du radius, l'autre à la bifurcation primaire du cubitus; deux autres points noirs moins apparents aux bifurcations secondaires du cubitus. Chaque cellule apicale terminée par une tache noire, qui entoure une tache blanche apicale arrondie; en outre, trois ou quatre petits points noirâtres disséminés dans les deux cellules apicales externes. La *D. Putoni* a les ailes antérieures plus grises, à nervures jaunâtres et avec un tacheté nébuleux noir qui s'étend bien plus haut jusqu'à la base du radius et du cubitus.

Biskra. Plusieurs exemplaires bien semblables trouvés par le Dr Chobaut.

Digitized by Google

SYNONYMIES.

1. *Eurydema maracandicum* Och. est une variété tricolore et petite de *pictum* H.-S. et non l'*E. sexpunctatum* Gebl., ainsi qu'on l'a publié. Voir un type d'Ochanine au Muséum de Paris.

2. *Phytocoris riparum* Ferrari. = *flammula* Reut. (d'après des types de Ferrari). M. Reuter le rapporte à l'*exoletus* Costa.

3. *Phantia viridula* Put. ne me paraît plus qu'une variété peut-être sexuelle de *viridipennis* Leth.; M. Chobaut a trouvé à Biskra un exemplaire qui ne diffère pas de celui de Perse.

4. *Carpocoris fuscispinus* Boh. = *nigricornis* F. Ces deux espèces me paraissent devoir être réunies, comme du reste le faisait Fieber, pour les raisons suivantes : les deux formes présentent les mêmes variétés de couleur tout à fait parallèles. On trouve, surtout en Orient, des passages que l'on ne sait à laquelle des espèces rapporter. Enfin on trouve les mêmes variations des angles huméraux du pronotum chez d'autres espèces : *Eusarcoris aeneus*, *Acanthosoma haemorhoidale*, *Gonocerus venator*, etc.

CAPTURES D'HÉMIPTÈRES.

1. *Bagrada hilaris* Burm.—Ghardaia (Dr Chobaut) ; espèce d'Arabie, nouvelle pour l'Algérie.
2. *Prionotylus brevicornis* Mls. (macroptère). — Biskra, id.
3. *Coreus scabricornis* Pz. — Cap-Breton ; cet exemplaire est celui cité de Dax par erreur dans mon Synopsis ; c'est le vrai *scabricornis*, ceux des Alpes sont des *alpinus* Horv.
4. *Tropistethus nitidicollis* Put.—Embouchure du Loup, Alpes-Maritimes (Sainte-Claire-Deville). Nouveau pour l'Europe.
5. *Lethæus fulvovarius* Put. — Ghardaia (Chobaut). Nouveau pour l'Algérie.
6. *Monosteira minutula* Mont. — Tiout (Bleuse).
7. *Acanthothorax siculus* Costa. — Aïn-Sefra (Bleuse).
8. *Reduvius Mayeti* Put. — Biskra (Chobaut).
9. *Miris sericans* Fieb.—Le Tournairet : Alpes-Maritimes (Sainte-Claire-Deville).
10. *Dicyphus tamaricis* Put. — Biskra (Chobaut).
11. *Isometopus intrusus* H.-S. — Biskra (Chobaut).
12. *Cephalius frontalis* Fieb. — Biskra (Chobaut).

Digitized by Google

STAPHYLINIDES NOUVEAUX DE MADAGASCAR

Par Albert FAUVEL.

Je dois à mon vieil ami M. Léon Fairmaire la communication de plusieurs envois de Staphylinides qu'il a reçus de M. H. Perrier, établi à Suberbieville, près de la côte ouest de Madagascar. Plusieurs espèces nouvelles figuraient dans ces envois ; je les décris ci-après, espérant encourager ainsi les recherches d'un jeune et habile chasseur, dont le père, entomologiste émérite, fut un de mes premiers compagnons de voyage en Savoie.

J'ai ajouté deux descriptions de *Pæderus*, découverts par MM. Ch. Alluaud et Sikora.

Les types de toutes ces espèces se trouvent dans ma collection.

Lispinus cavipennis *.

L. angustati Er. minimis exemplariis paulo minor, colore squalide rufo, capite, macula magna elytrorum diffusa, vix perspicua, segmentisque abdominis præter cingulum apicalem, picescentibus, antennarum articulo ultimo croceo, corpore multo nitidiore, vertice thoraceque parcius fortiusque punctatis, elytris paulo brevioribus, multo minus deplanatis, in fundo multo minus alutaceis, nitidis, cæterum minus crebre punctatis, sutura multo profundius præsertim antice impressa, post scutellum quasi foveam magnam transversalem simulante ; abdomine etiam minus alutaceo satis distinctus. — Long., 3 1/2 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Trogophlœus Perrieri *.

Trog. Mannerheimi Kol. vicinus, sed minus convexus, paulo major et præsertim latior, similiter coloratus, licet antennarum articulo primo pedibusque magis infuscatis, vix minus nitidus, densius, brevius subtiliusque griseo-pubescens ; capite parum latiore, oculis majoribus, antennis paulo brevioribus, articulis minus elongatis, 7-10 fortiter transversis ; thorace latiore, lateribus ante medium fortius rotundatis, angulis anticis nullis, posticis adhuc magis rotundatis, impressione lunata magis regulari magisque profunda,

Digitized by Google

disco ante impressionem magis inæquali; elytris multo amplioribus, quadratis, vix subtilius punctulatis; abdomine minus nitido, latiore, magis perspicue punctato. — Long., 3 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Oxytelus strigicollis *.

Parum nitidus, nigro-piceus, seu piceus, obscure rufus vel potius dilute ferrugineus, antennis rufis, basi, palpis, ano pedibusque dilutioribus, thorace elytrisque parum opacellis; forma *Ox. sculpturati* Grav., sed totus alius, capitis præsertim lateribus, thorace elytrisque longitudinaliter dense strigosulis, his etiam asperulis, omnino distinctus; antennis sat robustis, subclavatis, thoracis dimidiam partem attingentibus, articulis 5-11 gradatim latioribus, in ♂ parum, in ♀ magis transversis; capite brevi, lato, in ♀ thorace parum angustiore, tuberculis antennariis spatioque frontis antici depressi subquadrato nitidis, lævibus, striola verticis parum elongata; capite in ♂ magno, thorace parum latiore, vertice medio etiam sat nitido, minus strigoso, quasi tristriolato, temporibus magis dilatatis, rotundatim ampliatis; clypeo recte truncato; oculis (♂ ♀) parvis, dimidia capitis latera non occupantibus; collo fortiter constricto; thorace trapezoidali, minus transverso, antice minus angustato, lateribus sat ante medium subangulatis, inde ad basin oblique angustioribus, angulis omnibus indicatis, posticis denticulatis, disco trisulcato, sulcis 2 externis sat obsoletis, inde usque ad marginem lateralem transversim ante medium impresso, impressione parum profunda; elytris thorace parum latioribus, sat fortiter transversis, infra humeros et disco parum impressis, sutura elevata; abdominis segmentis 2-4 presertim utrinque sat dense subasperatim, 5° minus fortiter, 6° sat subtiliter punctulatis; ♂ segmento 7° subtus medio apice triangulariter inciso, incisura apice rotundata, utrinque prope triangulum profunde emarginato. — Long., 3-3 2/3 mill.

Suberbieville (*Perrier*); baie d'Antongil (*Mocquerys*); Nossi-Bé (*Coquerel*).

Un exemplaire de Madagascar (*Goudot*) a le corps en majeure partie d'un noir brunâtre; ceux de la baie d'Antongil ont la tête, les élytres et l'abdomen plus ou moins bruns; mais je crois que la couleur normale est d'un ferrugineux clair et que la coloration plus foncée des exemplaires en question vient d'une décomposition chimique.

Digitized by Google

Oxytelus fusciceps *.

Ox. sculpto Grav. vicinus, sed paulo minor et angustior, antice nitidior, duplo fortius minus dense punctatus; rufus, capite nigro vel nigro-piceo, ore, antennarum articulis 1-4 ultimique apice rufo-testaceis, ano pedibusque testaceis; antennis articulo 4° parvo, moniliformi, 5-11 clavam formantibus, nigricantibus, 6-7 parum, 8-10 paulo magis transversis; capite minore, parum dense sat fortiter punctato, verticis stria parum obsoleta, fronte antice truncata, inter tuberculos antennarios subarcuatim impressa, nitida, vix rugella, sparsim punctulata, oculis maximis, latera omnino occupantibus, facetis majoribus; thorace quam in *sculpto* minore, postice minus angustato, angulis anticis magis indicatis, sulcis tribus dorsalibus minus latis minusque profundis, 2 externis antice abbreviatis, impressione laterali utrinque minus profunda, marginibus basali lateralibusque anguste piceis; elytris parum transversis, sutura præsertim circa scutellum margineque laterali plus minusve infuscatis; abdomine fortius alutaceo, vix punctulato. — Long., 3-3 1/4 mill.

Suberbieville (*Perrier*); forêt de Moramanga: Tananarive (*Sikora*); Sainte-Marie de Madagascar (*Coquerel*); baie d'Antongil (*Mocquerys*); Diego-Suarez (*Alluaud*). — La Réunion (*Coquerel*); Maurice: Curepipe (*Alluaud*). — Gabon: Lambaréné; chutes de Samlia Riv. (*Mocquerys*); Congo: Boma (*Mus. de Bruxelles*).

Stenus madecassa *.

St. cicindeloidem Schall. facie simulans, sed triplo fere minor, thorace angusto, corpore æneo cæterisque totus alius; palpis, pedibus antennarumque articulis 4 primis rufo-testaceis, cæteris articulis genubusque plus minusve infuscatis; clava 5-articulata, brunnea; capite brevi, lato, profunde excavato, parce sat subtiliter punctato, carina media longitudinali acuta, integra, carinulis post antennarum basin parvis, brevibus; antennis brevibus, thoracis medium parum superantibus, articulis 3 ultimis magnis, præcedentibus multo latioribus; thorace apice capite dimidio angustiore, oblongo, cylindrico, medio vix perspicue angulato, sat crebre fortiter punctato, spatio parvo medio lævi; elytris thoracis longitudine, hoc duplo fere latioribus, parum transversis, fortius paulo parcius punctatis; abdomine immarginato, segmentis 2 sat fortiter, 3-5 subtiliter sat crebre, 6-7 subtilissime parce punctatis; tarsorum articulo 4° bilobo; ♂ subtus segmentis 4 parum, 5 latius, 6 angustius impressis, argenteo pubescentibus, 5i impressionne utrinque apice denticulata,

Digitized by Google

6i asperula, segmento 6° apice late subtriangulariter emarginato, 7° incisura magna triangulari profunda. — Long., 4 1/2 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Pæderus Perrieri *.

P. ruficolli Fabr. proximus, pube præsertim elytrorum abdominisque parciore et longiore, grisea (haud argentata), capite majore et latiore, oculis majoribus, convexioribus, antennis nigris, articulis 1-2 subtus tantum rufis, thorace longiore, antice minus globoso, longius attenuato, fortius punctato, punctis nigro-setosis, fundo lævissimo, elytris longioribus, paulo fortius punctatis, abdomine nigerrimo, segmentorum impressione transversa perspicue punctata sat distinctus. — Long., 8-9 mill.

De Majunga à Suberbieville (*Perrier*); Tsarasaotra (*Scalabre*); forêt de Moramanga (*Sikora*).

Pæderus impressipennis *.

Pulcherrimus. Apterus, nitidus, elytris parce, abdomine crebrius subaureo-pubescentibus, capite abdomineque viridi-cupreis, thorace æneo-viridi, elytris cupreo-violaceis, palpis antennisque rufo-testaceis, ano pedibusque plus minusve piceis; viridi tinctis, stylis analibus rufo-piceis; antennis elytrorum basin attingentibus, basi testaceis, articulo 3° 2° secundo duplo longiore, 4-7 inter se æqualibus, 8-10 paulo brevioribus; capite elongato, post oculos obconico, parce parum fortiter punctato, fronte læviore, utrinque parum impressa; thorace elongato, convexo, ovato, capite sat angustiore, similiter punctato; scutello nigro, alutaceo-strigello, opaco; elytris obconicis, a basi ad apicem dilatatis, thorace sat angustioribus et brevioribus, impressione communi circumflexa transversim ante medium sat profunda, cæterum fortiter asperiatim parum dense punctatis, apice triangulariter emarginatis; abdominis segmentis basi impressa fortiter, dorso convexo sat obsolete, 7° densius, punctatis. — Long., 8-9 mill.

Diégo-Suarez, 7 (*Alluaud*).

Pæderus apterus *.

A cæteris omnino distinctus. Angustus, convexus, parum nitidus, nigerrimus, elytris obscure cyaneis, palpis, antennis, trochanteribus, tibiis tarsisque rufo-testaceis; antennis circa apicem vix infus-

Digitized by Google

catis, tibiis posterioribus ante medium plus minusve piceis; antennis longe nigro-pilosis, brevioribus, thoracis basin haud attingentibus, articulo 3° 2° vix tertia parte longiore, 5-10 longitudine inter se subæqualibus, sed 4 ultimis sensim latioribus; capite brevi, convexo, sat latiore quam longiore, alutaceo, opaculo, post oculos rotundatim angustato, fronte inter antennas sat profunde biimpressa, punctis 4 parvis intraocularibus, vertice punctis aliquot subtilibus notato; thorace magno, maxime convexo, oblongo, globoso, æque ac caput alutaceo-opaculo, dorso utrinque punctorum serie subtili quadripunctata, extus ad latera punctis 4 vel 5 aliis similibus; elytris singularibus, minimis, fere parallelis, sat inæqualibus, thorace dimidio fere angustioribus et triplo brevioribus, parum nitidis, profunde apice emarginatis, utroque punctis 7 vel 8 asperatis longe nigro-setosis; abdomine elytrorum latitudine, segmentis utrinque punctis 5 vel 6 asperatis nigro-setosis, basi minus depressa, transversim stria simplici notata. ♂, segmento 7° apice incisura maxime profunda, marginata, quasi canaliculata, fere parallela, ad tertiam partem basilarem producta ibique parum obtusa. — Long., 8 mill.

Forêt de Moramanga (*Sikora*).

Var. **rufipes** *.

Minor (6 mill.), pedibus seu totis rufis, seu femoribus ante apicem vix infuscatis.

Tananarive; forêt de Moramanga (*Sikora*).

Je n'ai pas observé de passages entre le type, dont je possède trois exemplaires, et la variété, que j'ai reçue en nombre; celle-ci a été distribuée dans les collections sous le nom inédit de *Sikoræ*. Bien que les différences de taille et de couleur soient très constantes, je crois que la forme à pattes rouges n'est qu'une variété intéressante.

Astenus notula *.

Ast. filiformi Latr. vix minor, parce nigro-setosus, elytris abdomineque nitidulis, ultra setas nigras parum dense sat longe griseo-pubescentibus, capite thoraceque rufis, opaculis, ore, antennis, elytris, segmentorum marginibus anoque testaceis, pedibus albidis, puncto elytrorum medio prope marginem externum segmentoque 6° præter tertiam partem apicalem, nigris; antennis gracilibus, tho-

Digitized by Google

racis basin fere attingentibus; capite magno, maxime elongato, post oculos magnos arcuatim rotundato, supra dense subtiliter umbilicato-punctato; thorace capite angustiore, ovato, parum convexo, vix fortius punctato; elytris depressis, subparallelis, thorace parum brevioribus et latioribus; abdomine parum clavato, crebre subtiliter squamulatim punctato, apice læviore. — Long., 5 mill.

Suberbieville (*Perrier*); Nossi-Bé: Loucou-Bé (*Alluaud*).

Stilicopsis punctiventris *.

St. trinotatæ Kr. vicina, sed paulo major et latior, capitis thoracisque punctis umbilicatis majoribus et parcioribus, elytris amplioribus, crebrius subtiliusque, vix rugosule, abdomine latiore crebre parum subtiliter, punctatis, elytris depressis totis pedibusque flavis, abdomine unicolore, rufo, immaculato; antennis longioribus et robustioribus; capite majore; thorace circa basin paulo minus angustato primo visu distinguenda. — Long., 3 1/2 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Thinocharis acuta *.

Lata, breviuscula, fere opaca, dense subtilissime griseo-pubescens, capite nigro, thorace nigro-piceo, elytris abdomineque velutino dilutius piceis, ore, antennis, segmentorum 6-7 marginibus apicalibus pedibusque squalide rufis; antennis brevibus, thoracem medium attingentibus, articulis 7-10 brevioribus quam 2-6, licet paulo longioribus quam latioribus; capite brevi, lato, fortiter transverso, oculis maximis, convexis, temporibus brevibus, postice acutis, basi media profunde sinuata, fronte depressa, obsolete quadriimpressa, subtilissime alutacea, vertice transversim omnium subtilissime strigosulo; thorace amplo, parum convexo, sat transverso, capite paulo angustiore, lateribus basin versus parum angustatis, angulis omnibus rotundatis, creberrime subtilissime rugosulo; elytris capitis latitudine, paulo longioribus quam latioribus, subdepressis, parallelis, summa basi et apice rufescentibus, creberrime fortius rugosulis; abdomine omnium creberrime vix perspicue punctulato — Long., 5 1/3 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Digitized by Google

Thinocharis Raffrayi *.

Præcedenti proxima, sed tertia parte minor, nigra, ore, antennis pedibusque squalide rufis, segmentorum 6-7 marginibus apicalibus piceis; antennis paulo brevioribus, capite longiore et angustiore, oculis minoribus, temporibus multo longioribus, postice minus acutis; thorace etiam angustiore, angulis posticis indicatis, licet obtusis, supra haud rugosulo, sed creberrime subtilissime alutaceo-punctulato; elytris amplioribus, magis convexis, capite paulo latioribus, tertia parte longioribus quam latioribus, longius griseo-pubescentibus; abdomine adhuc magis velutino facillime distinguenda. — Long., 4 1/3-4 1/2 mill.

Suberbieville (*Perrier*); forêt de Moramanga (*Sikora*); Tamatave (*Raffray*).

Cryptobium Fairmairei *.

Forma *Cr. Chaudoiri* Hochh., sed dimidio minus, nitidulum, elytris et præsertim abdomine sat dense fusco-pubescentibus, nigrum, palpis, antennis, pedibus segmentorumque 6-7 apice summo squalide rufis, tibiis posterioribus infuscatis; antennis thoracis medium parum superantibus, articulis 2-3 æqualibus, 4° vix breviore, 5-10 inter se æqualibus, haud transversis; capite obovato, post oculos mediocres arcuatim sat ampliato, fronte declivi, biimpressa, punctura frontis parca, disci ab oculis et verticis densa et duplici, sat longe ad latus opacum, obsolete punctatum, post oculum utrinque fossa elongata impresso, angulis posticis omnino rotundatis; thorace capite sat angustiore, tertia fere parte longiore quam latiore, lateribus vix sinuatis, versus basin vix attenuatis, fortiter parum dense subseriatim punctato, spatio medio longitudinali lævi sat lato, disco utrinque spatio alio lævi parum conspicuo, angulis omnibus supra visis rotundatis; elytris convexis, thorace tertia fere parte latioribus, quarta longioribus quam latioribus, dense minus fortiter punctato-rugulosis, parallelis; abdomine minus nitido, subtiliter sat dense æqualiter punctulato, segmenti 6i apice 7°que toto parcius punctulatis; ♂ abdominis segmentis ventralibus 3-4 medio stria transversa, nigro-ciliata impressis, 7° incisura triangulari basi obtusa et postice impressione subtriangulari, opaca, prolongata. — Long., 9-10 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Digitized by Google

Cryptobium Caroli *.

Nigrum, convexiusculum, nitidulum, mandibulis rufis, fronte antica picea vel rufula, antennis rufo-testaceis, circa apicem flavis, articulis 3-5 parum infuscatis, ano elytrorumque apice summo, angulo externo latius, croceis, pedibus albidis, geniculis tarsisque vix squalidis; capite crebre subtiliter, thorace fortius parciusque, elytris sicut thoracem, licet crebrius intricatim, abdomine creberrime subtilissime punctatis; elytris breviter parum dense, abdomine dense longius griseo-pubescentibus; antennis capite thoraceque parum brevioribus, articulo 3° 2° parum longiore, 4-7 parum brevioribus, 8-10 paulo brevioribus, quadratis, 11° parvo, ovato, præcedente parum longiore; capite elongato, parallelo, inter tuberculos antennarios biimpresso, medio inter antennas obsolete impresso, angulis posticis omnino rotundatis, oculis mediocribus: thorace capite parum angustiore, oblongo, linea media lævi angusta, vix elevata; angulis anticis omnino, rotundatis; elytris thorace duplo fere latioribus, quinta parte longioribus, parallelis; abdomine medio elytris haud angustiore; ♂ abdominis segmentis 3-4 medio subtus transversim striatis, stria nigro-pectinata; 6° medio post basin fovea magna nigro-pubescente, postice attenuata, notato; 7° apice arcuatim inciso. — Long., 6 mill.

Suberbieville (*Perrier*); Diégo-Suarez, 4, 6, 12 (*Alluaud*).

Dédié à mon ami Ch. Alluaud, dont je n'ai pas à rappeler les belles et nombreuses découvertes en pays malgaches.

Philonthus rufus *.

Facie *Quedium scitum* Grav. vel potius *Belonuchum formosum* Grav. satis simulans, sed omnino diversus. Corpore nitidissimo, capite thoraceque parce nigro-setulosis, elytris abdomineque parcissime sat longe fulvo-pubescentibus, thoracis seriebus 5 (sensu Erichson. 6) punctatis, elytris parce fortiter punctatis coloreque distinguendus. Læte rufus, capite maculaque subbasali segmenti sexti nigris, mandibulis rubris, palpis, antennarum articulis 1-3 et 11, elytris, ano pedibusque rufo-testaceis, antennis medio plus minusve infuscato-rufis; his articulis 3° 2° vix longiore, 4° paulo longiore quam latiore, 5-6 quadratis, 7-10 sensim brevioribus, transversis, 11° obconico, acuto; capite transversim quadrato, fronte inter oculos punctis 4 transversim notata, punctis aliquot inter oculos et collum dispersis, angulis posticis vix indicatis, obtusis; thorace capite sat latiore, paulo longiore quam latiore, a basi cum angulis posticis arcuata ad apicem vix angustato, angulis anticis obtu-

Digitized by Google

sis, punctis 5 vel 6 extus series dorsales impressis; scutello sat fortiter, abdominis segmentis primis basi parce subtilius, his circa apicem penultimoque toto adhuc subtilius punctatis; ♂ segmento 7° medio apice subtus sat late parum profunde triangulariter inciso.— Long., 7-8 1/2 mill.

Variat seu capite piceo, abdominis segmenti 6ⁱ cingulo nigro, dimidiam partem basalem occupante et postice arcuatim limitato, seu capite rufo, cingulo usque ad tertiam partem apicalem segmenti 6ⁱ extenso.

Suberbieville (*Perrier*); baie d'Antongil (*Mocquerys*); Diégo-Suarez, 7 (*Alluaud*).

Conurus picticollis *.

Ad sectionem *C. bipustulati* Grav. referendus, magnitudine et forma *pubescentis* Payk., sed circiter dimidio parcius punctatus, parcius etiam et longius fusco-pubescens, antennis gracilioribus, articulis 1-4 et 11 flavis, 5-6 obscuris, 7-10 fuscis, thoracis lateribus et basi late et abrupte rufis, elytris basi rufo-bimaculatis, macula interna magna inter humerum et scutellum, externa minuta ad angulum humeralem; pubescentia subaurea partes rufas thoracis et elytrorum tegente; elytris convexioribus, paulo longioribus quam latioribus; abdomine utrinque longe sat dense nigro-setoso, segmentis 2-6 supra pubescentia aurea sat densa et fere pilosa oblectis. — Long., 4 mill.

Suberbieville (*Perrier*).

Conurus luniger *.

Inter minimos, colore primo visu distinctus; læte rufo-testaceus, capite thoraceque rufis, antennis pedibusque testaceis; elytris præter duas magnas maculas aurantiacas, fere orbiculares, sutura divisas, nigris, lateribus mediis picescentibus vel rufulis; abdominis segmento 6° cingulo basali rufo-piceo; maxime convexus, antice globosus, postice acuminatus, nitidus, parum dense griseo-pubescens; antennis parvis, brevibus, articulis penultimis sat transversis; thorace vage subtilissime, elytris dense asperatim, abdomine densius subtiliter punctulatis; thorace parum transverso, antice fortiter attenuato, angulis posticis retrorsum productis, licet obtusis; elytris parum latioribus quam longioribus, a basi ad apicem sat angustatis. — Long., 2 1/3-2 1/2 mill.

Suberbieville (*Perrier*); Diego-Suarez (*Alluaud*).

Digitized by Google

GENRE NOUVEAU PALÉARCTIQUE D'*HOLOPTILINÆ (REDUVIIDÆ)*

Par E. BERGROTH.

On connaît déjà du nord de l'Afrique deux espèces de cette sous-famille : *Holoptilus oraniensis* Put. et *Putoniella* (1) *Vaulogeri* Mont. Pendant ses chasses en Egypte, le professeur J. Sahlberg a trouvé un troisième représentant de ce groupe intéressant, dont je donne ici la description :

Dasycnemus nov. gen.

Corpus subtus transversim valde convexum. Caput latitudine paullo longius, supra convexum, in linea longitudinali media pilis nonnullis præditum, ceteroquin superne glabrum, antice obtuse angulatum, inter angulos posticos oculorum impressione leviter procurva et ante hanc canalicula longitudinali media præditum, parte postoculari anteoculari latiore et duplo longiore, tuberculo distincto destituta, retrorsum rotundato-angustata, lateribus fimbriata, oculis parvis, prominulis, a supero visis globulosis, a latere visis obovatis, ocellis mox pone impressionem interocularem sitis, inter se atque ab oculis æque longe distantibus, antennis basi valde approximatis, articulo primo crassiusculo, subquadrato, latitudine parum longiore, parce piloso, secundo primo multo angustiore, longo, leviter curvato, setis accumbentibus dense obsito, apice distincte dilatato et truncato, articulis duobus ultimis brevibus, in apice segmenti præcedentis insertis, anguste clavatis, parce setosis, basi tenuissimis, rostro robusto, articulo primo elongato, oculos longe superante, duobus ultimis unitis longiore. Pronotum modice transversum, marginibus lateralibus totis breviter fimbriatis, marginibus antico-lateralibus levissime rotundatis et postico-lateralibus rectis angulum lateralem subrectum haud eminulum formantibus, margine basali ante scutellum truncatulo, disco glabro, impressione antemediana in duos lobos diviso, lobo antico etiam transversim impresso, lobo postico antico duplo et dimidio longiore, antice impressione media instructo, margine antico-laterali et postico-laterali anguste depresso-marginatis. Scutellum quam brevissimum, apice

(1) Ce nom, préoccupé par Kieffer pour un genre de Diptères, doit être modifié en *Putoniola*.

Digitized by Google

obtusissime angulatum, margine libero fimbriato. Hemelytra pronoto paullo latiora, parte minus quam tertia apicem abdominis superantia. corio triangulari. brevissimo, apicem scutelli paullulum superante, margine externo fimbriato, membrana corio circiter novies longiore, venis duabus simplicibus parum perspicuis prope apicem membranæ ut videtur arcuato-conjunctis, cellulam unicam elongatam vena, ni fallor, nulla divisam formantibus instructa. Abdomen hemelytris paullo angustius. Femora omnia et tibiæ anteriores parce setosa; tibiæ posticæ femoribus longiores, leviter curvatæ, extus longe et densissime plumoso-pilosæ. intus minus dense pilosæ; tarsi graciles, anteriores subglabri, postici parce sed sat longe pilosi.

Par la membrane courte et opaque, cet insecte rappelle le genre *Aradellus* Westw., d'Australie; par ses autres caractères, il est très distinct de tous les genres de cette sous-famillie.

Dasycnemus Sahlbergi n. sp.

Oblongo-ovalis, nitidiusculus, ferrugineo-castaneus, corio flavo-testaceo, membrana opaca, cretaceo-alba, macula parva basali nitidula subhyalina, macula magna media subquadrata nigra maculisque quinque vel sex transversis nigris ad marginem externum notata, maculis marginalibus prope maculam mediam sitis cum hac macula confluentibus, macula ultima marginali ad apicem membranæ sita, tibiis anticis, basi excepta, et tarsis anticis nigris, setis et pilis capitis et antennarum nigrinis, fimbriis lateralibus partis postocularis capitis nigris, certo situ albescentibus, fimbriis pronoti, scutelli coriique nigris. Caput læve, parte anteoculari lateribus et subtus parce breviter piloso, antennis scutellum subsuperantibus, articulis duobus ultimis unitis dimidio secundi paullo longioribus, quarto tertio paullulum breviore. Pronotum capite haud multo plus quam duplo latius, læve, lobo postico convexiusculo. Pedes subconcoloriter setosi, sed pilositate tibiarum posticarum cinereo-nigra. — Long., ♂, 2,5 mill., cum membr. 3,1 mill.

Aegyptus (Heliopolis).

C'est le plus petit Reduviide connu. M. Sahlberg l'a obtenu en râclant le tronc d'un *Acacia*.

D'après une note de Mayr (*Reise d. Novara*, *Hem.*, p. 142), reproduite par d'autres auteurs, une espèce de cette sous-famille, *Ptilocerus affinis* Westw., a été trouvée sur un vautour. Cet habitat n'a jamais été vérifié et je le crois tout à fait accidentel.

Digitized by Google

SUR LA PLACE SYSTÉMATIQUE DU GENRE *JOPPEICUS* Put.

Par E. BERGROTH.

Dans les cartons du Museum de Paris, j'ai vu deux exemplaires du *Joppeicus paradoxus* Put., pris à Mariout, près Alexandrie (Egypte), par Letourneux. Cet insecte a été placé dans la famille des *Aradidæ* par Puton. Cependant les caractères et le faciès de ce genre sont tellement différents de ceux des *Aradides*, qu'il est impossible de l'y incorporer. M. Puton énumérant l'absence d'ocelles parmi les caractères de cet insecte, je suppose que l'exemplaire étudié par lui est un peu impur. Les ocelles, quoique petits, sont bien apparents, tout proches des yeux. Quelques autres points dans la description de M. Puton doivent être modifiés ou complétés. Les yeux sont globuleux, vus de dessus ; vus de côté, ils sont ovalaires. Le rostre n'est pas toujours étendu en avant. Les bords latéraux de l'écusson ne sont pas « relevés en carène comme dans les *Aradus* » ; c'est le bord latéral intérieur du clavus qui est un peu relevé en carène. Le clavus est dilaté vers la commissure, qui est un peu plus longue que l'écusson, caractère, comme la présence d'ocelles, tout à fait étranger aux *Aradides*.

Le genre *Joppeicus* me semble avoir tous les caractères essentiels de la sous-famille *Oxycareninæ* des *Lygaeidæ*, où il constitue pourtant un genre assez anormal.

NOTE SUR LA *MEZIRA GRANULATA* Am.-S.

Par E. BERGROTH.

De cette espèce, décrite de France mais non retrouvée depuis le temps d'Amyot et Serville, j'ai vu un exemplaire typique dans l'ancienne collection Signoret, au Musée de Vienne. C'est *Brachyrrhynchus abdominalis* Stål, qui habite les Antilles et le Mexique, sans doute introduit en France, et à rayer du catalogue des Hémiptères européens. Voici la synonymie de cette espèce :

Brach. abdominalis Stål.
granulatus Am.-S. (nom præoc.)
usurpatus Bergr.

Digitized by Google

ESSAI SUR LA CLASSIFICATION DES HYMÉNOPTÈRES [1]

Par Fr. W. KONOW.

L'ordre des Hyménoptères renferme les insectes les plus parfaits et caractérisés principalement par la conformation du thorax, ainsi que par la présence de quatre ailes membraneuses, toujours dépourvues d'écailles, et généralement traversées par cinq ou au plus par six nervures longitudinales, partant de la base de l'aile. C'est cette conformation des organes du vol qui a motivé le nom donné à l'ensemble de l'ordre. Toutefois, bien que les Hyménoptères puissent, au moyen de ces caractères, être sûrement et suffisamment distingués de tous les autres insectes, cet ordre réunit des genres tellement disparates sous le rapport de la structure du corps, du genre de vie et des mœurs, qu'une subdivision en sous-ordres et en familles semble s'imposer. Déjà Linné sentait cette nécessité lorsqu'il a partagé les Hyménoptères en deux sous-ordres : les (*genera*) *Terebrantia* et les (*genera*) *Aculeata*. Mais cette division soulève plus d'une difficulté ; car, d'un côté, elle ne tient compte que d'organes appartenant exclusivement au sexe femelle, et, d'autre part, ces organes mêmes, qui donnent leurs noms aux sous-ordres, ne se retrouvent pas chez tous les genres qui les composent. Les Lydides, les Siricides et les Tenthredinides n'ont pas une véritable tarière (*terebra*), mais bien une scie (*serra*), et les Chrysidides n'ont pas un aiguillon (*aculeus*), mais un oviscapte tubuleux qui leur a valu la dénomination de *Tubulifera*.

La division des Hyménoptères en *Ditrocha* et en *Monotrocha* est basée sur un meilleur caractère, c'est-à-dire sur la présence d'un ou de deux articles aux trochanters, mais n'est pas d'ailleurs plus satisfaisante que le partage en deux groupes proposé par Linné. Je ne sais si, comme le prétend Taschenberg (1), il existe véritablement des genres qui, tout en ayant les trochanters d'un seul article, doivent pourtant être compris parmi les *Ditrocha*, cet auteur n'indiquant pas ceux auxquels il fait allusion. Le genre *Helorus* passe ordinairement pour l'un d'eux ; mais, en réalité, les *Helorus* ont les trochanters de toutes les pattes biarticulés. D'un autre côté,

(1) Après avoir publié ce travail en allemand dans les *Entomol. Nachrichten*, Berlin, 1897, p. 148-156, j'en donne aujourd'hui une traduction française, pour le soumettre plus largement à la discussion des savants et arriver ainsi, s'il est possible, à une entente mutuelle au sujet des questions qui y sont traitées.

(2) *Die Hymenopteren Deutschlands*, etc. — Leipzig, 1866, p. 5.

Digitized by Google

quelques Hyménoptères *Monotrocha* semblent, en apparence, faire exception à la règle établie, parce qu'il existe souvent, à la base du fémur, une partie étranglée qu'on pourrait prendre pour un second article du trochanter, mais cette partie n'est pas mobile et ne doit, en aucune façon, être considérée comme appartenant au trochanter. Quoiqu'il en soit, d'ailleurs, la division des Hyménoptères en deux sous-ordres ne peut être acceptée ; car les Lydides, les Siricides et les Tenthrédinides, qui se rattachent aux *Ditrocha* uniquement par leurs trochanters de deux articles, diffèrent à la fois des *Ditrocha* et des *Monotrocha* par la structure de leur corps, par la nervulation de leurs ailes, par leur genre de vie et par leurs mœurs.

J'ai déjà démontré, dans la *Deutsche Entomol. Zeitschrift*, 1890, p. 225 et suiv., que ces trois familles constituent, dans l'ordre des Hyménoptères, un cercle indépendant et complètement clos, et qu'il n'est pas possible de les ranger sur une même ligne avec le reste des Hyménoptères. Mais, si je pensais alors devoir comprendre ce grand cercle des Tenthrédinides au nombre des Hyménoptères ditroches, et le placer à côté des familles de ce groupe, c'est-à-dire des Ichneumonides, Braconides, etc., en le considérant comme de même valeur, puisqu'alors il n'existait pas d'autre système de classement, j'ai aujourd'hui tout à fait abandonné cette manière de voir. Les Tenthrédinides, y compris les Lydides et les Siricides, diffèrent extrêmement de tous les autres Hyménoptères par la structure du corps et sont, sous ce rapport, plus rapprochés des autres Insectes, Scarabées, Papillons, etc., que des représentants de l'ordre même auquel ils appartiennent.

C'est pour cette raison qu'on a essayé de diviser les Hyménoptères en deux groupes d'après la structure de leur corps, c'est-à-dire en *Sessiliventres* et en *Pétioliventres*. Mais, si le premier de ces groupes donne une juste définition des Tenthrédinides, il n'en est pas de même du second, qui englobe des insectes tellement disparates sous le rapport de la structure anatomique, du genre de vie et des mœurs, qu'il n'a pu, avec juste raison, être adopté par les naturalistes.

Un autre essai encore moins heureux a consisté à grouper les Hyménoptères d'après leur régime alimentaire, et c'est ainsi que M. P. Cameron a récemment réuni en un groupe particulier les Hyménoptères phytophages, c'est-à-dire les Tenthrédinides et les Cynipides, sans indiquer comment il entend répartir les autres Hyménoptères. Nous ne faisons que mentionner cet essai qui doit être rejeté, puisqu'il néglige les insectes parfaits pour ne s'appuyer que sur l'état de larve, qui est un état imparfait. D'ailleurs, M. Cameron est obligé d'avouer lui-même que plusieurs de ses Hyménoptères

Digitized by Google

phytophages ne sont pas *phytophages* du tout. En général, il n'est pas possible de juger sainement les produits de la nature d'après un caractère unique, arbitrairement choisi, si nous voulons obtenir un résultat qui réponde véritablement à l'ordre naturel, tel qu'il existe aujourd'hui. Il faut, avant tout, considérer l'organisme entier de l'insecte à son maximum de développement, et on pourra ensuite tenir également compte, mais d'une façon secondaire, de la biologie, des mœurs et des premiers états. Or, si en nous appuyant sur ces principes nous considérons l'ensemble de l'ordre des Hyménoptères, nous serons, ce me semble, forcément amenés à y reconnaître non pas seulement deux, mais trois groupes ayant une égale valeur. Quels noms donner à ces trois groupes? C'est là la question. Puisque nous avons l'habitude de désigner comme *Familles* les Ichneumonides, les Braconides, les Cynipides, etc., il nous paraît préférable de ne rien changer à cette désignation. Il faudra donc appeler *Sous-Ordres* les trois groupes primaires. Pour la dénomination de ces sous-ordres, divers termes ont déjà été proposés: ainsi, les Tenthrédinides et autres familles du même groupe ont été appelés *Phytospheces*, *Phytophaga*, *Sessiliventres*, *Serrifera*; les Ichneumonides et familles voisines ont reçu les noms de *Entomospheces* et *Terebrantia*; enfin, les insectes du troisième groupe ont été réunis sous les noms de *Monotrocha* et d'*Aculeata*; mais aucun de ces noms n'est irréprochable. Ceux de *Sessiliventres* et de *Serrifera* sont à rejeter comme n'étant pas tirés de la langue grecque, mais de la langue latine. Les noms de *Phytospheces* et de *Phytophaga* ne sont pas justifiés, puisqu'une grande partie des Cynipides a aussi une nourriture végétale dans la période larvaire, et qu'on pourrait également comprendre les Apides parmi les phytophages. Le nom d'*Entomospheces* conviendrait beaucoup mieux aux Hyménoptères monotroches, parmi lesquels figure le genre *Sphex*, qu'aux ditroches. Quant à la dénomination de *Terebrantia*, ce n'est qu'en cas de nécessité qu'on devrait se résoudre à l'employer, puisqu'elle comprenait originairement même les Tenthrédinides; d'ailleurs ce nom, comme celui d'*Aculeata*, est emprunté exclusivement aux attributs du sexe femelle. On ne saurait rien objecter contre le nom de *Monotrocha* s'il n'existe pas en réalité, parmi les Hyménoptères Ichneumonides, des genres avec un seul article aux trochanters; mais il serait difficile de trouver des termes correspondants pour les deux autres sous-ordres, et il semble désirable de pouvoir désigner des choses équivalentes par des noms équivalents. Il faut remarquer, en ce qui concerne la nomenclature, que la règle généralement adoptée est de sous-entendre, avec les noms des divisions supérieures, le substantif *genera*, et que, par suite,

Digitized by Google

ces noms doivent être employés sous la forme du neutre pluriel. Je propose donc, pour arriver à une nomenclature uniforme, les trois appellations suivantes: *Tenthredonidea*, *Ichneumonidea* et *Vespoidea*.

On voit du premier coup d'œil que les Tenthredinides et les Ichneumonides représentent parfaitement leur sous-ordre respectif par tout l'ensemble de leur *habitus*; mais, en ce qui concerne le troisième sous-ordre, j'en verrais plutôt le type dans le genre *Philanthus* que dans le genre *Vespa*, et si j'ai adopté pour lui le nom de *Vespoidea*, c'est parce que nous avons l'habitude d'appeler *guêpes* tous les Hyménoptères armés d'un aiguillon. Si cependant on préférait désigner les trois groupes d'après leurs particularités caractéristiques, on pourrait employer les noms de *Chalastogastra* (de χαλαστος, lâche, mou, et de γαστηρ, ventre), *Tristega* (avec trois cellules) et *Monotrocha*.

Les *Tenthredonidea* ou *Chalogastra* diffèrent de tous les autres Hyménoptères en ayant l'abdomen largement soudé au thorax, par suite de la transformation de la partie postérieure du metanotum en un faux segment qu'on appelle le premier segment abdominal. Les *Vespoidea* ou *Monotrocha* sont suffisamment caractérisés par les trochanters d'un seul article. Quant aux *Ichneumonidea* ou *Tristega*, ils diffèrent des autres Hyménoptères par l'existence, à l'état normal, de trois cellules cubitales seulement aux ailes antérieures, tandis que les *Tenthredonidea* et les *Vespoidea* présentent normalement quatre cellules cubitales. A la vérité, il n'est pas toujours facile à un profane de reconnaître cette disposition, attendu que dans certaines familles ou sous-familles, et même dans certains genres ou espèces, il arrive que l'une ou l'autre des nervures transverso-cubitales ou même que des nervures longitudinales ou que d'autres nervures transverses fassent constamment défaut. C'est ainsi que les *Chalcididæ*, parmi les *Ichneumonidea*, et les *Chrysididæ*, parmi les *Vespoidea*, offrent les nervures des ailes réduites à de simples vestiges. Mais, malgré tout, l'entomologiste expérimenté arrivera facilement à y retrouver la disposition primordiale, soit en comparant des formes voisines, à nervulation complète, avec celles à nervulation réduite, soit en tirant ses preuves de l'existence de quelques individus de ces dernières, chez lesquels la nature a exceptionnellement complété la disposition normale. J'ai vu plus d'une fois des Dolérines avec quatre cellules cubitales tout à fait régulières. Parmi les Chrysides, quelques espèces exotiques offrent les nervures alaires plus ou moins complètes; chez les *Stilbum*, on peut aussi parfois reconnaître distinctement les amorces de trois nervures transverso-cubitales. Parmi les Chal-

Digitized by Google

cidides, nous voyons également les *Leucospis* et les *Smicra* montrer des traces de nervures où l'on peut facilement reconnaître le dessin d'une aile d'Ichneumonide.

Pourtant, les genres *Aulacus* et *Trigonalys* semblent faire exception à la règle susénoncée. On ne rencontre généralement que trois cellules cubitales chez *Aulacus*, mais la deuxième nervure transverso-cubitale ne se trouve pas à sa place ordinaire; régulièrement, elle devrait être beaucoup plus rapprochée de la première, pour former avec elle l'*aréole* caractéristique de l'aile des Ichneumonides, et, de fait, au moins chez trois espèces d'*Aulacus*, les seules que je connaisse, il existe à la place convenable sur le cubitus la trace d'un commencement de nervure. Le cubitus, qui, chez les Ichneumonides, est ordinairement raccourci en avant, paraît ici parfaitement développé et, par conséquent, la seconde nervure médiane (nervure récurrente) s'est avancée vers le sommet de l'aile pour lui servir de soutien; mais, comme une nervure transverse ne saurait être régulièrement reçue dans une cellule ouverte, la seconde nervure transverso-cubitale a dû elle-même se déplacer. Nous rencontrons la même conformation chez *Trigonalys*; seulement, dans ce genre, la seconde nervure transverso-cubitale est en réalité double. A la même place où, chez *Aulacus*, on ne trouve qu'un rudiment de nervure, il existe, chez *Trigonalys*, une nervure complète. La seconde nervure transverso-cubitale proprement dite s'étant avancée vers la pointe de l'aile, il s'est formé à la place primitive une amorce de nervure qui, chez *Trigonalys*, s'est complètement développée. La troisième cellule cubitale est donc anormale chez ce dernier genre et n'existe que par suite de la duplication d'une nervure, duplication qui, se montrant souvent chez les Hyménoptères comme anomalie individuelle, est devenue ici la règle constante. Les deux genres *Aulacus* et *Trigonalys* appartiennent aux Ichneumonides proprement dits, parmi lesquels ils constituent un groupe spécial faisant passage aux Braconides. A ces derniers appartiennent les genres *Evania*, *Brachygaster* et *Fœnus*, que Taschenberg et d'autres auteurs ont réunis à tort avec *Aulacus* pour en faire une famille spéciale. Mais comme, chez ces trois genres, les ailes présentent une nervure récurrente, il ne peut subsister aucun doute sur leur place dans le système.

Si nous voulons disposer systématiquement les trois sous-ordres ci-dessus établis, nous obtiendrons le schéma suivant:

Digitized by Google

Trochanters d'un seul article.	I. Vespoidea (Monotrocha).	.....	Métathorax fermé, abdomen pédonculé.
Trochanters de deux articles.	.....	II. Ichneumonidea (Tristega).	
	III. Tenthredonidea (Chalastogastra).	.....	Métathorax ouvert, abdomen sessile.
	Quatre cellules cubitales, au moins dans la disposition normale.	Seulement trois cellules cubitales dans la disposition normale.	

On voit par là que, parmi tous les Hyménoptères, les *Vespoidea* ou *Monotrocha* occupent la première place, tandis que les *Tenthredonidea* ou *Chalastogastra* doivent avoir la dernière et que les *Ichneumonidea* ou *Tristega* se placent entre les deux autres, sans cependant se trouver sur la même ligne qu'eux. Il est tout à fait impossible d'établir une échelle de progression par où l'on pourrait arriver aux *Tenthredonidea* en partant des *Vespoidea* et en passant par les *Ichneumonidea* ou *vice-versa*. Ces trois sous-ordres forment des cercles clos et isolés, et si des groupes, des genres ou des espèces d'un cercle montrent une certaine affinité avec les parties correspondantes d'un autre cercle, on ne doit en aucune façon y reconnaître des transitions réelles d'un cercle à l'autre. Il faut bien qu'il y ait des points de contact entre chacun de ces cercles, puisqu'ils sont alliés et forment ensemble le grand cercle des Hyménoptères. C'est ce qu'il est important de reconnaître si nous voulons nous rendre compte de l'ordre existant dans la nature, et nous devons renoncer à la tentative de disposer les êtres vivants en série linéaire et ininterrompue, ce qui est tout à fait impraticable, bien que la confection de nos catalogues en forme de listes exige une semblable disposition. Ce n'est pas la ligne droite, mais la ligne courbe, non pas le cercle, mais l'ellipse, qui nous donne la direction que suit toute évolution vitale. La ligne droite est la ligne de la mort. Quand meurt l'organisme vivant, il s'étend et s'efforce, autant que possible, de suivre une direction rectiligne. De même, le cercle inflexible n'est pas propre au développement vital. L'ellipse, au contraire, n'est pas seulement la ligne sur laquelle se règle le mouvement de tous les corps célestes inanimés, mais encore celle qui doit servir de direction à nos recherches sur l'ensemble des êtres vivants. Le système du monde de Copernic, qui concerne les corps célestes, est aussi, *mutatis mutandis*, le système des êtres vivants, mais avec une complication infiniment plus grande (1).

(1) Consulter : *Deutsche Entom. Zeitschrift*, 1890, p. 226 et suiv.

Digitized by Google

En ce qui concerne la subdivision des sous-ordres en familles, la *Deutsche Zool. Gesellschaft* a établi dans ses *Regeln*, etc., le principe que les noms de familles doivent prendre la terminaison *idæ*, sans toutefois définir ce qu'on doit entendre par *Familles*. Il serait donc possible de diviser les sous-ordres d'abord en *Cercles*, puis les cercles en *Familles* et même de reculer encore plus loin l'acception de famille. C'est ainsi que l'auteur le plus récent qui se soit occupé des Braconides, le Rev. T. A. Marshall, dans André: *Species des Hyménoptères*, partage les Braconides d'abord en *Divisions*, puis celles-ci en *Tribus*, et comme ces dernières seulement reçoivent des dénominations en *idæ*, elles devraient, dans notre sens, être appelées *Familles*. Si nous acceptions ce système, il en résulterait à peu près la succession suivante: sous-ordre, cercle, tribu, famille, et on pourrait ainsi éviter les noms peu heureux en *inæ* qui doivent suivre ceux en *idæ*. D'ailleurs, ces derniers noms en *idæ* ne sont pas du genre masculin non plus que des substantifs, mais bien des adjectifs s'accordant avec le mot *species* resté sous entendu. Je ne suis pas, pour ma part, partisan de ce mode de division. Le Rév. Marshall s'abstient de donner des noms aux groupes supérieurs, mais nous ne saurions nous soustraire à cette obligation quand il s'agit d'un système scientifique, et comme il n'est pas possible d'intercaler un autre terme entre ceux de *genera* et de *species*, nous serions obligés d'employer des noms sous la forme du neutre pluriel pour toutes les divisions supérieures aux familles. Ce serait d'une uniformité fastidieuse, sans compter que nous pourrions être probablement très embarrassés pour trouver des noms convenables. C'est pour cette raison que je propose de faire succéder directement la catégorie des *Familles* à celle des *Sous-Ordres*. Les noms en *idæ* sont déjà souvent employés dans ce sens et il semble que les hyménoptérologistes sont aujourd'hui habitués à parler d'*Ichneumonidæ*, de *Braconidæ*, d'*Apidae*, de *Vespidae*, etc.

Les coléoptérologistes ont aussi coutume d'employer dans le même sens les noms en *idæ*, mais il n'oxiste pas encore chez eux de système bien défini. Dans le *Catalogus Coléopt. Europæ*, publié par Reitter en 1891, l'auteur n'a pas fait l'essai d'une division en sous-ordres, mais il a partout admis les noms en *idæ* pour les familles. La subdivision des familles a été établie de diverses manières par les différents auteurs. Dans la plupart des cas, les noms en *ini* succèdent régulièrement à ceux en *idae*, mais quelquefois aussi des noms en *a* sont suivis de noms en *ini*, tandis que dans d'autres familles on voit se succéder des noms en *idae*, *ini*, *ides*, pour revenir enfin à des noms en *a* ou en *ina*. Il est, à

Digitized by Google

la vérité, parfaitement logique que le classificateur descende de l'idée de *genera* à l'idée de *species*, puis de là à celle d'*individuum* (*masculini generis*), mais c'est un procédé tout à fait arbitraire que de retourner ensuite à l'idée de *genera*, au risque de produire la plus grande confusion.

Le Dr G. von Seidlitz, dans sa *Fauna baltica*, a essayé de diviser l'ordre des Coléoptères en sous-ordres (*Abtheilungen*), mais sa tentative n'a pas réussi. Il établit ainsi dix sous-ordres, mais les noms qu'il adopte fournissent immédiatement la preuve que ses divisions n'ont pas du tout la même valeur systématique et ne peuvent, en aucune façon, répondre à l'ordre existant dans la nature. Ces noms, tels que *Carnivora*, *Hygrophili*, *Lamellicornia*, *Sternoxia*, etc., nous démontrent que la plus grande diversité existe aussi bien dans leur choix que dans les limites des sous-ordres qu'ils désignent, et que l'auteur ne s'est pas aperçu que des noms masculins n'ont pas de sens pour des divisions d'un ordre aussi élevé. Leur nombre porté à dix est aussi beaucoup trop grand, et je suis convaincu qu'un systématiste habile arriverait sans peine à démontrer que les Coléoptères peuvent aussi se partager en trois divisions ou sous-ordres.

En ce qui concerne les Lépidoptères, je vois que Leunis se sert aussi dans notre sens des noms en *idae* pour les familles. Il me semble qu'aujourd'hui les lépidoptérologistes emploient plutôt cette désinence dans le même sens que le Rév. Marshall, c'est-à-dire pour nos tribus ou sous-tribus, mais je ne saurais l'affirmer, n'ayant pas à ma disposition le Catalogue de Staudinger.

M. M. Rostock, dans les *Entomol. Nachrichten*, 1881, p. 217, donne une liste des Névroptères dans laquelle il emploie correctement des désinences en *a* pour les sous-ordres et en *idae* pour les familles.

J'ignore si les Orthoptères ont déjà été étudiés au point de vue systématique. Le Dr G. Schoch, dans *Die schweizerischen Orthoptera*, désigne indistinctement sous le nom de *Familles* les sous-ordres et les familles, et leur donne des noms en *a*.

Quant aux Hémiptères, je vois dans le Catalogue de M. le Dr A. Puton, publié en 1886, que l'ordre est divisé en deux sous-ordres, les Hétéroptères et les Homoptères. Je préfère toutefois la méthode de Fieber, qui partage les Hémiptères en *Gymnocerata*, *Cryptocerata* et *Cicadaria*, ce qui permet ainsi d'éviter les sections. Dans le Catalogue Puton, les sous-ordres sont divisés en familles avec la terminaison *ides*, puis celles-ci en sous-familles avec *idae* et ces dernières en tribus avec la désinence *ini*; tandis que, dans l'ouvrage de Fieber, les familles prennent toujours la finale *ae* et quelquefois seulement la terminaison *idae*.

Digitized by Google

La plupart des entomologistes paraissent déjà employer le nom de *Familles* dans le sens préconisé ci-dessus et adopter également la désinence *idae* pour leur désignation. Il est bien désirable qu'un accord général s'établisse sur ce point.

Pour les divisions inférieures, les *Regeln* de la *Deutsche zool. Gesellschaft* imposent la terminaison *inae* pour les sous-familles. Ces noms seraient donc basés sur l'idée sous-entendue de *species*. Il reste enfin pour les sous-tribus les noms en *ini* et en *ides* ou en *ades*. J'insiste encore une fois sur ce point que les noms de toutes catégories doivent régulièrement être des adjectifs et non des substantifs. Des substantifs masculins seraient tout au plus acceptables pour les subdivisions les plus inférieures.

SIPALIA MONACHA nov. sp.

Par Albert FAUVEL.

Taille et couleurs de *baldensis* Ganglb. (*Kaef. Mitt.*, II, 280), mais à pattes plus claires; distincte par son corps plus mat, ses antennes plus robustes, plus longues, à 7e article moins court, la tête plus grosse, plus parallèle derrière les yeux, à ponctuation effacée, moitié moins dense; le corselet plus large, plus court, moins cordiforme, moins convexe, à ponctuation effacée, à sillon longitudinal bien marqué; les élytres plus larges et plus longues, moins impressionnées, à ponctuation râpeuse plus serrée, égale, trois fois moins forte; l'abdomen moins densément ponctué, surtout au 7e segment, qui est bien plus court et tronqué carrément; le 8e est très largement échancré en arc comme chez *baldensis*; ♂ inconnu — Long., 2 1/3 mill.

Valais, Rothhorn! Mont Rosa, Macugnaga!

Je possède trois exemplaires ♀ de cette intéressante espèce.

Digitized by Google

NOTES SUR LES PSÉLAPHIDES

Par A. RAFFRAY.

RÉVISION GÉNÉRIQUE

DE LA TRIBU DES *EUPLECTINI*.

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES.

La famille des Psélaphides est une de celles qui, depuis trente ans, s'est augmentée dans les plus grandes proportions.

En 1868, le Catalogue de Munich en énumérait 450, en y comprenant les espèces de Motschulsky qui, pour la plupart, ne sont que des noms *in litteris*, ce qui n'empêche pas, d'ailleurs, ces espèces d'exister réellement.

Vingt ans plus tard, en 1888, le Catalogue spécial de M. C. Schaufuss en enregistrait, sur les mêmes bases, 1766. Depuis cette époque, 920 espèces au moins ont été décrites, faisant un total, en chiffres ronds, de 2,700 espèces et, si on y ajoute celles non décrites, qui existent dans les collections, on doit arriver au chiffre de 3,000.

C'est surtout, comme il fallait s'y attendre, sur les exotiques qu'a porté cette augmentation; car, en 1881, la faune paléarctique s'étendant aux régions méditerranéennes, en Afrique et en Asie, comptait, d'après M. Reitter, 333 espèces; en dix-sept ans, elle ne s'est augmentée que d'une soixantaine d'espèces, le total étant actuellement d'environ 400.

Si on arrive à 500 espèces pour la faune paléarctique, on sera, je crois, bien près du maximum.

Mais, dans les autres parties du globe, il y a encore beaucoup de découvertes à faire ; de pays immenses, tels que l'Asie continentale, l'Afrique centrale et Madagascar, on ne connaît que quelques espèces; l'Australie, les Amériques centrale et méridionale et les autres parties de l'Afrique en fourniront encore beaucoup.

Dernièrement, M. Casey, traitant des Psélaphides de l'Amérique au nord du Mexique, arrivait, par des progressions arithmétiques ingénieuses, à supposer que cette partie du monde en nourrissait

Digitized by Google

à elle seule 2,000 espèces! Quatre fois autant que la faune paléarctique. C'est beaucoup, mais ce n'est pas impossible; il y en a déjà 350 espèces décrites de cette région, qui est loin d'être complètement explorée.

Quoiqu'il en soit, l'augmentation a été considérable, depuis qu'en 1890 j'ai publié dans la *Revue d'Entomologie* un essai de révision générique de cette famille, et déjà ce travail demande à être refait complètement dans plusieurs de ses parties. C'est une tâche que je n'entreprendrai pas d'une seule haleine ; mais, suivant les circonstances, j'étudierai à nouveau les tribus qui ont subi les plus importantes modifications.

Il y aurait peu de choses à changer à la tribu des *Faronini*, à moins de suivre le conseil de M. Casey et de la scinder en deux tribus, des *Faronini* et des *Jubini*, correspondant aux deux groupes A 2 et A 1 que j'ai établis dans mon essai monographique (*Revue d'Entomologie*, 1893).

Ces deux groupes diffèrent, en effet, assez profondément, par la conformation des tarses et de la bouche pour qu'on les isole en deux tribus distinctes.

J'aborderai aujourd'hui l'étude des *Euplectini*, dont le nombre a augmenté d'une façon toute particulière et qui présentent, pour la répartition systématique des genres, des difficultés spéciales, en raison de la multiplicité des formes affines et cependant diverses.

Le Capitaine Casey, dans ses *Coleopterological Notices*, a consciencieusement étudié ceux de l'Amérique du Nord.

Le Capitaine Thomas Broun, dans son *Manual of the New-Zealand Coleoptera*, en a publié beaucoup de cette région australe, dont la faune est si spéciale. Malheureusement, je ne connais qu'un petit nombre de ces derniers, que l'auteur fait tous rentrer dans les genres *Euplectus* et *Sagola*, et qui, pour la plupart, appartiennent cependant à des genres spéciaux.

M. Casey a créé beaucoup de coupes génériques nouvelles qui ne me semblent pas avoir toutes la même valeur et que je discuterai successivement. Mais il a rendu un grand service en invoquant des caractères qui ne l'avaient pas été jusqu'alors, et qui, pour les plus importants, sont tirés de la structure de l'abdomen.

Chez presque tous les *Euplectini*, les ♀ ont six segments ventraux à l'abdomen et les ♂ sept. Ce septième segment ventral additionnel n'est en réalité qu'une dépendance externe de l'armure génitale ♂ qu'il est destiné à protéger, au repos, contre les contacts de l'extérieur.

M. Casey croit que cette modification abdominale entraîne nécessairement une modification plus ou moins profonde de l'armure

Digitized by Google

mâle. Cela peut être vrai en partie ; mais il me semble que la forme du corps joue un rôle prépondérant dans la présence, la forme et l'adaptation de ce septième segment ventral.

L'armure génitale mâle, quoique composée de pièces paires, plus ou moins intimement soudées, constitue, en réalité et dans son tout, un organe impair, qui repose dans l'intérieur du corps, soit verticalement, soit de côté. Chez les Psélaphides à corps convexe et obèse, rien ne s'oppose à ce que l'armure repose verticalement ou à peu près, puisqu'elle a l'espace suffisant pour rester dans l'axe du corps et, dès lors, elle n'a pas à changer sensiblement de position pour sortir ; les segments dorsaux et ventraux n'ont qu'à s'écarter les uns des autres pour livrer passage, par cet entre-bâillement, à l'armure.

Au contraire, lorsque le corps est très plat, comme dans les *Euplectini*, l'armure ♂, qui est plus ou moins fortement arquée, ne peut reposer dans le corps verticalement ; elle doit reposer sur le côté et ne peut se redresser qu'après sa sortie du corps, sortie qui s'opère, d'ailleurs, plus facilement par le côté que par le milieu. De là viennent ces formes asymétriques si curieuses, que l'on observe fréquemment chez ces insectes.

Ce septième segment affecte, du reste, trois formes principales qui peuvent subir elles-mêmes des modifications secondaires nombreuses :

1° Le septième segment ventral est normal ; alors il s'écarte, par simple entre-bâillement, du dernier dorsal et cet entre-bâillement laisse passer l'armure. C'est la forme commune chez les *Psélaphides* en général, mais l'exception chez les *Euplectini*.

2° Le septième segment ventral est plus ou moins grand et fendu, dans sa longueur, plus ou moins asymétriquement ; les deux parties de ce segment s'ouvrent à charnières, comme les volets d'une porte à deux battants. Cette fente est généralement indiquée par une petite carène qui fait fonction de rainure.

3° Le septième segment, de formes et de dimensions d'ailleurs variables, est muni d'un opercule également variable et qui ne fonctionne pas toujours non plus de la même façon : généralement cet opercule est à charnière latérale ou basale et s'ouvre comme une trappe, pour laisser passer l'armure ; mais, dans d'autres cas plus rares, il doit se mouvoir à la manière d'un bouchon et est chassé en dehors par l'armure, dont il fait partie et à laquelle il reste attaché, sur le côté, quand elle est complètement sortie.

Il m'a semblé, dans certains cas, le voir dans cette dernière position ; mais les expériences sont fort difficiles. Il s'agit d'insectes extrêmement petits, que l'on n'a pas souvent à l'état frais et qui

Digitized by Google

ne sont pas assez abondants pour que l'on puisse en sacrifier un certain nombre à des dissections toujours très délicates et rarement couronnées de succès. Il reste donc là des observations intéressantes à faire.

Ce septième segment ventral, avec ses modifications, qui est la règle générale chez les *Euplectini*, se retrouve aussi, très fréquemment, chez les *Trichonyni* et tendrait à démontrer de grandes affinités entre ces deux tribus, si on ne le retrouvait pas aussi chez d'autres Psélaphides ; car je l'ai observé sur plusieurs espèces du genre *Arthmius*, de la tribu des *Batrisini*.

Ceci m'amène à discuter les limites de la tribu des *Euplectini*.

M. Casey voudrait y réunir mes *Trichonyni*, alléguant le peu d'importance du caractère unique qui existe pour séparer ces deux tribus, à savoir l'absence, chez les *Euplectini*, et la présence, chez les *Trichonyni*, d'un second ongle tarsal bien plus petit que l'autre.

Je reconnais volontiers que ce caractère n'a pas une très grande valeur. Le système des ongles tarsaux, qui était, autrefois, la base primordiale de la classification des Psélaphides, doit être rejeté, au même titre que le système tarsal de Latreille, pour l'ordre des Coléoptères ; mais, comme ce dernier, il peut être utilisé subsidiairement pour séparer des tribus qui, sans autres caractères distinctifs constants, ont un faciès bien différent, telles, par exemple que les *Batrisini* et *Bryaxini*.

L'erreur que j'ai commise, et qui n'a d'excuse que l'exiguité des objets à observer, c'est d'avoir confondu une soie avec un ongle, ce dernier ayant une certaine épaisseur et surtout une légère courbure, caractères que ne présente pas une soie. Chez les *Euplectini*, il peut y avoir un appendice onguiculaire sétiforme, tandis que chez les *Trichonyni* il y a réellement un second ongle beaucoup plus petit que l'autre.

Ce point, très important il est vrai, étant rectifié, M. Casey et moi ne sommes pas bien loin d'être d'accord.

L'entomologiste américain établit dans ses *Euplectini* deux grands groupes comme suit :

1° Appendice onguiculaire long et bien évident, approchant, en longueur, de la moitié de l'ongle principal.

2° Appendice onguiculaire plus ou moins petit, mais généralement visible, dans certains cas obsolète.

Son premier groupe correspond à mes *Trichonyni*, son second à mes *Euplectini*.

En se plaçant au point de vue d'une faune restreinte, M. Casey est parfaitement justifié de n'admettre qu'une seule tribu divisée en deux groupes. Mais quand il s'agit de considérer les insectes du

Digitized by Google

globe entier, on se trouve en présence de tant de formes diverses qu'on éprouve le besoin de procéder par grandes coupes, qui font des éliminations en masse et facilitent l'étude. C'est ma justification à maintenir comme distinctes les deux tribus des *Euplectini* et des *Trichonyni*.

C'est donc des *Euplectini*, tels que je les comprends, que je m'occuperai d'abord, remettant à une autre occasion l'étude des *Trichonyni*.

Les *Euplectini* peuvent se caractériser comme suit: tous les trochanters courts, a vec l'insertion de la cuisse latérale et subcontiguë à la hanche. C'est ce que j'ai appelé, dans mon premier travail, les *Pselaphidæ brachyscelidæ*, par opposition aux *Pselaphidae macroscelidae*, dont les trochanters, tout au moins les intermédiaires, sont longs, avec l'insertion des cuisses terminale et distante de la hanche. Cette grande division reste toujours et je n'ai pas trouvé encore qu'elle souffre d'exceptions. Les hanches postérieures sont plus ou moins, mais toujours coniques et saillantes, tandis que les intermédiaires sont globuleuses; tarses munis d'un seul ongle, avec ou sans appendice sétiforme, d'ailleurs toujours extrêmement petit, quand il existe. Corps plus ou moins allongé, déprimé ou cylindrique. Les palpes sont en général petits, avec le 4e article beaucoup plus grand que le précédent, brièvement fusiforme ou légèrement sécuriforme; cette règle n'est pas cependant invariable. De plus, il est un groupe, celui des *Pyxidicerus*, qui, pour cette raison, pourrait être utilement isolé dans une tribu distincte, chez lequel les palpes présentent une conformation tout à fait anormale: le dernier article est inséré latéralement sur le 3e, ce qui permet aux articles de se replier les uns sur les autres et de se loger dans une fossette palpaire qui est située, de chaque côté, à la face supérieure de la tête.

En dehors de ce groupe, très tranché et très isolé, il en est plusieurs autres qu'on serait, à première vue, tenté d'isoler également, s'il n'existait pas des formes de transition qui les relient les uns aux au.res d'une façon presqu'insensible : tels sont les *Mechanicus* et les *Rhinoscepsis*, qui, le premier avec sa forme courte, épaisse, massive, rappelant un peu les *Micropeplus*, et le second avec son long tubercule antennaire, semblent très disparates, mais se relient au reste de la tribu par les *Pygoxyon*, *Panaphantus*, *Apothinus*, etc. Puis, parmi les vrais *Euplectini*, il y a deux formes principales, *Trimium* et *Euplectus*, autour desquelles gravitent et d'où dérivent un nombre chaque jour plus considérable de formes plus ou moins modifiées, longtemps confondues avec les types génériques primitifs, puis traitées comme sous-genres, et qu'il devient

Digitized by Google

indispensable de considérer comme des genres, sous peine de tomber dans le chaos.

Bien que les modifications du 7e segment ventral soient un caractère générique très important je n'ai pas cru pouvoir l'utiliser dans les tableaux parce qu'il ne s'applique qu'aux ♂ et que les ♀ deviendraient ainsi impossibles à déterminer. J'ai préféré me servir de modifications plastiques beaucoup moins importantes et même très superficielles, mais qui, l'expérience le prouve, coïncident toujours avec des modifications plus essentielles. On pourrait dire que la présence ou l'absence de stries aux élytres, de sillons et de fossettes au prothorax, qui semblent des caractères purement spécifiques, sont l'indice certain de modifications morphologiques assez importantes pour que, coïncidant d'ailleurs avec un faciès différent, elles nécessitent une coupe générique distincte. Les dimensions respectives des segments dorsaux et ventraux de l'abdomen ont aussi, dans cette tribu, une importance considérable.

Les mœurs de ces insectes sont très variables, mais la plupart préfèrent les localités marécageuses; beaucoup cependant vivent dans les mousses, les feuilles mortes, les détritus de végétaux, tant dans la plaine que dans la montagne. Fort peu sont myrmécophiles.

Ils semblent préférer les pays tempérés aux régions intertropicales. C'est ainsi que les pays d'où l'on en connaît le plus grand nombre sont l'Europe, l'Amérique du Nord, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, tandis qu'ils sont relativement très pauvrement représentés dans l'Amérique centrale et méridionale et dans la région indo-malaise, pays à température chaude et humide qu'affectionnent tout particulièrement les Psélaphides, qui y sont plus nombreux que dans toute autre partie du globe.

Digitized by Google

TABLEAU DES GENRES.

I. Premier Groupe.

Tête transversale, creusée en dessus, de chaque côté, d'une grande fossette pour loger les palpes maxillaires, qui sont irréguliers et dont les articles se replient les uns sur les autres; tubercule antennaire étroit et saillant entre les deux fossettes palpaires.

A. 3. Onze articles aux antennes, massue formée de deux articles, dont le dernier est turbiné; joues fermant latéralement la fossette palpaire . . . . . *Pyxidicerus.*

A. 2. Dix articles aux antennes. massue formée d'un seul article, gros, brièvement ovoïde; fossette latérale ouverte extérieurement, n'étant pas fermée par la joue. . . . . *Zethopsus.*

A. 1. Neuf articles aux antennes, massue et joues comme dans le genre précédent . . *Bythinoplectus.*

II. Deuxième Groupe.

Tête très variable, avec ou sans tubercule antennaire, mais ne présentant jamais de fossette palpaire supérieure; palpes normalement conformés, assez petits, le 3° article (sauf de très rares exceptions) beaucoup plus petit que le suivant qui est ovoïde, plus ou moins sécuriforme ou fusiforme.

A. 2. Hanches intermédiaires plus ou moins écartées, laissant voir entre elles les processus des meso et métasternum.

B. 2. Hanches postérieures plus ou moins écartées, jamais contiguës.

C. 2. Pas d'yeux; antennes insérées sous un rebord du front; tête creusée, en dessous, de grandes fossettes palpaires. . . . . *Mirus.*

C. 1. Des yeux; insertion des antennes normale.

D. 2. Forme épaisse, courte, élargie; tête beaucoup plus étroite que le prothorax, qui est plus ou moins transversal et atténué en avant; élytres longs.

E. 2. Marge de l'abdomen large, mais peu marquée; abdomen convexe, court, très obtus, ou même presque tronqué à l'extrémité.

Digitized by Google

F. 2. Tempes nulles ou presque nulles, métasternum bicaréné.
G. 2. Antennes de 10 articles. . . . . *Neodeuterus.*
G. 1. Antennes de 11 articles.
H. 2. Massue antennaire de deux articles; premier segment abdominal (dorsal) très grand. *Phthartomicrus.*
H. 1. Massue antennaire de trois articles; premier segment abdominal égal ou subégal au suivant.
I. 2. Massue des antennes de dimensions ordinaires; prothorax denté sur les côtés . . *Mechanicus.*
I. 1. Massue des antennes très grande, aussi longue que la moitié de l'antenne; prothorax mutique sur les côtés . . . . . *Intempus.*
F. 1. Tempes bien marquées, les yeux étant situés seulement en arrière du milieu; antennes sans massue distincte, épaisses, à articles larges, transversaux; métasternum sans carènes. . . . . *Proterus.*
E. 1. Marge de l'abdomen moins large, mais plus élevée, très marquée; abdomen deprimé, très atténué et acuminé à l'extrémité; yeux situés vers le milieu de la tête. . . . . *Pygoxyon.*
D. 1. Forme allongée, aplatie (tout à fait euplectoïde); tête aussi large que le prothorax, qui est cordiforme; élytres courts; abdomen long; métasternum sans carènes; hanches postérieures très écartées . . . *Pseudoterus.*
B. 1. Hanches postérieures contiguës.
C. 2. Tête atténuée en avant, mais sans tubercule antennaire, pas plus large que le prothorax, qui est plus ou moins cordiforme; élytres courts; antennes à massue de deux articles, le 10e étant aussi large que le 11e. *Apothinus.*
C. 1. Tête avec un véritable tubercule antennaire plus ou moins large; élytres plus longs.
D. 2. Antennes à massue très grande de 4 articles; prosternum non caréné . . . . *Acotreba.*
D. 1. Antennes à massue peu marquée de 3 articles; prosternum caréné. . . . . *Panaphantus.*
A. 1. Hanches intermédiaires contiguës, ne laissant pas voir le processus des méso et

Digitized by Google

metasternum qui se trouvent réduits à des lames très minces et sont cachés par les hanches; hanches postérieures contiguës.

B. 2. Tête avec un tubercule antennaire.

C. 2. Premier article des antennes relativement très long.

D. 2. Tête transversale avec le tubercule antennaire très long, très étroit; antennes contiguës à leur insertion; massue de 3 articles . . . . . *Rhynoscepsis.*

D. 1. Tête triangulaire, tubercule antennaire bien moins long, plus large; antennes légèrement distantes à leur insertion.

E. 2. Corps très déprimé; prothorax denté au milieu et étranglé vers sa base; 2e segment ventral plus grand que tous les autres ensemble. . . . . *Autoplectus.*

E. 1. Corps assez convexe; prothorax mutique sur les côtés, régulièrement cordiforme; 2e segment ventral à peine plus grand que le suivant . . . . . *Ranavala.*

C. 1. Premier article des antennes égal ou pas beaucoup plus grand que le suivant.

D. 2. Premier segment dorsal beaucoup plus grand; tubercule antennaire presque trilobé . . . . . *Mirellus.*

D. 1. Premier segment dorsal égal au suivant; tubercule antennaire court, transversal, séparé du front par un sillon transversal entier.

E. 2. Pas de sillons au prothorax . . . . . *Apoterus.*

E. 1. Trois sillons longitudinaux et un transversal au prothorax . . . . . *Aulaxus.*

B. 1. Tête très variable, triangulaire et atténuée en avant, ou large et plus ou moins trapézoïdale, mais ne présentant jamais de tubercule antennaire; premier article des antennes de dimensions ordinaires. . .

C. 2. Dernier article des palpes pas plus grand que le précédent . . . . . *Basolum.*

C. 1. Dernier article des palpes toujours beaucoup plus grand que le précédent.

D. 2. Dernier article des antennes très gros, formant à lui seul la massue.

Digitized by Google

E. 2. Hanches postérieures distantes.
F. 2. Premier segment dorsal beaucoup plus grand que les suivants; tête petite, triangulaire. *Philus.*
F. 1. Premier segment dorsal égal ou subégal aux suivants; tête beaucoup plus grande, carrée, plus ou moins aplatie.
G. 2. Forme aplatie; prothorax presque orbiculaire avec trois fossettes libres; yeux situés en avant du milieu. . . . . *Apoplectus.*
G. 1. Forme convexe, plus cylindrique; prothorax cordiforme, resserré un peu avant la base par un sillon transversal sinué; yeux situés en arrière du milieu. . . . . *Dalmoplectus.*
E. 1. Hanches postérieures contiguës.
F. 2. Antennes de 10 articles. . . . . *Prophilus.*
F. 1. Antennes de 11 articles.
G. 2. Premier segment dorsal plus grand que les suivants.
H. 2. Prothorax avec une carène longitudinale médiane; arrière-corps large; forme convexe, obèse. . . . . *Neodalmus.*
H. 1. Prothorax ne présentant jamais de carène longitudinale; forme plus cylindrique, moins convexe, moins élargie.
I. 2. Epaules dentées (1).
J. 2. Antennes assez grêles et longues, dernier article formant seul la massue, mais un peu moins gros, 10e simplement moniliforme, transversal; une strie dorsale aux élytres; une fossette discoïdale au prothorax. . . *Euplectodina.*
J. 1. Antennes plus courtes, dernier article très gros et transversalement triangulaire; pas de strie dorsale, qui est remplacée par une fossette un peu oblongue.
K. 2. Côtés du prothorax à rebords bien marqués avec une large fossette pubescente de chaque côté, assez distante du rebord. . . *Cupila.*

(1) Il y a toujours en dessus et le long de la marge externe des élytres un sillon plus ou moins marqué qui aboutit en dessous de l'épaule et n'est visible que lorsqu'on regarde l'insecte de profil; mais ce sillon peut modifier l'épaule de deux façons différentes: il la laisse entière et est recouvert par elle, en sorte que, vue en dessus, l'épaule apparaît entière et plus ou moins arrondie; ou bien ce sillon forme, sous l'épaule, une fossette qui remonte en dessus, en entaillant l'épaule, qui, vue en dessus, paraît obtusément dentée. Dans le premier cas, je dis que l'épaule est *entière*; dans le second qu'elle est *dentée*.

Digitized by Google

K. 1. Côtés du prothorax sans rebord marqué; sillon transversal ne se prolongeant pas en dessous sur les flancs. . . . . *Simplona.*

I. 1. Epaules entières, non dentées.

J. 2. Abdomen fortement rétréci à la base du 1er segment dorsal, qui est très grand; prothorax et élytres sans fossettes, sillons ni stries; tête petite, triangulaire. . . . . *Aphilia.*

J. 1. Abdomen non ou insensiblement rétréci à la base.

K. 2. Prothorax ovale, sans sillon ni fossette; tête petite, triangulaire. . . . . *Chætorhopalus.*

K. 1. Prothorax ayant au moins un sillon transversal, avec ou sans fossette latérale.

L. 2. Dixième article des antennes en triangle transversal, asymétrique.

M. 2. Tête petite, triangulaire, pointue en avant, les antennes étant peu distantes à leur insertion; prothorax presque orbiculaire. . *Pseudotrimium.*

M. 1. Tête grosse, plus ou moins tronquée en avant; antennes bien distantes à leur insertion; prothorax plus long que large, cordiforme . . . . . *Trimium.*

L. 1. Dixième article des antennes simplement lenticulaire, symétrique.

M. 2. Tête convexe transversalement en arrière, assez brusquement atténuée en avant des yeux, avec deux sillons longitudinaux parallèles . . . . . *Trimiodina.*

M. 1. Tête plate avec les rebords assez marqués, régulièrement atténuée en avant, sans sillons, plus ou moins fovéolée . . . . . *Trimiomelba.*

G. 1. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

H. 2. Abdomen en dessous de 5 segments apparents ♀ et de 6 segments apparents ♂; le cinquième segment normal, qui existe en réalité, est caché sous le quatrième et c'est à peine si on en aperçoit la trace sur les côtés . . . . . *Limoniates.*

H. 1. Abdomen toujours composé au moins de six segments ventraux apparents dans les deux sexes; presque toujours il y a sept segments ventraux chez le ♂.

Digitized by Google

I. 2. Prothorax ayant toujours un sillon transversal qui relie entre elles les fossettes, quand il y en a.

J. 2. Epaules dentées.

K. 2. Antennes épaisses, articles pénultièmes lenticulaires; forme assez allongée; épaules dentées, mais non gibbeuses; base des élytres simple . . . . . *Actium.*

K. 1. Antennes assez grêles, articles pénultièmes moniliformes; forme courte, épaisse, convexe; épaules dentées et gibbeuses; base des élytres avec une carène transversale. . *Actionoma.*

J. 1. Epaules non dentées.

K. 2. Tête toujours plus ou moins grande et plus ou moins tronquée en avant, avec des sillons et fossettes; élytres avec des épaules arrondies, non dentées, mais bien marquées.

L. 2. Côtés du prothorax ayant un rebord bien marqué presque caréné et, en dedans de ce rebord, une fossette latérale dans laquelle aboutit le sillon transversal.

M. 2. Tête bien plus large que le prothorax; 10e article des antennes très fortement triangulaire et asymétrique; forme assez aplatie. *Trimiopsis.*

M. 1. Tête au moins aussi longue, mais pas plus large que le prothorax; dixième article des antennes simple, symétrique; forme cylindrique. . . . . *Trimiomelba.*

L. 1. Côtés du prothorax arrondis, sans rebord, sillon transversal se prolongeant de chaque côté sur les flancs, où il se termine par une fossette plus ou moins accentuée, située sur les flancs . . . . . *Melba.*

K. 1. Tête petite, triangulaire, acuminée en avant, sans sillons ni fossettes; élytres graduellement rétrécies vers la base, épaules absolument nulles; dixième article des antennes fortement en triangle transversal, asymétrique . . . . . *Zibus.*

I. 1. Prothorax sans sillon transversal, fossettes libres; tête grande, plus large que le prothorax.

Digitized by Google

J. 2. Forme allongée, cylindrique; fossettes prothoraciques obsolètes, sulciformes; élytres allongées, avec deux fossettes basales; épaules nulles . . . . . *Trimiomorphus.*

J. 1. Forme courte, parallèle, aplatie; fossettes prothoraciques latérales très fortes; élytres carrées, avec trois fossettes basales; épaules très marquées . . . . . *Amudrocerus.*

D. 1. Dernier article des antennes moins gros, massue très distinctement formée de plusieurs articles ou antennes grossissant insensiblement.

E. 2. Premier segment dorsal plus grand que les suivants.

F. 2. Prothorax sans sillon longitudinal.

G. 2. Tête petite, plus étroite, mais surtout beaucoup plus courte que le prothorax.

H. 2. Tête notablement plus étroite que le prothorax, régulièrement atténuée en avant; antennes assez longues et lâches; prothorax cordiforme, allongé (faciès des *Trimium*). . . . . *Trimioplectus.*

H. 1. Tête brusquement atténuée devant les yeux: antennes courtes, compactes; prothorax presque orbiculaire (faciès des *Bibloplectus*) . . . . . *Philiopsis.*

G. 1. Tête grande, aussi large et parfois aussi longue que le prothorax

H. 2. Prothorax très cordiforme, arrondi sur les côtés; tête grosse, large, mais un peu plus courte que le prothorax; élytres courtes; épaules très dentées; forme épaisse, convexe . . . . . *Prodalma.*

H. 1. Prothorax plus long que large, atténué en avant et en arrière, un peu anguleux sur les côtés; tête aussi large et presque aussi longue que le prothorax; élytres assez longues; épaules marquées, mais nullement dentées; forme aplatie, allongée. . . . *Stenoplectus.*

F. 1. Prothorax avec un sillon longitudinal entier, coupant le sillon transversal à angle droit; forme très aplatie, très parallèle; tête aussi large que le prothorax, très

Digitized by Google

transversale; prothorax assez long, atténué en avant et en arrière; élytres à peine plus longues que le prothorax. . . . . *Adrogaster.*

E. 2. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

F. 2. Deuxième segment ventral plus grand que les autres.

G. 2. Forme assez épaisse, cylindrique; pas de sillons longitudinaux au prothorax.

H. 2. Tête transversale; prothorax ovoïde; élytres beaucoup plus longues que le prothorax; antennes compactes, courtes, dernier article gros . . . . . *Periplectus.*

H. 1. Tête grande, plus longue que large; prothorax cordiforme; élytres à peine plus longues que le prothorax; antennes assez longues, grêles, lâches, le dernier article de grosseur normale . . . . . *Trimiodytes.*

G. 1. Forme aplatie; trois sillons longitudinaux raccourcis au prothorax, qui est fortement cordiforme; tête petite, transversale, moins large que le prothorax . . . . . *Euplectina.*

F. 1. Deuxième segment ventral égal au suivant.

G. 3. Troisième et quatrième segments dorsaux plus grands que les autres (1).

H. 2. Premier segment ventral très grand, aplati; trois fossettes basales et deux stries dorsales; prosternum non caréné. . . . . *Oropodes.*

H. 1. Premier segment ventral petit, plus ou moins caréné entre les hanches postérieures.

I. 2. Prothorax oblong ou cordiforme, avec une fossette discoïdale oblongue ou un sillon longitudinal plus ou moins entier; quatre fossettes basales aux élytres et une strie dorsale raccourcie; prosternum caréné. . *Euplectopsis.*

I. 1. Prothorax carré à angles arrondis ou orbiculaire, avec ou sans fossette discoïdale; trois fossettes basales aux élytres, mais pas de strie dorsale; prosternum non caréné . . . . . *Asymoplectus.*

(1) Cette conformation, surtout en ce qui concerne le 3e segment, est plus prononcée chez les ♂ que chez les ♀.

Digitized by Google

G. 2. Quatrième segment ventral seul plus grand que les autres.
H. 2. Un sillon transversal au prothorax.
I. 2. Prosternum non caréné.
J. 2. Pas de sillons longitudinaux au prothorax, mais souvent une fossette discoïdale oblongue. . . . . .
K. 3. Tête grande, généralement plus large, mais au moins aussi large que le prothorax, carrée ou un peu transversale, trapézoïdale, peu ou pas rétrécie en avant, aplatie; tempes très grandes, arrondies; massue des antennes peu marquée; une fossette discoïdale plus ou moins forte au prothorax qui est plus ou moins cordiforme, mais jamais étranglé à la hauteur du sillon transversal qui, d'ailleurs, ne fait jamais complètement défaut; élytres avec une strie dorsale plus ou moins marquée, mais ne manquant jamais; forme aplatie, plus ou moins large, à côtés parallèles.
L. 2. Pas d'yeux . . . . . *Scotoplectus.*
K. 2. Des yeux. . . . . *Euplectus.*
K. 2. Tête grande, pas plus large que le prothorax, allongée, rétrécie en avant, assez convexe; tempes grandes, arrondies; massue antennaire peu marquée; prothorax allongé, cordiforme, sans étranglement et sans fossette discoïdale; quatre fossettes basales aux élytres, strie discoïdale très obsolète et très courte; forme assez allongée, plus ou moins aplatie, moins parallèle. . . . . *Vidamus.*
K. 1. Tête bien plus petite, plus étroite et plus courte que le prothorax, toujours assez fortement atténuée en avant, avec les côtés obliques, jamais aplatie; vertex plus ou moins convexe transversalement, tempes beaucoup plus petites, formant un angle aigu à sommet arrondi; strie dorsale assez variable, mais ne faisant jamais défaut complètement.
L. 2. Prothorax cordiforme, sans étranglement,

Digitized by Google

ayant toujours une fossette discoïdale ; massue des antennes triarticulée, très tranchée et plus forte. . . . . *Thesiastes.*

L. 1. Prothorax très cordiforme, assez fortement étranglé à la hauteur du sillon transversal, la fossette latérale étant située en partie sur le rebord même et sur les flancs, nulle trace de fossette discoïdale; massue moins tranchée. . . . . *Meliceria.*

J. 1. Des sillons longitudinaux au prothorax.

K. 2. Deux sillons latéraux fins, mais bien marqués, avec une petite fossette discoïdale sur le prothorax qui est transversal et en trapèze renversé; tête petite, transversale ; une assez longue strie dorsale aux élytres, fine et bien marquée. . . . . *Sampsa.*

K. 1. Trois sillons larges et profonds, le médian un peu raccourci ; prothorax cordiforme ; tête assez grande; pas de strie dorsale, mais la fossette basale externe très grande. *Glustus.*

I. 1. Prosternum caréné.

J. 2. Tête grande, plus longue que large, mais plus étroite que le prothorax, à peine rétrécie en avant, aplatie, tempes peu arrondies; prothorax cordiforme, un sillon longitudinal médian, entier, de chaque côté deux fossettes, dont l'une terminant le sillon transversal et l'autre basale, entre les deux une dent obtuse ; quatre fossettes basales aux élytres, pas de strie dorsale. . *Singhala.*

J. 1. Tête plus grande que le prothorax, atténuée en avant, tempes grandes, arrondies ; prothorax plus ou moins cordiforme, sans fossette discoïdale, mais avec un vestige de sillon sur le disque et un court sillon longitudinal médian entre la base et le sillon transversal ; quatre fossettes basales aux élytres, pas de strie dorsale. . . . *Macroplectus.*

H. 1. Pas de sillon transversal au prothorax.

I. 2. Prosternum non caréné.

J. 2. Un seul sillon médian au prothorax ; tête grande, avec une large fovéole centrale émettant en arrière un sillon et, sur le

Digitized by Google

vertex, deux fossettes libres ; forme plus ou moins linéaire . . . . . *Octomicrus.*

J. 1. Pas de sillon médian, mais seulement trois fossettes basales libres au prothorax . . *Acolonia.*

I. 1. Prosternum caréné. Trois sillons longitudinaux plus ou moins entiers au prothorax; tête petite. . . . . *Bibloporus.*

G. 1. Les quatre premiers segments dorsaux subégaux.

H. 2. Pas de strie dorsale aux élytres; fréquemment la fossette externe est accentiforme, d'autres fois deux fossettes externes sont réunies dans une dépression commune un peu allongée, mais qui ne peut être considérée comme une strie (1).

I. 2. Segments ventraux 2, 3, 4 subégaux.

J. 3. Prothorax carré à angles arrondis, sans aucune trace de fossette ni de sillon sur le disque; forme aplatie, assez allongée. . *Biblopectus.*

J. 2. Prothorax cordiforme avec une trace de sillon sur le disque; forme aplatie, plus large . . . . . *Anoplectus.*

J. 1. Prothorax très cordiforme, indistinctement denté sur les côtés au milieu et de là à la base un peu échancré, une fossette discoïdale sulciforme; forme plus épaisse. . . *Pteroplectus.*

I. 1. Segments ventraux 2 et 3 subégaux, 4 plus petit.

J. 3. Prothorax à peu près carré, à angles arrondis, sans aucune trace de fossette ni de sillon sur le disque; forme aplatie et parallèle. . . . . *Pseudoplectus.*

J. 2. Prothorax très cordiforme, sans trace de sillon ni de fossette sur le disque ; forme très aplatie et parallèle . . . . . *Lioplectus.*

J. 1. Prothorax en ovale un peu cordiforme, avec un sillon longitudinal raccourci sur le disque ; forme assez parallèle et légèrement aplatie. . . . . *Protoplectus.*

H, 1. Elytres ayant toujours au moins une strie

(1) Entre cette fossette allongée et une strie, il est parfois bien difficile d'assigner une limite précise ; c'est plutôt une question d'appréciation ; mais on pourra toujours se guider, par comparaison sur des types européens très connus.

Digitized by Google

dorsale (parfois plusieurs) raccourcie, large et diffuse ou longue, fine et très nette.

I. 4 Une strie dorsale raccourcie avant le milieu généralement large, diffuse et peu profonde, parfois cependant assez nette, mais courte.

J. 2. Tête transversale, plus étroite et beaucoup plus courte que le prothorax.

K. 2. Antennes grêles; pas de sillon latéral, mais une grande fossette de chaque côté et un sillon médian raccourci au prothorax . . *Plectusodes.*

K. 1. Antennes épaisses.

L. 2. Trois sillons longitudinaux au prothorax, latéraux très marqués, médian très fin; strie dorsale très courte, diffuse. . . . *Dalma.*

L. 1. Un seul sillon longitudinal médian au prothorax; strie dorsale, large, profonde, mais très nette, atteignant le milieu . . . . *Eutyphlus.*

J. 1. Tête beaucoup plus grande, au moins aussi longue que large, plus ou moins atténuée, tantôt plus, tantôt moins large que le prothorax.

K. 2. Tête avec les tubercules antennaires normaux.

L. 2. Tête atténuée en avant.

M. 3. Deux fossettes basales aux élytres; tête bien plus longue que large, presque aussi longue que le prothorax qui est cordiforme et sans sillon longitudinal; strie dorsale assez fine. peu profonde. . . . . *Xenogyna.*

M. 2. Trois fossettes basales aux élytres, strie dorsale profonde, bien nette, ayant pour base une seule fossette, assez longue; prothorax cordiforme, allongé ou presque ovale; épaules effacées, mutiques, pas de sillon susépipleural.

N. 2. Front tronqué carrément en dessus de l'épistome, vertex transversal, tête brusquement rétrécie en avant des yeux, deux sillons céphaliques convergents en avant. *Microplectus.*

N. 1. Front non tronqué, mais très déclive; pas de sillons céphaliques, mais une excavation entre le front et le vertex. . . . . *Epiplectus.*

Digitized by Google

M. 1. Quatre fossettes à la base des élytres, strie dorsale très courte, diffuse, presque géminée, ayant pour base deux fossettes; épaules carrées, dentées, avec un sillon susépipleural; prothorax brièvement cordiforme. *Pteracmes.*

L. 1. Tête à peine ou même nullement atténuée en avant.

M. 2. Un très fort sillon longitudinal médian au prothorax; tête plus étroite que le prothorax. . . . . *Plectomorphus.*

M. 1. Pas de sillon longitudinal médian au prothorax; tête au moins aussi large que le prothorax. . . . . *Sagolonus.*

K. 1. Tête avec les tubercules antennaires élevés, gibbeux, laissant entre eux le front très déprimé, plus étroite que le prothorax et plus longue que large; prothorax très cordiforme, avec un sillon longitudinal médian obsolète; strie dorsale large, diffuse, raccourcie avant le milieu . . . . *Brounia.*

I. 3. Une strie dorsale fine, très nette et longue, dépassant le milieu et atteignant parfois l'extrémité des élytres.

J. 3. Ni sillon longitudinal, ni fossette sur le disque du prothorax, ce dernier très cordiforme; tête transversale; antennes courtes, dernier article au moins aussi long que les quatre précédents réunis; deux fossettes basales aux élytres, strie dorsale atteignant au moins les 3/4 de la longueur. *Tomoplectus.*

J. 2. Pas de sillon longitudinal, mais une fossette discoïdale sulciforme au prothorax qui est un peu cordiforme, mais plus atténué en avant qu'en arrière; tête transversale; antennes compactes, dernier article plus long que les deux précédents réunis; trois fossettes basales aux élytres, strie dorsale atteignant nettement le milieu. . . . . *Aminosimus.*

J. 1. Trois sillons longitudinaux bien marqués au prothorax.

K. 2. Bords latéraux du prothorax très légèrement ou même nullement sinués à la hauteur du sillon transversal; tête transversale

Digitized by Google

ou pas plus longue que large ; quatre fossettes à la base des élytres, strie dorsale le plus souvent presque entière, dépassant toujours le milieu des élytres.

L. 2. Prosternum caréné. . . . . *Euplectops.*

L. 1. Prosternum non caréné . . . . . *Paraplectus.*

K. 1. Bords latéraux du prothorax largement et profondément entaillés à la hauteur du sillon transversal ; tête notablement plus longue que large ; deux fossettes à la base des élytres, strie dorsale dépassant le milieu. *Deroplectus.*

I. 2. Deux stries dorsales très nettes, fines, rapprochées l'une de l'autre et semblant géminées ; tête médiocre, atténuée en avant ; prothorax presque ovale. . . . . *Trychioplectus.*

I. 2. Deux stries dorsales larges, confuses, éloignées l'une de l'autre, avec la trace d'une troisième strie externe, les intervalles assez convexes ; prothorax cordiforme, assez large ; tête grande, à peine atténuée en avant . . . . . *Zelandius.*

Gen. **Pyxidicerus**

Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1863, II, p. 422.—Schaufuss, *Tijdschr. Ent.*, XXX, 1887, p. 99. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 97.

Ce genre ne comprend, à ma connaissance, que trois espèces : *tetratomus* Schfs., *rajah* Schfs., de Sumatra ; *sultan* Raffray, de Singapore, auxquelles il faut ajouter *castaneus* Mots., de Ceylan, qui m'est inconnu.

Gen. **Zethopsus**

Reitter, *Ent. Mon. Berl.*, 1880, p. 85.—Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 97. — *Zethus* Schaufuss.—? *Euplectomorphus* Mots.

Ce genre est assez largement représenté dans la région indo-malaise : Ceylan, Siam, Sumatra, Singapore ; il se retrouve en Afrique, à Zanzibar, dans le Mashonaland et à Natal.

Le *pygmæus* Mots., de Ceylan, type du genre *Euplectomorphus* Mots., est inconnu et la description ne permet pas de décide

Digitized by Google

d'une façon certaine si ce genre est identique ou non à *Zethopsus*. J'ai déjà traité cette question assez longuement (*Rev. d'Ent.*, 1890, p. 97).

Gen. **Bythinoplectus**

Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, XX, p. 195. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 98.

Quatre espèces des Antilles, du Mexique et du Brésil.

Gen. **Mirus**

Saulcy, *Pet. Nouv. Ent.*, 1877, p. 169. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 91 et 97.

Une seule espèce, *permirus* Saulcy, de Corse. Le 7° segment ventral ♂ est très petit, transversal ; le prosternum est caréné.

Gen. **Neodeuterus**

Schaufuss, *Tijds. Ent.*, XXX, p. 151.—Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 99.

Deux espèces de Sumatra: *admirandus* et *alter* Schfs. 7e segment ventral ♂ carré; prosternum caréné.

Gen. **Phthartomicrus**

Schaufuss, *Tijds. Ent.*, XXX, p. 156. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 99.

Une seule espèce de Sumatra: *externus* Schfs. 7e segment ventral rhomboïdal ; prosternum caréné.

Gen. **Mechanicus**

Schaufuss, *Tijds. Ent.*, 1887, XXX, p. 158.—Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p, 92 et 98.

chlamydophorus Schaufuss, de Sumatra ; *cribratus* Raffray, de Singapore; *pubescens* Raffray, Singapore et Sumatra. 7° segment ventral petit, triangulaire ; prosternum caréné.

Digitized by Google

Gen. **Intempus**

Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, XX, p. 195. — Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 99.

Une seule espèce: *punctatissimus* Reitter, de Manille. 7e segment ventral petit, triangulaire ; prosternum caréné.

Gen. **Proterus**

Raffray, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1896, p. 231, pl. 10, fig. 9.

Une seule espèce : *punctatus* Raffr., Sumatra. 7e segment ventral rhomboïdal ; prosternum caréné.

Gen. **Pygoxyon**

Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1880, p. 508. - Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 92 et 98.

Trois espèces de Dalmatie, Italie et Caucase. 7e segment ventral grand, en triangle transversal ; prosternum caréné.

Gen. **Pseudoterus**

Raffray, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1893, p. 469, pl. 10, fig. 2.

Une seule espèce : *crassicornis* Raffray, Sumatra. Le 7e segment ventral est petit et triangulaire ; prosternum non caréné.

Gen. **Apothinus**

Sharp, *Biol. Centr. Amer. Zool. Col.*, II, I, p. 35. — *Thesium* Casey, *Contr. descr. Syst. Col. N.-Amer.*, II, 1884, p. 94.

Je ne connais pas les types du Dr Sharp, mais je possède plusieurs espèces, d'ailleurs inédites, du Brésil et de l'Amérique centrale, qui, d'après les descriptions et la figure données par ce savant, appartiennent certainement au genre *Apothinus* ; d'autre part, j'ai reçu dernièrement de M. Schmitt des exemplaires du *Thesium cavifrons*, et l'identité générique ne peut pas faire le moindre doute.

Le Dr Brendel et M. Casey avaient déjà considéré cette synony-

Digitized by Google

mie comme très probable. Du reste, la dernière objection de M. Casey s'évanouit; car, dans les insectes que je considère comme *Apothinus*, le prosternum est caréné comme dans *Thesium*.

La tête est un peu allongée et rétrécie en avant, où elle est tronquée carrément; elle présente deux profonds sillons qui se réunissent, en avant, dans une grande dépression frontale; les antennes sont fortes, épaisses, le dernier article est un peu allongé, gros, subcylindrique et turbiné à l'extrémité; le prothorax a toujours les côtés un peu crénelés. sur le disque une impression variable; de chaque côté, une grande fossette et, au milieu, au-dessus de la base, une grande impression géminée et plus ou moins prolongée en arrière; enfin, tout à fait à la base. quatre fossettes; les élytres ont, à la base, deux grandes fossettes un peu transversales, correspondant à une dépression longitudinale limitée, de chaque côté, par une strie fine, en sorte que les élytres semblent avoir quatre stries, y compris la suturale; les épaules sont obtusément dentées, le sillon susépipleural est très marqué; le prosternum et le mesosternum sont carénés; les hanches intermédiaires sont un peu écartées et les postérieures contiguës; le premier segment abdominal est fortement impressionné, à la base, transversalement, mais sans carinules; les segments ventraux 2-4 diminuent légèrement, 5 est bien plus petit, 6 aussi grand que 4 et, chez les ♂, entaillé pour recevoir le 7e, qui est petit, plus ou moins irrégulièrement orbiculaire ou triangulaire.

En dehors de *cavifrons* Le Conte, *laticollis* Casey, des Etats-Unis, et *impressifrons* Sharp, *obscurus* Sharp, du Guatemala, ce genre comprendra les espèces nouvelles suivantes.

J'ai trouvé la première dans la collection Reitter sous le nom inédit de *Euplectus insignis* Reitt., que je lui conserve.

insignis n. sp.

Sat elongatus et gracilis, rufo-castaneus, antennis pedibusque fulvis. Caput latitudine sua (absque oculis) longius, fronte inter antennas medio haud depressa, lateribus et fronte rugosulo-punctatum. Antennæ crassæ, articulis 2 subquadrato, 3-6 moniliformibus, 7 leviter transverso, 8 magis transverso, 9 paulo latiori, nec longiori, magis transverso, 10 præcedenti fere dimidio longiori, vix latiori, transverso, 11 decimo haud latiori, subelongato-quadrato et apice turbinato. Prothorax capite (cum oculis) haud latior, latitudine sua longior, antice posticeque subequaliter attenuatus, fovea discoidali oblonga et prope apicem sita, fovea antebasali subgeminata, postice oblonge producta, cum foveis lateralibus magnis

Digitized by Google

sulco transverso obsoleto fere juncta. Elytra basi leviter attenuata. Segmento ventrali 6° subtriangulatim emarginato ; 7° breviter ovali. ♂.— Long., 1,10 mill.

Cette espèce se distingue par son prothorax relativement étroit, presque ovale, le 10° article des antennes très transversal et le 11° plus court.

Blumenau (Brésil).

brevicollis n. sp.

Latior et brevior, crassus, rufus, antennis pedibusque testaceis. Caput minus, fronte inter antennas medio haud depressa, vertice lateribus et fronte rugosulo-punctatis, antennarum articulis 2 obovato, 3-8 moniliformibus, 9 leviter transverso, 10 præcedenti triplo longiori, vix latiori, subquadrato-transverso, 11 subquadrato et turbinato. Prothorax capite (cum oculis) multo latior, breviter cordatus, fovea discoidali minori, vix oblonga et prope apicem sita, antebasali valde transversa, postice medio triangulatim minute producta et cum foveis lateralibus magnis fere juncta. Elytra leviter convexa et breviora, basi vix attenuata. ♀. — Long., 1,10 mill.

Cette espèce est proportionnellement courte et large et a la massue peu accentuée, ce qui doit être un caractère sexuel. Elle semble voisine du *laticollis* Cas. ; mais elle est bien plus grande et de couleur plus claire.

Elle était dans la collection Schaufuss avec une étiquette portant : Yucatan, Teapa, Nouvelle-Orléans? Sa provenance est donc incertaine.

Sharpi n. sp.

Sat elongatus, validus, rufus vel rufo-castaneus, antennis pedibusque testaceis vel rufis. Caput magnum, antice haud attenuatum, lateribus, vertice et fronte plus minusve rugosulo-punctatum. Antennarum clava majori, articulis 2 quadrato, 3-7 moniliformibus, 8 vix transverso, præcedentibus nec latiori, 9 valde transverso, 10 præcedentibus vix latiori, sed duplo longiori, subquadrato-transverso, 11 elongato-quadrato, apice turbinato. Prothorax capite (cum oculis) haud latior, sed longior, cordatus, fovea discoidali oblonga, mediocri, antebasali foveis duabus obliquis et geminatis constanti, postice vix producta, cum lateralibus vix juncta. Elytra brevia,

Digitized by Google

basi vix attenuata. Segmento 6 ventrali medio impresso, 7 minuto, rotundato. ♂. — Long., 1,10-1,20 mill.

Cette espèce se distingue des précédentes par la forme du prothorax et la massue antennaire plus accentuée, dont le dernier article est plus long.

Trouvé dans les tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

clavatus n. sp.

Sat elongatus, gracilis, castaneus, antennis obscure rufis, pedibus fulvis. Caput sat elongatum, antice attenuatum, fronte media inter antennas leviter depressa, lateribus, fronte et vertice rugoso-punctatum. Antennarum clava magna, articulis 2 subsphærico, 3-7 moniliformibus, sed latitudine nonnihil crescentibus, 8 valde transverso, 9 præcedente paulo latiori et multo longiori, transverso, 10 trapezoidali, leviter transverso, magno, 11 subcylindrico, præcedente duplo longiori, breviter turbinato. Prothorax capite (cum oculis) vix latior, valde cordatus, fovea discoidali magna et sulciformi, antebasali transversa et postice valde producta, lateralibus leviter oblongis. Elytra magis elongata et striolis discoidalibus longioribus. Abdominis segmento ultimo dorsali apice obtuse acuminato, 6 ventrali simplici, 7 minuto, breviter oblongo. ♂.—Long., 1,30 mill.

Dans cette espèce, la massue antennaire est très grande, le prothorax très cordiforme, avec les côtés presque échancrés après le milieu, qui est presque angulé, la fossette discoïdale est presque un sillon raccourci et la fossette antébasale se prolonge en arrière presque jusqu'à la marge apicale.

Trouvé dans les tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

Gen. **Acotreba**

Reitter, *Verh. Nat. Verh. Brünn*, XX, p. 195.

Une seule espèce, *Simoni* Reitter, du Chili.

Gen. **Panaphantus**

Kiesw., *Berl. Ent. Zeits.*, 1858, p. 48.

Ne renferme qu'un seul type, qui se trouverait de la France méridionale au Lenkoran; mais je crois qu'il devra être divisé en deux

Digitized by Google

espèces : celle de France méridionale et de Grèce, et celle du Lenkoran ; toutefois, il faudrait, pour en décider sûrement, des matériaux plus nombreux que ceux que je possède.

Gen. **Rhynoscepsis**

Le Conte, *Proc. Am. Phil. Soc.*, 1878.—*Rhynosceptis* C. Schaufuss, *Catal. Tijds. v. Ent.*, XXXI, p. 83.

Ce genre est très curieux par la conformation de la tête très allongée et très atténuée en avant, avec un long tubercule antennaire à l'extrémité duquel sont insérées les antennes, qui sont presque contiguës à leur insertion ; ces dernières sont assez fortes, le 1er article long, le 2e ovale et bien plus gros que les suivants qui sont moniliformes, la massue peu marquée, triarticulée et le dernier article fort. Le prothorax cordiforme ou transversal, avec un sillon longitudinal et un autre transversal, plus ou moins marqués, deux grandes fossettes latérales et quatre petites fossettes basales ; les élytres relativement courtes, avec une strie dorsale entière, un fort sillon susépipleural et l'épaule un peu dentée, l'abdomen grand, les premiers segments dorsaux subégaux, les ventraux 2-4 diminuant, 5 très petit, 6 grand, 7 (chez les ♂) assez grand, transversalement triangulaire, avec une carène longitudinale médiane ou oblique ; hanches intermédiaires et postérieures contiguës ; prosternum non caréné. Les ♀ ont les élytres plus courtes et les épaules plus arrondies. J'en connais quatre espèces qui se distinguent comme suit :

A. 2. Prothorax cordiforme, presque aussi long que large ; forme générale plus allongée, moins élargie.

B. 2. Sillon longitudinal du prothorax profond dans toute sa longueur, fossettes latérales entaillant profondément le bord, côtés arrondis, mais peu élargis en avant du milieu ; élytres ♂ pas beaucoup plus longues que le prothorax. — Long., 1,30 mill. — Floride. *bistriata* Le Conte.

B. 1. Sillon longitudinal du prothorax très profond en avant et en arrière, très obsolète sur le disque ; fossettes latérales entaillant très peu le bord, dont les côtés sont très arrondis et un peu dilatés en avant du milieu. Elytres ♂ plus longues que le prothorax. — Long., 1,60 mill. — Amazones. *gracilis* Schfs.

A. 1. Prothorax très transversal et beaucoup plus large que la tête ; forme plus large et plus courte.

B. 2. Sillon longitudinal du prothorax très obsolète sur le disque,

Digitized by Google

formant, en avant, une profonde fossette, et en arrière, une autre profonde fossette sulciforme. Côtés du prothorax presque anguleusement dilatés avant le milieu et profondément sinués par la fossette latérale et la fossette basale. Antennes plus courtes, plus épaisses, massue plus forte, 5e article un plus gros que les adjacents; pubescence rare, très courte. — Long., 1,10 mill. — Amazones. *militaris* Schfs.

B. 1. Sillon longitudinal du prothorax entier et profond dans toute sa longueur, côtés très élargis avant le milieu, mais arrondis et, de là à la base, très obliques, mais à peine échancrés par les fossettes. Antennes plus longues et plus grêles, massue plus lâche et moins forte, 5e article pas beaucoup plus gros que les adjacents, pubescence très courte, mais épaisse, grise; 6e segment ventral impressionné, 7 assez grand, triangulaire, avec une carène oblique. — Long., 1,20-1,30 mill. — Amazones. *pubescens* n. sp.

Cette dernière espèce avait été confondue par le Dr Schaufuss avec *militaris*, dont elle est bien différente. Les caractères sexuels sont d'ailleurs identiques.

Gen. **Autoplectus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 248.

Ce genre ne doit renfermer qu'une espèce, *torticornis* Raffr., de Madagascar.

Les deux sexes n'ont que six segments ventraux. Le ♂ a les yeux petits, mais normalement développés, tandis que la ♀ a des yeux tout à fait rudimentaires et composés au plus de 3 à 4 facettes. Le prosternum n'est pas caréné.

Gen. **Ranavala** n. gen.

La création de ce genre est indispensable pour l'*Autoplectus integricollis* Raffray, de Madagascar. Cet insecte, sur la description duquel je n'ai pas à revenir, diffère génériquement d'*Autoplectus* par sa forme bien plus convexe, le prothorax régulièrement cordiforme, sans échancrure ni dent latérales, sans sillon longitudinal médian et un faciès très différent. Le prosternum n'est pas caréné et il n'y a que six segments ventraux dans les deux sexes.

Digitized by Google

Gen. **Mirellus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1894, p. 204, pl. II, fig. 4.

Ce genre ne comprend qu'une très petite espèce de Singapore, *sulcicollis* Raffr., dont la ♀ seule est connue ; le prosternum n'est pas caréné.

Gen. **Apoterus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1894, p. 21, pl. I, fig. 20.

Encore une seule et très petite espèce de Singapore, *lævis* Raffr., dont la ♀ seule est connue ; le prosternum est caréné.

Gen. **Aulaxus** nov. gen.

J'ai établi ce genre pour deux insectes d'Australie, qui, du reste, ne sont pas décrits, à ma connaissance. La tête est allongée, fortement rétrécie en avant et il y a encore apparence de tubercule antennaire, un peu comme chez les *Apothinus*. Le premier article des antennes est normalement développé, la massue triarticulée, le prothorax est subcordiforme, mais plus atténué en avant qu'en arrière et un peu allongé, avec trois sillons longitudinaux très marqués et un sillon transversal ; les élytres ont 4 fossettes basales et une strie dorsale presque entière. Le prosternum n'est pas caréné. Les segments dorsaux sont subégaux ainsi que les ventraux, le 7e est petit, transversal, avec un petit opercule.

rugicollis n sp.

Subelongatus, parum depressus, rufo-castaneus, elytris, antennis pedibusque rufis, pallide sed breviter pubescens. Caput rugoso-punctatum, prothorace angustius et brevius, antice valde attenuatum, lateribus obliquis, tuberculo frontali a capite sulco transverso diviso et, medio, obsolete et late sulcato, inter oculos foveis duabus et sulcis duobus obliquis antice connexis, vertice transversim convexo, longitudinaliter sulcato. Antennæ validæ, articulis 1° brevi, 2° subquadrato, majoribus, 3 subconico, 4-8 moniliformibus et longitudine decrescentibus, 9-10 latioribus, transversis, 11 subovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax lateribus rugoso-punctatus, disco irregularis, latitudine sua longior, antice valde attenuatus, sulcis tribus longitudinalibus et uno transverso, validis t integris. Elytra prothorace multo majora, subconvexa, obsoletis-

Digitized by Google

sime rugosula, lateribus leviter rotundata, humeris quadratis et elevatis, basi foveis quatuor, harum externis duabus connexis, stria dorsali delicatula ad medium evanescente. Abdomen elytris paulo angustius et brevius, segmentis dorsalibus 1° basi valde impresso et bicarinulato, carinulis tertiam partem disci includentibus, 2° obsolete impresso et bicarinato. Metasternum piceum, magnum, obsolete impressum. Segmentis ventralibus 2-4 æqualibus, 5 angustiori, 6 quarto æquali, 7° minori, transverso, operculo minuto prædito. Pedes mediocres. ♂. — Long., 1,60 mill.

Australie : Swan-River.

trisulcatus n. sp.

Elongatus, totus rufus, pube pallida brevi. Caput rugosulo-punctatum, prothorace angustius, sed longitudine subæquale, antice valde attenuatum, lateribus obliquis, tuberculo antennario sulco transverso a capite diviso, medio impresso, inter oculos foveis duabus et sulcis obliquis antice vix connexis, vertice transversim convexo, minute carinulato. Antennæ validæ, articulis 1° majori, 2 subcylindrico, latitudine sua longiori, 3 brevi, 4-8 transversis et longitudine decrescentibus, 9-10 majoribus, transversis, 11 ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax latitudine sua vix longior, antice valde attenuatus, lateribus medio rotundatus, sulcis tribus longitudinalibus et uno transverso validis et integris. Elytra prothorace latiora et multo longiora, humeris quadratis et subelevatis, lateribus leviter rotundata, basi foveis quatuor, stria dorsali delicatula, fere integra. Abdomen elytris latitudine subæquale et paulo brevius, segmentis dorsalibus 1° basi transversim impresso et bicarinulato, carinulis brevibus, tertiam partem disci includentibus, 2° similiter, sed obsolete impresso et brevius carinulato. Metasternum obsolete impressum. Segmentis ventralibus 2-6 subæqualibus, 6° apice medio obtuse lobato. ♀. — Long., 1,70 mill.

Australie : King George's-Sound.

Cette espèce diffère de *rugicollis* par la tête beaucoup plus longue, le prothorax au contraire bien plus court et sans ponctuation, la strie dorsale des élytres presque entière.

Gen. **Aphiliops**

Reitter, *Ent. Zeit.*, III, p. 208.—*Philus* Saulcy, *Spec.* I, p. 40 *bis*.

Une seule espèce de Corse, *Aubei* Saulcy.

Le 7e segment ventral est assez grand, en triangle transversal, sans opercule. Le prosternum n'est pas caréné.

Digitized by Google

Gen. **Apoplectus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 96 et 102.

Ne renferme qu'une espèce de Nouvelle-Guinée, *crassipes* Raffr., originairement décrite comme *Euplectus*. La tête est grosse, avec les yeux situés en avant du milieu; les antennes compactes, terminées par un très gros article, le prothorax presque orbiculaire avec trois fossettes libres, les élytres avec deux fossettes basales et pas de strie dorsale, le sillon susépipleural assez profond et le rebord latéral de l'élytre assez fortement caréné ; les segments dorsaux égaux, ainsi que les ventraux dont le 1er est assez grand et aplati entre les hanches postérieures, qui sont assez écartées ; le prosternum n'est pas caréné et les palpes sont relativement très petits. La ♀ seule est connue.

Gen. **Dalmoplectus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 96 et 102.

Une seule espèce, *rybaxoides* Reitt., du Mexique. Comme faciès, cet insecte ressemble absolument aux *Melba* Cas. (*Trimiopsis* auctorum), mais les hanches postérieures sont légèrement écartées. Le prosternum n'est pas caréné. La ♀ seule est connue.

Gen. **Prophilus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 94 et 100.

Deux espèces de Singapore, *minutus* et *capitatus* Raffr.

La tête est grosse, plus ou moins transversale, les antennes courtes, compactes, de 10 articles seulement, le 9e transversalement triangulaire et très asymétrique, le dernier très gros ; prothorax plus étroit que la tête, étroit, un peu étranglé postérieurement, avec un sillon transversal et trois fossettes. Elytres grandes, à côtés arrondis, épaules nulles, deux fossettes basales et une strie dorsale large et raccourcie. Abdomen à premier segment dorsal très grand, rétréci à la base, 2 ventral très grand, 3-5 très petits, 6 aussi grand que les trois précédents ensemble, le 7e est très petit, enchâssé dans le 6e, avec un petit opercule en forme de bouton, qui peut être pris pour une fossette quand il est affaissé. Le prosternum n'est pas caréné.

Digitized by Google

Gen. **Neodalmus**

Raffray, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1891, p. 304, pl. 6, fig. 4.

Une seule espèce, *carinatus* Raffr., du Venezuela.

La dimension du 1er segment ventral, qui dépasse beaucoup les hanches, rangerait cet insecte parmi les *Bythinini*, si les hanches postérieures n'étaient très nettement coniques. Le seul exemplaire connu est certainement une ♀.

Gen. **Euplectodina** nov. gen.

Ce nouveau genre est créé pour *Euplectus hipposideros* Schaufus, de Siam. Le corps est médiocrement allongé, parallèle et épais; la tête grosse, atténuée en avant; les antennes assez grêles terminées par un article subitement plus gros, mais ovale; le prothorax cordiforme, avec trois fossettes reliées par un sillon transversal et une forte fossette discoïdale ; les élytres à épaules carrées, très dentées, avec deux fossettes basales et une strie dorsale bien marquée ; 1er segment dorsal et 2e ventral plus grands que les autres, sept segments ventraux dans les deux sexes ; ♂, 7e ventral grand, convexe, ayant à sa base un opercule triangulaire; ♀, 7e ventral petit, transversal ; prosternum non caréné.

Gen. **Cupila**

Casey, *Coleopt. Notices*, VII, *Ann. N.-York Acad. of Science*, IX, 1897, p. 561.

Je ne connais pas ce genre, qui a été établi par M. T. Casey pour le *Trimium clavicorne* Mækl. et je ne puis que l'indiquer, quoique, d'après les observations de M. Casey, il me semble bien valable. Le corps est moins linéaire et moins convexe que dans *Actium*, il n'y a pas de strie dorsale. Les épaules ont une fossette épipleurale, mais l'auteur ne nous dit pas si elles sont dentées, ce qui serait important à savoir ; le prothorax a des côtés bien marqués au-dessus et en dedans desquels est située la fossette latérale ; le 1er segment dorsal est plus grand que les suivants et le 10e article des antennes en triangle transversal. M. Casey ne parle pas du dernier segment ventral chez les ♂.

Digitized by Google

Gen. **Simplona**

Casey, *Coleopt. Notices*, VII, *Ann. N.-York Acad. of Science*, IX, 1897, p. 561.

Je ne connais pas ce genre, que M. Casey a créé pour une espèce nouvelle qu'il décrit sous le nom de *arizonica*, de l'Arizona. Le prothorax a les côtés arrondis avec une petite fossette et le sillon transversal ne s'étend pas sur les flancs du prosternum ; le 10° article des antennes est transversalement triangulaire ; la tête est aussi large que le prothorax et plus large que longue ; le prothorax est arrondi, à peine plus large que long ; les élytres n'ont pas de strie dorsale, les épaules sont très marquées avec une forte fossette épipleurale ; mais il n'est pas dit si les épaules sont dentées, ce qui semble cependant probable ; le premier segment dorsal est plus grand que les suivants. Le seul exemplaire connu est une ♀.

Gen. **Aphilia**

Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, XX, p. 196.

Trois espèces : *femorata* Reitter, de Bornéo ; *Reitteri* Raff., de Singapore ; *sumatrensis* Raff., de Sumatra.

Facile à reconnaître par la tête petite, triangulaire ; le prothorax ovale, sans sillons ni fossettes ; les antennes médiocres, terminées par un fort article ovale ; les élytres grandes et épaules nulles, sans fossettes et sans strie dorsale ; le 1er segment dorsal et le 2° ventral très grands, 7° ventral ♂ petit, triangulaire, en forme d'opercule ; prosternum non caréné.

Gen. **Chætorhopalus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1887, p. 49, et 1890, p. 102 et 104.

Renferme deux espèces : *atomus* Schaufuss, de Java et Sumatra ; *unicolor* Raffray, de Zanzibar.

L'appendice onguiculaire est réellement sétiforme et ce genre doit rentrer dans les *Euplectini*.

Il a été déjà longuement décrit. ♂, 7° segment ventral avec un grand opercule oblong. Prosternum non caréné.

Digitized by Google

Gen. **Pseudotrimium** nov. gen.

Une seule espèce décrite ci-dessous.

La tête est petite, triangulaire, pointue en avant, et les antennes presque contiguës à leur insertion, celles-ci courtes, compactes, le 2e article plus gros que le 1er, le 10e en triangle transversal, asymétrique, et le dernier très gros; prothorax beaucoup plus grand que la tête, en ovale très court, avec un sillon transversal; élytres grandes, épaules légèrement marquées, mais non dentées; une strie dorsale courte; 1er segment dorsal et 2e ventral plus grands que les autres, ventraux 3-5 subégaux, 6e grand, en triangle arrondi au sommet. ♀ seule connue. Prosternum non caréné.

Il a beaucoup du faciès de *Chætorhopalus*.

microcephalum n. sp.

Ovale, antice posticeque attenuatum, castaneum, nitidum, læve, antennis pedibusque testaceis. Caput minutum, triangulare, subdeplanatum, foveis duabus minutis inter oculos magnos sitis. Antennæ breves, articulis 1° subcylindrico, 2° præcedenti latiori, subtransverso-quadrato, 3-9 moniliformibus, leviter transversis et compactis, 10 transverso, intus leviter crassiori, transversim triangulari et asymetrico, 11 maximo, breviter ovato, pallide pubescenti. Prothorax capite multo major, brevissime ovatus, subconvexus, sulco transverso antebasali recto et foveis lateralibus magnis, a basi parum distantibus. Elytra basi plus, postice minus attenuata, lateribus rotundatis et, medio, prothorace multo latiora, humeris fere nullis, foveis duabus et stria dorsali ad tertiam partem anticam abbreviata. Abdomen angustius et anguste marginatum, apice attenuatum, segmento 1° dorsali paulo longiore; metasternum convexum. Pedes mediocres, tibiis apice leviter incrassatis. ♀. — Long., 0,80 mill.

Je ne possède qu'un seul exemplaire ♀ de ce très petit insecte, qui provient de la collection Schaufuss; il était étiqueté Yucatan, Teapa, Nouvelle Orléans? Sa patrie est donc incertaine.

Gen. **Trimium**

Aubé, *Mag. Zool.*, 1833, p. 149.

Ce genre comprend plus de 20 espèces, mais est exclusivement confiné à la faune paléarctique.

Le corps est allongé, cylindrique, épais; la tête grosse, atténuée en

Digitized by Google

avant; les antennes courtes, compactes, articles 2 gros, suivants moniliformes, 10° en triangle transversal, asymétrique, dernier très gros, ovoïde; prothorax allongé, légèrement cordiforme, toujours avec 3 fossettes et un sillon transversal plus ou moins marqués; élytres longues et épaules atténuées, mais plus ou moins dentées, avec deux fossettes basales et une strie dorsale. Abdomen avec le 1er segment dorsal et le second ventral plus grands; ♂, 7° segment ventral très petit, transversal et un peu triangulaire; le prosternum n'est pas caréné.

Gen. **Trimiodina** nov. gen.

Ce genre est créé pour le *Trimium concolor* Sharp, de Guatemala.

Cet insecte diffère des *Trimium* par le corps encore plus épais, moins atténué en avant et en arrière; la tête est grosse, convexe en arrière et, au milieu, avec deux sillons droits qui ne se réunissent pas en avant et font paraître les rebords comme formés d'un bourrelet; enfin et surtout le 10e article des antennes est simple et symétrique, ce qui est un caractère important dans ce groupe; malheureusement la ♀ seule m'est connue.

Gen. **Trimiomelba**

Casey, *Coleopt. Notices*, VII, *Annals N.-York Acad. of Science*, IX, 1897, p. 533.

M. T. Casey a créé ce genre pour les *Trimium dubium* Le Conte, *consexulum* Le C. et *lævis* Cas., des Etats-Unis.

Il se distingue des *Trimium* par sa tête large, aplatie, à rebords presque tranchants, sans sillons et plus ou moins armée, chez les ♂, dont le 7e segment ventral est plus ou moins rhomboïdal.

La forme de la tête me semble être assez particulière pour légitimer la création de ce genre.

Gen. **Limoniates** nov. gen.

Ce genre ressemble beaucoup, comme faciès, à *Biploplectus* et à *Philiopsis*, mais il diffère des deux en ce que la massue des antennes est réellement composée du dernier article seulement, qui est subitement plus gros, bien que le 10e soit transversal.

Le corps est assez allongé et aplati, la tête plus petite que le prothorax, transversale sur le vertex, brusquement rétrécie en avant

Digitized by Google

des yeux, avec le front tronqué ; les antennes courtes, épaisses ; le prothorax ovale, avec un sillon transversal ; les élytres assez grandes, à épaules non dentées, avec trois fossettes basales et une strie dorsale raccourcie. Les trois premiers segments dorsaux sont subégaux ; les ventraux : 1er est grand, dépassant les hanches et aplati entre elles, 2e et 3e égaux entre eux, 4e plus petit, 5e caché sous le 4e, d'où il résulte que la ♀ n'a que 5 segments ventraux apparents et le ♂ six. Ce dernier est petit, transversal et sans opercule.

Une seule espèce.

australis n. sp.

Brunneus, vix perspicue pubescens, antennis pedibusque testaceis. Caput prothorace minus, vertice transversim convexum et ante oculos abrupte angustatum, sulcis duobus cum impressione frontali transversa junctis, vertice medio postice sulcato. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, 3-9 moniliformibus, 9 nonnihil transverso, 10 vix majori, transverso, 11 magno, ovato. Prothorax ovatus, foveis tribus subæqualibus, sulco transverso, valde angulato junctis. Elytra sat elongata, lateribus rotundata, basi foveis tribus, stria dorsali ante medium abbreviata. Segmento 1° dorsali basi fortiter impresso inter carinulas duas breves et fere tertiam partem disci includentes. ♂. Metasternum leviter impressum ; femoribus anticis et præsertim intermediis incrassatis ; segmento ventrali ultimo (6° apparenti) minuto transverso. ♀. Segmento ventrali ultimo (5° apparenti) magno, subtriangulari. — Long., 0,80-0,90 mill.

Australie : Nouvelle-Galles du Sud, Windsor et Clarence River (*Mr Lea*).

Gen. **Actium**

Casey, *Calif. Ac. Scienc.*, 1887, p. 201 ; *Coleopt. Notic.*, V, *Annals N.-York Acad. of Science*, 1893, p. 462. — *Proplectus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 94 et 100. — *Actiastes* Casey, *Coleopt. Not.*, VII, *Annals N.-York Acad. of Scienc.* 1897, p. 561.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces des Etats-Unis et se retrouve au Chili.

Je crois que M. Casey a eu parfaitement raison de rapporter mon *Proplectus decipiens* à son *Actium californicum*.

Digitized by Google

Quant au genre *Actiastes* Casey, qui comprend le *Trimium foveicolle* Le Conte, j'en ai reçu un type de M. Schmitt et je ne puis trouver aucune différence avec *Actium*. Le premier segment dorsal n'est certainement pas plus grand que les autres, le 10e article des antennes n'est pas triangulaire et asymétrique ; quant à la disposition des fossettes, elle est si peu importante, et, d'ailleurs, un peu variable suivant les espèces, qu'il est impossible de la considerer comme un caractère générique. La tête est de dimensions médiocres, à peine aussi large et généralement plus courte que le prothorax, atténuée en avant, fovéolée ou sillonnée, avec un bourrelet frontal du reste très variable; les antennes sont assez courtes, les articles pénultièmes lenticulaires et symétriques, le dernier gros, un peu conique; le prothorax est allongé, cordiforme, avec un sillon transversal reliant ensemble trois fossettes, dont les latérales sont situées en dessus et en dedans du bord latéral qui est assez marqué; les élytres, variables suivant les espèces et même les sexes, ont deux ou trois fossettes basales et une strie dorsale raccourcie, les épaules sont toujours plus ou moins dentées; le 1er segment dorsal est égal ou subégal aux suivants, le 2e ventral légèrement plus grand; ♂, 7e ventral avec un grand opercule plus ou moins rhomboïdal.

Il y a parfois aux tarses un appendice unguiculaire sétiforme, ce qui m'avait induit, par erreur, à ranger le *Proplectus decipiens* dans les *Trichonyni*.

Les espèces du Chili sont *Pseudoplectus trimiiformis* Reitter et l'espèce suivante qui n'a pas, que je sache, été décrite.

gracile n. sp. (Schaufuss i. l.)

Elongatum, totum rufum, minutissime pubescens. Caput prothorace vix angustius, sed paulo brevius, antice attenuatum, lateribus obliquis, vertice transversim convexo, ante oculos utrinque fovea magna, oblonga, libera, fronte transversim convexa et postice transversim sulcata, medio leviter depressa, ita ut tuberculi antennarii magis prominuli videntur. Antennæ breves, crassæ, compactæ, articulis 2o ovato, primo majori, 3-8 moniliformibus, 9-10 valde transversis et leviter crescentibus, 11 magno, subconico. Prothorax capite et latitudine sua longior, subcordatus, antice et postice attenuatus, sulco transverso valido, medio angulato, fovea media minutissima lateralibus validis, basi ipsa transversim depressa et punctata. Elytra prothorace paulo latiora et multo longiora, lateribus vix arcuatis, humeris obliquis dentatis, basi foveis tribus quarum externa maxima; stria dorsali delicatula, paulo ante medium atte-

Digitized by Google

nuata. Abdomen elytris paulo brevius, haud latius, segmento 1 dorsali basi transversim impresso, hac impressione tertia parte disci paulo angustiore, carinulis brevissimis. Metasternum convexum. Segmento ventrali ultimo (6°) sat magno et subtriangulari. ♀. — Long., 1,20 mill.

Cette espèce se distingue du *californicum* Cas. par sa forme plus allongée et plus étroite et le dernier article des antennes plus conique; de *angustum* Cas. par les fossettes céphaliques libres et le vertex sans impression, les élytres bien moins atténuées à la base et beaucoup plus longues. Malheureusement le ♂ est inconnu.

J'en ai trouvé deux exemplaires dans la collection Schaufuss étiquetés *Trimium gracile* Schauf. type, Chili; mais je n'ai vu nulle part la description de cet insecte.

Elle diffère de *trimiiforme* Reitt., également du Chili, par la tête moins grosse, les antennes plus épaisses et plus courtes, les élytres moins larges et moins arrondies sur les côtés, les carinules du 1er segment dorsal beaucoup plus courtes.

caviceps nov. sp.

Oblongum, subparallelum, sat crassum, rufo-testaceum, vix perspicue pubescens. Caput trapezoidale, antice attenuatum, prothorace angustius et paulo brevius, fronte plana, rugosula, postice transversim impressa, in vertice fovea maxima transversali. Antennæ breves, articulis 2 quadrato, 3-8 monoliformibus et leviter crescentibus, 9 lenticulari, 10 valde transverso, majori, 11 ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax rotundato-cordatus, latitudine sua vix longior, foveis lateralibus magnis, sulco transverso, medio valde angulato, basi ipsa transversim depressa, lævi. Elytra prothorace multo longiora et paulo latiora, lateribus leviter rotundatis, humeris notatis et obsolete dentatis, basi foveis duabus validis, externa majori, stria dorsali delicatula, medio attenuata. Abdomen elytris subæquale, sed convexum. Metasternum valde impressum; segmento 7° ventrali magno, operculo magno rhomboidale. Pedum anticorum et intermediorum tibiis extus medio leviter incrassatis. ♂. — Long., 1,10 mill.

Cette espèce est bien facile à distinguer de toutes les autres, par la sculpture de sa tête, dont le front plat ne présente pas de tubercules antennaires et le vertex porte une très grande et profonde fossette transversalement ovale; le 10e article des antennes est plus épais que dans les autres espèces qui me sont connues et le prothorax est plus court et plus arrondi.

Digitized by Google

Un seul exemplaire trouvé par M. Grouvelle dans les tabacs du Mexique.

Gen. **Actionoma** nov. gen.

Ce nouveau genre est très voisin des *Actium* ; cependant il en diffère par la forme du corps beaucoup plus courte et plus épaisse, les antennes grêles à 2e article proportionnellement très gros, les 8 et 9 moniliformes, transversaux, le 11 est en réalité moins gros que dans les vrais *Actium*, mais il paraît plus gros, parce que l'antenne est plus grêle. Enfin la base des élytres est transversalement élevée, les épaules noueuses et dentées. Chez les ♂, le 6e segment ventral est grand avec une échancrure ronde, très asymétrique, le 7e est grand, en bourrelet transversal.

Il ne renferme qu'une espèce.

obesum n. sp.

Breve, latum et convexum, castaneo-ferrugineum, antennis rufis, pedibus rufo-testaceis, nitidum, vix perspicue pubescens. Caput prothorace angustius et brevius, antice attenuatum, lateribus leviter sinuatis, inter oculos antrorsum foveis duabus et sulco semicirculari, fronte leviter elevata, vertice leviter convexo, posterius nonnihil impresso. Antennæ graciles, articulis 1° subcylindrico, 2 subgloboso, majori, 3-8 minutis, moniliformibus, leviter crescentibus, 9-10 paulo majoribus, transversis, 11 magno, breviter ovato, basi truncato, apice obtuso. Prothorax capite major, antice plus et postice minus attenuatus, lateribus medio leviter rotundatis, latitudine sua vix longior, foveis lateralibus validis, media nulla, sulco transversali profundo, leviter medio angulato. Elytra prothorace longiora et multo latiora, subconvexa, lateribus rotundatis, basi transversim elevata et sulcata, bifoveata, fovea externa magna, accentiformi, stria dorsali nulla, humeris nodosis et dentatis. Abdomen elytris paulo angustius, convexulum, segmento 1° dorsali basi vix impresso. Metasternum late nec profunde impressum. Segmentis ventralibus 6° magno, emarginatione semicirculari valde asymetrica prædito, 7° transverso, convexo, dilutiori ; tibiis anticis et intermediis extus medio leviter incrassatis. — Long., 1,10 mill.

Trouvé par M. Grouvelle dans les tabacs du Mexique.

Digitized by Google

Gen. **Trimiopsis**

Reitter, *Deut. Ent. Zeits.*, 1882, p. 149.

Ce genre ne renferme, en réalité, qu'une seule espèce, le *claviceps* Reitt., *loc. cit.*, p. 150, pl. V, fig. 9, de Colombie.

La fossette latérale du prothorax est située en dessus et en dedans du bord latéral du prothorax, qui est assez marqué et n'est pas entamé par elle ; la tête est très grande, irrégulièrement sculptée et le 10° article des antennes est fortement triangulaire transversalement et asymétrique; le 7e segment ventral ♂ est grand, rhomboïdal, enchâssé dans le 6e et sans opercule ; le prosternum n'est pas caréné.

M. Reitter n'a décrit que la ♀, bien que le mâle existât dans sa collection ; mais il est probable qu'il l'aura reçu ultérieurement. Le tubercule que l'on remarque sur la tête de la ♀, entre les deux grandes fossettes, est remplacé, chez le ♂, par une très forte carène longitudinale ; aux pattes intermédiaires, les trochanters sont tout à fait triangulaires, le sommet du trochanter et de la cuisse forment ensemble une pointe tournée vers l'avant-corps ; la cuisse est, par suite, concave à la face postérieure de sa base, d'autant plus qu'elle est renflée fortement après le milieu; le tibia est fortement et triangulairement dilaté au milieu, au côté interne. Les segments ventraux 2, 3, 4 sont subégaux, 5 excessivement étroit au milieu, 6 le plus grand de tous, 7 également grand, rhomboïdal et enchâssé dans le 6e.

La ♀ n'a que 6 segments ventraux, mais le dernier est très grand.

La ♀ vient de Luzera et le ♂ de Tambillo (Colombie).

Trimiosella nov. gen.

Ce nouveau genre est créé pour le *Trimiopsis anguina* Reitt., de Saint-Thomas (Antilles).

Nous verrons plus loin que les espèces des Antilles rapportées par M. Reitter à son genre *Trimiopsis* ne doivent pas réellement en faire partie.

L'espèce unique qui rentre dans ce nouveau genre a, comme les vrais *Trimiopsis*, les fossettes latérales du prothorax situées en dedans et en dessus du bord latéral, qui est assez marqué, mais la tête est beaucoup plus petite que dans *Trimiopsis* et le 10° article des antennes est simple et symétrique; le 7° segment ventral est très petit et en forme de bouton.

Digitized by Google

Gen. **Melba**

Casey, *Coleopt. Notic.*, VII, *Annals of N.-York Acad. Scienc.*, IX, 1897, p. 558 et 565. — *Zolium* Casey, *loc. cit.*, p. 558 et 560. — *Dalmosella* Casey, *loc. cit.*, p. 558 et 570. — *Trimiopsis* Reitt., *Deuts. Ent. Zeits.*, 1883.

M. Casey a eu parfaitement raison d'isoler du *Trimiopsis clavicepsi* Reitter les autres espèces décrites par M. Reitter comme appartenant à ce genre ; il y a longtemps que j'avais moi-même reconnu cette séparation comme indispensable.

Sans nul doute, M. Reitter avait perdu de vue les caractères distinctifs du genre *Trimiopsis*, qu'il avait créé.

Le caractère distinctif réside dans le prothorax; le rebord plus ou moins marqué qui sépare le dessus du prothorax des flancs du prosternum n'existe plus ici et est complètement arrondi ; la fossette latérale n'existe plus ou bien elle est très petite et placée sur les flancs du prosternum et le sillon transversal descend, de chaque côté, sur les flancs du prosternum, en entaillant le bord qui, comme je viens de le dire, du reste, est arrondi ; il en résulte que, lorsque ce sillon est large et profond, le prothorax apparaît subitement étranglé et en quelque sorte composé de deux lobes, mais ce sillon varie beaucoup. Le 10e article des antennes est également un peu variable : généralement il est simple et symétrique ; mais cependant, dans quelques espèces, il apparaît, surtout vu en dessous, très légèrement triangulaire et asymétrique, quoique cela ne puisse se comparer à l'asymétrie du 10e article chez les *Actium* et *Trimiopsis* vrais. Les épaules ne sont jamais dentées, mais le sillon épipleural est très variable.

Se basant sur ces variations et ne connaissant que quelques-uns des types de M. Reitter, M. Casey a cru pouvoir créer plusieurs genres : *Melba*, *Zolium* et *Dalmosella*, qui, à mon avis, n'en font qu'un seul. *Melba* renfermerait *Trimiopsis specularis* Reitter, des Antilles, *Trimium thoracicum*, *puncticolle* et aussi, probablement, d'après M. Casey, *parvulum*, *gracile*, *laticolle*, *majus*, *discolor*, des Etats-Unis, qu'il ne connaît pas, ni moi non plus, et enfin *texana*, *sulcatula*, *fossigera* et *uniformis* Casey, des Etats-Unis. *Zolium* ne renfermerait, à la connaissance de M. Casey, que *Trimiopsis Eggersi* Reitt., des Antilles.

Dalmosella a pour type *tenuis* Casey, des Etats-Unis, et M. Casey y rapporte également les *Trimium americanum* et *simplex* Le Conte.

Digitized by Google

Mais il reste encore les *Trimiopsis ventricosa*, *clypeata*, *parmata*. *gibbula* Reitter et *Fleutiauxi* Raff., des Antilles, qu'il faudrait faire entrer dans les trois genres créés par M. Casey. La seule différence signalée par M. Casey est la présence chez *Zolium* et l'absence chez *Melba* d'une fossette subhumérale.

En examinant cet insecte avec le plus grand soin, je trouve que chez *Eggersi* il y a un sillon épipleural assez marqué qui devient un peu plus profond au-dessous de l'épaule ; mais celle-ci n'est pas entaillée ni dentée comme dans *Actium*, par exemple. Dans *specularis*, ce sillon existe encore, mais moins profond et moins marqué, surtout sous l'épaule; dans *thoracica* et *sulcatula*, le sillon épipleural est comme dans *specularis*. Dans *clypeata*, *gibbula*, *Fleutiauxi*, *ventricosa*, *parmata*, il y a toujours un sillon épipleural, variable dans chaque espèce. C'est même dans *parmata* qu'il est le plus accentué, et, en allant du sillon le plus profond au sillon le moins accentué, les espèces se rangeraient dans l'ordre suivant: *parmata*, *Eggersi*, *ventricosa*, *gibbula*, *clypeata*, *specularis*, *Fleutiauxi*, *sulcatula* et *thoracica*; dans ces cinq dernières espèces, il est à peu près identique ; mais dans *gibbula* et *ventricosa*, il est intermédiaire. En tout cas, jamais l'épaule n'est dentée, ni entaillée, et toujours le sillon existe plus ou moins accentué.

Quant à *Dalmosella*, les différences signalées résident dans la forme du prothorax et du 10e article des antennes. Dans *tenuis*, le prothorax est certainement presque étranglé, de chaque côté, à la hauteur du sillon transversal et par lui ; mais ce caractère est bien moins accentué dans *americana*, que M. Casey rapporte à ce genre. Cet étranglement varie chez les différentes espèces et est en raison de la largeur et de la profondeur du sillon transversal (*parmata* a le prothorax presque aussi étranglé que *tenuis*); c'est là un caractère essentiellement variable.

Le 10e article des antennes est incontestablement un peu triangulaire dans *tenuis* ; mais il l'est déjà moins dans *americana*, et on retrouve une tendance à cette conformation chez *clypeata* et *ventricosa*, sans qu'il soit possible d'assigner une limite.

Quant au dernier article des antennes, il varie de forme dans chaque espèce. Dans *ventricosa*, l'antenne est encore plus compacte que dans *tenuis*, tandis que dans *parmata* elle est plus longue et plus lâche.

En résumé, les caractères qui différencient ces trois genres sont essentiellement variables et inconstants, présentant entre les formes extrêmes toutes les transitions possibles.

Pour ces motifs, je ne crois pas pouvoir admettre, comme dis-

Digitized by Google

tincts entre eux, *Zolium*, *Melba* et *Dalmosella*. Ces trois genres étant décrits en même temps, il ne peut être question de priorité et je retiens le nom de *Melba*, qui n'oblige pas à modifier la terminaison féminine des noms d'espèces.

Le nom générique de *Melba* devra donc s'appliquer à toutes les espèces de *Trimiopsis* des Antilles, décrites par M. Reitter, plus le *Fleutiauxi* Raffr., sauf *Trimiopsis anguina* Reitter qui, comme on l'a vu, forme, à elle seule, le genre *Trimiosella*. Parmi les espèces des Etats-Unis, celles que je connais et qui rentrent certainement dans ce genre sont: *sulcatula*, *thoracica*, *americana* Mots., dont je possède un type venant de Motschulsky, et *Dalmosella tenuis*. Quant aux autres espèces de la même région, *texana*, *sulcatula*, *fossigera*, *uniformis* sont décrites par M. Casey comme des *Melba*, genre auquel il rapporte encore *parvula*, *laticollis*, *discolor*, *gracilis*, *maja*, espèces que je n'ai pas vues et que M. Casey ne semble pas lui-même connaître toutes, de même pour *simplex*, que M. Casey rapporte au genre *Dalmosella*.

Il y a encore *Trimiopsis minuta*, *clavicornis*, *femoralis*. *minuta*, décrites par le Dr Sharp, du Guatemala, qui me sont inconnues, mais qui devront probablement rentrer dans le genre *Melba*.

Gen. **Zibus**

Saulcy, *Spec.*, I, p. 40 *bis*.

Ce genre est bien facilement reconnaissable à sa petite tête triangulaire et sans fossettes, à ses élytres sans épaules ; le 7e segment ventral ♂ est très petit, triangulaire, en forme d'opercule ; le prosternum n'est pas caréné. Quelques espèces de l'Europe méridionale et de Syrie : *adustus* Reitt., *læviceps* Reitt., *leiocephalus* Aubé (décrit originellement comme *Euplectus*), *planiceps* Reitt., *Riedeli* Fairm.

Gen. **Trimiomorphus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 93 ; 1894, p. 212, pl. II, fig. 12.

Ce genre a été suffisamment décrit et figuré. Le 7e segment ventral ♂ est petit, triangulaire ; le prosternum n'est pas caréné.

Il ne comprend qu'une espèce, *elongatus* Raff., de Singapore.

Digitized by Google

Gen. **Amudrocerus**

Raffr., *Rev. d'Ent.*, 1894, p. 218, pl. I, fig. 1.

Ce genre, déjà très suffisamment décrit, a le faciès des *Euplectus*, mais la massue antennaire est formée par le dernier article subitement très gros; le 7e segment ventral ♂ a la forme d'un petit opercule carré, enchâssé dans le 6e.

Une seule espèce, *grandiceps* Raffray, de Singapore.

Gen. **Trimioplectus**

Brendel, *Pselaph. of North America*, *Bullet. Laborator. Natur. Hist. State Univers. of Iowa*, vol. II, 1890, p. 50.

Le type est l'*obsoletus* Brendel, que cet auteur, dans une note manuscrite, m'a écrit être spécifiquement identique à *Euplectus integer* Le Conte, ce que je ne suis pas en état de décider.

Le Dr Brendel rapportait encore à ce genre *arcuatus*, *capitulum* et *ruficeps*. Pour ce dernier, le Dr Brendel a reconnu lui-même que c'était un *Euplectus* et M. T. Casey (*Coleopt. Not.*, V) dit que *arcuatus* en doit aussi être retranché; il ne se prononce pas sur *capitulum*, mais dans le catalogue (*loc. cit.*, p. 505) et plus tard (*Coleopt. Not.*, VII, p. 572), il n'admet que l'*obsoletus* dans le genre *Trimioplectus*; il ne semble pas considérer *obsoletus* comme spécifiquement identique à *integer*, puisqu'il range cette dernière espèce dans le genre *Bibloplectus*. Quant à *capitulum* Cas., l'auteur de l'espèce la range dans son genre *Ramecia*, qui rentre dans la tribu du *Trychonyni*.

J'ai reçu dernièrement de M. Schmitt deux exemplaires de *Trimioplectus obsoletus* Brdl. C'est un genre très distinct, qui, par son faciès, semblerait devoir appartenir au groupe précédent des *Trimium*, *Actium*, etc., mais rentre en réalité dans le groupe des vrais *Euplectus*, à cause de sa massue antennaire très lâche et composée nettement de trois articles. C'est donc un genre essentiellement de transition.

Le corps est très atténué en avant; la tête petite, à côtés obliques, atténuée en avant, les antennes assez longues, lâches, à massue triarticulée et dernier article normal; le prothorax allongé, cordiforme, avec le bord latéral assez marqué, les fossettes latérales situées en dessus et en dedans du bord, le sillon transversal profond et très anguleux au milieu; les élytres grandes, fortement atténuées aux épaules qui sont cependant bien marquées, mais

Digitized by Google

sans être entaillées ; deux fossettes basales et une strie dorsale allant jusque vers le milieu ; l'abdomen, plus étroit que les élytres, est atténué à l'extrémité ; le premier segment dorsal est plus grand que les suivants, avec une légère mais large impression basale; le second ventral est beaucoup plus grand, le 7e ventral ♂ est transversal, avec un petit opercule carré. Le prosternum n'est pas caréné et les cuisses antérieures sont renflées dans les deux sexes.

Ce genre, comme je viens de le dire, ne renferme qu'une seule espèce.

Gen. **Philiopsis**

Raffray, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1893, p. 471.

J'avais créé ce genre pour une espèce de Sumatra, *exigua* ; j'y ai ensuite, à tort, rapporté *cavifrons*, qui doit constituer un genre à part que nous verrons plus loin, à cause de la forme particulière de la tête et des segments ventraux ♂.

Ce genre rappelle un peu, comme faciès, les *Bibloplectus*, dont il s'éloigne cependant à cause du premier segment dorsal plus grand.

La tête, plus courte que le prothorax, est aussi large que lui en arrière et brusquement rétrécie en avant des yeux ; elle est diversement fovéolée et sillonnée ; les antennes sont courtes, compactes, avec une massue distinctement biarticulée ; le prothorax est plus ou moins brièvement ovale, avec un sillon transversal ; les élytres grandes, à épaules arrondies non dentées, ayant à la base trois fossettes avec une strie dorsale bien marquée ; le 1er segment dorsal est assez grand, avec une impression basale limitée par deux carinules assez longues ; le 2e ventral est grand, 3, 4, 5 diminuant, ce dernier très petit, 6 assez grand, 7 ♂ très petit, en forme de bouton transversal ou triangulaire.

Ce genre comprend d'abord *exigua* Raff., de Sumatra, et, en outre, les deux espèces nouvelles suivantes.

obscura n. sp.

Oblonga, sat crassa, brunnea, vix perspicue sublente pubescens, antennis pedibusque flavis. Caput sat magnum, postice transversum, ante oculos attenuatum et antice recte truncatum, utrinque supra antennas tuberculatum et, ante oculos, transversim et angulatim impressum, vertice transverso et convexo, medio antrorsum angulatim producto et minutissime impresso. Oculi magni. Antennæ

Digitized by Google

sat breves, articulis duobus primis majoribus, 2 subquadrato, 3-9 moniliformibus, 8 et 9 paulo transversis, 10 duplo majori, transverso, 11 fere globoso, apice acuminato. Prothorax capite paulo longior, non latior, breviter ovatus, lateribus rotundatis, foveis duabus lateralibus sulco transverso medio valde angulato junctis. Elytra prothorace sesqui longiora et paulo latiora, lateribus leviter rotundata, basi foveis tribus, stria dorsali ante medium abbreviata. Segmento 1° dorsali paulo majori, carinulis duabus valde divergeni tibus mediam partem disci attingentibus et quartam partem basincludentibus. Metasternum magnum. Tibiis omnibus pone medium leviter incrassatis, anticis et intermediis leviter incrassatis. ♂ Segmento 7 ventrali leviter transverso, pedum intermediorum femoribus incrassatis et tibiis apice calcaratis ; metasternum leviter impressum. ♀ Metasternum convexum. — Long., 0,70 mill.

Cette espèce diffère d'*exigua* par sa coloration plus foncée, sa forme plus courte, la tête plus forte, le 10° article des antennes plus gros.

Singapore.

unicolor n. sp.

Subelongata, minus crassa et subdeplanata, obscure testacea, pedibus antennisque testaceis, sublente griseo-pubescens. Caput prothorace paulo angustius et brevius, antice leviter attenuatum, sculptura in utroque sexu variabili. Oculi magni. Antennæ sat crassæ, articulis 2° quadrato, majori, 3-8 moniliformibus, 9 paulo majori et transverso, 10 multo majori, transverso, 11 breviter ovato. Prothorax breviter ovatus, lateribus rotundatus, foveis lateribus a latere leviter remotis, media minuta, sulco transverso valido et valde angulato. Elytra prothorace latiora et multo longiora, basi vix attenuata, humeris subnotatis, foveis tribus basalibus, stria dorsali ante medium abbreviata. Segmento 1° dorsali sequenti plus duplo longiori, carinulis duabus leviter divergentibus medium partem disci attingentibus et plus quam tertiam partem includentibus; 2° ventrali cæteris simul sumptis longiori ; tibiis medio leviter incrassatis. ♂ Caput paulo majus, impressione magna, parum profunda, trapezoidali inter frontem, verticem et latera sita, vertice juxta collum vix impresso. Segmentis ventralibus 6 semicircuiter impresso, 7 subtriangulatim tranverso et convexo ; antennarum articulis 8 et 9 paulo majoribus. ♀ Caput paulo angustius, inter oculos foveis duabus profundis et sulcis duobus in impressione frontali transversa desinentibus, vertice juxta collum impresso. — Long., 1 mill.

Digitized by Google

Dans le ♂, l'espace élevé au centre de la tête, entre les fossettes et sillons, a disparu, et il n'y a plus qu'une grande dépression, peu profonde d'ailleurs, limitée par quatre bourrelets, un antérieur sur le front, un postérieur sur le vertex et deux latéraux.

Cette espèce diffère d'*exigua* et d'*obscura* par sa taille plus grande, sa tête moins atténuée en avant, le 1er segment dorsal plus grand et enfin la tendance de la massue antennaire à être triarticulée, surtout chez le ♂.

Madagascar : forêt de Namaloum.

Gen. **Prodalma**

Raffray, *Trans. South Afric. Philos. Society*, X, 1897, p. 51

Ce genre, qui ne comprend qu'une espèce des environs de Cape-Town, a été minutieusement décrit et figuré, et il est inutile d'y revenir.

Gen. nov. **Stenoplectus.**

Corps allongé, parallèle et aplati, analogue, sous ce rapport, aux *Euplectus*. Tête longue, atténuée en avant, tempes arrondies. Antennes fortes, à massue triarticulée, mais peu marquée ; prothorax subcordiforme, allongé, trois grandes fossettes et un sillon transversal. Elytres assez longues, épaules marquées, mais non dentées ; deux fossettes basales, dont l'externe est grande, accentiforme, mais pas de strie dorsale ; 1er segment dorsal très grand ; ventraux : 1 court, caréné entre les hanches, 2 très grand, 3-5 allant en diminuant, 6 plus grand, 7 ♂ petit, transversal, avec un petit opercule carré. Prosternum très légèrement caréné.

Une seule espèce.

sternalis n. sp.

Elongatus, subdepressus, læte ferrugineus, pedibus rufis, ochraceo-pubescens. Caput prothorace leviter angustius, sed non brevius, ante oculos attenuatum, temporibus rotundatis, inter oculos mediocres et medio sitos foveis duabus et sulcis duobus leviter obliquis in fronte medio depresso prolongatis, supra antennas utrinque subelevatum et inter sulcos longitudinaliter convexum, vertice juxta collum breviter carinato. Antennæ validæ, articulis 1° subcylindrico, 2 ovato, 3 breviter obconico, sequentibus moniliformibus, 9 et 10

Digitized by Google

paulo majoribus, transversis, 11 subconico. Prothorax latitudine sua longior, antice plus postice minus attenuatus, latitudine maxima ante medium et lateribus rotundatim angulatis, foveis lateralibus validis, impressione media magna parum profunda, transversa, sulco transverso obsoleto, basi ipsa utrinque transversim impressa et medio foveata. Elytra prothorace parum latiora et multo longiora, subdepressa, lateribus vix rotundata, humeris notatis, obliquis, muticis, foveis duabus basalibus, harum externa maxima et sulciformi. Abdomen elytris paulo brevius, apice attenuatum, segmento 1° dorsali magno, basi toto transversim impresso. Caput infra medio carinatum. Metasternum profunde transversim excavatum, hujus cavæ margine anteriori medio carinata, bisinuata et aureo-ciliata, posteriori juxta coxas posteriores valde bituberculata. Pedes mediocres tibiis præsertim anticis et intermediis, pone medium, incrassatis. Segmento 7° ventrali minuto, transverso et operculo subquadrato prædito. ♂. — Long., 2 mill.

Australie : Victoria. Un seul exemplaire.

Gen. **Adrogaster**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 94, 100 et 123, pl. II, fig. 5.

Ce genre, qui ne comprend qu'une seule espèce, *longipennis* Raffray, de Rio-Grande (Brésil), a été déjà décrit et figuré.

Le prosternum n'est pas caréné et la ♀ seule est connue.

Gen. **Periplectus**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1887, p. 85.

Depuis la description originale de l'unique espèce qui rentre dans ce genre, *nigripennis* Raffr., de Zanzibar, je l'ai de nouveau examiné très attentivement sur un grand nombre d'exemplaires.

Le premier segment dorsal n'est réellement pas plus grand que les suivants (contrairement à ce qui a été dit dans la description originale), le 2° ventral est un peu plus grand. La massue des antennes n'est réellement composée que de deux articles, ce dernier beaucoup plus gros et rappelant la disposition qui caractérise les *Trimium*, *Actium*, etc. ; le 7° segment ventral est petit, en triangle transversal, et presque entièrement envahi par un opercule presque orbiculaire.

Il m'a échappé, dans la description primitive, un caractère très

Digitized by Google

important : c'est la différence qui existe dans la sculpture de la tête entre les ♂ et les ♀ ; la figure qui en a été donnée (*loc. cit.*, pl. II. fig. 16) se rapporte à la ♀ ainsi que la description.

♂. Tête plus large, surtout au vertex ; en arrière des yeux il y a un fort sillon transversal un peu arqué, qui s'élargit un peu sur les bords de la tête, où il se perd, et, par suite, le vertex semble obtusément caréné transversalement; de chaque côté, sur le bord, en avant des yeux, il y a une petite impression oblique, accentiforme, et, entre cette impression et ce sillon postérieur, le bord apparait faiblement tuberculé ; au centre, en avant du sillon transversal, il y a un sillon circulaire très fin en arrière, profond sur les côtés et en avant, qui circonscrit un espace central circulaire et un peu convexe. Le 10e article des antennes est plus fort que chez la ♀.

Gen. **Trimiodytes**

Raffr., *Trans. South African Philos. Soc.*, X, 1897, p. 52.

Ce genre a été créé pour un insecte des environs de Cape-Town et renfermera plusieurs autres espèces qui seront décrites ultérieurement.

La tête est plus large que le prothorax, grande, légèrement atténuée en avant ; les antennes sont relativement longues et grêles, avec une massue très peu marquée, triarticulée ; le prothorax est cordiforme avec des bords assez marqués et la fossette latérale située en dedans et en dessus de ce bord ; les épaules des élytres sont parfois assez marquées, mais non dentées ; quant au sillon épipleural, il est variable suivant les espèces ; le 1er segment dorsal est égal aux suivants, le 2e ventral peu grand ; il n'y a que six segments ventraux chez les ♂ comme chez les ♀ et les deux sexes diffèrent très peu l'un de l'autre.

Gen. nov. **Capnites.**

Elongatus, cylindricus. Caput hexagonum, absque sulcis. Palpi mediocres, articulo ultimo breviter fusiformi. Antennæ breves, compactæ, clava inconspicua. Prothorax hexagonus, absque foveis, sulco transverso recto. Elytra absque foveis et striis. Abdomen elongatum, basi angustatum, anguste marginatum, segmentis dorsalibus æqualibus, ventralibus 1° sat magno, haud carinato, 2 sequentibus paulo majori, 3-4 inter se æqualibus, 5 paulo minori, 6 magno, subtriangulari. Coxis posticis et intermediis approximatis. Metaster-

Digitized by Google

num breve, transversum. Prosternum haud carinatum. Pedes breves, sat crassi.

Ce nouveau genre, qui n'a pu être inscrit au tableau, devra se placer auprès de *Trimiodytes* Raffr., dont il est d'ailleurs très différent comme aspect.

angustus nov. sp.

Valde elongatus, cylindricus, antice attenuatus, totus rufo-testaceus, nitidus, glaber. Caput hexagonum, latitudine sua paulo longius, convexum, foveis quatuor liberis, obsoletissimis et minutis. Oculi mediocres et facetis magnis constantes. Antennæ breviter albopilosæ, crassæ, compactæ, ad apicem sensim incrassatæ, articulis duobus primis majoribus, subquadratis, sequentibus transversis et crescentibus, 11 ovali, apice obtuse acuminato, præcedenti paulo latiori sed præcedentibus tribus simul sumptis longiori. Prothorax hexagonus, latitudine sua multo longior, sulco transverso delicatulo subrecto, integro, obscuriori. Elytra latitudine sua multo longiora, convexa, lateribus rotundata, humeris nullis sed breviter carinatis, absque striis et foveis. Abdomen elytris multo longius, basi coarctatum, lateribus rotundatum, convexum, segmentis 1° dorsali transversim basi toto depresso, 2° ventrali basi transversim utrinque depresso, 6 (ultimo) magno, subtriangulari, apice obtuso, subdeplanato. Metasternum simplex. Pedes breves, crassi, tibiis omnibus leviter incrassatis. ♀. — Long , 1,80 mill.

Madagascar (? province d'Emerina) avec *Pheidole Oswaldi* For. (*Sikora*).

Je dois ce curieux insecte au R. P. Wasmann, qui a bien voulu m'abandonner son unique exemplaire.

Gen. **Oropodes**

Casey, *Coleopt. Not.*, V, *Annals N.-York Acad. Science*, VII, 1893, p. 453.

Ce genre a été créé par M. Casey pour un insecte de Californie et me semble très valable.

La tête est plus petite, les antennes à massue peu distincte, les élytres ont, à la base, deux stries dorsales courtes, mais bien visibles; le prothorax, qui est cordiforme, présente un sillon longitudinal complet et un sillon transversal aboutissant, de chaque côté, dans une grande fossette latérale; les segments dorsaux 3 et sur-

Digitized by Google

tout 4 (principalement chez le ♂) sont plus grands que les précédents; le 1er segment ventral dépasse beaucoup les hanches, entre lesquelles il est aplati et il est presque aussi grand que le 2e ; les segments ventraux 2, 3, 4 vont en diminuant très légèrement chez le ♂ et sont égaux chez la ♀, le 7e ♂ est un peu transversal avec un opercule ovale, à surface déprimée; le corps est plat.

M. Casey n'a pas signalé le ♂ de la seule espèce connue, *orbiceps* Cas., *loc. cit.*

♂. Segmentis ventralibus 2 medio impresso, 3 impresso et apice medio transversim carinato, 6 basi transversim leviter impresso, operculo ovali, depresso et rugosulo. Femoribus omnibus incrassatis, tibiis posticis et præsertim intermediis valde calcaratis.

En outre de plusieurs exemplaires de Californie, j'en possède une ♀ provenant de la collection Schaufuss et étiquetée : Chili. Elle ne diffère en rien des individus de Californie et je suis porté à croire que la provenance est erronée.

Gen. **Euplectopsis**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 95 et 101.

Ce genre est jusqu'à présent confiné dans la Nouvelle-Zélande. Il renferme *microcephalus* Reitter, que je crois identique à *Dalma tuberculata* Brown, *longicollis*, *rotundicollis*, *trichonyformis*, *brevicollis* Reitter et plusieurs autres espèces non encore déterminées, et qui ont dû probablement être décrites par M. Brown.

La tête est petite, plus courte et plus étroite que le prothorax, qui est généralement oblong ou légèrement cordiforme, avec un sillon longitudinal plus ou moins marqué ou une fossette sulciforme discoïdale, un fort sillon transversal très anguleux au milieu, et aboutissant, de chaque côté, dans une fossette latérale ; les élytres ont trois ou quatre fossettes à la base, avec une strie dorsale plus ou moins diffuse et raccourcie ; les segments dorsaux 3 et surtout 4 sont plus grands, les ventraux 1 court, ne dépassant pas les hanches, entre lesquelles il est caréné, 2, 3, 4 égaux, 7 muni d'un opercule oblong; prosternum caréné ; corps assez convexe et cylindrique.

Gen. **Asymoplectus**

Raffray, *Trans. South Afric. Philos. Soc.*, X, 1897, p. 55.

Ce genre a un peu l'aspect de *Bibloplectus* ; les antennes ont une massue triarticulée ; le prothorax est carré, à angles arrondis

Digitized by Google

ou plus ou moins orbiculaire, avec ou sans fossette discoïdale ; les élytres ont trois fossettes basales, mais pas de strie dorsale ; les segments dorsaux 3 et 4 sont très développés chez les ♂ et encore plus grands que les autres chez les ♀ ; le 1er ventral, très petit, est caréné entre les hanches, 6 généralement invisible au milieu, mais bien développé sur les côtés où il est, le plus souvent, asymétrique, 7 grand, caréné longitudinalement et s'ouvrant à deux battants pour laisser passer l'armure.

Confiné en Afrique et surtout dans la partie méridionale de ce continent, il comprend un certain nombre d'espèces : *Euplectus antennatus* Raffr., d'Abyssinie, *caviventris*, *aterrimus*, *atratus*, *discicollis*, *irregularis*, *luctuosus* Raffray, d'Afrique australe.

Gen. **Scotoplectus**

Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1879, p. 44.

Ce genre ne diffère réellement du suivant que par l'absence totale des yeux et la brièveté des élytres.

Il ne contient qu'une seule espèce, *Capellæ* Reitter, provenant des grottes de Carniole.

Gen. **Euplectus**

Leach, *Zool. Miscell.*, III, 1817, p. 80. — *Pycnoplectus* Casey, *Coleopt. Not.*, VII.

Ce genre a été longtemps composé d'un magasin d'espèces hétérogènes. Réduit à ses véritables limites, il a les caractères exposés dans mon tableau.

Je ne puis admettre comme valable le genre *Pycnoplectus* Casey, qui n'est basé, en somme, que sur la forme des sillons céphaliques et la forme un peu plus épaisse du corps ; ces caractères sont trop sujets à varier ici pour avoir une valeur générique.

Plus différent me paraît être *Euplectus pertenuis* Casey, dont la massue antennaire pourrait bien facilement n'être considérée comme formée que par le dernier article, les pénultièmes étant presque lenticulaires, ce qui obligerait, si on admettait cette interprétation, à ranger cet insecte dans le groupe des *Trimium*, *Actium*, etc.

Je divise les *Euplectus* en plusieurs groupes :

1° Massue des antennes très nettement triarticulée, le dernier article, bien que plus gros, de proportions normales ; 9-10 simplement

Digitized by Google

transversaux ; tête avec deux fossettes sur le vertex, sillons variables, généralement obsolètes, souvent une grande fossette frontale plus ou moins libre ; prothorax sans dent obtuse derrière la fossette latérale et à côtés sans aucune sinuosité.

Ce groupe comprend toutes les espèces de la faune paléarctique et, parmi les américaines, celles comprises dans le groupe II de M. Casey (*Coleopt. Not.*, V, p. 455), c'est-à-dire, d'après M. Casey, *longicollis*, *confluens*, *californicus*, *iowensis*, *elongatus*, dont deux seulement me sont connus (*confluens*, *elongatus*) et sont en effet parfaitement conformes aux types paléarctiques. Il renfermerait aussi une espèce de Colombie, *inhonestus* Reitt., qui diffère cependant un peu par un sillon transversal sur le front.

2° Antennes comme dans le groupe précédent, bien que le dernier article soit plus gros, cylindrique et un peu turbiné ; tête un peu moins large, avec deux forts sillons réunis en avant dans une fossette frontale transversale, de façon à former une très forte impression en fer à cheval. C'est le genre *Pycnoplectus* Casey. Le prothorax est comme dans le groupe précédent.

3° Antennes comme dans le 1er groupe et tête présentant plus d'analogie avec le 2° groupe ; prothorax avec une dent très arrondie, juste au-dessous de la fossette latérale et ensuite un peu échancré en arrière de cette dent. Ce groupe renferme, à ma connaissance, les espèces suivantes : *quadriceps* Raffr., *discoidalis* Raffr., de l'Afrique australe, *africanus* Raffr., d'Abyssinie et de la côte orientale d'Afrique, *annamita* Raffr., d'Annam, *agymsibanus* Raffr., de Zanzibar, et enfin *cephalotes* Reitter, de Nouvelle-Zélande.

L'*inhonestus* de Colombie, décrit ci-après, a les côtés du prothorax un peu sinués derrière la fossette latérale et fait la transition avec ce groupe.

4° Antennes plus moniliformes, articles 9-10 très transversaux, presque lenticulaires, surtout 10 qui est aussi large que la base de 11, ce dernier brièvement ovoïde ; tête très grosse, avec deux sillons réunis en avant dans une fossette frontale ; prothorax plus étroit que la tête, fossettes et sillon transversal très superficiels, côtés un peu dentés au-dessous de la fossette latérale ; élytres très étroites et longues ; corps linéaire.

Une seule espèce, *pertenuis* Casey, des Etats-Unis.

inhonestus n. sp.

Elongatus, depressus, rufo-castaneus, nitidus, pedibus testaceis, antennis rufis, sublente pubescens, capite et prothorace punctis

Digitized by Google

aliquot minutis et dispersis. Caput prothorace paulo latius, subquadratum, leviter transversum, deplanatum, sulcis profundis duobus longitudinalibus et parallelis, frontis sulco transverso valido, integro. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, sequentibus moniliformibus, 9-10 paulo majoribus, transversis, 11 ovato, basi truncato, duobus precedentibus simul sumptis vix longiori. Prothorax cordatus, latitudine sua paulo longior, lateribus pone medium leviter bisinuatus, foveis lateralibus oblongis, media magna, transversa, discoidali sulciformi, sulco transverso parum profundo. Elytra vix perspicue punctata, prothorace paulo latiora et multo longiora, lateribus parum rotundatis, basi trifoveata, stria dorsali brevissima. Abdomen elytris paulo longius et angustius, segmentis duobus primis medio basi impressis, quarto magno ♂. Metasternum totum delicatule sulcatum. Pedes crassi, tibiis medio extus incrassatis. ♂ Segmentis ventralibus 4 fere toto transversim deplanato et utrinque subnodoso, 6 leviter impresso, 7 magno, rhomboïdali, carina obliqua asymetrica.— Long., 1,40-1,50 mill.

Colombie: Tambillo.

J'ai trouvé cet insecte dans la collection Reitter, sous le nom que je lui conserve. Je ne sache pas qu'il ait été décrit.

africanus n. sp.

Elongatus, sat convexus, rufo-castaneus, antennis pedibusque rufo-testaceis, sat dense sed breviter hirsutus. Caput prothorace haud latius, latitudine sua vix longius et antrorsum leviter attenuatum, vertice profunde impresso, foveis duabus magnis cum depressione antica sulcis duobus connexis. Antennæ sat breves, articulis 3-8 moniliformibus, 9 vix majori, transverso, 10 paulo majori, transverso, 11 magno, breviter ovato, apice obtuso. Prothorax latitudine sua vix longior, lateribus rotundatus, pone medium juxta foveam lateralem incisus, dein obtuse dentatus et postice constrictus, foveis lateralibus cum media minori sulco transverso, angulato, connexis, disco fovea plus minusve sulciformi. Elytra prothorace latiora et latitudine sua longiora, humeris parum notatis, lateribus vix rotundata, basi leviter elevata, trifoveata, stria dorsali tertia parte disci evanescente. Abdomen elytris longius, segmentis 1° et 2° medio impressis et bicarinulatis, 4 præcedenti plus duplo longiori. Metasternum plus minusve totum sulcatum. ♂ Segmentis ventralibus 6° vix transversim impresso, 7° magno, rhomboidali, carinula subarcuata asymetrica. ♀ Segmento ventrali ultimo (6°) magno, subtriangulari, convexo.—Long., 1,20-1,30 mill.

Digitized by Google

Abyssinie, province d'Enderta et vallée du Maremb. Ile de Zanzibar. Côte orientale d'Afrique : Bagamoyo.

annamita n. sp.

Oblongus, leviter convexus, rufus, nitidus, sublente pubescens. Antennis pedibusque testaceis. Capite prothoraceque disperse punctatis. Caput latitudine sua longius, antrorsum leviter attenuatum, inter oculos foveis duabus magnis, sulcis obsoletis cum depressione antica transversa, magna, connexis, vertice breviter et minute sulcato. Antennæ mediocres, articulis duobus primis paulo majoribus, 3-8 moniliformibus, subtransversis, 9 latiori, fere lenticulari, 10 majori, transverso, 11 breviter ovato, basi truncato, apice rotundato. Prothorax latitudine sua vix longior, breviter subovatus, antrorsum attenuatus, lateribus rotundatis et pone medium leviter sinuatis et minute dentatis, foveis lateralibus magnis, media maxima transversa, sulco transverso utrinque interrupto, fovea discoidali, minori, oblonga. Elytra prothorace et latitudine sua longiora, humeris quadrata et subdentata, lateribus vix rotundata, basi leviter elevata et valde bifoveata, stria dorsali lata, profunda, ante medium evanescente. Abdomen elytris paulo angustius, segmentis duobus primis basi medio impressis, 4 præcedenti dimidio longiori. Metasternum delicatule totum sulcatum. Pedes breves, crassi, tibiis medio extus incrassatis. ♂ Segmentis ventralibus 6 apice fere toto semicircuiter impresso, 7 magno, transversim subtriangulari, carina inconspicua. — Long., 1 mill.

Cette espèce, qui, par la dent du côté du prothorax, rentre dans le même groupe que l'*africanus*, en diffère cependant par la tête un peu plus étroite, à sillons très profonds, rappelant un peu ceux des *Pycnoplectus* Casey et aussi par la forme plus aplatie du corps.

Un seul exemplaire de Hué (Annam), qui m'a été donné par M. A. Fauvel.

agymsibanus n. sp.

Præcedenti maxime similis, differt attamen foveis in capite minoribus et sulcis validioribus; antennarum articulo 9° valde transverso, sed non lenticulari ; prothorace lateribus magis rotundato ; elytris paulo brevioribus et lateribus magis rotundatis, stria dorsali breviori. ♂ Segmentis ventralibus 6° longiori, medio subangulatim emarginato, 7° rhomboidali, convexo et utrinque basi foveato. — Long , 1 mill.

Zanzibar. Un seul exemplaire.

Digitized by Google

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, les caractères sexuels seuls présentant de réelles différences ; les impressions céphaliques sont cependant un peu différentes : dans *annamita*, il y a deux grandes fossettes et deux sillons peu profonds se reliant à une grande impression frontale et l'espace entre ces sillons et fossettes est ovale ; dans *agymsibanus*, les fossettes sont moins fortes, les sillons au contraire plus profonds et l'intervalle entre eux a les côtés presque parallèles et est en carré long.

Gen. nov. **Vidamus.**

Ce genre est créé pour quelques espèces de Nouvelle-Zélande: *pubescens* Sharp, *incertus* Reitter et quelques autres non déterminées.

Le corps est bien plus convexe et moins parallèle que dans les *Euplectus* ; la tête est bien plus allongée, à côtés un peu sinués en avant, et les tubercules antennaires sont assez prononcés ; le prothorax est plus allongé, cordiforme, et n'a plus aucune trace de fossette discoïdale ; les élytres ont quatre fossettes basales et une strie dorsale très obsolète et très courte.

Mais ces caractères différentiels légers empruntent toute leur importance à la conformation du 7e segment ventral ♂, qui est bien différent, étant petit, transversal et muni d'un opercule oblong très marqué et plus ou moins convexe.

Gen. **Thesiastes**

Casey, *Coleopt. Not.*, V, *Ann. N.-York. Acad. Scienc.*, V, 1893, p. 444 et 457.

M. Casey a créé ce genre pour plusieurs espèces des Etats-Unis : *fossulatus*, *pumilus*, *debilis*, *atratus*, dont la première seule m'est connue.

Comme pour le genre précédent, les modifications de formes indiquées dans le tableau sont peu importantes, mais les caractères sexuels augmentent beaucoup leur valeur. En effet, le 7e segment ventral présente un grand opercule ovale, plus ou moins aplati.

Partant de ce principe, j'admets ce genre comme très valable et j'y fais rentrer plusieurs espèces dont le faciès pourrait paraître un peu différent, mais qui présentent en somme les mêmes caractères.

Euplectus argus Reitter, du Chili, qui, comme faciès, est absolument congénérique avec *fossulatus*. La ♀ seule est connue.

Digitized by Google

elegantulus Raffr., de Nouvelle-Guinée, dont malheureusement la ♀ seule est connue. Si les caractères sexuels du ♂ étaient différents, cet insecte devrait former un genre à part, car il diffère un peu: la tête est plus longue, la massue des antennes beaucoup plus forte, le corps plus plat, le 5e segment dorsal est très fortement prolongé en pointe, mais c'est là une modification qui n'a pas, à mon avis, une valeur générique.

femoratus Raffr., de Nouvelle-Guinée.

Cette espèce répond bien à la formule générique de *Thesiastes*, quoique le corps soit beaucoup plus convexe et surtout cylindrique; le ♂ seul est connu; le 6e segment ventral est plus grand que les précédents, avec une impression grande, un peu oblique et asymétrique, le 7e presque entièrement envahi par un grand opercule en ovale un peu asymétrique et légèrement concave.

clavicornis Raffr., de Singapore.

La tête est un peu plus grande que dans le type de *Thesiastes* et le prothorax moins cordiforme, la massue des antennes est très marquée, le faciès est un peu différent; ♂, 6e segment ventral plus grand que les précédents, 7 presque rond, constituant un opercule aplati.

crassipes Raffr., de Manille.

Intermédiaire comme faciès entre *femoratus* et *clavicornis*, un peu convexe et avec une petite tête, comme le premier, la massue des antennes très tranchée comme dans le second; mêmes caractères sexuels que le *clavicornis*.

cordicollis Raffr., de Zanzibar.

Semblable comme faciès au précédent, mais avec la massue antennaire moins forte; ♂, metasternum fortement sillonné, 6e segment ventral plus grand que le précédent avec une impression transversale sulciforme à la base, 7e avec un grand opercule ovale, peu aplati.

grandiceps Raffr., de Singapore.

Sa tête est plus grande, c'est-à-dire plus large en arrière que dans les espèces précédentes, mais fortement atténuée en avant; les antennes sont plus compactes, à articles intermédiaires plus petits et plus moniliformes; ♂, 6e segment grand, circulairement échancré pour renfermer le 7e, qui est presque entièrement envahi par un grand opercule oblong, à peine déprimé.

Cette dernière espèce pourrait peut-être constituer un genre séparé, mais les caractères sexuels n'étant réellement pas différents, je préfère ne pas l'isoler. Le genre *Thesiastes* comprendra ainsi quelques éléments qui ne semblent pas absolument homogènes.

Digitized by Google

Gen. nov. **Meliceria.**

La création de ce genre est indispensable pour une espèce européenne : *acanthifer* Reitter, de Corfou.

Les caractères distinctifs sont entièrement exposés dans le tableau, il est inutile d'y revenir; le plus important est celui des modifications sexuelles : le 7° segment est en effet muni d'un grand opercule ovale, aplati, ce qui isole tout de suite cet insecte des *Euplectus*, dont le faciès, du reste, l'éloigne.

Gen. nov. **Sampsa.**

Les caractères distinctifs de ce genre sont exposés dans le tableau ; malheureusement la ♀ seule est connue, mais il est si différent que la validité de cette coupe générique ne peut faire de doute. Une seule espèce.

longipennis n. sp.

Elongatus, depressus et parallelus, obscure ferrugineus, subopacus, antennis pedibusque rufis, sat dense griseo-pubescens, totus punctatus, capite prothoraceque crebrius et subrugosis. Caput parvum, transversum, antice leviter attenuatum, sulcis duobus validis et subparallelis. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, subquadratis, 3-8 moniliformibus, subtransversis, 9 latiori, transverso, 10 majori, transverso, 11 ovato, obtuse acuminato, fere turbinato. Prothorax transversus, capite latior, lateribus obliquis, postice attenuatus, lateribus breviter sulcatus, sulco transverso leviter sinuato et medio fovea punctiformi, in disco fovea oblonga. Elytra latitudine sua multo longiora, lateribus parallela, humeris quadrata, basi bifoveata, stria dorsali recta, medio evanescenti, margine apicali densius pallide pubescenti. Abdomen elytris paulo longius, in disco minus punctatum, segmentis dorsalibus 1° basi utrinque impresso, medio transversim valde impresso, bicarinulato et ciliato, 2° medio impresso, brevius bicarinulato et ciliato, ultimo apice medio dentato; ventralibus 3-5 decrescentibus, 6 magno, apice gibboso. ♀. — Long., 1,60 mill.

Un seul exemplaire trouvé dans les tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

Gen. nov. **Glastus.**

Ce genre est très facile à distinguer par les trois sillons longitudinaux du prothorax, qui sont un peu raccourcis.

Digitized by Google

Il ne renferme qu'une espèce: *Euplectus cicatricosus* Raffr., de Singapore, dont la ♀ seule est connue.

Gen. nov. **Shingala.**

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, *Octomicrus punctipennis* Raffr., de Ceylan, qui présente en effet certaines analogies avec *Octomicrus*, mais en est bien différente par la disposition de la sculpture de la tête toute autre, le prothorax pourvu d'un sillon transversal, enfin le corps beaucoup moins linéaire. Malheureusement le ♂ est inconnu.

Gen. nov. **Macroplectus.**

Ce genre renferme jusqu'à présent deux espèces australiennes, qui sont décrites ci-dessous. Il a incontestablement beaucoup d'analogies avec *Euplectus*, mais la tête est très grande et atténuée en avant; il n'y a pas de fossette discoïdale, mais les vestiges d'un sillon médian au prothorax, tandis que les fossettes latérales sont un peu sulciformes et se prolongent en avant par une légère dépression; il y a quatre fossettes basales aux élytres, sans strie dorsale distincte; enfin le prosternum est caréné et le 7e segment ventral est muni d'un opercule oblong.

calcaratus n. sp.

Elongatus, depressus, rufus, breviter fulvo-pubescens. Caput prothorace latius, vix longius, temporibus rotundatum, antice attenuatum et postice recte truncatum, inter oculos foveis duabus magnis, fundo setosis, sulcis duobus obsoletis, frontis foveis duabus minoribus, approximatis et in impressione sitis. Antennæ mediocres, articulis 1° valido, 2° elongato-quadrato, 3 subconico, 4, 6, 8 fere quadratis, 5-7 paulo longioribus, 9-10 leviter transversis et crescentibus, 11 breviter ovato, acuminato. Prothorax vix perspicue et disperse punctatus, valde cordatus, lateribus pone medium sinuatis, foveis lateralibus magnis, lateribus leviter depressis, sulco transverso valido, parum angulato, sulco longitudinali medio postice valido, sed in disco ante medium evanescenti, basi ipsa quinque-foveolata. Elytra prothorace latiora, latitudine sua multo longiora, lateribus leviter rotundatis, humeris rotundatis, notatis, basi foveolis quatuor, harum duabus externis in depressione sitis. Abdomen elytris paulo brevius, segmento 1° dorsali basi biimpresso et medio

Digitized by Google

subgibboso. Caput infra medio carinatum. ♂ Pedum intermediorum trochanteribus obtuse medio angulatis, femoribus incrassatis, tibiis ad apicem incrassatis et valde calcaratis. Metasternum longitudinaliter obsolete sulcatum. Segmento 7° ventrali lateribus compresso, operculo ovali. — Long., 2 mill.

Australie: Victoria.

cephalotes n. sp.

Elongatus, depressus, rufo-castaneus, minutissime pubescens. Caput prothorace multo latius et paulo longius, antice leviter attenuatum, temporibus rotundatis; inter oculos, posterius, foveis duabus maximis, fundo setosis, sulcis duobus validis, arcuatis, in depressione frontali connexis, vertice juxta collum sulcato. Antennæ ut in præcedenti. Prothorax valde cordatus, foveis lateralibus postice sulciformibus et lateribus leviter depressis, inter sulcum transversum et basin sulco longitudinali. Elytra vix perspicue punctata, prothorace latiora et latitudine sua multo longiora, lateribus vix rotundata, humeris subquadratis, paulo notatis, basi quadrifoveata. Abdomen elytris brevius, segmento 1° basi leviter transversim impresso. Caput infra carinatum. Metasternum medio obsolete impressum. Segmento 6° ventrali magno, ogivali. ♀. — Long., 2 mill.

Australie : Swan River.

Cette espèce diffère de la précédente par la tête encore plus grande, à fossettes et sillons plus profonds; les côtés du prothorax sont plus déprimés, le sillon médian est limité entre la base et le sillon transversal, tandis que dans *calcaratus*, ce sillon longitudinal se prolonge sur le disque, disparaissant graduellement avant le milieu; enfin la base n'est pas fovéolée.

Cependant ces deux espèces sont génériquement très homogènes.

Gen. **Octomicrus**

Schaufuss, *Pselaph. Siam*, 1877, p. 14.

Genre très caractérisé, qui renferme deux espèces asiatiques: *longulus* Schauf , de Sumatra, Siam et Bornéo; *Fauveli* Raffr., de Célèbes, et deux africaines : *crassipes* Raffr., de Zanzibar; *strix* Reitter, de la Côte-d'Or.

Il n'y a pas de sillon transversal au prothorax; le 7e segment ventral est très grand, triangulaire et caréné au milieu.

Digitized by Google

Gen. **Acolenia**

Casey, *Coleopt. Not.*, V, *Ann. N.-York Acad. Scienc.*, VII, 1893, p. 443 et 454.

Je ne connais pas ce genre, qui, d'après M. Casey, ne comprendrait que l'*Euplectus cavicollis* Le Conte.

Le prothorax aurait trois fossettes basales libres et les yeux auraient, en dessus et en dessous, un sillon; les caractères du 7e segment ventral seraient identiques à ceux des *Euplectus*.

Gen. **Bibloporus**

Thomson, *Skand. Col.*, III, 1861, p. 225. — *Faliscus* Casey, *Contr. Coleopt. N.-Am.*, II, p. 94.

Je ne connais pas le *Faliscus bicanalis*, mais M. Casey a lui-même reconnu la justesse de la synonymie ci-dessus, proposée par le Dr Brendel.

Les espèces de ce genre sont très peu nombreuses: *bicolor* Denny, d'Europe; *Chamboveti* Guill., de France; *variicolor* Reitt., du Lenkoran, et *bicanalis* Cas., des Etats-Unis.

Le 7e segment ventral est assez grand, avec un opercule rhomboïdal à sa base; le prosternum est fortement caréné; le prothorax a des sillons longitudinaux, mais pas de sillon transversal.

Gen. **Bibloplectus**

Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1881, p. 529.

Ce genre est caractérisé par les quatre premiers segments dorsaux égaux; les ventraux 2, 3, 4 subégaux, 5 très court, 6 presque égal à 4, 7 très grand, plus ou moins triangulaire et acuminé à l'extrémité, avec un opercule étroit et très allongé; le prothorax est en carré, à angles arrondis, avec trois fossettes reliées par un sillon, mais pas de fossette discoïdale; les élytres sont en carré long, avec trois fossettes basales, mais pas de strie dorsale; la massue antennaire est réellement triarticulée, mais souvent assez indistincte.

Ce genre est assez nombreux et répandu dans plusieurs parties du monde.

Europe: *ambiguus* Reichenb., *obtusus*, *Reitteri*, *affinis*, *Delhermi* Guilleb., *tenebrosus* Reitt.

Digitized by Google

Asie : *Solskyi* Schfs., Siam ; *pumilio* Reitt., Batavia ; *puberulus* Raffr., Singapore.

Amérique : *ruficeps* Lec., *integer* Lec., *læviceps* Casey.

Afrique : *biformis* Reitter, Côte-d'Or, et les deux espèces nouvelles suivantes :

variabilis n. sp.

Sat latus, brevis, colore variabilis, testaceus, seu brunneus aut rufo-piceus, vel elytris et abdomine piceus, capite thoraceque plus minusve rufis, antennis obscure testaceis, pedibus testaceis, abdomine, infra, apice testaceo, sublente griseo-pubescens. Caput antice leviter attenuatum, inter oculos foveis duabus et sulcis rectis, cum sulco frontali transverso junctis. Antennarum clava parum perspicua, articulis 2 ovato, 3-10 latitudine crescentibus, 9 et 10 majoribus et transversis, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax capite paulo latior et latitudine sua vix longior, postice nonnihil attenuatus, foveis tribus, harum lateralibus majoribus, sulco transverso subrecto. Elytra prothorace longiora et paulo latiora, foveis tribus basalibus, harum externa multo majori. ♂ Segmento 7° ventrali breviter triangulari, operculo oblongo, apice rotundato, basi acuminato. — Long., 0,75-0,85 mill.

Cette espèce est un peu plus courte et plus large que ne le sont généralement ses congénères ; la massue antennaire est peu distincte, mais cependant elle existe ; le prothorax est réellement un peu rétréci vers la base ; le 7° segment ventral est court, avec l'opercule en forme d'accent et relativement court. La couleur est très variable.

Assez abondant à Zanzibar et à Bagamoyo, en fauchant dans les endroits humides.

unicolor n. sp.

Præcedenti simillimus, differt attamen corpore magis elongato et angustiori, colore dilutiori rufo-castanea, antennis testaceis, gracilioribus et clava magis conspicua, prothorace longiori, ad basin haud angustato ; elytris longioribus et angustioribus. ♂ Segmento 7° ventrali majori, triangulari, operculo elongato, lateribus parallelo. — Long., 0,75-0,80 mill.

Avec le précédent, mais beaucoup plus rare ; il en est très différent par sa forme plus étroite et plus allongée, l'opercule étant au moins un tiers plus long, à côtés parallèles.

Digitized by Google

Gen. **Anoplectus**

Raffray, *Trans. South Afric. Philos. Soc.*, 1897, p. 59.

Ce genre est très voisin du précédent; mais le prohorax est nettement cordiforme, avec une trace de sillon discoïdal; la tête plus grande; le corps plus large et plus court Ces caractères superficiels acquièrent toute leur importance de la conformation du 7e segment ventral, qui est grand, rhomboïdal, avec une carène oblique, sans opercule, ressemblant en cela à celui des vrais *Euplectus*, mais très déprimé.

Une seule espèce, *niger* Raffr., qui n'est pas très rare dans les environs de Cape-Town.

Gen. nov. **Pteroplectus.**

Ce genre est créé pour un insecte du Chili, l'*Euplectus grandicornis* Schaufuss.

La tête est petite, transversale et un peu atténuée en avant; antennes à massue nettement triarticulée; prothorax plus grand que la tête, presque hexagone, avec les côtés, au milieu, obtusément dentés et un peu échancrés, de là, à la base; les fossettes latérales sont très grandes, ovales, la médiane assez forte et le sillon transversal profond, peu anguleux, la discoïdale est presque sulciforme; les élytres sont en carré long, avec les épaules marquées, mais indistinctement dentées, quatre fossettes à la base, dont les deux externes très rapprochées l'une de l'autre donnent naissance à une dépression sulciforme aussi large que longue; le prosternum est fortement caréné. Les segments ventraux 2-5 sont subégaux.

L'unique exemplaire connu est malheureusement une ♀.

Gen. **Pseudoplectus**

Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1881, p. 531.

Ce genre ressemble beaucoup à *Bibloplectus*, dont il est très voisin; mais il en diffère par les dimensions respectives des segments ventraux, dont le 4e est brusquement beaucoup plus petit que le 3e, et enfin par le 7e segment ventral petit, transversal, avec un petit opercule en forme de bouton. Le corps est aussi plus épais. Prosternum non caréné.

Ce genre ne renferme à ma connaissance que deux espèces: *perplexus* J. Duval, d'Europe, et *clavatus* Raffr., d'Abyssinie; les autres espèces qu'on y a rapportées en doivent être distraites.

Digitized by Google

Gen. nov. **Lioplectus.**

Cé nouveau genre est voisin de *Bibloplectus* et *Pseudoplectus*; mais il a un faciès bien différent, avec son prothorax très cordiforme, sans sillon transversal distinct, la tête grosse, les élytres relativement courtes et l'abdomen beaucoup plus long qu'elles ; le troisième segment dorsal est un peu plus petit que les précédents qui sont égaux au 4e ; les ventraux 2-3 sont égaux, 4 notablement plus petit, 5 extrêmement petit au milieu, 6 plus grand que 4, 7 transversal, avec un opercule subtriangulaire ; le prosternum n'est pas caréné.

Une seule espèce.

nitidus n. sp.

Elongatus, depressus, parallelus, rufo-castaneus, nitidus, pube fere nulla, antennis pedibusque rufis, abdomine obscuriore. Caput magnum, prothorace attamen paulo angustius, antice leviter attenuatum, foveis tribus, harum frontali multo majori, liberis, vertice, medio, juxta collum, sulcato. Antennæ sat crassæ, articulis 1 leviter obconico, 2 ovato, majoribus, 3-8 moniliformibus et longitudine leviter decrescentibus, 9 latiori, transverso, 10 paulo majori, transverso, 11 brevissime ovato et abrupte acuminato, subturbinato. Prothorax valde cordatus, foveis lateralibus magnis, media multo minori, triangulari, sulco transverso vix perspicuo. Elytra prothorace paulo latiora et latitudine sua leviter longiora, basi haud attenuata, lateribus rectis, humeris quadratis et dentatis, basi foveis tribus inter se æqualibus, stria dorsali nulla. Metasternum breve, simplex. Pedes breves, femoribus sat crassis, tibiis, præsertim intermediis, medio incrassatis. ♂ segmentis ventralibus 2-3 æqualibus, 4 minori, 5 medio angustissimo, 6 quarto æquali, 7 minuto, transverso, operculo triangulari. — Long , 1,60 mill.

Un seul exemplaire des Pampas (Amérique du Sud).

Gen. nov. **Protoplectus.**

Tête plus petite que le prothorax, atténuée en avant. Antennes assez courtes, avec une massue bien marquée, triarticulée. Prothorax plutôt ovale que cordiforme, deux fossettes latérales, un sillon transversal et, sur le disque, un sillon raccourci. Elytres avec quatre fossettes basales, mais pas de stries dorsales. Segments dorsaux égaux, ventraux 2-3 égaux, 4 plus petit, 5 très étroit,

Digitized by Google

6 aussi grand que 3, 7 assez petit, transversal, avec un opercule en carré long ; prosternum caréné.

Ce genre qui, en raison des proportions des segments abdominaux, est voisin de *Pseudoplectus*, en est très distinct par sa forme aplatie, plus étroite, le prosternum caréné et la disposition de l'opercule.

Une seule espèce :

pubescens n. sp.

Elongatus, depressus, parallelus, rufus, antennis pedibusque testaceis, pube brevi minuta dense vestitus. Caput prothorace angustius et multo brevius, antice attenuatum, inter oculos foveis duabus et sulcis duobus obliquis obsoletis, fronte media depressa, vertice transversim convexo, medio breviter sulcato. Antennæ validæ, articulis 1° obconico, 2 ovato, paulo minori, 3-8 moniliformibus, leviter crescentibus, 9-10 inter se subæqualibus et octavo fere duplo majoribus, transversis, 11 ovato, valde acuminato. Prothorace latitudine sua longior, ovato-subcordatus, foveis lateralibus magnis, media deficienti, sulco transverso fere recto, in disco sulco longitudinali valde abbreviato. Elytra prothorace paulo latiora et latitudine sua multo longiora, subquadrato-elongata, basi foveis quatuor minutis, impressione basali lata, accentiformi, margine apicali densius aureo-pubescenti. Abdomen elytris subæquale, segmento 1° dorsali basi carinulis duabus valde divergentibus et inter eas depresso. Metasternum simplex ; segmentis ventralibus 2-3 æqualibus, 4 minori, 5 minutissimo, 6 tertio subæquali, 7 minori, transverso ; operculo subquadrato prædito. Pedes crassi, breves, tibiis extus, medio, leviter incrassatis, trochanteribus intermediis minutissime dentatis. ♂. — Long., 1,30 mill.

Australie : Nouvelle-Galles du Sud ; Clarence River (M. *A. Lea*).

Gen. nov. **Plectusodes.**

Tête petite, carrée, un peu transversale ; antennes grêles, massue très marquée ; prothorax cordiforme, à côtés sinués et subdentés après le milieu, pas de sillons latéraux, un sillon médian fin et raccourci, sillon transversal bien marqué ; élytres avec trois fossettes basales et une strie dorsale raccourcie ; segments ventraux 2, 3, 4 subégaux, 5 moitié plus petit, 6 un peu plus petit que 4, 7 en triangle transversal, opercule oblong ; prosternum caréné.

Ce genre présente beaucoup d'analogie avec *Dalma* à cause de

Digitized by Google

sa petite tête; mais il en diffère par la gracilité des antennes et l'absence de sillons latéraux au prothorax.

Une seule espèce:

breviceps n. sp.

Elongatus, subparallelus, parum depressus, castaneus, pedibus antennisque testaceis, breviter pubescens. Caput minutum, subquadratum, fronte tuberculisque antennariis altis, inter oculos foveis duabus profundis cum depressione frontale transversa connexis, vertice transversim elevato, postice juxta collum breviter sulcato. Antennæ graciles, articulis 1° magno, subcylindrico, 2 ovato, 3 obconico, 4 obconico, breviori, 5 subovato, paulo majori, 6 moniliformi, globoso, 7 quinto fere simili, 8 sexto simili, 9-10 majoribus, globosis, 10 paulo breviori, 11 ovato, valde acuminato. Prothorax capite paulo latior et fere duplo longior, subcordatus, pone medium lateribus leviter sinuatus et obtuse densatus, foveis lateralibus magnis, media minori sed profunda, sulco transverso valido, parum angulato, sulco longitudinali discoidali minuto et abbreviato, basi ipsa transversim depressa. Elytra prothorace latiora, subquadrato-elongata, humeris notatis et obtuse dentatis, basi foveis tribus et stria dorsali lata, ad tertiam partem anticam abbreviata. Abdomen elytris subæquale, segmento 1° dorsali basi, medio, impresso; ventralibus 2, 3, 4 subæqualibus, subopacis, 2, 3 medio convexis, isto apice longius aureo-ciliato, 4 basi impresso, 5 et 6 lævibus, dilutioribus, 5 quarto dimidio breviori, 6 quarto paulo minori, 7 transversim triangulari, operculo oblongo. Metasternum simplex, convexum. Prosternum carinatum. Femoribus, præsertim anticis, crassioribus, tibiis gracilibus. ♂. — Long., 1,60 mill.

Australie occidentale: Forest reef.

Gen. **Dalma**

Sharp., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, IV, p. 504.

La tête est très petite, transversale, les antennes épaisses et courtes, le prothorax avec trois sillons longitudinaux, les latéraux bien marqués, le médian fin, le sillon transversal profond, les élytres avec une strie dorsale raccourcie et large, le prosternum caréné, les segments ventraux 2, 3, 4 subégaux, 5 plus petit, 6 subégal à 4, 7 médiocre, avec un opercule oblong.

Une seule espèce, de Nouvelle-Zélande: *pubescens* Sharp. = *Trichonyx sordidus* Schaufuss.

Digitized by Google

Gen. **Eutyphlus**

Le Conte, *Trans. Amer. Soc.*, III, 1880, p. 185. — *Nicothæus* Casey, *Contr. Descrip. Syst. Col. N.-Amer.*, II, 1884, p. 94.

L'identité de ces deux genres ne fait plus de doute et est admise par M. Casey.

Chez la ♀ les antennes vont en s'épaississant graduellement et la massue est à peine distincte, tandis que chez le ♂ la massue est nettement triarticulée.

Je possédais *Nicothæus tibialis* Cas., dont j'avais trouvé un ♂ dans la collection Schaufuss et j'en ai reçu depuis plusieurs exemplaires ♀ du Dr Brendel; mais le Rév. Schmitt vient de m'envoyer, sous le nom de *similis* Le Conte, un ♂ et plusieurs ♀ qui constituent une espèce très distincte; les armatures compliquées des derniers segments ventraux, chez ce dernier, le rendent facile à distinguer; en outre, M. Casey a publié une 3e espèce sous le nom de *prominens*.

M. Casey fait erreur en disant que le 7e segment ventral est comme dans son genre *Thesiastes*: chez celui-ci le dernier segment est grand, aplati et sans opercule; dans les deux ♂ d'*Eutyphlus* que je possède et qui appartiennent à deux espèces différentes, le 7e segment est plutôt petit, en ogive transversal, avec un petit opercule allongé.

C'est un genre très curieux, dans lequel les ♀ ont les yeux extrêmement rudimentaires, composés au plus de trois facettes, tandis que les ♂ ont des yeux normalement développés, composés, il est vrai, de très grosses facettes.

Les ♀ sont, paraît-il, assez communes et les ♂ fort rares; le Rév. Schmitt m'écrit n'avoir pris que trois ♂ parmi plusieurs centaines de ♀.

Ce genre est, jusqu'à présent, spécial aux Etats-Unis.

Gen. **Xenogyna**

Raffray, *Trans. South. Afr. Phil. Soc.*, 1887, p. 60.

Ce genre a été déjà longuement décrit et figuré. Le prosternum est caréné.

Ce genre a des analogies avec le précédent. Il ne comprend qu'une seule espèce, *heterocera* Raffr., des environs de Cape-Town.

Digitized by Google

Gen. nov. **Microplectus.**

Ce genre a aussi des analogies avec *Pseudoplectus* ; mais la massue est beaucoup moins nettement triarticulée, les articles 9 et 10 étant très transversaux et le 11e beaucoup plus gros, rappelant un peu la conformation des *Trimium* et genres voisins. Le prothorax est plus ou moins cordiforme, jamais carré à angles arrondis ; les élytres ont une strie dorsale raccourcie vers le milieu, mais très marquée. Segments ventraux : 1 assez grand, aplati entre les hanches, 2 et 3 grands, 4 un peu et 5 beaucoup plus petits, 6 très petit, convexe. Les ♂ aussi bien que les ♀ n'ont que six segments ventraux sans différences marquées.

Ce genre comprend l'espèce nouvelle suivante :

exiguus n. sp.

Elongatus, subparallelus et subdepressus, rufus, sublente pubescens. Caput ante oculos sat abrupte attenuatum, antice truncatum, inter oculos magnos foveis duabus validis, sulcis profundis, cum depressione frontali connexis, vertice transversim convexo, juxta collum impresso. Antennæ mediocres, articulis duobus primis majoribus, 1° subquadrato, 2° ovato-quadrato, 3-8 moniliformibus, 9-10 paulo crescentibus, valde transversis, 11 magno, oblongo-ovato, subacuminato. Prothorax capite longior, vix latior, cordatus, foveis tribus, harum lateralibus magnis, suboblongis et media minuta, sulco transverso, angulato junctis. Elytra prothorace majora, lateribus rotundata, humeris fere nullis, basi trifoveata, stria dorsali ad medium abbreviata. Abdomen basi leviter angustius, lateribus nonnihil rotundatum et apice acuminatum. Femoribus, præsertim anticis et intermediis, tibiisque medio incrassatis. Segmentis ventralibus 1° magno, inter coxas deplanato, 2, 3 majoribus, 4 paulo, 5 multo minoribus, 6 minuto, convexo. Metasternum ♂ deplanatum, ♀ convexum. — Long., 0,70 mill.

Singapore.

Gen. nov. **Epiplectus.**

J'ai dû créer ce genre pour le *Philiopsis cavifrons* Raffr., de Singapore.

L'abdomen présente le plus haut degré d'asymétrie que je connaisse : il n'y a que six segments ventraux chez le ♂, 2-3 sont égaux, 4 plus petit, 5 très grand, très profondément échancré sur

Digitized by Google

le côté pour loger le 6e, qui est assez grand, irrégulièrement ovale et en forme d'opercule. La tête très atténuée en avant avec le front déclive et une grande fossette, sur le milieu, est aussi très particulière; la forme du corps, du prothorax, des élytres et de l'abdomen rappelle beaucoup le genre précédent.

Gen. **Pteracmes**

Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 95 et 196.

Une seule espèce, *Schaufussi* Raffr., du Chili.

Le prosternum est caréné; les segments ventraux 2-3 égaux, 4 et 5 beaucoup plus petits et diminuant, 6 un peu moins grand que 3, émarginé au sommet, 7 petit, subtriangulaire, sans opercule ni fente.

Gen. nov. **Plectomorphus.**

Tête plus longue que large, grande, mais plus étroite que le prothorax, les tubercules antennaires peu marqués; antennes assez fortes, à massue peu distincte, quoique triarticulée; prothorax très cordiforme, avec trois forts sillons longitudinaux, un sillon transversal droit, fossettes latérales pas plus grandes que la médiane, les côtés légèrement tuberculés au-dessous de la fossette latérale; élytres en carré long, les épaules obliques, dentées, deux grandes fossettes à la base et une strie dorsale un peu diffuse, raccourcie avant le milieu; prosternum caréné; metasternum court; tous les segments ventraux subégaux, mais plus ou moins échancrés ou impressionnés; chez le ♂, le 7e est petit, transversal, sans opercule.

Ce nouveau genre comprend une seule espèce, *spinifer* Broun, de Nouvelle-Zélande, décrite par cet auteur comme appartenant au genre *Sagola*, avec lequel cependant elle n'a rien de commun; il n'y a, en effet, qu'un ongle aux tarses, tandis que *Sagola* en a deux, sans parler d'autres différences essentielles.

Gen. nov. **Sagolonus.**

Corps oblong, assez convexe, atténué en avant; tête aussi large et un peu plus longue que le prothorax; antennes assez fortes, avec une massue triarticulée, peu marquée; prothorax cordiforme, sans sillons longitudinaux; élytres avec trois fossettes basales et une strie dorsale courte; prosternum non caréné; segments ventraux 2-5 diminuant, 6 presque aussi long que le second, 7 petit transversal, avec un petit opercule oblong, peu marqué.

Digitized by Google

Ce genre ressemble extrêmement à *Vidamus* (*Euplectus convexus* Sharp) et je n'aurais pas hésité à l'y réunir s'il n'avait présenté une différence importante et qui malheureusement oblige même à éloigner l'un et l'autre des insectes qui offrent un faciès général très analogue.

Dans *Vidamus* le 4e segment dorsal est plus grand que les précédents et dans *Sagolonus* il est presque plus petit ; l'opercule est aussi beaucoup plus petit.

Une seule espèce de Nouvelle-Zélande, *Euplectus patronus* Broun.

Gen. nov. **Brounia.**

Ce genré a un faciès tout particulier dû à sa tête en carré long, avec les tubercules antennaires gibbeux, le front très déprimé au milieu, deux très grandes fossettes situées en arrière des yeux ; les antennes fortes, à articles moniliformes, avec la massue bien marquée ; le prothorax très cordiforme, aussi large que long et bien plus large que la tête, avec deux très grandes fossettes latérales, mais n'émettant pas de sillon, la fossette médiane transversale et le sillon qui la relie aux latérales assez faible, sur le disque un sillon longitudinal plus ou moins marqué et raccourci ; les élytres sont un peu atténuées à la base avec les épaules nulles et cependant un peu dentées, deux grandes fossettes un peu transversales à la base et une strie dorsale large, atténuée avant le milieu ; le prosternum est caréné, le metasternum court, les segments ventraux varient de dimension suivant les sexes : dans la ♀, 2 à 5 vont en diminuant légèrement, 6 est grand, subtriangulaire ; dans le ♂, 2 est égal à 4, 3 est égal à 5 et plus petit que les adjacents, 6 est égal à 4 et 7 assez grand, triangulaire, avec un grand opercule oblong ; les pattes sont longues ; le faciès n'est pas du tout celui des *Euplectus*, le corps étant oblong, assez convexe et atténué en avant.

Ce genre très caractérisé ne renferme qu'une espèce, *Euplectus lævifrons* Broun, de Nouvelle-Zélande.

Je me fais un plaisir de le dédier au capitaine Broun, qui nous fait connaître la faune néo-zélandaise.

Gen. nov. **Tomoplectus.**

En outre des caractères signalés dans le tableau, on peut ajouter : corps court, large, assez épais, segments ventraux 2, 3, 4 égaux, 5 très petit, 6 grand, entaillé au sommet, 7 petit, transversal, sans opercule ni fente.

Il ne comprend que l'espèce suivante :

Digitized by Google

cordicollis n. sp.

Parum elongatus, sat latus et subconvexus, rufus, nitidus, vix pubescens. Caput trapezoidale, antice leviter attenuatum, sat convexum, inter oculos foveis duabus validis, suboblongis, liberis, sulcis et impressione frontali deficientibus. Antennæ breves, articulis duobus primis magnis, 1° quadrato, 2 ovato, 3 leviter obconico, 4-6 minutis, moniliformibus, 7-8 leviter transversis et intus paululum productis, 9 majori, sublenticulari, 10 majori, transverso, 11 magno, conico, præcedentes quinque longitudine æquanti. Prothorax valde cordatus, capite latior, longitudine et latitudine subæqualis, foveis lateralibus magnis, transversis, media nulla, sulco transverso medio angulato. Elytra magna, prothorace latiora et latitudine sua longiora, humeris obliquis, minute dentatis, lateribus vix rotundatis, basi foveis duabus magnis, stria dorsali conspicua, leviter sinuata, paulo ante apicem abbreviata. Metasternum sulcatum. Pedibus (intermediis deficientibus, anticis et posticis mediocribus. Prosternum haud carinatum). Segmentis ventralibus 2-4 æqualibus, 5 angustissimo et medio nonnihil angulato, 6 magno, medio leviter depresso, apice profunde angulatim emarginato, 7 multo minori, transversim rhomboidali. ♂. — Long., 1,40 mill.

Trouvé dans les tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

Gen. nov. **Aminosimus.**

Ce genre est assez voisin du précédent, mais le type est plus plat, plus allongé, les antennes sont différentes; il y a une fossette discoïdale au prothorax, la strie dorsale est bien moins nette et plus courte, les proportions des segments ventraux sont bien différentes: 2-4 égaux, 5 un peu plus petit, 6 égal à 5, 7 encore plus petit et très transversal, sans opercule ni fente, enfin le prosternum est nettement caréné.

Une seule espèce :

madagascariensis n. sp.

Subelongatus, sat crassus, parallelus, rufo-castaneus, vel rufus, elytris dilutioribus, antennis pedibusque testaceis, sat dense brevissime pubescens. Caput punctatum, transversum, postice leviter attenuatum, inter oculos, anterius, foveis duabus latis, parum profundis, fronte media deplanata et tota transversim sulcata, vertice transversim convexo, juxta collum sulcato. Oculi magni. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, 1° subcylindrico, 2 ovato,

Digitized by Google

3-8 moniliformibus, leviter latitudine crescentibus, 8 transverso, 9-10 majoribus, transversis, 11 duobus præcedentibus haud longiori, ovato, basi truncato et apice abrupte acuminato. Prothorax capite latior, latitudine et longitudine subæqualis, antice plus et postice minus attenuatus, lateribus rotundatis et minutissime crenulatis, foveis lateralibus magnis, media minuta, discoidali sulciformi, sulco transverso valido, parum angulato. Elytra quadrato-elongata, prothorace latiora et multo longiora, humeris quadratis, minute dentatis, basi foveis tribus magnis, stria dorsali medio attenuata. Segmento dorsali 1°, basi, transversim impresso. Metasternum convexum. Segmentis ventralibus 1° magno, inter coxas deplanato, 2, 3, 4 inter se æqualibus, 5, 6 minoribus, inter se subæqualibus, 7 valde transverso, simplici. Prosternum carinatum. Pedes mediocres ♂. ♀ Segmentis ventralibus 2-4 æqualibus, 5-6 minoribus. Antennarum clava breviori, articulis 8-10 magis transversis, 11 magis rotundato. — Long., 1,10 mill.

Madagascar: forêt de Namaloum.

Gen. **Euplectops**

Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, XX, p. 197.

C'est un très bon genre. La tête est plus étroite et surtout plus courte que le prothorax et légèrement atténuée en avant; les antennes sont assez fortes, avec une massue triarticulée peu marquée; le prothorax ovale a trois sillons longitudinaux très marqués; les élytres ont quatre fossettes basales et une strie dorsale fine et presque entière; les segments ventraux 2, 3, 4 sont égaux, 5 très petit, 6 égal à 4, 7 assez grand, en ovale transversal, avec un opercule rond presque aussi grand que lui.

Ce genre renferme l'*Euplectus Odewahni* King, d'Australie, et il est probable que l'*Euplectus linearis* King devra aussi en faire partie; enfin il faut lui rapporter un insecte que je considère, avec beaucoup d'hésitation, comme étant l'*Euplectus sculptus* King, mais dont pour plus de sûreté je donne ci-dessous la description:

sculptus King,

Trans. Soc. N. S. Wales, I, 1863, p. 49.

Elongatus, parum depressus, rufo-castaneus, elytris dilutioribus, antennis pedibusque rufis, sat dense pubescens. Caput longitudine et latitudine subæquale, antice leviter attenuatum, lateribus leviter

Digitized by Google

sinuatis et temporibus valde rotundatis; inter oculos foveis duabus et sulcis duobus rectis et subparallelis, in depressione frontis desinentibus, utrinque, supra antennas, subnodosum, vertice transversim paulo elevatum. Antennæ validæ, sat elongatæ, articulis duobus primis majoribus, latitudine sua paulo longioribus, 3 obconico, 4 globoso, 5-7 ovatis, 5 et 7 paulo majoribus, 8 minori, globoso, subtransverso, 9 majori, globoso, 10 latiori, transverso, 11 magno, ovato, basi truncato. Prothorax capite major, ovalis, sulcis longitudinalibus, lateralibus validis et leviter sinuatis, medio minori, transverso, valido, medio ampliato. Elytra subquadrato-elongata, lateribus parum rotundata, humeris obliquis et obtuse dentatis, basi quadrifoveata, stria dorsali fere recta et integra. Abdomen elytris longius, postice nonnihil ampliatum et convexum; segmentis duobus primis dorsalibus basi transversim impressis. Metasternum vix impressum. Segmentis ventralibus 2, 3, 4 leviter decrescentibus, 5 paulo minori, 6 (ultimo ♀) transverso, apice sinuato. Femoribus anticis incrassatis. ♀. — Long., 1,60 mill.

Cette espèce diffère d'*Odewahni* par sa forme bien plus allongée, le prothorax bien plus allongé et ovale, avec le sillon médian moins marqué; les antennes bien moins compactes, plus longues avec les articles, surtout les derniers, moins transversaux; la taille est notablement plus grande.

Australie: Donybrook.

Gen. nov. **Paraplectus**.

Ce genre est très voisin du précédent, mais il en diffère par les caractères suivants: prosternum non caréné; les segments ventraux 2, 3, 4, 5 vont en diminuant un peu, mais 5 n'est pas beaucoup plus petit que les précédents et 6 est à peine plus grand que lui. 7 est grand, en triangle un peu transversal, avec un opercule en ovale allongé, très convexe et qui s'ouvre à charnière sur la base du segment.

Il ne renferme, à ma connaissance, que deux espèces de la région australienne, qui ne me semblent pas encore décrites.

punctulatus n. sp.

Elongatus, subparallelus et depressus, rufo-ferrugineus, antennis pedibusque rufis, breviter et parce pubescens. Caput prothorace angustius et dimidio brevius, transversum, antice paulo attenuatum,

Digitized by Google

inter oculos foveis duabus et sulcis in fronte convergentibus, supra antennas obtuse tuberculatum, vertice transversim elevato et brevissime, juxta collum, impresso. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, 2 subquadrato, 3 breviter obconico, 4-8 moniliformibus. leviter transversis, 7 paulo longiori, 8 magis transverso, 9-10 majoribus, transversis, 11 tribus præcedentibus, simul sumptis, longiori, ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax disperse et irregulariter punctatus, subhexagonus, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus medio rotundatis, postice nonnihil sinuatis, sulcis longitudinalibus lateralibus parum profundis, medio profundo, fere usque ad basin prolongato, sulcum transversum cruciatim secanti, in disco profundiori, foveis lateralibus magnis, media nulla. Elytra irregulariter et disperse rugosulo-punctata, subquadrato-elongata, lateribus subparallela, humeris quadratis et dentatis, basi quadrifoveata, stria dorsali recta, multo ante medium abbreviata. Abdomen elytris subæquale, segmentis duobus primis dorsalibus basi transversim impressis. Metasternum convexum, transversum, simplex. Pedes validi, tibiis leviter incrassatis. ♂ segmento ventrali 7° magno, subtriangulari, operculo longitudinaliter ovali, convexo; metasternum leviter foveatum. ♀ segmento ventrali 6° (ultimo) magno, triangulari, basi leviter impresso. — Long., 1,60-1,80 mill.

Au prothorax il n'y a pas de fossette médiane, mais seulement un croisement des sillons longitudinal et transversal.

Australie : Victoria.

setulosus n. sp.

Præcedenti simillimus, differt attamen colore castaneo-piceo et elytris dilute ferrugineis, pube brevi, conferta et subsericea ; capite minus transverso et antice magis attenuato, antennis minoribus, articulis 9-10 magis transversis, 11 multo breviori; stria dorsali longiori; metasterno obsolete sulcato ; segmento ultimo dorsali ♀ apice leviter carinato et ultimo ventrali haud impresso. ♂ incognitus. — Long., 1,70 mill.

Tasmanie.

Bien que la ♀ seule soit connue, je n'hésite pas à considérer cette espèce comme distincte de la précédente.

Digitized by Google

Gen. nov. **Deroplectus.**

Ce genre est bien distinct. La tête est plus longue que large, fortement atténuée en avant; le prothorax a trois sillons longitudinaux, le sillon transversal, qui est large et bien marqué, entaille profondément les côtés; les élytres sont relativement courtes avec deux fossettes basales et une strie dorsale bien nette, dépassant un peu le milieu ; le prosternum n'est pas caréné; les segments ventraux 2, 3, 4 vont en diminuant très légèrement, 5 est plus petit que le précédent et 6 égal à 4, 7 est transversalement en ogive, avec un opercule allongé, assez étroit.

Ce nouveau genre comprend une espèce que je rapporte, mais avec doute, à l'*Euplectus excisus* King, dont je donne d'ailleurs la description; il est probable que l'*Euplectus depressus* King y rentre également.

excisus King ?

Trans. Soc. N. S. Wales, I, 1866, p. 313.

Elongatus, subparallelus, parum depressus, castaneus, pedibus antennisque dilutioribus, sat longe et hirsute fulvo-pubescens. Caput latitudine sua longius, antice attenuatum, inter oculos foveis duabus et sulcis in fronte convergentibus, supra antennas leviter tuberculatum, vertice transversim elevato et medio postice sulcato. Oculi paulo pone medium siti. Antennæ sat elongatæ et graciles, articulis 1° subcylindrico, 2° ovato, 3 obconico, 4 ovato, 5-7 moniliformibus, 8 transverso, 9 paulo majori, transverso, 10 majori et transverso, 11 magno, breviter ovato et acuminato. Prothorax capite latior, haud longior, subcordatus, sulcis longitudinalibus validis, transverso lato et valido, lateribus hoc sulco profunde incisis, basi longitudinaliter carinata. Elytra subquadrata, lateribus leviter rotundata, humeris obliquis, dentatis, basi foveis duabus magnis, stria dorsali delicatula, medium superanti. Abdomen elytris longius ; segmentis dorsalibus 1 et 2 basi medio transversim impressis; 7° ventrali rugosulo, transversim rhomboidali, operculo elongato, angusto. Metasternum totum concavum. Pedes validi, tibiis parum incrassatis et subrectis. ♂. — Long., 2,20 mill.

Dans sa description (*loc. cit.*), King dit, il est vrai, que son insecte est *piceus*; mais la couleur chez ces insectes n'a pas une très grande importance, il suffit qu'ils soient plus ou moins immatures ou plus ou moins gras pour que la coloration varie beaucoup.

Australie : Donybrook, Bridge-Town.

Digitized by Google

Gen. nov. **Trychioplectus.**

La tête est petite, atténuée en avant, les antennes à massue peu marquée; le prothorax ovale, avec trois sillons longitudinaux; les élytres avec quatre fossettes basales et deux stries fines presque complètes, rapprochées l'une de l'autre et semblant géminées; les segments ventraux 2, 3, 4 assez grands et égaux, 5 seulement un peu plus petit et 6 plus petit que 5, 7 assez grand, rond, avec un opercule ovale; prosternum caréné.

geminatus n. sp.

Oblongus, parum depressus, rufo-castaneus, antennis pedibusque rufis, sat dense, sed breviter, obscure pubescens. Caput latitudine sua haud longius, ante oculos angustatum, lateribus subrectis, inter oculos foveis duabus magnis, sulcis obliquis in fronte convergentibus, supra antennas subnodosum, vertice transversim elevato et medio breviter sulcato. Antennæ mediocres, articulis 1° subquadrato, 2 ovato, majoribus, 3 breviter obconico, 4-7 subquadratis, moniliformibus, 8 leviter transverso, 9 paulo latiori, transverso, 10 majori et magis transverso, 11 magno, brevissime ovato, apice breviter acuminato. Prothorax capite latior et multo longior, ovatus, longitudinaliter trisulcatus, sulco medio in disco profundo, antice posticeque obsoleto, transverso, valido, medio angulato. Elytra disperse et irregulariter subrugosula, prothorace latiora, latitudine sua paulo longiora, lateribus leviter rotundata, humeris obliquis, minute dentatis, basi quadrifoveata, striis duabus dorsalibus approximatis, delicatulis, fere integris. Abdomen elytris paulo longius, segmentis ventralibus 2, 3, 4 magnis et æqualibus, 5 paulo minori, 6 præcedenti minori, rotundatim emarginato, 7 rotundato, operculo ovali. Metasternum obsolete impressum. Prosternum carinatum. Pedes robusti, tibiis intermediis breviter calcaratis. ♂. — Long., 1,50 mill.

Australie : Victoria.

Gen. nov. **Zelandius.**

Ce genre ne renferme, à ma connaissance, qu'une espèce, l'*Euplectus obscurus* Broun, de Nouvelle-Zélande ; mais il est probable que plusieurs autres de la même région devront également y rentrer.

Le corps est assez court et convexe ; la tête est grande et peu atténuée en avant; les antennes longues, avec le 1er article assez long, 2 gros, ovale, les suivants moniliformes, 9-10 un peu plus

Digitized by Google

gros et peu transversaux, le dernier ovale, très acuminé ; le prothorax cordiforme est plus large que la tête et pas plus long que large, avec les côtés arrondis, les trois sillons longitudinaux et le sillon transversal sont peu apparents, étant noyés dans une grosse ponctuation confluente ; les élytres sont en carré un peu long avec des stries larges, confuses, séparées par des intervalles assez convexes ; le prosternum est caréné. La ♀ seule m'est malheureusement connue ; les cinq premiers segments ventraux vont en diminuant très légèrement et le 6e est en triangle assez court.

QUATRE HÉMIPTÈRES NOUVEAUX

Par le Dr A. PUTON.

Rhaphigaster mongolica Put.

Allongé, d'un testacé brunâtre, livide, un peu plus foncé sur la tête et le devant du pronotum. Dessus du corps à ponctuation brune, beaucoup plus fine, plus serrée et moins noire que dans le *R. nebulosa* Poda. Ecusson sans taches noires subapicales. Membrane avec quelques petites taches brunes. Epine du premier segment ventral n'atteignant que les hanches intermédiaires Ventre moins brillant, à points noirs plus petits et plus rares que chez le *R. nebulosa*. Connexivum sans taches noires. Deuxième article des antennes noir, le troisième testacé à la base. — Long., 16 ; larg., 7 mill.

Karaschar (Mongolie). Reçu de M. Staudinger.

Très distinct du *R. nebulosa* par sa forme bien plus étroite, sa couleur, son connexivum immaculé.

Isometopus heterocephalus Put.

A peine plus petite que l'*I. intrusus*, cette espèce en diffère par les caractères suivants : dessus du corps d'un testacé bien plus pâle surtout en avant, bien plus finement, moins densément et non rugueusement ponctué, surtout sur le pronotum, l'écusson et la tête ; pubescence bien plus courte, plus fine, à peine visible. Sommet de l'écusson concolore. Pronotum bien moins dilaté et moins arrondi sur les côtés qui se rétrécissent régulièrement de l'angle

Digitized by Google

postérieur à l'angle antérieur. Tête, vue de face, coupée moins carrément à son bord antérieur, qui forme même un angle en avant; elle est aussi moins aplatie et présente une convexité gibbeuse au milieu en avant; le vertex, au contraire, est concave longitudinalement entre les ocelles. Antennes très pâles, bien plus longues et plus grêles, le deuxième article deux fois plus long que le troisième. Dessous du corps et pattes très pâles.

Algérie ; un seul exemplaire ♀ d'Aïn-Sefra, des chasses de M. Bleuse.

Isometopus tæniaticeps Put.

A peu près de même taille que l'*I. intrusus*, cette espèce en diffère par les caractères suivants: d'une couleur beaucoup plus sombre, d'un noirâtre terne avec le dessous du corps, les pattes et antennes concolores, l'extrême sommet de l'écusson seul blanchâtre. Ponctuation moins forte, mais encore plus serrée, ce qui donne à l'insecte un aspect plus mat; pubescence un peu plus longue, couchée et blanchâtre, très apparente surtout sur les côtés du pronotum. Face très large en avant, son bord antérieur coupé droit sur la moitié médiane et un peu avancé en oreillette arrondie de chaque côté ; trois lignes transversales blanches élevées, séparées par trois sillons noirs parallèles au bord antérieur. Pronotum très dilaté et arrondi sur les côtés en avant.

Syrie ; un seul exemplaire ♀ de Chaïfa.

Dorydium sefrense Put.

Très voisin du *D. lanceolatum*, en est bien distinct par les caractères suivants : vertex moins fortement aminci, se maintenant presque parallèle de la base jusqu'au milieu de sa longueur, moins aminci ensuite, si ce n'est à l'extrémité, qui n'est pas élargie en spatule ni excavée; vu de côté, il est droit et non réfléchi vers le sommet; sa surface, plus fortement en toit, est carénée dans toute sa longueur et cette carène est prolongée jusqu'à l'extrême sommet dont les bords ne sont pas relevés. Carènes et fossettes du pronotum plus faibles, presque invisibles. Elytres bien plus courtes, laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen, étroites à l'extrémité qui est arrondie. ♀.

Aïn-Sefra, des chasses de M. Bleuse; se trouve comme le *D. lanceolatum* sur une grande graminée dont la graine lui ressemble beaucoup.

Digitized by Google

REMARQUES SYNONYMIQUES SUR LES HÉMIPTÈRES PALÉARCTIQUES

Par le Dr G. HORVATH.

Le quatrième Congrès international de Zoologie qui s'est réuni en août 1898, à Cambridge, m'a donné l'occasion de visiter l'Angleterre et d'y voir plusieurs collections d'Hémiptères, soit dans des musées publics, soit chez nos collègues anglais. Les plus importantes collections que j'y ai vues sont celles de Linné et du Musée Britannique, à Londres, et la collection Hope, à Oxford.

En examinant les types conservés dans ces collections, il m'a été possible de reconnaître un certain nombre d'erreurs de synonymie. Je vais les signaler aujourd'hui, et je profiterai de l'occasion pour joindre à mes observations faites en Angleterre quelques autres notes synonymiques.

I. La Collection de Linné.

On sait que les collections entomologiques et malacologiques de Linné, ainsi que son herbier, sa bibliothèque et ses manuscrits sont conservés soigneusement par la *Société Linnéenne de Londres*.

Les collections entomologiques y sont en général dans un assez bon état de conservation. Les insectes piqués portent des étiquettes originales de Linné et sont, à juste titre, les plus précieux documents historiques de l'entomologie.

Grâce à l'obligeance de M. J.-E. Harting, secrétaire de la Société Linnéenne, j'ai pu examiner plus particulièrement la collection des Hémiptères. Les types méconnus ou douteux de Linné y sont :

1. *Cicada coleoptrata*. — La collection contient sous ce nom : un *Graphocrærus ventralis* Fall., deux *Ptyelus spumarius* auct. et un *Athysanus*. Cependant, d'après la diagnose de Linné, cette espèce est sans aucun doute *Lepyronia coleoptrata* des auteurs.

2. *Cicada spumaria*.—Deux exemplaires : le premier est *Aphrophora Alni* Fall., le second *Ptyelus spumarius* auct. La diagnose de Linné s'applique, en effet, mieux au premier, ainsi que son indication : « Habitat in Salice ». Il paraît que Germar, Burmeister, Rambur, Amyot et Serville avaient raison en employant le nom de *spumaria* Linn. pour l'espèce nommée aujourd'hui généralement *Aphrophora Alni*. Linné a décrit le *Ptyelus spumarius* des au-

Digitized by Google

teurs sous les noms de: *Cicada leucophthalma*, *leucocephala*, *lateralis* et *Populi*.

3. *Cimex griseus*. = *Elasmucha grisea* Fieb. (*interstincta* Reut., nec Linn.). — Cette espèce de Linné a été considérée jusqu'à présent généralement comme identique avec la suivante. Notre ami O.-M. Reuter a bien séparé les deux espèces (*Revue mensuelle d'Entomologie*, 1884, p. 131). Mais en s'appuyant uniquement sur les courtes diagnoses de Linné, il a eu le tort d'attribuer le nom de *griseus* à une autre espèce du genre *Elasmucha*, dont Linné, même s'il l'avait vue, aurait certainement à peine saisi les différences, et qui ne fut distinguée que bien plus tard par Westwood (*Acanthosoma picicolor*) et Jakowleff (*Elasmostethus Fieberi*).

4. *Cimex interstinctus*. = *Elasmostethus dentatus* De Geer. — Tous les auteurs, depuis Ph.-L. Müller (1774) et Fabricius (1775) jusqu'à nos jours, ont méconnu cette espèce de Linné.

5. *Cimex baccarum*. = *Dolycoris verbasci* De Geer.

6. *Cimex morio*. = *Sehirus morio* (*affinis* H.-Sch). — C'est bien l'espèce fixée par moi sous ce nom (*Rev. d'Ent.*. 1895, p. 129).

7. *Cimex pratensis*. — La collection de Linné renferme sous ce nom trois *Calocoris*: un exemplaire portant l'étiquette manuscrite de Linné est *C. variegatus* Müll. (*striatellus* Fabr.), les deux autres sont *C. affinis* H.-Sch.

8. *Cimex campestris*. = *Calocoris roseomaculatus* De Geer.

9. *Cimex umbratilis*. = *Lygus Kalmii* Linn. var. *flavovarius* Fabr.

10. *Cimex nemorum*. — L'unique exemplaire de la collection est un *Anthocoris confusus* Reut. Mais il faut avouer que cet exemplaire, avec ses élytres uniformément bruns aussi à la base, ne répond pas à la diagnose de Linné. On lit dans cette diagnose : « Elytra... basi alba, postice fusca disco fuscedinis pallido » (*Faun. Suec.*, p. 254). C'est bien un caractère qu'on trouve chez l'*Anthocoris nemorum* de Fallen, Flor, Fieber, etc. (= *sylvestris* Fabr., Panz., Hahn, Reut.).

11. *Cimex saltatorius*.— L'insecte étiqueté de la main de Linné est un *Calocoris fulvomaculatus* De Geer. Il y a cependant ici évidemment une erreur, car Linné dit de son *Cimex saltatorius* : « Habitat ad ripas et littora maris, lacuum et fluviorum », et puis : « A plerisque differt, quod saliat fere ut Cicada, licet non tam alte ». C'est donc incontestablement un *Salda*, comme du reste personne n'en a douté jusqu'à présent.

12. *Cimex arenarius*. = *Trapezonotus agrestis* Fall.

13. *Cymex sylvestris*. = *Ligyrocoris sylvestris* Fall. (*contractus* Say, *Luchsii* Baer).

Digitized by Google

14. *Cimex bimaculatus.* = *Cyllocoris histrionicus* Linn. var. *bicolor* Fieb.

15. *Cimex Abietis.* = *Eremocoris erraticus* Fabr.

A ce propos, je veux remarquer que le *Cimex ruber* Linn., 1758, est sans aucun doute, à mon avis, = *Capsus laniarius* Linn., 1767 (*capillaris* Fabr., 1775). Je n'en ai pas vu un type, mais la diagnose de Linné ne peut s'appliquer à aucune autre espèce de Suède. Le *Cimex segusinus* Müll., 1766, est = *Capsus ruber* Linn. var. *tricolor* Fabr., 1787.

II. Le Musée Britannique et la Collection Hope.

Dans la riche collection d'Hémiptères du Musée Britannique, ce sont surtout les types de F. Walker qui m'ont le plus intéressé. La collection Hope conservée au Musée de l'Université d'Oxford renferme les types de Westwood.

Un examen critique des types paléarctiques de ces deux collections m'a fait relever les synonymies suivantes:

1. *Trigonosoma confusum* Kirby, 1891 (Egypte). = *T. Fischeri* H.-Sch., 1853. — J'ai indiqué déjà (*Revue d'Ent.*, 1896, p. 231) cette synonymie d'après la description de M. W.-F. Kirby. Je puis la confirmer maintenant aussi d'après l'inspection du type conservé au Musée Britannique.

2. *Eurygaster incomptus* Walk., 1867 (Chine septentrionale). = *Bolbocoris reticulatus* Dall., 1851

3. *Trigonosoma affine* Westw., 1837 (Egypte). = *Ancyrosoma albolineatum* Fabr., 1781. — J'ai eu tort de rapporter autrefois (*Revue d'Ent.*, 1888, p. 186) l'espèce de Westwood au *Sternodontus obtusus* M.-R. Le type de Westwood est en réalité un individu un peu plus petit et plus foncé de l'*Ancyrosoma albolineatum* Fabr.

4. *Graphosoma interruptum* White, 1839 (Ténériffe). = *G. semipunctatum* Fabr. var. — L'insecte de Ténériffe, dont j'ai vu deux exemplaires au Musée Britannique, n'est pas une espèce distincte, mais seulement une variété de *G. semipunctatum*, chez laquelle les huit taches noires sur le disque du pronotum sont confluentes et forment quatre bandes longitudinales. Ces bandes, ainsi que celles de l'écusson, sont plus larges que les bandes longitudinales rouges.

Ferrari a décrit, en 1892, sous le nom de var. *decipiens*, une variété très semblable de Gênes. Cette variété, que je possède du Caucase (Tiflis), ne diffère de l'autre que par la coloration noire moins développée. Les bandes longitudinales noires du pronotum et de

Digitized by Google

l'écusson sont ici plus étroites, moins larges que les bandes rouges.

5. *Pentatoma Wilkinsonii* Westw., 1837 (Egypte).= *Carpocoris purpureipennis* De Geer, 1773 (*nigricornis* Fabr., 1775).

6. *Pentatoma obtusa* Walk., 1868 (Japon). = *Homalogonia maculata* Jak., 1876.

7. *Acanthosoma picicolor* Westw., 1837 (patrie inconnue).= *Elasmucha Fieberi* Jak., 1864 (*grisea* Reut., nec Linn.).

8. *Arenocoris? ægyptius* Westw., 1842 (Egypte). =*Ceraleptus obtusus* Brull., 1838 (*squalidus* Costa, 1847).

9. *Heterogaster punctuosus* Walk., 1872 (Madère). =*Corizus tigrinus* Schill., 1829.

10. *Cymus immunis* Walk., 1872 (Madère). =*Nysius Stâlianus* Horv., 1890.

11. *Nysius contiguus* Walk., 1872 (Madère). — Voisin du précédent, mais distinct par la taille plus grande et par les lames rostrales ne formant pas un lobe libre prolongé en arrière. Espèce distincte qui se rapproche par la structure des lames rostrales du *N. Senecionis* Schill.

12. *Nysius proximus* Walk , 1872 (Madère). = *N. contiguus* Walk., 1872.

13. *Heterogaster atriclava* Walk., 1872 (Madère). = *Nysius contiguus* Walk., 1872.

14. *Cymus truncatulus* Walk., 1872 (Madère). =*Ischnorhynchus geminatus* Fieb. var. *grisescens* Put., 1889.

15. *Heterogaster notatipes* Walk., 1872 (Madère).= *H. urticæ* Fabr., 1775.

16. *Thaumastopus? alacer* Walk., 1872 (Canaries).=*Noualhieria quadripunctata* Brull., 1838.

17. *Rhyparochromus mundulus* Walk , 1872 (Madère). = *Ischnocoris!* — Paraît voisin de l'*I. latiusculus* Noualh., des Canaries, et de l'*I. laticeps*, du Maroc, qui me sont inconnus en nature.

18. *Rhyparochromus concinnulus* Walk., 1872 (Madère) — La description de cette espèce se rapporte évidemment à l'*Aphanus alboacuminatus* Gœze, 1778 (*pedestris* Panz., 1805), mais l'insecte que j'ai vu sous ce nom au Musée Britannique est un *Tropistethus seminitens* Put.

19. *Rhyparochromus luscinus* Walk., 1872 (Madère).= *Beosus maritimus* Scop., 1763 (*luscus* Fabr., 1794).

20. *Rhyparochromus glaberrimus* Walk., 1872 (Madère). = *Camptocera Horvathi* Jak., 1877.

21. *Pyrrhocoris maculicollis* Walk., 1872 (Chine septentrionale). = *P. sibiricus* Kusch., 1866.

Digitized by Google

III. Synonymies diverses.

1. *Melanospilus elegans* Dist., 1883, n'est pas une simple synonymie de *Tropidothorax cruciger* Mots., 1859 (*marginatus* Jak., 1876), mais bien une variété à coloration noire moins développée. Je la possède de la Sibérie orientale (Nikolsk).

2. *Micropus curtulus* Dohrn, 1860.= *Blissus hirtulus* Burm., 1835. – C'est la même espèce que Stål a signalée d'Espagne (*Enum. Hém.*, IV, p. 133) et qui cadre, d'après lui, assez bien avec la description de *Blissus albipennis* Dall. Cependant le *Blissus* décrit par Dallas est sans doute une autre espèce, le fameux « chinch bug », *B. leucopterus* Say, de l'Amérique du Nord.

3. *Monanthia verna* H.-Sch., 1839. = *Campylosteira verna* Fall., 1826 (*Tingis*). — Herrich-Schæffer a décrit et figuré sous le nom de *Monanthia verna* Fall. un insecte macroptère, bien que Fallen ait indiqué son espèce comme brachyptère. Fieber a décrit par conséquent l'insecte brachyptère de Fallen sous le nom de *Campylosteira brachycera*. Les auteurs récents ont bien reconnu l'identité de *verna* Fall. et *brachycera* Fieb., mais le macroptère *verna* H.-Sch., qui a été décrit aussi par Fieber, Douglas-Scott et Snellen van Vollenhoven, leur est resté inconnu.

C'est à M. le professeur G. Breddin que nous devons la nouvelle découverte de cet insecte douteux. Il en a trouvé sur un coteau sec calcaire près Halberstadt (Allemagne), sous une pierre, trois individus en compagnie d'une douzaine de brachyptères. Herrich-Schæffer avait donc raison de rapporter son insecte macroptère à l'espèce de Fallen.

Les deux formes sont assez différentes, surtout dans la structure des élytres. La marge élytrale est chez la forme macroptère distinctement unisériée à cellules bien visibles, tandis que chez la forme brachyptère elle est costiforme, sans cellules, excepté tout à fait à la base.

4. *Monanthia tenuicornis* Jak., 1880.= *Phyllontocheila antennalis* Put., 1879 (*Monanthia Kiesenwetteri* var.).

5 *Monanthia Kiesenwetteri* var. *pauperata* Put., 1879. = *M. angustipennis* Jak., 1879.= *Phyllontocheila pilosa* Humm , 1825 (*Tingis*).

6. *Velia brunnea* Horv., 1898. = *V. Noualhieri* Put., 1889. — J'avais déjà remarqué cette synonymie avant la publication de mon espèce, mais trop tard pour pouvoir la supprimer. Sa description a donc été imprimée; mais dans la liste des espèces (*Revue d'Ent.*, 1898, p. 150), je la cite déjà sous le nom donné par M. Puton, qui a la priorité.

Digitized by Google

7. *Typhlocyba punctulum* M.-R., 1855, est seulement une variété de *Zygina nivea* M.-R, 1855 (*Typhlocyba*) avec un point rouge sur la pointe du vertex et avec deux petites taches rouges à la base de l'écusson. Ces dessins rouges sont plus développés et envahissent aussi le pronotum chez *Zygina punctulum* var. *cruoris* Rey, 1891, qui est bien une variété de *Z. nivea*. Chez *Z. Tithide* Ferr., 1882, qui est également une variété de cette espèce, les dessins rouges s'étendent même sur les élytres et y forment des bandes longitudinales.

8. *Zygina simplex* Ferr., 1882, décrit de la Ligurie comme variété de *Z. blandula* Rossi, est une espèce distincte. La bande longitudinale rouge, dont le vertex et le pronotum de la femelle sont parés, est partout d'une égale largeur, non dilatée en arrière. Le mâle a le vertex, le pronotum et l'écusson immaculés, sans dessins rouges. J'ai pris cette espèce dans le Midi de la France (Collioure, Faraman) et en Hongrie.

9. *Iassus* (*Thamnotettix*) *saltuellus* Kb., 1868.= *Gnathodus*;

10. *Iassus* (*Thamnotettix*) *quadripunctulatus* Kb., 1868. = *Cicadula!*

11. *Iassus* (*Deltocephalus*) *metrius* Flor, 1861. = *Cicadula!*

12. *Deltocephalus paucinervis* Sahlb., 1871. = *Cicadula!*

13. *Deltocephalus scriptifrons* Sahlb., 1871.= *Thamnotettix!*

14. *Deltocephalus Stâli* Sahlb., 1871. = *D. marmoratus* Flor, 1861 (*D. formosus* var.).

15. *Thamnotettix Horvathi* Then, 1896.= *Deltocephalus!*

16. *Cicada hemiptera* Piller et Mitterpacher (*Iter per Posegana Sclavoniæ provinciam*, 1783, p. 39, tab. 9, fig. 7).=(*Euacanthus interruptus* Linn., 1758 (*Cicada*).

17. *Tettigometra fuscipes* Fieb., 1876.— Cet insecte a été décrit par Fieber comme une variété de *T. virescens* Panz. Mais je l'en crois distinct par sa taille un peu moindre, par son vertex plus court, moins prolongé en angle et par son front, ses fémurs et son ventre bruns ou d'un noir brunâtre. Aussi les antennes et les tibias sont toujours plus ou moins rembrunis.

18. *Issus Dufouri* Spin., *smyrnensis* Spin. et *conspurcatus* Spin., tous décrits en 1839, doivent rentrer dans le genre *Hysteropterum*.

19. *Ditropis moesta* Sahlb., 1871, nec Boh. = *Stiroma albomarginata* Curt. 1833 (*Delphax*).

20. *Ditropis borealis* Sahlb., 1871. = *Stiroma moesta* Boh., 1847 (*Delphax*).

21. *Livia limbata* Waga, 1842 (*Diraphia*).— C'est à tort qu'on réunit cette espèce à *L. crefeldensis* Mink. La tête et les

Digitized by Google

antennes ont la même structure, mais celle des élytres est bien différente chez les deux espèces. *L. timbata*, dont Waga a publié un dessin assez mauvais, mais pourtant bien reconnaissable, a les élytres plus courts, beaucoup plus larges et très obtusément arrondis en arrière. Ils sont seulement 3/4 plus longs que larges, transparents, d'un pâle testacé avec une bande marginale noire bien nette qui occupe leur bord apical et s'étend le long du bord intérieur en avant jusqu'à l'extrémité du clavus.

Chez *L. crefeldensis*, les élytres sont plus étroits, 1 1/3 plus longs que larges, à peine transparente et d'un jaune brunâtre uniforme sans bande marginale plus obscure.

22. *Psylla decorata* Horv., 1894. = *P. pulchella* Lœw, 1877.

Espèces et variétés nouvelles des *LYGÆARIA* paléarctiques

Par le Dr G. HORVATH.

Lygæus saxatilis Scop. var. **montivagus** n. var.

Membrana fusco-nigra, angulo basali interno, striola parvuscula basali prope angulum apicalem corii punctoque discoidali ante medium albidis; tuberculis antenniferis extus macula parva coccinea notatis, macula hac cum macula coccinea furcata verticis interdum confluente. ♀. — Long, 11-11 1/2 mill.

Cachemire (*Mus. Hung.*).

Cette variété nouvelle diffère du type par la tache centrale blanche de la membrane et par les tubercules antennifères rouges à leur côté externe.

La présence ou l'absence de la tache blanche discoïdale de la membrane noire est un caractère constant et spécifique chez la plupart des *Lygæus*. Il y a cependant quelques exceptions. On connaît certaines espèces chez lesquelles cette tache est tantôt présente, tantôt absente. Ainsi les formes typiques de *Lygæus pandurus* Scop., *reclivatus* Say et *Kalmii* Stål ont la membrane parée d'une tache blanche discoïdale qui manque chez leurs va-

Digitized by Google

riétés (1). La forme typique de *Lygæus costalis* H.-Sch., du Mexique, a la membrane immaculée sur le disque, mais il en existe une variété dont la membrane présente une tache centrale blanche. Le *L. saxatilis* rentre par la variété ci-dessus décrite dans cette catégorie.

Lygæus rubriceps n. sp.

Oblongus, coccineus, lateribus corporis versus medium parallelis; capite superne sat fortiter convexo, maculis duabus parvis basalibus verticis, ocellos cingentibus, tylo, bucculis, antennis et rostro nigris; pronoto transverso, vittis duabus obliquis undatis, apice contiguis vel subcontiguis, ante medium approximatis, dein subito divergentibus et usque ad marginem posticum continuatis nigris, margine postico ruga transversa elevata destituto; scutello toto, puncto posteriore et apice ipso clavi picturisque corii nigris, limbo angusto hujus ad suturam clavi, basi extrorsum triangulariter dilatato, macula irregulari transversa media margini costali appropinquata, margine apicali et interdum etiam triente medio marginis costalis nigris; membrana nigro-fusca, angulo basali interiore, lineola transversa basali paullo ante apicem corii orta punctoque discoidali ante medium cum lineola transversa fere confluente albidis; pectore nigro macula utrinque laterali magna segmentorum nec non limbo laterali et margine angusto antico prostethii coccineis; fasciis angustis basalibus mediis, medio interruptis, segmentorum ventris, macula media segmenti ventralis sexti, spiraculis, maculis basalibus segmentorum connexivi pedibusque nigris. ♀. — Long. 10 1/2-11 mill.

Russie méridionale: Sarepta (coll. *Puton*); Turcomanie: Askhabad; Turkestan (*Mus. Hung.*); Perse: Harirud (*Mus. Brit.*).

Diffère du *L. pandurus* Scop., dont il est voisin, par la taille

(1) Le *Lygaeus asiaticus* Kol. est une variété du *L. pandurus* Scop. à membrane noire et immaculée sur le disque. Kolenati a décrit cet insecte de la Transcaucasie, mais depuis personne ne l'y a plus retrouvé. Il n'y a pour moi aucun doute que cette fois encore Kolenati a décrit erronément un insecte exotique comme habitant le Caucase. Ce ne serait pas la première erreur de ce genre commise par lui. On sait qu'il a décrit du Caucase trois espèces de l'Amérique méridionale (*Centrocoris Westwoodi, Hebecerus persicus, Pygolompis spinosissima*). Aussi son *Lygaeus asiaticus* ne vit pas au Caucase, mais dans une toute autre région bien lointaine. J'ai eu l'occasion d'en examiner deux types originaux de Kolenati conservés au Musée de Vienne; ils cadrent exactement avec les individus provenant de Madagascar et des Mascareignes (Ile de France et Réunion). Il me paraît donc que le *L. pandurus* var. *asiaticus* est à rayer de la faune paléarctique.

Digitized by Google

plus faible, la tête un peu plus courte, plus convexe et rouge sur les côtés et en dessous, la tache noire autour des ocelles très petite, ne dépassant pas vers l'avant les yeux, le pronotum sans une carène submarginale distincte avant la base de l'écusson, les deux bandes noires du pronotum moins sinuées intérieurement sur le lobe postérieur, les bords latéraux du pronotum entièrement rouges, les cories parées d'une tache noire irrégulière au lieu d'une bande transverse, leur bord apical noir, les fascies noires transverses du ventre plus étroites, interrompues au milieu et n'atteignant pas les taches du connexivum.

Lygæus equestris L. var. **lactans** n. var.

Membrana lactea, tantum macula parva media marginis basalis nigra. ♀.

Algérie : Philippeville (*Mus. Hung.*).

Lygæus Tristrami D. S. var. **divulsus** n. var.

Capite, parte apicali pronoti, clavo toto, pectore et ventre rubris; capite et parte antica pronoti nonnihil nigricantibus; vittis duabus longitudinalibus postiicis pronoti angustioribus; corio puncto nigro discoidali destituto. ♂.

Asie-Mineure : Mardin (Coll. *Puton*).

Lygæus superbus Poll. var. **melanogaster** n. var.

Ventre nigro, tantum margine postico segmentorum 3-5 angustissime rubro ; segmentis 3-5 connexivi maculis apicalibus triangularibus rubris notatis; puncto anteapicali clavi nigro in striolam partem totam apicalem clavi occupantem extenso ; macula nigra media corii maculaque alba discoidali membranæ completæ maoribus quam in typo. ♀.

Espagne: Carthagena (*Mus. Hung.*)

Apterola iberica n. sp.

Nigra, opaca, sat dense breviterque flavo-cinereo-puberula, lateribus corporis sparsim longius ciliatis ; capite cum oculis margine

Digitized by Google

antico pronoti distincte latiore, macula basali verticis, sæpissime etiam tylo obscure rufo- vel flavo-testaceis, bucculis flavescentibus; antennis sordide flavo-testaceis, articulo primo basin versus nigro; pronoto leviter transverso, antrorsum parum angustato, trapezoideo, remote impresso-punctato, carinula mediana obsoleta antice et postice abbreviata instructo, macula parva media antica, macula media postica angulisque posticis, interdum etiam limbo angustissimo antico flavo-vel ferrugineo-testaceis; scutello transverso, latitudine sua basali duplo breviore, apicem versus pallido; hemelytris abbreviatis, squamiformibus, scutello æquilongis, totis flavo-vel fusco-testaceis; limbo antico prosterni, limbis posticis segmentorum pectoris, acetabulis, orificiis odoriferis, apice ipso femorum, tibiis et tarsis plus minusve sordide flavo-testaceis; segmentis connexivi macula apicali rufa vel rufescente ornatis. ♂ ♀. — Long. 4-4 1/2 mill.

Espagne: Ciudad-Real. Quelques exemplaires récoltés par M. J.-M. de la Fuente à Pozuelo de Calatrava.

Cette espèce nouvelle est assez voisine de l'*A. Lownii* Saund., mais s'en distingue facilement par la taille plus petite, la coloration noire du corps et par les antennes, tibias et tarses pâles. Elle en diffère aussi par ses antennes plus courtes, ses yeux plus saillants et par la pubescence du dessus plus courte.

Digitized by Google

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1898.

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), avocat, rue de la Bibliothèque, 24, à Marseille. — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, boulevard Magenta, 124, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

ALLUAUD (Charles) ✠, boulevard Saint-Michel, 84, à Paris. — *Coléoptères d'Afrique.*

ANCEY (Th.) ✠, avocat, administrateur civil, à Port-Gueydon (Alger). — *Coléoptères.*

ANDRÉ (Ernest), notaire honoraire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Entomologie générale; Hémiptères et Hyménoptères du globe, surtout Formicides et Mutillides.*

ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du lycée, à Troyes. — *Coléoptères et Hyménoptères de France.*

ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères.*

ASTIC (Auguste), notaire à Feurs (Loire). — *Coléoptères de France.*

AUTRAN (Eugène), chalet des Charmilles, près Genève (Suisse). — *Homoptères paléarctiques.*

AUVERT (Georges), à Saint-Denis-en-Val, par Orléans. — *Coléoptères de France.*

BEAUCHÊNE (Ferdinand DE), capitaine au 70e de ligne, boulevard de Laval, 25, à Vitré (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères de France.*

BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio) ✠, via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

BEDEL (Louis) ✠ ✠, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

BELLEVOYE (Lucien), graveur, rue de Talleyrand, 27, à Reims. — *Coléoptères et Hémiptères.*

BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, quai de Tilsitt, 8, à Lyon. — *Coléoptrèes d'Europe et circa; Lathridiens et Cerambycides exotiques.*

BERG (Dr Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Digitized by Google

BERGROTH (E.), à Tammerfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères.*

BLANC (Edouard) ✠ ✠, rue de Varenne, 52, à Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

BLANCHARD (Frédérick), P. O. box 1225, à Lowell, Mass. (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

BLEUSE (Léon), rue Marceau, 11, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*

BLONDEL (E.), notaire, rue de l'Ecole-de-Droit, 2, à Dijon.—*Coléoptères de France.*

BOBEUF (Henry), banquier, rue Lafayette, 54, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

BOLIVAR (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, et Moreto, 7, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

BOUCOMONT (Antoine), avocat, rue Steffen, 13, à Asnières (Seine). — *Coléoptères, Hémiptères gallo-rhénans, Lamellicornes d'Europe; Lucanides du globe.*

BOURGEOIS (Jules) ✠, à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace). — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

BOYENVAL ✠, rue Verrerie, 37, à Dijon.—*Coléoptères d'Europe.*

BRABANT (Edouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

BREDDIN (Gustav), Franckeplatz, 1, à Halle-sur-Saale (Saxe). — *Coléoptères.*

BROSSAY (CHIRON DU), directeur de l'Enregistrement, en retraite, rue des Platanes, à Château-Gontier (Mayenne). — *Coléoptères d'Europe.*

BUGNION (Dr Edouard), professeur d'anatomie, à Souvenir, Lausanne (Suisse).—*Coléoptères d'Europe; Anatomie et Mœurs des Insectes.*

BUYSSON (comte Robert DU), rue Monge, 103, à Paris.— *Hyménoptères, surtout Chrysides.*

BUYSSON (marquis Henry DU), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier); l'hiver, rue de Grenelle, 151, à Paris. — *Coléoptères d'Europe, surtout Elatérides.*

CAILLOL (Henri), avocat, rue Traverse-du-Chapitre, 18, à Marseille, — *Coléoptères de France.*

CARPENTIER (L.), rue Laurendeau, 172, à Amiens.— *Coléoptères de la Somme.*

CARRET (l'abbé A.), aumônier de l'institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

CARTIER (Félix), à Buxy (Saône-et-Loire).—*Coléoptères d'Europe.*

Digitized by Google

CARVALHO MONTEIRO (Antonio-Augusto DE), docteur en droit et ès sciences naturelles, rua do Alecrim, 70, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*

CASEY (Thomas L.), capitaine du génie, K. street, 1419, à Washington (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

CAYOL (Marius) ✠, sous-chef de bureau au Ministère de l'Agriculture, rue de Boursault, 37, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

CHAMPENOIS (Amédée), conservateur des forêts, en retraite, rue Michel-Ange, 9 bis, à Auteuil-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Hémiptères de France.*

CHANRION (l'abbé), aux Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères de France.*

CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, rue Milton, 1, à Paris. — *Coléoptères de France et d'Algérie.*

CHOBAUT (Dr), rue Dorée, 4, à Avignon. — *Coléoptères d'Europe.*

DANIEL (Dr Charles), Ziebland-strasse, 37, à Munich.— *Coléoptères d'Europe.*

DEGORS (Alfred), receveur de l'Enregistrement, à Pont-Audemer (Eure). — *Coléoptères de France.*

DESBROCHERS DES LOGES (Jules), rue de Boisdénier, 23, à Tours. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

DESMÉ (E.), à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres). — *Coléoptères et Hémiptères paléarctiques et exotiques.*

DODERO FU GIUSTINO (Agostino), via Torre dell' Amore, 9, à Sturla-Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

DOLLÉ (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue des Chenizelles, 2, à Laon. — *Coléoptères.*

DOLLFUS (Adrien), rue Pierre-Charron, 35, à Paris.— *Entomologie générale.*

DONGÉ (E.), attaché à la Banque de France, avenue de Châtillon, 36, à Paris. — *Coléoptères gallo-rhénans.*

DRIANCOURT (Victor), distillateur, rue de Paris, 119, à Saint-Denis (Seine). — *Coléoptères.*

DUBOIS (Albert), rue Richaud, 14, à Versailles.— *Coléoptères d'Europe.*

DUBOURGAIS (A.), directeur de l'Ecole primaire supérieure, rue Guilbert, 15, à Caen. — *Coléoptères d'Europe.*

EVERTS (Dr Eduard), professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

FABRY (Joseph DE), place Saint-François-Xavier, 3, à Paris. — *Coléoptères de France.*

FAIRMAIRE (Léon) ✠, rue du Dragon, 21, à Paris.—*Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

Digitized by Google

FAUCONNET (Marie-Louis), rue Carion, à Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

FAUVEL (Charles-Albert) ✠ ❦, avocat, rue Choron, 3, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans ; Lépidoptères de Normandie; Staphylinides exotiques; Coléoptères des Madères et de la Nouvelle-Calédonie.*

FAVARCQ (L.) ❦, rue du Vernay, 48, à Saint-Etienne. — *Coléoptères de France.*

FERDINAND, prince de Bulgarie (Son Altesse Royale), à Sofia. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

FINOT (Adrien) ❋, capitaine d'état-major en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*

FLACH (Carl), à Aschaffenburg (Bavière). — *Coléoptères d'Europe, Trichoptérygides, Phalacrides.*

FLAMARY, rue de l'Observatoire, à Clermont-Ferrand. — *Diptères.*

FLEUTIAUX (Edmond), avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne (Seine).— *Coléoptères de France.*

FOKKER (Dr A.-J.-F), avocat, à Zierikzee (Pays-Bas).— *Hémiptères.*

FRADIN (Paul), avoué au Tribunal civil, rue de la Poste, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

FRANÇOIS (Ph.), docteur ès sciences naturelles, rue Monsieur-le-Prince, 20, à Paris.— *Entomologie générale.*

FRÉMINVILLE (P. DE), Champ-de-Mars, 7, à Bourg (Ain).— *Coléoptères d'Europe.*

GADEAU DE KERVILLE (Henri) ✠ ❦, rue du Pont, 7, à Rouen.— *Entomologie générale de la Normandie.*

GANNAT (Claude), ❋, capitaine au 15e bataillon d'artillerie de forteresse, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).— *Coléoptères de France.*

GAULLE (Jules DE), rue de Vaugirard, 41, à Paris. — *Hyménoptères.*

GAVOY (Louis), rue de la Préfecture, 5 *bis*, à Carcassonne. — *Coléoptères d'Europe.*

GAZAGNAIRE (Joseph), rue Félix-Faure, 29, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Anatomie et histologie; Myriapodes.*

GOBERT (Dr Emile) ❋ O ❦, rue Victor-Hugo, 51, à Mont-de-Marsan. — *Diptères.*

GOZIS (Maurice des) ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Entomologie générale française, surtout Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

GROUVELLE (Antoine) ❋, directeur des tabacs à la Manufacture du Gros-Caillou, quai d'Orsay, 63, à Paris.—*Coléoptères de France; Clavicornes exotiques, surtout Cucujides.*

Digitized by Google

GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, avenue de l'Observatoire, 18, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

GROUVELLE (Ph.), rue de Gergovie, 68, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

GUÉDEL (Dr V.), cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères de France.*

GUERPEL (Henry DE), au château de Plainville, par Mézidon. — *Coléoptères de France.*

GUYON (Henri), rue Bertin-Poirée, 13, à Paris. — *Entomologie générale.*

HERVÉ (Ernest), ancien notaire, place Thiers, 14, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

HEYDEN (Dr Lucas von) ✠, major en retraite, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

HORVATH (Dr G. DE), directeur du Musée zoologique national, Délibab-utcza, 15, à Budapest (Hongrie). — *Hémiptères.*

JAKOWLEFF (W.), président du contrôle de l'Etat, à Irkoutsk (Sibérie-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

JULLIOT (Maurice), rue de la Manette, 97 bis, au Mans. — *Coléoptères de France.*

KIRKALDY (G.-W.), Saint-Abbs, à Wimbledon (Surrey-Angleterre). — *Hémiptères aquatiques, Locustides.*

KRAATZ (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

KUNCKEL-D'HERCULAIS (Jules) O ✠, assistant d'entomologie au Muséum, rue d'Obligado, 1, à Paris (en mission à Buenos-Aires). — *Entomologie générale ; Anatomie.*

LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE du Muséum, rue Cuvier, 57, à Paris.

LA FUENTE (José Maria DE), à Pozuelo de Calatrava (Ciudal Real-Espagne). — *Coléoptères d'Europe.*

LAJOYE (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 13, à Reims (Marne). — *Coléopteres d'Europe.*

LAMEY (Adolphe) ✠, conservateur des forêts en retraite, cité des Fleurs, 22, aux Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

LARCLAUSE (R. Savin DE), au château de Montlouis, par Saint-Julien-l'Ars (Vienne). — *Coléoptères de France.*

LA TOUCHE (Roumain DE), officier en retraite, faubourg de Paris, 43, à Rennes. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

LAVAGNE (Henri), avocat, rue de l'Aiguillerie, 1, à Montpellier. — *Coléoptères.*

LEESBERG (A. F. A.), avocat notaire, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

Digitized by Google

LELONG (l'abbé), aumônier militaire, rue Chanzy, 88, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

LE PILEUR (Dr Louis), rue de l'Arcade, 15, à Paris.— *Coléoptères.*

LÉVEILLÉ (Albert) ✠, rue du Dragon, 10, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et du Nord de l'Afrique; Trogositides; Hémiptères.*

LOMBARD (Félicien), rue de l'Auche, à Serres (Hautes-Alpes). — *Coléoptères et Diptères de France.*

MAC-LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres.— *Névroptères.*

MARCHI (Léopold DE), major en retraite, via Bogino, 51, à Turin. — *Coléoptères d'Europe.*

MARMOTTAN (Dr), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe et circa.*

MARTIN (René), avocat au Blanc (Indre).— *Névroptères d'Europe; Odonates du globe; Coléoptères de France.*

MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, calle San Quintin, 6, à Madrid. — *Coléoptères.*

MASON (Philippe B.), membre de la Société Linnéenne de Londres, à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Coléoptères.*

MAUPPIN (Alfred), boulevard Saint-Germain, 155, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

MAYET (Valéry), professeur à l'Ecole d'Agriculture, rue de l'Université, 33, à Montpellier.—*Coléoptères d'Europe et circa; Mœurs des Insectes; Entomologie appliquée.*

MAYR (Rev. Matthaeus), professeur au gymnase, à Hall (Tyrol). — *Hémiptères; Cicadines.*

MÈGE (J.), curé de Villeneuve, par Blaye (Gironde). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

MELICHAR (Dr Léopold), Maximilianplatz, 14, IX, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères, surtout Cicadines.*

MINSMER (J.-J.) ✠, capitaine en retraite, rue Denfert-Rochereau, 3, à Saint-Etienne.— *Coléoptères de France.*

MONTANDON (Arnold L.), Filarete, à Bucarest (Roumanie).— *Entomologie générale, surtout Hémiptères-hétéroptères.*

MUHL (Adolph), inspecteur des forêts, à Francfort-sur-Oder (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

NADAR (Paul), rue d'Anjou, 51. à Paris. — *Coléoptères.*

NEERVOORT VAN DE POOL (J. R. H.), Heerengracht, 476, à Amsterdam (Hollande).— *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

NICOLAS (André), ancien magistrat, rue Saint-Malo, 23, à Valognes (Manche). — *Carabides et Longicornes d'Europe; Carabus et Dorcadion du globe.*

Digitized by Google

NORMAND (Dr), médecin aide-major aux hôpitaux militaires de la division d'occupation de Tunisie. — *Coléoptères du Nord de l'Afrique.*

ODIER (Georges), rue de l'Université, 39, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

PACTON (l'abbé P.), curé de Trois-Vesvres, par Saint-Benin-d'Azy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*

PANDELLÉ (Louis), rue du Pradeau, 2, à Tarbes. — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

PAULI (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères dEurope.*

PAVESI (Pietro), professeur à l'Université royale, à Pavie (Italie). — *Entomologie générale.*

PÉRINGUEY (Louis) ✿, sous-directeur du Muséum, à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique.*

PEYERIMHOFF (P. DE), garde-général des forêts, à Digne. — *Coléoptères d'Europe.*

PIC (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et circa, surtout Longicornes, Anthicides, Ptinides et Bruchides du globe.*

PIGNOL (Dr), ancien chef de clinique de la Faculté, rue Pigalle, 34, à Paris. — *Coléoptères.*

PLANET (Victor), notaire à Entre-Deux-Guiers (Isère). — *Coléoptères de France.*

POLLE DE VIERMES (Léon), rue Saint-Jean, 55 bis, à Pontoise (Seine-et-Oise). — *Coléoptères de France.*

PORTER (Ch.-Emile), casilla n° 1108, à Valparaiso (Chili). — *Coléoptères.*

PUTON (Dr Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

RAFFRAY (Achille) ✿, consul général de France à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphides exotiques.*

RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

RÉGIMBART (Dr Maurice), rue du Meilet, 11, à Evreux. — *Coléoptères d'Europe ; Dysticides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

REITTER (Edmund), à Paskau (Moravie). — *Coléoptères.*

RENAUD (J.-B.), avenue Victor-Hugo, 171, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

REUTER (Dr O. M.), Grasviksgatan, 6, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques ; Podurides.*

ROELOFS (Paul-J.), rue Vanstraelen, 90, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

Digitized by Google

ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michaïlowitch), à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

SAHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), lieutenant d'artillerie, rue Penchienatti, 12, à Nice.— *Coléoptères et Hémiptères gallo-rhénans.*

SEDILLOT (Maurice) ✠, avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères.*

SEIDLITZ (Dr Georg), assistant à l'Institut agronomique de l'Université, Hintertragheim, 4, à Kœnigsberg (Prusse).— *Coléoptères.*

SHARP (David), conservateur au Muséum de l'Université, Hawthorndene, Hills Road, à Cambridge (Angleterre). — *Coléoptères.*

SICARD (Dr A.), médecin-major au 11e hussards, à Belfort.—*Coléoptères de France.*

STECK (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale.*

TESTOUT (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 112, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

THÉRY (André), à Saint-Charles (Constantine-Algérie).—*Coléoptères d'Europe et circa; Longicornes et Buprestides exotiques.*

VACHAL (Joseph), à Argentat (Corrèze), et à Paris, boulevard Montmartre, 163. — *Hyménoptères et Diptères (Syrphides) gallo-rhénans.*

VALENTIN, fondé de pouvoirs à la Recette générale, rue d'Amilly, 54, à Chartres. — *Coléoptères de France.*

VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), capitaine au service géographique de l'armée, rue de Grenelle, 119, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

VITRAC (Dr), à Sainte-Anne (La Guadeloupe). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

WARNIER (Adolphe), rue des Templiers, 8, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

WASMANN (Erich), S. J., à Exaeten, par Roermond (Limbourg-Hollande). — *Coléoptères, surtout myrmécophiles.*

XAMBEU (Vincent) ✠, capitaine-adjudant-major, en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales).—*Insectes de France ; Mœurs et Métamorphoses.*

YVER (P.), à Briare (Loiret). — *Coléoptères de France.*

ZURCHER (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et Cie, rue Thiers, 9, à Epinal. — *Coléoptères de France.* 159

Digitized by Google

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1898-99.

Président : M. le Dr Auguste PUTON, à Remiremont.
Secrétaire et Bibliothécaire : M. Albert FAUVEL, rue Choron, 3, à Caen.
Trésorier : M. A. DUBOURGAIS, rue Guilbert, 15, à Caen.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX :

MM. Louis BEDEL, à Paris.
Jules BOURGEOIS, à Sainte-Marie aux-Mines.
Louis PANDELLÉ, à Tarbes.
Elzéar ABEILLE DE PERRIN, à Marseille.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

COLÉOPTÈRES

Achenium macellum Fvl.. 98
Actionoma obesum Raff .. 235
Actium gracile Raff..... 233
» caviceps Raff.... 234
Adonia variegata Gœze var. albicollis Chob..... 87
Aleochara Bonnairei Fvl.. 112
Aminosimus madagascariensis Raff..... 267
Anaspis (Larisia) desertícola Chob..... 85
Anomognathus suturalis Fvl. 105
Atheta Mayeti Fvl..... 102
» aureola Fvl..... 101
» africana Fvl..... 102
» filaria Fvl..... 102
» algirica Fvl..... 103
» trapezicollis Fvl... 104
» Noualhieri Fvl.... 104
» læticollis Fvl..... 124
Anthicus Theryi Pic var. Mayeti Chob..... 84
Anthicus opaculus Woll. var. Mozabita Chob.... 84
Anthicus sulcifer Pic var. miniaticollis Chob..... 85
Anthicus transcaspius Pic. 123
» Sahlbergi Pic.... 124
Anthobium metasternale Fvl..... 94
Anthrenus umbellatarum Chob..... 76
Apothinus insignis Raff... 220
» brevicollis Raff. 221
» Sharpi Raff.... 221
» clavatus Raff.. 222
Apteranillus Lethierryi Fvl. 108
» hipponensis Fvl. 108
» Theryi Fvl... 109
Astenus notula Fvl. 181
Attalus Bayonnei Chob... 77
» diversicollis Chob. 77
Aulaxus rugicollis Raff... 225
» trisulcatus Raff.. 226
Biblioplectus variabilis Raff. 258
» unicolor Raff. 258
Bledius ensifer Fvl..... 96
Capnites angustus Raff.... 246
Cilea heterocera Fvl..... 118
Conurus Alluaudi Fvl.... 119
» rufiventris Fvl... 119
» picticollis Fvl.... 185
» luniger Fvl..... 185
Cryptobium Caroli Fvl.... 184
» Fairmairei Fvl. 183
Dasytes diabolicus Chob.. 79
Decaloma argentifera Pic var. Auberti Chob..... 87
Dolicaon canariensis Fvl.. 97
Euplectus inhonestus Raff. 249
» africanus Raff.. 250
» annamita Raff.. 251
» agymsibanus Raff. 251
Falagria coarcticollis Fvl. 121
» desertorum Fvl.. 106
Gastrophæna (n. g.) aphænogastri Fvl..... 111
Gyrophæna plicata Fvl... 120
Haplocnemus Mohammed Chob..... 78
Holotrochus curticollis Fvl..... 115
Hypocyptus megalomerus Fvl..... 101

Digitized by Google

Lathrobium mimeticum Fvl. 97
Leptonychus sabulicola Chob..... 81
Limoniates australis Raff.. 232
Lioplectus nitidus Raff.... 260
Lispinus politulus Fvl..... 114
» cavipennis Fvl... 177
Macroplectus calcaratus Raff..... 255
Macroplectus cephalotes Raff..... 256
Mecynotarsus coronatus Chob..... 83
Medon microthorax Fvl .. 116
Meloë saharensis Chob... 86
Microjulistus gibbipennis Chob..... 80
Microplectus exiguus Raff. 264
Notoxus Sahlbergi Pic.... 122
Oligota tugurtana Fvl..... 101
Oncophorus miricollis Fvl. 96
Oxycara trapezicollis Chob. 82
Oxypoda pennata Fvl..... 112
Oxytelus fusciceps Fvl .. 178
» strigicollis Fvl... 179
Pæderus Perrieri Fvl..... 180
» impressipennis Fvl. 180
» apterus Fvl..... 181
» » var. rufipes Fvl..... 181
Paraplectus punctulatus Raff..... 269
Paraplectus setulosus Raff. 270
Pedilophorus algiricus Chob. 75
Philiopsis obscura Raff... 241
» unicolor Raff.... 242
Philonthus Noualhieri Fvl. 99
» canariensis Fvl. 100
» dilutipes Fvl... 117
» rufus Fvl..... 184
Phlœocharis acutangula Fvl. 93
» microptera Fvl. 156
Planeustomus Bonnairei Fvl. 94
Plectusodes breviceps Raff. 262
Protoplectus pubescens Raff. 261
Pseudotrimium microcephalum Raff..... 230
Quedius Gautardi Fvl 100
Sampsa longipennis Raff... 254
Scimbalium biskrense Fvl. 98
Sipalia monacha Fvl..... 197
» sparsa Fvl..... 112
Spermophagus varioloso-punctatus Gyll. var. albipilis Chob..... 87
Staphylinus (Ocypus) Walkeri Fvl..... 99
Stenoplectus sternalis Raff. 243
Stenus madecassa Fvl.... 179
Stilicopsis punctiventris Fvl. 182
Tachyusa ventralis Fvl.... 106
Thinobius algiricus Fvl... 94
Thinocharis acuta Fvl.... 182
» Raffrayi Fvl.. 183
Thoracophorus Alluaudi Fvl. 115
Thorictus subcastaneus Chob. 74
Tomoplectus cordicollis Raff. 267
Trogophlœus armicollis Fvl. 95
» alutaceus Fvl. 95
» Perrieri Fvl... 177
Xantholinus æqualis Fvl.. 98
Xylopertha Lesnei Chob... 81
Zyras Lesnei Fvl..... 110

HÉMIPTÈRES

Acalypta cervina Germ. var. angustula Horv..... 69
Agallia carpathica Mél.... 65
Anosterostemma Noualhieri Mél 63
Aphalara lichenoides Put.. 175
Apterola iberica Horv.... 283
Brachycoleus thoracicus Put..... 169
Cephaleus? Chobauti Put. 173

Digitized by Google

Cephalelus Bleusei Put... 172
Ceraleptus obtusus Brull. var. lugens Horv..... 68
Ceraleptus obtusus Brull. var. armeniacus Horv... 68
Dasycnemus Sahlbergi Berg. 186
Deltocephalus megalurus Put. 173
Diaphorina Chobauti Put.. 175
Dimorphocoris Bleusei Put. 169
Dorydium sefrense Put. .. 274
Enithares Horvathi Kirb.. 72
» hippokleides Kirb. 73
Euphyllura lugubrina Put 174
Eurydema consobrinum Put. var. petulans Horv..... 152
Holcocranum diminutum Horv..... 68
Idiocerus vicinus Mél..... 66
Isometopus heterocephalus Put..... 273
Isometopus tæniaticeps Put. 274
Issidius rotundiceps Put.. 171
Laurinia Chobauti Put.... 168
Lygæus rubriceps Horv... 282
» superbus Pall. var. melanogaster Horv..... 283
Lygæus superbus Pall. var. monostigma Horv..... 152
Lygæus saxatilis Scop. var. montivagus Horv..... 281
Lygæus equestris L. var. lactans Horv..... 283
Lygæus Tristami D. S. var. divulsus Horv..... 283
Misilla flavipes Horv..... 155
Nysius perplexus Put..... 166
Oncocephalus gularis Reut. var. marginicollis Horv.. 69
Oncocephalus pugnax Horv. 69
» ocularis Horv. 71
Phlepsius pulcher Mél. ... 65
Piezocranum frontosum Horv. 155
Plinthisus Autrani Horv... 152
Rhaphigaster mongolica Put. 273
Rhyparochromus translucidus Put 167
Thamnotettix suturalis Mél. 64
Tholagmus confinis Horv.. 67
» Chobauti Put... 166
Velia brunnea Horv..... 153
» Noualhieri Put..... 168

HYMÉNOPTÈRES

Chrysis getula Buys..... 130
» atechka Buys 131
» serva Buys..... 132
» rutilata Buys..... 132
» dolosa Buys..... 135
» Flamaryi Buys.... 136
» admissa Buys..... 137
» extersa Buys..... 137
» fulgida L. var. immaculata Buys.. 138
» ignita var. sinensis Buys..... 139
» vestita Buys..... 139
» sacrata Buys..... 140
» Bleusei Buys..... 140
» Eatoni Buys..... 141
» Eatoni var. viridis Buys..... 142
» Gaullei Buys..... 142
» munita Buys..... 143
» rimata Buys..... 144
» præstans Buys.... 144
» hirtipes Buys..... 145
» inevitabilis Buys.. 145
Euchrœus oculatissimus Buys..... ... 129
Hedychrum cirtanum Grib. var. obscuripes Buys... 127
Hedychrum cirtanum Grib. var. minusculum Buys.. 128
Hedychrum cirtanum Grib. var. Bleusei Buys..... 127

Digitized by Google

Hedychridium 6-dentatum Buys..... 126
Hedychridium minutum var. ægyptiacum Buys..... 126
Holopyga gloriosa var. deserticola Buys..... 125

DIPTÈRES

(*Pagination spéciale*)

Aricia menechma Pand.... 56
» prospinosa Pand.... 56
» pendula Pand..... 57
» villositarsis Pand.... 58
Aricia corollata Pand..... 61
» Doubleti Pand..... 69
» candicans Pand..... 75
Gymnodia impedita Pand.. 45

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS.

BELON (R. P.).	Additions au Catalogue des *Lathridiidae*...	157
BERGROTH (E.).	Genre nouveau paléarctique d'*Holoptilinae* (*Reduviidae*).....	186
—	Sur la place systématique du genre *Joppeicus* Put.....	188
—	Note sur la *Mezira granulata* Am.-S....	188
BUYSSON (R. DU).	Contribution aux Chrysidides du globe (3e série).....	125
CHOBAUT (Dr A.).	Description de quelques espèces et variétés nouvelles de Coléoptères algériens.....	74
—	Habitat de quelques Coléoptères myrmécophiles.....	88
FAUVEL (Albert).	Notes synonymiques.....	90
—	Catalogue des Staphylinides de Barbarie et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries. Supplément : Description des espèces nouvelles.....	93
—	Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles. Coléoptères Staphylinides.	114
—	*Phlæocharis* nouveau de France..... ..	156
—	Staphylinides nouveaux de Madagascar.....	177
—	*Sipalia monacha* nov. sp.....	197
HORVATH (Dr G.).	Quatre espèces et quatre variétés nouvelles d'Hétéroptères paléarctiques.....	67
—	Hétéroptères recueillis par M. le Dr Forel en Algérie.....	148
—	Remarques synonymiques sur les Hémiptères paléarctiques	275
—	Espèces et variétés nouvelles de *Lygaearia* paléarctiques	281
KIRKALDY (G. W.)	Deux espèces nouvelles du genre *Enithares* Spin. et notes hémiptérologiques diverses.	78
KONOW (Fr. W.).	Essai sur la classification des Hyménoptères.	189
PANDELLÉ.	Etudes sur les Muscides de France (3e partie), pagination spéciale 1 à 80.....	
PIC.	Description de trois Anthicides du Turkestan	122
PUTON (Dr A.).	Hémiptères nouveaux.....	166
—	Quatre Hémiptères nouveaux.....	273

Digitized by Google

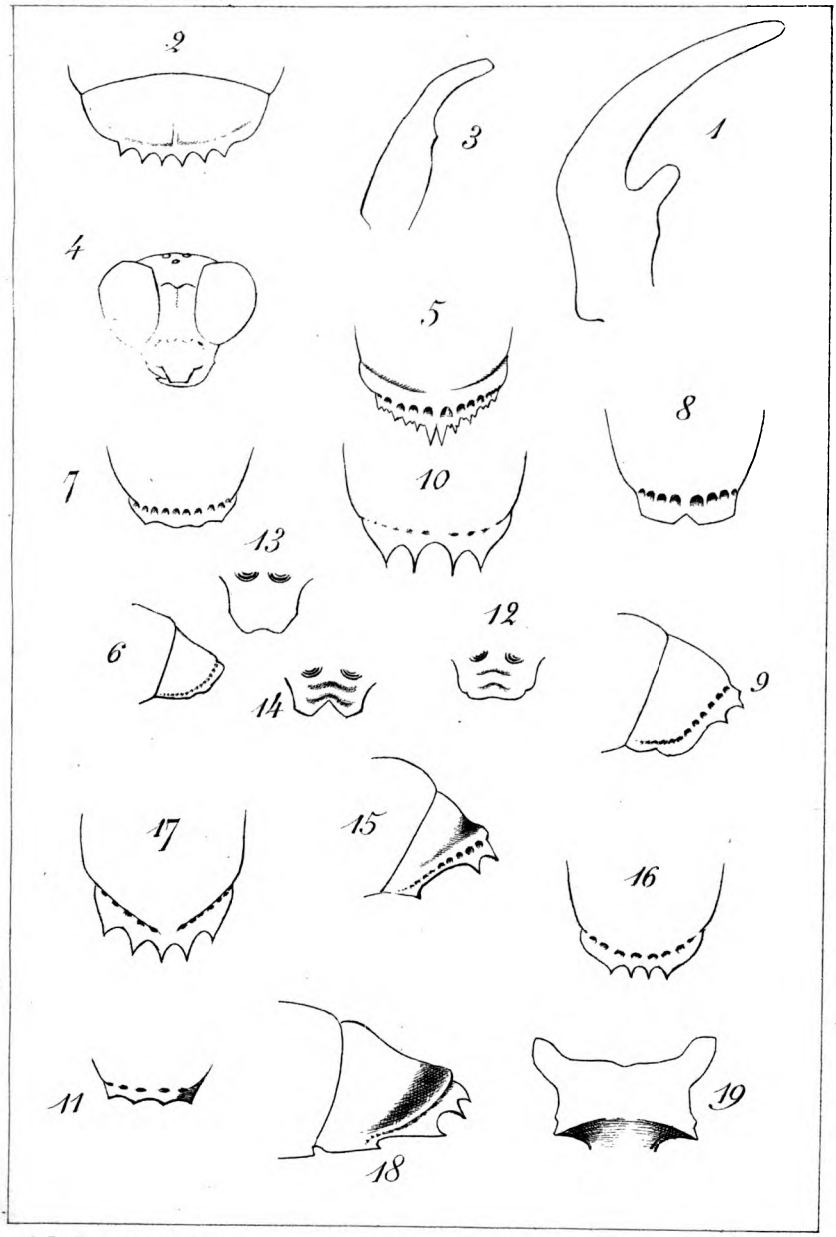
RAFFRAY (A.). Notes sur les Psélaphides. Révision générique de la tribu des *Euplectini*..... 198
XAMBEU. Mœurs et Métamorphoses des insectes (9e mémoire)..... 1

Liste des Membres de la Société (1898)..... 285
Tables alphabétiques..... 294
Planche I.

Caen — Typ.-Lith. A. Le Boyteux

Digitized by Google

Digitized by Google



R. du Buysson del.

Chrysidides

Digitized by Google

Digitized by Google

JAN 30 1902

16,055.

REVUE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XVII. — 1898. — Nos 1 et 2.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1898

Digitized by Google

Sommaire des nos 1 et 2 (1898).

Mœurs et métamorphoses des Insectes (9e mémoire), par le capitaine Xambeu..... 1 à 60

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. Puton, à Remiremont (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques).
A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
Du Brossay, au Puy (Coccinellides de France).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa; Anthicides et Ptinides du globe).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléaretiques; Podurides).
Ed. Fleutiaux, à Paris (Cicindélides et Elatérides du globe).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

Digitized by Google

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1898.

MM. Jakowleff, à Irkoutsk.—Dodero, à Gênes.—Wasmann, à Exaeten. — Casey, à Washington. — v. Heyden, à Bockenheim. — Daniel, à Munich. — Baudi de Selve, à Turin. — Everts, à La Haye. — Kirkaldy, à Wimbledon. — Breddin, à Halle-sur-Saale. — De Fréminville, à Bourg. — Bergroth, à Tammerfors. — Guyon, à Paris. — Puton, à Remiremont. — Rœlofs, à Anvers. — Berg, à Buenos-Aires. — Noualhier, à Puymaud.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1898, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XVI de la *Revue* (1882-97) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 50 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 7 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1898. Nos 1-2 (Echange).
Berliner Entomologische Zeitschrift. 1898. Nos 1-2 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1898. No 1 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren.* —Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

Digitized by Google

A CÉDER

1° Collection de Lépidoptères de France (*micros* exclus), contenant environ 6.000 exemplaires.
2° Belle collection de Catocalides du globe, contenant 172 exemplaires.
3° Lépidoptères exotiques, environ 400 exemplaires. — Le tout en bon état. — Conditions très modérées.
S'adresser à M. le Dr Osmont, rue Jean-Romain, à Caen.

E. WASMANN.

KRITISCHE VERZEICHNISS DER MYRMEKOPHILEN AND TERMITOPHILEN ARTHROPODEN, ETC. (*Catalogue critique des Arthropodes myrmécophiles et termitophiles, avec indications des mœurs et descriptions d'espèces nouvelles*).

Berlin. Felix Dames, 1894. 1 vol. gr. in-8°.

Prix: 15 francs.

Dr A. PUTON.

CATALOGUE DES HÉMIPTÈRES (HÉTÉROPTÈRES, CICADINES ET PSYLLIDES) DE LA FAUNE PALÉARCTIQUE.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

EN VENTE AU BUREAU DE LA *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

AUCTORIBUS Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer, Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

Digitized by Google

JAN 30 1902

REVUE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XVII. — 1898. — Nos 9 et 10.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1898

Digitized by Google

espèces seront décrites. Cette réserve a pour motif l'altération que peut subir la formule des genres par l'introduction ultérieure d'une espèce nouvelle.

LATREILLE (*Familles naturelles du Règne animal*, 1825) est le premier fondateur des Anthomyzides.

MACQUART (*Buffon Roret, Diptères*, t. II, p. 53, 1835) ne sépare les Anthomyzides de ses Acalyptères que par le front étroit chez le ♂ et par les cuillerons médiocres ou petits. Il distingue cette section des Créophiles par les antennes à style ordinairement d'un seul article, par les ailes à première cellule postérieure ouverte, par les cuillerons médiocres ou petits.

MEIGEN (*Systematische Beschreibung der zweiflugeligen Insekten*, t. VII, p. 172, 1838) adopte les formules de Macquart. Il ajoute seulement aux différences avec les Creophiles-Calyptérées : cuillerons ne couvrant pas les balanciers.

ZETTERSTEDT (*Diptera Scandinaviae*, t. I, p. 6. 1842) range les Anthomyzides dans une même tribu avec *Hoematomyzides*, *Tachinariae*, *Phasiariae*, *Dexiariae*, *Sarcophagariae*, *Muscariae*. Il les en sépare par: *alae incumbentes aut divaricatae: nervus longitudinalis quartus pone apicem alae cum nervo costali conjunctus* (*hinc nervi longitudinales tertius quartusque paralleli formant aream discoidalem ad apicem semper apertam*): *squamae mediocres aut minores*, *halteres non obtegentes*. Il les distingue ensemble des *Acalypterae* par : *oculi oblongi* : *os saepissime mystaceum* : *ocelli in vertice tres* : *squama sub alis duplicata*, *magna*, *interdum mediocris rarius minor*; *halteres plerumque obtegens*.

RONDANI (*Dipterologiae italicae Prodromus*, t. I, p. 12, 1856) réunit sous le nom d'*Anthomydae* les *Stirpes Anthomyna*, *Scatophagina*, *Sciomyzina*, *Ortalidina*, *Tanypezina*, *Loncheina*. Les *Anthomyna*, *Scatophagina*, *Sciomyzina* sont distinguées des autres *Anthomydae* par *tibiae anticae et posticae extrinsecus setula erecta propè apicem instructae praeter alias*, *si adsunt* : *vena secunda longitudinalis superne ciliis brevibus non pectinata*. Les *Sciomyzina* s'écartent des *Anthomyna* et *Scatophagina* par *epistomium setis omnino destitutum*.

Les *Anthomydae* sont dissociées des *Agromyzidae* par *venae longitudinales quinque costali productae*; *si primae duae spatio interposito calloso subconfusae*, *tamen usque ad apicem manifeste divisae sunt*.

SCHINER (*Fauna Austriaca*, *Die Fliegen*, t. I et II, 1862-1864). Cet auteur sépare complètement les Scatophagines des Calyptérées et, par suite, des *Anthomyinae*, comme ayant les cuillerons

Digitized by Google

nuls ou rudimentaires ; il les accompagne des *Cordylurinae* et des *Heteroneurinae*. Le caractère principal qui sépare ces trois groupes des autres Acalyptérées est tiré de l'existence d'une macrochète nasale angulaire saillante ; ce qui convient néanmoins à ses *Helomyrinae* et à une partie de ses *Sepsinae*. Quant aux *Anthomyinae*, c'est pour Schiner une section des Calyptérées qui est distinguée des autres par l'absence aux ailes de la transverse apicale.

J'ai souvent éprouvé, comme les auteurs qui précèdent, les déceptions que l'on subit, quand on veut appliquer à l'observation des espèces la rigueur des diagnoses, et je n'ai pas l'assurance que les miennes échapperont à la critique. Je donne simplement les tableaux qui suivent comme le plan que je vais suivre dans l'exposé de mes recherches.

PREMIÈRE RÉPARTITION DES MUSCIDES.

I. *Tarses postérieurs ; prototarse à peu près aussi étroit que le suivant, au moins au sommet.* (Voyez cependant certains ♂ du genre *Lispa*).

II. *Ailes : transverse anale complète séparant la cellule anale de la 3e cellule postérieure.*

III. *Ailes : nervure auxiliaire à section coudée apicale aussi forte que la section précédente jusqu'à la côte ; séparée plus ou moins étroitement de la 1re longitudinale par une membrane vitrée, translucide ou rembrunie en stigma épaissi.*

IV. *Orbites supérieures avec une série au moins d'aiguillons dressés, prolongée depuis les temporaux ou occipitaux jusqu'au niveau de l'interorbite à son bord antérieur, ou le dépassant ; fort rarement ne l'atteignant pas tout à fait.*

V. *Metasternum ; marge postérieure externe ciliée d'une série de soies raides, dressées en forme de herse entre le stigmate et le pilier postérieur.*

Branche Ire : TACHINAIRES.

V'. *Metasternum ; marge postérieure nue ou hérissée d'une simple villosité molle.* Branche IIe : ANTHOMYIAIRES.

IV'. *Orbites supérieures inermes en dehors des aiguillons temporaux-occipitaux ; ou avec 2-3 aiguillons dressés, l'antérieur n'atteignant pas le niveau de l'interorbite à son bord antérieur.* Branche IIIe : SCIOMYZAIRES.

III'. *Ailes : nervure auxiliaire à section coudée apicale nulle ou confondue avant la côte avec la section apicale de la*

Digitized by Google

1re longitudinale ; ou légèrement distincte, mais notablement plus menue que les sections médiane et basilaire qui précèdent. Branche IVe : AGROMYZAIRES.

II'. *Ailes : transverse anale nulle : cellules anale et 3e postérieure confluentes.* Branche Ve : CHLOROPAIRES.

I'. *Tarses postérieurs : prototarse plus épaissi que le 2e au sommet.* ♂ ♀. Branche VIe : BORBORAIRES.

Branche IIe : ANTHOMYIAIRES.

On peut ajouter aux caractères distinctifs des Anthomyiaires les suivants qui sont constants, ou ne subissent que des exceptions rares.

Tête à peu près de la largeur des calus huméraux : face antérieure tout au plus rectangulaire sur la face supérieure, ou réfléchie au proépistome ; non ramenée en arrière ; arête nasale avec une macrochète angulaire saillante : sous-orbite sans aiguillons : plaque ocellaire avec deux macrochètes dressées en avant. Calus huméral au moins avec un aiguillon dressé. Protergum : ligne latérale avec une macrochète au moins, ainsi que les lignes margo-discales : la ligne marginale externe fort rarement réduite à un seul aiguillon. Meditergum : bande médiane pourvue presque toujours d'une paire d'aiguillons prescutellaire : lignes latérale, margo-discale et marginale externe presque toujours pourvues d'aiguillons dressés. Ecusson avec deux aiguillons sur ses bras antérieurs disposés obliquement vers la racine de l'aile, en divergeant en avant ; presque toujours avec deux au pourtour de chaque côté, l'un submédian, l'autre postérieur. Episternums du prothorax et du protergum aiguillonnés sur leur angle interne près de l'insertion du pilier antérieur. Episternum du protergum à marge postérieure garnie d'une frange d'aiguillons plus ou moins nombreux ou inégaux, couchés en arrière, souvent caduques et restreints à 2-3 supérieurs. Ailes : côte continuée presque toujours jusqu'à la rencontre de la 4e longitudinale ; 4e section la plus longue : 4e longitudinale jamais réunie à la 3e au sommet : transverse anale rectiligne ou à peine courbée à son insertion sur la 5e longitudinale (sauf *Heteroneura*). ♂ : abdomen ; arc. 6-8 recourbés en dessous et rabattus sous le 5e : ventre ; 5e et 6e plaques plus ou moins soudées et confondues, échancrées-bilobées en arrière ; les lobes paraissant sortir tantôt de la 5e plaque, tantôt de la 6e.

A l'état parfait, les Anthomyiaires se rencontrent en grand nombre sur les plantes en cours de végétation, sur le tronc, les feuilles

Digitized by Google

et les fleurs dont elles sucent la sève. On voit fréquemment les ♂ planer au soleil au-dessus des lieux fréquentés par leurs ♀ pour y déposer leurs œufs. Plusieurs espèces poursuivent les animaux vivants pour s'alimenter de leur sueur. Quelques ♀ seulement les piquent jusqu'au sang. Leurs larves ou leurs œufs sont déposés le plus fréquemment dans les matières animales ou végétales en décomposition, ordures, fumiers, cadavres, plaies d'arbres, écorces soulevées. Elles s'établissent même dans le parenchyme des feuilles et dans les nids des autres insectes. Un très petit nombre a été retiré des tissus ou des cavités naturelles des animaux.

Subdivisions principales des Anthomyiaires. — Les auteurs qui se sont occupés des Anthomyiaires n'ont pas établi d'autres divisions que des genres. Mais ils se sont accordés pour en séparer trois Rameaux que je leur ai réunis : les *Muscées*, les *Scatophagines* et les *Heteroneurines*.

Macquart rattache les Muscées à ses autres Créophiles comme ayant la première cellule postérieure des ailes entr'ouverte au sommet. Il a été imité par tous ses successeurs. Il rapporte les Scatomyzides aux Acalyptères, à cause de leurs cuillerons nuls ou rudimentaires. Il en détache les genres *Cordylura* et *Cleigastra* qui ont l'abdomen terminé en massue recourbée en dessous chez le ♂, et formé de six segments distincts; tandis que chez les Scatomyzides il n'est pas terminé en massue et se trouve réduit à cinq segments. Il renvoie le genre *Heteroneura* aux Heteromyzides qui ont le 3e art. des antennes globuleux ou patelliforme. Les *Cordylura* et *Cleigastra* sont reportés ailleurs.

Zetterstedt réunit de même les Scatomyzides aux Acalyptérées à cause de leurs cuillerons nuls ou rudimentaires : il y comprend les *Cordylura* et *Cleigastra*. Le genre *Heteroneura* figure dans la famille des Agromyzines.

Rondani accroche bien les *Scatophagina* et les *Anthomyna* au même clou, mais les tient pour des *stirps* distinctes. Il caractérise les *Scatophagina* par : *calyptrorum squamae inferae à superis omnino tectae : oculi maris, vel distantes in fronte fere ut in faemina ; vel usque ad radicem antennarum sub paralleli.* Il leur réunit les *Cordylura* et *Cleigastra*.

Schiner tient les *Scatophaginae* séparées comme Acalyptères, ainsi que les *Cordyluridae* et les *Heteroneurinae*. Celles-ci sont distinguées des deux autres par : écart des deux nervures transverses des ailes entr'elles quatre à cinq fois plus petit que celui de la transverse postérieure jusqu'au bord de l'aile. Les *Cordylurinae* sont séparées des *Scatophaginae* par : abdomen allongé, le plus souvent cylindrique, resserré à la base, un peu recourbé en

Digitized by Google

arrière, les pièces copulatrices du ♂ ordinairement saillantes au ventre sous l'anus recourbé : ailes relativement courtes, et non remarquables par leur longueur ni leur largeur.

Il est facile d'être en désaccord sur la répartition des Muscides, parce que, au milieu d'un si grand nombre d'espèces d'une structure si homogène, il est fort difficile de trouver des causes de préférence qui emportent tous les suffrages. Je me justifierai seulement de ma réforme en montrant dans le cours de mes études : 1° que les Tachinaires se séparent absolument de toutes les autres Muscides par la herse de soies dressées établie sur le bord postérieur de leur metasternum ; 2° que les Muscées, que j'ai retirées des Creophiles de Macquart, se fondent insensiblement avec les Anthomyiaires proprement dites, par la dégradation progressive de leurs ailes, quant à la forme de leur première cellule postérieure ; 3° que les Scatophagines ne peuvent en aucune façon être détachées des Anthomyiaires à cause de leurs cuillerons, ni pour l'écart de leurs yeux chez le ♂ ; c'est à peine si elles en diffèrent par la forme du 6e segment abdominal ♀, qui est en bande transverse et non pas tubuleux ; 4° que les Scatophagines et Heteroneurines ont un lien commun avec les autres Anthomyiaires et avec les Tachinaires, ayant la série des aiguillons orbitaires prolongée jusqu'au bord antérieur de leur interorbite. Ce caractère manque à tous les rameaux de la branche des Sciomyzaires qui suit.

PREMIÈRE RÉPARTITION DES ANTHOMYIAIRES.

I. Antennes ; 3e art. couché vers le bas en lame oblongue ou allongée, à bords latéraux à peu près parallèles. Mesosternum au moins avec un aiguillon sur sa marge externe. Ailes : 4e longitudinale, section discale tout au plus réduite à la moitié de l'apicale de la 5e longitudinale : cette dernière apicale tout au plus double de la transverse postérieure : transverse anale rectiligne, ou tout au plus un peu concave vers la base, par suite d'un léger sinus à son insertion sur la 5e longitudinale et d'un rapprochement vers la base à son insertion sur la 6e.

II. Abdomen ; 6e arceau rétractile sous le 5e, où il est caché pendant la rétraction ; rarement en vue quand il est entraîné par la distension du 7e arc., auquel il est soudé. (Voyez pourtant *Egle sextana* ♀).

III. Ailes ; 6e longitudinale tout à fait oblitérée avant d'atteindre le bord postérieur. Ier Rameau : ARICHNES.

— Ailes : 1re cellule postérieure plus rétrécie au sommet qu'en regard de la transverse postérieure. Ire Division : MUSCÉES.

Digitized by Google

= Ailes ; 1re cellule postérieure au moins aussi ouverte au sommet qu'en regard de la transverse postérieure.

+ Mesosternum : marge postérieure avec 1-2 aiguillons supplémentaires en dedans de la macrochète angulaire.

IIe Division : ARICIÉES.

(Voyez par exception *Spilogaster dispar* Fall. ; *funeralis* Rond.).

++ Mesosternum sans aiguillons supplémentaires en dedans de sa marge externe. IIIe Division : HYDROTHÉES.

(Voyez par exception *Hydrothea dentipes*, *cyrtoneura*, *palæstrica*).

III'. Ailes ; 6e nervure visiblement prolongée en fil délié, peu apparent jusqu'au bord postérieur exactement.

Mesosternum avec 1-2 aiguillons supplémentaires en dedans de la macrochète angulaire postérieure normale, parfois même avec un aiguillon discal (sauf chez quelques ♀, qui n'ont que deux marginales externes). Ailes ; 1re cellule postérieure au moins aussi ouverte au sommet qu'au niveau de la transverse postérieure. IIe Rameau : ANTHOMYINES.

II'. Abdomen ; 6e arceau non rétractile en entier, distinct au moins sur les côtés en forme de plaque transversale isolée des arc. 5e et 7e par une incision ou une raie plus ou moins visible, au moins chez les ♀.

Mesosternum : aiguillons variant. Ailes : 1re cellule postérieure à peu près aussi large au sommet qu'en regard de la transverse postérieure (sauf *Scatophaga scybalaria*). Ailes : 6e nervure longitudinale prolongée jusqu'au bord postérieur (sauf *Cordylura pars*). IIIe Rameau : SCATOPHAGINES.

I'. Antennes ; 3e art. suborbiculaire dressé en avant. Mesosternum dénué tout à fait de macrochètes. Ailes ; 4e longitudinale, section discale réduite au tiers de l'apicale de la 5e longitudinale ; cette apicale quatre fois au moins aussi longue que la transverse postérieure : transverse anale fortement coudée au milieu en dehors, remontant ensuite vers la base de la 6e longitudinale.

Abdomen ; arc. 1-6 distincts par des incisions. Ailes : 1re cellule postérieure aussi ouverte au sommet qu'au niveau de la transverse postérieure : 6e longitudinale abrégée au-devant du bord postérieur. IVe Rameau : HETERONEURINES.

Digitized by Google

Branche IIIe : SCIOMYZAIRES.

Yeux nus (sauf *Lonchœa dasiops* ♂) : orbites supérieures nues, ou avec une seule série de macrochètes. Calus huméral nu, ou avec un seul aiguillon. Protergum ; bande médiane sans aiguillons dressés (sauf *Sapromyza pars*) ; ligne margo-discale interne sans aiguillons. Meditergum ; marge suturale externe avec un aiguillon. Ecusson : bras avec 1-2 aiguillons ; disque sans macrochètes adventives aux angles antérieurs ; avec des macrochètes postérieures au pourtour. Ailes : côte atteignant le sommet de la 4e longitudinale : transverse basilaire postérieure manifeste (sauf *Micropeza*). Cuillerons raccourcis, le 2e ne débordant pas le 1er (sauf *Platystoma*).

I. Pattes courtes ou médiocres.

II. Tibias aiguillonnés au-devant de la couronne apicale ; au moins avec un aiguillon préapical sur la ligne dorsale.

III. Arête nasale avec une macrochète angulaire bien saillante.

Interorbite supérieure sans aiguillons croisés, à soies fines courtes dressées ; sans macrochètes ocellaires (sauf *Gymnomera tarsea* et *Hydromyza livens*) : trompe courte à lèvres épaisses. Protergum : bande médiane sans aiguillons : ligne latérale aiguillonnée (sauf *Hydromyza livens*) : ligne suturale externe avec les deux aiguillons normaux. Meditergum sans aiguillon margo-discal. Ecusson : bras avec deux aiguillons ; pourtour avec deux macrochètes égales de chaque côté, l'intermédiaire et la postérieure. Episternum du protergum sans aiguillon près du pilier, ni sur la marge supérieure ; la marge postérieure aiguillonnée seulement chez *Gymnomera tarsea* et sur *Hydromyza livens*. Episternum du meditergum avec un simple rasé gris. Mesosternum avec une macrochète marginale externe seulement. Ailes : côte atteignant la 4e longitudinale au delà du sommet ; sa 4e section la plus longue : 1re longitudinale nue ; 4e à section intermédiaire plus longue que l'apicale ; section discale au moins égale aux 3/5 de l'apicale, plus longue que la transverse postérieure ; celle-ci plus étendue que la section apicale de la 5e longitudinale : transverse anale sinuée concave vers la base (sauf *Gymnomera tarsea* et *Hydromyza livens*). Cuillerons : 2e couvert par le 1er. 1er Rameau : Helomyzines. Genres : *Helomyza* Fall. — *Heteromyza* Fall. — *Oecothea* Hal. — *Gymnomera* Rond. — *Hydromyza* Fall.

III'. Arête nasale nue, ou à soies courtes sans macrochètes.

Yeux nus ; interoculaire très fréquemment hérissé de poils fins sur le disque, bien visibles à certain jour : plaque ocel-

Digitized by Google

laire presque toujours avec des aiguillons intercalés, dressés en avant ; les post-ocellaires bien distincts, rarement plus courts: macrochètes occipitales et temporales toujours bien saillantes: antennes non couchées sur la face antérieure, plus ou moins dressées au-dessus: trompe courte; lèvres épaisses. Calus huméral armé d'un aiguillon en dehors (sauf *Sepedon sphegeus*). Episternum du protergum sans aiguillon sur sa marge supérieure. Cuisses antérieures avec des aiguillons dressés sur la face postérieure. Ailes: côte dépassant le sommet jusqu'à la 4° longitudinale (sauf chez *Sciomyza* (*Lucina fasciata*): sa 4e section est toujours la plus longue: 1re longitudinale nue (excepté chez *Dryomyza anilis*). La 4e et 3e longitudinales ont leurs sections apicales à peu près parallèles presque toujours : la section discale est notablement plus longue que la transverse postérieure; 5° longitudinale, section apicale pas plus longue que la transverse postérieure. IIe Rameau: SCIOMYZINES.

— Tibias intermédiaires, au moins, hérissés d'aiguillons au-dessus de la couronne apicale sur leurs faces antérieure et postérieure, hors de l'arête dorsale qui porte l'aiguillon préapical.

Yeux obscurs sans bande colorée, ne dépassant pas l'insertion des antennes quand l'interocnlaire supérieur est disposé horizontalement: faces antérieure et supérieure subrectangulaires en haut: interoculaire supérieur à soies courtes: antennes raccourcies, largement séparées à la base. Meditergum; ligne latérale réduite à deux aiguillons. Ecusson: bras avec deux aiguillons, pourtour avec deux également développés. Episternum du prothorax aiguillonné au-dessus du pilier. Ailes: 4e longitudinale, section intermédiaire plus longue que l'apicale: transverse anale notablement plus courte que l'intervalle jusqu'à l'incision lobaire. Corps plus ou moins allongé. ♂ ♀: yeux pareils.

1re Division: DRYOMYZÉES.

Genres: *Actora* Meig. — *Dryomyza* Fall. — *Pelidnoptera* Rond. — *Orygma* Meig. — *Cœlopa* Zett.

= Tibias sans aiguillons, hors du dorsal préapical et de la couronne apicale.

+ Cuisses antérieures, aiguillons ou soies de leur face postérieure notablement plus longs sur la rangée supérieure que sur l'inférieure. Ailes: 6° longitudinale continuée jusqu'au bord postérieur au delà de sa baguette par un appendice filiforme: transverse anale subrectiligne, séparée de l'incision lobaire par un intervalle plus grand qu'elle, ou au moins aussi grand.

Digitized by Google

Protergum: bande médiane sans aiguillons dressés: ligne latérale sans macrochètes. Meditergum : bande médiane tout au plus avec les aiguillons prescutellaires : ligne latérale tout au plus avec deux aiguillons rapprochés (avec un 3e aiguillon antérieur chez *Sciomyza pallidicarpa*, sans aiguillon chez *Sepedon sphegeus*); ligne margo-discale sans aiguillon distinct. Episternum du protergum sans aiguillon près du pilier antérieur. IIe Division: SCIOMYZÉES.

Genres: *Sepedon* Latr. — *Tetanocera* Dumer.— *Sciomyza* Fall.

++ Cuisses antérieures, aiguillons et soies de leur face postérieure notablement plus longues sur la rangée inférieure que sur la supérieure. Ailes: 6e longitudinale réduite à une baguette plus ou moins raccourcie en dehors de la transverse anale, presque toujours dépassée par la 7e longitudinale: transverse anale concave vers la base et ramenée sur la 6e longitudinale vers l'incision lobaire, dont elle n'est séparée que par un intervalle plus court que sa longueur.

Faces antérieure et supérieure jamais réunies en angle aigu: antennes; 2e art. du style court. Calus huméral avec un aiguillon antérieur bien saillant. Tergum : bande médiane avec deux aiguillons prescutellaires. Protergum: ligne margo-discale externe avec un aiguillon postérieur. Meditergum : ligne latérale de trois aiguillons. Ecusson : bras armés de deux aiguillons, pourtour à macrochètes intermédiaires fortes. Episternum du protergum, marge postérieure au moins avec un aiguillon couché. Episternum du meditergum nu. Mesosternum au moins avec une macrochète marginale. Cuisses antérieures et postérieures aiguillonnées. Tibias sans autres aiguillons que les apicaux: les antérieurs et les postérieurs avec un court éperon au sommet du bord interne. Abdomen en ovale peu allongé. Ailes: côtes sans aiguillon: 7e longitudinale assez distincte. ♂ ♀: yeux pareils.

IIIe Division: SAPROMYZÉES.

Genres: *Sapromyza* Fall. — *Lauxania* Latr.

II'. Tibias sans aiguillons sur l'arête dorsale.

IV. Ailes: 1re nervure longitudinale nue.

Yeux glabres (sauf le sous-genre *Dasyops* Rond.): macrochètes temporales et occipitales bien saillantes: trompe courte à lèvres étalées, spongieuses (sauf *Piophila flavitarsis*) : antennes séparées à leur base par une cloison distincte. Protergum : bande médiane et ligne margo-discale interne sans aiguillon : ligne marginale externe avec deux macro-

Digitized by Google

chètes. Meditergum : ligne margo-discale sans aiguillon. Ecusson : bras avec deux aiguillons dressés : macrochètes intermédiaires et postérieures bien saillantes. Episternum du meditergum sans aiguillon ni villosité. Tibias : bord dorsal sans aiguillon distinct des soies. Ailes : côte : 4° section visiblement la plus longue ; 2e section la plus longue après la 4e (sauf *Chrysomyza erythophthalma*) ; toutes sans aiguillon ; la dernière atteignant la 4e longitudinale : nervures nues : transverse basilaire postérieure manifeste. Cuillerons : 2° ne débordant pas le 1er. III° Rameau : LONCHEINES.
Genres : *Lonchœa* Fall. — *Ochthiphila* Fall. — *Palloptera* Fall. — *Cnematrix* Pand.— *Piophila* Fall. — *Chrysomyza* Fall. — *Myiodina* Robin.

IV'. Ailes : 1re nervure longitudinale couverte, comme la côte, de soies couchées, courtes et serrées.

Yeux n'atteignant pas le niveau du bord inférieur de l'épistome : interoculaire à soies dressées : macrochètes occipitales et temporales bien saillantes : trompe courte, épaisse, à lèvres étalées. Calus huméral avec un aiguillon distinct. Protergum visiblement moins long que le meditergum : bande médiane sans aiguillons dressés (sauf *Otites guttata*) : ligne margo-discale sans aiguillons (sauf *Otites guttata*) : marge suturale externe avec deux aiguillons. Ecusson : macrochètes postérieures fortes. Episternum du protergum sans aiguillon bien sensible sur son angle interne antérieur, ni sur sa marge supérieure : sa marge postérieure avec 1-2 aiguillons couchés en arrière. Mesosternum tout au plus avec un aiguillon sur la marge externe. Ailes : côte sans aiguillon, atteignant le sommet de la 4e longitudinale : celle-ci à section intermédiaire plus longue que l'apicale ; 5e longitudinale à section apicale plus courte que la transverse postérieure : 6° longitudinale visiblement continuée jusqu'à la marge postérieure, au moins en fil : 7e longitudinale manifeste, mais le plus souvent réduite à une trace ombrée qui disparaît étant opposée au jour : transverse basilaire postérieure complète, insérée sur la 5e longitudinale un peu au dehors de la transverse anale ; celle-ci non rectiligne. IVe Rameau : ORTALIDINES.
Genres : *Platystoma* Meig. — *Myennis* Robin. — *Rivellia* Robin. — *Otites* Latr. — *Tetanops* Fall. — *Dorycera* Meig.

I'. Pattes grêles, allongées.

Forme générale étroite. Yeux nus. Tête : macrochète occipitale indistincte : trompe courte à lèvres grosses, spongieuses : antennes n'atteignant pas le péristome ; 3e article discoïde ou court-oblong (sauf *Cephalia*). Protergum : lignes latérale

Digitized by Google

et margo-discale interne sans aiguillon notable. Meditergum : bande médiane et ligne margo-discale sans aiguillon; ligne marginale externe réduite à un seul aiguillon, parfois nul. Episternums du prothorax et du protergum sans aiguillon contre le pilier des pattes antérieures (sauf *Saltella*). Episternum du protergum à marge supérieure nue. Episternum du meditergum sans villosité (sauf *Tanypeza*). Tibias antérieurs sans aiguillons, sauf parfois au bord interne (*Sepsis* ♂). Ailes sans aiguillons costaux : 1re nervure longitudinale nue (sauf *Tanypeza* et *Cephalia*); 3e longitudinale nue; 7e indistincte: transverses anale et basilaire postérieure très rapprochées sur la 5e longitudinale, parfois au même niveau.

Ve Rameau : CALOBATINES.

— Protergum visiblement plus long que le meditergum. Cuisses comprimées en lame étroite à bords parallèles. Tibias tous filiformes. Ailes; 4e longitudinale, section discale à peu près aussi longue que l'apicale : 5e longitudinale coupant le bord postérieur de la membrane sur ses deux tiers.

Tête : arête nasale nue; plaque ethmoïdale découverte; plaque ocellaire sans aiguillons intercalés : macrochètes temporales saillantes. Calus huméral inerme. Ecusson : macrochètes intermédiaires nulles ou très courtes. Episternum du protergum sans aiguillons sur la marge postérieure. Pattes intermédiaires et postérieures fort allongées; cuisses sans aiguillons. Ailes : 1re nervure longitudinale nue; 3e et 4e fortement rapprochées sur la côte : 4e longitudinale bien distincte jusqu'à sa racine; sa section intermédiaire notablement plus longue que l'apicale : transverse anale rectangulaire : lobes internes de la membrane nuls ou à peine frangés hors de la 6e longitudinale. 1re Division : CALOBATÉES.

Genres : *Micropeza* Meig.— *Calobata* Meig.

= Protergum visiblement plus court que le meditergum. Cuisses en lame un peu renflée, de largeur inégale, ainsi que les tibias. Ailes : 4e longitudinale, section discale plus courte que l'apicale; 5e longitudinale coupant la marge postérieure vers le milieu.

Ocelle antérieur inséré vers le milieu des yeux : arête nasale et sous-orbite déprimées, laissant l'épistome largement à découvert : épistome non rabattu en arrière : interoculaire supérieur non sillonné : aiguillons post-ocellaires saillants. Ailes : 5e longitudinale à section apicale bien marquée : transverse basilaire postérieure bien visible. IIe Division : SEPSÉES.

Genres : *Cephalia* Meig. — *Sepsis* Fall. — *Tanypeza* Fall.

Digitized by Google

Branche IVe : AGROMYZAIRES.

Protergum : ligne margo-discale interne sans macrochètes (sauf au genre *Milichia*). Ecusson : bras avec un aiguillon au moins. Episternum du protergum sans aiguillon sur son angle antérieur interne et sur sa marge supérieure (sauf au genre *Carphotricha* où les soies fines sont transformées en aiguillons blancs comprimés en écaille à leur base). Ailes : section apicale de la nervure auxiliaire rarement appréciable.

I. Orbites supérieures avec une série d'aiguillons : l'aiguillon antérieur atteignant le niveau du bord antérieur de l'interorbite, ou très proche.

II. Ailes : 1re nervure longitudinale sétigère depuis la souche commune jusqu'au sommet ; les soies couchées très courtes et serrées.

Corps en ovale allongé, parfois étroitement allongé (*Mosina*). Yeux nus, à reflets métalliques, rarement aussi avancés que le bord inférieur de l'épistome : orbites supérieures étroites avec une seule rangée d'aiguillons ♂ ♀ ; mais presque toujours on voit les deux aiguillons postérieurs insérés séparément sur une courte plaquette plus rapprochée de la plaque ocellaire, et dressés verticalement ou en arrière (chez *Carphotricha*, ces deux aiguillons ont l'apparence d'une véritable rangée interne) : macrochètes temporales et occipitales toujours saillantes : arête nasale nue ou à villosité fine et courte inférieurement (sauf *Trypeta cylindrica* où son angle montre 3-4 aiguillons robustes) : épistome non resserré en bas par les yeux, non rabattu en arrière, coudé sur la face supérieure en angle droit (fort rarement relevé en angle très ouvert chez *Goniglossum-Philophylla*) : antennes, 3e art. peu allongé, 2e plus court (sauf *Trypeta cornuta*). Calus huméral armé d'un aiguillon seulement (nu chez *Dacus*). Protergum : bande médiane sans aiguillons ; les soies médianes de la marge antérieure parfois un peu plus fortes : ligne margo-discale externe armée d'un aiguillon postérieur (sauf *Mosina-Dacus*) : marge suturale externe armée de deux aiguillons. Meditergum : bande médiane inerme : ligne latérale (hors de *Mosina* et *Dacus*) armée de deux aiguillons ; les postérieurs de chaque ligne presque toujours plus rapprochés que les deux antérieurs, ce qui leur donne l'apparence de deux prescutellaires appartenant à la bande médiane ; les deux antérieurs sont parfois insérés sur le trajet de la suture méditergale et pourraient être rapportés au

Digitized by Google

protergum, si l'examen des autres espèces n'y faisait pas opposition: ligne margo-discale avortée : ligne marginale externe avec un aiguillon près du nœud de l'aile (sauf *Dacus*). Ecusson: bras avec deux aiguillons sur une ligne oblique ou transversale; l'interne simulant une margo-discale postérieure. Episternums du prothorax et du protergum sans aiguillon au-dessus du pilier antérieur: marge supérieure de l'épisternum protergal plus ou moins villeuse, les soies parfois en écaille allongée de couleur blanche; marge postérieure au moins avec un aiguillon couché en arrière, inséré près du nœud de l'aile. Episternum du meditergum presque toujours armé d'un aiguillon sur sa marge supérieure; souvent avec des soies plus fines. Mesosternum avec un seul aiguillon sur la marge externe, parfois avorté (*Acidia cognata. Dacus*). Ailes: côte prolongée jusqu'à la 4e longitudinale : la nervure auxiliaire est tout à fait effacée dans sa courbure apicale, où elle se confond avec l'empâtement du stigma; elle est fort rarement un peu distincte, mais alors bien plus atténuée que dans la portion qui précède: sommet de la membrane obtus, presque toujours intermédiaire aux extrémités des longitudinales 3-4 : 5e longitudinale, section apicale plus courte que la transverse postérieure: 6e en baguette après la transverse anale, brusquement atténuée en fil peu au delà: 7e assez distincte, au moins tracée par un reflet plus obscur: transverses toutes complètes.

Ier Rameau : TRYPETINES.

— Ailes: entièrement vitrées, ou traversées d'avant en arrière par des bandes d'un jaune brun, isolées en arriere, ou réunies alternativement en avant et en arrière en un ruban serpentin continu, simple ou double, depuis les transverses basilaires jusqu'à la marge apicale; sans réseau tessellé, ou étoilé sur des plaques brunes.

Meditergum : ligne latérale avec l'aiguillon antérieur inséré en arrière de la suture méditergale. Ecusson: pourtour armé d'aiguillons postérieurs ou apicaux, qui sont à peu près aussi allongés que les intermédiaires. Ailes: aiguillon costal nul ou couché, peu distinct : 6e longitudinale continuée jusqu'à la marge postérieure en fil distinct. Calus huméral, écusson flaves, ou avec un reflet roux. Ire Division : TRYPETÉES.

Genres : *Goniglossum* Rond. — *Myopites* Breb. — *Urophora* Robin. — *Mosina* Robin. — *Acidia* Robin. — *Ocnerus* Costa. — *Anomœa* Walk. — *Phorellia* Robin. — *Carpomyia* Rond. — *Trypeta* Meig. — *Dacus* Meig.

Digitized by Google

= Ailes; membrane à taches brunâtres plus ou moins constellées de gouttes laiteuses, ou un peu enfumées; ou bien tessellée de carreaux blancs unis par un réseau brun délié: parfois ce réseau est tellement pâle que les taches ne se reconnaissent qu'à une transparence plus accusée. (Voyez *Oxyna arcuata*).

Arête nasale sans macrochètes: plaque ocellaire presque toujours aiguillonnée; face postérieure de la tête portant presque toujours des aiguillons blancs: antennes à cils du style très courts. Calus huméral aiguillonné. Protergum: ligne margo-discale externe avec un aiguillon postérieur. Meditergum: ligne latérale avec deux aiguillons. Ecusson avec des aiguillons intermédiaires allongés. Ailes: côte avec un aiguillon habituellement saillant: 4e longitudinale, section intermédiaire coupée par la transverse médiane au delà de son milieu; section discale réduite au moins aux 2/5 de son apicale, pas plus longue que la transverse postérieure; apicales de la 3e et 4e longitudinales subparallèles, ou la 4e un peu plus arquée: transverse anale avec une section oblique déviée plus ou moins en dehors.

IIe Division: TÉPHRITÉES.

Genres: *Tephritis* Latr. — *Carphotricha* Lœw. — *Acura* Robin.

II'. Ailes: 1re nervure longitudinale glabre.

Orbites supérieures avec une seule série de macrochètes: temporales et occipitales ♂ ♀ dressées: occipitales de la face postérieure indistinctes: antennes courtes; 3e art. discoïde; style nu ou à cils courts. Calus huméral avec un aiguillon. Protergum: bande médiane sans gros aiguillons dressés: ligne margo-discale interne sans aiguillons (sauf *Milichia*); ligne margo-discale externe avec un aiguillon postérieur (sauf *Madiza*): marge suturale externe avec deux aiguillons, l'antérieur parfois avorté. Meditergum: ligne latérale de 1-4 aiguillons: ligne marginale externe avec un aiguillon. Ecusson: bras aiguillonnés: pourtour avec deux aiguillons apicaux au moins. Episternum du prothorax avec un aiguillon au-dessus du pilier antérieur presque toujours. Episternum du meditergum nu à rasé léger (sauf *Madiza*). Mesosternum avec un aiguillon marginal au moins. Tibias sans aiguillons hors de la couronne apicale. Ailes; nervure auxiliaire confondue avec la 1re longitudinale au sommet, ou visiblement plus faible que dans sa portion basilaire: 6e longitudinale presque toujours prolongée bien au dehors de la transverse anale; 7e nulle ou indistincte de la 6e: transverse

Digitized by Google

basilaire postérieure manifeste. Cuillerons; 2e ne débordant pas le 1er. IIe Rameau: AGROMYZINES.

Genres *Milichia* Meig. — *Madiza* Fall. — *Agromyza* Fall. — *Odontocera* Macq. — *Phytomyza* Fall.

I'. Orbites supérieures nues ou avec 1-3 aiguillons; l'antérieur n'atteignant pas le niveau du bord antérieur de l'interorbite.

III. Calus huméral aiguillonné. Mesosternum avec une macrochète marginale au moins.

Meditergum: ligne latérale de 1-4 aiguillons: ligne margo-discale sans aiguillons: marge suturale externe avec un aiguillon. Ecusson, bras antérieurs avec 1-2 aiguillons (sauf *Aulacigaster?*) pourtour avec des macrochètes intermédiaires et postérieures; parfois les intermédiaires débiles. Episternums du prothorax et du protergum sans aiguillons au-dessus du pilier antérieur et sur la marge supérieure. Episternum du meditergum nu. Ailes : 3e longitudinale atteignant la côte au sommet de la membrane, ou très près : 6e longitudinale non prolongée jusqu'à la marge postérieure : 7e nulle hors de la 6e : la transverse anale n'est jamais franchement rectiligne; presque toujours elle se montre visiblement coudée ou concave vers la base, dont elle se rapproche sur la 6e longitudinale en se dirigeant vers l'incision axillaire.

IIIe Rameau: GEOMYZINES.

Genres: *Aulacigaster* Macq. — *Diastata* Meig. — *Leptomyza* Macq. — *Stegana* Meig. — *Phortica* Schin. — *Drosophila* Fall. — *Geomyza* Fall. — *Opomyza* Fall. — *Selachops* Wahlb.

III'. Calus huméral inerme. Mesosternum sans macrochètes.

Tête: face antérieure réunie à la supérieure en rectangle yeux nus: arête nasale nue ou à soies peu distinctes: épistome à fossettes antennaires développées: plaque ocellaire nue, en triangle plus ou moins prolongé en avant: antennes à style distinctement villeux, mais le plus souvent courtement. Prosternum : ligne margo-discale externe sans aiguillon. Ecusson: bras aiguillonnés. Episternum du protergum sans aiguillons sur sa marge postérieure. Episternum du meditergum réduit à un rasé gris. Tibias sans macrochètes en dehors de la couronne apicale: celle-ci sans aiguillon ininterne aux tibias antérieurs; les intermédiaires avec un aiguillon interne évident. Ailes: côte dépassant le sommet jusqu'à la 4e longitudinale; celle-ci à section intermédiaire coupée par la transverse médiane au-devant de son milieu; 5e longitudinale à section apicale coudée en dedans et en

Digitized by Google

arrière : 6e longitudinale à section apicale coudée de même : 7e indistincte de la 6e : transverse basilaire postérieure manifeste. IVe Rameau : PSILINES.
Genres : *Chyliza* Fall. — *Platystila* Macq. — *Loxocera* Meig. — *Psila* Meig.

Ve BRANCHE : CHLOROPAIRES.

Ailes : transverse anale nulle : 5e longitudinale séparée de la 6e par une lacune continue à partir du niveau de l'incision axillaire jusqu'à la marge postérieure : 6e longitudinale réduite à une courte baguette qui est tout au plus continuée par une rainure ombrée : cellules anale et 3e postérieure tout à fait confluentes.

Orbites supérieures sans aiguillons hors des temporaux, ou avec 1-3 aiguillons dont l'antérieur n'atteint pas le niveau de la marge antérieure de l'interorbite (sauf chez *Hydrellia* où la lunule frontale est développée en arrière en demi-cercle) : écusson avec les macrochètes postérieures du pourtour saillantes (sauf *Lipara*) ; sans aiguillons adventifs sur l'angle antérieur. Episternums du prothorax et du protergum sans aiguillons sensibles près du pilier antérieur ; celui du protergum sans aiguillons sur sa marge supérieure. Episternum du meditergum nu, ou avec un simple rasé gris. Ailes : nervure auxiliaire oblitérée sur sa portion apicale, ou réduite à une trace : transverse basilaire postérieure oblitérée presque toujours. Cuillerons : 2e ne débordant pas le 1er.

I. Ailes : 2e nervure longitudinale notablement plus raccourcie, n'atteignant pas le milieu de l'aile : 5e section de la côte huit fois environ aussi longue que la 4e. Ier Rameau : ASTINES.
Genre : *Astia* Meig.

I'. Ailes : 2e nervure longitudinale atteignant au moins le milieu de l'aile : 4e section de la côte habituellement la plus grande ; la 5e parfois égale à la 4e : fort rarement trois fois aussi longue,

II. Tête : plaque ocellaire anguleusement développée en avant, distincte de l'interorbite par son aspect nu, presque toujours brillant.

Tête : face postérieure à macrochètes occipitales avortées : orbites supérieures avec une seule série de macrochètes faibles, le plus souvent indistinctes : antennes à style nu presque toujours, ou à cils peu apparents. Protergum : bande médiane : lignes latérales et margo-discales internes et externes sans aiguillons. Meditergum : bande médiane, lignes margo-discales et marginales externes de même. Episternum

Digitized by Google

du protergum presque toujours sans aiguillons sur sa marge postérieure. Mesosternum tout à fait dénué de macrochètes, presque toujours. Tibias sans aiguillons hors de la couronne apicale. Ailes : 7e longitudinale indistincte de la 6e.

III. Ailes : 3e et 4e longitudinales légèrement convergentes en arrière : transverse postérieure oblitérée.

IIe Rameau : PARASTINES.

Genre : *Parastia* Pand.

III'. Ailes : 3e et 4e longitudinales non convergentes en arrière : transverse postérieure entière, bien distincte.

IV. Ailes : côte raccourcie avant le sommet de la membrane, non prolongée jusqu'au sommet de la 4e longitudinale.

Yeux nus : arête nasale sans macrochète angulaire, nue en entier, ou à soies courtes. Ecusson avec des macrochètes postérieures, sans intermédiaires.

IIIe Rameau : CHLOROPINES.

Genres : *Chlorops* Meig. — *Meromyza* Meig. — *Platycephala* Fall. — *Eurhina* Meig. — *Camarota* Meig.

IV'. Ailes : côte atteignant au moins le sommet de la membrane, ainsi que le sommet de la 4e longitudinale.

Ailes : 4e longitudinale subparallèle à la 3e à partir de la transverse postérieure : 5e à section apicale plus longue que la transverse postérieure, presque toujours.

IVe Rameau : OSCININES.

Genres : *Lipara* Meig.—*Gampsocera* Schin.—*Elachyptera* Macq. — *Siphonella* Macq. — *Oscinis* Latr. — *Discomyza* Meig.

II'. Tête : plaque ocellaire plus ou moins renflée ; mais ne débordant pas ou à peine les ocelles et mal limitée.

Tête : interoculaire supérieur plus court que large, tout au plus aussi avancé que les yeux, tronqué en avant, ne couvrant pas l'insertion des antennes ; entièrement métallique, ou terne, revêtu d'un rasé cendré uniforme : orbites sans aiguillons sur la série externe, ou avec deux seulement ; l'antérieur n'atteignant pas le niveau de la lunule (sauf chez *Hydrellia*, qui a une lunule plus saillante en arrière). Ecusson avec des macrochètes postérieures. Ailes : 3e longitudinale à peu près rectiligne. Ve Rameau : EPHYDRINES.

Genres : *Ochthera* Latr. — *Notiphila* Fall.—*Dichæta* Meig. — *Clasiopa* Stenb. — *Psilopa* Fall. — *Anastella* Pand. — *Trimerina* Macq. — *Hydrellia* Robin. — *Hecamede* Halid. — *Semicupula* Pand. — *Coenia* Rob. — *Ephydra* Fall. — *Teichomyza* Macq. — *Scatella* Robin. — *Philhygria*

Digitized by Google

Stenh. — *Parhydra* Stenh. — *Mosillus* Latr. — *Pelina* Halid. — *Hyadina* Halid. — *Oscinodes* Pand.

VIe Branche: BORBORAIRES.

Yeux nus: orbites supérieures à séries externes inermes en dehors des aiguillons temporaux ; ou bien l'aiguillon antérieur de la série n'atteint pas le niveau du bord antérieur de l'interorbite: antennes très courtes à 3e art. tout au plus aussi long que large. Thorax notablement rétréci depuis les ailes jusqu'au bord antérieur. Protergum: ligne margo-discale interne inerme. Meditergum : ligne margo-discale sans aiguillon. Ecusson : bras antérieurs armés sur leur arête supérieure de 1-2 aiguillons; son angle antérieur sans macrochètes adventives. Episternum du protergum sans aiguillon sensible sur son angle antérieur interne, sur sa marge supérieure, ni sur la postérieure. Episternum du meditergum nu, ou revêtu d'un simple rasé gris. Ailes : nervure auxiliaire presque toujours oblitérée sur sa section apicale qui est coalescente avec celle de la 1re longitudinale, ou qui est peu apparente, ou au moins plus amoindrie que la section précédente: 3e longitudinale coupant la marge antérieure de l'aile à son sommet, ou très peu au-devant: 7e longitudinale tout à fait indistincte. Cuillerons : 2e ne débordant pas le 1er en arrière.

Genres : *Limosina* Macq. — *Borborus* Meig. — *Sphærocera* Latr.

ANTHOMYIAIRES.

ANALYSE SYNOPTIQUE DES GENRES.

Ier Rameau : ARICIINES.

Caractères complémentaires. — Tête: face postérieure tronquée verticalement ou à peu près : antennes atteignant rarement le bord inférieur de l'épistome. Calus huméral avec 2-3 aiguillons. Protergum : ligne latérale le plus souvent avec deux aiguillons, parfois réduits à un, parfois augmentés d'un 3e antérieur plus faible. Meditergum : ligne margo-discale au moins avec un aiguillon. Ailes : côte atteignant la 4e longitudinale (sauf *Syllegoptera*, *Cœnosia agromyzina*) : sa 3e section ne dépassant pas le milieu de l'aile (sauf *Mesembrina*).

Digitized by Google

1re Division : MUSCÉES.

Caractères généraux. — Yeux dépassant en avant le niveau de l'insertion des antennes : faces antérieure et supérieure de la tête en angle bien ouvert : épistome un peu excavé entre les arêtes nasales, avec le proépistome un peu réfléchi ; arête nasale avec une ou plusieurs macrochètes sur l'angle et sur le bord de son péristome, et des soies courtes et couchées remontant plus ou moins sur son milieu : sous-orbite glabre : antennes insérées au niveau du milieu des yeux (sauf *Stomoxys*) ; contiguës à leur base (sauf *Gymnodia-Graphomyia*) ; style à cils long-plumeux (sauf *Gymnodia*), Protergum : ligne latérale fort rarement réduite à l'aiguillon postérieur (*Mesembrina-Stomoxys*) ; ligne margo-discale interne représentée par un aiguillon antérieur le long du calus huméral ; ligne margo-discale externe au moins avec un aiguillon sur le calus postérieur : marge suturale externe avec deux aiguillons. Meditergum : bandé médiane avec une paire d'aiguillons prescutellaire au moins (sauf *Mesembrina mystacea*). Ecusson : bras et pourtour au moins avec les aiguillons normaux. Episternums du prothorax et du protergum aiguillonnés près de l'articulation du pilier. Abdomen : 5e arceau hérissé presque toujours sur son disque de soies sans ordre : arc. 1-4 sans aiguillons discaux. Cuisses intermédiaires avec des aiguillons un peu relevés sur le milieu de leur face antérieure. Tibias intermédiaires, face postérieure armée de 3-4 aiguillons robustes, dressés en arrière (sauf *Stomoxys calcitrans*). Tibias postérieurs : face antérieure avec des aiguillons internes (sauf *Stomoxys irritans*). Ailes : côte sans aiguillons, hors du pollical : 5e longitudinale, section apicale tout au plus aussi longue que la transverse postérieure ; 7e longitudinale, hors de sa base, à peu près parallèle à la 6e : transverse médiane non dirigée au dehors de la 3e intersection costale Cuillerons : 2e débordant largement le 1er. Corps court, ovalaire en arrière. ♂ : yeux, marge interne à facettes un peu plus grosses vers le milieu : interoculaire notablement plus étroit que l'œil, et même que sa moitié (sauf *Stomoxys calcitrans*) : villosité du thorax et de l'abdomen plus développé : abdomen, mésolobe périnéal entaillé en arrière par l'anus, en plaque terne au milieu, carrée ou un peu plus large : paralobes courts ou peu allongés, courbés et opposés par les bouts tronqués.

A. Mesosternum ; marge postérieure avec la seule macrochète angulaire externe.

♀ : interorbite nue, sans aiguillons croisés.

B. Antennes séparées à leur base par une tranche mince de l'épistome ; style long-plumeux, au moins sur le bord supérieur. Episternum du meditergum avec une villosité hérissée dans sa moitié postérieure.

Digitized by Google

C. Trompe, mésoglosse plus court que la tête, cylindrique, lèvres dilatées, repliées au repos, en valves fermées sous les extrémités du mésoglosse.

D. Tête un peu plus étroite que le thorax. Mesosternum avec une seule macrochète, la normale postérieure. Tibias antérieurs plus longuement hérissés au-devant de l'arête dorsale. Ailes : 3e section de la côte bien plus longue que la 5e ; 1re nervure longitudinale dépassant le milieu de la côte : 1re cellule postérieure avec une fausse nervure bien manifeste le long de la 4e longitudinale, depuis la transverse médiane jusqu'à la postérieure.

Episternum du meditergum à villosité sans aiguillon. Ailes : 3e longitudinale nue au delà de son nœud avec la 2e.

Ier Genre : MESEMBRINA Meig.

Meig. V. 10. — Zett. 1341. — Schin. I. 582. — Rond. V. 209. — Robin. 1863. II. 630.

DD. Tête débordant un peu les calus huméraux. Mesosternum avec les deux macrochètes normales, et de plus 1-2 macrochètes supplémentaires au-devant de la normale postérieure. Tibias antérieurs avec une série de courtes soies couchées au-devant de l'arête dorsale. Ailes ; 3e section de la côte tout au plus aussi longue que la 5e : 1re longitudinale ne dépassant pas le milieu de la côte ; 1re cellule postérieure sans trace de fausse nervure.

E. Episternum du meditergum à villosité sans aiguillon distinct. Ailes : 3e nervure longitudinale avec une série de soies couchées en arrière au delà de son nœud. IIe Genre : PYRELLIA Robin.

Robin. 1830-1863. II. 839. — Zett. 1320. — Schin. I. 591. — Rond. V. 203.

EE. Episternum du meditergum à villosité traversée par 1-2 aiguillons dressés près des cuillerons. Ailes : 3e nervure tout à fait nue, même sur son nœud avec la 2e. IIIe Genre : MUSCA L.

L. Faun. Suec. 439. — Zett. 1327. — Schin. I. 593. — Rond. V. 220. — Robin. 1863. II. 617.

CC. Trompe, mésoglosse plus allongé que la tête, déprimé, élargi à la base, atténué vers le sommet, saillant au repos au delà du proépistome : lèvres en courte éponge, non repliée au sommet du mésoglosse.

Episternum du meditergum sans aiguillons. Mesosternum sans macrochètes supplémentaires. Tibias antérieurs à bordure antérieure de l'arête dorsale réduite à des soies courtes. Tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillons. Ailes : 3e section de la côte tout au plus aussi longue que la 5e : 1re longitudinale ne dépassant pas le milieu de la côte ; 1re cellule postérieure sans fausse nervure.

IVe Genre : STOMOXYS Geoffroy.

Digitized by Google

Geoffr. Hist. Nat. I (1764). — Zett. 985. — Schin. I. 577. — Rond. V. 217. — Robin. 1863. II. 602.

BB. Antennes séparées à leur base par un coin bien distinct, formé par un épais relief de la bande médiane de l'épistome; style nu, ou avec les cils plus courts que le diamètre du fuseau. Episternum du meditergum tout à fait glabre.

Tête courte élargie, débordant notablement les calus huméraux : trompe ordinaire, fortement raccourcie et rétractée ; lèvres amples. Mesosternum avec deux macrochètes sur la marge externe, la postérieure très longue séparée de l'antérieure par quelques soies plus faibles. Tibias antérieurs, bord dorsal réduit à une frange de fines et courtes soies. Tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillons. Ailes : 3e section de la côte bien plus courte que la 5e : 1re nervure longitudinale ne dépassant pas le milieu de la côte : 1re cellule postérieure sans trace de fausse nervure.

Ve Genre : GYMNODIA Robin.

Robin. 1863. II. 635.

AA. Mesosternum ; marge postérieure avec une macrochète supplémentaire en dedans de la normale postérieure externe.

Tête débordant un peu les calus huméraux : trompe ordinaire; lèvres développées : antennes, style long-plumeux. Meditergum : ligne latérale de quatre aiguillons. Episternum du meditergum glabre en entier. Mesosternum sans aiguillons précédant la normale postérieure comme supplémentaires. Tibias antérieurs sans séries de soies ; tibias postérieurs avec des aiguillons derrière l'arête dorsale. Ailes : côte à 3e section tout au plus aussi longue que la 5e : 1re nervure longitudinale ne dépassant pas le milieu de la côte : 1re cellule postérieure sans trace de fausse nervure.

F. Yeux sinués-échancrés au milieu de leur bord externe, dépassant en avant le niveau du bord inférieur du proépistome : antennes séparées à leur base par un coin épais formé par le relief médian de l'épistome. Meditergum : ligne margo-discale avec un seul aiguillon postérieur. Episternum du protergum sans aiguillon distinct de la villosité sur la marge supérieure. Mesosternum sans aiguillon marginal antérieur. Tibias postérieurs, face antérieure avec un aiguillon seulement près du bord interne. Ailes : côte à 3e section égale à la 5e : transverse médiane dirigée sur la 2e intersection costale. ♀ : interorbite sans aiguillons croisés. VIe Genre : GRAPHOMYIA Robin.

Robin. 1830-1863. II. 632.— Schin. I. 581. — Rond. V. 217.

FF. Yeux à bord externe largement arrondi, n'atteignant pas tout à

Digitized by Google

fait le niveau du bord inférieur du proépistome : antennes séparées à leur base par une tranche mince, subcontiguës. Meditergum : ligne margo-discale avec deux aiguillons médians. Episternum du protergum avec 1-2 aiguillons distincts de la villosité sur la marge supérieure. Mesosternum avec un aiguillon marginal externe antérieur. Tibias postérieurs, face antérieure avec deux aiguillons au milieu du bord interne. Ailes : côte à 3e section un peu plus courte que la 5e : transverse médiane dirigée vers le milieu de la 3e section costale. ♀ : interorbite avec une paire d'aiguillons croisés.

VIIe Genre : MUSCINA Robin.

Robin. 1830-1863. II. 613. — Zett. 1345 (*Cyrtoneura*). — Schin. I. 595 (id.). — Rond. V. 212 (id.).

IIe DIVISION : ARICIÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX. — Yeux grands ovales oblongs : face postérieure de la tête tronquée droit ou à peu près : antennes atteignant fort rarement tout à fait le bord inférieur de l'épistome : trompe de forme ordinaire, avec le mésoglosse et les lèvres terminales plus ou moins allongées. Calus huméral avec 2-3 aiguillons. Protergum : ligne latérale le plus souvent avec deux macrochètes, parfois aussi avec un aiguillon antérieur plus faible supplémentaire : lignes margo-discales internes et externes accusées ; l'interne en avant et en dedans du calus huméral ; l'externe avec un aiguillon plus robuste situé en arrière sur le relief margo-discal : marge suturale externe avec deux aiguillons. Meditergum : ligne margo-discale accusée au moins par un aiguillon médian, et le plus souvent par un antérieur plus faible et un postérieur adventif ; ligne marginale avec un aiguillon médian au-dessus de l'insertion de l'aile. Ecusson : bras avec deux aiguillons en ligne oblique : pourtour avec une paire d'aiguillons postérieurs et une paire d'intermédiaires, souvent accompagnés de soies adventives intercalées et d'un aiguillon plus faible sur chaque angle antérieur. Episternums du prothorax et du protergum avec des aiguillons auprès du pilier antérieur. Ailes : 3e section de la côte ne dépassant pas le milieu de l'aile : 7e longitudinale plus ou moins obsolète hors de sa base ; mais à peu près parallèle à la 6e. Cuillerons : 2e non entièrement dissimulé par le 1er, ou fort rarement. ♂ : tibias postérieurs très souvent avec des aiguillons dressés plus apparents au milieu de leur face postérieure.

Les Anthomyiaires en général, plus particulièrement les Ariciées et les Anthomyines, ont une telle ressemblance que les au-

Digitized by Google

teurs ont été bien embarrassés pour établir les coupes indispensables au classement générique d'un aussi grand nombre d'espèces. A défaut de ces modifications frappantes dans la structure générale qui établissent une barrière naturelle entre les divers groupes d'espèces, ils ont recouru aux signes particuliers du mâle, parfois bien singuliers, le plus souvent bien reconnaissables. Mais ils n'ont constitué ainsi qu'un genre boiteux, puisque la femelle reste en dehors du classement. Quand ils ont voulu faire un tableau séparé pour les femelles, il ne s'est produit aucune concordance entre les deux ; de manière que le rapport que l'on a fait des femelles à leurs mâles n'est démontré par aucune preuve. Un pareil système n'est qu'un moyen provisoire pour couvrir la difficulté du moment.

Cette difficulté doit être résolue d'une autre façon. Il faut laisser au genre proprement dit la destination philosophique qu'il a reçue, dans un cadre inférieur il est vrai, mais semblablement aux divisions précédentes : celle de grouper sous un nom particulier l'ensemble des espèces qui, par leurs conformités plus étroites, semblent provenir du même ancêtre. Mais cette recherche de l'atavisme est en ce moment si conjecturale que je n'ose la pousser plus loin.

Les subdivisions que la mémoire réclame dans l'exposition d'un genre nombreux en espèces appartiennent à un autre ordre d'idées : c'est ce que l'on est convenu d'appeler *sous-genres*. Mais bien qu'il faille obéir encore à la règle générale de la classification, qui est de rapprocher les espèces qui se ressemblent le plus, il y a une nécessité plus immédiate, celle de les ranger sur les caractères les plus apparents pour faire ressortir leurs différences.

A. Orbites supérieures armées, outre les macrochètes temporale et occipitale, de quatre aiguillons au moins intercalés de soies plus fines. Chez les ♂, dont les yeux sont très rapprochés, la moitié postérieure est inerme.

B. Sous-orbites glabres : palpes simples ou un peu dilatés en massue. Episternum du meditergum nu en entier (sauf *Aricia albolineata*). Ier Genre : ARICIA Robin.

Robin. Myod. 1830. 486. — Zett. 1371 et *Anthomyza*. 1626. — Schin. I. 599. — Rond. VI. 110 (*Yetodesia*). — Schnabl, Contributions Horæ Soc. Ent. Ross. 1887-1888-1889. T. XXXXII et XXIII.

Le genre *Aricia* des auteurs est limité aux espèces dont les ♂ ont les yeux hérissés : celui-ci a une bien plus grande étendue.

BB. Sous-orbite à soies fines et courtes (sauf *Lispa uroleuca*) : palpes dilatés au bout en large palette comprimée ou légèrement en cuillère en dedans. Episternum du meditergum, moi-

Digitized by Google

tié postérieure montrant des soies fines et courtes, un peu hérissées. IIe Genre : Lispa Latr.

Latr. Précis des Caractères génériques des Insectes. 1796. — Zett. 1795. — Schin. I. 658. — Rond. VI. 282.

AA. Orbites supérieures armées, outre les macrochètes temporale et occipitale, de trois macrochètes normales écartées, souvent avec une quatrième adventive intercalée, plus ou moins développée.

Sous-orbites glabres : palpes filiformes ou en massue. Episternum du meditergum nu en entier.

IIIe Genre : Cœnosia Meig.

Meig. V. 210. — Schin. I. 662. — Rond. VI. 253.

IIIe Division : HYDROTHÉES.

Caractères généraux. — Sous-orbite glabre : mésogloisse court ou médiocre : antennes rapprochées à leur insertion : palpes toujours allongés en massue. Protergum : ligne latérale avec deux aiguillons, l'antérieur un peu plus court : lignes margo-discales, l'interne avec un aiguillon antérieur, l'externe avec un aiguillon postérieur. Meditergum : bande médiane avec des aiguillons prescutellaires. Ecusson : macrochètes intermédiaires et postérieures à peu près aussi fortes, ou les postérieures notablement plus longues. Ailes : côte dépassant le sommet jusqu'à la 4e longitudinale : nœud de la 2e et de la 3e longitudinales glabre : transverse médiane presque toujours dirigée sur la 3e intersection costale. Palpes et antennes noirs ; fort rarement les antennes d'un brun éclairci. ♂ : interoculaire tout au plus aussi large que le quart du diamètre transversal de l'œil.

J'ai rangé parmi les Hydrothées, et parmi celles du genre *Hydrothea*, trois espèces qui devraient figurer systématiquement parmi les Ariciées, à cause de leur mesosternum armé d'une macrochète supplémentaire sur la marge postérieure en dedans ; savoir : *Dentipes*, *Cyrtoneurina* et *Palæstrica*. Mais comme les ♂ de ces trois espèces ont la singulière conformation des pattes antérieures commune à toutes les *Hydrothea*, cette affinité naturelle ne permet pas de les séparer.

Inversement il faudrait ranger parmi les Hydrothées *Spilogaster dispar* Fall., *funeralis* Rond., parce qu'il n'existe pas chez la ♀ une macrochète supplémentaire au mesosternum ; parce que chez le ♂ cette macrochète ne se distingue pas bien de la villosité discale. Mais le *Spilogaster dispar* s'écarte de toutes les Hydrothées par son meditergum dont la ligne latérale ne porte que trois aiguillons. Il ne peut d'ailleurs rentrer dans le genre *Macrosoma*, qui a la

Digitized by Google

section discale de la 4e nervure longitudinale plus longue que son apicale ; ni dans le genre *Hydrothea*, les cuisses antérieures du ♂ sont simples ; ni dans le genre *Homalomyia*, puisque les ailes ont la 7e nervure divergente et à peine arquée.

A. Arête nasale à vibrisses courtes, couchées en avant, remontant jusqu'au milieu : antennes à style très long-plumeux. Episternum du meditergum avec la moitié postérieure hérissée de soies fines. Stigmate du métathorax grandement ouvert en fenêtre ciliée, oblongue ou ovale-oblongue. légèrement plus large en arrière. Ailes : 3e et 4e longitudinales fort divergentes en arrière : 4e longitudinale, section discale un peu plus grande que l'apicale.

Meditergum : ligne latérale avec quatre macrochètes bien apparentes. Ailes : 6e longitudinale dépassant le milieu de la 3e cellule postérieure en fil menu, mais bien distinct presque jusqu'au bord postérieur : 7e longitudinale droite divergeant en arrière. Ier Genre : MACROSOMA Robin.

Robin. 1830. Myod. 402. — Rond. VI. 108 (*Polietes*).

AA. Arête nasale simplement avec quelques soies autour de la macrochète angulaire ; antennes, style à cils tout au plus court-plumeux. Episternum du meditergum tout à fait nu : stigmate du métathorax moins apparent, suborbiculaire, ou courtement ovale. Ailes : 3e et 4e longitudinales un peu convergentes au bout ou subparallèles : 4e longitudinale, section discale atteignant tout au plus les 2/3 de l'apicale.

B. Meditergum : ligne latérale avec quatre macrochètes toujours bien saillantes ; par exception faibles avec les deux paires antérieures avortées. Ailes : 6e longitudinale dépassant le milieu de la 3e cellule postérieure en fil un peu distinct : 7e longitudinale parallèle à la 6e ou peu divergente.

IIe Genre : HYDROTHEA Robin.

Robin. 1830. Myod. 509. — Schin. I. 613. — Rond. VI. 19.

Robineau écrit *Hydrotæa*, comme s'il avait tiré ce nom du grec υδροταια ; mais ce mot ne se trouve pas dans les dictionnaires. Il parait établi sur une erreur d'orthographe.

BB. Meditergum : ligne latérale de trois macrochètes principales, avec deux soies plus faibles intercalées. Ailes : 6e longitudinale raccourcie, ou en fil ne dépassant pas le milieu de la 3e cellule postérieure ; 7e longitudinale plus ou moins arquée en faucille vers la 6e en arrière. IIIe Genre : HOMALOMYIA Bouché.

Bouché. Naturg. Ins. I. 88. — Schin. I. 653. — Rond. VI. 42. — Stein. Berlin. Zeitsch. 1895. Heft. I.

Digitized by Google

IIe Rameau : ANTHOMYINES.

Caractères complémentaires. — Yeux non échancrés en dehors : sous-orbites glabres : arête nasale à vibrisses réduites à quelques soies au-dessus de la macrochète angulaire ; palpes à massue ordinaire. Stigmate métathoracique ordinaire. Ailes : 3e section de la côte tout au plus aussi longue que la 5e : 4e longitudinale, section discale plus courte que l'apicale : 7e longitudinale légèrement courbée ; mais non en faucille. ♂ : cuisses antérieures non dentées en dessous.

Ce groupe, quand on considère le grand nombre d'espèces qu'il renferme, mérite bien d'être mis en opposition avec les Ariciines et d'être placé dans la nomenclature au même rang. Mais quand on cherche à répartir ses espèces en genres naturels, on n'arrive qu'à l'indécision, ou à une confusion complète. En dehors du caractère tiré de la 6e nervure longitudinale, qui n'est jamais en défaut, ceux qui ont été employés à l'établissement des genres précédents sont ici sans effet ; parce qu'ils ne conduisent à aucune réunion impérative et parce qu'ils sont souvent modifiés par des variations individuelles. Il y a plus d'avantages à n'admettre qu'un seul genre, celui d'*Anthomyia* Meig. On se réserve ainsi la liberté d'employer, au sectionnement des sous-genres, les signes tirés de la couleur. On ne les prend pas en considération dans un genre naturel, à cause de leurs variations fréquentes, bien que la vérification en soit facile, et quoique souvent elles aient une grande part dans la physionomie. De plus, comme chez les *Aricia*, par des rapports de mesure, on arrive à modérer cette difficulté considérable qui résulte de la dégradation des caractères insensiblement. Genre Anthomyia Meig.

Meig. Illig. Magaz. 1803. II. 28. — System. Beschr. V. 81. — Schin. I. 633.

IIIe Rameau : SCATOPHAGINES

Caractères complémentaires. — Yeux nus. Arête nasale sans soies remontant vers le milieu, ou seulement avec 2-3 soies contiguës à la macrochète angulaire : épistome largement aplani avec la tranche interantennaire très étroite : interoculaire supérieur notablement plus large que la moitié de l'œil (♂ ♀) : plaque ocellaire non prolongée en triangle notable en avant, avec deux macrochètes interocellaires dressées en avant : orbites étroites presque toujours armées de 5-6 macrochètes au moins, 1-2 médianes le plus souvent plus rapprochées de l'œil : interorbite sans soies croisées. Mesosternum, suture externe le plus souvent en ligne brisée forte-

Digitized by Google

ment. Tibias postérieurs, face antérieure avec aiguillons subdorsaux. Ailes allongées, nervures nues : côte étendue au delà du sommet jusqu'à la 4e longitudinale ; 1re cellule postérieure subparallèle, ou un peu plus ouverte au sommet (un peu plus étroite seulement chez *Scatophaga scybalaria* qui a ainsi la 6e section de la côte plus courte que la 3e) : transverse médiane presque toujours dirigée notablement au dehors de la 3e intersection costale. Cuillerons : 2e réduit à une bordure tout à fait recouverte par le 1er.

Le nom des Scatophagines est pris du Genre *Scatophaga* créé par Meigen en 1803. Fallen en 1818-1822 avait tiré les *Scatomyza* des Muscides et en avait formé une Tribu sous le nom de Scatomyzides : de sorte que la priorité lui revient pour le nom du IIIe Rameau : mais comme *Scatomyza* est synonyme de *Scatophaga*, il tombe par défaut de priorité et entraine avec lui le nom de la tribu. Voyez Macq. Buff. II. 389 (*Scatomyzides*). — Zett. 6 (id.). Becker Dipter Stud. Berlin Ent. Zeitsch. 1894. Heft I. (id.). — Schin. II (*Scatophaginæ*). — Rond. Prodr. I. 24 (id.)

Les auteurs n'ont séparé les *Scatophaginæ* que d'une manière assez obscure. Zetterstedt qui les concentre en deux genres : *Scatomyza* et *Cordylura*, dit de *Cordylura* : *abdomen 6. annulatum, 1° et 2° in unum coalitis*; de *Scatomyza : abdomen 6 annulatum.*

De son côté, Becker ajoute : je range dans cette famille toutes les Muscides que Zetterstedt a décrites dans ses genres *Scatomyza* et *Cordylura*, Schiner dans ses Cordylurides et Scatophagines. Là rentrent toutes les Muscides qui ont les nervures alaires pareilles à celles des Anthomyides, mais se distinguent du plus grand nombre de celles-ci par leur abdomen recourbé ayant plus de quatre segments. Schiner et Rondani ne fournissent rien de plus précis.

En réalité, l'abdomen des Scatophagines a le même nombre de segments que celui des autres Anthomyiaires. La seule différence vient de la rétraction ou de la saillie du 6e arceau abdominal. Chez les Scatophagines, la saillie est l'état le plus fréquent et semble normal ; tandis que chez les autres la rétraction est l'état habituel, parce que le ligament des 5e et 6e arceaux est élastique. Chez les ♀, la différence est plus frappante à cause de la forme du 6e arceau. Celui-ci est en plaque coriace transversale, toujours découverte, sur les côtés au moins, dans les ♀ de Scatophagines. Chez les autres Anthomyiaires, la ♀ a le 6e arceau rétréci en forme de tube normalement rétracté sous le 5e arceau, mais capable de s'allonger au dehors avec les autres segments suivants. (Voyez cependant *Egle sextana*).

Dans cette situation, si l'on ne tenait compte que des espèces

Digitized by Google

françaises, il serait facile de les verser dans les groupes précédents et de supprimer ce rameau. Mais le nord de l'Europe en produit un nombre bien plus considérable: Becker a signalé cent vingt-cinq espèces. Il y a sûrement un grand avantage à décharger d'autant des cadres qui sont déjà bien encombrés.

La difficulté de séparer les Scatophagines des autres Anthomyiaires sera diminuee, si l'on observe : 1° que les ♂ ont toujours les yeux nus; que l'interoculaire est notablement plus large que la moitié de l'œil; 2° que les ♀ ont le 6e arceau abdominal découvert, étalé en lame transversale et non pas tubuleux; 3° que les ♂ ♀ n'ont pas de soies croisées sur l'interorbite; que la 6e nervure longitudinale de l'aile atteint en fil le bord postérieur de l'aile, si ce n'est en *Cordylura albipes*, *striolata*, *spinimana*, *spinipes*; que le 2° cuilleron est réduit à une bordure recouverte par le 1er.

Les Scatophagines à l'état parfait se trouvent sur les plantes, le plus souvent dans les lieux aquatiques. Elles vivent aussi des matières en décomposition : on rencontre fréquemment de *Scatophaga* tenant de menus diptères entre leurs pattes antérieures; celles-ci sont fortement ravisseuses chez les *Norellia*. Enfin, Boié signale les larves de *Cordylura apicalis* Meig. comme vivant en parasites sur celles de certaines noctuelles.

Macquart et Schiner divisent ce rameau en Scatomyzides et Cordylurides. Becker forme cinq *stirpes* : *Hydromyzinæ*, *Scatophaginæ*, *Norellinæ*, *Clidogastrinæ*, *Cordylurinæ*. Je me restreindrai comme Rondani à quelques genres.

A. Mesosternum armé de 2-3 aiguillons bien distincts.

Episternum du prothorax avec 1-2 aiguillons bien dressés au-dessus du pilier antérieur. Tibias antérieurs, face postérieure, bord interne avec un seul aiguillon dressé en arrière au-dessus des coronaux, parfois avorté.

1er Genre: CLIDOGASTER Pand.

Macquart. Buff. II. 384 (*Cleigastra*). — Schin. II. 9 (id.) — Rondani. VII. 19 (id.). — Becker. Scatom. Extrait. 179 (*Clidogastra*).

Macquart avait tiré le nom de ce genre de la forme en clef que prend souvent l'abdomen du ♂ par suite de son gonflement à l'extrémité rabattue. Mais il s'y est mal pris pour réunir deux racines grecques en un mot latin. *Gastra* n'est ni grec ni latin pour dire ventre: dans les deux langues c'est *Gaster*. En clef se dit *Clido*. Si donc on veut réformer *Cleigastra*, comme ennemi de la grammaire, il faut écrire *Clidogaster*.

AA. Mesosternum réduit à une seule macrochète, l'angulaire postérieure externe.

Digitized by Google

B. Tibias antérieurs, face postérieure, bord interne réduit à un seul aiguillon, parfois avorté.

Protergum, marge suturale externe avec les deux aiguillons normaux. Meditergum : ligne latérale avec trois aiguillons. Ecusson : pourtour à macrochètes intermédiaires bien développées. Tibias antérieurs, bord interne sans aiguillons sur la face antérieure. Ailes : 6e longitudinale continuée en fil jusqu'au bord postérieur. Palpes roux ou pâles en entier.

C. Episternum du prothorax avec un aiguillon dressé au-dessus du pilier antérieur. IIe Genre : LEPTOPA Zett.

Zett. 1793 — Schin. II. p. 1. — Becker. p. 104.

CC. Episternum du prothorax sans aiguillon dressé, ou réduit à des soies molles, décolorées. IIIe Genre : SCATOPHAGA Meig.

Meig. Illig. Mag. 1803. II. 277. — Zett. 1957 (*Scatomyza* Fall.). — Schin. II. 15. — Rond. VII. 25. — Becker. 161.

BB. Tibias antérieurs, face postérieure, bord interne, au moins avec deux aiguillons au-dessus de la couronne apicale.

Episternum du prothorax aiguillonné au-dessus du pilier antérieur. IVe Genre : CORDYLURA Fall.

Fall. 1810. Specim. Entom. — Zett. 1989. — Schin. II. p. 1. — Rond. VII. p. 11. — Becker. p. 88.

IVe RAMEAU : HETERONEURINES.

Ce Rameau a été signalé par Schiner, II. 35, pour son interoculaire qui porte des cils orbitaires jusqu'à la base des antennes ; son péristome à macrochète nasale, ses antennes courtes dressées en avant ; ses transverses alaires médiane et postérieure très rapprochées. Il y comprend deux genres : *Clusia* Haliday et *Heteroneura* Fall. : le 2e est distingué par ses tibias postérieurs armés d'une longue macrochète préapicale dressée ; le 1er en est dépourvu.

ANALYSE SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

1er RAMEAU : ARICIINES.

1re DIVISION : MUSCÉES.

1er GENRE : MESEMBRINA Meig.

Yeux ovale oblongs, nus, raccourcis au-dessus du bord inférieur du proépistome : arête nasale à villosité remontant vers la base : antennes insérées vers le milieu des yeux ; 1ers articles contigus.

Digitized by Google

Protergum : bande médiane sans aiguillons. Ecusson notablement sinué de chaque côté de son bord antérieur. Episternum du protergum sans aiguillon distinct des soies fines sur sa marge supérieure. Tibias antérieurs avec des aiguillons dressés sur la face postérieure. Tibias intermédiaires, face antérieure avec 1-2 aiguillons; face postérieure avec 7-8. Tibias postérieurs, face antérieure avec 6-8 aiguillons sur son bord interne; face postérieure avec une série d'aiguillons le long de l'arête dorsale, débordée par une soie préapicale plus longue. Ailes : 4° longitudinale coupée par la transverse médiane très près de son milieu; section discale à peu près double de l'intervalle au coude; celui-ci largement arrondi : transverse médiane dirigée au-devant de l'angle formé par la réunion de la transverse postérieure à la 5° longitudinale. Cuillerons : 2° débordant le 1er de sa longueur. Corps robuste à fond noir brillant, surtout sur les joues : épistome, interoculaire ternes : tarses d'un jaune-brun au sommet, surtout les antérieurs. Ailes d'un vitreux obscurci, d'un jaune vif à leur base, triangulairement étendu jusqu'au milieu de la côte : balanciers bruns. ♂ : mésolobe périnéal court, élargi, subcaréné au milieu, terminé par deux dents latérales épineuses et deux médianes courtes et obtuses, séparées par un sillon : paralobes découverts, plus saillants en lame large, un peu dilatée-arrondie au bout, avec un éperon obtus en arrière ; le 6e arceau ventral est armé au milieu d'une fourche dont les deux dents sont écartées, droites et parallèles. ♀ : interoculaire élargi avec des macrochètes externes et une temporale bien distinctes ; tibias intermédiaires droits, armés au bord interne de 2-4 aiguillons.

I. Sous-orbite glabre : antennes ; 3e art. presque triple du 3e. Protergum : ligne latérale sans macrochète distincte de la villosité. Méditergum : lignes latérale et margo-discale sans aiguillons apparents, ou réduits aux prescutellaires. Ailes : côte dépassant le sommet de la membrane ; 3e section n'atteignant pas le niveau de la transverse postérieure à son intersection avec la 5e longitudinale. Corps densément hérissé, comme chez les Hyménoptères du genre *Bombus*, d'une longue villosité fine qui absorbe les macrochètes presque en entier : sous-orbite à rasé gris peu apparent : palpes et antennes passant au roux. ♂ : interoculaire réduit au 8e de la largeur de l'œil : tibias intermédiaires arqués ; longuement frangés de soies fines en dedans, formant au sommet un pinceau dressé. — Long., 14-16 mill. — Tarbes, montagne, juin-août. Ombelles : la larve vit dans les tas de crottins. Landes. Digne. Valenciennes. Europe montueuse surtout. 1. MYSTACEA L.

L. Faun. Suec. 1793. — Zett. 1311. — Schin. I. 583. — Rond. V. 210. — Meig. V. pl. 42. f. 26.

Digitized by Google

La villosité dont la couleur varie pour l'étendue a donné à Rondani sujet d'établir trois espèces distinctes.

a. Villosité du thorax rousse ou grise en dessus: une bande transversale au bord postérieur, le dessous et l'écusson en entier à villosité noire ; abdomen à villosité grise ou flavescente sur les arc. 4-5, noire sur les arc. 1-3. *Mystacea* Rond.

aa. Villosité du thorax et de l'écusson entièrement rousse ou grise.

b. Abdomen, arc. 3-5 à villosité jaune, flancs noirs. Nord de la France. ♀. *Matutina* Rond.

bb. Abdomen, arc. 3e à villosité noire ; flancs à poils jaunes. Alpes milanaises. ♀. *Vespertina* Rond.

1'. Sous-orbite avec quelques soies fines dans sa partie supérieure: antennes, 3e art. double du 2e. Protergum: ligne latérale avec une macrochète postérieure. Meditergum: ligne latérale avec 1-2 paires d'aiguillons ; ligne margo-discale avec trois aiguillons distincts. Ailes: côte ne dépassant pas le sommet de la membrane ; 3e section atteignant, ou à peu près, le niveau de la transverse postérieure à son intersection avec la 5e longitudinale. Corps à villosité beaucoup moindre : sous-orbite à rasé satiné, blanc ou doré: antennes et palpes noirs, la base des antennes et du style jaunie ou noirâtre : cuillerons blancs teints de roux clair. ♂ : interoculaire presque égal au tiers de la largeur de l'œil : tibias intermédiaires simples, armés de 2-3 aiguillons au bord interne, comme la ♀: côtés de l'abdomen parfois tachés de roux, ainsi que le sommet de l'écusson. — Long , 11-14 mill. — Tarbes, montagne, juin-septembre. Ombelles. Allier, Vosges. Europe. 2. Meridiana L.

Linn. Faun. Suec. 1827. — Meig. V. pl. 41, f. 25. — Zett. 1313. — Schin. I. 583. — Robin. 1863. 11. 631.

Zetterstedt et Rondani signalent deux variétés boréales qu'ils distinguent ainsi :

a. Antennæ; arista rachide rufa: *Meridiana* L.

aa. — arista rachide nigra. ♂ : interoculaire un peu plus large.

b. Facies aurea : *Intermedia* Zett. 3274.

bb. Facies argentea : *Resplendens* Wahlb. Zett. 1344. Ailes: 4e longitudinale dépassant le sommet ; coude peu prononcé.

Digitized by Google

IIe Genre: PYRELLIA Robin.

Yeux non sinués en dehors, raccourcis au-dessus du bord inférieur de l'épistome. Tibias postérieurs avec des aiguillons en arrière le long de l'arête dorsale. Ailes: côte ne dépassant pas le sommet de la membrane; 3e section tout au plus aussi longue que la 5e. Corps brillant à reflet métallique ou d'un bleu foncé sur le tergum: rasé gris peu abondant, parfois indistinct: antennes, palpes et pattes sans coloration testacée.

a. Tibias intermédiaires au bord interne sans aiguillon médian dressé vers le corps. ♂: tibias antérieurs, face postérieure avec des aiguillons bien visibles. ♀: sans aiguillons temporaux externes distincts des cils oculaires.

Yeux glabres. Protergum: bande médiane à villosité inégale, mais sans paire de macrochètes. Meditergum presque toujours avec une 2e paire d'aiguillons prescutellaires sur la bande médiane: ligne latérale de quatre aiguillons: ligne margo-discale avec deux aiguillons seulement, le médian et le postérieur. Episternum du protergum, marge supérieure avec 2-3 aiguillons en avant. Mesosternum avec une seule macrochète supplémentaire au-devant de la normale postérieure. Tibias postérieurs, face antérieure avec 5-9 aiguillons sur la moitié apicale près du bord interne: face postérieure avec 2-3 aiguillons le long de l'arête dorsale. Ailes: côte atteignant juste le sommet de la membrane; 1re longitudinale nue: transverse médiane dirigée sur le milieu de la 3e section costale. Corps d'un bleu foncé ou noirâtre: à rasé formant presque toujours sur le protergum à sa marge antérieure une tache médiane blanche, plus ou moins prolongée vers l'écusson; les calus huméraux aussi blancs de chaque côté: abdomen, ♀ surtout, à taches grises et olivâtres changeantes plus distinctes sur les côtés. ♂: cuisses intermédiaires avec une touffe de soies mélangées d'aiguillons au-dessus du genou: mésolobe périnéal, bord antérieur sans projection des angles externes sur les paralobes. ♀: orbites supérieures avec deux macrochètes subexternes dressées en avant. Sous Genre: Morellia Robin.

Robin. 1830. 1863. II. 636. — (*Curtonevra* Macq. —*Cyrtoneura* Meig. Zett. Schin. Rond.).

Les espèces placées dans ce groupe ne diffèrent bien que par les caractères particuliers au ♂: ceux-ci ne permettent pas de les considérer comme appartenant à la même espèce. Les

Digitized by Google

♀ ne peuvent être séparées entre elles que sur des indices fort équivoques.

1. ♂ : interoculaire égal au quart ou au cinquième de la largeur de l'œil.

2. ♂ : cuisses antérieures avec une simple frange de longues soies en dessous : intermédiaires avec un aiguillon allongé, épineux, dressé en bas, au quart basilaire de leur bord interne. Tibias antérieurs à bord interne peu villeux; face postérieure avec un seul aiguillon à son milieu, dressé en arrière. Tibias intermédiaires courbés sur le milieu de leur face antérieure qui est glabre et lisse; avec trois aiguillons sur le milieu de leur face postérieure. Tarses postérieurs à prototarse un peu arqué, avec la sole convexe, épaissie.

Tibias antérieurs peu villeux au bord interne; postérieurs arqués sur leur bord interne qui est concave en dedans; avec deux longues soies recourbées au sommet et dressées au-dessous du prototarse, sans frange de soies ni d'aiguillons. — Long.. 6-7 mill. — Hautes-Pyrénées. Arrens. Yonne. Prusse orient. Suède. 1. Æneschens Robin.

Robin. 1830. Myod. 406. 1863. II. 641 (*Camilla* id.) — Macq. Buff. II. 276 (*Curtoneura curvipes*). — Zett. 1348 id. et *valga* Wahlb.

2'. ♂ : cuisses antérieures longuement et densément villeuses en dessous : intermédiaires simples. Tibias antérieurs ; bord interne densément et assez longuement hérissé d'une villosité fine : face postérieure avec deux rangées d'aiguillons; la supérieure formée de quatre fortes macrochètes dressées en dehors ou en avant, sortant du milieu; l'inférieure de quatre macrochètes principales entremêlées de soies plus fines, dirigées tout à fait en arrière. Tibias intermédiaires droits, revêtus dans la moitié basilaire de leur face antérieure d'une brosse de poils noirs très courts; leur face postérieure avec 5-6 aiguillons. Tibias postérieurs légèrement excavés sur leur face interne après le milieu; leur face antérieure avec les deux rangées d'aiguillons ordinaires; l'interne avec 6-8 aiguillons dressés en avant dans la moitié apicale. Tarses simples. Abdomen : 6e plaque ventrale lisse, suivie de deux styles, sans crochets. — Long., 7-9 mill. — Tarbes, montagne, avril-octobre. Fleurs. Allier. Prusse orientale. 2. Agilis Robin.

Robin. 1830. Myod. 405. 1863. II. 639 (*Alina* id.). — Schin. I. 596 (*simplex* Lœw). — Rond. V. 215 (*pilipes*).

1'. Interoculaire réduit au 6e ou 8e de la largeur de l'œil.

♂ : cuisses antérieures n'ayant qu'une série de longs aiguil-

Digitized by Google

lons en dessous : cuisses intermédiaires sans aiguillons épineux. Tibias antérieurs, bord interne court villeux ; face postérieure réduite le long de l'arête dorsale à une série de courtes soies. Tibias intermédiaires non arqués ; leur face postérieure avec 4-6 aiguillons. Tarses postérieurs simples.

3. ♂ : interoculaire ayant à peu près la largeur du 6e de l'œil. Tibias intermédiaires un peu étranglés à leur base au-devant d'une petite gibbosité de l'arête dorsale qui est hérissée de quelques gros aiguillons serrés, aigus, mais fort courts ; leur face antérieure armée d'un aiguillon vers le tiers apical, au moins chez la ♀. Tibias postérieurs, bord interne légèrement excavé au milieu, sans frange ; face antérieure avec la rangée externe réduite à une série de longues soies molles, peu serrées ; la rangée interne avec une série d'aiguillons courts. Abdomen : mésolobe périnéal, bord antérieur inerme. — Long., 8-11 mill. — Hautes-Pyrénées, juin-août. Autriche.

3. PODAGRICA LŒW.

Lœw, Wien. Mon. I. 45. Schin. I. 396.

3'. ♂ : interoculaire ayant à peu près la largeur d'un 8e de l'œil. Tibias intermédiaires simples. Tibias postérieurs tout à fait droits, sans sinuosité au bord interne ; celui-ci frangé dans sa moitié apicale de longues soies fines, dressées en arrière ; face antérieure avec la rangée externe formée d'aiguillons raides, médiocrement allongés ; la rangée interne avec six aiguillons notablement plus longs, dressés en avant, occupant la moitié apicale seulement : mésolobe périnéal, bord antérieur, avec l'échancrure médiane limitée par deux épines. — Long., 4.5 à 8 mill. — Tarbes, montagne, avril-septembre. Fleurs, chêne, buissons. Allier. Europe. 4. HORTORUM Fall.

Fall. Vet. Akad 1816. — Zett. 1346. — Meig. V. pl. 42. f. 33. — Schiner. I. 396. — Rond. V. 214. — Robin. 1863. II. 637.

aa. Tibias intermédiaires, bord interne avec un aiguillon médian bien marqué, dressé vers le corps ; face postérieure avec 4-8 aiguillons. ♂ : Tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillons. ♀ : avec des aiguillons temporaux bien distincts des cils.

b. Yeux nus. Protergum : ligne latérale avec deux macrochètes seulement, la médiane et la postérieure. Tibias postérieurs : face antérieure réduite à 1-2 aiguillons près du bord interne. Abdomen ; 5e arceau à villosité dressée, courte et fine ; les aiguillons peu apparents. Ailes : 1re longitudinale nue. Corps plus brillant, presque sans rasé. Sous-genre : PYRELLIA Robin.

4. Protergum : bande médiane sans macrochètes. Meditergum : ligne latérale de quatre macrochètes. Prosternum nu. Mesos-

Digitized by Google

ternum: marge supérieure externe avec deux macrochètes supplémentaires au-devant de la normale postérieure. Tibias postérieurs; face antérieure avec deux aiguillons près du bord interne au milieu. Ailes: côte atteignant juste le sommet de la membrane: 4e longitudinale à coude non arrondi en talon; la transverse apicale régulièrement courbée, redressée un peu au sommet seulement. ♂: interoculaire réduit au 10e de l'œil: mésolobe périnéal, bord antérieur sans languettes médianes dressées ni dents; les angles externes fortement dilatés en écaille ovalaire qui couvre les paralobes: 6e plaque ventrale lisse, échancrée en trémie en arrière. ♀: interoculaire 2-3 fois aussi large que l'orbite; celui-ci avec deux fortes macrochètes subexternes dressées en avant.

5. Meditergum: ligne margo-discale avec trois aiguillons bien distincts. Tibias postérieurs avec deux aiguillons derrière l'arête dorsale: l'un un peu au-dessus du préapical; l'autre, quelquefois double, un peu en arrière du genou.

Episternum du protergum avec un aiguillon le long de l'arête dorsale après le milieu. Tibias intermédiaires, face antérieure avec un aiguillon robuste, un peu au-dessus du préapical. Corps plus terne, d'un bleu foncé: protergum avec trois taches blanches sur la marge antérieure, effacées en arrière: péritrème du stigmate antérieur de la poitrine d'un roux-brun. ♂: abdomen non densément hérissé: ailes et cuillerons à peine enfumés: mésolobe périnéal, écailles latérales fortement rabattues en avant l'une vers l'autre. ♀: orbites supérieures obscures avec deux macrochètes externes dressées en avant. — Long., 8-10 mill. — Vosges. Gray. Prusse orient. Italie. Autriche. Suède. 5. Serena Meig.

Meig. V. 59. — Zett. 1322. — Schin. I. 592. — Rond. V. 204. Je n'ai vu que la variété *violacea* Macquart. Buff. II. 258 (*Lucilia* ii.). — *cyanicolor* Zett. 1323. La *serena* Meig. représente les colorations vertes, dorées ou cuivreuses.

5'. Meditergum, ligne margo-discale avec un seul aiguillon apparent, le médian. Tibias postérieurs avec un seul aiguillon sur leur face postérieure au-devant du dorsal préapical.

6. Episternum du protergum avec sa marge supérieure portant en avant 1-3 aiguillons distincts des soies. Tibias intermédiaires; face antérieure avec un aiguillon robuste, placé vers le quart inférieur le long de l'arête dorsale. Corps plus terne: protergum, marge antérieure avec une légère pruinosité grise coupée par deux lignes longitudinales brunes, qui sont plus appréciables chez les ♀: péritrème du stigmate antérieur blanchâtre ou

Digitized by Google

légèrement roussi. ♂ : abdomen, arc. 3-4 densément hérissés d'une villosité très dense veloutée, avec les aiguillons marginaux fins, un peu plus longs : ailes teintes de jaune-brun sur leur marge antérieure : cuillerons enfumés. ♀ : orbites supérieures obscures avec deux macrochètes externes. Tarbes, mai-septembre. Camomille, haies. Biarritz. Barcelone. Prusse orient. Europe. 6. IGNITA Robin.

Robin. 1830. Myod. 464. 1863. II. 841. — Zett. 1324 (*ænea*). — Schin. I. 592 (id.). — Rond. V. 205 (*suda*).

6'. Episternum du protergum avec sa moitié postérieure villeuse sans aiguillon. Tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillons le long de l'arête dorsale. Corps sans autre rasé gris que celui de la face antérieure : péritrème du stigmate antérieur brun. ♂ : abdomen ; arc. 3-4 sans aiguillons marginaux. ♀ : orbites supérieures entièrement d'un noir-bleu dénuées de macrochètes externes. — Long., 4-7 mill. — Tarbes, avril-octobre. Fleurs d'euphorbe et de fenouil. Aude. Marseille. Lyon. Orléans. Prusse orient. Europe. 7. CADAVERINA L.

Linn. Faun. Suec. 1829. — Meig. VII. pl. 73. f. 51. — Zett. 1320. — Schin. I. 592. — Rond. V. 204.

Zetterstedt, p. 1321, décrit sous le nom de *purpureo-signata* une espèce de la Suède méridionale qui ne diffère de *cadaverina* que par une bande violacée interrompue, laquelle traverse le milieu du 3e arceau abdominal.

4'. Protergum : bande médiane avec deux fortes macrochètes au milieu. Meditergum : ligne latérale de trois macrochètes seulement. Prosternum sétigère. Mesosternum ; marge supérieure externe avec une seule macrochète externe supplémentaire au-devant de la normale postérieure. Tibias postérieurs : face antérieure avec un seul aiguillon près du bord interne au milieu. Ailes : côte n'atteignant pas le sommet de la membrane : 4e longitudinale, coude courtement sinué en arrière en forme de talon ; continuée jusqu'au sommet en ligne droite. ♂ : interoculaire égal au 5e de l'œil : mésolobe périnéal, bord antérieur avec deux languettes médianes dressées en avant, obtusément tronquées courtes ; angles externes en dent médiocre laissant les paralobes à découvert : 6e plaque ventrale fortement ridée en travers. ♀ : interobite plus étroite que les orbites : celles-ci villeuses, sans macrochètes subexternes dressées en avant.

Meditergum : ligne margo-discale avec un seul aiguillon au milieu. Episternum du protergum avec un aiguillon sur la marge supérieure en avant. Tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillons. Tibias postérieurs avec un seul

Digitized by Google

aiguillon sur leur face postérieure au-devant du dorsal préapical. Ailes : 4e longitudinale, section intermédiaire coupée par la transverse médiane au milieu. Couleur passant du bleu au doré: péritrème du stigmate antérieur d'un noir velouté. ♂: pattes simples. — Long , 6-9 mill. — Tarbes. montagne : mars-décembre. Fleurs. Aude. Lyon. Marseille. Allier. Séville. Dantzig Europe. 8. CORNICINA Fabr. Fabr. Antl. 289. — Zett. 1316. — Schin. I. 590 (*Lucilia* id.). — Rond. V. 191 (*Somomya* id.). — Robin. 1863. II. 799 (*Euphoria calens*, etc.).

bb. Yeux densément et longuement villeux, au moins chez le ♂. Protergum : ligne latérale avec un 3e aiguillon, l'antérieur qui est un peu plus faible. Tibias postérieurs, face antérieure avec 3-6 aiguillons le long du bord interne. Abdomen; 5e arceau traversé au milieu par une rangée de longues macrochètes. Ailes : 1re longitudinale sétigère au delà du nœud. Corps plus terne; le rasé gris généralement plus condensé, surtout aux lieux d'élection habituelle.

Meditergum : ligne latérale de quatre macrochètes: ligne margo-discale de trois aiguillons. Episternum du protergum avec un aiguillon distinct de la villosité sur la marge supérieure en avant. Prosternum nu. Mesosternum ; marge supérieure avec deux macrochètes supplémentaires au-devant de la normale postérieure. Tibias intermédiaires, face antérieure avec un aiguillon le long de l'arête dorsale vers le tiers apical. Tibias postérieurs, face postérieure avec une série de courts aiguillons le long de l'arête dorsale, comprenant deux macrochètes plus fortes, l'une plus rapprochée du genou, l'autre de la macrochète préapicale. Ailes: 4e longitudinale, coude courbé sans talon. Protergum; marge antérieure avec trois taches blanches plus ou moins accusées, ou prolongées au delà : péritrème du stigmate antérieur d'un blanc à peine roux ou enfumé. ♂ : mésolobe périnéal en large plaque terne ; bande médiane déprimée, terminée par deux courtes dents triangulaires, séparées étroitement par une entaille ; bandes latérales prolongées par une écaille ovalaire qui couvre le paralobe, en se rabattant plus ou moins en dedans. ♀: orbites supérieures avec deux macrochètes subexternes : interorbite au moins de largeur double de celle de chaque orbite. Sous-genre : DASYPHORA Robin. Robin. 1830-1863. II. 650. — Schin. I. 588. — Rond. V. 206.

7. Protergum : bande médiane sans aiguillons dressés.

8. Ailes : côte atteignant presque tout à fait le sommet de la

Digitized by Google

membrane. ♀ : yeux à villosité réduite à des poils épars, très courts, peu distincts. Thorax et abdomen à reflets gris : ceux du thorax restreints à sa marge antérieure. ♂ : mésolobe à bande latérale prolongée en une large écaille ovalaire couvrant le paralobe.

Corps variant du bleu au vert et du doré au cuivreux, le rasé gris oblitéré, ou réduit à trois taches sur la marge antérieure du protergum, et au 5e arceau de l'abdomen : souvent les lignes acolytes du protergum ressortent du fond en bande métallique plus obscure. ♂ : interoculaire réduit au 10e de la largeur de l'œil : tarses simples. — Long., 7-9 mill. — Tarbes, montagne, mars, septembre. Vosges. Allemagne. Suède. 9. CYANELLA Meig.

Meig. V. 77. — Zett. 1325 (*lasiophthalma-eriophthalma* Macq.)

8'. Ailes : côte séparée du sommet par un petit onglet membraneux. ♂ : mésolobe périnéal, écailles latérales moins dilatées et moins rabattues en dedans ; dents médianes plus robustes. ♀ : yeux aussi hérissés que chez le ♂. Corps couvert d'un rasé gris changeant bien apparent.

9. ♂ : d'un noir-bleu sans rasé gris au thorax, sauf les taches grises du protergum à la marge antérieure : abdomen à léger rasé gris changeant : interoculaire réduit au 10e de l'œil : tarses postérieurs, prototarse armé en dessous à sa base d'une dent épineuse au milieu d'un pinceau de poils. — Long., 9-10 mill. — Hautes Pyrénées, août-septembre. Saxifrages des hauteurs. Alpes milanaises. Autriche. 10. VERSICOLOR Meig.

Meig. V, 77. — Schin. I. 588. — Rond. V. 208.

9'. ♂ : thorax et abdomen d'un bleu terne à reflets gris bien apparents, coupés par des lignes obscures changeantes : interoculaire ayant au moins en largeur le 6e de celle de l'œil ; tarses postérieurs à prototarse dénué de dent épineuse à sa base. — Long. 7-9 mill. — Tarbes, montagne, juin-août. Herbes. Aude. Hyères. Lyon. Europe centrale. Italie. 11. PRATORUM Meig.

Meig. V. 78. — Schin. I. 588. — Rond. V. 207.

7'. Protergum : bande médiane avec deux paires d'aiguillons, la médiane et l'antérieure seulement, la postérieure avortée.

Ailes : côte séparée du sommet par un petit onglet membraneux. Corps d'un bleu-vert, passant au bronzé. Tergum et abdomen à rasé gris varié, au tergum par quatre lignes obscures, à l'abdomen par des taches irrégulières changeantes ♂ : interoculaire réduit en largeur au 8e de celle de l'œil : tarses postérieurs simples : mésolobe périnéal, écailles médiocres :

Digitized by Google

cuillerons un peu enfumés. ♀: yeux aussi hérissés que ceux du ♂. — Long. 7-9,5 mill. — Tarbes, montagne, février-octobre. Haies, fleurs, feuillage. Aude. Hyères. Allier. Lyon. Barcelone. Italie. 12. SALTUUM Rond.
Rond. V. 207.

IIIe GENRE: MUSCA Linné.

Yeux débordant les calus huméraux: antennes insérées au niveau du milieu; style à cils inférieurs développés. Protergum: bande médiane sans aiguillons dressés: ligne latérale avec trois macrochètes, l'antérieure plus faible. Meditergum: ligne margo-discale avec un seul aiguillon, le médian. Episternum du meditergum avec une villosité hérissée dans sa moitié postérieure. Tibias antérieurs sans aiguillons sur la face postérieure: intermédiaires, face antérieure sans aiguillons; face postérieure avec 3-5 aiguillons: postérieurs avec un seul aiguillon sur la face antérieure au bord externe; avec 1-2 au bord interne. Ailes: 1re et 3e longitudinales nues: 4e longitudinale coupée par la transverse médiane vers le milieu de sa section intermédiaire: coude émoussé, mais moins largement arrondi que d'habitude: transverse médiane dirigée au-devant de la transverse postérieure. ♂: mésolobe périnéal en large plaque déprimée, sans prolongement en avant sur le paralobe; celui-ci en lame courte et robuste. ♀: orbites supérieures à macrochètes externes petites, peu distinctes des internes en arrière.

1. Yeux atteignant en bas le niveau du bord inférieur du proépistome. Meditergum: ligne latérale réduite aux deux aiguillons postérieurs, ou les précédents peu distincts des soies. Tibias postérieurs; face postérieure avec un aiguillon peu visible au milieu ou nul. Ailes: souche commune des longitudinales 1-3 nue; 4e longitudinale à transverse apicale rectiligne, ou à peine redressée au sommet: transverse médiane dirigée peu au-dessus de la 3e intersection costale.

   Ailes: 4e longitudinale à section discale à peu près égale à l'intervalle jusqu'au coude: transverse médiane dirigée notablement au-devant de la transverse postérieure; celle-ci à peu près rectiligne. ♂: interoculaire réduit au moins au 6e de l'œil.

2. Yeux à villosité longue et dense chez le ♂, courte et clairsemée chez la ♀. Ailes: côte n'atteignant pas le sommet de la membrane tout à fait. ♂: cuisses antérieures plus densément et longuement hérissées en arrière; thorax d'un verdâtre luisant passant au bleuâtre: abdomen d'un testacé livide, nu,

Digitized by Google

avec les arceaux 1-2 largement noirs au milieu : le 3e avec une tache carrée médiane d'un noir luisant ; les arc. 4-5 couverts au milieu d'un rasé blanc, avec les côtés nus. ♀ : interoculaire un peu plus large que l'œil : orbites avec trois séries de courtes soies : interorbite à reflet gris : thorax et abdomen d'un bronzé revêtu d'un léger rasé gris : le protergum avec les deux lignes médianes noires : à certain jour l'abdomen montre les taches noires du ♂ sur la bande médiane. — Long., 3-6 mill. — Tarbes, montagne, juillet-septembre. Ombelles. Landes. Hyères. Fontainebleau. Europe. I. VITRIPENNIS Meig.

Meig. V. 73, pl. 43, f. 34. — Zett. 3271. — Schin. I. 594. — Rond. V. 224 (*Plaxemya* id. et *phasiæformis* Meig.). — Robin. 1863. II. 614 (*Plaxemya* id.).

2'. Yeux tout à fait nus. Ailes : côte atteignant tout à fait le sommet de la membrane. ♂ : thorax d'un noir obscur : abdomen d'un noir obscur en entier ; mais revêtu, hors des arc. 1-2, d'un rasé cendré marqué sur la ligne médiane d'un carré noir sur le 3e arceau et d'un trait noir longitudinal sur le 4e. ♀ : interoculaire un peu moins large que l'œil ; les orbites grises avec une seule ligne de courtes soies en dehors des macrochètes internes : interorbite à fond brun : thorax et abdomen à rasé gris plus développé, mais laissant entrevoir à certain jour les lignes acolytes du protergum et les taches basilaires de l'abdomen. — Long., 3-5 à 5 mill. — Tarbes, montagne, juin. août. Fleurs, aune. Prusse orientale. Suède. Autriche, Italie, Sarepta. 2. TEMPESTIVA Fall.

Fall. Musc. 53. — Meig. V. 76. pl. 74. f. 1. — Zett. 1349 (*Cyrtoneura* id.). — Schin. I. 595 (id. et *phasiæformis*).

1'. Yeux raccourcis au-dessus du bord inférieur de l'épistome. Meditergum : ligne latérale avec les quatre aiguillons bien saillants. Tibias postérieurs, face postérieure à aiguillon médian manifeste le long de l'arête dorsale. Ailes : souche commune des longitudinales 1-3 avec une ligne de soies fines dressées : 4e longitudinale à transverse apicale sinuée près du coude, obliquement rectiligne au delà du sinus : transverse médiane dirigée sur la 2e intersection costale.

Yeux nus. Ailes : côte séparée du sommet par un onglet membraneux court. ♂ : thorax d'un noir obscur revêtu d'un rasé gris, coupé par les lignes longitudinales noires normales : écusson gris avec le sommet et les côtés noirs : abdomen roux avec la base et une ligne médiane noires ; l'extrémité plus obscure à reflets changeant du gris au brun. ♀ : interoculaire un peu plus étroit que l'œil ; orbites avec

Digitized by Google

2-3 séries de soies fines en dehors des macrochètes ; interorbite d'un noir obscur, passant au roux parfois : thorax et abdomen plus obscurs, à rasé plus apparent ; ainsi que les taches noires qui sont changeantes et disposées sur trois lignes longitudinales à l'abdomen, et sur quatre au térgum.

3. Corps un peu plus ramassé. Ailes : 4e longitudinale à section discale d'un 5e plus longue que l'intervalle au coude : transverse médiane dirigée sur l'intersection de la 5e longitudinale avec la transverse postérieure ; celle-ci visiblement tri-ondulée. ♂ : yeux, facettes internes un peu plus grosses : interoculaire réduit au 6e de l'œil au moins : mésolobe périnéal, bord antérieur échancré, bimamelonné au milieu : abdomen ; arc. 1-2 entièrement noirs, sauf sur les côtés. — Long., 5-9 mill. — Tarbes, montagne, février-octobre. Herbes, fleurs. La ♀, très importune à la campagne, ne fréquente pas les habitations. Allier. Lyon. Somme. Catalogne. Hyères. Prusse orient. Europe.
3. Corvina F.

Robin. Sp. Ins. II. 440. — Zett. 1336. — Schin. I. 594. — Robin. 1863. II. 620.

3'. Corps plus étroitement ovalaire. Ailes : 4e longitudinale à section discale à peine plus longue que l'intervalle au coude : transverse médiane dirigée sur la 5e longitudinale un peu au-devant de son angle avec la transverse postérieure ; celle-ci est rectiligne, ou un peu convexe au milieu, du côté de la base. ♂ : yeux à facettes internes plus petites : interoculaire presque égal au tiers de la largeur de l'œil : mésolobe périnéal tronqué en avant ; arc. 1-2 roux, ou avec une bande médiane noire transversale. — Long., 5-9 mill. — Tarbes, montagne, toute l'année ; importée sur toute la surface de la terre à la suite de l'homme.
4. Domestica L.

Linn. Faun. Suec. 1833. — Zett. 1335. — Schin. I. 593.

IVe Genre : STOMOXYS Geoffroy.

Yeux dépassant en bas le niveau du bord inférieur de l'épistome : joues très courtes au-dessous de l'axe oculaire : proépistome réfléchi. Protergum : bande médiane à soies confuses courtes et couchées, sans aiguillons dressés. Pattes menues : tibias antérieurs, faces antérieure et postérieure sans aiguillons hors de la couronne. Tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillons. Tibias postérieurs ; face postérieure inerme. Ailes : côte dépassant un peu le sommet de la membrane : 4e longitudinale, section intermédiaire coupée par la transverse médiane notablement au delà de son

Digitized by Google

milieu: section discale non ou à peine plus grande que l'intervalle au coude qui est très largement arrondi: transverse médiane dirigée au-devant de la transverse postérieure. Cuillerons: 2° moins longuement découvert que le 1er. Corps court, épais, à villosité peu allongée, à rasé cendré varié de taches blanches et obscures, sans taches rousses sur le fond noir: palpes jaunes ou un peu rembrunis. ♂: mésolobe périnéal déprimé, bord antérieur sans dent, paralobes peu distincts.

1. Tête un peu plus étroite que le thorax: yeux non sinués-échancrés au bord externe: palpes dilatés vers le sommet, aussi longs que le mésoglosse: antennes; 3° art. plus court. Tibias intermédiaires; face postérieure avec un aiguillon dressé à son milieu. Tibias postérieurs, face antérieure tout au plus avec un aiguillon médian.

2. Antennes insérées au niveau du milieu des yeux: 3° art. non ou à peine plus long que le 2°; style tout à fait nu au bord inférieur: palpes en lame étroite non élargie au bout. Mesosternum: marge externe avec deux longues soies fines décolorées, peu distinctes. Tibias postérieurs, face antérieure sans aiguillons. Ailes: côte à 3e section réduite à la moitié de la 5e: 1re et 3e longitudinales nues: transverse médiane dirigée sur la 3e intersection costale. Tergum entièrement cendré avec les acolytes un peu distinctes. Abdomen avec la bande médiane noire étroite, parfois obsolète: palpes, antennes et pattes passant variablement du roux au brun. ♂: interoculaire réduit au 6° de l'œil: abdomen étroitement ovalaire, subcylindrique. ♀: interoculaire réduit aux 3/4 de la largeur de l'œil. — Long., 2,5 à 4 mill. — Landes (dunes, sur les bœufs). Paris. Italie. Suède. 1. Irritans L.

Linn. Faun. Suec. 1901. — Zett. 987. — Rond. V. 230 (*Lyperosia* id. et *serrata*).—Robin. 1830. 1863. II. 61. (*Priophora serrata*).

Le ♂ sur lequel est fondée *serrata* ne me paraît qu'une variété d'*irritans* remarquable par ses tarses postérieurs dont les art. 1-3 sont dentés au sommet triangulairement en dedans, la pointe prolongée par une fine et longue soie crochue au bout; par la trachée antérieure du thorax à stigmate ombragé par une frange bien saillante de fines soies.

2'. Antennes insérées un peu en arrière du milieu des yeux; 3e art. presque double du 2°; style avec quelques cils manifestes sur le bord inférieur: palpes élargis en palette au bout. Mesosternum: marge externe avec les deux macrochètes normales. Tibias postérieurs, face antérieure avec un aiguillon médian.

Digitized by Google

Ailes: côte à 3e section aussi grande que la 5e : 1re et 3e longitudinales avec quelques soies écartées: transverse médiane dirigée vers le milieu de la 3e section costale. Tergum à rasé plus clair, à reflets blancs en avant avec deux bandes noires sur les lignes latérales, prolongées en arrière, et deux traits noirs interrompus sur la ligne margo-discale. Ecusson avec une tache noire sur les côtés. Abdomen marqué outre la ligne médiane de taches latérales plus ou moins étendues ♂: yeux avec les facettes de la moitié interne un peu plus grosses: interoculaire réduit au 5e de l'œil : cuisses intermédiaires hérissées d'aiguillons plus nombreux et plus robustes sur le milieu de leur face antérieure : pattes jaunes en partie rembrunies: abdomen très courtement et largement ovalaire. ♀: interoculaire un peu plus large que l'œil : quatre pattes postérieures d'un jaune clair hors des tarses : les antérieures noirâtres, sauf les genoux et la base des tibias. — Long. 5-7 mill. — Tarbes, montagne, juin-octobre. Herbes, chêne. Europe.

2. Stimulans Meig.

Meig. IV. 161. pl. 38. f. 8 (et *melanogaster* ♀. 163). — Zett. 986. — Schin. 1. 578. — Rond. V. 228. — Robin. 1863. II. 608 (*Hæmatobia ferox*, etc.).

1'. Tête un peu plus large que le thorax : yeux sinués-échancrés au milieu de leur bord externe : palpes grêles, filiformes, le mésoglosse près de trois fois aussi long que les palpes: antennes, 3e article plus que double du 2e. Tibias intermédiaires sans aiguillons dressés sur la face postérieure. Tibias postérieurs, face antérieure avec deux rangées d'aiguillons dressés au milieu.

Antennes insérées au niveau du tiers postérieur de l'œil; style tout à fait dénué de cils en dessous. Tergum: bande médiane avec des aiguillons fins, plus allongés au bord postérieur du protergum. Mesosternum avec une seule macrochète, l'angulaire postérieure. Ailes : côte ; 3e section plus grande que la 5e ; 1re longitudinale nue; 3e avec quelques soies écartées; transverse médiane dirigée vers les 2/3 de la 3e section costale. Corps court épais: tergum entièrement cendré nuancé de brun, avec quatre lignes noires sur les bandes latérales et margo-discales, et une tache blanche sur la bande médiane à sa marge antérieure : écusson avec une tache brune sur la base du disque : abdomen avec une tache noire sur le milieu de chaque arceau, liée à la base ; et de chaque côté des arc. 3-4 une autre tache noire liée à la marge postérieure, toutes changeantes: genoux et base des

Digitized by Google

tibias passant au roux. ♂: interoculaire égal aux 3/5 de l'œil: abdomen large courtement ovalaire. ♀: interoculaire 1 1/2 aussi large que l'œil avec deux bandes noires séparées par une bande grise.— Long., 5-8 mill.— Tarbes, montagne, étables, pâturages, fenêtres: toute l'année. La ♀ pique l'homme rarement. Elle se jette de préférence sur les animaux domestiques qu'elle met en fureur au temps orageux. Aude. Hyères.Lyon. Morlaix. Dantzig. Toute l'Europe. 3. CALCITRANS L.

Linn. Faun. Suec. 1900 (*Conops*). — Zett. 985. — Schin. I. 578. — Rond. V. 228. — Robin. 1863. II. 602.

Vᵉ GENRE : GYMNODIA Robin.

Yeux glabres, ovale-oblongs, sans sinus extérieur. Protergum : bande médiane avec trois paires d'aiguillons bien distincts de la villosité, la paire antérieure plus courte ; ligne latérale avec les aiguillons médian et postérieur. Meditergum; ligne latérale de quatre aiguillons ; ligne margo-discale d'un seul médian. Episternum du protergum sans aiguillon sur la marge supérieure. Tibias intermédiaires avec un aiguillon isolé sur le milieu de la face antérieure et de la postérieure. Tibias postérieurs avec un aiguillon isolé sur le milieu de la face antérieure. Ailes: nervures nues: 4ᵉ longitudinale à coude arrondi, très ouvert; section intermédiaire coupée par la transverse médiane à son tiers postérieur ; section discale notablement plus courte que l'intervalle au coude: transverse médiane dirigée sur le milieu de la 3ᵉ section costale et sur le milieu de la transverse postérieure. Corps court-ovalaire en arrière, peu villeux, terne à fond obscur, recouvert de rasé blanc sur la face et les orbites, gris sur le thorax et l'abdomen: palpes, antennes noirs ; cuisses noires, genoux et tibias roux; tarses noirs. ♂: interoculaire réduit au 5ᵉ de l'œil: pattes simples: abdomen roux, sauf l'extrême base et le 5ᵉ segment noirs: une ligne longitudinale noire sur le milieu des arc. 2-4, dilatée en arrière; une tache d'un noir velouté, arrondie sur les arc. 3-4, placée de chaque côté sur le milieu de leur marge postérieure; 5ᵉ arceau avec deux petites taches discales noires sur le rasé cendré.—Long., 6 mill.—Hyères. ♂.

IMPEDITA Pand.

Cette espèce semble d'abord la même que la *Gymnodia pratensis* Robin. 1863. II. 635, qui a aussi le style nu. Mais Robineau dit de *Gymnodia*, p. 629 : caractères de *Graphomya*, et p. 635, de *G. pratensis*, frontaux, antennes, palpes et pattes noirs ; corselet noir rayé et maculé de cendré : tandis qu'ici

Digitized by Google

le thorax est tout à fait gris, et les tibias sont d'un roux clair. Il dit de l'abdomen fauve testacé avec le 1er segment et quatre taches en tête de marteau noirs : ici l'abdomen est à peine rembruni à la base, la ligne médiane est étroitement noire changeant en gris sur les arc. 2-4 ; cette ligne est flanquée à la base des arc. 3 et 4 de deux traits noirs. Vu de derrière l'abdomen paraît gris avec une bande large d'un jaune brun-divisée sur le milieu du 3e arceau, raccourcie de chaque bout.

VIe Genre : GRAPHOMYIA Robin.

Corps court épais, subcylindrique chez la ♀ surtout. Yeux étroitement oblongs : joues grises à courtes soies fines : face postérieure de la tête à soies noires, courtes, peu serrées : antennes, 3e art. quatre fois aussi long que le 2e ; style bicillé. Protergum : bande médiane sans aiguillons dressés : ligne latérale avec deux aiguillons médians. Meditergum : bande médiane réduite aux aiguillons prescutellaires. Abdomen : macrochètes marginales peu apparentes. Pattes grêles : tibias intermédiaires avec un à deux aiguillons médians sur la face postérieure : postérieurs avec un seul aiguillon sur la face antérieure ; la postérieure inerme. Ailes : côte ne dépassant pas le sommet de la membrane : 3e longitudinale avec quelques courtes soies au delà de son nœud : 4e longitudinale coupée par la transverse médiane au delà de son milieu ; section discale presque double de l'intervalle au coude : celui-ci légèrement sinué-talonné en arrière. Cuillerons : 2e aussi largement à découvert que le 1er. Palpes, antennes et pattes noirs. Protergum avec six bandes noires veloutées, longitudinales, alternant avec le fond gris : les bandes médianes étendues depuis le bord antérieur jusqu'au milieu du meditergum : les latérales étendues un peu plus loin ; les marginales jusque après l'insertion de l'aile ; les dernières n'atteignent pas le bord antérieur ; une tache noire ovalaire occupant le milieu du meditergum sur sa marge postérieure et celui de l'écusson à sa base : l'écusson avec une autre tache occupant la première moitié du pourtour, et deux petites taches au sommet sur le pore des macrochètes apicales. Abdomen, bande médiane avec une tache ovalaire à la base de chaque arceau ; celle du 5e plus petite ; une série latérale pareille et une autre série marginale incomplète sur le 5e arceau ; parfois avec d'autres taches changeantes. ♂ : corps plus densément villeux, un peu plus longuement sur les yeux et le 5e arceau abdominal : interoculaire réduit au 6e de la largeur de l'œil ; mésolobe périnéal étroit ; son bord antérieur largement

Digitized by Google

échancré, avec les angles en courte dent triangulaire: paralobes bien découverts, terminés en écuelle courtement emmanchée : rasé gris de la face nuancé de brun : interorbite d'un noir velouté; protergum à bandes noires un peu confluentes : écusson roux au bout : abdomen en majeure partie roux, parfois le fond entièrement noir : ailes et cuillerons un peu teints de brun. ♀ : interoculaire sans macrochètes externes; le fond gris divisé par deux bandes noires longitudinales, densément et finement villeuses ; la bande intercalée anguleuse et glabre. — Long., 6-10 mill. — Tarbes, montagne, mai-octobre. Ombelles. Aude. Hyères. Lyon. Allier. Vosges. Morlaix. Séville. Europe. MACULATA Scop.

Scopoli. Ent. Carn. 326.—Zett. 1355 (*Cyrtoneura* id. et *picta* 4715). — Schin. I. 582. — Robin. 1863. II. 633.

La *picta* Zett. paraît fondée sur un ♂ à fond obscur sur lequel le rasé gris a pris un grand développement; de sorte que l'abdomen ne montre qu'une surface grise parsemée de nombreux points noirs, sans transparence rousse.

VIIe GENRE : MUSCINA Robin.

Protergum: ligne latérale de trois macrochètes. Meditergum: ligne margo-discale avec trois aiguillons: antérieur, médian et postérieur. Ailes: 4e longitudinale, coude réduit à une courbe très ouverte: 1re cellule postérieure largement ouverte au bout. Corps court épais: ailes et cuillerons décolorés : péritrème du stigmate antérieur noir de velours; le postérieur souvent nuancé de roux. ♂: paralobes périnéaux en lame courte découverte. ♀: corps terne, orbites postérieures avec des macrochètes temporales bien développées; mais les macrochètes externes réduites à des soies courtes peu apparentes: interorbite avec des soies croisées.

a. Yeux glabres : arête nasale couverte de soies courtes couchées vers le bas, propagées jusqu'au milieu. Protergum : bande médiane avec trois paires d'aiguillons. Mesosternum sans aiguillon discal. Tibias postérieurs, face postérieure avec une série de soies le long de l'arête, débordée par un aiguillon plus long au quart postérieur. Ailes: côte ne dépassant pas le sommet qu'elle atteint juste: 3e longitudinale tout à fait nue: écusson roux au sommet. ♂: mésolobe périnéal en plaque atténuée en avant, où elle est partagée en deux dents obtuses au bout, styliformes en dedans. Sous-Genre : MUSCINA Robin.

1. Meditergum: bande médiane avec la seule paire d'aiguillons prescutellaire. Pattes rousses sauf la base des cuisses et les

Digitized by Google

tarses. ♂: interoculaire ayant au moins le 5e de la largeur de l'œil.

Tibias intermédiaires, face postérieure réduite à 2-3 aiguillons. Ailes: 1re cellule postérieure un peu ventrue avant l'étranglement du sommet qui est visiblement plus étroit que la cellule au niveau de la transverse postérieure. Palpes roux; antennes rousses à la base du 3e art. Abdomen brun parfois translucide sur les côtés. Rasé cendré assez développé, surtout chez la ♀; protergum à lignes noires distinctes; l'abdomen varié de taches d'un brun bronzé changeant. — — Long., 8-9 mill. — Tarbes, montagne, mars-juillet. Jardins, maisons, pâturages. Aude. Toulouse. Apt. Hyères. Vosges. Morlaix. Europe. 1. STABULANS Fall.

Fall. Vet. Akad. 1816. 252. — Zett. 1354. — Schin. I. 597. — Robin. 1863. II. 645.

1'. Meditergum: bande médiane avec une 2e paire d'aiguillons au-devant de la prescutellaire. Pattes noires en entier. ♂: interoculaire plus rétréci. Thorax et abdomen noirs à reflet bleu obscur.

2. Tibias intermédiaires; face postérieure avec 5-6 aiguillons. Ailes: 1re cellule postérieure ventrue au-devant du sommet; celui-ci à ouverture beaucoup plus étroite que la cellule au niveau de la transverse postérieure. Palpes roux, ainsi que la base du 3e article des antennes. ♂: interoculaire réduit au 10e de la largeur de l'œil. — Long., 7.5 à 10 mill. Tarbes, montagne, mars-novembre. Aune, genevrier, fleurs. Aude. Hyères. Lyon. Vosges. Danzig. Europe. 2. PABULORUM Fall.

Fall. Vet. Akadem. 1816. 252. — Zett. 1352. — Schin. I. 597. — Rond. V. 216. — Robin. 1363. II. 644.

La *M. pascuorum* Meig. V 74 ne diffère que par son reflet bleuâtre sur le thorax et l'abdomen, où le rasé gris est plus ou moins abondant et varié de lignes noires sur le thorax et de taches irrégulières, obscures, changeantes sur l'abdomen.

2'. Tibias intermédiaires, face postérieure réduite à 2-3 aiguillons. Ailes: 1re cellule postérieure étroite à côtés presque parallèles après la transverse postérieure: son ouverture apicale non ou à peine moins large que son disque au niveau de la transverse postérieure. Palpes et antennes tout à fait noirs. ♂: interoculaire égal au 6e de la largeur de l'œil. — Long., 5-8 mill. — Tarbes, montagne, avril-octobre. Aune, fleurs. Aude. Hyères. Lyon. Prusse orient. Europe. 3. CŒSIA Meig.

Meig. V. 76. — Zett. 1350. — Schin. II. 597.

La teinte générale est plutôt noire que bleuâtre. Les tibias

Digitized by Google

intermédiaires n'ont sur la face antérieure, le long de l'arête dorsale qu'une série de soies courtes et couchées. Parfois il se dresse, au milieu de cette série, deux aiguillons plus allongés. Les yeux à certain jour montrent une villosité éparse très courte.

Zetterstedt, p. 1352, indique l'*assimilis* Fall. comme ne différant de la *cœsia* Meig. que par sa teinte noire : *oculis in mare arctius cohærentibus, linea tantum angustissima disjunctis.*

aa. Yeux ♂ ♀ densément et longuement villeux : arête nasale glabre au-dessus de la macrochète angulaire ou à peine setée. Protergum : bande médiane sans macrochètes, ou celles-ci peu distinctes de la villosité. Mesosternum avec un aiguillon discal placé presque au niveau du marginal antérieur. Tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillons. Ailes ; côte dépassant un peu le sommet : 3e longitudinale avec 3-4 aiguillons sur le nœud ; parfois avec une soie sur la branche. Ecusson noir au bout. ♂ : mésolobe périnéal en calotte subhémisphérique, atténuée au bord antérieur qui est tronqué.

Sous-genre : MYOSPILA Rond.

Rond. V. 218.

Tibias intermédiaires ; face antérieure parfois avec un aiguillon le long de l'arête dorsale après le milieu ; face postérieure avec 3-4 aiguillons. Ailes : 4e longitudinale à section intermédiaire coupée par la transverse médiane notablement au delà du milieu : transverse médiane dirigée au-devant de la transverse postérieure et de la 3e intersection costale. Corps à fond obscur, revêtu d'un rasé cendré épais : antennes, palpes et pattes brunâtres ; écusson noir en entier : cuillerons rembrunis. ♂ : interoculaire réduit au 6e de la largeur de l'œil ; thorax d'un noir luisant avec trois lignes blanches sur le tergum : écusson à cendré léger : abdomen avec un rasé cendré épais, avec quatre taches séparées bien apparentes d'un noir de velours ; elles sont placées sur les arc. 3-4 de chaque côté du milieu, liées à leur bord postérieur : ongles et pelotes notablement plus longs, surtout aux tarses antérieurs : ailes parfois un peu enfumées à la marge antérieure. ♀ : rasé cendré plus développé sur le tergum où l'on ne voit que les quatre lignes noires habituelles, et sur l'abdomen où les quatre taches sont parfois tout à fait oblitérées. L'interorbite est 2-4 fois aussi large que chacune des orbites, avec une bande grise médiane angulée en avant. —

Digitized by Google

Long., 5-9 mill.—Tarbes, montagne, avril-décembre. Chêne, aune. Aude. Apt. Lyon. Prusse orient. Europe.

4. MEDITABUNDA F.

Fabr. Sp. Ins. II. 444.—Zett. 1357.—Schin. I. 598.—Schnabl. Contributions, 1887. pl. XXI, f. 93 94.

Le rasé cendré est plus ou moins obsolète: parfois l'abdomen paraît nu et brillant; les taches noires mates se décèlent seules à certain jour.

1re DIVISION: ARICIÉES.

Ier GENRE: ARICIA Robin.

Ce genre tel que je l'ai établi renferme un très grand nombre d'espèces qu'il est indispensable de sectionner en groupes secondaires pour arriver plus facilement à trouver leur place et marquer leurs rapports. Je conserverai les noms que ces groupes ont déjà reçu des auteurs; mais je n'y vois que des sous-genres artificiels purement mnémoniques. On peut rapprocher ou écarter les espèces les unes des autres de diverses manières sans mettre du trouble dans leur ordre naturel. Mais je me suis appuyé sur d'autres caractères, et j'ai mis au second rang ceux que les auteurs avaient tirés de la villosité des yeux et de leur intervalle; signalements qui ne distinguent bien que le sexe ♂.

J'en donnerai d'abord un tableau succinct.

a. Mesosternum; disque armé d'un aiguillon bien apparent en regard de la macrochète marginale antérieure, ou peu en arrière. Sous-genre: QUADRULA Pand.

aa. Mesosternum: disque sans aiguillon discal, ou seulement avec des soies peu distinctes de la villosité des ♂.

b. Antennes; cils du style notablement plus longs que le plus grand diamètre transversal du fuseau.

c. Antennes; cils du style au moins deux fois et demie aussi longs que le plus grand diamètre du fuseau, atteignant parfois 4 5 fois ce diamètre; les cils du milieu plus écartés. Sous-genre: ARICIA Robin.

cc. Antennes; style à cils au moins aussi grands que le plus grand diamètre du fuseau, mais ne dépassant pas le double de ce diamètre, si ce n'est parfois d'une fraction qui n'atteint jamais le triple; cils médians plus condensés. Sous-genre: SPILOGASTER Macq.

bb. Antennes; style nu, ou à cils pas plus longs que le plus grand diamètre transversal du fuseau. Sous-genre: LIMNOPHORA Robin.

Digitized by Google

SOUS-GENRE : QUADRULA Pand.

Yeux dépassant le niveau des insertions antennaires en avant : épistome aplani ou à peine réfléchi en bas : antennes ♂ ♀ insérées au milieu des yeux, n'atteignant pas le niveau du péristome. Meditergum : bande médiane avec une paire d'aiguillons prescutellaire, sans supplémentaires. Ailes ; nervures longitudinales nues hors de la côte (sauf *angelicæ*) ; 3e et 4e longitudinales un peu divergentes au bout ; 5e longitudinale à section apicale au moins égale à la moitié de la transverse postérieure, et parfois aussi longue : transverse médiane dirigée sur la 3e intersection costale, ou un peu au delà (chez *quadrimaculata*). Cuillerons ; 2e débordant le 1er de ses 2/3 au moins. Thorax à tergum rayé de quatre bandes noires ; les deux internes, au moins, manifestes sur les interséries des lignes latérales d'aiguillons ; la bande médiane claire : balanciers roux. ♂ : abdomen, arc. 3-4 chacun avec une tache noire de chaque côté, presque toujours fixe, mais plus ou moins développée. ♀ : orbites étroites, sans macrochètes submédianes, subexternes plus fortes et dressées en avant : interorbite sans soies croisées.

1. Cuisses ; toutes noires en entier ou les genoux seuls roux.
   Yeux plus ou moins raccourcis au-dessus du bord inférieur de l'épistome. Protergum : bande médiane sans aiguillons : ligne latérale, aiguillon antérieur de peu plus court que le médian. Corps à fond noir en entier.
2. Meditergum : ligne latérale de quatre aiguillons. (Voyez *Duplaris*).
   Tibias intermédiaires sans aiguillons internes. Ailes : transverse médiane dirigée à peu près sur la 3e intersection costale. Palpes et antennes noirs en entier.
3. Ailes : 4e longitudinale, section intermédiaire coupée par la transverse médiane à peu près au milieu : section discale aussi longue que l'apicale.
   ♀ : yeux longuement villeux : interoculaire presque double de l'œil : joues aussi longues que le tiers de l'œil environ. Tibias intermédiaires sans aiguillons sur la face antérieure. Ailes : transverse postérieure presque double de la section apicale de la 5e longitudinale, notablement flexueuse. Cuillerons ; 2e débordant le 1er de sa longueur. Corps à rasé cendré un peu jauni : tergum à bandes longitudinales noires distinctes : abdomen avec des bandes changeantes d'un noir bronzé, bien apparentes sur la ligne médiane et sur la marge antérieure et postérieure des arceaux 3-4. Pattes entièrement noires. — Long., 9 mill. — Hautes-Pyrénées ♀. Suède.
   1. ANNOSA Zett.

Digitized by Google

Zett. 1393.

Cette ♀ vérifie complètement la description de Zetterstedt.

3'. Ailes : 4e longitudinale, section intermédiaire coupée par la transverse médiane au delà du milieu ; section discale égale au plus aux 2/3 de son apicale.

4. Pattes entièrement noires, même les genoux et les jarrets. ♀ : interoculaire de la largeur de l'œil.

Antennes ; style à cils plus de deux fois aussi longs que le diamètre du fuseau. Tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian dressé, au moins chez la ♀. Cuillerons : 2e un peu plus court que le 1er. ♂ : yeux à villosité longue. ♀ : tibias postérieurs, face postérieure nue, ou avec un seul aiguillon vers la base : abdomen à rasé cendré varié de taches changeantes d'un bronzé obscur.

5. Antennes : 3e art. plus long que le double du 2e. Tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillons. ♂ : interoculaire égal au 10e ou 12e de l'œil : orbites étroitement contiguës ou à peine séparées par l'interorbite noire : tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian dressé en arrière : tibias postérieurs, face postérieure avec une série d'aiguillons nombreux sur la ligne médiane : mésolobe périnéal en large plaque déprimée, entaillée en arrière par l'anus ; sa bande médiane occupée par deux styles luisants en relief, étroitement séparés, courts, obtus au bout, dépassant légèrement le bord antérieur qui est tronqué ; côtés déprimés un peu arrondis et atténués en avant où ils sont anguleux et plus luisants : paralobes continuant le repli du 8e arceau et opposés l'un à l'autre en forme de larges pinces courtes et luisantes : 6e plaque ventrale soulevée en arrière. ♀ : yeux long-villeux. Cuillerons parfois roux. — Long., 6-10 mill. — Tarbes, montagne, mars-octobre. Chêne, pin, prairies. Grande-Chartreuse. Hyères. Danzig. Europe. 2. Lucorum Fall.

Fall. Musc. 55. — Zett. 1391. — Schin. I. 600. — Rond. VI. 143 (*Yetodesia*). — Schnabl. Contrib. 1887, p. 43, pl. XVI, f. 1-4.

Le ♂ a parfois les taches discales de l'abdomen confluentes ; fort rarement l'aiguillon des tibias antérieurs sur la face postérieure est avorté.

5'. Antennes ; 3e art. visiblement plus court que le double du 2e. Tibias intermédiaires avec un aiguillon médian sur la face antérieure. ♂ : interoculaire égal au quart ou au tiers de l'œil, avec l'interorbite noire bien découverte : tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillon médian ; tibias postérieurs avec 3-4

Digitized by Google

aiguillons robustes seulement sur leur face postérieure: mésolobe périnéal en plaque transverse presque carrée: la bande médiane avec deux reliefs styliformes, luisants, séparés par une rainure, dépassant à peine le bord antérieur; côtés arrondis en avant en angle luisant: paralobes continuant le repli du 8e arceau et opppsés en pinces courtes et luisantes. ♀: yeux nus, ou avec des soies courtes peu distinctes. — Long., 8-9 mill.— Tarbes, montagne, mars-septembre. Marseille. Autriche. Suède. Prusse orient. Pologne. 3. Obscurata Meig.

Meig. VII. 314. — Zett. 1394. — Schin. I. 600. — Schnabl. 1887. p, 75.

4'. Genoux et tibias roux, au moins sur leur bord articulaire. ♀: interoculaire plus large que l'œil.

Ailes; 4e longitudinale, section discale à peu près égale à la moitié de l'apicale; 5e longitudinale, section apicale presque aussi longue que la transverse postérieure.

♀: yeux nus; tibias roux, au moins les postérieurs.

6. Yeux long-villeux. ♀: abdomen cendré sans taches normales, mais avec quatre lignes longitudinales de taches d'un bronzé obscur, changeant. peu apparent.

Joues à peu près aussi longues que le quart ou le 5e de l'œil: antennes; 3e art. à peu près double du 2e; style à cils plus longs que le double du diamètre de son fuseau. Tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian dressé en arrière. ♂: interoculaire égal au 5e de l'œil: tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillon médian: ventre à 5e plaque soulevée hérissée de soies fines sans macrochètes distinctes: tibias antérieurs noirs, sauf la base: tibias intermédiaires avec la moitié apicale et la base testacées; les tibias postérieurs plus clairs. ♀: tibias intermédiaires; face antérieure avec un aiguillon médian: tibias et genoux un peu plus clairs. — Long, 7-9 mill. — Hautes-Pyrénées. Barèges. Hollande. Rügen. Prusse orient. Varsovie.

4. Wulpii Schnabl.

Schnabl. Additions. 1888. p. 10.

L'*Anthomyza subtessellata* Zett. p. 1648, paraît très voisine de *Wulpii* ♀. Sa description n'en diffère que par la taille réduite à deux lignes et par les tibias tous testacés.

6'. Yeux ♂ ♀ nus, ou à soies éparses très courtes. ♀: abdomen avec les quatre taches normales, parfois diminuées de la 2e paire sur le 4e arceau, parfois augmentées d'une 3e paire sur le 2e arceau: parfois avec un rasé cendré uniforme sans marbrures.

Digitized by Google

7. Antennes; style à cils dépassant visiblement le double du fuseau dans son diamètre transversal le plus grand. ♂: tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillon médian.

8. Tibias antérieurs; face postérieure avec 1-3 aiguillons au milieu. ♂ : tibias roux, au moins les postérieurs.

Antennes; 3e article à peu près double du 3e. ♂: interoculaire égal au quart ou au 5e de l'œil. ♀ : tibias tous roux : intermédiaires sans aiguillon médian sur la face antérieure. Les trois espèces qui suivent ont été réunies sous le nom de *quadrum* F. par les auteurs anciens. Elles ne diffèrent que par des caractères sujets à variation, dont il est difficile de fixer la limite.

9. Joues réduites au 6e de l'œil. ♂: tibias postérieurs, face antérieure avec les aiguillons subdorsaux médians notablement plus allongés que les autres. Tibias antérieurs noirâtres.

Tibias postérieurs (♂ ♀), face postérieure sans aiguillons bien marqués. — Long., 6-7 mill. — France du Nord. Lyon. Prusse. 5. Cœsia Macq.

Macq. Buff. II. 296. ♂. — Rond. 97. ♂. — Stein. 1889. 4.

La ♀ de *cœsia* paraît avoir été confondue avec celle de *Menechma* qui suit. Elle s'en distingue par ses tibias antérieurs jaunes, avec la face postérieure armée d'un aiguillon médian.

9'. Joues égales au quart de l'œil. ♂: tibias postérieurs, face antérieure avec les aiguillons subdorsaux médiocres au milieu, comme à l'ordinaire. Tibias antérieurs jaunes, comme les suivants (♂ ♀).

10. Tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillons, ou avec quelques soies un peu plus dressées au milieu chez le ♂. ♂: cuisses intermédiaires avec quelques aiguillons seulement vers leur base.

♂: mésolobe périnéal en triangle tectiforme, subéquilatéral, la pointe obtuse, subdivisée : paralobes courts, en disque ovalaire, accolés: tergum de l'abdomen gris avec les quatre points noirs sur les arc. 3-4 apparents, arrondis ; parfois ceux du 4e arc. presque oblitérés. ♀ : abdomen couvert d'un rasé épais, cendré un peu jauni: les quatre points noirs moins marqués, comme d'habitude, ou même tout à fait oblitérés. — Long., 6-9 mill. — Tarbes, montagne, mars-septembre. Chêne, aune, pin, euphorbe. Toulouse. Autriche. Danzig. Suède. 6. Quadrum F.

Fabr. Syst. Antl. 297. — Zett. 1661 (et *Anceps*. 1663). — Schin. I. 607. — Stein. 1889, 2.

Digitized by Google

Le thorax a d'habitude les lignes noires glacées de gris; mais chez certains ♂ récemment éclos, elles sont d'un noir de velours ; ensuite de leur solidification trop rapide, l'interorbite est ratatinée et recouverte par les orbites blanches; de la sorte, l'interoculaire se montre bien plus étroit.

Chez les ♀, d'habitude la bande blanche du tergum est occupée par une ligne brune ou rousse entre les acolytes, plus ou moins étendue. L'abdomen porte de même des traits bruns sur sa ligne médiane.

10'. Tibias postérieurs, face postérieure ♂ ♀ avec trois forts aiguillons occupant les 3/5 médians. ♂: cuisses intermédiaires, bord inférieur avec une frange complète de fines soies.

♂ ♀: abdomen avec les quatre taches noires bien marquées ; parfois le 2e arceau taché aussi sur le fond ; celui-ci revêtu d'un rasé cendré épais. — Long., 7 mill. — Italie. Prusse (Genthin). 7. CALCEATA Rond.

Rond. VI. 96. ♂. — Stein. 1889. 2.

Cette espèce a le plus souvent les tibias armés d'un plus grand nombre d'aiguillons ; mais ce nombre est variable ici comme ailleurs. La *calceata* Rond ♀ n'a pas d'aiguillon sur la face postérieure des tibias et doit se rapporter au groupe suivant.

8'. Tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillon médian. ♂: pattes entièrement noires, sauf l'extrême bord des genoux.

Joues à peu près égales au 5e de l'œil: antennes ; 3e article moins allongé que le double du 2e. Tibias postérieurs, face postérieure tout au plus avec un aiguillon subdorsal au quart basilaire. Cuillerons : 2e aussi découvert que le 1er. ♀: quatre tibias postérieurs roux; les antérieurs noirâtres: les ♂ parfois de même.

11. ♂: interoculaire réduit au 10e de l'œil en largeur : orbites blanches, contiguës au milieu: mésolobe périnéal en coiffe triangulaire atténuée en avant en bec d'hirondelle court et obtus, tectiforme sur les côtés, ou légèrement excavé: de manière que la ligne médiane est cariniforme: paralobes très courts, en disques accolés, ciliés visiblement vers la cavité sur le bord correspondant. ♀: tibias intermédiaires, face antérieure aiguillonnée au milieu. — Long., 5-9 mill. — Tarbes, montagne, mai septembre. Pin, haies. Aude. Apt. Marseille. Lyon. Hyères. Prusse orient. Suède. Autriche. Italie. 8. DUPLICATA Meig.

Meig. V. 92. — Zett. 1410-6202. — Schin. I. 607. — Rond. VI. 101. — Stein. 1889. p. 3.

Var. ♂: tibias intermédiaires roux ; face antérieure avec un aiguillon subdorsal médian, comme la ♀.

Digitized by Google

11'. ♂ : interoculaire égal au 6e de l'œil : orbites blanches, notablement séparées par une étroite interorbite noire : mésolobe périnéal comprimé en baguette prismatique, carénée en arrière, échancrée au bout, aux dépens de sa face ventrale ou antérieure, en forme de bec aigu en avant : paralobes en lames jaunes dépassant le mésolobe, un peu réfléchies en arrière dans leur moitié apicale avec les bouts accolés, largement arrondis : tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillons, mais hérissée à demi d'une villosité épaisse et condensée. ♀ : tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillon : abdomen parfois sans trace de taches. — Long., 5-7 mill. — Hautes-Pyrénées. Prusse orient. 9. MENFCHMA Pand.

Cette espèce est voisine de *duplaris* Zett. : mais chez celle-ci le meditergum a sa ligne latérale réduite à trois aiguillons.

7' Antennes ; cils du style deux fois tout au plus aussi longs que le diamètre du fuseau. ♂ : tibias intermédiaires, face antérieure avec un aiguillon médian robuste.

Joues égales au quart de l'œil au moins : antennes ; 3e art. dépassant le 2e des 2/3 seulement. Tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon subdorsal au tiers basilaire. Ailes : 5e longitudinale, section apicale un peu plus longue que la transverse postérieure. Cuillerons : 2e aussi découvert que le 1er. Abdomen ♂ ♀ à rasé gris avec quatre taches fixes noires sur les arc. 3-4. ♂ : interoculaire égal au quart de l'œil : cuisses intermédiaires simples : tibias postérieurs, face antérieure avec les aiguillons subdorsaux médians plus allongés : pattes toutes noires, sauf une étroite bordure rousse aux genoux. ♀ : tibias intermédiaires, face antérieure avec un aiguillon médian robuste : tibias postérieurs, au moins, roux : abdomen court, quadrimaculé. — Long., 6,5 à 7 mill. — Hautes-Pyrénées. Rieumajou. Juillet. ♂ ♀.

10. PROSPINOSA Pand.

2'. Meditergum : ligne latérale de trois aiguillons. (Voyez *duplaris* n° 17).

Joues ayant le 5e de l'œil environ. Ailes : 4e longitudinale, section discale ne dépassant pas ou à peine la moitié de l'apicale. ♂ : abdomen ; arc. 3-4 avec quatre taches noires fixes sur le rasé gris.

12. Antennes ; style à cils ne dépassant pas deux fois ou à peine le diamètre du fuseau.

Ailes : transverse postérieure visiblement flexueuse. ♂ : yeux nus ; interoculaire notablement protubérant.

Digitized by Google

13. Antennes; style à cils pas plus longs que le diamètre du fuseau. ♂: interoculaire à peu près égal à la moitié de l'œil: orbites et interorbite également recouvertes d'un rasé blanc, la série d'aiguillons réduite à 3-4 très courts, restreints à la marge antérieure, les autres absorbés par le rasé: les macrochètes interocellaires grêles, mais allongées jusqu'à la lunule frontale; 5e plaque ventrale échancrée en entaille ogivale; pattes à genoux étroitement roux; tibias testacés, les antérieurs rembrunis.

Antennes; 3e art. dépassant le 2e d'un tiers environ. Tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian. Tibias intermédiaires, face antérieure avec un aiguillon médian. Tibias postérieurs, face postérieure avec 1-2 aiguillons subdorsaux sur le milieu (♂). Ailes: 5e longitudinale, section apicale égale à la transverse postérieure. Cuillerons: 2e aussi découvert que le 1er. Tergum: lignes acolytes noires peu distinctes: ailes et cuillerons incolores. ♀: interoculaire d'un tiers plus large que l'œil: orbites à 5-6 aiguillons espacés jusqu'au bord postérieur; l'interorbite blanche: abdomen ovale; arc. 3-4 avec deux points discaux bruns sur chacun: corps à rasé cendré épais. — Long., 6-9 mill. — Arcachon. Aude. Piémont. Glogau. Suède. Littoral maritime.

11. Protuberans Zett.

Zett. 1675.—Dufour. Excursion Landes. 1854. p. 34 (*Aricia maritima*). — Rond. VI. 107 (*Limnophora albifrons*).

13'. Antennes; style à cils deux fois aussi longs que le diamètre du fuseau. ♂: interoculaire réduit au quart de l'œil: orbites blanches hérissées de fortes et nombreuses macrochètes: la plaque ocellaire avec des macrochètes robustes dépassant en avant de peu la moitié de l'interorbite; 5e plaque ventrale échancrée en ogive; pattes noires en entier.

14. Antennes: 3e art. tout au plus d'un tiers plus long que le 2e. Tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillons médians. Tibias intermédiaires, face antérieure avec un aiguillon médian. Tibias postérieurs, face postérieure avec un aiguillon subdorsal au tiers basilaire. Ailes: 5e longitudinale, section apicale aussi longue que la transverse postérieure. Cuillerons: 2e réduit aux 2/3 du 1er. Ailes: transverses sans ombre. ♂: interorbite noire, notablement plus large que l'orbite blanche: tibias postérieurs simples. — Long., 5,5 mill. — Hautes-Pyrénées. Carcassonne. ♂.

12. Pendula Pand.

14'. Antennes; 3e art. double du 2e. Tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian. Tibias intermédiaires, face

Digitized by Google

antérieure sans aiguillon médian. Tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillon subdorsal. Ailes: 5e longitudinale, section apicale visiblement plus courte que la transverse postérieure. Cuillerons; 2e aussi découvert que le 1er. Ailes: transverses visiblement ombrées. ♂: interorbite noire oblitérée au milieu ou à peine visible: tibias postérieurs, face antérieure avec les aiguillons internes convertis en une fine frange de soies dressées en avant; face postérieure avec une frange pareille dressée en arrière: mésolobe périnéal en large plaque aplanie; tronquée au bord antérieur, avec quatre courtes crénelures. ♀: interoculaire pas plus large que l'œil: tibias postérieurs testacés; les quatre antérieurs rembrunis: abdomen gris sans marbrures; arc. 3-4 quadriponctués de noir, comme le ♂. — Long., 5-8 mill. — Tarbes, montagne, avril-octobre. Peuplier, chêne, fleurs. Italie. Autriche. Suède.

13. QUADRIMACULATA Fall.

Fall. Musc. 63. — Zett. 1477. — Schin. I. 622. — Rond. VI. 97.

12'. Antennes; style à cils notablement plus grands que le double du fuseau dans son diamètre transversal.

Ailes: 5e longitudinale, section apicale à peu près aussi longue que la transverse postérieure: transverses étroitement ombrées, ou sans ombre.

15. Tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillon subdorsal au tiers basilaire, hors des soies sexuelles du ♂.

Antennes; 3e art. plus court que le double du 2e. Tibias intermédiaires; bord interne sans aiguillon médian.

16. Tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillon médian.

Ailes: transverse postérieure aussi courte que la section apicale de la 5e longitudinale. ♂: yeux villeux: interoculaire notablement plus étroit que la moitié de l'œil: tibias et cuisses noirs en entier, ou les jarrets seuls étroitement roux.

17. Tibias intermédiaires avec un aiguillon médian sur la face antérieure. ♂: interoculaire égal au quart de l'œil: tibias postérieurs simples: tarses intermédiaires à brosses ordinaires mêlées de poils fins plus allongés sur leur bord antérieur. Ailes et cuillerons décolorés: balanciers roux. — Long., 6 mill. — Tarbes, mai. ♂. 14. VILLOSITARSIS Pand.

L'un des deux tibias postérieurs montre sur sa face postérieure un aiguillon médian, comme dans la section 15', à laquelle l'espèce peut être aussi rapportée.

17'. Tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillon. ♂: in-

Digitized by Google

teroculaire réduit au 6e de l'œil : tibias postérieurs, face antérieure avec les aiguillons internes convertis en une frange de soies fines dressées en avant : face postérieure avec des soies molles et nombreuses mélangées d'aiguillons fins à la base, disposées sur deux à trois rangs : tarses intermédiaires simples : mésolobe périnéal et paralobes pareils à ceux de *lucorum* Fall. : ailes enfumées, surtout à la base : cuillerons un peu rembrunis : balanciers obscurcis. ♀ : rasé cendré plus apparent : interoculaire aussi large que l'œil : abdomen avec une bande noire changeante au milieu, avec des bandes fugaces sur les côtés : pattes tout à fait noires : ailes claires. — Long., 4-7 mill. — Hautes-Pyrénées, montagne ; pin. Alpes milanaises. Styrie. Silésie. Prusse. Minsk. Suède. 15. NIVALIS Zett.

Zett. 1393. — Schin. I. 600 (*dispar*). — Rond. VI. 143. — Schnabl. Contributions. 1887. p. 84 (*dispar*). pl. XVI. f. 9-10.

16'. Tibias antérieurs ; face postérieure avec un aiguillon médian. ♂ : tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillon médian : tibias postérieurs sans villosité fine supplémentaire, ainsi que les tarses intermédiaires.

18. Ailes : 5e longitudinale, section apicale un peu plus courte que la transverse postérieure. ♂ : yeux villeux : ailes ; transverse médiane dirigée sur l'angle postérieur de la transverse postérieure ; celle-ci fortement flexueuse. ♀ : abdomen cendré à taches vagues.

♂ : interoculaire égal au quart de l'œil : tibias postérieurs, face postérieure avec une série d'aiguillons robustes au milieu, ou peu après, dressés en arrière : pattes noires, ou d'un brun foncé : ailes presque incolores ; transverses à peine ombrées : cuillerons blancs : balanciers roux. ♀ : interoculaire de peu plus large que l'œil : tibias intermédiaires, face antérieure aiguillonnée au milieu. — Long., 6-8 mill. — Prusse. 16. OBSCURATIDEA Schnabl.

Schnabl. Contributions. 1887. p. 77. pl. XVI. f. 5-8 (*obscuraloides*).

D'après les figures de Schnabl, le mésolobe périnéal et les paralobes sont construits comme chez *nivalis* et *lucorum*. Le nom donné par Schnabl formé d'une racine latine et d'une racine grecque est en désaccord avec l'usage et la règle suivis par les anciens et les modernes. C'est pour cette raison que j'ai pris la liberté de le modifier.

18'. Ailes : 5e longitudinale, section apicale légèrement plus longue que la transverse postérieure. ♂ : yeux nus ; transverse médiane des ailes dirigée au-devant de la transverse postérieure ;

Digitized by Google

celle-ci droite ou à peine sinuée. ♀: abdomen à rasé cendré maculé de quatre taches normales noires, ou celles-ci oblitérées avec le fond sans reflets bruns changeants: quatre tibias postérieurs jaunes: interoculaire d'un quart plus large que l'œil.

19. Tibias antérieurs noirâtres, sauf la base. ♂: interoculaire égal au quart ou au 5e de l'œil: tibias postérieurs, face postérieure avec une série médiane d'aiguillons fins bien saillants: mésolobe périnéal comprimé en baguette prismatique carénée au milieu, échancrée au bout aux dépens de sa face ventrale ou antérieure, en forme de bec aigu en avant: paralobes en lames plus allongées, un peu réfléchies en arrière dans leur moitié apicale, avec les bouts largement arrondis et accolés par leur face interne: tergum; lignes noires bien apparentes: pattes noires à jarrets seuls bordés de roux; taches de l'abdomen bien visibles. ♀: tibias intermédiaires. face antérieure avec un aiguillon médian.—Long., 5-7 mill.—Hautes-Pyrénées. Arrens, août. ♂ ♀. Suède. Prusse. 17. Duplaris Zett.

Zett. 1411-6203? — Stein. 1889, p. 6. 1893. p. 9.

L'*Aricia Menechma* Pand. n° 9, a de grands rapports avec *duplaris* pour la forme de ses pièces périnéales chez le ♂: mais son meditergum a une ligne latérale armée de quatre aiguillons.

19'. Tibias antérieurs entièrement jaunes comme les suivants; base des palpes et des antennes passant au roux: cuisses à genoux largement roux. ♂: interoculaire presque aussi large que l'œil: interorbite largement noire glacée de gris: macrochètes temporales dressées: tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillons hérissés: abdomen à 5e plaque ventrale soulevée avec deux forts aiguillons à la base de son entaille. ♀: tibias intermédiaires. face antérieure sans aiguillon médian. — Long., 5-7 mill. — Hautes-Pyrénées, août-septembre. Aude. Italie. Prusse. Suède. 18. Ciliato-costata Zett.

Zett. 1713 (*Anthomyza* id.). — Meig. V. 212 (*Cœnosia tigrina*) (*nec* F.). — Rond. VI. 177 (*Caricea pantherina* et *pardalina*).

La *Cœnosia tigrina* Meig. et la *Caricea pardalina* Rond. représentent la variété à palpes et antennes noirs. La *ciliato-costata* Zett. est fondée sur le type dont les antennes ont la base rousse et dont la côte alaire est plus nettement hérissée d'aiguillons sur la 2e section; mais ces deux caractères ont une apparence variable.

15'. Tibias postérieurs, face postérieure avec un aiguillon subdorsal au milieu ou au-dessus, hors des soies sexuelles du ♂.

Digitized by Google

Yeux nus; antennes; 3e art. presque double du 2e. Ailes à côte: 2e section armée d'aiguillons bien distincts des soies fines. Cuillerons également découverts. Corps à rasé cendré épais: palpes, antennes noirs en entier. ♂: pattes noires, les jarrets bordés de roux. ♀: interoculaire un peu plus large que l'œil; abdomen; 5e arceau en cône allongé.

20. Tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian: tibias intermédiaires, face antérieure avec un aiguillon médian; face interne avec 1-2 aiguillons demi-dressés. ♂: interoculaire un peu plus large que l'œil; macrochètes interocellaires et temporales bien saillantes: tibias postérieurs, face antérieure avec 2-3 aiguillons subdorsaux plus allongés; 5e plaque ventrale armée de gros aiguillons au-devant de son échancrure: mésolobe périnéal en pyramide étroite à sa base, longuement prolongée en style grêle, lisse; aplatie, légèrement et courtement divariquée au sommet; paralobes en tige filiforme grêle, droite, prolongée en cuillère étroite au delà du mésolobe; cette cuillère excavée et arquée vers sa pareille: cette conformation singulière des paralobes est identique à celle de ♂ *depuncta* Fall: tarses, art. 3-4 souvent d'une teinte pâle. ♀: pattes aussi noires que chez le ♂: abdomen; arc. 3-4 quadrimaculés de noir. — Long., 7-8 mill. — Hautes-Pyrénées, juillet-septembre: saxifrages. Suède. 19. Obtusipennis Fall.

Fall. Musc. 17. — Zett. 1425 (*Aricia* id.)

20. Tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillons médians. Tibias intermédiaires, face antérieure inerme, ainsi que le bord interne. ♂: interoculaire réduit au quart de l'œil: macrochètes interocellaires et temporales nulles ou peu distinctes: tibias postérieurs, face antérieure, aiguillons subdorsaux de peu plus grands que les internes; 5e plaque ventrale enveloppée par une couronne de longues et fines soies hérissées, ouverte en arrière. ♀: quatre pattes postérieures, genoux et tibias d'un roux clair: abdomen à rasé cendré sans taches ni marbrures obscures. — Long., 6-8 mill. — Prusse orient.

20. Corollata Pand.

1'. Cuisses rousses en entier, au moins les quatre postérieures. Antennes; 3e art. au moins double du 2e. Tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillon médian. Ailes: 4e longitudinale; section discale égale à deux ou trois cinquièmes au plus de l'apicale: transverse postérieure flexueuse: balanciers roux. Thorax avec l'indice au moins de quatre bandes longitudinales. ♂: interoculaire plus étroit que la moitié de l'œil. ♀: yeux nus: tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian.

Digitized by Google

21. Protergum : ligne latérale avec l'aiguillon antérieur réduit à la moitié du médian au moins. Méditergum: ligne latérale de trois aiguillons. Abdomen maculé de roux sur le fond.

Yeux raccourcis au-dessus du niveau de l'épistome à son bord inférieur: joues égales au 6e de l'œil: antennes: style à cils 3-4 fois aussi longs que le diamètre du fuseau. Protergum : bande médiane sans aiguillons. Tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillon subdorsal. Cuillerons; 2e à peu près réduit aux 2/3 du 1er. Corps revêtu d'un rasé cendré épais sur le fond noir; palpes roux, ainsi que la base des antennes, le calus huméral, l'écusson et au moins la base de l'abdomen : pattes avec les tarses seuls noirs. ♂ ♀: abdomen maculé de quatre taches obscures, bien déterminées; parfois avec des traits bruns sur la ligne médiane, sans marbrures changeantes. ♂ : yeux nus: pattes simples. ♀: interoculaire à peu près aussi large que l'œil: abdomen court-ovale.

22. Antennes; 3e art. à peu près 3 1/2 fois aussi long que le 2e. Ailes: transverse postérieure double de la section apicale de la 5e longitudinale. Palpes rembrunis. Meditergum marqué sur la marge antérieure de trois taches; une médiane grande, formée par la réunion des deux lignes noires acolytes; et de chaque côté une plus petite sur le tracé de la ligne noire latérale. Ecusson sans tache sur le fond roux. ♂: interoculaire presque aussi large que la moitié de l'œil : tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian bien saillant. — Long., 6 à 8,5 mill. — Tarbes, juin-décembre; fenêtres. Bordeaux. Marseille. Hyères. Lyon. Allier. Séville. Portugal. Italie. Sud-Tyrol. 21. Clara Meig.

Meig. V. 121. — Schin. I. 610. — Rond. VI. 76.

22'. Antennes; 3e art. au plus double du 2e. Ailes: transverse postérieure non ou à peine plus longue que la section apicale de la 5e longitudinale. Palpes plus clairs. Meditergum marqué sur la marge antérieure de deux taches seulement sur le trajet des acolytes, bien séparées: écusson avec une tache noire ovalaire de chaque côté de sa base: abdomen; 5e arc. avec le sommet marqué d'une tache brune de chaque côté de la ligne médiane. ♂: interoculaire réduit au tiers de l'œil: tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillons. — Long., 5,5 à 6 mill. — Tarbes. juillet-septembre; fenêtres. Hyères. Italie. Autriche. Prusse, Suède. 22. Uliginosa Fall.

Fall. Musc. 81.— Zett. 1743.—Schin. I. 609.—Rond. VI. 77.

21'. Protergum : ligne latérale avec l'aiguillon antérieur seulement un peu moins long que le 2e. Meditergum: ligne latérale de

Digitized by Google

quatre aiguillons. Abdomen entièrement noir sur le fond, ainsi que l'écusson et le calus huméral.

♂: tibias antérieurs avec un aiguillon sur le milieu de la face postérieure.

23. Antennes; cils du style ne dépassant pas le double diamètre du fuseau; 3e art. un peu plus grand que le double du 2e.

Yeux raccourcis: joues à peu près égales au 6e de l'œil. Protergum: bande médiane sans aiguillon. Tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillon subdorsal basilaire. Ailes: transverse postérieure un peu plus longue que la section apicale de la 5e longitudinale. Cuillerons également découverts. Palpes noirs ainsi que les antennes: cuisses antérieures noircies en arrière: abdomen; arc. 3-4 à quatre taches noires: ailes; transverses ombrées. ♂: corps étroit, plus allongé: interoculaire presque égal au quart de l'œil; les orbites séparées par une ligne noire très fine: cuisses et tibias postérieurs hérissés sur leur bord inférieur et interne d'une villosité très dense, obscure, peu allongée: abdomen ovo-conique assez allongé; arc. 3-4 à taches bien accusées. ♀: interoculaire égal à l'œil; abdomen court-ovale à quatre taches sur les arc. 3-4. — Long., 8-9 mill. — Tarbes, juillet; chêne. Apt. Italie. Autriche. Suède. 23. Pertusa Meig. Meig. V. 119. — Z-tt. 1671. — Rond. VI. 78 (*Spilogaster hirticrura*). — Stein. 1892. 10.

Les sujets décrits par Zetterstedt appartiennent à une variété ♂ dont l'interoculaire est un peu plus rétréci.

23'. Antennes; cils du style 3-4 fois aussi longs que le diamètre du fuseau; 3e art. double du 2e au plus.

24. Yeux raccourcis au-dessus du niveau du bord inférieur de l'épistome: joues au moins égales au 6e de l'œil. Ailes: nœud de la 2e et 3e longitudinales nu tout à fait.

25. Yeux ♂ ♀ nus. Protergum: bande médiane sans aiguillons dressés. ♂: palpes et antennes noirs en entier, cuisses antérieures à la base. ♀: abdomen, arc. 3-4 quadrimaculés comme chez le ♂: tibias postérieurs, face postérieure avec un aiguillon subdorsal au tiers basilaire, parfois tout à fait avorté.

26. ♂: interoculaire égal au quart au moins de l'œil: interorbite noire bien apparente: tibias postérieurs, face antérieure, aiguillons externes médiocres comme à l'ordinaire: 5e plaque ventrale soulevée, profondément entaillée, avec un fort aiguillon de chaque côté de l'entaille à sa base: mésolobe périnéal en pyramide étroitement allongée en style, finement carinulée sur le dos; le sommet un peu élargi, réfléchi en arrière, étroits-

Digitized by Google

ment divisé, bionguiculé, aiguisé et courbé vers le ventre: paralobes aussi allongés, faiblement élargis à leur base, filiformes au milieu, le sommet dilaté en cuillère, arquée et creusée vers sa pareille; à la base de la cuillère une échancrure précédant une dent obtuse, ♀: parfois avec la base de toutes les cuisses noirâtre. — Long., 5 9 mill.—Tarbes, montagne, juin à juillet. Aune, haies, ombelles. Aude. Marseille. Italie. Danzig. Suède.

24. DEPUNCTA Fall.

Fall. Musc. 20. — Zett. 1664? — Rond. VI. 80. — Stein. 1889. 5. 1892. 10.

26'. ♂: Interoculaire réduit au 6e de l'œil: interorbite noire très étroite: tibias postérieurs: face antérieure avec les 2-3 aiguillons subdorsaux et le dorsal préapical fins, bien plus allongés; 5e plaque ventrale déprimée, sans aiguillons bien saillants: mésolobe et paralobes périnéaux cachés. Parfois la bande médiane du meditergum et la base de l'écusson montrent des taches brunes obsolètes. — Long., 8-10 mill. — Hautes-Pyrénées. Arrens, août-septembre. Apt. Toscane. Prusse.

25. FLAGRIPES Rond.

Rond. VI. 79.

25'. Yeux ♂ ♀ villeux. Protergum; bande médiane avec une paire antérieure d'aiguillons dressés. ♂ ♀: palpes et antennes roux à la base: cuisses antérieures rousses, rarement enfumées. ♀: tibias postérieurs, face postérieure inerme: abdomen à taches brunes changeantes.

Joues égales au tiers de l'axe de l'œil. Corps recouvert d'un rasé cendré épais. ♂: interoculaire à peu près égal au 10e de l'œil: orbites contiguës au milieu ou à peine séparées par une étroite ligne noire: tibias postérieurs, face postérieure avec quelques aiguillons courts, peu apparents: mésolobe et paralobes périnéaux semblables à ceux de *lucorum* Fall, sauf que la plaque du mésolobe paraît courtement et obtusément quadridentée en avant, par suite de la saillie de l'angle externe: le dos de l'abdomen n'a que quatre taches mal définies sur un fond nuancé de brun. ♀: interoculaire plus large que l'œil d'un quart: 5e arceau abdominal court. — Long., 7-9 mill. — Tarbes, montagne, avril-septembre; pin. Apt. Marseille. Prusse orient. Europe.

26. QUADRINOTATA Meig.

Meig. V. 113. — Zett. 1694. — Schin. I. 603. — Rond. VI. 127. — Schnabl. 1887. 53.

Meigen dit les palpes et les antennes noirs. Le ♂ montre souvent les cuisses antérieures marquées d'une bande noire en arrière.

Digitized by Google

24'. Yeux descendant jusqu'au niveau du bord inférieur de l'épistome: joues réduites au 8e de la longueur de l'œil. Ailes: nœud de la 2e et 3e longitudinales hérissé de 4-5 aiguillons couchés en arrière.

Protergum : bande médiane sans aiguillons. ♀ : corps court, un peu brillant à travers le rasé gris. Yeux nus : interoculaire à peu près aussi large que l'œil : tibias antérieurs, face postérieure inerme au milieu ; tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillon subdorsal : abdomen en ovale court, non quadrimaculé : ligne médiane noirâtre à la base : le fond cendré avec des bandes changeantes d'un brun bronzé sur les arceaux 3-5 de chaque côté de leur marge antérieure : ailes rousses à la base, ainsi que les cuillerons : cuisses antérieures noirâtres jusqu'aux genoux. — Long., 6,5 mill. — Tarbes, juillet-octobre ; aune, chêne, ♀. Italie. Prusse.

27. Angelicæ Scop

Scopoli. Entom. Carn. 884. — Rond. VI. 85.—Stein. 1892. 9.

La ♀ ci-dessus décrite se rattache au sous-genre *quadrula* par son mesosternum à macrochète discale manifeste : mais en dehors de ce caractère, elle ne diffère d'*Aricia urbana* que par ses pattes antérieures dont les tibias sont inermes avec leurs cuisses rembrunies, comme celles du ♂. Elle se détache des autres *Quadrula* non seulement par ses yeux plus allongés et ses joues plus courtes ; mais en outre par ses ailes dont le nœud commun aux 2e et 3e longitudinales est pourvu de quelques soies couchées, comme chez *urbana*.

D'après Rondani, le ♂ d'*Angelicæ* se sépare de celui d'*urbana* par : *abdomen segmentum penultimum seriebus duabus setarum transversis integris cinctum, una marginali postica, altera discoidali.* D'après Stein, 1892, 9, l'abdomen et les cuisses postérieures sont plus hérissées.

Sous-Genre : ARICIA Robin.

Antennes insérées vers le milieu des yeux. Ecusson, aiguillons du pourtour, intermédiaires et postérieurs aussi longs. Tibias intermédiaires, face postérieure avec un aiguillon au moins au milieu. Tibias postérieurs, face antérieure avec quatre aiguillons médians sur deux lignes ; savoir : deux subdorsaux et deux internes ; ceux-ci plus rapprochés du sommet ; parfois l'un des quatre avorté, mais souvent aussi chaque série avec des supplémentaires.

a. Meditergum ; bande médiane au moins avec une paire d'aiguillons prescutellaires. Abdomen plus ou moins ovalaire ou raccourci

Digitized by Google

chez la ♀, plus atténué chez le ♂. Ailes : côte prolongée au delà du sommet jusqu'à la 4e longitudinale ; celle-ci à section discale variant des 2/5 aux 3/5 de son apicale, fort rarement plus longue (*erratica*) : 5e longitudinale, section apicale non, ou à peine, plus longue que la transverse postérieure. ♂ : interoculaire moindre que la moitié de l'œil : macrochète temporale avortée (*Aricia* restreinte).

1. Pattes noires, au moins sur la majeure partie de chacune des cuisses.

   Antennes ; palpes, thorax, écusson noirs en entier sous le rasé.

2. Tibias postérieurs, face postérieure sans aiguillon subdorsal au-devant des coronaux vers le tiers ou le quart apical : mais le ♂ a des soies ou des aiguillons courts sur la moitié basilaire.

   Epistome non prolongé en avant, ou peu réfléchi. Protergum : bande médiane sans aiguillons. Meditergum sans aiguillons supplémentaires. Tibias intermédiaires sans aiguillons internes. ♀ : interoculaire à peu près de la largeur de l'œil, sans macrochète subexterne dressée en avant, ni soies croisées sur l'interorbite.

3. Yeux atteignant visiblement le niveau du bord inférieur de l'épistome. Meditergum ; ligne latérale de quatre aiguillons.

   Tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillon médian.

4. Ailes : 4e longitudinale, section apicale convexe en arrière, se rapprochant de la 3e longitudinale au sommet : 5e longitudinale, section apicale plus courte que la moitié de la transverse postérieure.

   Antennes ; 3e art. raccourci au-dessus du péristome, tout au plus double du 2e. Tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillon médian. Ailes ; transverse médiane dirigée sur la 3e intersection costale, coupant la 4e longitudinale sur sa section intermédiaire au delà de son milieu. Corps court ; le fond noir en entier avec un rasé cendré ou gris : tergum marqué de grosses taches noires ; sur le protergum, deux taches trapézoïdes séparées par une bande médiane grise plus ou moins étroite ; sur le meditergum, une large bande transverse noirâtre sur sa moitié antérieure, parfois restreinte à deux taches discales : écusson avec une large tache noire à sa base, parfois débordant sur les côtés, et sur la marge postérieure du meditergum. Ailes et cuillerons incolores. ♂ ♀ : yeux nus : abdomen, arc. 3-4 avec quatre taches noires trapézoïdes bien marquées : pattes noires. ♂ : interoculaire peu protubérant, égal au quart de l'œil, avec l'interorbite noire en entier ; pattes simples ; abdomen étroitement

Digitized by Google

triangulaire : mésolobe périnéal en coiffe élargie peu atténuée en avant avec deux dents épineuses au sommet, bien saillantes et bien séparées par une entaille : paralobes élargis en triangle à la base, atténués au delà en style obtus au sommet. ♀ : abdomen court-ovale. — Long., 4,5 à 6 mill. — Tarbes, montagne, avril-octobre ; fleurs, buissons, pin, aune. Biarritz. Marseille. Hyères. Prusse orient. Suède. Italie. Autriche. 1. NOTATA Fall.

Fall. Musc. 62. — Zett. 1412. — Meig. V. 91 (*maculosa*). — Schin. I. 608 (et *maculosa*). — Rond. VI. 100 (et *obsignata*).

La *maculosa* Meig. paraît fondée sur la variété du meditergum où la bande noire transverse est réduite à deux taches séparées pareilles à celles du protergum ; sur l'écusson, dont la tache est passée au gris, sauf deux points noirs latéraux : ses antennes sont pareilles à celles de *notata*.

4'. Ailes : 4e longitudinale, section apicale droite, ou concave vers le bord postérieur ; 5e longitudinale, section apicale plus allongée.

5. Antennes ; 3e art. tout au plus double du 2e ; raccourci au-devant du péristome. Tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillons médians.

6. Ailes ; nœud de la 2e et de la 3e longitudinales tout à fait glabres. Corps d'un noir à reflet métallique, ou revêtu d'un rasé cendré uniforme : l'abdomen parfois rayé d'une ligne médiane longitudinale noire interrompue. ♂ : interoculaire réduit au moins au 8e de l'œil : thorax noir en entier : ailes plus ou moins enfumées.

Les trois espèces qui suivent ne peuvent être bien distinguées que par la comparaison de leurs différences sexuelles.

7. ♂ ♀ : yeux villeux. ♀ : tergum d'un cendré plombé ; abdomen couvert d'un rasé gris bien apparent à certain jour.

8. ♂ : abdomen d'un brun bronzé mat ; 3e arc. avec deux taches noirâtres diffuses séparées par une étroite ligne médiane claire ; tibias postérieurs d'un testacé plus clair. — Long., 4-7 mill. — Tarbes, juillet-octobre ; chêne, aune, ombelles. Lyon. Mâcon. Suède. 2. FUSCIPES Zett.

Zett. 1647 (*Anthomyza* id.).

La description de Zetterstedt convient à la ♀ de cette espèce, si ce n'est pour le développement des lignes noires du tergum et de l'abdomen, ici réduites à un reflet obscur.

8'. ♂ : abdomen à reflet blanc, comme celui de la ♀ : la ligne médiane avec quelques traits noirs interrompus ; tous les tibias

Digitized by Google

noirs chez le ♂ et la ♀.—Long., 4-6 mill.—Tarbes, montagne, janvier-décembre ; haies, fleurs. Aude. Hyères. Mâcon. Clermont-Ferrand. Dantzig. Minsk. Europe. 3. UMBRATICA Meig.
Meig. V. 88. — Zett. 1405. — Schin. I. 602 (*carbo*).— Rond. VI. 139.—Schnabl. Contributions. 1887. 102. pl. XX. f. 67-68. La figure de face donnée par Schnabl montre le mésolobe périnéal atténué en avant avec le sommet entaillé et partagé en deux dents fortes et obtuses : les paralobes sont arqués l'un vers l'autre en styles émoussés au sommet. C'est ce qui est vérifié dans mes exemplaires.

7'. ♂ ♀: yeux nus. ♀ : thorax et abdomen brillants, d'un reflet bronzé, sans rasé, ou à reflets gris peu distincts.
♂: abdomen gris avec la ligne longitudinale médiane marquée de traits noirs entrecoupés. Pattes ♂ ♀ toutes noires. Le mésolobe périnéal paraît conforme à celui d'*umbratica*. — Long., 5-6 mill. — Tarbes, montagne, mars-novembre ; aune, fleurs.—Mâcon. Dantzig. Europe. 4. VESPERTINA Fall.
Fall. Musc. 58. — Zett. 1406. — Schin. I. 608. — Rond. VI. 93.

6'. Ailes : nœud de la 2e et 3e longitudinales avec quelques aiguillons courts, rarement avortés. Corps ♂ ♀ à coloration pareille : tergum cendré, manifestement quadrilinéé de noir : abdomen d'un cendré parfois à reflet jaune, avec la ligne longitudinale médiane noirâtre et des bandes transverses d'un brun bronzé sur la marge antérieure des arceaux, plus ou moins changeantes.
♂ ♀ : yeux nus : pattes noires en entier, ou les tibias postérieurs passant au brun roux. ♂ : interoculaire réduit au 8e de l'œil avec l'interorbite noire étroitement distincte : pattes simples ; mésolobe périnéal en large coiffe transversale subdivisée au milieu par une strie longitudinale qui se termine en avant dans une large échancrure médiane ; les côtés sont coupés obliquement en avant et finissent en dent obtuse de chaque part de l'échancrure médiane, les paralobes sont fortement arqués l'un vers l'autre et terminés en cuillères libres, non accolées en forceps. — Long., 6-9 mill. — Tarbes, montagne, mai-octobre ; aune, ombelles. Prusse orient. Suède. Danemark. 5. ANCILLA Meig.
Meig. V. 105. — Zett. 3278.

5'. Antennes ; 3e art. presque triple du 2e, atteignant le péristome. Tibias antérieurs, face postérieure armée d'un aiguillon médian, parfois avorté.
♂ ♀: yeux nus, ou très court villeux. Corps un peu brillant.

Digitized by Google

Tergum à rasé clairsemé, plus blanc en avant où les lignes noires sont plus apparentes : pattes noires en entier. Ailes : nœud de la 2° et de la 3e longitudinales avec quelques aiguillons couchés très courts ; jaunes à la base ainsi que les cuillerons. ♂ : interoculaire égal au 6e de l'œil ; l'interorbite entièrement découverte : tibias postérieurs, face postérieure à villosité courte, sans aiguillon médian : abdomen à rasé cendré épais, avec une ligne médiane étroite, noire, entrecoupée. ♀ : tibias postérieurs, face postérieure avec un aiguillon subdorsal au milieu, parfois avorté comme chez le ♂ : abdomen ovale court, à reflet gris-plombé, la ligne médiane noire réduite à une ombre à sa base. — Long., 6-7 mill. — Prusse orient. Genthin. 6. NEBULOSA Stein.

Stein. Entom. Nachrichten. 1893. 209-224 (*Spilogaster* id.).

3'. Yeux n'atteignant pas le niveau du bord inférieur de l'épistome. Meditergum : ligne latérale de trois aiguillons.

Antennes ; 3e art, égal au double du 2e, raccourci au-dessus du péristome. Tibias antérieurs, face postérieure avec 1-2 aiguillons médians. Ailes ; nœud des 2e et 3e longitudinales nu ; 3e et 4e longitudinales divergeant un peu au bout. ♂ : yeux nus : interoculaire égal au 1/3 ou 2/5 de l'œil avec une large interorbite noire : tergum avec un rasé gris coupé par deux acolytes noires bien distinctes : abdomen en ovale court sans taches fixes : ailes et cuillerons teints de jaune-brun.

9. ♂ : tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillons : tibias postérieurs, face postérieure avec 2-3 soies médianes hérissées : arc. abdominaux 6-8 tout à fait déprimés et rétractés sous le 5° : ventre non villeux, à soies médiocres ; 6e plaque à lobes rabattus. Ailes ; 5e longitudinale, section apicale réduite à la moitié de la transverse postérieure. Corps d'un noir profond et brillant sur l'abdomen, sans rasé distinct : antennes et tibias jaunes en entier ; cuisses étroitement rousses au genou : tarses pâles à la base, rembrunis vers le sommet : calus huméral à transparence d'un brun livide. — Long., 7 mill. — Somme (Hailles) ♂ (ex Doublet). 7. DOUBLETI Pand.

9'. ♂ : tibias intermédiaires, face antérieure avec un aiguillon robuste vers le tiers apical : tibias postérieurs, face postérieure avec une série médiane d'aiguillons fins : ventre à plaques villeuses et fortement aiguillonnées : arc. 6-8 renflés, saillants en dehors du 5° : 6e plaque ventrale saillante en arrière ; divisée en deux larges écailles hérissées d'aiguillons par une entaille triangulaire bien ouverte. Ailes : 5e longitudinale, section apicale aussi longue que la transverse postérieure. Corps couvert

Digitized by Google

d'un rasé cendré épais sur l'abdomen : antennes et pattes noires en entier. ♀ : tibias postérieurs, face postérieure sans soies hérissées : abdomen marbré sur les côtés de taches d'un brun bronzé changeantes ; linéé de noir au milieu, mais à taches fugaces. — Long., 7-8 mill. — Prusse saxonne. Genthin.

8. Allotalla Meig.

Meig. VI. 376. — Zett. 4718 (*bisignata*).—Rond. VI. 88. ♀ ? —Stein. 1889-1893. Ent. Nachr. 209-224 (*Spilogaster* id.). Zetterstedt indique deux taches noires oblongues sur le 3e arc. abdominal ; mais ici on n'en voit qu'une faible trace.

2'. Tibias postérieurs, face postérieure avec un aiguillon subdorsal au quart apical environ.

Yeux raccourcis au-dessus du bord inférieur de l'épistome : antennes ; 3e article n'atteignant pas tout à fait le péristome. Ailes : 4e longitudinale, section apicale droite, ou légèrement arquée-concave en arrière. Tergum à rasé gris ou cendré, coupé longitudinalement par les deux lignes noires acolytes au moins : abdomen, arc. 3-4 sans points noirs discaux fixes.

10. Meditergum ; ligne latérale de quatre aiguillons.

Abdomen : ligne médiane noire ; côtés plus ou moins variés de taches brunes bronzées, changeantes.

11. Protergum : bande médiane avec des aiguillons dressés ; celle du meditergum presque toujours avec des aiguillons au-devant des prescutellaires.

Tibias intermédiaires, face antérieure presque toujours sans aiguillon médian. ♀ : interoculaire légèrement plus étroit que l'œil : abdomen en ovale court.

12. Arête nasale avec une villosité couchée remontant jusqu'au milieu. Episternum du meditergum avec une villosité molle dressée dans sa partie postérieure. Ailes : 3e section longitudinale avec quelques soies peu apparentes à son nœud. Corps d'un noir brillant avec des signes de rasé blanc plus apparents selon le jour. Le tergum montre la bande médiane blanche ainsi que les côtés et le calus huméral : ces trois bandes sont séparées par les lignes noires largement intercalées : l'écusson et l'abdomen n'ont qu'un rasé blanc léger, qui est plus remarquable de chaque côté de l'abdomen.

♂ ♀ : yeux hérissés : abdomen court-ovale : joues courtes : antennes, 3e art. double du 2e. Meditergum ; bande médiane avec des macrochètes supplémentaires. Tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillons ; tibias postérieurs, face postérieure avec un aiguillon subdorsal inférieur très allongé et un supplémentaire plus court au quart basilaire.

Digitized by Google

♂: interoculaire réduit au 12e de l'œil: pattes simples: ongles et pelotes courts: mésolobe périnéal en plaque transverse fortement recourbée vers le ventre; la bande médiane déprimée en gorge de poulie; les côtés en relief, prolongés en avant en courte dent obtuse crochue; au milieu deux dents plus petites accolées: paralobes en lames robustes rapprochées et un peu courbées en arrière: ailes, transverse médiane dirigée vers l'extrémité postérieure de la transverse postérieure, ou même vers son milieu: cuillerons, 2e parfois plus allongé que le 1er. ♀: orbites supérieures avec deux fortes macrochètes subexternes, les postmédianes dressées en avant: interorbite avec une paire de soies croisées. — Long., 6-8 mill. — Tarbes, montagne, avril-octobre; aune, fleurs. — Prusse orient. Suède. Autriche.

9. Albolineata Fall.

Fall. Musc. 54. — Zett. 1388. — Schin. I. 601 (nec Rondani). — Schnabl. Contributions. 1887. pl. XXI. f. 87-88. — Robin. Myod. 1830. 403 (*Macrosoma floralis*).

12'. Arête nasale glabre au-dessus de son angle inférieur. Episternum du meditergum sans villosité. Ailes: 3e longitudinale tout à fait nue à son nœud. Tergum à lignes noires acolytes séparées des latérales, étroites, parfois peu distinctes.

13. Tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillon médian. Pattes noires: tibias parfois avec un faible reflet roux s'étendant aux genoux et aux trochanters.

Tibias antérieurs, face antérieure sans aiguillon subdorsal. Tibias intermédiaires, face postérieure avec une rangée de 2-4 aiguillons, sans internes.

14. Joues réduites presque au 8e de l'œil en longueur. Tibias postérieurs, face postérieure avec 1-2 aiguillons subdorsaux supplémentaires au-dessus du milieu. Balanciers à capitule obscur. ♀: yeux nus: orbites avec un aiguillon submédian subexterne plus robuste, dressé en avant.

Antennes; 3e art. tout au plus double du 2e. Corps court à rasé gris bien apparent: tergum à lignes noires peu tranchées, paraissant à certain jour trilinéée: abdomen à ligne noire médiane bien visible avec quelques taches changeantes sur les côtés, peu développées: ailes et cuillerons incolores: pattes noires en entier. ♀: interorbite à soies croisées. — Long., 6-7 mill. — Tarbes, juillet; scierie. ♀. Lyon. Marseille. Mâcon. Somme. Prusse (Genthin). Suède.

10. Platyptera Zett.

Zett. 3281. — Stein. Ent. Nachrich. 1893. 209-224.

Digitized by Google

Zetterstedt place *Platyptera* parmi les espèces à style pubescent ; mais ici les cils ont près de trois fois le diamètre du fuseau. D'après lui, le ♂ a : *oculis nudis approximatis : abdomine oblongo, albo, glauco ; certo luminis situ maculis obsoletis fuscis, quæ alio situ vittam intralateralem utrinque formant : aliis basi distincte dilatatis.* Stein ajoute : tibias postérieurs avec trois séries complètes de soies.

14'. Epistome courtement réfléchi en bas : joues aussi longues que le quart de l'œil. Tibias postérieurs, face postérieure avec le seul aiguillon subdorsal du quart apical. ♂ ♀ : yeux villeux. ♀ : orbites supérieures sans macrochètes subexternes. Meditergum : bande médiane noire dans sa moitié postérieure.

15. Antennes : 3e art. à peu près réduit à 1 1/2 fois le 2e. Cuillerons à bordure jaune-clair. ♂ : yeux à peine séparés par une orbite très étroite au milieu : tergum noirâtre, marqué à certain jour de quelques points blancs sur la marge antérieure et sur la postérieure.

Antennes ; style à cils trois fois aussi longs que le diamètre du fuseau. Ailes : 4e longitudinale ; section intermédiaire coupée par la transverse médiane au delà du milieu ; section discale égale à la moitié de son apicale : transverses ombrées : tibias noirâtres. — Long., 8 mill. — Hautes-Pyrénées. Gavarnie, juillet. ♀. Autriche. Suède.

11. Plumbea Meig

Meig. V. 85. — Zett. 1392-4716. — Schin. I. 601.

15'. Antennes, 3e art. double du 2e. Cuillerons blancs en entier. ♂. Yeux bien distinctement séparés par les orbites blanches : tergum gris avec les quatre lignes noires bien apparentes : écusson gris avec la base tachée de brun au milieu.

♂ ♀ : abdomen avec une ligne noire longitudinale médiane, et des taches noires changeantes plus ou moins étendues sur les côtés.

16. Antennes ; style à cils plus de trois fois aussi longs que le diamètre du fuseau. Ailes ; 4e longitudinale, section intermédiaire coupée par la transverse médiane après le milieu ; section discale à peu près égale à la moitié de l'apicale : transverses visiblement ombrées. Tibias noirs ou à peine d'un brun translucide. ♂ : interoculaire égal au tiers de l'œil : interorbite glacée de blanc : abdomen étroitement ovalaire, à bande médiane noire formée de sections triangulaires : mésolobe périnéal en plaque transversale un peu coudée à sa base, déprimée, tronquée en avant ; l'angle externe en dent courte et obtuse : deux

Digitized by Google

dents médianes plus petites séparées par une entaille: paralobes en lames élargies vers le sommet et arquées l'une contre l'autre. ♀: interorbite sans soies croisées, ou celles-ci rarement saillantes, parfois avec un groupe de courtes soies en dedans des aiguillons orbitaires: tibias noirs, tout au plus à transparence d'un brun roux. — Long., 6,5 à 9 mill. — Tarbes, mai-juillet; plaies de chêne. Mont-de-Marsan. Italie. Autriche. Pologne. Suède. 12. Læta Fall.

Fall. Musc. 56. — Zett. 1642 (*Anthomyza* id.). — Schin. I. 603. — Rond. VI. 134. — Schnabl. Contribut. 1887. p. 63. pl. XIX, f. 55-56.

16'. Antennes; style à cils à peine plus longs que le double du fuseau. Ailes; 4e longitudinale, section intermédiaire coupée par la transverse médiane au milieu: section discale un peu plus longue que la moitié de l'apicale: transverses non ombrées. Pattes noirâtres; parfois avec les tibias d'un roux clair. ♂: interoculaire réduit au 7e de l'œil: orbites contiguës ou très étroitement séparées par l'interorbite noire: abdomen en ovale court, avec les taches d'un brun bronzé plus ou moins dilatées. ♀: interorbite avec deux soies croisées, rarement avortées. — Long., 7-8,5 mill. — Raismes (en cocon sous l'écorce du sapin). Prusse. 13. Goberti Mik.

Schnabl. Additions. H. S. E. R. Tome XXII. Extr. p. 50.

13'. Tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian. ♀: tibias, au moins les quatre postérieurs, testacés.

Epistome légèrement réfléchi en bas: joues aussi longues que le 6e de l'œil, au moins: antennes, 3e art. double du 2e. Tibias postérieurs, face postérieure avec un seul aiguillon subdorsal, celui du quart apical. Ailes transverses ombrées. Cuillerons blancs. ♂ ♀: yeux villeux: corps à rasé gris: tergum avec les lignes noires bien apparentes: abdomen avec une ligne médiane noire. ♀: orbites supérieures sans aiguillon subexterne: interorbite sans soies croisées.

17. Joues à peu près égales au tiers de l'axe oculaire sur son prolongement. Tergum avec les quatre lignes noires normales bien apparentes, mais formant huit traits isolés par la suture transverse: les deux antérieurs internes plus étroits; une 9e tache sur le milieu de la marge postérieure, débordant sur l'écusson. Celui-ci roux au bout qui est biponctué de noir, avec une tache noire sur l'angle antérieur de chaque côté. Abdomen ♂ ♀ court-ovale, noir, couvert d'un rasé blanc; traversé à la marge des arceaux par des bandes d'un brun bronzé changeant. Tibias, quatre postérieurs ♂ ♀ d'un testacé obscur. ♂: inter-

Digitized by Google

oculaire à peu près égal au 8e de l'œil, avec l'interorbite noire continue: mésolobe périnéal en plaque peu courbée ou déprimée, presque carrée, tronquée en avant, sans dent médiane ni échancrure; mais les angles antérieurs externes saillants en court style: paralobes raccourcis, élargis au bout en courtes lames opposées par leur bord apical. — Long., 6,5 à 8 mill. — Tarbes, montagne, mars-décembre; plaies de chêne, scieries, aubépine. Aude. Lyon. Hyères. Italie.

14. MERIDIONALIS Rond.

Rond. VI. 142. — Schnabl. Contributions. 1887. 67. pl. XIX. f. 51-52.

17'. Joues réduites au 5e de l'œil. Tergum à quatre lignes noires moins développées, surtout les internes; les médianes non interrompues par la suture. Ecusson noir, recouvert d'un rasé uniforme cendré. Trochanters roux. ♂: interoculaire au moins égal au quart de l'œil, avec une large interorbite noire: pattes simples, tibias noirâtres: abdomen en ovale étroit, recouvert d'un rasé blanc, uniforme, qui fait ressortir les traits noirs de la ligne médiane; arc. 1-3 d'un roux pâle; le 3e avec un court et large triangle noir sur sa marge postérieure, de chaque côté de la bande médiane; le 4e arc. noir avec une étroite bande rousse sur la marge antérieure derrière le triangle noir qui précède; le 5e arc. et l'armure qui suit noirs en entier. ♀: tibias tous franchement roux jusqu'au genou: abdomen en ovale court avec la bande médiane noire bien marquée: le fond noir en entier; les côtés de chaque arceau gris avec des taches d'un brun bronzé changeant. — Long., 6-8 mill. — Tarbes, avril, ♂. Allier, ♀. Paris, ulcères de l'orme. Crimée. Karkow. Alpes italiennes. Suède. 15. CINCTA Zett.

Zett. 1745. — Rond. VI. 137 (*semi-diaphana*). — Schnabl. Additions. Extr. p. 52. — Laboulbène. Ann. Soc. Entom. Fr. 1873. p. 307. pl. 8. f 1. ♂ ♀ (*ulmicola*).

11'. Protergum: bande médiane sans aiguillons dressés. Meditergum: bande médiane presque toujours sans aiguillons supplémentaires.

Tibias antérieurs, face antérieure sans aiguillon subdorsal bien saillant. Tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillon interne. Tibias postérieurs, face postérieure avec un seul aiguillon subdorsal au quart apical. Abdomen à ligne médiane noire. ♂: yeux hérissés.

18. Tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillon. Abdomen avec des taches latérales vagues d'un brun bronzé.

Joues égales au tiers de l'œil. Tibias intermédiaires, face

Digitized by Google

antérieure sans aiguillon. Tibias postérieurs, face postérieure avec un seul aiguillon subdorsal, celui du quart postérieur. Ailes : transverse médiane dirigée au-devant de la 3° intersection costale. ♂ : interoculaire égal au quart ou au tiers de l'œil.

19. Antennes ; 3e art. presque double du 2e. Tergum avec les quatre lignes noires bien accusées. Ecusson à sommet roux au moins en dessous. Pattes à cuisses noires, sauf les genoux et les trochanters ; les postérieures rousses bordées de noir ; tibias tous roux : abdomen, arc 2-4 avec trois taches carrées noires sur la ligne médiane ; les taches latérales visibles seulement à certain jour : ailes à transverses légèrement ombrées : postérieures flexueuses. ♂ : interoculaire avec l'interorbite noire bien découverte : mésolobe périnéal en large plaque à bords latéraux convergeant en avant ; le bord antérieur largement échancré au milieu : paralobes en lame large et courte arquée vers sa pareille. — Long., 8 mill. — Prusse orient. Genthin. Autriche. Suède. 16. PERDITA Meig.

Meig. VI. 376. — Zett. 1639. 4738.—Schin. I. 604.—Schnabl. Contributions. 1887. 128-164. pl. XIX. f. 61.

Parfois les tibias antérieurs ont la face postérieure armée d'un aiguillon.

19'. Antennes ; 3° art. au moins double du 2e. Tergum et abdomen revêtus d'un rasé gris clair, ou les signes noirs sont glacés de gris et peu apparents. Ecusson sans trace de roux. Pattes noires à genoux étroitement roux. Ailes : transverses rectilignes. sans ombre ; transverse médiane dirigée vers le milieu de la 3° section costale. ♂ : interoculaire un peu plus étroit, avec l'interorbite entièrement couverte au milieu. — Long., 8-10 mill. — Hautes-Pyrénées, août. Marseille. 17. CANDICANS Pand.

18'. Tibias antérieurs, face postérieure avec 1-2 aiguillons. Abdomen à ligne médiane noire, sans taches latérales sur le rasé cendré.

Antennes ; 3e art. à peu près égal au double du 2e. Pattes noires en entier. Ailes à la base et cuillerons jaunes. ♂ : rasé gris ou d'un jaune plus obscur, à lignes noires moins distinctes sur le tergum.

20. Epistome déclive ou étroitement réfléchi. Tibias intermédiaires, face postérieure avec une seule rangée médiane de 1-4 aiguillons. Ailes : transverse médiane dirigée tout à fait sur la 3e intersection costale : transverse postérieure rectiligne. ♂ : cuisses postérieures hérissées en dessous de deux franges de fines soies, étroites, un peu arquées : tibias postérieurs, faces

Digitized by Google

antérieure et postérieure hérissées de franges de soies fines inégales: abdomen étroitement ovalaire. ♀: yeux nus ou à peu près: interorbite avec des soies croisées.

♂: joues fort hérissées: interoculaire réduit au 8e de l'œil en largeur: interorbite noire très rétrécie: abdomen, 5e plaque ventrale allongée, soulevée au bout en voûte dont le bord postérieur est sinué sur les côtés et obtusément angulé au milieu: mésolobe périnéal en plaque transverse cupulée au milieu, largement tronquée et un peu rétrécie en avant; le bord antérieur quadridenté, les angles latéraux plus fortement que le milieu; paralobes convergents, en large lame raccourcie. — Long., 6-9 mill. — Hautes Pyrénées, montagne, juin-août. Lyon. Allier. Mont Dore. Prusse orient. Suède. Autriche. Italie. 18. VARIABILIS Fall.

Fall. Musc. 58. — Zett. 1402 (et *longipes*). — Schin. I. 602 (id. id.). — Rond. VI. 139. — Schnabl. 1887. p. 87-90. pl. XVII. f. 31-32.

La vestiture et la variation de la taille sont les seules bases de l'établissement du *longipes* Zett. Chez les ♂ grands, le thorax est noir hors du calus huméral qui a un reflet gris. Chez les petits ♂ et les grosses ♀, la bande médiane est blanche ou d'un jaune clair sur le protergum et noire sur le meditergum; les côtés du disque sont d'un cendré changeant. Chez les plus petits, la bande médiane du meditergum passe au jaune gris et l'on distingue une trace des quatre lignes noires: sur l'abdomen la bande médiane noire est éclatante sur le fond cendré chez les gros ♂, restreinte à la base chez les ♀: elle disparaît chez les plus petites.

20'. Epistome largement réfléchi sur le plan parallèle à celui de l'interoculaire supérieur. Tibias intermédiaires, face postérieure avec deux rangées d'aiguillons, l'une subdorsale de 3-4 aiguillons, l'autre interne de 1-3. Ailes: transverse médiane dirigée un peu au-devant de la 3e intersection costale: transverse postérieure bisinuée plus ou moins fortement. ♂: cuisses postérieures et leurs tibias simples: abdomen courtement ovalaire. ♀: yeux à villosité assez apparente: interorbite sans soies croisées.

21. Epistome à sillons antennaires profonds, séparés par une carène épaisse et bien saillante au milieu. ♂: interoculaire variant du 4e au 6e de l'œil, l'interorbite noire complète: tibias antérieurs, bord interne à villosité courte. Tergum avec quatre lignes noires bien séparées sur le fond cendré, comme chez la ♀: mésolobe périnéal en plaque transverse à peine voûtée,

Digitized by Google

tronquée en avant, avec quatre dents droites séparées par des échancrures; les médianes et les angulaires également fortes et peu allongées. — Tarbes, montagne, mai-septembre. Prusse orient. Suède. Autriche. Italie. 19. INCANA Wiedem.

Wien. Zool. Mag. 1817. 81. — Meig. VII. pl. 74. f. 6. — Zett. 1389. — Schin. I. 601. — Rond. VII. 140. — Schnabl. 1887. 112. pl. 16. f. 15-16 et pl. 17. f. 17-18.

Schnabl montre les paralobes en lame large, courte, presque droite, obtusément tronquée au bout.

21'. Epistome à sillons antennaires nuls ou superficiels, séparés par une fine arête. ♂: interoculaire très étroit, orbites contiguës au milieu; tibias antérieurs, bord interne à villosité plus allongée, ainsi qu'au bord inférieur de leurs cuisses. Tergum d'un noir bronzé; les quatre bandes noires dilatées, et même les deux médianes réunies, ne laissant à découvert que la marge externe grise, et une étroite bande grise, souvent interrompue, sur l'intervalle des lignes sétigères latérale et margo-discale. — Allemagne. Suède. 20. MORIO Zett.

Zett. 1399. — Schnabl. 1887. p. 104.

La *marmorata* Zett. 6197. Schnabl Additions. 95, ne paraît différer que par les reflets gris et bronzés de l'abdomen qui sont plus accusés.

10'. Meditergum: ligne latérale de trois aiguillons.

Arête nasale nue au-dessus de la macrochète angulaire. Meditergum sans macrochètes supplémentaires. Episternum du meditergum nu. Tibias postérieurs, face postérieure avec un aiguillon subdorsal au quart postérieur. Ailes: 4e longitudinale, section discale égale à la moitié de son apicale: transverse postérieure flexueuse. Cuillerons: 2e aussi découvert que le 1er. Tergum noir avec quatre bandes noires manifestes, la médiane grise. Ecusson noir. Abdomen noir avec des bandes changeantes d'un brun bronzé (♂ ♀); la ligne médiane noire au moins à certain jour. Ailes décolorées. ♂: yeux villeux; tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillons médians.

22. Antennes, 3e art. plus court que le double du 2e, ne dépassant pas les 2/3 de l'épistome; cils du style égaux à 2 1/2 fois le diamètre du fuseau: mésoglosse plus long que les palpes. Protergum: bande médiane avec deux paires d'aiguillons dressés. Pattes noires en entier. ♂: tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillons: tergum noir avec quelques traces des lignes grises. ♀: tergum gris quadrilinéé de noir.

23. Epistome plus fortement réfléchi et prolongé en bas: joues

Digitized by Google

presque aussi longues que les 2/5 de l'œil, débordées en avant par l'arceau du proépistome; mésoglosse plus allongé. ♂: interoculaire non protubérant.

24. Cuillerons blancs. ♂: interoculaire à peu près égal au tiers de l'œil: abdomen en ovale étroit, à rasé blanc varié: 5° plaque ventrale soulevée, largement échancrée en arrière avec de larges oreillettes arrondies en dehors. — Long., 7 mill. — Hautes-Pyrénées. Gavarnie, juillet, ♂. Suède.

21. Alpicola Zett.

Zett. 1401.

24'. Cuillerons d'un roux vif. ♂: interoculaire réduit au 10e de l'œil: abdomen en ovale arrondi avec le rasé jaune nuancé de vagues reflets bruns. ♀: yeux notablement villeux: interoculaire à peu près aussi large que l'œil, sans macrochètes subexternes ni soies croisées: tergum à lignes noires bien déterminées, mais changeant en gris à certain jour: tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian: abdomen à rasé cendré avec des plaques changeantes d'un brun bronzé. — Long., 7-9 mill. — Prusse orient. Suède. Autriche. Mohilew.

22. Lugubris Meig.

Meig. V. 87.— Zett. 1400.—Schin. I. 601.—Schnabl. Contrib. 1887. p. 114. pl. XVII. fig. 19. Additions, p. 89.

Schnabl. donne au ♂ un mésolobe périnéal en plaque transversale tronquée en avant, avec deux petites dents médianes séparées par une entaille; les angles externes sont arrondis. Les paralobes sont en larges lames obtusément tronquées au bout, peu convergentes.

Les *Aricia lugubris* et *morio* ne montrent que des différences insignifiantes dans les descriptions de Zetterstedt. Schnabl. les sépare néanmoins par les cils de leurs antennes, qui sont chez *lugubris*: *arista longe et distincte plumata*, et chez *morio*: *arista subplumata in* ♂, *pubescens in* ♀; par les yeux chez *lugubris* ♂ *arcte cohæ rentibus*; chez *morio* ♂ *sub cohærentibus*.

23'. Epistome à peine réfléchi en bas; joues non débordées en avant par le demi-cercle du proépistome, réduites environ au quart de l'axe oculaire sur son prolongement: mésoglosse un peu plus court. ♂: interoculaire un peu protubérant en avant. Meditergum: bande médiane le plus souvent armée de macrochètes supplémentaires. Cuillerons blancs bordés de jaune. ♂: interoculaire égal au 8e de l'œil environ; abdomen en ovale arrondi, avec un rasé gris vaguement nuancé de brun bronzé: pattes simples: mésolobe périnéal en forme de

Digitized by Google

coiffe atténuée en avant en triangle brillant à pointe obtusément bifide: paralobes en lames noires brillantes, convergeant par leurs troncatures apicales. ♀: yeux bien villeux: interoculaire aussi large que l'œil, sans macrochètes orbitaires subexternes, ni soies croisées sur l'interorbite. Tergum à lignes noires et grises bien déterminées à certain jour, mais inversement changeantes dans leur couleur sous une autre incidence: abdomen à bandes latérales d'un brun bronzé changeant aussi: tibias antérieurs, face postérieure sans aiguillon médian: intermédiaires, face antérieure parfois avec un aiguillon dorsal. — Long., 7-9 mill. — Tarbes, montagne, mai-août; fleurs, feuillage. Prusse orient. Suède. Varsovie. Autriche. 23. Serva Meig.

Meig. V. 86.—Zett. 1397.—Schin. I. 601. — Schnabl. Contributions. 1887. 117. Additions. p. 90.

22'. Antennes; 3e art. double du 2e, atteignant presque le péristome; cils du style près de quatre fois aussi longs que le diamètre du fuseau: mésoglosse très court; les palpes, de la ♀ au moins, bien plus allongés. Tergum: bande médiane sans aiguillons robustes hors des prescutellaires. Tibias ♂ ♀ tous d'un jaune clair. ♂: tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian: tergum gris bien linéé de noir.

Epistome peu réfléchi en bas; joues réduites au moins au 6e de l'axe oculaire. Tibias antérieurs, face postérieure aiguillonnée ♂ ♀ pareillement au milieu. Tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillons médians. Tergum gris avec les lignes noires distinctes: abdomen, ligne médiane noire à segments triangulaires et taches latérales d'un brun bronzé changeantes. Ailes et cuillerons incolores. ♂: interoculaire égal au 8e de l'œil: orbites contiguës au milieu: pattes simples: abdomen en ovale étroit: mésolobe périnéal en courte coiffe tronquée et rabattue en avant, avec deux mamelons obtus au milieu du bord antérieur. ♀: yeux à villosité presque indistincte: interoculaire simple de la largeur de l'œil: palpes deux fois aussi longs, comprimés en lanière étroite, sinueuse: abdomen court-ovalaire. — Long., 6-7 mill. — Tarbes, juillet-septembre; aune. Italie.

24. Vivida Rond.

Rond. VI. 135.

1'. Pattes rousses, au moins sur la plus grande partie des cuisses et des tibias.

Arête nasale nue au-dessus de son angle inférieur. Episternum du meditergum nu. ♀: interoculaire sans macrochète

Digitized by Google

orbitaire subexterne dressée en avant à son milieu, ni soies croisées sur l'interorbite.

25. Abdomen noir en entier hors de l'anus.
Protergum : bande médiane sans aiguillons dressés. Thorax noir en entier sauf parfois le calus huméral et l'écusson.

26. Yeux raccourcis plus ou moins au-dessus du bord inférieur de l'épistome.
Ailes : 5ᵉ longitudinale, section apicale plus longue que la moitié de la transverse postérieure. Tergum ; avec quatre lignes plus ou moins manifestes sur le fond gris ou cendré.

27. Meditergum : ligne latérale de trois aiguillons.
Protergum : bande médiane sans aiguillons dressés ; mais parfois les soies fines du bord externe un peu plus longues que les centrales. Tibias intermédiaires, face antérieure sans aiguillons. Ailes : 4ᵉ longitudinale, section apicale à peu près droite : transverse postérieure un peu flexueuse. Thorax noir en entier. ♀ : interoculaire à peu près aussi large que l'œil : abdomen en ovale court : tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian dressé.

28. Tibias postérieurs, face postérieure avec un aiguillon subdorsal au quart postérieur. Ecusson à fond noir, revêtu au plus d'un rasé jauni. Abdomen du ♂ avec une ligne médiane noire plus ou moins apparente sur le fond gris ou cendré ; arc. 3-4 sans points noirs fixes sur les côtés. Ailes à base pâle. Cuisses antérieures noirâtres en arrière.

29. Joues larges ayant à peu près le quart de l'axe oculaire sur son prolongement : antennes ; 3ᵉ art. un peu plus long, ainsi que les cils du style. Ecusson taché de brun au milieu de sa base. Ailes à transverses ombrées. ♂ : yeux nus, ou à poils épars très courts : interoculaire égal aux 2/5 de l'œil en largeur : l'interorbite noire bien découverte : tibias antérieurs, face postérieure avec un aiguillon médian : abdomen en ovale étroitement allongé ; la ligne noire médiane formée de taches triangulaires élargies en arrière sur chaque arceau ; 5ᵉ plaque ventrale soulevée, échancrée largement en arrière : mésolobe périnéal en coiffe transversale un peu plus étroite en avant où elle est échancrée avec les angles marqués : paralobes en lames larges accolées en pinces plates qui dépassent le mésolobe. ♀ : abdomen court à ligne noire non dilatée en triangle ; côtés avec des bandes transverses d'un brun bronzé changeant. — Long., 6-9 mill. — Tarbes, montagne, mars-septembre ; fleurs, sur le tronc des arbres. Dantzig. Suède. Autriche. Italie.

25. FUSCATA Fall.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

3 2044 106 277 148

Digitized by Google

Digitized by Google